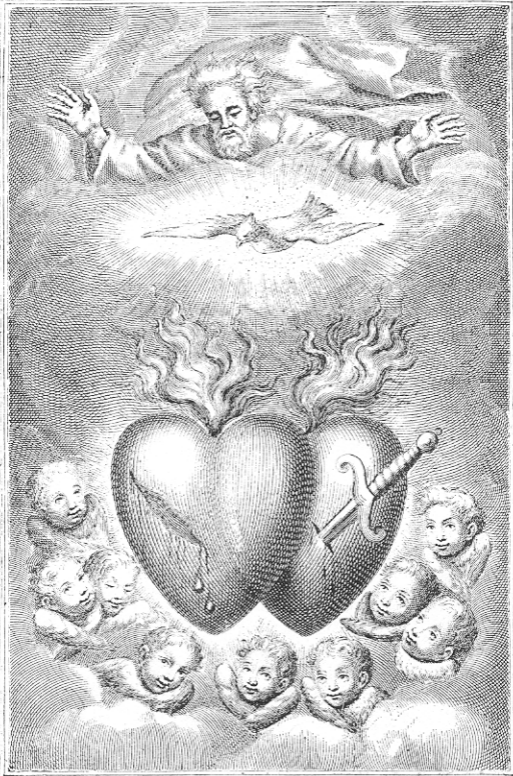


Saint Jean Eudes

Œuvres complètes

Tome 11



Omnis Spiritus laudet Cor IESU & MARIA

GRAVURE ANCIENNE DE PROVENANCE EUDISTIQUE.

LETTRES DU B. JEAN EUDES

LIVRE TROISIEME

LETTRES À DIVERSES PERSONNES

XI-7

LETTRES DU B. JEAN EUDES

LIVRE TROISIEME

LETTRES À DIVERSES PERSONNES

LETTRE I

1

A Madame de Budos, Abbessse de Sainte-Trinité de Caen. Sur la mort de son frère, Antoine Hercule de Budos, tué au siège de Privas.

[1629]

VIVE JÉSUS ET MARIE

Madame,

La grâce, la paix et la consolation de Jésus-Christ Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère soit avec vous pour jamais.

Je dois et veux adorer avec vous la très sainte et très aimable volonté de Dieu, dans l'affliction qu'il lui a plu vous envoyer. Je dois et veux chérir et aimer sa très juste et très aimable main, qui a frappé votre âme d'un si rude coup, et qui a blessé votre coeur d'une plaie si sanglante, puisque cette divine main ne fait rien que par amour vers soi-même, et vers ses créatures qu'elle semble aimer comme soi-même.

XI-8

Néanmoins, il faut que j'avoue que mon âme est remplie de tristesse, et mon coeur plein d'angoisse en la pensée de votre agonie. Je ne puis penser à vous et au pitoyable état auquel je vous vois, sans douleur et sans larmes, et je crois que cela m'est permis. Je vois Jésus, la joie du ciel et de la terre, se fondre en larmes et en soupirs à la vue des larmes de Marthe et de Madeleine, qui pleuraient la mort de leur frère. Pourquoi donc ne me sera-t-il pas permis de pleurer en un semblable sujet ? Je veux pleurer avec Jésus, pour honorer les larmes de Jésus. Je veux pleurer avec ceux qui pleurent, selon la parole de son Apôtre: Flere cum flentibus ². Je veux pleurer par les mêmes mouvements et sentiments que Jésus a pleuré. Je veux lui offrir un sacrifice de larmes, en hommage de ses larmes divines et adorables. Offrons-lui, Madame, offrons-lui nos larmes en l'honneur des siennes; prions-le qu'il les sanctifie par les siennes, qu'il les bénisse par les siennes; prions-le qu'il les unisse aux siennes, et qu'il fasse en sorte que ces eaux qui sortent de nos yeux,

¹ Recueil de Caen, Lettre 71.

² Rom. XII, 15.

soient jointes avec ces eaux célestes, desquelles le Prophète va disant: *Aquae omnes quae super caelos sunt, laudent nomen Domini*:³ « Que les eaux qui sont au-dessus des cieux louent le nom du Seigneur. »

Voulez-vous, Madame, que vos larmes soient unies à ces eaux sacrées qui bénissent Dieu sans cesse dans le ciel ? Pleurez saintement et religieusement; c'est-à-dire, répandez des larmes dignes d'une personne religieuse, et qui est en un état portant obligation de sainteté. Que vos yeux pleurent, mais que votre volonté se soumette à celle de Dieu. Que vos yeux pleurent, mais que votre coeur et votre bouche prononcent souvent ces divines paroles que Jésus a prononcées au plus fort de sa douleur, et dans une détresse infiniment plus grande

XI-9

que la vôtre: *Non mea voluntas, sed tua fiat* :⁴ « O mon Père, et mon Dieu, non pas ma volonté, mais la vôtre soit faite. » Enfin, pleurez, mais que ce soit avec patience et modération, et non par excès et impatience.

Heureuses vos larmes, si elles sont répandues en cette façon, car elles mériteront d'être essuyées de la propre main de Dieu, selon cette parole de l'Écriture *Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum* ⁵. Elles seront recueillies soigneusement par les mains des Anges; elles seront gardées chèrement, comme une précieuse liqueur qui embaumera le ciel et qui rendra une louange éternelle à Dieu; là où, au contraire, si elles n'étaient accompagnées des dispositions susdites, elles seraient très désagréables à Dieu et à ses Anges, et ne vous serviraient que pour rendre les flammes du purgatoire plus ardentes vers vous. Je supplie Notre-Seigneur Jésus de ne permettre pas que cela soit. Je le supplierais volontiers de transférer en moi, s'il était possible, toutes les angoisses de votre âme, afin que non seulement je fusse en angoisse et en douleur avec vous, mais encore que je portasse moi seul le faix de cette affliction; mais il est si pesant qu'il n'y a que Notre-Seigneur qui le puisse porter.

Je le supplie donc qu'il soit dans votre âme, qu'il soit au milieu de votre coeur, pour porter lui-même en vous cette croix et ce tourment qu'il a ordonné sur vous. Son Prophète nous dit qu'il est venu au monde pour porter nos douleurs et nos langueurs ⁶. Et en effet, il a porté autrefois la même douleur que vous sentez maintenant, et elle lui a été beaucoup plus sensible et plus douloureuse qu'à vous, et l'angoisse que vous souffrez a été un des sujets de l'angoisse qu'il a soufferte au jardin des

XI-10

Olives, qui lui a fait suer le sang et qui lui a fait dire ces dolentes paroles: *Tristis est anima mea usque ad mortem* ⁷. Ce n'était pas seulement la vue des douleurs qu'il devait souffrir en son propre corps, qui lui tira cette parole de la bouche, mais encore la claire connaissance qu'il avait pour lors de toutes les afflictions, tant du corps que de l'esprit, qui devaient arriver à ses bien-aimés enfants. Il avait alors devant les yeux l'oppression où vous êtes maintenant, il voyait vos larmes, il entendait vos plaintes et vos soupirs, et tous ces soupirs et pénétrantes qui transperçaient son Coeur de douleur, à cause de l'amour infini qu'il vous porte, tout de même comme les plaintes et les douleurs d'un enfant bien-aimé de son père, sont autant de traits douloureux au coeur de ce pauvre père qui voit les souffrance de son cher enfant.

Jésus donc, qui est votre Père et votre Époux, a senti en son Coeur paternel la même affliction

³ *Psalm. CXLVIII, 4.*

⁴ *Luc. XXII, 42.*

⁵ *Apoc. VII, 17.*

⁶ « *Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit* ». *Isa. LIII, 4.*

⁷ *Matth. XXVI, 38.*

dont le vôtre est maintenant rempli. C'est pourquoi elle vous doit sembler douce et agréable, ayant passé par un Coeur si plein d'amour et de douceur. Il a porté, dis-je, autrefois la même affliction que vous portez, il l'a portée sans vous et pour vous, mais il la veut encore porter maintenant avec vous et dedans vous. Donnez-lui donc entrée dedans votre âme; ne vous laissez pas tellement occuper de la douleur, qu'il ne reste plus aucune place dans votre coeur pour celui qui est votre joie, votre consolation et votre tout. Je le vois frappant et attendant à la porte de votre coeur, ayant le Coeur et les mains pleins de grâces, de bénédictions et de consolations inexplicables qu'il désire vous communiquer.

Je l'entends qui vous dit d'une voix bénigne et amiable: « Ouvrez-moi, ma chère bien-aimée soeur, ouvrez-moi la porte de votre coeur. » Il vous est ouvert, entrez, ô bon

XI-11

Jésus, entrez dans ce pauvre coeur, il vous est ouvert, je n'en doute pas. Serait-il bien possible que cette âme vous fût si infidèle que de vous refuser l'entrée de son coeur, se laissant entièrement posséder à une tristesse inutile et pernicieuse ? Non, non, je ne le crois pas. Entrez donc, ô Dieu d'amour et de consolation, dans ce coeur crucifié de mille douleurs, pour le remplir d'amour et de consolation. Chassez-en la tristesse et l'ennui, et le remplissez de cet amour fort et vigoureux par lequel vous avez porté fortement et constamment les douleurs et les angoisses de la croix et de la mort.

Or sus, Madame, voilà donc Jésus au milieu de votre coeur: il y est désirant porter avec vous la rigueur de votre affliction; mais il ne peut ni ne veut la porter sans vous. Unissez-vous donc à lui pour la porter avec lui. Unissez votre esprit à son esprit, votre coeur à son Coeur et votre volonté à la sienne. Portez-la saintement, comme il l'a portée saintement et divinement; portez-la fortement et courageusement, comme il l'a portée fortement et courageusement.

Pour cet effet, je vous conjure, de sa part et en son nom, de détourner votre esprit de toutes les considérations qui vous attristent, pour l'appliquer à de meilleures et de plus saintes pensées. Jetez les yeux sur la très sainte volonté de Dieu; souvenez-vous que cette divine volonté est très grande, très immense, très digne, très excellente, très puissante et très absolument souveraine sur toutes choses; très juste et très équitable, très douce, très aimable, très heureuse et très joyeuse en tout ce qu'elle fait; très sage et très prudente en tout ce qu'elle ordonne. Tous ces points sont fort considérables en cette volonté divine; et il me semble que la plus pure, la plus parfaite et la plus sainte consolation que je vous puisse donner, je la dois puiser dans ces saintes et divines considérations, et non point dans des pensées basses et terrestres, puisque je parle à une personne qui a renoncé à tout ce

XI-12

qu'il y a de bas et de terrestre au monde, pour faire profession d'une vie sainte et céleste.

Considérez donc, Madame, que la volonté de Dieu est immense, c'est-à-dire, qu'elle s'étend partout, qu'elle dispose et ordonne de tout ce qui se fait au monde. C'est pourquoi rien ne se fait par hasard, ni par fortune ou accident, mais toutes choses arrivent par la conduite et la volonté de Dieu.

Considérez qu'elle seule est digne d'être, seule digne de subsister, et d'être accomplie à cause de son excellence et dignité infinie: que donc toute autre volonté s'anéantisse en la vue de celle-ci; Qu'elle seule est digne de régner par sa souveraineté: que donc toute autre volonté se soumette à son empire, non par contrainte, comme les démons, mais volontairement, comme les Anges; Qu'elle est très juste et très équitable en elle-même et en tous ses effets: que donc toute autre volonté acquiesce et consente facilement à ses ordonnances, comme étant très justes et très équitables ; Qu'elle est très douce et très aimable, faisant tout par amour vers soi-même et vers nous: que donc elle soit aimée et chérie pour le moins de ceux qui ont renoncé à l'amour du monde pour se consacrer à Dieu; Qu'elle fait tout avec joie et réjouissance: que donc elle soit louée et bénie en tous ses effets avec joie et réjouissance, chassant bien loin tout excès de tristesse; Qu'enfin elle fait toutes choses pour le mieux, en la meilleure manière qu'il se peut, au lieu, au temps et à l'heure la plus convenable qui soit: que donc elle soit adorée et glorifiée dans toutes les conditions et circonstances dans lesquelles elle accomplit son oeuvre.

C'est ainsi, Madame, que les Anges et les Saints regardent et adorent la très adorable volonté de Dieu dans le ciel. Combien pensez-vous qu'il y a de Saints dans le ciel qui voient leur père, leur mère, leurs frères et autres parents dans la damnation de l'enfer, qui est le

XI-13

malheur des malheurs, et le comble de tout malheur: et néanmoins, parce qu'ils voient que telle est l'ordonnance et la volonté de la justice divine sur leurs parents, ils adorent, ils aiment, ils bénissent avec joie et allégresse cette très juste volonté.

Grâces à Dieu, il n'y a rien ici de pareil. Le sujet dans lequel vous avez à adorer la volonté de Dieu est infiniment moins fâcheux et moins amer que celui-là. Voyez, ce n'est que miel et douceur en comparaison de celui-là; il s'agit là d'une mort éternelle, d'une mort terrible et épouvantable: il est question ici d'une mort temporelle seulement, et qui ne doit pas être appelée mort, mais plutôt passage d'une vie mortelle et malheureuse à une vie immortelle et bienheureuse. Adorez donc, en ce sujet si doux et si bénin à qui le sait bien entendre, adorez, dis-je, aimez et bénissez la très douce et très aimable volonté de Dieu en la terre, comme les Saints l'adorent et la bénissent dans le ciel.

Vous le faites, je n'en doute point. Et, si vous ne le faisiez, comment oseriez-vous espérer d'être un jour associée avec les Saints dans le ciel, puisqu'il faut faire sur la terre ce qu'ils font dans le ciel ? Si vous ne le faisiez, comment oseriez-vous dire ces paroles que vous dites tous les jours tant de fois à Dieu: Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ⁸ ? Ne craindriez-vous pas que le Fils de Dieu ne vous fit ce terrible reproche qu'il fit autrefois aux pharisiens hypocrites: Hypocrites que vous êtes, Isaïe a bien prophétisé de vous disant: Ils m'honorent des lèvres et leur coeur est bien éloigné de moi ⁹; ils disent de bouche que ma volonté soit faite en la terre comme au ciel, mais leur

XI-14

coeur va démentant leur langue; leur oeuvres sont contraires à leurs paroles.

A Dieu ne plaise, Madame, que jamais cela soit dit de vous ! Faites plutôt que vous soyez du nombre de ceux desquels il est fait mention en ces grandes paroles que l'Église vous met souvent en la bouche: Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis ¹⁰. C'est Jésus qui parle par la bouche de son Prophète, et qui parle de son Père éternel et de ses Saints. « Mon Père, ce dit-il, a rendu toutes mes volontés merveilleusement admirables aux Saints qui sont en la terre. » Vous êtes en la terre des Saints, vous êtes en un lieu de sainteté: il ne doit point y avoir de personnes en ce lieu qui ne soient saintes ou tendantes à la sainteté. Que donc toutes les volontés de Jésus, quelles qu'elles soient, aussi bien les plus rigoureuses, comme les plus délicieuses, vous soient également merveilleuses, admirables et aimables; c'est-à-dire, qu'elles vous soient toutes merveilleusement agréables, merveilleusement chères, merveilleusement précieuses, et plus précieuses que tout ce qu'il y a au ciel et en la terre. De façon que vous puissiez dire de coeur ce que tous les jours vous dites de bouche: Bonum mihi lex oris tui super millia auri et argenti ¹¹; non seulement super millia auri et argenti, mais encore super millia fratrum et amicorum; c'est-à-dire: Mon Dieu, votre volonté m'est plus chère et plus précieuse, non seulement que des millions d'or et d'argent, si je les possédais, mais encore que des millions de frères, de parents et d'amis, si je les avais. J'aimerais mieux être privée de cent millions de frères, si je les avais, que vous fussiez privé de l'accomplissement de la moindre de vos volontés.

Faisant ainsi, Madame, vous mériterez d'être du nombre de ceux qui sont compris en cette parole: Sanctis qui sunt in terra ejus. C'est en ce point que consiste la vraie sainteté,

XI-15

⁸ « Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra. » Matth. VI, 10.

⁹ « Hypocritae, bene prophetavit de vobis Isaias dicens: Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. » Matth, XV, 7.

¹⁰ Psalm. XV, 3.

¹¹ Ps. CXVIII, 72.

à se soumettre de bon coeur à la volonté de Dieu en toutes choses.

Je ne vois rien au monde en quoi vous puissiez tant vous avancer en grâces et en sainteté qu'en ceci. Oh ! que ce temps d'affliction vous devrait être cher et précieux ! C'est un temps de grâce et de sainteté pour vous. Dieu a maintenant une infinité de grâces et de bénédictions à vous communiquer, si vous voulez vous disposer à les recevoir par une humble soumission de votre volonté à la sienne; vous pouvez plus avancer en grâce, en une heure de ce temps d'affliction, qu'en plusieurs jours d'un temps de consolation. C'est le dessein que Jésus a maintenant sur vous: il a un désir infini d'opérer en votre âme plusieurs effets de grâce et de sainteté, par le moyen de cette tribulation qu'il vous a envoyée. Ne permettez pas qu'il soit privé de l'effet de son désir; ne permettez pas qu'il soit frustré de son dessein et de son intention; mais, ce qui est beaucoup plus important, ne permettez pas qu'il soit privé de l'amour et de la gloire que vous lui pouvez rendre maintenant.

Vous lui avez tant de fois protesté que vous ne souhaitiez rien tant que de l'aimer et de l'honorer; or vous ne pouvez jamais l'aimer plus parfaitement, ni l'honorer plus saintement que maintenant. Vous pouvez, en ce temps d'affliction, lui rendre plus de gloire et d'amour en un moment, qu'en plusieurs jours d'un temps de consolation. Ne le privez donc pas d'une chose si grande que vous pouvez et devez lui rendre facilement en soumettant votre volonté à la sienne. Il est vrai que cela n'est pas facile à la nature; mais il est facile à la grâce qui vous est présentée pour cela; il vous sera facile, si vous vous souvenez que la plus rigoureuse et la plus terrible volonté que Dieu ait jamais eue et qu'il aura jamais, ç'a été celle par laquelle il a voulu que son Fils, et son Fils unique, et son Fils bien-aimé, et un Fils tel qu'était Jésus, il a voulu, dis-je, qu'il souffrit des tourments si cruels et si horribles;

XI-16

non seulement qu'il les souffrît, mais qu'il mourût de la mort la plus atroce et la plus ignominieuse de toutes les morts ! Oh ! quelle volonté !

Oh ! que cette volonté d'un Père au regard de son Fils est rigoureuse ! Oh ! qu'elle est étrange et terrible ! Cependant ce même Fils, qui est Jésus, délaisse et anéantit en quelque manière sa propre volonté, quoiqu'elle soit toute pure, toute sainte, toute divine, pour adhérer à cette volonté de son Père, si pleine de rigueur et de terreur pour lui, que la seule pensée d'icelle lui fait suer le sang. Que si Jésus a délaissé et anéanti en quelque façon une volonté si digne et si précieuse, comme était sa volonté humaine, n'est-il pas bien raisonnable, Madame, que nous quittions et anéantissions une volonté si impure, si imparfaite, si corrompue par le péché, comme est la notre, poursuivre la très sainte, très divine et très aimable volonté de Dieu ?

Mais je veux cesser de vous parler, car j'entends une voix qui sera plus capable de vous consoler que la mienne. C'est la voix de celui que vous pleurez comme mort, qui néanmoins n'est pas véritablement mort; c'est la voix de votre bien-aimé frère qui vous parle et vous dit: « Pourquoi pleurez-vous tant, ma chère bien-aimée soeur ? Est-ce parce qu'on vous a dit que je suis mort ? Mais non, cela n'est pas; je ne suis point mort, mais je suis vivant et plus vivant que jamais. Je ne suis point mort, mais je suis vivant à Dieu, auquel toutes choses sont vivantes. C'est la première parole qui a été dite en l'office qui a été chanté pour moi: Regem cui omnia vivunt, etc. Je ne suis point mort, mais plutôt j'ai cessé de mourir pour commencer à vivre. Ne savez-vous pas que la vie de la terre est une vie de mort? Mort vivante et vie mourante; vie qui doit être plutôt appelée mort, que non pas vie; vie terrestre, vie imparfaite, vie pécheresse. Direz-vous donc que je suis mort, si j'ai quitté cette misérable vie, pour être dans une vie céleste, dans une vie parfaite, dans une vie éternelle

XI-17

et bienheureuse ? Ne savez-vous pas qu'il n'y a que les fous et les insensés qui réputent les gens de bien pour morts? Non, non, ils ne sont pas morts; ceux qui meurent en Jésus-Christ, c'est-à-dire en sa grâce et en son amour, ne meurent point, mais il passent d'une mort très fâcheuse à une vie très heureuse; et beaucoup moins ceux-là meurent-ils, qui donnent leur vie pour les intérêts et la gloire de Jésus-Christ.

« Si j'étais mort comme un païen, comme un hérétique ou comme un faux catholique, vous auriez sujet de pleurer. Si j'étais mort dans un duel pour la défense de mon honneur et de mes intérêts particuliers, je vous dirais: pleurez, pleurez, et vous fondez en larmes, et en larmes de sang; car ce sont ceux-là qui sont vraiment morts lesquels sont morts de cette façon; c'est sur cette

mort-là qu'il faut répandre des larmes et des larmes de sang. Mais quoi ! je suis mort dans une armée qui combat pour la querelle de Dieu et pour ses intérêts; je suis mort pour la gloire de Jésus-Christ, pour la défense de son Église et pour l'établissement de sa foi et de son Évangile ! Cette mort n'est-elle pas bienheureuse ? N'est-elle pas glorieuse? N'est-elle pas plutôt digne de joie et de réjouissance que de larmes et de pleurs ? N'est-ce pas faire tort à la gloire et à la dignité d'une telle mort, que de la déplorer et lamenter, comme si c'était la plus misérable mort du monde ?

« Pourquoi donc, ma chère soeur, pourquoi vous affligez-vous tant? Est-ce parce que vous ne me verrez plus en la terre ? Mais consolez-vous, car vous me verrez dans le ciel et dans peu de temps. En attendant ce bonheur, pendant que vous demeurez en la terre, je vous aurai toujours devant les yeux, pour vous assister en tous vos besoins et nécessités devant le Roi du ciel, auprès duquel je n'ai pas moins de faveur que j'en avais auprès du Roi de la terre. Cessez donc, ma bien-aimée soeur, cessez, je vous prie, de vous lamenter, accoisez votre douleur, modérez

XI-18

vos soupirs, arrêtez le cours de vos larmes, lesquelles désormais me seraient injurieuses et désagréables, d'autant qu'elles offenserait celui que j'aime plus que moi-même. »

Ce sont les paroles et la voix de votre très aimable et très aimé frère, Madame, qui vous doivent beaucoup consoler, si vous n'êtes incapable de consolation.

Mais voici que j'entends encore une autre voix qui vient vous consoler; c'est la voix de votre très cher Époux, Madame, c'est la voix de Jésus, le Dieu de toute consolation, et qui peut seule vous donner une parfaite consolation. Écoutez-la donc, s'il vous plaît; et, pour la mieux entendre, fermez les oreilles à toutes les voix de la nature, de la passion et du propre intérêt, qui sont entièrement contraires à la voix de Jésus. Voici donc Jésus qui vous parle et qui vous dit:

« Qu'y a-t-il, ma chère fille, qu'y a-t-il qui vous afflige tant? Eh bien ! votre frère est mort, il est vrai, mais c'est moi qui l'ai ainsi ordonné, et qui l'ai ordonné par amour pour vous et vers lui, pour votre plus grand bien et pour le sien. Cela seul devrait-il pas suffire pour vous consoler? La seule raison de ma très aimable volonté devrait-elle pas vous consoler et contenter ? N'ai-je point assez d'ennemis, qui me persecutent et qui me font la guerre, s'opposant à tous mes vœux et à tous mes desseins ? Voulez-vous me quitter pour vous ranger du parti de ceux-là ? Voulez-vous être du nombre de ceux qui veulent détruire et anéantir ma très sainte volonté, pour établir la leur en la place?. Voulez-vous ravir à ma souveraine volonté l'empire et le domaine qu'elle doit avoir sur toutes choses, pour le donner à la vôtre ?

« Je vous ai privée pour un peu de temps de la présence de votre frère; mais moi, ne suis-je pas toujours avec vous? Moi, dis-je, qui suis le plus grand de tous vos amis, qui suis votre Père, votre Frère, votre Époux et votre Tout; moi qui vous suis meilleur que dix, voire que

XI-19

dix millions de frères; moi qui vous aime d'un amour infini, et qui suis tout coeur et tout amour pour vous; moi qui suis infiniment puissant pour vous assister en tous vos besoins et nécessités, et pour vous défendre contre vos adversaires, ou plutôt contre les miens: car ceux qui vous sont contraires, me sont contraires; ceux qui vous sont ennemis, me sont ennemis, pourvu que vous demeuriez toujours unie avec moi.

« Et puis je vous ai ôté votre frère, sans vous l'ôter néanmoins, afin de vous le rendre en une meilleure manière. Ne savez-vous pas que je rends au centuple tout ce qu'on me donne de bon coeur? Je l'ai pris, afin de vous obliger à me le donner, et si vous me le donnez volontairement et de bon coeur, je vous le rendrai au centuple, même dès cette vie. Je vous rendrai au centuple toutes les assistances, toutes les consolations et toutes les faveurs que vous auriez reçues de lui, et ainsi vous ne perdrez rien, mais vous gagnerez beaucoup.

« Donnez-le moi donc, ma fille, donnez-le moi de bon coeur. Me refuserez vous si peu de chose, à moi qui vous ai donné et vous donne tous les jours choses si grandes? Me refuserez-vous la vie d'un homme mortel, à moi qui ai donné ma propre vie pour vous, une vie si précieuse et si digne, qu'un seul moment de cette vie vaut mieux que toutes les vies des Anges et des hommes ? Donnez-la moi donc volontairement, et non par contrainte et nécessité, et je vous rendrai au centuple ce que vous m'aurez donné.

« Et ne vous allez point remplir l'esprit de pensées et de soins inutiles, disant en vous-même: Mais que deviendront ceux-ci et ceux-là ? Que feront ces personnes-ci et ces personnes-là ? Qui

pourra aux affaires de cette maison-ci et de cette maison-là ? Hé quoi ! où est donc la confiance que vous devez avoir en ma Providence et en ma bonté? N'aimé-je pas plus que vous ces personnes-là dont vous prenez tant de soins ? Je connais assez leurs besoins;

XI-20

n'ai-je pas assez de puissance pour disposer de tout ce qui les regarde en la meilleure manière qu'il se peut ?

« Pour ce qui est de la maison en laquelle vous êtes, de laquelle vous avez et devez avoir beaucoup de soin, sachez qu'elle est plus à moi qu'à vous, et que je ne manque pas de volonté et de puissance pour conduire heureusement et avantageusement toutes les affaires qui en dépendent.

« Chassez donc, ma bien-aimée fille, chassez tous ces soins superflus de votre esprit, abandonnant toutes choses à ma bonté et à ma Providence. Chassez aussi toute autre pensée et considération qui ne servent qu'à remplir votre âme de trouble et votre coeur d'angoisse. Mettez fin à vos pleurs et à vos soupirs; c'est assez pleurer et lamenter; c'est assez gémir et sangloter; c'est assez donner à la douleur et à la tristesse. Il est temps d'essuyer vos larmes, pour vous employer à des choses plus saintes et plus dignes de votre condition; il est temps de rendre à votre âme sa première tranquillité et paix; il est temps de rendre à vos Soeurs et à tous ceux qui vous connaissent la consolation et l'édification que vous leur devez; il est temps de me rendre les devoirs et obligations de la charge en laquelle je vous ai établie. Autrement vous donneriez sujet de croire que vous aimeriez plus votre frère que moi; et cependant vous savez que j'ai dit: Que celui-là n'est pas digne de moi qui aime son père, sa mère, son frère ou sa soeur plus que moi ¹². Craindriez-vous pas que cette parole fût vérifiée en vous; craindriez-vous pas de vous rendre indigne de moi, si vous perséveriez davantage dans l'excès de vos tristesses et de vos pleurs; craindriez-vous pas de servir de scandale à tant de personnes de toutes sortes de conditions, qui ont les yeux fichés sur vous, et qui attendent de vous une vertu et une constance digne de l'état où vous êtes ?

XI-21

« Que diraient les mondains et les séculiers, s'ils voyaient une personne qui fait leçon aux autres de vertu et de sainteté il y a tant d'années, n'avoir pas encore appris à se soumettre à ma volonté, qui est le fondement de toute vertu et de toute sainteté? Leur donneriez-vous point sujet de mépriser l'état et l'Ordre dans lequel vous vivez, qui aurait si peu opéré en vous en un si long temps ? Non, ma fille, ne faites pas ce tort à la dignité de votre état; ne faites pas ce tort à la sainteté de votre Ordre; ne faites pas ce tort à la vertu et à la puissance de ma grâce. Conduisez-vous de telle sorte, en tous vos mouvements et sentiments, en toutes vos paroles et en tous vos comportements extérieurs, qu'on ne voie rien en vous. qu'on n'entende sortir aucune parole de vous, qui ne soit digne de la grandeur de votre qualité, digne de la sublimité de votre état, digne de la gloire de votre Ordre, et digne encore de la sainteté et excellence de ma grâce et de mon amour qui est résidant en vous. »

Madame, après ces divines paroles de Jésus votre divin Époux, il ne me reste plus rien à dire; seulement je supplie la Mère de Jésus d'imprimer bien avant dans votre coeur les paroles de son Fils. Je supplie cette Mère de grâce et d'amour, Mère de toute consolation, de remplir votre coeur de ses divines consolations, et de vous faire participante de la grâce et de l'amour par la vertu duquel elle a porté constamment et saintement la très sanglante plaie qu'elle a reçue de ce glaive de douleur qui a transpercé son âme, au temps de la passion et de la mort de son Fils unique et uniquement aimé.

Je vous écris ces choses, en attendant que j'aie le bien de vous parler de bouche, quand la presse des visites qui vous vont être rendues sera un peu passée.

Je suis en Jésus et Marie, Madame,

Votre très humble, très obéissant et très affectionné serviteur,

JEAN EUDES, Prêtre de l'Oratoire de Jésus.

XI-22

LETTRE II

¹² « Qui amat patrem aut matrem, plus quam me, non est me dignum: et qui amat filium aut filiam auper me, non est me dignus ». Matth. X. 37.

A la Soeur Marie de Tailleped, Religieuse converse de l'Abbaye de la Sainte-Trinité de Caen. Sur la Solennité de Jésus.

JESUS MARIA

[Janvier 1634.]

Au nom et de la part de Jésus qui est votre tout et le mien, ma très chère Soeur, en sa personne, en son esprit et en son amour, je vous donne pour ce mois et pour pour votre éternité la grande solennité de Jésus, que nous célébrons le vingt de ce mois.

C'est une des trois grandes solennités qui se font continuellement dans le ciel. Si Notre-Seigneur vous y appelle bientôt, vous l'y ferez avec joie et grande jouissance, pendant que nous la ferons ici-bas en douleur et en angoisse. Nous solenniserons, vous et moi, une même fête, mais hélas ! ce sera d'une manière bien différente.

Je ne puis penser à ceci sans larmes et sans soupirs. Hélas ! qui ne soupirerait et ne pleurerait amèrement ? Je ne pleure point sur vous, mais sur moi. Ah ! ma chère et bien-aimée Soeur, si vous avez quelque petit grain de charité pour votre pauvre Père, suppliez Notre-Seigneur, lorsque vous serez auprès de lui, de me tirer bientôt hors de ce lieu de péché et d'imperfections, pour me mettre en un lieu et dans un état où on l'aime purement, parfaitement et continuellement.

En attendant que vous alliez célébrer la solennité de Jésus dans le ciel, je la veux célébrer pour vous en la terre, ou plutôt je supplie Jésus qu'il s'honore et se glorifie

XI-23

lui-même en vous, en la manière qu'il désire. Je le supplie qu'il fasse en sorte que tout ce qui a jamais été, tout ce qui est et tout ce qui sera jamais en vous, en votre corps, en votre âme, en vos pensées, paroles et actions, en votre vie temporelle et éternelle, rende un hommage et une gloire à tout ce qui est en lui, en son corps, en son âme sainte, en sa divinité, en son humanité, en sa vie temporelle et éternelle. Je le supplie enfin qu'il vous anéantisse entièrement, et qu'il s'établisse parfaitement en vous; qu'il vous retire et vous consume toute en lui, et qu'il soit tout en vous; qu'on ne voie plus que Jésus en votre extérieur et en votre intérieur, en votre temps et en votre éternité; qu'il soit en vous, qu'il vive en vous, qu'il opère en vous, qu'il souffre en vous, qu'il meure en vous; et qu'il s'y adore et glorifie soi-même en toutes les manières qu'il désire. C'est, ma très chère Soeur, ce que Jésus veut opérer en vous par cette fête, ou plutôt par ce grand mystère qui comprend en soi tous les mystères et toutes les fêtes que je vous donne de sa part. Donnez-vous à lui à cette intention seulement, et je ferai le reste pour vous.

De sa part encore et en son nom, je vous donne pour vertu, en ce mois et pour toujours, le saint amour de Jésus, afin que vous viviez et mouriez en aimant Jésus. Je le supplie qu'il s'aime soi-même dedans vous; jetez souvent un petit soupir vers lui à cette intention. Je supplie aussi le Père de Jésus, le Saint-Esprit de Jésus, la Mère de Jésus, tous les Anges et Saints de Jésus, d'aimer Jésus pour vous, et de leur rendre au centuple tout l'amour que vous auriez dû lui rendre en toute votre vie. Jetez encore un petit soupir vers ces saintes et divines personnes à cette intention.

J'ai renouvelé ce matin, à la sainte Messe, l'union que Notre-Seigneur a mise entre votre âme et la mienne. Faites maintenant de même, je vous en prie, devant Notre-Seigneur, par un acte de volonté, afin que, si vous allez la

XI-24

première au ciel, vous l'y aimiez et honoriez pour moi, pendant que je m'efforcerai de l'aimer et honorer en votre place dans la terre.

Adieu, ma très chère et bien-aimée Fille, je suis tout vôtre pour jamais en Jésus et pour Jésus, auquel je suis sans cesse appliqué pour vous, quoique pourtant je n'ose lui demander votre

¹³ Recueil de Caen, Lettre 48; Martine, I. 1, n. 75.

santé. Hélas ! qu'il fasse tout ce qu'il lui plaira, ce très aimable Sauveur, pourvu qu'il nous fasse la grâce de l'aimer bientôt parfaitement. Rendez, s'il vous plait, quelque réponse à celle qui vous lira ceci, et lui dites ce que vous désirez m'être dit.

Vive Jésus et Marie.

LETTRE III

14

A la Soeur Marie de Taillepied. Sur la fête de Pâques.

JESUS MARIA

Que vous dirai-je, ma très chère Soeur, en ce temps de joie et de consolation, sinon ce que le saint Apôtre nous a dit: Gaudete in Domino: « Réjouissez-vous toujours en Notre-Seigneur. Je le dis de rechef: réjouissez-vous ¹⁵ ! »

O Dieu ! quel sujet vraiment de réjouissance pour nous, de voir notre Jésus si plein de gloire, de grandeur, de félicité et de contentement ! Certes, nous avons un sujet très grand de nous réjouir, et il n'y a personne au monde qui en ait si grand sujet.

Les mondains ont pour sujet de leur joie, quoi ? De la boue, de la poussière, du vent et de la fumée; et nous avons pour sujet de la nôtre, celui-là même qui est le sujet

XI-25

de la réjouissance du Père Éternel, du Saint-Esprit, des Anges et des Saints.

Réjouissez-vous donc, et dites avec la très sainte Vierge: « Mon esprit s'est réjoui et a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur ¹⁶ »; ce n'est plus dans moi ni dans les choses créées et périssables que je veux prendre ma joie, mais c'est en Jésus mon Sauveur. C'est lui qui est mon tout, et je veux être toute à lui. C'est une folie et une tromperie extrême de chercher aucun vrai contentement en aucune chose qu'en lui. Renonçons donc fortement et courageusement à tout le reste, et ne cherchons plus que lui .

Vive Jésus et Marie.

LETTRE IV

17

A la Soeur Marie de Taillepied. Pour la reprendre d'avoir employé, en lui écrivant, un mot du monde, et lui indiquer la manière de célébrer la Nativité de la sainte Vierge.

Je vous envoie tout ce que vous me demandez, et encore davantage. J'aime fort la naïveté et la simplicité avec laquelle vous m'écrivez; mais pourtant il vous est encore échappé, dans votre lettre, un mot du monde, qui est ce baise-mains que je vous avais défendu. Je suis d'avis que vous fassiez

¹⁴ Recueil de Caen, Lettre 49.

¹⁵ « Iterum dico: gaudete ». Philip. IV, 4.

¹⁶ « Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo ». Luc. I, 47.

¹⁷ Recueil de Caen, Lettre 50; Hérambourg II, ch. 13.

pour cela un demi quart-d'heure d'oraison sur les paroles de Jésus, parlant des siens: Ils ne sont point du monde, comme je n'en suis point ¹⁸. Adorez Jésus dans la parfaite séparation qu'il a eue du monde,

XI-26

tant en ses façons de parler, qu'en tout le reste. Adorez-le prononçant ces paroles. Donnez-vous à lui, et nous aussi, le priant qu'il nous sépare entièrement du monde, et en ses façons de parler et en tout le reste; et baisez autant de fois la terre, comme il y a de paroles en cette sentence: Ils ne sont point du monde!.

Ne pensez pas pourtant avoir fait une grande faute, vous étant servie de cette façon de parler, peut-être sans y penser; mais c'est que je suis bien aise de vous faire honorer ces paroles du Fils de Dieu. Hélas ! mes fautes sont bien autres que celles-là. Vive Jésus et Marie qui seuls sont exempts de fautes et de péchés.

Je suis toujours à vous de plus en plus, ma chère Soeur, en ce même Jésus.

Pratique pour la Nativité de la sainte Vierge.

Honorez bien aujourd'hui le premier moment de la vie de la très sainte Vierge en la terre. O moment, qui vaut mieux que tous les siècles qui l'ont précédé depuis le commencement du monde ! O vie plus chère et plus précieuse à Dieu, en ce seul moment, que toutes les vies des Anges et des plus grands Saints ! Oh ! qui pourrait dire ce que Dieu est au regard de cette petite fille qui vient de naître, et ce qu'elle est au regard de Dieu ! Quelle abondance de grâces et de bénédictions Dieu répand dans l'âme de cette enfant! Quelle application, quelle union, quel amour vers Dieu ! Elle lui rend plus d'honneur et d'amour en ce moment, qu'il lui en a été rendu en cinq mille ans précédents ! O Vierge sainte , que tous les moments de ma vie, que toute mon éternité rende hommage à ce premier moment de votre vie ! Commençons, ma chère Soeur, en ce moment, avec la sainte Vierge, une vie sainte et céleste, en l'honneur de sa vie sainte et divine.

Vive Jésus et Marie.

XI-27

LETTRE V ¹⁹

A la Soeur Marie de Taillepie. Sur ses maladies.

JESUS MARIA

Que vous dirai-je, ma chère Soeur; pour votre consolation ? Vous dirai-je ce que le monde a coutume de dire à ceux qui sont malades? Que ce ne sera rien, et que vous guérirez bientôt? Mais ce n'est pas ce que vous demandez. Vous dirai-je donc qu'il y a sujet d'espérer que vous serez bientôt affranchie des misères de la terre et du bannissement que vous souffrez? Mais ce n'est pas encore cela que vous cherchez, puisque vous voulez avoir en horreur la considération de votre propre intérêt. Que vous dirai-je donc qui vous puisse consoler? Je ne vous parlerai point de vous, car il faut nous oublier entièrement nous-mêmes; mais de Jésus seulement, qui seul doit être le sujet de nos paroles, de nos pensées et de notre consolation. Et que vous dirai-je de cet estimable et tout infiniment aimable Jésus? Je vous dirai qu'il est tout à vous et que vous êtes toute à lui, ma chère Soeur.:Quelle consolation! Que voulez-vous davantage ? Vivez donc en paix désormais et ne craignez rien; car Jésus est tout à vous et pour vous, et vous êtes toute à Jésus qui vous chérit infiniment, et qui n'a point d'autres pensées ni desseins sur vous que des pensées et des desseins d'amour et de bonté.

¹⁸ « De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo » Joan. XVII. 16.

¹⁹ Recueil de Caen, Lettre 51; Hérambourg, II, ch. 21.

Ne vous faites point de peine, si vous ne pouvez dire votre office, faire l'oraison et pratiquer vos autres exercices en la manière que vous souhaiteriez; car il y a plusieurs personnes qui font ces choses pour vous. Et, ce qui surpasse infiniment cela, c'est que Jésus lui-même,
XI-28

vosre tout, est sans cesse en exercice de contemplation, de louange et d'amour, pour vous, au regard de son Père éternel. Enfin tout est à vous au ciel et en la terre. Demeurez donc en paix, et dans un entier et total abandon de vous-même, de votre santé, de votre vie, de votre âme et de votre salut entre les mains de votre très aimable Père qui est Jésus.

LETTRE VI ²⁰

A la Soeur Marie de Tailleped. Sur ses infirmités.

JESUS MARIA

Béni soit Jésus, ma très chère Soeur, de ce qu'il vous trouve digne de se glorifier en vous, par la voie la plus excellente, qui est celle de la souffrance. Vous avez moyen d'être martyre, si vous voulez. Mais aimez donc bien notre très aimable Jésus, et lui donnez tout ce qui se passe en vous, afin qu'il en fasse usage pour vous. Et si cela continue, dites-le à Madame ²¹, afin qu'elle juge du remède convenable, vous abandonnant et sacrifiant néanmoins toujours la très sainte volonté de celui qui vous aime plus que vous-même, et qui a plus de soin de vous que vous n'en pourriez jamais avoir.

Vive Jésus et Marie.

XI-29

LETTRE VII

22

A la Soeur Marie de Tailleped. Sur les croix et afflictions.

Béni soit Jésus, et qu'il bénisse votre pauvre coeur, ma très chère Soeur; qu'il y vive et règne, et qu'il y mette les dispositions requises pour faire un bon usage de l'état présent où vous êtes.

Consolez-vous, ma très chère Soeur, et vous réjouissez en notre très aimable Jésus, car il est à vous et vous êtes à lui; il est en vous et vous êtes en lui: demeurez donc toujours en lui, et vous y trouverez votre Paradis. Retirez votre esprit et votre coeur de toute autre chose, pour les captiver et renfermer doucement dans ce divin Paradis. C'est le Paradis du Père éternel, dans lequel il prend toutes ses complaisances. Que toute votre complaisance soit aussi en Jésus, puisque lui seul est capable de contenter votre coeur. Embrassez de bon coeur toutes les peines et afflictions qu'il plaira à Notre-Seigneur de vous envoyer, puisque c'est le moyen le plus efficace pour nous détruire et pour établir Jésus en nous.

LETTRE VIII

²⁰ Recueil de Caen, Lettre 52.

²¹ Madame de Budos. Abbessse de Sainte-Trinité de Caen.

²² Hérembourg, II, ch. 8; Costil, Annales, I. 6, n. 6.

A Madame de Budos. Sur les calomnies dont il avait été l'objet durant la mission de Pleurtuit.

Plouer, 1636.

Me voici dans un bourg, pour commencer la mission. Je ne sais pas ce qui m'y arrivera; mais dans la précédente ²⁴

XI-30

on m'a donné de fort belles qualités. Car les uns ont dit que j'étais le précurseur de l'Antéchrist: les autres, que j'étais l'Antéchrist même; les autres, un séducteur, un diable à qui il ne fallait pas croire; et d'autres, un sorcier qui attirait tout le monde après lui. Quelques-uns délibéraient de me chasser, et eussent peut-être exécuté leur dessein, si nos Pères ne fussent venus le même jour. Tout cela n'est que des roses, mais les épines qui me percent le coeur, c'est de voir plusieurs pauvres gens qui sont quelquefois huit jours après moi, sans pouvoir en approcher pour se confesser, quoique nous soyons dix confesseurs.

LETTRE IX ²⁵

A Mme de Budos. Sur la résignation dans les maladies.

[1637]

JESUS MARIA

MADAME,

La grâce et la paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous pour jamais.

Je suis tout rempli de compassion vers vous, vous voyant toujours en douleur et en langueur, et je serais rempli de douleur, n'était que je vois Jésus dans vos langueurs et dans vos douleurs. Je n'y vois que Jésus, je n'y vois que sa bonté et son amour.

XI-31

Il y est, Madame, il y est au milieu de vous; il est dans vos angoisses et dans vos souffrances; il y est tout amour et tout transformé en amour avec vous; il y est disposant et ordonnant par amour ces mêmes souffrances sur vous.

Il y est, vous conduisant et acheminant dans les voies de son amour, et vous attirant à la perfection de ce même amour par ces voies de peines et de rigueur.

Il y est, portant par son amour avec vous toutes les peines de corps et d'esprit que vous avez à porter; et encore bien que souvent vous ne le sentiez pas, il y est pourtant infailliblement; car, s'il n'y était, il vous serait impossible de porter le moindre des maux que vous souffrez.

Il y est encore, vous purifiant, vous sanctifiant et vous disposant à choses grandes, pourvu que, de votre côté, vous apportiez la correspondance qu'il demande de vous.

²³ Hérambourg, I, ch. 10.

²⁴ Celle de Pleurtuit, au diocèse de Saint-Malo.

²⁵ Hérambourg, II, ch. 33. D'après Hérambourg, le P. Eudes avait écrit à Madame de Budos d'autres lettres pour la fortifier dans ses maladies. Celle-ci dut être écrite durant le séjour du Bienheureux à l'Oratoire, probablement vers 1637, car, à la fin, il semble faire allusion à la Publication récente du Royaume de Jésus.

Il y est avec un dessein de vous remplir toute de son amour, et de vous en remplir beaucoup plus que vous n'êtes remplie de douleurs. Je dis davantage: non seulement il veut vous remplir de son amour, mais il vous veut toute transformer en amour vers lui, par le moyen de la croix et des souffrances, comme la croix et les souffrances l'ont transformé en amour vers vous.

Il y est enfin, avec un désir très ardent de vous attirer à lui, de vous perfectionner et consommer en lui, par la voie des mêmes souffrances. Son Apôtre dit qu'il était convenable que Jésus-Christ fût consommé par les souffrances: Decebat eum per passionem consummari ²⁶.

O dignité, ô sainteté, ô excellence admirable des souffrances, d'être employées à la perfection et consommation d'un Dieu, à la perfection de Jésus Homme-Dieu, à la consommation de celui qui est la consommation et perfection de toutes choses ! Grande humiliation de Jésus,

XI-32

de s'être abaissé en un état auquel il est capable d'être perfectionné et consommé; mais grande dignité aux souffrances, d'être choisies et employées par lui et par son Père éternel à cette perfection et consommation !

Ne vous est-ce pas un grand honneur, Madame, ne vous est-ce pas une grande faveur, et ne vous doit-ce pas être une grande consolation d'être consommée et perfectionnée par les souffrances, comme Jésus a été consommé par les souffrances? N'est-ce pas un amour rare et singulier de Jésus vers vous, d'employer pour votre accomplissement et consommation les mêmes moyens qu'il a employés pour la sienne propre? Oh ! qu'à jamais soit-il béni, ce très aimable Crucifié, de vous donner ainsi part aux bénédictions de sa croix ! Je le supplie de vous crucifier toute avec lui, et de vous crucifier par le même amour qui l'a attaché pour vous à la croix.

Je vois une infinité de personnes crucifiées dans le monde, mais j'en vois peu qui soient crucifiées pour l'amour de Jésus. Plusieurs sont crucifiées par leur amour-propre et par l'amour désordonné du monde, mais heureux ceux qui sont crucifiés pour l'amour de Jésus; heureux ceux qui vivent et qui meurent en croix avec Jésus. Vous serez du nombre de ceux-là Madame, si vous portez votre croix avec amour comme Jésus, l'acceptant, l'embrassant et la chérissant de tout votre coeur, en l'honneur et union du même amour avec lequel il l'a acceptée et portée pour vous.

Pour cet effet, jetez souvent les yeux sur Jésus, qui vous est toujours présent, et qui vous pénètre et remplit beaucoup davantage que ne font pas les angoisses et les douleurs, dont vous semblez être toute pleine. Ne voyez rien que Jésus dans vos douleurs et dans vos souffrances; ne voyez que sa bonté et que son amour, qui ordonnent tout ce qui se passe au regard de vous; n'adhérez qu'à lui, ne vous appliquez qu'à lui; n'adhérez point à vos ennuis et à vos déplaisirs; ne les regardez point; ne vous y appliquez

XI-33

point. Détournez doucement et fortement votre esprit de toutes les pensées et de tous les objets qui peuvent vous donner inquiétude. Tournez-vous toute vers Jésus, qui est tout tourné vers vous, et qui a toujours ses yeux amoureusement fichés sur vous. Tenez-vous bien ferme à lui et à son divin amour, comme à celui qui est votre tout, et hors lequel vous ne voulez plus rien avoir. Faites état qu'il n'y a plus que vous et lui au monde, et que rien de tout ce qui n'est point lui ne vous touche et ne vous appartient aucunement. Perdez toutes les pensées et toutes les considérations de vos intérêts, de vous-même et de toute autre chose; voire, perdez-vous vous-même saintement et heureusement dans l'abîme de cette bonté et de cet amour de Jésus qui vous environne, vous pénètre, vous remplit, et est toujours vous voyant, toujours veillant sur vous et sur tout ce qui vous concerne, et qui est plus zélé, plus appliqué, plus occupé infinies fois à procurer votre bien et votre avantage en toutes choses, que non pas vous.

O amour ! ô bonté ! O Jésus, Dieu d'amour et de bonté! Adorez, aimez bénissez ce Jésus si plein d'amour et de bonté pour vous Adorez, chérissez, glorifiez tous ses regards, et tous ses desseins et tous ses vouloirs sur vous. Donnez-vous souvent à lui, et lui offrez tout l'état de vos souffrances spirituelles et corporelles, en honneur des souffrances de son corps et de son âme divine. Adorez encore la paix et la tranquillité de cette âme sainte, au milieu de ses peines et de ses tourments, et priez Jésus qu'il vous fasse participante de cette paix et tranquillité, et de toutes les autres

²⁶ Hebr. II. 10.

dispositions avec lesquelles il a souffert.

Ce sont, Madame, les usages et les devoirs que le même Jésus demande de vous maintenant. C'est la fidélité et l'honneur que vous avez à lui rendre en l'état où vous êtes. Je le supplie d'imprimer lui-même ces pensées et ces sentiments dans votre coeur; je le supplie de s'honorer

XI-34

et se glorifier lui-même dedans vous. Je le supplie enfin d'accomplir tous ses desseins et toutes ses volontés sur vous, ne permettant point qu'il y ait aucun empêchement de votre côté.

Et pour vous, Madame, je vous prie seulement d'une chose, qui est que vous vous souveniez et que vous accomplissiez une parole que vous me dîtes la dernière fois que j'eus le bonheur de vous voir. Vous me dîtes que vous ne vouliez plus rien que ce que Dieu voulait, et que vous vous remettiez entièrement à tout ce qui lui plairait ordonner sur vous. Vous me dîtes cette parole avec une certaine force et vigueur d'esprit, qui me consola beaucoup. Je vous conjure donc de ne pas vous démentir, et de faire paraître en toutes les occasions que Dieu vous en donnera, que vous n'avez pas proféré cette parole de la langue seulement, mais du coeur et de la volonté.

Voyez vous, Madame, comme je vous parle avec liberté? Mais c'est le zèle que j'ai pour votre âme, et la confiance que j'ai en votre bonté, qui me font parler ainsi. Permettez-moi de vous dire encore ce mot, qui est que je vous prie de continuer, car je crois que vous le faites, à vous faire lire de temps en temps quelque chose de piété. Je crois que les actes d'amour vers Jésus qui vous ont été écrits dernièrement ²⁷, vous seront utiles, vous en faisant lire quelqu'un de temps en temps, et y arrêtant doucement votre esprit, sans bandement et sans violence.

XI-35

LETTRE X ²⁸

Aux Dames de la Miséricorde de Rouen. Sur le Refuge de Caen.

De Saint-Malo, ce 19 juillet 1642.

JESUS MARIA

MESDAMES, mes très chères Soeurs en Notre-Seigneur Jésus-Christ,

La grâce, la miséricorde et la paix de ce même Jésus-Christ demeure en vous pour jamais.

Le zèle et la piété que j'ai reconnus en vous, pendant que j'ai été à Rouen, m'ont tellement édifié et consolé, que je ne puis me contenter d'en remercier Notre-Seigneur et de le prier tous les jours, au saint Sacrifice de la Messe, qu'il vous comble, vous et toutes les vôtres, des plus saintes bénédictions de sa divine Miséricorde, et qu'il conserve et enflamme toujours de plus en plus en vos coeurs, le feu de la très ardente charité. Je n'ai été à Rouen que trois mois de corps, mais je vous assure que j'y suis et serai toujours d'esprit et de coeur, vous accompagnant dans les prisons, dans les hôpitaux et dans les maisons des pauvres malades, et me réjouissant avec Notre-Seigneur, sa très sainte Mère et vos bons Anges, de vous voir ainsi continuer dans l'exercice des oeuvres de Dieu.

Oui, mes chères Soeurs, s'il vous plaît, que par ces saintes actions, vous réjouissez tout le paradis, vous augmentez la gloire et la joie accidentelle de Dieu. Si vous saviez quel contentement vous donnez à vos bons Anges, quand ils vous voient faire ce que tant de grands Saints et Saintes ont fait ! Outre cela, vous confondez l'esprit malin et faites enrager tout l'enfer. Vous attirez

XI-36

mille bénédictions du ciel sur votre ville, sur vos familles, sur vos maris, sur vos enfants, sur

²⁷ Il s'agit probablement des 34 actes d'amour que l'on trouve dans la quatrième partie du Royaume de Jésus.

²⁸ Recueil de Caen, Lettre 56.

vous-mêmes. Vous repandez une odeur de piété et donnez un exemple de vertu à toute la France, qui animera beaucoup de vos semblables à imiter votre charité. Enfin vous ressuscitez, dans l'Église de Dieu, ce premier esprit de sainteté qui fleurissait autrefois parmi les premiers chrétiens.

Mais le diable qui enrage de tout ce qui est fait pour la gloire de Dieu, ne manquera pas de faire tout ce qu'il pourra pour vous décourager et vous faire désister de ce saint exercice; il vous suscitera plusieurs traverses, et s'opposera à tous vos bons desseins, spécialement à ceux que vous avez eus et que vous avez encore pour la maison de Notre-Dame du Refuge ²⁹; car il se désespère de voir qu'on lui arrache des griffes ces âmes misérables, desquelles il se sert pour en perdre quantité d'autres. Mais, faites voir, mes très chères Soeurs, que vous n'avez pas moins d'affection et de constance pour le service de notre bon Maître, que ce malheureux a de fureur contre lui et contre les âmes qu'il a achetées au prix de son sang. Cet infortuné emploiera quelquefois des trente et quarante ans pour faire tomber une âme dans le péché mortel, et pour la damner. Ne plaignez donc pas un peu de temps, un peu de soin, un peu de bien temporel, pour renverser les oeuvres malignes, pour la destruction desquelles le Fils de Dieu a répandu son sang. Quand vous n'empêcheriez qu'un seul péché mortel en votre ville, vous feriez un plus grand bien incomparablement, que si vous la délivriez de toutes les pestes et autres afflictions temporelles qui se peuvent imaginer, puisque un seul péché est un plus grand mal que tous les maux du monde.

Vous devez donc vous estimer bienheureuses, Mesdames de ce que Notre-Seigneur vous fait la grâce d'employer

XI-37

quelque partie du bien temporel qu'il vous a donné, pour le même sujet pour lequel il a employé son sang et sa vie. Quel bonheur pour vous d'être choisies de Dieu, pour être associées avec lui dans le plus grand de ses oeuvres, qui est l'oeuvre de la rédemption des âmes ! Délivrer un homme qui est captif, selon le corps, d'entre les mains des barbares, est chose grande; mais affranchir une âme de la servitude de Satan, est plus que si on délivrait tous ceux qui sont esclaves corporellement.

Si c'est une chose si agréable à Dieu de bâtir des hôpitaux et maisons de santé pour le soulagement et assistance de ceux qui sont malades en leurs corps, quel bien est-ce d'aider à établir une maison et un hôpital pour les âmes malades, et malades d'une peste infernale qui leur donnera la mort, et à beaucoup d'autres, si on n'y remédie? Il y a tant d'hôpitaux partout pour les corps: n'est-il pas juste qu'il y en ait quelques-uns pour les âmes, qui sont plus horriblement et plus dangereusement malades que les corps; et que les personnes qui aiment Dieu, et qui savent combien les âmes lui sont chères, aient autant et plus d'affection pour celles-ci que pour ceux-là? Une seule âme vaut mieux que mille mondes; et partant, qui gagne une âme à Dieu, fait plus que de conquérir mille empires.

Faire une aumône à un pauvre est une chose très recommandable et merveilleusement recommandée de Dieu dans sa sainte Parole; mais coopérer à la conversion d'une âme est plus, dit saint Chrysostome, que de départir aux pauvres tout l'or du monde, si vous l'aviez. Or dans l'oeuvre dont il est question ici, mes chères Soeurs, vous faites l'un et l'autre. Vous faites une aumône spirituelle et corporelle: jugez comme cela plaît à Dieu qui est toute charité et miséricorde, et qui aime tant la miséricorde et la charité, qu'il prononce jugement sans miséricorde à celui qui n'exerce point la miséricorde, et, au contraire, miséricorde

XI-38

sans jugement à celui qui fait les oeuvres de miséricorde ³⁰.

Plusieurs portent envie, et avec raison, dit le même saint Chrysostome, aux jeûnes, aux veilles, aux cilices, disciplines et autres pénitences et macérations des personnes religieuses qui mènent une vie austère et solitaire; mais délivrer une âme de la possession du diable, et la remettre entre les mains de Jésus-Christ, est chose qui surpasse toutes les austérités du monde.

²⁹ Sur cette maison, voir Lettres aux Religieuses de N.-D. de Charité, Lettre XXV.

³⁰ « *Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam* ». Jac. II, 13.

On admire les miracles qui se font sur les corps, comme de donner la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts; mais saint Grégoire le Grand nous assure que celui qui coopère avec la grâce de Dieu à la conversion d'un pécheur, fait un plus grand miracle que s'il ressuscitait un mort.

En un mot la chose la plus divine de toutes les choses divines, dit saint Denys l'Aréopagite, est de travailler avec Dieu au salut des âmes; c'est l'occupation continuelle de Dieu; c'est à quoi il emploie toutes ses pensées, tous ses soins et toutes les puissances de sa divinité et de son humanité. C'est à quoi il occupe ses Anges, et les plus grands Saints, qui sont ses Apôtres. C'est le fruit de tant de travaux, de tant de sueurs, de tant de larmes, de tant de peines, de tant de jeûnes, de tant de prédications, de tant de sang répandu, de tant d'actions si saintes, et de tant de souffrances si cruelles de la vie d'un Dieu sur la terre, et d'une vie de trente-quatre ans, terminée pour la même fin par une mort si étrange.

Ne vous est-ce pas beaucoup d'honneur, très chères Soeurs, d'avoir quelque part à une chose si digne, si haute, si précieuse et si divine? Devez-vous plaindre ou épargner un peu de terre, pour un sujet pour lequel Dieu s'est donné lui-même ? Quelle honte sera-ce à une âme chrétienne, quand Jésus Christ lui reprochera, à l'heure

XI-39

de la mort, qu'elle aura consommé tant d'or et d'argent qu'il lui avait mis entre les mains, en festins, en bals, en jeux, en habits superflus et en mille autres dérèglements: et qu'elle aura refusé de contribuer en quelque chose pour le salut des âmes, pour lesquelles il s'est sacrifié lui-même!

Que chacune de vous, Mesdames, examine sa conscience sur ce point, et il y en aura peu qui ne se trouvent coupables, et qui n'aient grand sujet de craindre le jugement de Dieu. Le bien et l'argent qui sont entre vos mains ne sont pas à vous, mais à Dieu. Cependant vous en avez employé beaucoup par ci-devant pour le monde, pour la vanité et par conséquent pour le diable.

Quel moyen d'expié cette faute ? Faites désormais, pour le moins, autant pour celui à qui vous devez tout, comme vous avez fait pour son ennemi et le vôtre. Ce que vous avez employé pour plaire au monde et à Satan est perdu, mais ce que vous donnerez pour Jésus-Christ vous sera rendu au centuple, dès ce monde, et vous acquerra la vie éternelle en l'autre, selon la promesse infaillible du Fils de Dieu. Il n'y en a pas une d'entre vous qui n'ait une dévotion très particulière à la très sainte Vierge, Mère de toute pureté; or sachez que vous ne pourrez rien faire qui lui soit plus agréable, que d'aider à soutenir cette pauvre petite maison, qui lui est dédiée sous le titre de Notre-Dame du Refuge, parce que c'est un lieu de refuge pour la chasteté qu'elle aime tant, et qui est si horriblement persécutée, au siècle où nous sommes.

Quand j'ai commencé cette lettre, je n'avais pas dessein de vous en dire tant, mais je crois que Dieu l'a ainsi voulu. Prenez toutes ces choses, s'il vous plaît, non point comme de moi qui ne suis rien et qui ne mérite point que vous m'écoutez, mais comme de la part de Dieu. Lisez-les et les relisez plus d'une fois; considérez-les attentivement, et elles vous seront utiles.

XI-40

Taut va fort bien, grâces à Dieu, dans la maison de Notre-Dame du Refuge de Caen; et je vous assure que j'ai reçu une très particulière consolation, lorsque, étant de retour à Caen, j'y allai pour savoir ce qui s'y faisait. Car je trouvai que Dieu y était grandement glorifié, par le bon ordre qui y est gardé, et par le grand soin qu'on a de bien établir ces pauvres pénitentes dans la crainte de Dieu et dans la piété, et leur faire bien employer le temps au travail. Cependant il n'y a que trois personnes à Caen, et qui ne sont pas les plus riches de la ville, qui font subsister cette maison. Faites en sorte, je vous conjure, mes chères Soeurs, que, comme vous avez plus de puissance en ce qui est du temporel que ceux de Caen, vous ayez aussi plus de charité. Je supplie très humblement le Révérend Père Angélique de Gaillon ³¹ de ne rien épargner de son zèle et de sa piété pour l'avancement de la gloire de notre Maître en cette affaire. S'il se présente quelque difficulté ou obstacle, prenez conseil et vous

³¹ Le P. Ory suppose que le P. de Gaillon était un oratorien; son nom nous porterait à croire qu'il faisait partie de l'Ordre de S. François.

adressez à Mgr l'Archevêque, par l'entremise de son Grand Vicaire le Révérend Père Toussaint ³². Je suis très assuré que l'amour et le zèle très ardent que ce très digne Prélat a pour l'Église de Dieu et pour le salut des âmes, le porteront à vous aider puissamment en tout ce qui sera possible.

Après tout ne m'oubliez pas dans vos saintes prières, qui suis de tout mon coeur, en Jésus et Marie,

Votre très obéissant et très humble serviteur,

JEAN EUDES, Prêtre de l'Oratoire de Jésus.

XI-41
LETTRE XI
33

A Madame de Camilly. Pour la prier de continuer à soutenir le Refuge de Caen.

1643.

Continuez, ma chère Fille, à vous confier à Dieu, et tenez pour certain que notre Mère admirable aura soin de ses Filles, et qu'elle leur donnera tout ce qui leur sera nécessaire; mais il est bon d'avoir des croix: c'est notre gloire et notre couronne.

LETTRE XII
34

M. et Madame de Camilly. Sur les affaires de Notre-Dame de Charité, et les dispositions requises pour la Communion.

Ce 5 de mars 1644.

JESUS MARIA

TRES CHER FRERE DU COEUR, ET TRES CHERE SOEUR.

J'ai reçu votre lettre. Dieu soit béni de la ferveur de nos Mrs de Lion et de Répichon. Sitôt que

³² « Le P. Toussaint, de son nom de famille Thébault, était certainement oratorien; chanoine pénitencier, en même temps que vicaire général, il fut inhumé dans la cathédrale en 1660 ». Ory, *Les Origines de Notre-Dame de Charité*, p. 13.

³³ Ory. *Origines de Notre-Dame de Charité*, p. 15. L'auteur a vraisemblablement emprunté ce fragment de Lettre aux Annales de Notre-Dame de Charité de Caen. La lettre du P. Eudes fut écrite durant la mission qu'il prêcha à Saint-Sauveur le Vicomte, en 1643.

³⁴ Recueil de Caen, Lettre 61. Cette lettre fut écrite de Coutances, où le Père Eudes prêchait le Carême en 1644. C'est à cette époque, semble-t-il, que Marie des Vallées lui donna, pour l'institut de N.-D. de Charité, les 800 livres qui constituaient tout son avoir. Il est possible que ce soit là le denier dont il est question dans la lettre. Le P. Bouley, *Vie du P. Eudes*, II, p. 94, croit cependant qu'il s'agit d'un autre don fait au Bienheureux à la même intention.

M. Dubuisson aura été à Bayeux, mandez-nous, s'il vous plaît, en quel

XI-42

état sera l'affaire. M. de Lion m'écrit qu'il sera bon, si la chose presse, d'y envoyer M. de Notre-Dame. Conférez de cela, s'il vous plaît, avec M. Dubuisson, puis je ferai ce que vous aurez résolu ensemble.

Réjouissez-vous, notre très chère Soeur, et ne craignez point de communier à votre ordinaire, car toute âme qui est revêtue de la grâce divine est toujours disposée à la sainte communion, encore que ses sens ne soient point revêtus des beaux habits de la dévotion sensible et des consolations divines, ains demeurent dans une grande sécheresse et pauvreté.

Nous prions tous les jours pour vous et pour toutes vos affaires. Je vous écrivis par la dernière poste ce qu'on a répondu là-dessus. Notre Mère admirable a promis de donner un denier à ses Filles, qui sont nos Soeurs. Elle appelle cela un denier, parce qu'elle ne fait pas grand état des choses temporelles; et de ce denier, elle m'a envoyé aujourd'hui deux cents livres que j'ai entre les mains.

Je ne sais pas combien il me reste encore du denier ³⁵1, ni par quelle voie vous l'envoyer. Si M. de la Marc, ou quelque autre, avait quelqu'un qui voulût vous le bailler à Caen et le prendre ici, cela ferait bien.

Quoi qu'il en soit, je vous prie de leur bailler cette somme peu à peu, selon leurs besoins et votre discrétion. Si je ne trouve point d'autre voie pour vous la faire tenir, je vous la porterai à Pâques.

Adieu, je suis de tout mon coeur en Jésus et Marie, Tout vôtre,

JEAN EUDES, Prêtre.

P.S.: Dites bien à M. de Lion qu'il est absolument nécessaire qu'il aille lui-même à Bayeux, et lui faites dire par M. Dubuisson, et qu'il y fera plus lui seul que personne du monde.

XI-43

Je salue et embrasse tous nos frères, spécialement notre très cher frère Dubuisson, comme aussi je salue nos soeurs, particulièrement Mme de Montfort.

Mettez, s'il vous plaît, l'adresse et le port sur la lettre que j'écris à notre frère de Bernières; envoyez aussi à la poste celle du P. Chrysostome, après les avoir fermées, et M. Poisson, ce mot qui est pour lui.

N'oubliez jamais de dater vos lettres.

LETTRE XIII

³⁵ Les 200 livres reçues n'étaient qu'un à-compte, et le Bienheureux dit qu'il ne sait au juste combien il lui reste à toucher.

A Madame de Camilly. Pour l'engager à donner sa fille à Dieu.

JESUS MARIA

[Mars 1644.]

On prie tous les jours ici Dieu pour vous et pour tout ce qui vous touche. Continuez vos communions selon la règle que je vous en ai donnée en partant.

XI-44

Marier Fanfan! marier le beau Bouton de lys! Oh! si vous saviez combien cette parole, quoique vous ne la disiez qu'en riant, m'a navré le coeur! Toutefois, je suis d'avis qu'elle soit mariée, mais à un céleste et divin Époux qui est le Roi du ciel et de la terre. Mais faites en sorte, ma chère Fille, que vous la disposiez peu à peu à ce divin mariage; car cet adorable Époux la regarde, mais il veut qu'elle le regarde réciproquement. Il y a deux jours que l'Aigle m'en parlait, et de son mouvement, sans que je lui en parlasse, et me témoignait être en soin sur son sujet, m'exhortant de vous dire que vous la préparassiez peu à peu à être Épouse du divin Époux, c'est-à-dire à être Religieuse, et me disant qu'il craignait fort qu'elle ne regardât pas assez ce très aimable Époux, à raison de la plainte qu'il en avait faite, et qu'elle ne regardât un peu trop son ennemi qui est le monde, et que vous y prissiez garde, lui prêchant souvent la haine du monde et de ses vanités et de ses modes que la très sainte Vierge a en horreur, et contre lesquelles elle est toujours en colère; que vous prissiez garde même avec qui et en

³⁶ Recueil de Caen, Lettre 60. D'après le recueil de Caen, cette lettre aurait été adressée, non pas à Madame de Camilly, mais à Mademoiselle de Camilly à Coutances, et cette demoiselle serait une parente de Madame de Camilly. Il y a là, bien certainement, une méprise. La lettre qui nous occupe fut manifestement adressée à la même personne que la précédente et la suivante, et écrite entre les deux. Elle rappelle, en effet, la ligne de conduite donnée dans la lettre précédente touchant la commnion, tout en se référant à des décisions antérieures. D'autre part, la lettre suivante renouvelle et complète les conseils donnés dans celle-ci touchant la vocation de « Fanfan ». Par ailleurs, la facilité qu'avait le P. Eudes de consulter Marie des Vallées, qu'il appelle l'Aigle, montre que la lettre fut écrite de Coutances où vivait cette pieuse fille, et il suffit de lire le dernier paragraphe, pour voir qu'elle fut adressée à Caen. Ces raisons montrent jusqn'à l'évidence que la lettre en question fut écrite à Madame de Camilly. En voici d'ailleurs une autre preuve, non moins décisive. Dans sa Vie du P.Eudes, II, ch. 27, Hérambourg cite une partie de cette lettre, en disant qu'elle fut adressée à une dame de qualité dont le P. Eudes avait la conduite. Après quoi, il ajoute: « On a vu les fruits avantageux qui résultèrent de cet avis, car la demoiselle en faveur de qui le P. Eudes les donnait à sa vertueuse mère, entra quelque temps après dans l'Ordre de S. Benoît, ou ayant vécu seulement deux ans, sous le nom d'Anne de Jésus, elle égala et surpassa par sa ferveur les années des anciennes professes, et ayant reçu beaucoup de faveur de Notre-Seigneur qu'elle avait choisi pour son époux, elle mourut en odeur de sainteté ». Dans un autre endroit, le même auteur, esquissant à grands traits l'histoire de Madame de Camilly, nous dit qu'elle eut quatre enfants, trois garçons et « une fille qui fut deux ans religieuse dans le monastère des Bénédictines de la grande Abbaye de Caen, sous le nom de Soeur Anne de Jésus, et qui y décéda pleine de mérites et en réputation de Sainte ». Vie du P. Eudes, I, ch. 13. On le voit, il n'y a pas de doute possible sur la destinataire de la lettre que nous reproduisons. C'est certainement à Madame de Camilly qu'elle fut adressée. Mademoiselle de Camilly entra à Sainte-Trinité le 20 juin 1652: elle y mourut le 23 août 1654. Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tome 3, p. 88.

quelle manière être fait les récréations, et que vous les lui fassiez faire quelquefois avec vous. Tout cela est le discours de

XI-45

l'Aigle, et de son mouvement, et je remarquai qu'il était en soin de toutes ces choses, et il me témoigna qu'il y pensait souvent; non pas qu'il ait aucune connaissance d'autre chose, à ce qu'il m'a assuré, mais aussi c'est un avertissement qui mérite bien que vous y pensiez, ma chère Fille, et que vous en fassiez bon usage. J'oubliais à vous dire que l'Aigle m'a encore dit que vous lui fassiez faire un peu de méditation, et que vous lui parliez souvent de Notre-Seigneur, tâchant de lui imprimer une grande haine du monde et du péché, et un grand amour pour celui qui désire posséder entièrement son cœur.

Tous les Joseph, les Aigles, les Vignes et les Vers de terre vous saluent en Jésus et Marie qui vivent et règnent à jamais dans tous les cœurs du ciel et de la terre ! Amen ! amen ! fiat ! fiat ! J'embrasse le frère du cœur.

J'écris une lettre à une personne, que j'ai envoyée à Mme de Caen ³⁷, et lui ai écrit qu'elle ³⁸ vous la baille ou fasse bailler. Quand vous l'aurez, je vous prie de la donner ou faire donner sûrement à la personne à laquelle elle s'adresse. Mais gardez-vous bien que personne ne sache qu'elle est passée par les mains de Mme de Caen, mais donnez-la, s'il vous plaît, comme l'ayant reçue de ma part, et avertissez la personne que si elle veut me faire réponse, qu'elle la donne à M. Mannoury, s'il n'est point parti; s'il est parti, qu'elle vous la donne, et vous me la ferez tenir par la poste. Si Mme de Caen vous mande, ne lui faites point connaître que vous sachiez rien de cette affaire.

XI-46

LETTRE XIV

39

Madame de Camilly. Sur l'achat d'une maison pour les Religieuses de Notre Dame de Charité.

[Mars 1644.]

JESUS MARIA

J'esperais recevoir aujourd'hui de vos lettres par la poste, ma très chère Fille, et apprendre votre sentiment de la maison de M. de Montfort; mais je n'ai reçu qu'un mot de notre frère Mannoury, qui m'écrit qu'il vient me trouver. Je crois que vous vous êtes réservée à m'écrire par lui.

Il me mande que M. Jourdan et lui ont visité la maison de M. de Montfort, et qu'ils la trouvent merveilleusement propre et logeable. Selon tout ce qu'il m'écrit, il ne faut pas laisser aller cette occasion. Elle est un peu proche de l'Oratoire, mais cela importe peu. Je laisse néanmoins le tout à votre jugement et du frère du cœur. Je vous envoie la lettre que m'écrit M. Mannoury: lisez-la, s'il

³⁷ Madame de Budos, Abbessse de Sainte-Trinité de Caen. « L'abbessse de Sainte-Trinité portait le nom de Madame de Caen. Elle le prenait dit le P. de la Ducquerie dans une lettre à Huet, parce que la deuxième abbessse, qui était fille de Guillaume, le Conquérant jouissait de ce titre. » Trébutien, Caen, son histoire, ses monuments, 3e édit. p. 156.

³⁸ Dans le recueil de Caen, on lit: qu'il. Nous pensons que c'est une faute, et qu'il faut lire: qu'elle (Madame de Caen).

³⁹ Recueil de Caen, Lettre 62. Cette lettre dut être écrite de Coutances, en 1644, comme le montre la lettre suivante où le Bienheureux prie définitivement Mme de Camilly de s'assurer de la maison de M. de Montfort.

vous plaît, et la considérez. Je supplie notre bonne Mère de vous inspirer sa volonté là-dessus. Si vous la jugez propre, écrivez, s'il vous plaît, à M. de Bernières qu'il la prenne de M. Patri et qu'il s'en assure.

Nous faisons ici une neuvaine pour notre affaire de Bayeux et pour les Bulles de nos Soeurs, là où nous disons tous les jours un Veni Creator, une fois le Memorare, une fois l'Ave Maria filia Dei Patris, douze fois Monstra te esse Matrem admirabilem, et douze fois ces paroles qu'on a données à l'Aigle: Sancta Maria, Mater Dei, Virgo

XI-47

cui data est omnis potestas in caelo et in terra, fiat nobis secundum verbum tuum, c'est-à-dire: qu'il nous soit fait selon vos promesses. Je vous prie, et le beau Bouton de lys aussi, de vous y joindre, comme aussi nos chères Soeurs, sans leur parler de l'affaire de Bayeux qui doit être toujours fort secrète. Je fais la même prière à notre cher M. Jourdan. Recommandez-les aussi à la Mère de saint Joseph, et aux pauvres, et à la Visitation.

L'Aigle me disait encore hier, que vous tachiez peu à peu à faire goûter les choses de Dieu à Fanfan , et à lui faire faire ses récréations des choses semblables, et que c'était maintenant que l'esprit malin, qui voit bien que vous la voulez donner à Dieu, s'efforçait de l'attirer au monde; et que, de votre côté, il faut en prendre un soin extraordinaire, pour faire qu'elle regarde celui qui la regarde. Il me dit tout cela de lui-même, sans que je lui en parlasse, car il a grande affection et grand soin pour elle et pour tout ce qui vous touche, dont je suis merveilleusement aise, car c'est une très grande grâce pour vous.

Adieu, très chère Fille, je suis tout vôtre,
JEAN EUDES,
Prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie.

LETTRE XV

40

A Madame de Camilly. Sur les qualités que doivent avoir les filles qui sont reçues dans l'Institut de Notre-Dame de Charité, et d'autres sujets.

Ce 23 mars 1644.

TRES CHERE FILLE,

J'ai reçu votre dernière toute pleine; mais elle n'est pas de la dernière poste, qui ne m'en a point apporté,

XI-48

dont je suis en peine, parce qu'en la précédente, vous me marquiez que vous vous portiez mal.

Je n'ai point le loisir d'écrire maintenant à personne qu'à vous; c'est pourquoi je vous prie d'écrire derechef à M. de Bernières, qu'il s'assure de la maison, et que si on demande quelque assurance, qu'il dise que M. de Notre-Dame et M. Finel s'obligeront.

Voyez aussi notre chère Soeur Marguerite ⁴¹, et lui dites, de ma part, qu'on m'a assuré que cette fille de Néhou est fort infirme, et qu'avec cela, ayant si peu comme elle a, il n'y a aucune

⁴⁰ Recueil de Caen. Lettre 47 .

⁴¹ Marguerite Morin, qui fut pendant quelque temps à la tête de la maison de Notre-Dame de Charité, et qui ne tarda pas à abandonner l'oeuvre. Voir Lettres aux Religieuses de N.-D. de Charité, Lettre 1.

apparence d'en charger la maison.

Pour celle de Caen, ce que vous m'en mandez est considérable, mais néanmoins je pense qu'il vaut mieux différer sa réception jusqu'à mon retour. Toutefois, je laisse cela à votre jugement, ma chère Fille, et à votre volonté. Seulement je vous prie de bien considérer la fille pour voir si elle a les qualités requises, à savoir: un esprit de piété, d'humilité, de douceur, d'obéissance et de simplicité; si elle est bien résolue de renoncer entièrement à sa propre volonté, si elle a le zèle du salut des âmes, si elle a l'esprit naturellement bon, si elle est saine de corps; car on ne saurait dire combien il est important de prendre garde aux filles qu'on reçoit, et de les examiner et éprouver soigneusement. Surtout, surtout, il faut bien se garder d'en recevoir qui aient l'esprit du monde, l'esprit de superbe et de vanité.

Dieu vous pardonne votre désentraillement sur le sujet du plus grand bonheur qui puisse arriver au beau Bouton de lys et à sa mère. Vous avez un sujet infini et infiniment infini de vous réjouir, de ce que le plus grand, le plus noble, le plus riche et le plus puissant Seigneur du monde vous aime tant, qu'il veuille que vous lui

XI-49

donniez votre fille pour son épouse. C'est ainsi que parle l'Aigle ⁴², qui vous mande qu'assurément Notre-Seigneur et sa sainte Mère la regardent et l'appellent pour la revêtir de blanc et de rouge, qui sont les couleurs du céleste Époux, c'est-à-dire de la pureté virginale et de l'amour, charité et autres vertus dont il est orné, si toutefois elle le veut. Car, quoiqu'on l'appelle à une si haute et si heureuse condition, on ne forcera pourtant pas sa volonté; on lui aidera extraordinairement, mais il faut qu'elle coopère et qu'elle se dispose, par une grande haine du monde et de ses vanités, par un grand mépris de soi-même, et par un grand désir de s'étudier à rechercher tous les moyens possibles de plaire à celui qui la désire épouser; et c'est à vous, ma chère Fille, à lui aider, par vos instructions, à se parer et orner pour être agréable aux yeux du Fils de Dieu et du Fils de la Vierge.

Pour vous, on vous mande que le lait ne vous est pas bon, et qu'il vous engendrerait des vers, et que la voie de la croix est la plus agréable à Dieu, puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a choisie pour lui et pour vous; et que vous devez vous contenter que la sainte Vierge, parlant de vous, vous appelle sa fille, et dit que vous et le frère du coeur faites une oeuvre qui lui est très agréable, d'avoir soin de ses filles, et qu'elle vous regarde et vous aime comme si vous étiez la Supérieure, et comme si vous étiez demeurante dans sa maison, et que vous eussiez fait voeu d'y demeurer. Que voulez-vous davantage douter? Vous avez tort si vous donnez tant soit peu entrée à ces peines; car, il est impossible, après tout ce que nous savons, et tout ce que j'ai vu et entendu depuis un mois, de pouvoir avoir le moindre soupçon. Vivez donc en paix, très chère Fille, en vous humiliant pourtant toujours, et tâchant de faire, de votre côté, selon votre petit pouvoir;

XI-50

mais quand vous y manquerez, ne vous découragez pas; priez Notre-Seigneur et sa très sainte Mère qu'ils suppléent à tout, et ils le feront sans doute.

Nous écrivons à M. de la Bonneville.

Tous ceux d'ici vous saluent, avec le frère de coeur, que j'embrasse de tout le mien.

Je conjure le beau Bouton de lys de haïr le monde plus que la peste et que l'enfer, et d'aimer celui qui le regarde et qui l'aime si fortement, purement et généreusement.

C'est en lui que je suis.

Le petit ver de terre.

Vive Jésus et Marie.

LETTRE XVI

⁴² La Soeur Marie des Vallées.

A la Mère Élisabeth, Prieure des Carmélites de Beaume. Sur la mort de la Vénérable Soeur Marguerite du Saint-Sacrement.

Citry, 16 août 1648.

Ma Révérende et très chère Mère,

Jésus, le très saint Coeur de Marie, soit le Coeur de notre coeur pour jamais.

Je vous écris ceci de Citry, de la maison de notre très

XI-51

charité et spirituels et temporels, dont notre cher frère de Renty pourra vous dire quelque chose.

Sitôt que nous apprîmes son décès, nous fîmes voeu de dire quarante messes en l'honneur de tout ce que ce divin Enfant Jésus est en cette âme, en action de grâces pour toutes les faveurs qu'il lui a faites, pour l'accomplissement de tous ses desseins sur elle, pour le prier de nous donner quelque liaison spéciale avec elle, et de nous rendre participant de sa grâce et de son esprit, pour le prier aussi de nous obtenir de Dieu la paix avec quelques personnes. cher frère de Renty, là où il nous a donné les médailles que vous lui avez envoyées, et que nous avons tous reçues avec un respect, une joie et une consolation que je ne puis vous exprimer. Je vous en remercie de tout mon coeur, au nom de tous mes confrères. Je vous assure, ma très chère Mère, que nous les garderons toute notre vie avec grande affection. Car je ne puis vous dire le respect et la dévotion que le saint Enfant Jésus a imprimés dans nos coeurs au regard de sa sainte Épouse, notre très chère Soeur Marguerite. Pour moi, je l'honore et invoque tous les jours. Nous avons déjà ressenti plusieurs effets de sa

Je vous supplie, ma très chère Mère, de nous donner quelque liaison avec vore sainte Communauté. Cela se peut faire sans mécontenter personne, car la chose demeurera très secrète. Ne nous refusez donc pas cette grâce que je vous demande au nom du saint Enfant Jésus et de sa très sacrée Mère.

Nos vous avons une très grande obligation pour les

XI-52

huit médailles, mais nous sommes... frères dans notre petite Communauté ⁴⁴, et j'ai grand désir que les autres participent à cette grâce. Je vous conjure donc de vous en souvenir, et de mettre entre les

⁴³ Lettre publiée par M. Deberre, dans sa Vie de la Vénérable Maguerite du Saint-Sacrement. Paris 1907. « Il nous reste, dit Costil dans les Annales, I.3, n. 12. un précieux fragment de la propre main du saint homme (le P. Eudes) qui nous fait voir l'estime qu'il avait de cette grande servante de Dieu, et combien il comptait sur l'efficacité de son intercession auprès de la divine Majesté. Car il marque qu'outre les soixante-douze messes qu'il avait promis de dire, il avait encore fait voeu d'en faire célébrer cinquante-cinq autres en l'honneur de tous les mystères de la sainte Enfance du Fils de Dieu, et des Saints qui y avaient eu quelque relation spéciale; le tout, comme il ajoute, en action de grâces pour toutes les faveurs que Dieu a faite à la Soeur Marguerite, Carmélite de Beaune, en honneur de tout ce qu'il est dans cette âme, pour l'accomplissement des desseins qu'il a sur elle, pour le prier de nous associer à l'honneur que cette sainte âme lui rend dans le Ciel, nous faire part de son esprit et de sa grâce, qui est l'esprit de l'Enfance de Jésus, nous obtenir la paix avec..., enfin pour l'accomplissement des desseins de Dieu sur notre petite Communauté.» Inutile de dire que le fragment dont parle M. Costil est perdu. Parmi les personnes avec lesquelles le P. Eudes désirait obtenir la paix, il faut évidemment compter Mgr Molé, Évêque de Bayeux.

⁴⁴ La Congrégation de Jésus et Marie comprenait alors 12 membres. Cf. Boulay. Vie du V. Jean Eudes, tome 2, 379.

mains de notre très cher frère de Renty l'effet de votre charité.

De notre côté nous prierons Dieu tous les jours pour votre bénite Communauté, et vous aurez une part toute spéciale en toutes les bénédictions qu'il plaît à sa divine Bonté verser dans nos missions. Et pour moi en particulier, je serai éternellement, en l'amour du sacré Coeur de Jésus et de Marie,

Ma Révérende et très chère Mère,

Tout vôtre,

JEAN EUDES, Prêtre du Séminaire de Caen.

LETTRE XVII

45

A la Reine Mère. Pour la prier de remédier aux maux de la religion en France, en choisissant de bons Évêques.

A Paris, ce 2 septembre 1648.

MADAME,

Je ne puis rejeter la pensée qu'il a plu à Dieu me donner en lui offrant le saint sacrifice de la Messe pour Votre Majesté, durant ces troubles de Paris, de la supplier très humblement, au nom de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, d'employer le pouvoir qu'ils lui ont donné pour arrêter le torrent impétueux de l'iniquité qui fait aujourd'hui un étrange ravage dans la France, qui entraîne une infinité d'âmes dans les enfers, et qui est l'unique cause de toutes les misères de ce Royaume.

XI-53

C'est une chose déplorable, Madame, et à larmes de sang, de voir périr tant d'âmes qui ont coûté le précieux sang de Jésus-Christ, et que ce mal va toujours croissant, et que si peu de personnes s'en mettent en peine. Lorsqu'il s'agit de quelque intérêt temporel des Princes et des Rois de ce monde, que ne fait-on point ? Mais les intérêts du souverain Monarque sont abandonnés. Nous nous tuons, dans nos missions, à force de crier contre quantité de désordres qui sont dans la France, par lesquels Dieu est extrêmement déshonoré, et qui sont la cause de la damnation de beaucoup d'âmes; et il nous fait la grâce de remédier à quelques-uns. Mais je suis certain, Madame, que si Votre Majesté voulait employer le pouvoir qu'il lui a donné, elle pourrait plus faire, elle seule, pour la destruction de la tyrannie du diable et pour l'établissement du règne de Jésus-Christ, que tous les missionnaires et prédicateurs ensemble.

Si Votre Majesté désire en savoir les moyens, il sera facile de les lui proposer, et à elle encore plus facile, moyennant la grâce de Notre-Seigneur, de les exécuter. Pour maintenant, je dirai seulement le plus puissant de tous, qui est de donner de bons Évêques à l'Église, car les bons Évêques et les bons prêtres feraient de bons chrétiens, et par ce moyen, dans peu de temps, l'Église de France changerait de face, et reprendrait sa première splendeur. C'est ici la plus grande obligation de Votre Majesté, Madame; c'est le plus grand service quelle puisse rendre à Dieu et à son Église; et il est de telle importance qu'il mérite bien que Votre Majesté en prenne soin par Elle-même ⁴⁶, puisqu'elle sera la première à qui le souverain Juge en demandera compte, et un compte d'autant plus terrible qu'il y va du salut d'une infinité de personnes qu'il a commises à ses soins. Car j'entends le Saint-Esprit, lequel, parlant par la bouche de saint Paul,

XI-54

⁴⁵ Recueil de Caen, Lettre 55; Costil, Annales, I. 3, n. 16.

⁴⁶ Au lieu de s'en rapporter à Mazarin

crie hautement: Que quiconque n'a pas soin du salut de ceux qui dépendent de lui, celui-là a renié la foi et est pire qu'un infidèle ⁴⁷, tellement qu'à l'heure de la mort, il sera condamné de Dieu comme un apostat, et sera châtié plus sévèrement que les païens et les infidèles.

Si Votre Majesté rend ce service à Jésus-Christ et à son Église, il la comblera de bénédictions spirituelles et temporelles; mais si Elle néglige ces choses, je lui déclare, au nom et de la part du grand Dieu vivant, que tous les péchés qui seront commis en France, faute de pouvoir par Elle-même l'Église de bons Évêques, lui seront attribués comme si Elle-même les avait commis; et qu'Elle en portera la condamnation et le châtement; et que toutes les âmes qui se perdront en suite de cela, et toutes les gouttes de sang que Jésus-Christ a répandues pour leur salut, crieront vengeance contre Elle à l'heure de la mort.

Au reste, Madame, je puis bien protester à Votre Majesté, en toute vérité, qu'en tout ceci, je suis sans intérêt et sans autre prétention que celle de la gloire de mon Maître et du salut des âmes. Celui qui connaît le fond des coeurs sait que je dis vrai. C'est en lui et en sa très sainte Mère que je serai toujours, en tout le respect possible,

Madame,

De Votre Majesté,

Le très humble et très obéissant et très fidèle sujet et serviteur,

JEAN EUDES, Prêtre,

XI-55

LETTRE XVIII

48

Mémoire qui a été présenté à la Reine Mère, touchant plusieurs grands désordres de la France, et les remèdes qu'on y peut apporter.

[Vers 1648]

V. J.

La Reine est très humblement suppliée, au nom et pour l'amour de Jésus-Christ, le Roi des rois, et de là très sacrée Vierge, sa Mère, la Reine de l'univers, de prendre la peine de lire ce mémoire attentivement et entièrement.

1. Les principales fêtes de l'Église sont étrangement profanées par les foires qui se tiennent ces jours-là, tant parce que la plupart de ceux qui vont à ces foires, perdant la Messe, qu'à cause d'une infinité de juréments, de parjures, de tromperies, de larcins, d'ivrogneries et d'autres péchés qui ont coutume de se commettre en semblables occasions; si bien que Dieu est plus déshonoré en ces

⁴⁷ « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit et est infideli deterior. » I Tim. V, 8.

⁴⁸ Recueil de Caen, après la Lettre 55; Costil; Annales, I, 3, n 17. D'après Martine, I. 4, n. 29, ce Mémoire était accompagné d'une lettre dont voici le début: « J'ai longtemps délibéré, Madame, si je prendrais la liberté d'écrire à Votre Majesté pour lui représenter bien des choses qui se passent, et qui sont d'une extrême conséquence pour la gloire de Dieu et pour le bien de vos sujets. Je craignais de vous écrire des choses assez désagréables, et auxquelles il ne serait peut-être pas aisé d'apporter le remède. Mais d'ailleurs je craignais de trahir mon ministère, si je ne parlais, et de me rendre moi-même responsable de tout le mal, si je ne vous représentais pas ces abus, pour vous prier d'employer votre puissance pour y remédier.»

jours là qui doivent être employés à le louer et glorifier, qu'en tous les autres jours de l'année, ce qui est capable d'attirer de grandes malédictions sur la France. Remède.--Il est frès facile de remédier à ce mal, en

XI-56

faisant transférer ces foires deux ou trois jours après les fêtes.

11. Dieu n'est pas moins offensé et deshonoré dans les autres fêtes des saints Patrons de chaque paroisse, presque par toute la France, par les danses, les jeux, les ivrogneries et autres dissolutions qui s'y passent. De sorte que ce ne sont plus des jours consacrés à Dieu, mais employés pour le diable; ce ne sont plus des fêtes de chrétiens, mais de païens; et ils se commet ordinairement plus de péchés en ces jours-là, qu'en tout le reste de l'année.

Remède. --Faire un édit, et le publier par toute la France, par lequel tous ces désordres soient défendus, sous peine de grosses amendes applicables à l'Église ou aux pauvres, et enjoint aux juges et officiers de chaque lieu de tenir la main à ce qu'il soit exécuté.

111. Dans les missions que nous avons faites en plusieurs endroits, nous avons trouvé que les églises étaient désertes aux dimanches et aux fêtes, et même aux principales solennités, parce que les habitants de ces lieux-là n'osent y venir, de peur de tomber ès mains des sergents et collecteurs de tailles, qui les prennent jusqu'aux pieds des autels pour les traîner en prison: chose inique, et qui ne se fait pas même parmi les Turcs, mais qui est pourtant tellement véritable, que je puis attester et prouver que, le jour de la Fête-Dieu, le curé d'une paroisse tenant le Très Saint Sacrement de l'autel, et étant prêt à sortir de l'église, pour faire la procession, ses paroissiens qui se préparaient à le suivre, ayant appris que les collecteurs de tailles les attendaient pour en prendre quelques-uns d'entre eux, à la sortie de l'église, se résolurent tous de ne point sortir, excepté un lequel protesta qu'il ne quitterait point le Saint-Sacrement; mais sitôt qu'il eut le pied hors de l'église, les sergents se jetèrent sur lui et le traînèrent en prison. Cette barbarie et impiété n'est-elle pas

XI-57

pour faire fondre les carreaux de la divine Justice sur nos têtes ?

Remède.--Puisque Dieu a établi les dimanches et les fêtes pour Etre des jours de repos et de sanctification, et pour être employés à son service, faire en sorte que son peuple le puisse servir du moins ces jours-là en repos et assurance; et pour cet effet, dé rendre aux receveurs, collecteurs des tailles, huissiers et sergents de l'inquiéter en ce temps-là.

IV. L'esprit du monde fait une guerre ouverte contre la chasteté, vertu si agréable à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère, et sans laquelle personne ne verra la face de Dieu; il emploie tous ses efforts, en ce siècle de corruption, pour la bannir de la France et pour y faire triompher son ennemi. Pour cette fin, il se sert de plusieurs sortes d'armes, dont en voici six que la France lui met entre les mains.

La première, ce sont les bals et les danses qui sont les sources de mille péchés, à raison de quoi saint Chrysostome dit que la danse est barathrum inferni, le gouffre de l'enfer, qui engloutit un grand nombre d'âmes misérables; et saint Ephrem et les autres saints Pères nous annoncent que c'est l'oeuvre, l'invention et l'assemblée du diable; et un saint Concile de l'Église assure qu'il n'y a pas tant de péchés à labourer la terre aux dimanches comme à danser.

La deuxième, ce sont les comédies d'amour, qui sont encore plus dangereuses que la danse, et qui sont cause de la damnation de plusieurs âmes.

La troisième, ce sont les livres d'amour, qui sont vrais livres du diable, dont il se sert pour faire commettre un nombre innombrable de péchés. C'est pourquoi le très savant et très pieux Gerson, Chancelier de la célèbre Université de Paris, a bien eu raison de dire, parlant d'un roman d'amour qui fut fait de son temps, que s'il savait que l'auteur qui avait composé ce livre, n'eût point fait

XI-58

de pénitence avant que de mourir, il ne prierait non plus Dieu pour lui que pour Judas. Et cependant

toute la France est empoisonnée de semblables livres, et qui même sont autorisés par les privilèges du Roi très chrétien.

La quatrième, ce sont les chansons lascives qui s'impriment, se vendent et se chantent publiquement au milieu des carrefours, chose qui corrompt étrangement les mœurs de la jeunesse. Si on imprimait ou chantait publiquement quelque chose qui offensât le Roi, qui est-ce qui le pourrait souffrir ?

La cinquième, c'est le luxe, la vanité, la mondanité des femmes en leurs habits, contre laquelle tous les saints Docteurs de l'Église disent des choses si terribles, l'appelant l'ornement et la pompe du diable, à laquelle elles ont promis solennellement à Dieu, en leur baptême, de renoncer; et si elles n'accomplissent ces promesses, elles ne peuvent point espérer d'avoir jamais aucune part avec lui.

La sixième, ce sont les sculptures, peintures et tableaux deshonnêtes, qui font encore commettre plus de péchés qu'on ne pourrait penser, et néanmoins on ne voit presque autre chose aujourd'hui dans les cabinets, dans les chambres et dans les salles de plusieurs chrétiens, au lieu d'y voir les portraits de Notre-Seigneur, de sa très sainte Mère, des saints Apôtres et des autres Saints.

Remède.--Si le Roi était tant soit peu intéressé ou offensé en toutes ou quelque-une de ces choses, on trouverait facilement moyen de les retrancher. Or il est certain que le grand Roi du ciel y est beaucoup offensé. C'est pourquoi la Reine, qui a tant d'amour pour sa divine Majesté, ne manquera pas de courage et d'invention pour anéantir toutes ces pompes de Satan, et pour lui arracher des mains ces armes infernales, avec lesquelles il prétend bannir la chasteté de la France.

N'est-il pas bien facile à Sa Majesté de renoncer toute la première aux bals, aux comedies et à toutes ces pompes

XI-59

sataniques, selon la promesse qu'elle en a faite à Dieu, en son baptême, afin d'en imprimer l'horreur, par son exemple, dans tous les coeurs de ses sujets ?

Ne lui est-il pas facile d'ordonner à M. le Chancelier de ne donner plus de privilèges pour l'impression des romans d'amour, et même de faire défense aux imprimeurs et libraires d'imprimer et vendre semblables livres ?

Ne lui est-il pas facile de défendre d'imprimer, vendre et chanter, dans les carrefours, des chansons deshonnêtes?

Nous voyons souvent des pauvres gens dans les prisons pour avoir vendu un peu de sel, afin de gagner leur vie, lesquels sont condamnés à de grosses amendes, et parce que, ne les pouvant payer, ils pourrissent là-dedans, ils sont contraints de demander comme une faveur, qu'au lieu de cette amende, ils soient fouettés de la main du bourreau. C'est ce que je puis attester, comme m'étant employé quelquefois à obtenir cette grâce pour quelques-uns: tout cela parce qu'il y va de l'intérêt du Roi. Mais combien davantage la gloire du souverain Monarque est-elle intéressée à tous les désordres susdits, et avec quel zèle par conséquent ceux qui embrassent véritablement ses intérêts, doivent-ils s'exercer d'y remédier !

V. Je ne parle point ici des blasphèmes, des malédictions et imprécations qui font aujourd'hui l'ornement du langage des Français; je ne fais point mention de la rage des duels, qui sacrifie tant d'âmes à l'enfer, et qui rend la plus grande partie des gentilshommes français martyrs du diable. On a fait assez d'édits contre ces désordres; mais l'important serait de les faire observer, car on ne sera pas quitte devant Dieu pour avoir fait de belles ordonnances, si on ne tient la main à les faire exécuter.

VI. Le plus grand mal qui soit en France, c'est l'hérésie ⁴⁹, qui est une furie infernale, qui précipite un

XI-60

nombre presque innombrable d'âmes dans la damnation éternelle.

⁴⁹ D'après l'auteur des Annales, l'hérésie en question ne serait pas uniquement le Calvinisme, mais encore le Jansénisme qui à ce moment, en effet, était déjà puissant. Ce n'est là, toutefois, qu'une interprétation de M. Costil, dont il est loisible à tout le monde de discuter la valeur.

Remède. --Faire la paix, afin d'employer par après l'autorité royale pour bannir cette peste de la France.

Conclusion.

Si la Reine embrasse de tout son coeur les intérêts de Dieu, et qu'elle emploie son pouvoir pour remédier aux désordres susdits, il la couronnera d'une gloire incompréhensible et d'une félicité inénarrable. Mais si elle les néglige et qu'elle n'y apporte tout ce qu'elle pourra, tous les péchés qui en procéderont lui seront imputés, et elle en portera un épouvantable châtement. Plaise à la divine Bonté ne permettre pas que cela soit, mais plutôt se servir d'elle pour renverser la tyrannie de Satan dans la France, et pour faire régner Jésus-Christ dans les coeurs de tous les Français.

LETTRE XIX

50

Au R. P. Bourgoing, Général de l'Oratoire. Le P. Eudes lui envoie un mémoire justificatif de sa sortie de l'Oratoire.

A Paris, ce 10 de septembre 1648.

J.M.J.

MON TRES RÉVÉREND ET TRES HONORÉ PERE,

Me voici d'esprit et de coeur à vos pieds, pour recevoir, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction, et pour vous supplier très humblement, au nom de Notre-Seigneur Jésus et de sa très sainte Mère, de prendre la peine de lire

XI-61

et de considérer, avec votre bonté et charité ordinaire les choses que j'ai couchées par écrit dans ce papier que je joins avec cette lettre. J'ai dressé cet écrit pour vous éclairer sur beaucoup de choses que je crois que vous ne savez pas comme elles sont. Et peut-être que, quand vous en aurez connaissance, Dieu vous donnera d'autres sentiments. Et je vous assure, mon Très Révérend Père, que je vous les expose avec la même sincérité et vérité avec laquelle je voudrais parler à mon confesseur, si j'étais près de mourir et de paraître devant le tribunal du grand Dieu. Si vous trouvez à propos de confier ce papier à votre Conseil, et spécialement au R. P. Gibieuf, je vous en aurai obligation, car je serai fort aise qu'il le voie. Et si, après cela, vous m'honorez de quelque réponse, vous me la pourrez adresser à Caen, là où je m'en retourne, et là où, aussi bien que partout ailleurs, je désire faire voir, en toutes les occasions que la Providence de Dieu m'en présentera, que je suis et serai toute ma vie, en toute l'affection et respect possible, Mon Très Révérend et Très Honoré Père,

Votre très obéissant, très oblige et très affectionné serviteur,
JEAN EUDES, Prêtre.

LETTRE XX

51

⁵⁰ Recueil de Caen, lettre 72.

⁵¹ Martine, I. 4, n. 25 et 26. Ces deux fragments sont empruntés à la Vie de M. de Renty par le P. Saint-Jure. M. de Renty mourut le 14 avril 1649; c'est pour cette raison que nous rapportons à cette année la lettre du P. Eudes; dont la date exacte ne nous est pas connue.

Au Père Saint-Jure, Jésuite. Sur le baron de Renty.

[1649.]

M. de Renty était notre appui et notre unique refuge pour l'exécution des desseins qui regardaient le service de Dieu, le salut des âmes, et le soulagement des pauvres

XI-62

et de toutes sortes de misérables. C'est de quoi nous lui écrivions continuellement, tant pour l'établissement de nos hôpitaux et pour la maison des filles pénitentes, comme aussi pour réprimer l'insolence de quelques hérétiques qui faisaient mépris du Saint-Sacrement trop à découvert. Enfin nous retirions secours et conseil de lui en toutes les occasions semblables, où il témoignait un grand zèle pour maintenir la gloire de Dieu et extirper le vice. Après sa mort, nous n'avons pu trouver personne à qui nous eussions recours de cette sorte pour les affaires de Dieu ⁵² ...

Nous l'avons vu, dans l'église de Citry, transporté de zèle et de ferveur, la balayer, ôter les ordures avec les mains, et sonner les cloches pour faire venir le peuple aux exercices. Nous l'avons vu dans ces occasions les larmes aux yeux, et lui en ayant demandé la cause, il m'avoua qu'elles procédaient de la joie excessive qu'il ressentait de voir tant de personnes touchées, et qui donnaient des marques certaines de conversion, restituant le bien d'autrui, se réconciliant avec leurs ennemis, se défaisant des mauvais livres, quittant les occasions de péché, et commençant une vie toute nouvelle ⁵³.

XI-63

LETTRE XXI

54

A la Révérende Mère Catherine de Bar, dite Mechtilde du Saint-Sacrement, fondatrice des Bénédictines du Saint-Sacrement. Grâce obtenue par la dévotion au saint Coeur de Marie.

[Vers 1650.]

Pendant une grande mission que nous faisons à Autun en 1648, durant laquelle nous fîmes, dans l'église cathédrale, la fête du sacré Coeur de la Reine du ciel, ce qui alluma le feu de cette dévotion dans beaucoup de coeurs, il arriva qu'une Religieuse Bénédictine de l'Abbaye de Sainte-Marie de Saint-Jean le Grand d'Autun, nommée Françoise du Rey ⁵⁵, dite de la Croix, âgée de dix-huit ans, étant malade de la rougeole, qui lui avait ôté la vue et causé une fluxion violente sur les yeux, avec des douleurs continuelles, et très aiguës, elle appela son infirmière, et la pria de se mettre à genoux auprès de son lit, et de lui faire dire par coeur la Salutation au très saint Coeur de la Mère de Dieu,

⁵² Vie de M. de Renty, 3e part., ch 2.

⁵³ Ibid. ch.2,sect.4.

⁵⁴ Costil. Annales, L, 3, n. 10; Martine, 1,4, n. 15. D'après Martine la lettre du P.Eudes fut écrite peu de temps après la mission d'Autun.

⁵⁵ D'après Martine I. c., elle s'appellait Françoise Leray.

Ave Cor Sanctissimum, imprimée dans un petit livre. Ce qu'ayant fait, elle demanda ce petit livre, qu'elle appliqua sur ses yeux, environ l'espace d'un Miserere, suppliant la très sainte Vierge de lui rendre la vue et la santé par les mérites de son très saint Coeur. Ensuite de quoi, ayant ôté le livre de dessus ses yeux, et n'y sentant plus aucune douleur, elle les ouvrit sans difficulté, et commença à y voir aussi clairement et parfaitement que jamais... J'en ai une attestation authentique, outre que j'en ai été témoin oculaire.

XI-64

LETTRE XXII

56

A la Reine Régente. Sur la nomination d'un Évêque de Bayeux.

[1653].

MADAME,

Ayant appris que M. l'abbé de Sainte-Croix a quitté le dessein de se faire sacrer Évêque de Bayeux ⁵⁷, je m'estimerais extrêmement coupable, si je ne suivais le conseil que plusieurs grands serviteurs de Dieu m'ont donné, de représenter à Votre Majesté que, de temps immémorial il ne s'est fait aucune visite par l'Évêque en ce diocèse; que cette négligence y a causé des désordres et des profanations plus grandes par leur durée, que n'auraient fait plusieurs passages d'armées ennemies du nom chrétien; et que cette démission volontaire d'un bénéfice considérable, semble avertir Votre Majesté, que Dieu, qui prend soin du moindre de nos cheveux, ne suscite pas une chose si extraordinaire en ces jours misérables de corruption, (où l'on ne fait pas scrupule de renoncer au bénéfice de l'éternité, pour acquérir ou conserver un bien moindre que l'évêché de Bayeux), sans dessein de fournir à Votre Majesté une occasion de rendre justice au sang de son Fils, lequel, par l'effusion tout entière qu'il en a faite, s'est acquis le domaine et la propriété de toutes les âmes de ce diocèse, à bien meilleur et incomparablement plus juste titre que ceux qui achètent des esclaves à prix d'argent, sur lesquels néanmoins ils ont un pouvoir absolu.

Ces considérations, Madame, plus importantes sans comparaison que celles par lesquelles on conduit les plus grandes monarchies de l'univers, demandent à votre Majesté

XI-65

un saint pour Évêque de ce diocèse. Vous êtes obligée par le saint Concile de Trente, sous peine de péché mortel, de ne nommer à tous les bénéfices qui ont charge d'âmes, non seulement que ceux que Votre Majesté en estimera dignes, c'est-à-dire, saints, mais encore les plus dignes, c'est-à-dire, les plus saints. A plus forte raison, Madame, y êtes-vous obligée pour un diocèse aussi désolé que celui dont je parle, et dont les besoins sont infiniment plus grands que je ne le puis présenter à Votre Majesté. La connaissance que j'en ai, par les fréquents exercices des missions que j'ai eu le bonheur d'y faire en beaucoup de lieux, et par les soupirs et gémissements que font plusieurs âmes touchées du zèle de la gloire de Dieu, depuis une longue suite d'années, sur un si déplorable sujet, joint au désir ardent que j'ai de voir couler sur cet État ⁵⁸, et sur la sacrée personne de Votre Majesté, autant de bénédictions que le ciel justement irrité semble nous préparer de malheurs, m'ont donné le courage de me jeter aux pieds de Votre Majesté, au nom de tous les peuples de ce diocèse, quoique le moindre et

⁵⁶ Costil, Annales, 1. 4, n. 26; Martine, I. 4, n. 66.

⁵⁷ Nommé évêque de Bayeux en 1653, l'abbé de Sainte-Croix démissionna presque aussitôt, avant même d'avoir été sacré.

⁵⁸ Le royaume de France.

le plus indigne d'entre eux, pour essayer d'obtenir de sa bonté l'effet d'une demande si importante à la gloire de Dieu, si nécessaire au salut des âmes pour lesquelles il a livré son propre Fils à la mort et à la mort de la croix, et si capable de combler Votre Majesté et la sacrée personne de notre incomparable Monarque, cet admirable Dieudonné, de toutes sortes de prospérités, en réparant d'un côté les injures faites à sa gloire dans ce diocèse, pendant que d'ailleurs ses ennemis et les vôtres, qui sont ceux de l'État, lui font des outrages, lesquels ne se peuvent expier que par les peines de l'enfer.

Je supplie la divine Bonté, qui sera un jour votre partage, Madame, de verser sur Votre Majesté la plénitude des grâces nécessaires pour vous conduire à cette céleste patrie.

XI-66

LETTRE XXIII ⁵⁹

A Monseigneur Harlay de Champvallon, Archevêque de Rouen. Sur l'intérêt qu'ont les Évêques à protéger les Séminaires.

[Vers 1655.]

Certainement, Monseigneur, j'ose dire que c'est ici l'affaire de Nosseigneurs les Évêques, et qu'il y va beaucoup de leurs intérêts, de protéger ceux qui travaillent aux Séminaires, puisqu'ils sont entièrement à eux, mais nous particulièrement, qui faisons une profession extraordinaire d'être absolument à leur disposition.

LETTRE XXIV ⁶⁰

A Madame de Camilly. Sur la guérison inespérée de M. Manchon, et divers sujets.

[1656]J.M.J.

MA TRES CHERE FILLE,

Jésus, le très saint Coeur de Marie, soit le nôtre pour jamais.

Voilà une lettre pour Mme de la Croizette ⁶¹; elle est un peu longue, mais elle m'a consolée dans mes afflictions. Je tâche de lui donner, autant que je puis, quelque solide

XI-67

consolation dans les siennes. Je vous envoie cette lettre tout ouverte. Après que vous l'aurez lue, prenez la peine, s'il vous plait, de la fermer et de la donner à la dite Dame; mais dites-lui que je la

⁵⁹ Costil, Annales, I, 4, n. 27. Le P. Eudes écrivit cette lettre à Mgr Harlay pour le prier de recommander le Séminaire de Caen à Mgr Servien, récemment nommé évêque de Bayeux, que les adversaires du Bienheureux avaient réussi à indisposer contre lui.

⁶⁰ Recueil de Caen. Lettre 67.

⁶¹ « Quelques jours auparavant que de venir à Coutances, où il devait prêcher l'octave du Saint-Sacrement, M. Manchon fut obligé d'entreprendre quelque voyage pour le bien de la Congrégation, pendant lequel il passa plusieurs jours et plusieurs nuits sans dormir. Ses affaires faites, il repartit en diligence pour se rendre à Coutances, au temps nécessaire, mais étant en chemin, il fut arrêté par une forte maladie dont on crut qu'il devait mourir... Le mal était violent et opiniâtre, et on en craignait la suite. Les prières qu'on fit [pour lui] furent plus efficaces que tous les remèdes. Le P. Eudes, qui était venu prêcher en sa place, demanda à Dieu très instamment qu'il lui rendît son prédicateur. Jamais père ne fut plus affligé de l'infirmité de son enfant... La divine Bonté, qui avait autrefois prolongé de quinze ans la vie au roi Ézéchias, en considération de ses vertus, de ses prières et de ses larmes, se laissa fléchir aussi par les gémissements qu'on lui offrait pour ce malade, qui n'était réduit en cet état que par l'excès de zèle qu'il avait eu pour procurer sa gloire. La santé lui fut rendue, et il l'employa, comme auparavant, à travailler à la conversion des pécheurs ». Hérainbourg, Vie du P. Eudes, I, ch. 21. Ce fait arriva en 1656. Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tome 3, p. 104 et 312. Voir aussi ci-dessus, Lettres aux Religieuses de Notre-Dame de Charité, Lettre IX.

prie, afin qu'elle lui soit utile, de la lire à loisir dans son cabinet, en la présence de Dieu, afin de lui aider à en tirer le fruit convenable.

Au reste, ma chère Fille, sachez que vous êtes mère de deux bons enfants: certainement ce sont deux anges. Plaise à Dieu de leur donner la fidélité et la persévérance.

M. Manchon se porte toujours de mieux en mieux; il est maintenant chez M. de Mémont. Il est certain qu'à moins d'un miracle, il était mort; et cela est tellement vrai, que les médecins assurent qu'il était impossible qu'il passât le troisième jour de sa maladie, tant elle était violente et mortelle. C'est ce que je vous dis et à mes frères de Caen, aux premières nouvelles que j'en eus; mais j'ajoutais beaucoup de fois qu'à moins d'un miracle il n'en relèverait pas, et je ne disais pas cela au hasard ni à la volée. Je vous dis tout ceci maintenant, ma chère Fille, non pas afin que vous me preniez pour un prophète, car vous vous tromperiez, mais afin que

XI-68

l'on ne me fasse point passer pour un faux prophète, et de rendre ce témoignage à la vérité, dans l'occasion que vous m'en donnez en votre dernière lettre, laquelle, quoique en riant, me qualifie ainsi. Voilà comment la plupart des calomnies se forgent: on retient une partie d'une proposition qui a été dite, et on oublie l'autre; ou bien on y donne un autre air, un autre sens; ce qui nous apprend à être très réservé à croire les choses que l'on dit au désavantage du prochain.

On m'écrit de Bourgogne, d'Arnay le-Duc et de Dijon, que notre chère Soeur ⁶² y est traitée bien différemment. Il y a des Pères Jésuites qui la publient et soutiennent comme une grande sainte; et il y a d'autres Religieux, les frères de ceux qui l'ont persécutée ici, lesquels disent partout que c'est une sorcière, et disent merveille aussi contre le Père Eudes, qu'ils croient avoir été son directeur. Je leur ai grande obligation de l'honneur qu'ils me font de me joindre avec elle dans leur calomnie.

Ils disent beaucoup d'autres choses; mais Notre-Seigneur saura bien leur répondre quand il lui plaira. Ne faites point de bruit de tout ceci.

J'embrasse le frère du coeur; nous prions pour notre frère aîné qui est à Rouen. Tous vos enfants de Coutances vous saluent très humblement et très affectueusement.

Il est très nécessaire que je voie le P. Recteur, avant qu'il s'en aille; mais je ne puis rien faire sans l'avis de notre cher frère de Bernières.

Je suis de tout mon coeur, ma très chère Fille,

Tout votre,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire,

XI-69

LETTRE XXV

63

A Monsieur Le Haguais ⁶⁴. Sur la soumission à la volonté de Dieu dans les souffrances.

De Caen, ce 26 avril 1657.

⁶² Marie des Vallées, morte à Coutances le 25 février 1656.

⁶³ Recueil de Caen, Lettre 64.

⁶⁴ M. Le Haguais, frère de Madame de Camilly, conseiller d'État.

J.M.J.

MONSIEUR, NOTRE TRES HONORÉ ET TRES CHER FRERE,

Quand je vous regarde avec des yeux humains dans l'état où vous êtes, certainement je suis touché sensiblement, et vous me faites grande compassion. Mais quand je vous considère avec les yeux de la foi, je me sens excité à bénir et louer notre divin Sauveur, pour les effets singuliers de son infinie bonté vers vous; car je vois très clairement que tout ce qui se passe est un ordre et une disposition de sa miséricorde en votre endroit, qui veut vous faire porter en ce monde la pénitence de vos péchés, afin de vous pardonner en l'autre.

Nous sommes redevables à sa divine Justice de cent mille boisseaux de blé, et il nous quitte pour une partie. O grande faveur ! Nous avons mérité les supplices éternels, et il se contente de nous faire souffrir quelques petites peines temporelles. Je les appelle petites et très petites, en comparaison de celles que méritent nos offenses. Oh! quelle bonté ! Oh ! quelle obligation nous avons à une telle bonté ! Oh! quel soin nous devons prendre de faire un bon usage de nos peines ! C'est à quoi je vous exhorte de tout mon coeur, mon très cher frère, afin que vous ne mettiez pas empêchement aux desseins qu'il a sur vous en cette occasion. Son dessein est de nous laver et purifier des ordures de nos péchés par cette lessive qui nous semble un peu forte; mais plus elle est forte, plus elle nous blanchira

XI-70

et nous rendra purs et agréables aux yeux de sa divine Majesté, pourvu que de notre côté nous y apportions les dispositions requises, qui sont quatre principales:

La première est de prendre nos afflictions de la très adorable Trinité, et du très aimable Coeur de notre Père céleste, qui nous chatie, non pas en juge sévère, selon nos mérites, mais en Père très bénin, et infiniment moins que nous ne méritons. Si nous les recevons comme venant de cette part, nous ne les attribuerons point aux créatures, qui ne sont que les verges dont ce bon Père se sert pour nous punir.

La deuxième est de nous humilier sous la puissante main de Dieu, nous regardant non pas comme justes et innocents, mais comme coupables et criminels, qui avons mérité tant et tant de fois l'ire de Dieu et de toutes ses créatures. Mais soyons persuadés que plus nous nous humiliions dans notre néant et bassesse, plus Dieu y sera exalté, et plus aussi il prendra soin de nous protéger et de convertir toutes choses à notre bien.

La troisième disposition est de regarder le ⁶⁵ péché comme l'unique auteur de tous nos maux, et par conséquent tourner toutes nos haines, indignations et vengances contre ce monstre qui est notre seul ennemi, et employer toutes nos forces pour le persécuter et détruire par une véritable pénitence, et pour lui fermer désormais toutes les portes et avenues de notre âme. Otons la cause, et l'effet cessera.

La quatrième est de prendre bien garde de nous laisser aller dans les sentiments des païens, qui sont de haïr ceux qui les haïssent; mais de suivre ceux de notre aimable Chef, qui nous donne ce commandement: «Entr'aimez-vous les uns les autres ainsi que je vous ai aimés, et en cela on connaîtra que vous êtes mes disciples ⁶⁶».

XI-71

Je vous supplie, mon très cher frère, de bien considérer toutes ces choses devant Dieu, afin de les goûter et graver dans votre coeur et de les pratiquer, moyennant sa grâce qu'il ne vous refusera pas, si vous connaissez le besoin infini que vous en avez, et que vous la lui demandiez de tout votre coeur.

C'est ce que je fais tous les jours pour vous, avec autant d'affection que je suis, en vérité et sans réserve et sans fin, Monsieur, mon très honoré et cher frère,

⁶⁵ Le recueil de Caen porte notre péché.

⁶⁶ «Mandatum novum do vobis: Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. » Joan. XIII, 34, 35.

Tout vôtre,
JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

LETTRE XXVI

67

A M. d'Omonville, Conseiller au Parlement de Rouen. Pour le déterminer à maintenir les libéralités promises au Séminaire de Rouen, qu'il craignait à tort de voir entraîné dans le Jansénisme.

[1659.]

MON TRES CHER MONSIEUR,

Je vous avoue que ce m'est une douleur bien amère que vous vous separiez de nous. Il est vrai qu'il vaudrait mieux qu'il n'y eut point de Séminaire, que de le voir conduit et dirigé par des Jansénistes. Mais, grâce à Dieu, le Séminaire de Rouen n'est point en cet état; car il y a une grande différence entre un Séminaire qui est sous l'autorité de personnes suspectes de Jansénisme, et un Séminaire qui est conduit et dirigé par des Jansénistes. Il est vrai que le Séminaire est sous l'autorité de quelques personnes soupçonnées de cette mauvaise doctrine; mais

XI-72

il est sous la conduite et direction immédiate de personnes qui en sont autant éloignées que le ciel l'est de l'enfer.

Si en vous séparant de nous, mon très cher Monsieur, vous ne faisiez pas une chose qui donnera aux Jansénistes ce qu'ils demandent, et qui sera très préjudiciable aux catholiques, gemens tacerem ⁶⁸; mais considérez, s'il vous plaît, que cette séparation sera cause que, toutes les conditions de l'arrêt du Parlement n'étant point remplies, le Séminaire ne nous demeurera pas, mais tombera entre les mains des Jansénistes, qui est ce qu'ils désirent le plus, et le plus grand malheur qui puisse arriver à la ville de Rouen et à toute la province ⁶⁹.

Si nous dépendons de quelques personnes suspectes, cela fera que nous prendrons garde à nous avec plus de soin et de vigilance; mais si le Séminaire tombe entre les mains des Jansénistes, qui répondra devant Dieu des grands maux qui en arriveront infailliblement, sinon ceux qui, pouvant empêcher ce malheur, ne l'auront pas fait ? De deux maux on doit toujours choisir le moindre: or un mal qui n'est pas présent ni certain, est incomparablement moindre que celui qui est assuré et inévitable. Vous craignez que nous ne devenions Jansénistes, quoique nous y soyons plus opposés que le feu n'est contraire à l'eau; mais il est trop certain que, si nous n'avons pas le Séminaire, il sera

⁶⁷ Costil, Annales, I. 5, n. 18.

⁶⁸ Esth. VII, 4.

⁶⁹ Lors de la fondation du Séminaire de Rouen, il avait été stipulé que la maison ne serait pas à charge au diocèse. Grâce à la donation de dix mille livres promise par M. d'Omonville, le P. Eudes avait pu prendre cet engagement. Abandonné de M. d'Omonville, il se trouvait dans l'impossibilité d'y faire face, et réduit par conséquent à renoncer au Séminaire, ce qui aurait permis aux jansénistes de s'y introduire en fournissant eux-mêmes l'argent nécessaire. Costil, Annales, l. c. On sait que, malgré la donation de M. d'Omonville que le Bienheureux réussit à faire maintenir, le Séminaire de Rouen éprouva au début de grands embarras financiers voir ci-dessus, Lettres aux Prêtres de la Congrégation, Lettres XXXV, XXXVI etc.

donné aux Jansénistes. C'est pourquoi tous ceux qui entendent parler de cette affaire ne sauraient
XI-73

comprendre comme il se peut qu'on hésite là-dessus, excepte un seul de ce quartier ⁷⁰, qui préfère son sentiment à tous les directeurs, à tous les religieux, et à tout le monde. Certainement cette conduite est bien périlleuse.

Quelle apparence, Monsieur, qu'une personne qui a quelque autorité sur nous, pervertisse toute une Communauté qui fait hautement profession de combattre le Jansénisme ? Mais, quand il y aurait du péril, ne serait-ce pas cette même raison qui devrait engager nos amis à ne nous pas abandonner, surtout en un temps auquel il n'y a aucun danger pour eux, puisqu'ils savent bien que, grâce à Dieu, il n'y a point de venin parmi nous. Enfin, mon cher Monsieur, le Jansénisme est une chose très pernicieuse, parce que c'est une hérésie qui détruit la foi; mais le schisme et la division entre les serviteurs de Dieu n'est pas moins dangereuse, d'autant qu'elle anéantit la charité qui est une vertu encore plus excellente que la foi: Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria haec: major autem horum est charitas ⁷¹, dit le Saint-Esprit.

Je vous conjure donc, mon très cher frère, par les entrailles de la charité de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, de ne vous point séparer de vos frères, qui vous honorent et vous aiment beaucoup plus qu'on ne peut dire, et de ne détruire pas un oeuvre si important, pour lequel Dieu s'est servi de vous en partie. Je le supplie, autant que je le puis, de parler lui-même à votre coeur, et de vous faire voir le péril où vous vous mettez non seulement de détruire le Séminaire de Rouen, mais aussi de ruiner notre petite Congrégation, qui assurément est un ouvrage de la main de Dieu, dont il se veut bien servir pour le salut de beaucoup d'âmes. Mais les hommes renversent souvent ses desseins et ses oeuvres. J'espère qu'il ne permettra pas que ce mal nous arrive.

XI-74

LETTRE XXVII

72

A Mgr Auvry, ancien Évêque de Coutances ⁷³. Pour le presser d'accepter l'évêché de Bayeux, vacant par la mort de Mgr Servien.

A Caen, ce 1er juin 1659

MON TRES ILLUSTRE ET TRES HONORÉ SEIGNEUR,

Me voici à vos pieds pour recevoir, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

Nous avons hier au soir, en cette cité, M. de Saint-Hilaire, qui m'a témoigné mille bontés de votre part, dont je vous rends mille grâces, mon très bon Seigneur, comme aussi de celles que vous avez témoignées à notre confrère, M. Blouet, dans la visite qu'il vous a plu de lui faire, dont il m'a écrit avec des termes pleins de joie et de ravissement. Car il est vrai qu'il a pour vous, Monseigneur, tous les respects et toutes les tendresses que le meilleur enfant du monde pourrait avoir au regard

⁷⁰ « C'est-à-dire de Caen », dit Costil.

⁷¹ I Cor. XIII, 13.

⁷² Lettre copiée aux archives nationales, par le P. Ory.

⁷³ En 1658, Mgr Auvry s'était démis de l'évêché de Coutances, en faveur de Mgr de Lesseville; il s'était retiré à Paris, où Mazarin se servait de lui pour les affaires du royaume.

d'un très bon père. Et grâce à Dieu, tous nos autres confrères sont dans les mêmes sentiments, dont je n'ai pas une petite satisfaction.

Monsieur de Saint-Hilaire ma dit une chose qui me comblerait de joie, si elle réussissait. C'est qu'il m'assura qu'on parlait de Monseigneur Auvry pour l'Évêché de Bayeux, ce que Monsieur de Courmont m'avait déjà dit il y a six jours, et il y a longtemps qu'on en parle en cette cité. O Monseigneur, si cela était quelle réjouissance, non seulement pour vos très humbles serviteurs et indignes enfants, mais pour tout ce diocèse-là où je puis

XI-75

vous assurer que vous êtes extrêmement honoré, aimé et désiré. Certainement je ne crois point qu'il y ait lieu où vous le soyez tant. Mais il y a davantage, c'est que ces deux Messieurs m'ont dit qu'il ne tiendra qu'à vous que cela ne soit. Oh! que ne suis-je maintenant à vos pieds, pour vous supplier de ne laisser point passer cette occasion.

On me dira peut-être que c'est mon intérêt qui me pousse à vous faire cette prière. J'avoue qu'il y en a beaucoup, mais je n'en veux point avoir d'autre que celui de mon Dieu et de son Église et de votre éternité, Monseigneur. Or je vois que, si vous étiez Évêque de Bayeux, et que Dieu vous fît la grâce de résider, comme je crois que vous auriez ce dessein, vous lui rendriez de grands services, et à peu de frais, en ce diocèse; vous feriez de grandes choses pour le bien de cette Église, et vous vous enrichiriez pour l'éternité d'une infinité de grâces et de bénédictions célestes.

C'est pourquoi, Monseigneur, je vous prie, je vous supplie, je vous conjure, par tout ce que vous aimez et par tout ce qu'il y a d'aimable au ciel et en la terre, de penser à bon escient et efficacement à cette affaire, spécialement pour l'amour de la très sacrée Mère de Dieu, patronne de ce diocèse, aussi bien que de celui de Coutances. Puisqu'il a plu à la divine Bonté de vous faire Évêque dans son Église, ne négligez point, s'il vous plaît, l'occasion qu'elle vous présente de vous employer dans les fonctions épiscopales, qui sont si belles, si nobles, si saintes et si divines. L'épiscopat a été institué de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la même fin que l'apostolat, c'est-à-dire, pour continuer l'oeuvre du salut des âmes, que le grand Évêque de nos âmes, comme parle l'Écriture, a commencé en la terre, qui est l'oeuvre de Dieu, l'oeuvre de Jésus-Christ, l'oeuvre des Apôtres, l'oeuvre des rois et des princes du ciel, l'oeuvre des oeuvres, omnium divinorum divinissimum. Votre vie, votre temps, votre

XI-76

esprit, et tout ce que vous avez, Monseigneur, peut-il être employé plus dignement et plus avantageusement qu'à un tel oeuvre ? Vous pouvez faire quelque bien à la Cour; mais vous en feriez infiniment davantage au gouvernement d'un grand diocèse comme celui-ci. Pardonnez-moi si je vous en dis tant, mais je vous en dis encore trop peu pour une chose de cette importance. Pensez-y donc, mon très bon Seigneur, je vous en supplie derechef; je supplie Notre-Seigneur et sa très sainte Mère qu'ils vous y fassent penser, et qu'ils conduisent cette affaire selon leur très sainte volonté, et qu'ils me fassent la grâce de vivre et mourir dans tout le respect et la soumission que vous doit, Mon très Illustre et très Honoré Évêque.

Votre très obéissant, très obligé et très fidèle serviteur,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

[P. S.] --J'oubliais à vous dire, Monseigneur, que Monseigneur de P.. ., arriva lundi au soir en cette ville. Je me donnai l'honneur aussitôt de l'aller saluer, et il me reçut avec beaucoup de bienveillance, dont je vous suis obligé et vous en remercie très humblement. J'irai, Dieu aidant, cette semaine à Coutances, où je ne tarderai que six ou sept jours, afin d'aller commencer une mission, le dimanche du Saint-Sacrement, à Vasteville dans la Hague. Si vous me faites l'honneur de m'écrire, adressez-moi, s'il vous plaît, vos lettres chez nous à Caen, comme si j'y étais, et on les fera tenir là où je serai. Oh ! la grande joie si j'apprenais que Monseigneur Auvry est nommé à l'Évêché de Bayeux !

XI-77

LETTRE XXVIII

A Mme de Camilly. Sur la maladie de son mari.

A Paris, ce 18 octobre 1661.

J. M . J.

Plaise à Dieu, ma très chère Fille, que je puisse vous répondre, dans cette occasion de la maladie de notre très aimé frère, ce que Notre-Seigneur a répondu à sainte Marthe et à sainte Madeleine, qui lui avaient fait dire ce que vous m'écrivez: Celui que vous aimez est malade ⁷⁵, parlant de leur bon frère saint Lazare; plaise à Dieu, dis-je, pouvoir vous répondre: Cette infirmité n'est pas à la mort ⁷⁶. Mais, parce que ces divines paroles seraient sans effet en ma bouche, et que c'est à Notre-Seigneur que vous vous adressez en disant à celui qui vous tient sa place, quoique infiniment indigne: Celui que vous aimez est malade, je supplie de tout mon coeur ce très bon Sauveur, par la très grande bonté par laquelle il a fait la susdite réponse aux soeurs de Lazare, de vous la faire aussi, et de vous dire: Cette infirmité n'est pas à la mort.

Quoi qu'il arrive, ma chère Fille, ces paroles s'accompliront ⁷⁷ toujours au regard de notre cher malade, qui est un merveilleux sujet de consolation; car il n'y a point de mort pour les vrais enfants de Dieu... Je suis la résurrection et la vie, dit le Fils de Dieu à sainte Marthe, celui qui croit en moi, encore qu'il fut mort, vivra; et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais ⁷⁸. Consolons-nous,
XI-78

ma très chère Fille, en la vue de ces grandes vérités, et dans le souvenir de ce qui nous a été dit par notre bon Sauveur.

Il est vrai, je vous l'avoue, que quoique cela modère beaucoup ma douleur, il n'empêche pourtant pas que, mon coeur ne soit très affligé de savoir notre pauvre et cher frère du coeur, M. de Camilly, en cet état, et vous ma chère Fille, avec tous les vôtres, dans l'angoisse où vous êtes et dans le péril de tomber malade de ces dangereuses maladies. Je supplie mon Jésus de tout mon coeur de vous conserver. Toutefois, non pas selon ma volonté, mais selon la sienne.

Il me semble que je vois, par votre lettre, que ce bon Sauveur met dans votre coeur, ma bonne Fille, les dispositions qui y doivent être en cette occasion; cela ne me console pas peu. Je l'en remercie infiniment et le supplie de vous les conserver et augmenter pour sa gloire; car il n'y a point de temps auquel il soit tant glorifié dans une âme, comme le temps de l'affliction, quand on la porte chrétiennement. Tachons donc de le faire, ma très chère Fille, prenant celles qu'il nous donne, de sa main, et les souffrant avec toute l'humilité, la résignation et l'amour qui nous sera possible.

Si vous voyez notre très cher frère en péril, prenez le petit livre que j'ai fait, qui s'appelle Le Contrat de l'homme avec Dieu. Vous y trouverez, environ dans la moitié du livre, plusieurs actes tout formés, qui contiennent les dispositions avec lesquelles il faut mourir chrétiennement, et la manière, au commencement de ces actes, d'en user au regard d'un malade qu'on assiste, pour les lui faire

⁷⁴ Recueil de Caen, Lettre 63.

⁷⁵ « Ecce quem amas infirmatur. » Joan.XI 3.

⁷⁶ « Infirmitas haec non est ad mortem. » Joan. XI, 4.

⁷⁷ Dans le recueil de Caen, on lit: s'accomplissent.

⁷⁸ « Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit vivet; et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in aeternum ». Joan XI, 25, 26.

pratiquer sans l'incommoder. Je voudrais que tous ceux qui assistent les malades eussent ce livre. Il serait bon aussi que vous vissiez ce qui est à la fin de l'Exercice de la préparation à la mort qui est dans le Royaume de Jésus, tout à la fin.

Enfin, ma très chère Fille, je supplie Notre-Seigneur

XI-79

d'être lui-même votre force et votre conduite, et d'accomplir parfaitement en vous et dans tous les vôtres sa très adorable Volonté, et je supplie sa très précieuse Mère de vous loger et garder dans son Coeur maternel, en la manière qui sera la plus agréable à cette divine Volonté.

C'est en l'amour sacré de ce très bon Coeur, que j'embrasse mille fois notre très cher malade, et que je prononce sur lui, sur vous et sur tous les vôtres, ces saintes paroles: Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria: Amen.

JEAN EUDES.

LETTRE XXIX⁷⁹

A Madame de Camilly. Comment on doit se comporter dans la maladie.

A Paris, ce 25 octobre 1661.

J. M. J.

Je ne m'arrête pas à vous dire, ma très chère Fille, combien je suis affligé et angoissé, car cela est indicible: certainement, je connais bien par l'expérience que vos douleurs et vos angoisses sont, mes douleurs et mes angoisses.

J'ai reçu vos lettres samedi, après que la poste fut partie, et ainsi je n'ai pu vous écrire qu'aujourd'hui, ce qui m'a été un surcroit de peine d'être si longtemps sans vous donner quelque petite consolation ⁸⁰.

Mon Dieu, ma chère Fille, que mon affliction et mon angoisse est grande, de ce que je ne suis point maintenant auprès de vous, pour pleurer avec vous et vous assister en l'état où vous êtes. Mais c'est la très adorable

XI-80

volonté de Dieu qui en dispose ainsi, et qui fait tout par une bonté infinie vers nous et pour le mieux. Qu'elle soit donc adorée, bénie et louée éternellement dans tous ses ordres ! Jamais nous n'avons eu, ma très chère Fille, et nous n'aurons jamais peut-être une si belle occasion de glorifier Dieu, et de nous rendre agréables à sa divine Majesté que celle-ci. Ne la laissons donc pas passer sans en faire tout le plus saint usage que nous pourrons.

Pour cet effet:

1. Reconnaissons que de nous-mêmes nous sommes très incapables d'en faire usage, sans une grâce spéciale de la divine Bonté, et que nous sommes infiniment indignes qu'elle nous donne cette grâce; mais demandons-la néanmoins avec confiance, et elle nous la donnera.

2. Humilions-nous sous la puissante main de Dieu, reconnaissant que le moindre de nos péchés mérite toutes les afflictions de ce monde, et acceptons celles qu'il nous donne et toutes celles qu'il lui plaira de nous donner, en l'honneur de sa divine justice, et en satisfaction de nos offenses.

⁷⁹ Recueil de Caen, Lettre 64

⁸⁰ M. de Camilly était mort le 18 octobre. Le samedi 21, le Bienheureux apprit à la fois, par lettres, la mort de son ami et la maladie de Mme de Camilly Cf. Boulay, Vie du V. J. Eudes, III, p. 320.

3. Adorons la très sainte volonté de Dieu, et nous soumettons et abandonnons totalement et sans réserve à tout ce qu'il lui plaira faire de nous et de toutes les choses qui nous appartiennent.

4. Parce que les afflictions sont un don de Dieu beaucoup plus précieux et plus grand en ce monde que les consolations, rendons-lui en grâces de tout notre coeur autant qu'il nous sera possible.

5. Offrons nos douleurs, nos angoisses, nos soupirs et nos larmes à Notre-Seigneur Jésus et à sa très sainte Mère, en actions de grâces de leurs douleurs et angoisses infiniment plus grandes que les nôtres, et de tous leurs soupirs et leurs larmes.

6. Embrassons nos croix pour l'amour de notre très aimable Crucifié, qui en a porté de si pesantes pour l'amour de nous.

XI-81

7. Unissons-nous avec notre divine Mère au pied de la croix de son Fils bien-aimé. Hélas ! elle est toute accablée de douleurs, mais pourtant si pleine de soumission à la sainte volonté de Dieu que, parce que tel est le bon plaisir de cette adorable volonté, elle sacrifie à sa divine Majesté un fils qui lui est infiniment cher, et qui est son fils, son père, son frère, son époux, son Dieu, son tout. Unissons-nous, ma très chère Fille, à ces saintes dispositions, pour sacrifier avec elle, et avec notre Sauveur, la vie de tous les nôtres, notre propre vie et cent mille mondes, si nous les avons.

8. Offrons toutes nos peines et nos afflictions à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère, et les prions de les unir avec les leurs, de les bénir et sanctifier par les leurs, et d'en faire le même usage qu'ils ont fait des leurs, pour la gloire de la très sainte Trinité.

9. Offrons-leur aussi pour la même fin toutes les afflictions qui ont jamais été, sont et seront en l'univers, spécialement celles des personnes qui n'en font pas bon usage; car toutes ces choses étant à nous, selon la divine Parole, nous en devons faire usage pour la gloire de notre Père céleste, avec notre très adorable Chef, qui est Jésus, qui fait usage de tout pour la gloire de son Père.

10. Prions nos bons Anges, tous les Anges et tous les Saints, et notre bonne Soeur ⁸¹, de faire toutes les choses susdites pour nous, et toutes les autres que nous devons faire, pour rendre grâces à Dieu de ce que nous lui devons au temps de la tribulation.

Ne voulez-vous pas bien toutes ces choses, ma chère Fille, et vous unir aussi à ceux qui les font ou feront pour vous ? Oui, sans doute, vous le voulez. Dites donc pour cette intention de tout votre coeur: Amen, amen, fiat, fiat.

Si vous êtes en péril, voici plusieurs choses que je vous prie de faire pour l'extérieur et pour l'intérieur.

XI-82

Pour l'extérieur: 1. Regardez si vous ne devez rien à personne, et faites payer tout ce que vous devez, maintenant, s'il est possible, sans vous en remettre à d'autres après votre décès. 2. Si vous avez eu quelque différend avec quelques personnes, réconciliez-vous parfaitement, en faisant pour cela tout ce qu'il faut faire; et même demandez pardon à tous vos domestiques. 3. Donnez votre bénédiction à tous vos enfants, au nom de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère, en les suppliant de les bénir pour le temps et pour l'éternité, et leur recommandez de vivre en la crainte de Dieu, et de s'entraimer cordialement. 4. Si vous le pouvez, faites donner quelque chose aux pauvres.

Pour l'intérieur: 1. Ne vous inquiétez point pour faire une confession générale, il n'en est point besoin du tout; mais tachez d'avoir une contrition générale, après l'avoir demandée à Dieu. 2. Pour vous préparer à recevoir le saint Viatique, donnez-vous à Notre-Seigneur, pour le recevoir en union de toutes les saintes dispositions avec lesquelles tous les Saints qui ont été en la terre l'ont reçu en mourant. 3. Faites la même chose au regard de l'Extrême-Onction, n'attendant pas que vous soyez privée de l'usage des sens pour la recevoir. 4. Faites-vous lire les actes qui sont dans le Contrat de l'homme avec Dieu par le saint Baptême, qui contiennent toutes les dispositions requises pour mourir chrétiennement, non pas tous à la fois, mais tantôt l'un, tantôt l'autre, comme aussi le dernier chapitre du Royaume de Jésus. 5. N'oubliez pas de tâcher de gagner l'indulgence plénière pour l'heure de la mort, qui est concédée à ceux qui sont du Saint Rosaire et qui ont des médailles que vous avez. 6. Après tout cela, la meilleure disposition pour mourir chrétiennement c'est de vous donner bien à Notre-Seigneur, pour vous unir à toutes les saintes dispositions avec lesquelles lui, sa très sainte

⁸¹ Marie des Vallées.

Mère et tous les Saints sont morts. Entre ces dispositions, il y en a trois auxquelles il faut s'attacher
XI-83

davantage: l'humilité, la confiance et l'abandon à la divine Volonté. 7. Faites prier votre bonne soeur de l'Abbaye ⁸², et la bonne Mère Patin, qu'on fasse pour vous les exercices de la préparation à la mort qui sont dans le Royaume de Jésus. 8. Après que vous aurez fait tout cela, gardez-vous bien de vous y appuyer, mais mettez tout votre appui et toute votre confiance en la pure miséricorde de Notre-Seigneur, et aux intercessions de sa très sainte Mère. Au reste, ma très chère Fille, je désire vous faire un don de la meilleure manière qui me sera possible, et voici ce que c'est.

J'ai dit hier et aujourd'hui la sainte Messe, pour supplier Notre-Seigneur de vous donner trois choses:

La première, de vous donner, en la manière qu'il connaît que cela se peut faire et qui lui sera la plus agréable, toutes les grâces et tous les dons qu'il lui a plu et qu'il lui plaira de me faire en toute ma vie, toute les messes que j'ai dites et que je dirai, toutes les missions que j'ai faites et que je ferai, et généralement tout ce qu'il m'a fait et fera la grâce de penser, de dire, de faire intérieurement et extérieurement, et de souffrir pour son service.

La deuxième, de vous donner toutes les saintes messes, toutes les missions, et généralement toutes les bonnes oeuvres qui, par sa grâce, ont été faites et qui se feront à jamais dans notre Congrégation.

La troisième, de vous donner toutes les âmes qu'il m'a données et qu'il me donnera, par sa grande miséricorde, dans toutes les missions que j'ai faites et que je ferai, et dans les autres occasions; et de vous donner ces trois choses pour contribuer à l'accomplissement des desseins qu'il a daigné avoir sur vous de toute éternité, et afin qu'il soit autant glorifié en vous pour jamais qu'il désire d'y être glorifié.

XI-84

Et afin de faire de mon côté tout ce que je puis faire pour vous mettre en possession de ces trois choses, après avoir adoré l'amour infini par lequel Notre-Seigneur a donné à sa très sainte Mère tout ce qu'il a reçu de son Père et et lui en avoir rendu grâce, je me suis donné et me donne derechef à ce divin amour de Jésus vers sa très chère Mère, qui est sa Mère et sa Fille tout ensemble, et en union de ce même amour, je vous ai donné et vous donne pour jamais, ma, très chère Fille, et irrévocablement, les trois choses susdites, en la manière la plus parfaite que je vous les puisse donner, selon la très sainte volonté de Dieu, et ce pour contribuer de tout ce que je puis au parfait accomplissement de tous les desseins que sa divine Majesté a eus sur vous de toute éternité.

N'acceptez-vous pas ce don, ma très chère Fille, pour cette même intention? Rendez-en donc grâces à celui qui est l'unique principe de tout bien, et non pas à celui qui n'est rien et duquel il ne peut sortir rien de bon. J'oubliais à vous dire que j'ai prié la très sainte Vierge, tous nos Anges et tous nos Saints, et notre bonne Soeur, de supplier Notre-Seigneur de ratifier et contirmer cette donation.

Je vous demande aussi, ma très chère Fille, trois choses: 1. Que si vous avez quelque chose à me dire ou à me recommander, vous la disiez à M. Dudy, et même que vous le priiez de l'écrire en votre présence, de peur qu'il n'en oublie rien. 2. Que vous laissiez à notre très cher frère, M. Blouet, vos saintes Reliques, et à moi le saint Rosaire que vous avez de notre Soeur ⁸³ comme aussi tout ce que vous avez d'elle, jusqu'à son bâton: et j'en ferai part à qui vous voudrez; ce que vous pourrez dire encore à M. Dudy. Néanmoins, afin que vous fassiez tout sans aucune contrainte,

XI-85

je laisse ceci entièrement à votre liberté. Laissez-moi pourtant quelque chose de vos petits meubles de dévotion, selon votre volonté.

La troisième et principale chose que je vous demande, ma très chère Fille, c'est que, quand Dieu vous aura fait miséricorde, ce que vous devez attendre avec confiance de son infinie bonté et des

⁸² Madame Le Haguais, soeur de Madame de Camilly et de M. Augustin Le Haguais, religieuse de l'abbaye de Sainte Trinité de Caen.

⁸³ Marie des Vallées.

intercessions de notre divine Mère et de notre bonne Soeur, vous ayez un soin tout particulier, dans le ciel, de notre Congrégation et de la Maison de Notre-Dame de Charité. Pour cet effet, je vous prie, ma chère Fille, de trouver bon que je vous constitue et établisse dès maintenant, au nom de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère, la procureuse et la sollicituse de toutes nos affaires spirituelles et temporelles, pour les procurer et solliciter auprès de Dieu, de la bienheureuse Vierge, de notre bonne Soeur, de tous les saints Anges et de tous les Saints. N'acceptez-vous pas cette commission, ma très chère Fille, et ne vous donnez-vous pas au Fils de Dieu et à sa divine Mère, pour l'accomplir soigneusement selon leur très sainte volonté, et pour tâcher de nous obtenir pour maintenant de la divine Bonté quatre choses principalement: 1. Plusieurs bons frères et excellents ouvriers pour nous aider à travailler au salut des âmes. 2. La grâce de bâtir une église à Caen, en l'honneur du très saint Coeur de notre très honorée Mère. 3. Une maison à Paris, avec une église ou chapelle, pour y célébrer la fête de ce même Coeur. 4. Le succès des affaires de Rome pour nos bonnes Soeurs. Et outre cela, sitôt que vous serez au ciel, demandez le salut de M. le Haguais, votre frère, et de votre bonne fille Mme de Camilly, et de tous ses enfants et les vôtres.

Je vous donne tous les jours la bénédiction, et plusieurs fois, dans la sainte Messe, je supplie notre bon Jésus. . .

XI-86

LETTRE XXX

84.

A Madame de Camilly. Pour la consoler de la mort de son mari.

De Paris, ce 1er novembre 1661.

J. M. J.

Je rends grâces infinies à Notre-Seigneur Jésus et à sa très précieuse Mère, de votre meilleure santé, ma très chère et bonne Fille, dont j'ai reçu une grande consolation. Oui, ma très chère et unique Fille, ce sera de bon coeur, je vous en assure, que je vous écrirai souvent; car, comme vos lettres me consolent toujours, ce m'est aussi une consolation de vous écrire.

Mais que vous dirai-je, ma bonne Fille, pour vous consoler dans votre affliction, la plus grande que vous ayez jamais eue et que vous aurez peut-être jamais ? Voici ce que j'ai à vous dire, qui est ce que je me dis à moi-même: N'est-ce pas la très adorable Volonté de Dieu qui dispose et ordonne tout ce qui arrive en ce monde-ici ? Oui, sans doute. Cette adorable Reine n'est-elle pas infiniment sage, infiniment puissante et infiniment bonne, pour savoir, pour pouvoir et pour vouloir conduire tout ce qui nous arrive, jusqu'aux plus petites choses et aux moindres circonstances, en la manière qui est la plus avantageuse pour la gloire de Dieu et pour notre bien ? Oui, certainement. Cela étant ainsi, c'est donc une chose infaillible, que ce qui nous est arrivé est pour la plus grande gloire de Dieu et pour notre avantage.

Quoi donc, nous affligerons-nous d'une chose en laquelle Dieu est glorifié, et qu'il a faite par une bonté infinie vers nous ? Consolons-nous donc, ma très unique

XI-87

Fille, et ne nous abandonnons pas davantage à la désolation; mais consolons-nous, parce que nous savons que notre très cher frère du coeur, M. de Camilly, est du nombre de ceux qui verront la face du Père céleste ⁸⁵, et qui l'aimeront et le béniront éternellement.

Réjouissons-nous aussi, ma bonne chère Fille, parce que cette vie est courte, et que bientôt, moyennant la divine Miséricorde, nous verrons ce très aimé frère, et nous louerons éternellement avec lui la divine Bonté, pour toutes les faveurs qu'elle nous a faites. Obéissons à la voix du Saint-

⁸⁴ Recueil de Caen. Lettre 65.

⁸⁵ « Semper vident faciem Patris mei qui in caelis est. » Matth. XVIII, 10.

Esprit qui nous dit: Pleurez un peu sur le défunt ⁸⁶, d'autant qu'il est en repos. Il parle de celui qui a vécu en la crainte de Dieu, tel qu'est notre très cher défunt; car, parlant du méchant, il dit: Pleurez toujours ⁸⁷. Hélas, oui, il faudrait pleurer éternellement, et en larmes de sang, ceux qui n'ont pas vécu en Chrétiens; mais au regard de celui qui a vécu et qui est mort chrétiennement, il faut faire ce que Dieu dit: Pleurez un peu.

Je vous conjure donc, ma très chère et bonne Fille, de modérer vos larmes et de borner vos pleurs.

Que les infidèles, que les hérétiques, que les parents et amis des méchants catholiques pleurent sans consolation et sans fin la mort de leurs morts; mais nous n'avons point de mort à pleurer. Notre très cher frère du coeur n'est point mort et ne mourra jamais, mais il vivra éternellement de la vie des enfants de Dieu, d'une vie exempte de tout mal et comblée de toutes sortes de biens. Au nom de Dieu, ma très unique Fille, ne vous laissez pas emporter davantage à la tristesse. A quoi servirait-il, sinon à malédifier le prochain, et à vous causer quelque facheuse maladie, dont vous ne guéririez jamais ?

XI-88

Il a plu à Dieu de vous ôter votre cher mari; mais pourtant vous n'êtes pas veuve, puisque Notre-Seigneur est votre Époux, et qu'il vous a fait la grâce, il y a longtemps, de vous choisir pour son épouse ⁸⁸. Ne vaut-il pas mieux, ce très aimable Jésus, que tous les hommes de l'univers ? Or sus, ma bonne Fille, regardez donc ce divin Sauveur comme votre très aimable Époux; remerciez-le de la faveur infinie qu'il vous a faite de vous mettre au rang de ses épouses; donnez-lui tout votre coeur et toutes vos affections; travaillez à bon escient à vous dégager entièrement de la terre et de toutes les créatures, et que tout votre soin désormais soit de vous étudier à vous rendre agréable à ce divin Époux, et à vous préparer par ce moyen à une bonne et sainte mort, laquelle vient à grands pas vers nous. Puisque Jésus est votre Époux, ma très chère Fille, la Mère de Jésus est votre Mère: jetez-vous donc à ses pieds pour la saluer et honorer en cette qualité, vous offrir et vous donner à elle, lui protester que vous désirez la servir, aimer et suivre comme votre très bonne Mère, et la prier de vous protéger, bénir et conduire comme sa fille; et dites-lui, pour ces intentions, de tout votre coeur: Monstra te esse Matrem... par trois fois, et Sub tuum...

Ce que vous pourrez faire de meilleur pour notre cher trépassé, c'est de dire le saint Rosaire, offrir à Dieu vos communions et les messes que vous entendrez pour lui, et surtout en faire dire le plus que vous pourrez. Toutes les miennes seront pour lui et pour notre très cher frère, M. le Mesle, autant que je pourrai . Ils partageront entre eux.

Je salue très cordialement toute la famille.

Tout vôtre,

JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

XI-89

LETTRE XXXI

⁸⁶ « Supra mortuum plora ». Eccli. XXII, 10.

⁸⁷ « Fatui autem et impii, omnes dies vitae illorum (plorabuntur) ». Eccli. XXII, 10.

⁸⁸ Après avoir donné le jour à quatre enfants, trois garçons et une fille. Madame de Camilly avait fait, entre les mains du P. Eudes et avec le consentement de son mari, le voeu de chasteté perpétuelle, et elle en avait signé la formule de son sang. Hérambourg, I, ch. 13.

A Madame de Camilly. Même sujet.

De Paris, ce 8 novembre 1661.

J. M. J.

Que faites-vous, ma pauvre chère affligée? Que faites-vous ? En quel état êtes-vous maintenant ? Ne tachez-vous point de modérer votre douleur ? Écrivez-moi un peu vos dispositions, ma bonne chère Fille. Il me semble qu'il y a longtemps que je n'ai reçu de vos chères lettres. Je pense à toute heure à vous, ma très unique Fille, et je porte continuellement vos afflictions dans mon coeur.

Mais, si nous ne sommes pas maîtres de nos sens, dans une angoisse si amère, tâchons, ma très chère et bonne Fille, d'élever souvent notre esprit vers notre Père céleste, pour lui dire ces saintes paroles que son Fils Jésus, notre Chef très adorable, lui a dites dans la plus cuisante et pressante douleur qui fut ni qui sera jamais, et pour nous donner à l'esprit de soumission, de résignation et d'amour avec lequel ce divin Sauveur les a dites: Pater, non mea, sed tua voluntas fiat ⁹⁰. Disons et redisons souvent ces sacrées paroles, comme aussi celles-ci qui sont encore sorties du Coeur tout aimable et de la bouche adorable de ce même Jésus: Ita, Pater, quoniam sic placitum fuit ante te ⁹¹: Oui, mon très bon Père, qui faites toutes choses avec une sagesse et une bonté infinie, je veux tout ce que vous voulez, et je le veux parce que tel est votre bon plaisir. C'est vous qui m'aviez donné ce cher mari, c'est vous qui me l'avez ôté: votre nom soit béni ! Je vous le donne et vous le sacrifie de toute l'étendue de ma volonté, malgré tous les sentiments et répugnances de la nature, et je veux dire ce que l'une de vos petites servantes a dit autrefois

XI-90

dans une pareille occasion: que, puisque tel a été votre bon plaisir de l'appeler à vous, s'il ne fallait donner qu'un des cheveux de ma tête pour le ressusciter, je ne le donnerais pas, moyennant votre sainte grâce. Non, mon Dieu, car pour rien au monde, je ne voudrais pas faire la moindre chose qui fût contraire à votre très adorable volonté.

O mon Jésus, qui avez sacrifié pour moi, avec un amour infini, une vie dont un moment valait mieux que toutes les vies des hommes et des Anges, je me donne à cet amour incompréhensible avec lequel vous avez fait ce grand sacrifice, et en union de ce même amour, je vous donne et vous sacrifie de tout mon coeur, non seulement la vie de ce cher mari que vous m'aviez donné, mais aussi ma propre vie et celle de tous mes enfants, et de mon père, et de mon frère, et de toutes les personnes qui me sont chères. Et si j'avais toutes les vies des hommes et des Anges, moyennant votre sainte grâce, mon Sauveur, je voudrais vous les sacrifier toutes en actions de grâces du sacrifice que vous avez fait de la vôtre, par un genre de mort si épouvantable, pour la gloire de votre Père et pour le salut de tous les hommes.

O Mère de Jésus, je vous honore au pied de la croix de votre Fils, faisant avec lui ce qu'il fait, c'est-à-dire, l'offrant et le sacrifiant à son Père, comme il s'offre et se sacrifie soi-même. Je me donne à lui et à vous, pour m'unir aux saintes dispositions avec lesquelles vous faites ce sacrifice, et en union de ces mêmes dispositions, je veux immoler à mon Dieu, avec mon Jésus et avec vous, tout ce que j'ai de plus précieux, tout ce que je suis, tout ce que je puis, et cent mondes si je les possédais. Suppléez, s'il vous plaît, à mes défauts, ô ma divine Mère, et faites pour moi en votre manière, c'est-à-dire très parfaitement, ce que je ne puis faire que très imparfaitement. Je vous donne mon coeur et ma volonté pour cela, et je consens très volontiers à tout ce que vous ferez.

⁸⁹ Recueil de Caen, Lettre 66.

⁹⁰ Luc, XXII, 42.

⁹¹ Matth. XI, 26.

XI-91

O tous les saints Anges, ô tous les Saints et Saintes de Jésus, aidez-moi, s'il vous plaît, à faire ce même sacrifice.

Voilà, ma très chère et bonne Fille, ce que je vous conjure de dire et de faire le mieux que vous pourrez, tous les jours d'ici à quelque temps, et ensuite de vous bien établir dans la résolution de vivre désormais comme une véritable épouse de Jésus, en lui donnant tout à fait votre coeur, toutes vos affections, tout votre temps, tout ce qui vous reste de vie, qui sera bien court. C'est le principal fruit qu'il veut que vous tiriez de votre affliction, et il veut vous avoir tout entière. Je le supplie d'employer sa toute puissante bonté pour vous posséder totalement et sans réserve.

Je suis, en l'amour sacré du très saint Coeur de Jésus et de Marie, ma très chère et bonne Fille,

Tout votre,
JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

LETTRE XXXII

92

A Madame de Camilly. Sur divers sujets. Projet d'établissement à Paris.

A Paris, ce 3 janvier 1662.

J. M. J.

MA TRÈS CHÈRE ET BONNE FILLE,

La divine Volonté soit notre conduite en toutes choses, et notre unique consolation en toute nos afflictions.

En voici une qui m'est très sensible, et qui me cause une douleur extraordinaire ⁹³; mais j'adore, je bénis,

XI-92

j'aime de tout mon coeur la très adorable et très aimable volonté de mon Dieu, qui nous doit être plus chère et plus précieuse infiniment que toutes les vies des hommes et des Anges, si elles étaient nôtres.

L'état de notre très aimé frère, M. Blouet, m'est encore une autre affliction qui me tient fort à coeur. Je le conjure de n'omettre rien de tout ce qu'il pourra faire pour sa santé; mais, ma chère Fille, prenez garde aussi de ne le pas droguer trop, de peur de miner son estomac qui n'est pas des meilleurs.

Quand je verrai M. le Haguais, je ne manquerai pas de faire ce que vous désirez, quoique je ne pense pas que cela soit nécessaire, parce que je crois qu'il ne pense point à cela, s'il n'a changé de sentiment depuis environ quinze jours ou trois semaines que je l'ai vu; car, je ne le vois pas souvent, y ayant fort loin d'ici à sa maison, et les jours étant fort courts et les chemins mauvais. Mais je vous prie, ma bonne chère Fille, de ne croire pas que je lui dise tout ce que vous m'écrivez; non, je vous assure que je ne lui dis rien, sinon les choses que vous voulez que je lui dise, ou celles que vous lui avez dites déjà vous-même par vos lettres. Sachez une bonne fois, ma très chère Fille, que vos intérêts me sont et me seront toujours plus chers que ceux de qui que ce soit.

Pardonnez-moi, ma bonne Fille, je songe bien à m'en retourner, je prie Dieu tous les jours

⁹² Recueil de Caen, Lettre 68.

⁹³ Allusion à la mort de M. Jourdan, l'un des meilleurs sujets de la Congrégation de Jésus et Marie. Il était décédé le 27 décembre précédent. Cf. Lettres aux prêtres de la Congrégation, Lettre LIX.

instamment qu'il me tire d'ici: là il m'ennuie beaucoup, mais je suis pour des affaires très importantes au bien général de notre Congrégation. Ce n'est pas seulement pour un établissement à Paris ⁹⁴, mais pour une autre chose plus importante, qui prendra pourtant bientôt fin; j'espère que le Carême ne me verra pas à Paris.

Je salue très humblement et très affectueusement toute

XI-93

la famille en général et en particulier, spécialement M. de Camilly ⁹⁵, que je remercie de tout mon cœur de sa belle et obligeante lettre, et auquel je souhaite, comme à tous les autres, toutes sortes de bénédictions pour cette nouvelle année et pour toutes celles qui la suivent, et après cela les bienheureuses années éternelles.

Je suis, en l'amour sacré du très saint Cœur de Jésus et de Marie,
Ma très chère et bonne Fille,
Tout vôtre,
JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

LETTRE XXXIII

96

Au Cardinal Grimaldi, Archevêque d'Aix. Sur l'organisation de la Congrégation de Jésus et Marie.

[Janvier ou Février 1664.]

MONSEIGNEUR,

Me voici aux pieds de votre Éminence pour recevoir s'il vous plaît sa sainte bénédiction, et pour lui rendre mille grâces de la faveur qu'elle nous a faite d'avoir écrit à Rome, et la supplier très humblement de nous continuer l'honneur de sa bienveillance et de sa protection, puisqu'il est vrai que, par la grâce de Dieu, nous ne cherchons autre chose que la gloire de sa divine Majesté et le salut des âmes.

Ensuite, entrant en matière, pour satisfaire à ce qu'il plaît à Votre Éminence de m'ordonner, je dirai: 1. Que nos quatre maisons (de Caen, Coutances,

XI-94

Lisieux et Rouen) sont unies en Congrégation sous une même règle et une même conduite, sans aucun préjudice de la dépendance que chacune a de son Prélat, qui a sur elle l'autorité qu'il a sur tous les autres lieux et personnes du diocèse qui sont sous sa juridiction épiscopale.

2. Que le Supérieur de chaque maison est choisi par le Supérieur de la Congrégation, et présenté à Mgr l'Évêque diocésain pour en être approuvé et confirmé, s'il lui agrée, ou, s'il ne lui est

⁹⁴ A cette époque, il fut question d'un établissement au Mont-Valérien; mais ce projet n'aboutit pas. Voir là-dessus Boulay, Vie du P. Eudes, III, p. 376.

⁹⁵ M. de Camilly père était décédé quelques mois auparavant; il s'agit probablement de M. Augustin de Camilly, le troisième de ses fils.

⁹⁶ Costil, Annales I.6,n.23. La lettre fut écrite de Meaux, à la fin de la mission que le P. Eudes y prêcha en 1664, et qui commença le jour des Rois et se termina à la fin de la première semaine du Carême.

point agréable, on est obligé de lui en présenter un autre.

3. Que tous ceux de la maison, tant les nôtres que les Séminaristes, sont sous la conduite du Supérieur de la dite maison.

4. Que nous n'avons de fonds que pour la subsistance des nôtres, et qu'en attendant que Dieu donne à nos Prélats la volonté de faire ce que Votre Éminence a fait pour son Séminaire, ou qu'il y pourvoie de quelque autre manière, les Séminaristes paient leur pension, qui est, à Coutances de 200 livres; à Caen et à Lisieux, où l'on ne vit pas à si bon marché, de 250 livres; et à Rouen, où les vivres sont encore plus chers, de 300 livres.

5. Comme nos maisons sont en Congrégation, et qu'elle est sous la conduite d'un Supérieur, les sujets passent d'une maison à une autre, comme dans les autres Congrégations, ce qui est nécessaire et très utile pour plusieurs raisons; et on en prend de toutes les maisons pour travailler aux missions, selon le besoin qu'on en a; car plusieurs s'ennuient d'être toujours en un même lieu; on se degoûte d'entendre toujours les mêmes; quelques-uns font des attaches dangereuses, et souvent l'antipathie des humeurs oblige de faire ces changements. C'est pour toutes ces raisons qu'il est nécessaire, pour faire subsister les Séminaires et les rendre utiles à l'Église, qu'ils soient unis et sous une même conduite: à raison de quoi saint Charles établit la Congrégation des Oblats à laquelle il donna la conduite de ses Séminaires.

XI-95

Je n'ai pas ici les règles des nôtres; voici néanmoins les principales: On se lève à 4 h. 1/2, et l'on commence à 5 h. l'oraison qui dure jusques à 6 h. On récite ensuite en communauté les Petites Heures, après quoi on fait, trois fois la semaine, une répétition de l'oraison, et chacun se retire en sa chambre.

Depuis 10 h. jusques à 11 h. 3/4, on fait une leçon de théologie.

A 11 h. 3/4, les litanies et l'examen de conscience, qui est suivi du diner.

Après dîner, la conversation ou récréation jusques à 1 h. 1/2, ensuite les cérémonies ou le chant.

A 2 h. Vêpres et Complies; à 3 h. la théologie pour les ordinands jusqu'à 4 h.

Depuis 4 h. jusqu'à 5 h. conférence sur le Manuel pour Messieurs les Curés.

A un quart avant 6 h. Matines et Laudes, les litanies de la sainte Vierge, ensuite le souper et la récréation jusques à 8 h.

A 8 h. on propose des cas de conscience durant une demi-heure, on fait la prière, on lit le sujet de la méditation.

On sonne la retraite à 9 h. 1/2, et l'on se couche.

On chante des grand'messes deux fois la semaine, et Vêpres toutes les fêtes et dimanches.

On fait une conférence spirituelle une fois la semaine, et le samedi au soir on en fait une autre sur l'Évangile du dimanche, au lieu des cas de conscience...

Nous finissons cette mission [de Meaux] à laquelle Dieu a donné de très grandes bénédictions. Monseigneur de Châlons en Champagne nous en demande une pour cette ville, pour le commencement du mois d'octobre prochain; mais je ne sais pas encore si nous pourrons la faire. Je m'en retourne à Caen pour en faire [une] ⁹⁷ après Pâques, dans le Cotentin.

XI-96

LETTRE XXXIV

98

A M.le Haguais. Sur la mission de Saint-Pierre de Caen, et la conduite à tenir dans ses adversités.

⁹⁷ A Ravenoville.

⁹⁸ Recueil de Caen, Lettre 58. Martine, I. 5, n. 70. D'après Martine, la lettre était datée du 1er Avril 1666.

1er avril 1666.

MONSIEUR, NOTRE TRES CHER ET TRES AIMÉ FRERE,

Il est vrai que la divine Bonté a versé à pleines mains, sur notre mission ⁹⁹, une grande abondance de grâces, contre les attentes et les pensées de nos amis et de nous-mêmes, qui n'eussions jamais osé espérer ce que nous avons vu. A Dieu seul en soit l'honneur, et la gloire, et les louanges éternelles, et à la Mère de grâces qui après Dieu, en est la première source; grâces aussi en soient rendues à son très cher fils, qui y a beaucoup contribué par ses prières. Vous avez grand sujet, mon très cher frère, de vous en réjouir et de nous aider à en remercier la divine Miséricorde, puisque nous sommes en communauté de biens et de maux.

Oui, certainement, de biens et de maux. Car si nos biens et nos bénédictions vous réjouissent, vos maux et vos persécutions m'affligent, et beaucoup plus sensiblement que je ne puis dire. Mais ce m'est une grande consolation, mon très aimé frère, de voir les grâces que Dieu vous fait au milieu de vos traverses. Qu'il en soit béni éternellement ! Courage, réjouissez-vous, mon frère bien-aimé: toutes vos afflictions sont une belle terre noble que notre Père céleste vous a donnée, dont le revenu vous rendra en peu de temps très riche, pourvu que nous tâchions de faire bien valoir notre terre.

XI-97

Pour cet effet, trois choses principales sont nécessaires: 1. la bien fumer, 2. l'arroser, 3. l'ensemencer. La fumer par l'humilité, en nous humiliant beaucoup, ainsi que Dieu nous fait la grâce de le faire; l'arroser par les larmes d'une grande contrition, à raison de nos péchés; l'ensemencer avec la divine semence de la parole de Dieu, qu'il faut semer et méditer souvent dans nos coeurs, spécialement les paroles suivantes, tirées de divers endroits de l'Écriture sainte: Tua, Pater, providentia cuncta gubernat ¹⁰⁰.

Voilà la divine semence dont il faut ensemer notre terre. Au reste, mon très cher frère, pour ce qui regarde le dernier article de votre lettre, je n'ai autre chose à vous dire, sinon que je suis tout à fait dans votre sentiment, et nos chères brebis aussi. Reste de prier Madame Talon de presser cette affaire, tant que faire se pourra, et de la faire réussir heureusement, et d'avoir pitié de cette pauvre enfant. C'est de quoi je la supplierai de tout mon coeur, et qu'elle me fasse la grâce de vous faire voir par effet de quel coeur et avec quelle ardeur je suis en vérité,

Monsieur, mon très cher frère,
Tout vôtre,
JEAN EUDES, Prêtre Missionnaire.

LETTRE XXXV

101

A Une religieuse. Sur la mort de M. Jean Doucet.

[1668.]

Il a plu à Notre-Seigneur d'appeler à soi un de nos frères ecclésiastiques. C'était un homme de

⁹⁹ Dans Martine, on lit: sur notre mission de Saint-Pierre. Au lieu de mission, le recueil de Caen porte: maison, C'est évidemment une faute.

¹⁰⁰ Sap. XIV, 3.

¹⁰¹ Costil. Annales, I. 6, n. 5.

grande vertu; mais on est longtemps en purgatoire, spécialement les ecclésiastiques, les religieux et les religieuses.

XI-98

LETTRE XXXVI ¹⁰²

A Monseigneur de Maupas, Évêque d'Évreux. Pour le prier de décharger les Chanoines d'Évreux de la pension qu'ils faisaient au Séminaire.

[Vers 1668.]

Certainement j'aimerais mieux la paix que toutes les pensions imaginables, dont nous nous passons bien dans nos autres Séminaires, et ne laissons pas, grâces à Dieu, d'en faire toutes les fonctions, la divine Providence ne nous ayant jamais abandonnés. C'est pourquoi, Monseigneur, je supplie de tout mon coeur Votre Grandeur, par toutes les bontés qu'elle a toujours eues pour ses très indignes serviteurs, de consentir que MM. les Chanoines d'Évreux soient déchargés de la pension qu'ils font au Séminaire; nous vous en aurons tous une très particulière obligation.

LETTRE XXXVII ¹⁰³

A Mgr de la Vieuville, Évêque de Rennes. Le temps du Jubilé n'est pas favorable pour faire une mission.

[1669.]

Je vous supplie, Monseigneur, de considérer que le Jubilé ou précédera la mission, ou qu'il l'accompagnera, ou qu'il la suivra. S'il la précède, quand ce serait dès maintenant, elle ne

XI-99

sera plus de saison, parce que chacun aura gagné son Jubilé.

S'il l'accompagne, il la rendra inutile pour deux raisons: 1. Parce que tout le fruit de la mission dépendant des bons confesseurs, comme la Bulle du Jubilé donne pouvoir à chacun d'élire tel confesseur que bon lui semblera, on quittera les confesseurs missionnaires qui sont plus exacts, pour aller à d'autres qui soient plus larges. 2. Quand tout le monde irait aux missionnaires, le Jubilé ne durera que quinze jours; or, afin qu'une mission fasse quelque changement dans les moeurs et qu'elle détruise le vice et les mauvaises coutumes, il est nécessaire qu'elle dure pour le moins sept ou huit semaines. Nous n'en faisons point dans les plus petites paroisses de la campagne qui ne dure six semaines; autrement on plâtre le mal, mais on ne le guérit pas; on rompt les mauvaises herbes, mais on ne les déracine pas; on fait du bruit, mais peu de fruit.

Si le Jubilé suit la mission, tout le monde la laissera pour l'attendre. Je ne vous dis rien, Monseigneur, dont je n'aie vu l'expérience en d'autres Jubilés où nous avons fait des missions, et je

¹⁰² Costil, *Annales*, 1, 4, n. 33.

¹⁰³ Costil, *Annales*. 1. 7, n. 11, *Martine*, 1.7, n. 10. Mgr de la Vieuville avait demandé au P. Eudes que la mission de Rennes commençât à la Trinité 1669. Le Bienheureux avait promis, mais apprenant que le Prélat avait fixé à ce temps-là le jubilé que le Pape Clément IX (1667-1669) avait accordé à son avènement au Souverain Pontificat, il lui écrivit la lettre ci-dessus. Mgr de la Vieuville se rangea à son avis, et la mission ne commença qu'à l'Avent de cette année 1669; elle se prolongea jusqu'au 13 avril 1670. La lettre du P. Eudes est donc de la fin de 1668 ou du commencement de 1669. Le texte du P. Martine diffère un peu de celui que donne le P. Costil.

le vois encore dans une que nous avons commencée depuis trois semaines, dans le diocèse de Bayeux¹⁰⁴. Pendant qu'on n'a point entendu parler de Jubilé, elle a produit de grands fruits; mais depuis que

XI-100

les nouvelles en sont venues, nous ne faisons plus rien. Il est d'une grande importance de choisir un temps propre pour faire cette mission, ayant à la faire en votre cathédrale, et étant la première que nous ferons en votre diocèse.

LETTRE XXXVIII

105

A la Mère Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Zèle du Bienheureux pour les missions.

[1670.]

Dieu m'a donné tant de force en cette mission¹⁰⁶, que j'ai prêché presque tous les jours, durant douze semaines, un très grand auditoire dans la cathédrale, avec autant de vigueur qu'à l'âge de trente ans. C'est pourquoi je suis bien résolu d'employer le reste de ma vie à ce travail. Après les missions de l'été, nous sommes engagés d'en faire une à Clermont en Auvergne, à la Toussaint.

LETTRE XXXIX

107.

A la Mère Saint-Gabriel, à l'occasion d'une maladie de Madame de Lorraine, Abbessse de Montmartre.

[1671.]

Surtout mandez-moi de la santé de notre bonne Madame, que j'honore en vérité au delà de tout ce que je puis dire, et pour laquelle je prie Dieu souvent avec une affection toute Particulière.

XI-101

¹⁰⁴ Ni le P. Eudes dans son Mémorial des bienfaits de Dieu, ni ses biographes ne nous signalent de mission prêchée par lui dans le diocèse de Bayeux, soit en 1668, soit en 1669. Il en prêcha un bon nombre à cette époque, mais ce fut dans le diocèse de Coutances. Peut-être s'agit-il d'une mission prêchée par les enfants du Bienheureux, à laquelle il ne put travailler personnellement.

¹⁰⁵ Costil, Annales, I. 2, n. 14; Martine I. 7, n. 10.

¹⁰⁶ La mission de Rennes.

¹⁰⁷ Costil, Annales, I. 7, n. 35.

A une Religieuse de Montmartre. Sur la soumission à la volonté de Dieu.

[1671]

Dites bien à la bonne Mère qu'elle se résigne tout à fait à la très adorable volonté de Dieu, ne désirant et ne demandant rien que ce qui lui est le plus agréable. C'est un secret pour obtenir de Dieu tout ce que l'on veut; car en toutes choses nous ne devons point avoir d'autre volonté que la sienne, vu spécialement que nous savons bien qu'il ne veut rien que ce qui est pour notre plus grand bien. Oh! qu'une âme est agréable à sa divine Majesté ! Oh ! qu'elle possède une merveilleuse paix quand elle a anéanti entièrement sa volonté et toutes ses inclinations, et qu'elle a sacrifié à Dieu tous ses désirs, intérêts et satisfactions, et qu'elle ne désire ni demande jamais rien que ce qui est le plus agréable à son Dieu, faisant profession de ne vouloir point d'autre contentement que le contentement de son très bon Père. Quoi qu'il arrive et en quelque état qu'elle soit, elle est toujours très contente, parce que son Dieu est toujours content. Certainement il faut être bien difficile à contenter, si on ne se contente pas du contentement d'un Dieu. C'est donc par ce moyen que l'on obtient de Dieu tout ce qu'on lui demande, parce qu'on ne lui demande rien que ce qui, lui est le plus agréable. C'est posséder le Paradis en la terre. Demandez-lui cette grâce pour moi, ma très chère Fille, et je la demanderai pour vous, afin que par ce moyen vous soyez toute selon le Coeur de Jésus et de Marie.

XI-102

LETTRE XLI ¹⁰⁹**A la Mère Saint-Gabriel. Sur la mission prêchée par le Bienheureux aux Religieuses de Notre-Dame de Vernon.**

[25 septembre 1671.]

Me voici revenu à Évreux, ma très chère Fille; je n'ai pas toujours été ici, car j'ai fait une mission à des Religieuses, qui a duré longtemps, et où j'ai beaucoup travaillé. Et il a plu à notre très bénin Sauveur, et à sa très bonne Mère, y faire paraître leur puissance admirable, leur bonté incomparable, et y donner tout le meilleur succès qu'on pouvait désirer. Je ne puis pas vous en dire davantage par écrit. Je vous prie, ma chère Fille, de m'aider à rendre grâces au Fils et à la Mère, de la grande faveur qu'ils ont faite à ces bonnes Religieuses, dont j'ai reçu une consolation qui est une des plus sensibles que j'aie eues en ma vie.

LETTRE XLII

110

¹⁰⁸ Hérambourg, II, ch. 5. Cette lettre dut être écrite à l'occasion d'une épreuve, peut-être d'une maladie de Madame de Lorraine, Abbessse de Montmartre. C'est pour cela que, bien qu'elle ne porte aucune date, nous la plaçons à la suite de la lettre précédente.

¹⁰⁹ Martine, I. 7. n. 22; Costil, Annales, I. 7, n. 34.

¹¹⁰ Hérambourg, -Vie du Pè. Eudes, II, ch. 29. D'après l'auteur, cette lettre était adressée à la personne qui lui avait transmis la proposition de Mgr de Maupas. Elle doit être du mois de septembre 1672.

A un inconnu. Sur le projet que Mgr de Maupas du Tour, Évêque d'Évreux, avait de faire nommer le P. Eudes son coadjuteur avec future succession.

[1672.]

Je ne me donne point l'honneur d'écrire à Monseigneur; car je suis si rempli d'étonnement, de confusion et de frayeur, en la vue de l'effroyable péril sur le bord duquel,

XI-103

je me vois, que je ne sais où j'en suis. J'ai comme perdu l'esprit et la parole, sinon que, si j'osais, je crierais fortement que je ne veux point d'autre bénéfice que celui que mon Sauveur a choisi pour lui, qui est la croix. Ma consolation est que j'ai une très grande confiance en la bonté incomparable de mon très aimable Jésus, et de sa très bonne Mère et la mienne, qu'ils conduiront toutes choses en la manière qui leur sera la plus agréable. C'est la seule prière que je leur fais, et qu'ils me fassent la grâce de suivre en tout et partout leur très sainte volonté. Je vois tout ce que notre très cher Monsieur de... appréhende pour moi, et cela fait frémir et trembler la nature; mais l'esprit embrasse tout pour l'amour de notre aimable Crucifié, et en satisfaction de mes péchés, dont le moindre en mérite infiniment davantage, ayant une très grande confiance en ma toute bonne Mère qu'elle ne m'abandonnera point.

LETTRE XLIII ¹¹¹

Au même. Sur le même sujet,

[1672]

La crainte que j'ai eue jusqu'ici de résister à la volonté de Dieu dans la chose que vous savez, Monsieur, m'a obligé de souffrir ce qu'on a dit et fait pour cela; mais enfin la vue très claire que j'ai de ma grande, de ma très grande et de ma très infinie indignité, et l'appréhension de me voir engagé à répondre devant Dieu du salut de tant d'âmes, me pousse et me force de vous dire, Monsieur, que je déclare hautement et du fond de mon coeur, que je ne veux point d'autre bénéfice que celui

XI-104

que mon Sauveur a choisi pour lui, c'est-à-dire, sa croix. C'est ce bénéfice que je veux, que j'embrasse et que j'aime de tout mon coeur, pour l'amour de mon très aimable Rédempteur, qui l'a tant aimé, et qui l'a préféré à tout ce que le monde aime et estime davantage; et je n'en veux point d'autre, à moins que Dieu ne le veuille absolument. Et je vous prie de lire ce billet à Monseigneur et à Messieurs les Grands-Vicaires, comme aussi à Mgr de. . .

LETTRE XLIV ¹¹²

A Mgr de Méday, Archevêque de Rouen. Justification de la fête du Sacré Coeur de

¹¹¹ Hérambourg, II, ch. 29. Le P. Hérambourg affirme que cette lettre fut adressée à la même personne que la précédente, et mit fin aux démarches de Mgr de Maupas.

¹¹² Martine, I. 7, n. 25; Costil, Annales, I. 7, n. 33.

Jésus.

[Vers 1672.]

Il est vrai, Monseigneur, que la nouveauté dans les choses de la foi est très pernicieuse et tout à fait damnable. Mais je vous prie, Monseigneur; de considérer que ce n'est pas de même dans les choses de piété; car il y a grand nombre de fêtes dans l'Église, qui n'ont pas été établies dès le commencement et qui sont nouvelles... Certainement si ces nouveautés étaient mauvaises, l'Église ne les admettrait pas.

Considérez encore, s'il vous plaît, que tous nos Prélats nous ont donné leur approbation et permission là-dessus. C'est pourquoi je vous supplie très humblement, par ce très adorable Coeur, qui est la source de tout ce qu'il y a de saint et vénérable dans toutes les fêtes que l'Église célèbre, par l'amour dont il est embrasé vers vous, et par tous les effets de cet amour que vous avez ressentis, et que vous désirez ressentir à l'heure de votre mort, de n'empêcher pas que cette fête se fasse dans votre Séminaire

XI-105

aussi bien que dans les autres. Si vous me refusiez cette grâce que je vous demande avec tout le respect et la soumission qui m'est possible, j'avoue que j'en recevrais un très grand déplaisir; et si vous me l'accordez, comme je l'espère de votre bonté, vous me donnerez une très grande joie et m'obligerez infiniment. Ne rejetez donc pas la très humble et très instante prière qui vous est faite par celui qui est en vérité de tout son coeur, et dans tout le respect, etc.

LETTRE XLV ¹¹³

A la Mère Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Sur la mort de M. Blouet de Than, fondateur du Séminaire de Caen.

De Caen, ce 19 janvier 1673 .

Nous allons enterrer un ange visible. C'est un de nos très chers frères, le fondateur de cette maison, qui a vécu en ange, et qui mourut hier comme un ange mourrait s'il avait à mourir. Il ne faut pas pourtant laisser de prier Dieu pour lui comme pour un autre. Je vous prie, ma chère Fille, de le dire à Madame. Il avait une dévotion non-pareille à la très sainte Vierge, dont il a reçu des faveurs extraordinaires. Il y a plus de vingt ans qu'il était dans les souffrances, et qu'il ne sortait de sa chambre que pour dire la sainte Messe, et qu'il passait tout son temps à prier Dieu, à se faire lire l'Écriture sainte et les saints Pères, et à faire des recueils de toutes les belles choses qu'ils ont dites à la louange de l'incomparable Mère de Dieu, dont il a rempli plusieurs gros volumes manuscrits. Aidez-nous, ma très chère Fille, à remercier notre très aimable Toute Bonne de toutes les grâces qu'elle lui a obtenues de son bien-aimé Fils.

XI-106

LETTRE XLVI ¹¹⁴

A la Mère Saint-Henri, Religieuse de Montmartre. Sur un fait merveilleux arrivé durant la mission d'Elbeuf.

[Juin ou juillet 1673.]

¹¹³ Hérembourg. I. ch. 21.

¹¹⁴ Costil, Annales, I. 7, n. 35.

Me voici dans une grande mission, où Notre-Seigneur a voulu faire lui-même la troisième prédication par un épouvantable coup de tonnerre... On ne peut dire les grands effets merveilleux que cette prédication a opérés dans les coeurs.

LETTRE XLVII ¹¹⁵.

A la Mere Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Vifs désirs de voir Jésus et Marie vivre et régner dans les coeurs de l'Abbesse et de ses filles.

[1673.]

Je supplie notre divine Mère d'imprimer une image parfaite de son très aimable Coeur dans le coeur de sa bien-aimée fille Françoise de Lorraine ¹¹⁶, et dans tous les coeurs de ses chères filles de Notre-Dame de Montmartre, aux pieds de laquelle mon esprit et mon coeur demeureront toujours attachés et crieront sans cesse: Vivent Jésus et Marie dans les coeurs de mes chères Filles. Qu'ils y vivent uniquement et pour jamais, et qu'ils les embrasent et consomment entièrement dans les feux et dans les flammes sacrées de leur divin amour!

XI-107

Je salue derechef notre bonne et très bonne Madame que Dieu conserve, que Dieu bénisse, que Dieu sanctifie, et qu'il en fasse une aussi grande sainte que je le désire, et que je l'en supplie et l'en supplierai toute ma vie. Oh ! que je la souhaite ardemment dans le plus profond de la sacrée fournaise du divin Coeur de Jésus et de Marie, avec toutes ses Filles !

LETTRE XLVIII ¹¹⁷

A Colbert.

Ce dimanche au matin, 15e d'avril 1674.

MONSEIGNEUR

Je reçus hier au soir une lettre de cachet qui me fut apportée de votre part, m'ordonnant de me retirer au Séminaire de Caen. Je me suis mis aussitôt en état d'obéir, et je sors présentement de Paris, pour aller attendre sur le chemin une chaise roulante qu'on me doit envoyer d'Évreux, n'ayant pu trouver de place dans les coches, et mon âge ne me permettant pas d'aller à cheval, ni à pied. J'ai cru, Monseigneur, être obligé de vous rendre compte de ma ponctuelle obéissance, et de vous protester que je suis avec un profond respect, Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,
JEAN EUDES, Prêtre.

XI-108

¹¹⁵ Costil, Annales, I, 7, n. 35. D'après l'annaliste, cette lettre fut écrite en 1673, à l'occasion d'un petit présent de dévotion fait au P. Eudes par les Bénédictines de Montmartre.

¹¹⁶ Abbesse de Montmartre.

¹¹⁷ Bibliothèque nationale, Mss. Mélanges Colbert, 168, p. 35.

LETTRE XLIX

118.

A la Mère Saint-Gabriel. Sur une maladie.

[1er octobre 1674.]

J'ai eu la fièvre continue avec des redoublements, durant neuf ou dix jours ¹¹⁹; mais je n'ai jamais cru en devoir mourir. Me voilà maintenant, grâce à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère, dans une vie toute nouvelle, que j'ai grand désir d'employer entièrement pour leur amour et leur service.

LETTRE L

120

A la Mère Saint-Gabriel. Sur les afflictions.

Oh! que c'est un grand et riche trésor qu'une bonne affliction, quand on en fait un bon usage ! Il y a bien de la différence entre les souffrances de ce monde et celles du Purgatoire: 1. parce qu'on ne souffre pas un pour mille de ce qu'il faudrait souffrir en ce lieu; 2. parce qu'il n'y a rien qui donne tant d'accroissement à la grâce et à l'amour divin dans une âme, que les souffrances de cette vie, ce que ne peuvent celles du Purgatoire, qui ne servent qu'à satisfaire à la divine Justice pour les peines dues à nos péchés. Enfin il n'y a rien qui donne plus de gloire à Dieu, et qui lui soit plus agréable que les souffrances de la terre. C'est pourquoi Notre-Seigneur dit un jour au bienheureux Henri Suso, que si un homme savait quelle est la récompense qu'il donne dans le ciel pour la plus petite peine de corps ou d'esprit qu'on puisse endurer

XI-109

dans ce monde pour l'amour de Dieu, il aimerait mieux rester cent ans dans une fournaise ardente, que d'être privé de cette récompense. Je ne voudrais pas pourtant qu'une âme qui veut aimer Dieu purement, souffrît par le motif de cette récompense, mais parce que la souffrance est infiniment agréable à sa divine Majesté.

LETTRE LI

121.

A la Mère Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Sur ses peines pendant sa disgrâce auprès de Louis XIV.

¹¹⁸ Costil, Annales, I. 8, n. 7,

¹¹⁹ Cf. Lettres aux Prêtres de la Congrégation, Lettre LXXXIV.

¹²⁰ Costil. Annales. I. 2. n. 24.

¹²¹ Costil, Annales, I. 2, n. 24.

Mes petites croix ne seraient rien à des épaules plus fortes que les miennes, dont la faiblesse plie souvent sous le fardeau. Priez Dieu que mes humiliations m'aident à obtenir un petit grain de véritable humilité, et continuez aussi vos prières pour mes très chers bienfaiteurs, auxquels je suis très obligé. Plaise à la divine Bonté d'en faire de grands saints en la bienheureuse éternité, pour les grands biens qu'ils me font.

LETTRE LII 122

A une personne inconnue. Sur ses nombreux travaux durant une mission.

[1675 ?]

Quoique je sois déjà avancé en âge, je prêche presque tous les jours, je confesse, et je satisfais à une infinité

XI-110

d'affaires. Toutes ces fatigues ne coûtent rien, quand Dieu soutient par l'onction de sa grâce, et qu'on a la consolation de voir que les peuples correspondent à ce que l'on fait pour leur salut.

LETTRE LIII 123

A une Religieuse de Montmartre. Il l'assure qu'il pardonne à ses ennemis.

[1674 ou 1675.]

Je supplie Notre-Seigneur de leur pardonner tous les maux qu'ils me font, qui ne sont pas grandes choses. Plût à Dieu qu'ils ne se fissent pas plus de mal qu'à moi. Il y en a un qui est mort subitement ces jours passés, dont j'ai bien de la douleur; parce que c'était un de ceux qui ont travaillé au libelle ¹²⁴. Plaise à Dieu qu'il ne s'en trouve pas mal ! Mais si par malheur cela était, il n'y a rien que je ne voulusse faire pour le racheter, s'il était possible.

LETTRE LIV 125.

A une Religieuse de Montmartre. Consolation du P. Eudes au milieu de ses épreuves.

Priez pour moi, ma très chère Fille, car j'en ai grand besoin, étant plus chargé de croix que jamais; mais le moindre de mes péchés en mérite mille fois davantage, et ma consolation est que Dieu est toujours Dieu, qu'il tire toujours sa plus grande gloire de toutes choses, et

¹²² Martine, I. 3. n. 68. Cette lettre fut évidemment écrite durant l'une des dernières missions du P. Eudes, peut-être durant celle de Saint-Lô (1674-1675), qui fut la dernière de toutes, et dont le succès fut complet.

¹²³ Martiue, I. 7, n. 39.

¹²⁴ Sur ce libelle, voir Lettres aux Prêtres de la Congrégation, Lettre LXXXVI.

¹²⁵ Hérambourg, II, ch. 32.

XI-111

que toutes les puissances de la terre et de l'enfer ne sauraient m'empêcher de faire mon unique affaire, qui est de servir et aimer mon très bon Sauveur et ma très aimable Mère.

LETTRE LV ¹²⁶

A une Religieuse de Montmartre. Sentiments du Bienheureux à l'égard de ses ennemis.

Je demeurerais accablé sous le faix de mes souffrances, si Notre-Seigneur et sa sainte Mère ne me soutenaient; mais ils me donnent une force toute particulière, dont je vous prie de m'aider à les remercier. Aidez-moi aussi, je vous en conjure, à prier beaucoup pour mes bienfaiteurs, auxquels je suis très obligé de ce qu'ils me donnent de si précieuses occasions de pratiquer les plus belles vertus, spécialement l'humilité, la soumission à la divine Volonté, l'amour de Jésus crucifié, et de sa très sainte Mère aussi crucifiée avec lui.

LETTRE LVI ¹²⁷

A M. Trochu, aumônier de Mgr de Ligny, Évêque de Meaux, qui avait écrit à M. de la Haye, Supérieur du Séminaire de Caen, au sujet des bruits qu'on faisait courir sur le P. Eudes, par rapport à Marie des Vallées.

De Caen, ce 2 janvier 1675.

M. de la Haye étant absent, j'ai ouvert la lettre que vous lui aviez écrite, pour y répondre. Je vous rends mille grâces, mon cher Monsieur, de toutes les bontés que vous

XI-112

avez pour notre petite Congrégation, dont je vous demande la continuation pour l'amour de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère.

Je ne suis pas surpris, Monsieur, des calomnies qu'on fait courir contre nous, car il semble que tout l'enfer est déchaîné contre nous. Mais le moindre de mes péchés en mérite mille fois davantage, et je ne doute point que Notre-Seigneur n'en tire sa plus grande gloire. Je le supplie de tout mon coeur de faire miséricorde à tous les médisants et calomniateurs.

C'est une chose étrange de dire et de croire que des prêtres, qui font profession de vivre en la crainte de Dieu, soient si aveugles, si insensés, et dans une impiété si détestable, que de dire des prières et des salutations, de faire un office particulier, et de célébrer des messes et des fêtes pour honorer le coeur d'une pauvre fille morte depuis dix ans ¹²⁸, qui n'est ni canonisée, ni béatifiée, ni

¹²⁶ Martine, I. 8, n. 59; Hérambourg, II, Ch. 32.

¹²⁷ Costil Annales, I. 7. n. 21. La lettre fut renvoyée par M. Trochu au P. Costil.

¹²⁸ L'annaliste observe qu'il y a là une erreur; il y avait, en effet, près de 20 ans que Marie des Vallées était décédée. Sur quoi, le bon P. Costil ajoute que la lettre qu'on lui avait envoyée n'était pas de la main du P. Eudes. Ce n'était sans doute qu'une copie, ce qui explique l'erreur commise .

quoi que ce soit. Ne voit-on pas que toutes les paroles de la salutation ¹²⁹, toutes les antiennes, répons, hymnes, et les leçons de l'office et de la Messe s'adressent au Coeur de la sainte Vierge? C'est une calomnie très fausse et très noire, que cette bonne fille fût sorcière, et qu'elle ait été condamnée comme telle par arrêt du Parlement.

Toutes les autres choses qui sont dans votre lettre sont aussi très fausses, dont on a farci un libelle diffamatoire qu'on a fait contre moi qui est plein de choses tirées des écrits que j'ai faits de la vie de cette bonne fille. Mais on en a usé comme les huguenots font des livres qui se font par les catholiques sur les points controversés, prenant seulement

XI-113

les objections, et laissant les réponses à part. Ainsi l'auteur de ce libelle a pris ce qu'il y a de difficile et qui peut choquer, sans la lecture de ces écrits touchant la Soeur Marie, sans y ajouter les éclaircissements que j'y ai donnés. Outre cela, il a encore inséré plusieurs choses ridicules, qu'il a prises en d'autres écrits que je n'ai pas faits. . . .

LETTRE LVII ¹³⁰

A Mgr de Nesmond, Évêque de Bayeux. Sur ses rapports avec Marie des Vallées.

[1675.]

Je soussigné, prêtre du Séminaire de Caen, déclare à Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Bayeux, mon Prélat, qu'il y a plusieurs années, qu'ayant été obligé par les ordres de Mgr de Matignon, pour lors Évêque de Coutances, de prendre la conduite de Marie des Vallées, native de son diocèse, j'ai cru qu'il était de mon devoir, pour rendre un compte exact de l'esprit et intérieur de cette fille, de recueillir et de mettre en écrit tout ce que j'en ai pu apprendre, tant de plusieurs personnes d'une doctrine et d'une piété singulière, qui l'avaient connue ou dirigée plusieurs années avant moi, que de ce qui est venu à ma connaissance depuis que j'en ai pris la conduite; mais qu'en cela je n'ai point eu intention d'en composer un livre pour le publier, ni de donner ces choses pour des vérités indubitables, mais seulement comme des mémoires et comme un récit sur lequel mes Supérieurs pussent porter tel jugement qu'il leur plairait. Que si j'y ai ajouté en quelques endroits des réflexions, ce n'a été que pour leur proposer de quelle façon ces choses se

XI-114

pourraient expliquer et entendre, mon dessein n'étant point que d'autres qu'eux vissent ces écrits. De sorte que, s'ils se trouvent aujourd'hui en d'autres mains, comme j'entends que quelques personnes disent en avoir, cela est arrivé par la négligence ou par l'infidélité de quelques-uns de mes amis auxquels je les avais confiés sous la bonne foi, pour les voir seulement en leur particulier, qui en ont pris ou laissé prendre des copies à mon insu et contre ma volonté. Ensuite quelques gens mal intentionnés, non seulement les ont confondus et mêlés avec d'autres écrits qui avaient déjà été faits par d'autres personnes sur le même sujet, mais encore les ont tronqués et altérés en plusieurs endroits, pour avoir lieu de leur donner des interprétations sinistres et criminelles.

Après tout, je reconnais que je ne suis pas impeccable ni infaillible, mais que, de moi-même, je serais capable de tomber en toutes sortes d'erreurs, si la Bonté divine ne m'en préservait; et je reconnais, avec le grand saint Augustin, que je suis redevable à la grâce de Dieu, non seulement du peu de bien que j'ai tâché de faire, mais encore de tout le mal que je n'ai point fait.

Au reste, s'il se trouve, dans les écrits qui sont véritablement de moi, quelque expression trop forte, ou quelque proposition qui ne soit pas entièrement conforme à la doctrine commune de l'Église,

¹²⁹ Ave, Maria, Filia Dei Patris, disent les Annales, dans une parenthèse explicative.

¹³⁰ Costil, Annales, I. 7, n. 28. C'est une déclaration que le Bienheureux envoya à son Évêque, à la prière de ses amis.

je suis prêt et disposé de la rétracter sincèrement de bouche et par écrit, et à soumettre tout ce que j'ai écrit et tout ce que j'écrirai jamais au jugement et à la correction de la très sainte Église catholique, apostolique et romaine, et spécialement de Monseigneur mon Évêque, entre les mains duquel j'ai remis tous mes écrits, afin qu'il en juge et qu'il en ordonne en la manière qu'il plaira à Dieu de lui inspirer, et me soumetts entièrement à son jugement.

Fait à Caen, ce 25e jour de juin 1675.

JEAN EUDES, prêtre.

XI-115

LETTRE LVIII ¹³¹

A la Soeur Saint-Henri, Religieuse de Montmartre. Sur un libelle répandu dans le public par les ennemis du Bienheureux ¹³².

[Décembre 1675?]

... Avec tout cela, les traverses et les croix ne me manquent pas, et en plusieurs manières. J'appris hier, qu'il y a encore un nouveau libelle et de nouvelles calomnies, dont Dieu soit béni. Je le supplie de tout mon coeur de faire de grands saints de tous mes calomniateurs, ou pour mieux dire de tous mes grands bienfaiteurs.

LETTRE LIX ¹³³

A une personne inconnue. Sur les épreuves que le Bienheureux avait à subir.

[20 avril 1676.]

... Pour ce qui est de l'état où je suis, je vous dirai, ma très chère Fille, que depuis ma dernière mission ¹³⁴, j'ai été travaillé de plusieurs incommodités, mais tout cela n'est rien. Je suis mieux maintenant, grâce à Notre-Seigneur. Mes bons amis ne se lassent point de me faire du bien; et moi, grâce à Dieu, je ne me lasse point de supplier la divine Bonté d'en faire de grands saints.

XI-116

LETTRE LX ¹³⁵

A la Mère Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Sur le prix des croix.

Je vous remercie, ma bonne chère Fille, de toute la part que vous prenez à mes croix, dont je bénis Notre-Seigneur et sa très sainte Mère. Car j'espère de leur bonté incomparable, qu'ils vous rendront participante de tous les fruits et de toutes les bénédictions que leur grande miséricorde en

¹³¹ Martine, I. 7, n. 56. Costil, Annales, I. 8, n. 13. la lettre fut écrite en décembre 1676 ou en janvier 1676.

¹³² Le Bienheureux observe, dans son *Memoriale beneficiorum Dei*, que pendant les années 1675 et 1676, on publia contre lui en France des libelles diffamatoires. C'est de l'un de ces libelles qu'il s'agit.

¹³³ Martine. I. 7, n. 56.

¹³⁴ La mission de St-Lô, qui commença à l'Avent de 1675, et dura neuf semaines.

¹³⁵ Hérambourg II, ch. 32.

tirera. Oh ! que c'est un grand trésor que la croix que Notre-Seigneur a tant aimée, et que sa sainte Mère et tous les Saints ont embrassée et portée avec tant d'affection ! Certainement s'il y avait en ce monde quelque moyen plus excellent pour glorifier Dieu et pour lui plaire, Notre-Seigneur l'aurait choisi pour lui, et l'aurait donné à sa très chère Mère et à tous ses Saints.

LETTRE LXI

Au Roi Louis XIV. Mémoire au sujet de la supplique que M. Boniface avait adressée au Pape, en 1662, au nom du P. Eudes, mais sans son aveu, et qui avait choqué ce Monarque 136.

[1675 OU 1676.]

Je proteste aux pieds de Votre Majesté, Sire, et devant Dieu, que cette supplique n'a jamais été présentée par mon ordre, ni par mon consentement; que je n'ai jamais

XI-117

su ce qu'elle contient, et que le sieur Boniface n'a jamais été de notre Congrégation.

C'est un bon prêtre flamand qui a été parmi les Pères de l'Oratoire, dont il dit être sorti parce que ces Pères lui avaient paru incliner à ceux qui ne condamnent pas assez fortement le livre de Jansénius.

Il est vrai que ce bon prêtre étant à Rome, il y a treize ou quatorze ans, m'offrit ses services pour les affaires de notre Congrégation; mais il m'a donné un écrit par lequel il promet d'affirmer par serment que je le priai de ne se mêler pas de nos affaires; et il parait, par deux suppliques que j'ai remises entre les mains de M. l'Archevêque ¹³⁷, qui ont été autrefois présentées de notre part, que jamais nous n'avons ni désiré ni poursuivi chose aucune qui ait rapport à cette supplique. Cela seul semble assez justifier nos intentions, et je ne puis concevoir quelle utilité

XI-118

ont pu tirer ceux qui nous sont opposés, de cette supplique qu'ils ont mise au jour, après avoir été enveloppée dans les ténèbres quatorze ans, et contre laquelle ils ne s'étaient point récriés dans ce temps-là, si ce n'est de trouver le moyen de me faire passer pour un imposteur; car elle ne pouvait leur porter aucun préjudice en ce temps-ici, puisque les dernières suppliques présentées de ma part

¹³⁶ Costil, Annales, I. 8, n. 6. Le P. Eudes commençait son Mémoire par rapporter la suite de ses négociations à Rome. Voici ce que nous en a conservé M. Costil: « Le Roi eut la bonté d'accorder au P. Eudes des lettres au Pape et aux Cardinaux pour la confirmation de sa Congrégation, lorsque M. le duc d'Estrées partit de cette ville de Paris pour son ambassade de Rome. Le P. Eudes espérait que les RR. PP. de l'Oratoire et ceux de la Mission ne le traverseraient plus, lui voyant un appui si puissant en Sa Majesté. Cependant, ne voyant aucun effet de ses lettres et sachant d'ailleurs l'intime liaison du R. R. Général de l'Oratoire avec le Cardinal d'Estrées, il crut plus utile pour ses affaires d'y envoyer le Sieur de Bonnefond, prêtre de sa Congrégation et de saintes moeurs, pour les solliciter; et Sa Majesté eut la bonté d'écrire une seconde fois. Lorsque le P. Eudes avait lieu d'espérer un grand effet de ces secondes lettres, il en reçut une de M. le Procureur général, qui lui mandait qu'on avait présenté une supplique en son nom, contraire aux droits du Roi, son bienfaiteur et son maître. Le P. Eudes, qui aimerait mieux mourir mille fois que de manquer à ce qu'il doit à sa Majesté, et qui savait bien qu'il n'avait jamais eu de pareils sentiments, envoya un désaveu à M le Procureur général, et ensuite ordonna à M. de Bonnefond de lui mander ponctuellement les pas qu'il avait faits à Rome. Le sieur de Bonnefond lui fit voir une conduite si juste et si contraire à cette supplique, que le P. Eudes se crut en sûreté pour son innocence et celle des prêtres de sa Congrégation. Lorsqu'il ne pensait plus à rien, on lui montra une supplique, présentée il y a quatorze ans, et signée: Boniface, dans laquelle on a mis des termes que je ne me mêle pas de justifier, soit en ce qui regarde les privilèges de l'Église gallicane soit dans l'accusation indiscrete de quelque Communauté sur les sentiments de la foi. » Voir le texte et l'histoire de cette supplique dans le P. Boulay, Vie du V. J. EUDES, IV, ch. 18.

¹³⁷ Mqr Harlay de Champvallon, archevêque de Paris.

n'avaient rien de pareil. Il y a donc apparence qu'ayant, par quelques moyens qui me sont inconnus, découvert cette vieille paperasse, et sachant d'ailleurs que j'étais fort opposé à ce qu'elle contenait, ils me firent interroger longuement ¹³⁸, se doutant bien que je répondrais simplement, selon ma coutume et mes propres pensées, sans prévoir le piège qu'on me voulait tendre, de rendre mon innocence suspecte par la supplique du sieur Boniface.

Ne permettez pas, Sire, que la bonne foi d'un prêtre septuagénaire, qui travaille depuis cinquante ans pour l'Église, demeure suspecte, ni qu'une Congrégation établie par des lettres patentes du Roi votre père, de glorieuse mémoire, soit annulée. Dans les lettrés d'établissement que nous a données ce grand Roi, il déclare qu'il emploierait volontiers sa vie pour l'accomplissement d'un si saint oeuvre, et qui pourrait apporter tant d'avancement à la gloire de Dieu. La Reine votre mère nous a toujours favorisés d'une puissante protection; et, par la bonté de Votre Majesté, j'ai eu lieu d'espérer que Dieu lui destinait la fin d'un ouvrage commencé par ce grand Prince et cette sainte Princesse.

Prosterné, Sire, aux pieds de votre Majesté, je vous demande cette grâce, et j'espère que Dieu, qui vous a donné un coeur si juste et si droit, vous rendra le protecteur de l'innocence.

XI-119

LETTRE LXII ¹³⁹

A Monseigneur Harlay de Champvallon, Archevêque de Paris. Pour le prier de lui obtenir une audience du Roi Louis XIV.

[Novembre 1678.]

MONSEIGNEUR,

Prosterné aux pieds de Votre Grandeur, je la supplie très humblement de me donner sa sainte bénédiction, et d'avoir la bonté de donner son attention à la lecture de cette lettre, qui n'a point d'autre but que de la supplier de faire rejaillir quelque étincelle de cette bonté si charmante qui vous met en possession de tous les coeurs, sur le dernier de tous les hommes, qui ose se promettre d'être et d'avoir toujours été le premier dans le respect et la vénération qui est due à Votre Grandeur.

Mais d'où vient, Monseigneur, si j'ose le demander, que je suis assez malheureux que d'avoir perdu l'honneur de vos bonnes grâces ? Qu'est-ce qui m'a dérobé ce précieux trésor ? N'y-a-t-il point quelque malheureuse langue qui ait répandu son venin contre moi ?

Je gémissais depuis six ans sous le poids de la disgrâce du Roi, pour une faute dont je suis en vérité très innocent, et dont il n'y a que vous, Monseigneur, qui ayez assez de pouvoir et de bonté pour me délivrer. Car quoique, depuis près de cinquante ans, j'aie consumé toute ma vie pour le service de l'Église et de Nosseigneurs les Prélats, il n'y

XI-120

¹³⁸ Le P. Eudes avait été, en effet, interrogé à Caen, sur l'ordre du Procureur général, par Nicolas du Moutier, lieutenant général au bailliage et présidial de Caen. Voir dans Costil, Annales I. 8, n. 6, le procès-verbal qui résume les déclarations faites par le Bienheureux dans cette circonstance.

¹³⁹ Costil, Annales, liv. 8, n. 25. D'après Martine, I. 7, n. 65, cette lettre fut écrite en même temps que celle que le Bienheureux écrivit à Louis XIV, ou même avant. La lettre au Roi, qui suit celle-ci, était datée du 7 novembre 1678. Ce serait donc à cette époque qu'il faudrait placer la lettre à Mgr Harlay de Champvallon.

en a pas un qui veuille faire un pas ni dire un mot pour moi, excepté Mgr de Coutances ¹⁴⁰. Ils me renvoient tous à de M. de Paris, disant qu'il est tout puissant, et qu'il a tant bonté que ses propres ennemis en ressentent les effets...¹⁴¹

LETTRE LXIII ¹⁴²

Au Roi Louis XIV. Pour désavouer la supplique de M. Boniface, et lui demander une audience.

[7 novembre 1678.]

SIRE,

C'est le dernier de vos sujets qui revient des portes de la mort, dont il est encore assez proche, y ayant été conduit par une maladie mortelle. Mais Dieu n'a pas permis que je sois sorti de ce monde avec la tache hideuse qu'on m'avait mise sur le front, en m'accusant d'avoir présenté une supplique à Notre Saint-Père le Pape, qui choquait les intérêts de Votre Majesté. Certainement je la puis assurer que cette accusation m'a été en quelque façon plus amère, dans cette extrémité, que la mort même que j'avais devant les yeux, puisque j'aimerais mieux être mort

XI-121

que de rien faire qui déplût à celui qui me tient en terre la place du Roi du ciel, devant lequel je proteste que cette supplique n'est jamais entrée dans mon esprit.

Je supplie Votre Majesté d'avoir égard que c'est un prêtre qui a l'honneur de lui parler, et qui, depuis plus de cinquante ans, offre tous les jours à Dieu le sacrifice du corps adorable et du précieux sang de celui qui est la vérité éternelle, et qu'il est de la charité chrétienne de donner quelque créance à ses paroles, plutôt que de le juger et condamner comme un menteur et un imposteur, vu principalement que je suis prêt d'affirmer ce que je dis par tous les moyens par lesquels un chrétien peut affirmer une vérité, et que je déclare hautement que je désavoue et déteste de tout mon coeur cette supplique, protestant que j'aimerais mieux donner mille vies que de rien faire contre le moindre des intérêts de votre Majesté, laquelle je supplie très humblement de perdre le souvenir de cette misérable supplique, comme elle désire que le Sanveur des âmes anéantisse totalement tout ce qui pourrait s'opposer à son bonheur éternel, et de permettre que je m'aïlle prosterner à ses pieds, pour lui protester de vive voix que je suis, dans un très profond respect, Sire, de votre Majesté, etc.

¹⁴⁰ Mgr Auvry, ancien évêque de Coutances.

¹⁴¹ Dans la suite de la lettre, le P. Eudes priait Mgr Harlay de lui ménager une entrevue avec Louis XIV.

¹⁴² Costil, *Annales*, I. 8, n. 25. La lettre est du 7 novembre 1678. Elle était adressée à Mgr Auvry, avec prière de la remettre à Louis XIV; mais elle était à peine partie, que le P. Eudes écrivit à Mgr Auvry de l'examiner, pour voir s'il était à propos de la remettre à Louis XIV, en sorte que, dit Martine, I. 7, n. 66, nous ne savons pas si oui ou non elle fut remise au Roi. En écrivant à Mgr Auvry, le P. Eudes lui marquait que, s'il désirait avoir l'honneur de voir encore une fois sa Majesté, ce n'était point pour lui demander quelque grâce, mais pour la remercier de toutes celles qu'il en avait reçues, et faire en sorte que cette vieille calomnie ne portât aucun préjudice aux travaux de ses confrères ». « Cela nous voudrait, ajoutait-il, une confirmation, et serait capable de nous rétablir dans le crédit qui est nécessaire pour travailler utilement à la gloire de Dieu et au salut des âmes. » Costil, *Annales*, I. c.

A la Mère Saint-Gabriel. Sur une maladie dont Dieu l'avait guéri.

[7 novembre 1678.]

Mes péchés m'ont attiré une maladie qui me conduisait à la mort. Mais celui qui a entre ses mains les clefs de la vie et de la mort, a renvoyé la mort et conservé la vie, afin

XI-122

de me donner le temps de me convertir et de commencer une vie nouvelle. C'est ce que je désire très ardemment, et prie Notre-Seigneur et la très sainte Mère de m'en donner la grâce, et de commencer à les aimer comme je dois; car je ne sais pas si j'ai encore commencé. Aidez-moi, ma très chère Soeur, à le faire de la sorte.

LETTRE LXV ¹⁴⁴

A Mme d'Argouges. Sur le projet d'un établissement des Filles de Notre-Dame de Charité à Paris.

[1678.]

MADAME,

Voici vos bonnes Religieuses de Notre-Dame de Charité, qui se donnent l'honneur de vous aller trouver pour suivre les ordres qu'il vous plaira leur prescrire; ce sont les Filles du très aimable Coeur de la Mère de Dieu, qui sont aussi les filles de votre très bon coeur, puisque cette glorieuse Vierge vous a donné un coeur et un amour de mère au regard d'elles. Elles vont à Paris pour chercher des âmes perdues, à l'imitation de notre Sauveur

XI-123

qui dit, parlant de lui-même, qu'il est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Entre les choses divines, la plus divine, dit le grand saint Denys, est de coopérer avec Dieu au salut des âmes. C'est pourquoi, Madame, vous ne sauriez faire aucune chose plus agréable à la divine Majesté, que de procurer l'emploi que vous avez dessein de donner à ces bonnes filles. Toutes les âmes qui se sauveront par leur entremise, vous honoreront, après Dieu, dans le ciel, comme la cause de leur salut, et vous aurez une part très singulière en la gloire qu'elles posséderont. Gagner une âme à Dieu, c'est plus que de conquérir cent mille mondes, car une seule âme vaut mieux que cent mille mondes. C'est pourquoi vous serez plus riche infiniment dans le ciel, que tout ce qu'on ne saurait dire ni

¹⁴³ Costil Annales, I. 8, n. 25.

¹⁴⁴ Recueil de Caen, Lettre 57. « Cette lettre ne porte pas de date, mais elle ne peut être que de 1678. En effet, cette année, un projet de fondation à Paris, préparé par la présidente d'Argouges, manqua, sans que le motif nous en soit parvenu. Les Soeurs devaient partir de Caen, et la Mère Marie de la Trinité Heurtaut quitta son monastère de Guingamp pour se joindre à elles. La lettre du P. Eudes était sans doute destinée à annoncer leur départ de Caen et leur arrivée à Paris .. Mme d'Argouges ne fut nullement découragée par ces insuccès. Elle continua ses démarches, et, en 1682, elle put installer à la maison de Sainte-Pelagie la Mère Marie de la Trinité » et quelques Soeurs venues, les unes de Guingamp, les autres de Caen. Ory, Origines de N.-D. de Charité, p. 564.

penser..

Mais que vous dirai-je, Madame, pour vous témoigner ma reconnaissance sur les bontés que vous avez pour mes très chères Soeurs ? Je n'ai point de paroles capables de le faire; mais j'ai une très grande confiance en notre très bénin Sauveur et en sa très bonne Mère, qu'ils suppléeront à mon défaut, et qu'ils vous rendront mille fois au centuple tous les effets de la charité et de la tendresse que vous leur faites l'honneur d'avoir pour elles. C'est de quoi je les supplierai toute ma vie, et qu'ils vous combent de plus en plus, avec M. d'Argouges et tout ce qui vous appartient, de leurs plus saintes bénédictions. Je vous assure, Madame; que je ne dirai jamais la sainte Messe, sans leur faire cette instante prière, qui suis en eux et pour eux, Madame,

Votre très humble, très obéissant et très obligé serviteur,
JEAN EUDES, Prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie.

XI-124

LETTRE LXVI ¹⁴⁵.

Au Révérend Père Louis François d'Argentan, Capucin. Sur son livre des Grandeurs de la Sainte Vierge.

[1678.]

MON TRES RÉVÉREND PERE,

Je me donne l'honneur de vous écrire, pour vous rendre un million d'actions de grâces, du livre admirable que vous avez fait sur les grandeurs de la Bienheureuse Vierge. Je le prêche à tout le monde. Plût à Dieu qu'il fût entre les mains de tous les chrétiens, et qu'ils prissent autant de plaisir à le lire que je fais !... Bénie soit la main qui a écrit si dignement les grandeurs de la Mère du Sauveur! Bénis soient la tête et le coeur d'où sont sorties tant de belles vérités ! Oh ! que malheureuse et détestable est la bouche qui ose prononcer des anathèmes contre ceux qui sont dévots envers notre divine mère! C'est contre ses ennemis que tous les anathèmes doivent être fulminés, spécialement contre ceux qui se cachent dans leur maison, lorsqu'on frappe à leur porte, criant qu'ils n'y sont pas, pour surprendre les passants et les égorger. O mon très cher Père, si j'étais maintenant à vos pieds, vous auriez beau faire, vous ne m'empêcheriez pas de les baiser.

XI-125

LETTRE LXVII ¹⁴⁶

A une Abbessse Bénédictine, qui voulait supprimer dans son Monastère la fête du saint Coeur de Marie.

[Date inconnue.]

Madame, quoique je n'aie pas l'honneur d'être connu de vous, j'ose néanmoins prendre la liberté de vous écrire, pour vous marquer la douleur que j'ai d'avoir appris que vous avez ôté de votre Monastère, non seulement la fête du saint Nom de Marie, mais que vous avez résolu aussi d'en ôter la fête de son sacré Coeur. Oh! Madame, que faites-vous ? Les Abbesses qui vous ont précédée, qui étaient si pleines de sagesse et de vertu, ont établi ces fêtes par un effet de la dévotion singulière qu'elles avaient pour la glorieuse Vierge; et vous détruisez l'ouvrage de leur piété ! Quel honneur

¹⁴⁵ Costil, Annales, I. 6, n. 4. Le livre du P. d'Argentan parut à Paris, chez la veuve d'Étienne Martin, en 1678.

¹⁴⁶ Costil, Annales, I. 5, n. 27.

pour vous! Et que vous diront-elles au jour du jugement ?

Que faites-vous, Madame? La divine Bonté avait mis ces deux fêtes dans votre maison, comme deux fontaines de grâces et de bénédictions, et vous les tarissez ! Le saint Coeur de Jésus et le sacré Coeur de Marie étaient deux tours imprenables pour vous mettre à couvert des ennemis des âmes de l'Abbesse et de ses Filles, et vous les ruinez ! Vous frappez et blessez au coeur la Mère de la belle dilection ! Vous excommuniez son très vénérable Nom et son très agréable Coeur ! Vous le chassez de votre maison ! Comment osez-vous, après cela, paraître devant elle ? Ne craignez-vous point que son Fils, qui ressent vivement les moindres offenses que l'on commet contre sa chère Mère, ne fulmine Contre vous quelque terrible excommunication, et qu'ils ne vous ferment la porte de leur maison ? Ils vous avaient donné leurs Coeurs,

XI-126

qui n'en font qu'un par unité d'esprit, pour être votre coeur, votre trésor et votre consolation, et vous le rejetez! Comment vivrez-vous sans coeur? Ne pourra-t-on pas vous appeler désormais, avec le Prophète, columba seducta ¹⁴⁷, une colombe séduite, qui n'a plus de coeur? La Mère de Dieu vous avait donné son Coeur comme un asile à toutes vos peines, et un trésor immense, rempli d'une infinité de biens, selon ces paroles d'un saint Prélat de votre Ordre: fons infinitorum bonorum; et vous n'en voulez pas, mais vous les voulez perdre ! Vous renversez une sainte fête, fondée sur l'approbation d'un grand nombre d'illustres Prélats, sur l'autorité d'un Légat a latere, et sur la pierre inébranlable du Saint-Siège apostolique, et autorisée par un grand nombre de Saints Pères, de célèbres théologiens, et même par plusieurs grands Saints et par plusieurs hommes très savants de l'Ordre de Saint-Benoît, qui nous ont laissé des marques sensibles de leur dévotion pour ce très bon Coeur, pendant qu'ils étaient sur la terre, et qui en célèbrent maintenant les louanges dans le ciel. Croyez-vous, Madame, qu'il vous soit plus utile de suivre les sentiments des hommes qui sont encore dans les ténèbres, que des Saints qui sont éclairés des lumières du ciel et instruits de la doctrine de Jésus-Christ, qui a voulu être le premier prédicateur de cette dévotion, l'ayant enseignée à sainte Mechtild, religieuse de votre saint Ordre? Si vous réprouvez cette fête, après qu'elle a été durant plusieurs années dans votre Monastère, il est bien à craindre que vous ne la fassiez pas avec les Saints qui la solenniseront dans le ciel éternellement. Au nom de Dieu, Madame, considérez sérieusement ces choses, et les prenez de la main dont on vous les donne, qui est la très pure charité, et de la part d'une personne qui a pour vous tous les respects imaginables.

XI-127

LETTRE LXVIII ¹⁴⁸

A une Religieuse de l'Ordre de Saint-Benoît. S'humilier, mais ne pas se décourager de ses défauts.

Non, ma chère Soeur, pendant que nous serons sur la terre, nous ne serons jamais entièrement exempts des défauts et imperfections de la terre. O terre, que tu es insupportable! O lieu de péché et de malheur, nous retiendras-tu encore longtemps dedans toi ? O Jésus, nous tirerez-vous point bientôt après vous ? Hé ! très aimable Jésus, quand sera-ce qu'il n'y aura plus rien en nous qui soit contraire à votre amour ? Quand sera-ce que nous vous aimerons parfaitement ? Hatons-nous, ma chère Soeur, hâtons-nous de travailler à l'accomplissement de l'oeuvre de Dieu en nous, afin de sortir bientôt de ce lieu de ténèbres et d'horreur, pour entrer dans le royaume de l'amour éternel.

Au reste, humiliions-nous toujours beaucoup en la vue de nos défauts; mais, en même temps, sortons hors de nous-mêmes, fuyons hors de nous-mêmes, comme d'un lieu plein de toutes sortes de

¹⁴⁷ Osée. VII. 11.

¹⁴⁸ Hérambourg, II, ch. 28.

maux et de misères, pour entrer en Jésus, qui est notre maison de refuge et notre trésor, dans lequel nous avons toutes sortes de biens, et dans lequel nous trouverons toutes sortes de vertus et de perfections, pour offrir à son Père éternel en satisfaction de nos péchés et imperfections. Si nous demeurons en nous, nous n'y trouverons que toutes sortes de sujets de douleur et de tristesse; mais si nous sortons hors de nous-mêmes, pour nous élever à Jésus, nous verrons en lui tant de raretés, de grandeurs, de perfections et de merveilles, que si nous l'aimons véritablement, nous nous rejouirons beaucoup en la vue de ces choses, et nous

XI-128

nous écrierons avec la très sainte Vierge: Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo ¹⁴⁹: « Mon esprit s'est réjoui en Dieu mon salutaire. »

Voilà un des usages que nous devons faire de nos défauts. O heureux défauts, s'il m'est permis de parler ainsi, s'ils nous donnent sujet de sortir hors de nous, pour nous élever et pour nous unir à Jésus qui seul est sans défauts et sans imperfections ! Soyez toute à lui, soyez toute en lui et pour jamais.

Je suis tout à vous en lui, et toujours de plus en plus.

Vive Jésus et Marie.

LETTRE LXIX ¹⁵⁰

A deux Religieuses de Montmartre. Sur les croix et afflictions.

Je vous écris celle-ci, mes très chères Filles, pour vous assurer que vos croix me sont bien sensibles, c'est-à-dire, humainement parlant; car, pour parler chrétiennement, je vous dirai que le plus grand sujet de joie que nous puissions avoir en la terre, c'est d'être crucifiés avec notre aimable Sauveur.

La nature n'entend point ce langage; mais c'est un article de foi que c'est ici le souverain bien des âmes chrétiennes, ce qui est tellement vrai, que les Saints du ciel qui ont souffert ici-bas les plus grands tourments, feraient très volontiers un échange de la gloire et des joies qu'ils possèdent au ciel, avec les souffrances qu'ils ont endurées en la terre, si Dieu le leur permettait. C'est pourquoi je remercie infiniment la divine Bonté des saintes dispositions qu'elle met dans vos coeurs sur ce sujet. Courage, mes très chères Filles, réjouissez-vous, réjouissez-vous

XI-129

de ce que notre très cher Jésus vous donne quelque part en la chose du monde qu'il a le plus aimée, et dont sa divine Mère a été la mieux partagée. Vous ne devez pas douter que je ne fasse pour vous devant Dieu, tout ce qui sera de mon mieux....

LETTRE LXX ¹⁵¹

A une Religieuse de Montmartre ¹⁵². Sur les croix et afflictions de l'une de ses Soeurs en religion.

¹⁴⁹ Luc I, 47.

¹⁵⁰ Hérambourg, II, ch. 32.

¹⁵¹ Hérambourg, II, ch. 32.

¹⁵² D'après Hérambourg, I. c., il s'agit de l'une des deux religieuses auxquelles était adressée la lettre précédente.

Je prie ma très chère Fille de m'aider à aimer Dieu... Elle a bien de quoi lui témoigner un grand amour; car, comme le plus grand amour qu'il nous a témoigné, ç'a été dans ses souffrances: aussi le plus grand amour que nous puissions lui faire paraître, c'est de souffrir pour l'amour de lui. Oh ! si les Séraphins étaient capables de jalousie, ils en auraient beaucoup en la vue des douleurs de notre chère Soeur, et j'ose dire qu'ils changeraient volontiers les délices de la gloire qu'ils possèdent, avec les plus grands tourments qu'on puisse endurer en la terre. Je rends grâces infinies à notre très adorable Crucifié de rendre cette chère Soeur participante de sa très sacrée couronne d'épines, et de la grâce qu'il lui donne d'en faire un si bon usage; et je la conjure de continuer toujours à la porter avec toute l'humilité, la résignation et l'amour qui lui sera possible...

XI-130

LETTRE LXXI ¹⁵³

A une Religieuse de l'Ordre de Saint-Benoît. Sur le bon usage à faire de ses maux de tête.

C'est une faveur particulière que notre très adorable Crucifié vous fait de vous laisser encore votre mal de tête, afin que , par ce moyen, vous rendiez quelque petit honneur à sa divine tête couronnée d'épines. Ayez grand soin, ma très chère Fille, de faire le plus saint usage que vous pourrez de ce mal, en le portant avec humilité, avec soumission à la divine Volonté, et avec amour vers Jésus portant une couronne d'épines.

LETTRE LXXII ¹⁵⁴

A une Religieuse de Montmartre. Sur l'amour de Dieu.

Je vous rends grâces, ma très chère Fille, de votre charitable lettre qui m'a bien réjoui de vous voir toujours dans le désir d'aimer de plus en plus notre très aimable Sauveur et sa très chère Mère. Je les supplie très humblement de vous jeter toutes, c'est-à-dire Madame ¹⁵⁵ et toutes ses Filles, mes très chères Soeurs, dans le plus profond de la fournaise du divin amour. Je vous y jette toutes tous les jours, autant que je puis, avec un très grand désir que vous soyez toutes embrasées, dévorées et consumées dans les sacrées flammes de cette divine fournaise, criant du plus profond de mon âme, de profundis clamavi, pour une chacune de vous en particulier:

XI-131

Audience, audience, audience, ô grande fournaise d'amour: c'est une petite paille qui demande très instamment d'être jetée, abîmée, perdue, dévorée, consumée dans vos sacrées flammes pour jamais.

Le divin Coeur de Jésus et de Marie est cette fournaise dont les feux et les flammes ne se repaissent que de coeurs. Oh! qu'heureux sont les coeurs qui se perdent dans ces divines flammes! Mais elles demandent des coeurs humbles, purs, détachés de tout, charitables, fidèles, soumis, embrasés d'un très grand désir de plaire à Dieu, et tout pleins de confiance en la bonté infinie du Fils de Marie, et en la bénignité incomparable de la Mère de Jésus.

¹⁵³ Hérambourg. II, ch. 33 . La Religieuse à qui cette lettre fut écrite est probablement celle dont il est question dans la lettre précédente.

¹⁵⁴ Hérambourg, II, ch. 4; Martine, I. 8, n. 17.

¹⁵⁵ L'abbesse de Montmartre, probablement Madame de Lorraine.

A la Révérende Mère Saint-Gabriel. Religieuse de Montmartre. Sur la confiance en Marie.

Je vous remercie de tout mon coeur, ma très chère Fille, du très grand amour que vous avez pour notre très aimable Mère qui s'appelle Marie, Mère de Jésus. Croissez toujours, ma chère Fille, en ce saint amour, et vous efforcez de la faire aimer à toutes les personnes que vous verrez. Ne craignez point: la toute bonne et la toute puissante Mère de Dieu n'a jamais manqué ni ne manquera jamais aux besoins de ceux qui l'aiment et, la servent, et qui, après Dieu, ont mis toute leur confiance en sa bonté incomparable. Mais elle a ses temps et ses moments, qu'il faut attendre avec patience et avec soumission à la volonté de son Fils qui est la sienne.

XI-132

LETTRE LXXIV ¹⁵⁷

A une Religieuse de Montmartre. Sur l'obéissance en temps de maladie.

[Date inconnue.]

Si on vous ordonne de manger de la viande, gardez-vous bien de résister le moins du monde à l'obéissance: car vous rendrez plus d'honneur à Dieu en mangeant de la chair par obéissance, qu'en jeûnant au pain et à l'eau par votre propre volonté.

LETTRE LXXV ¹⁵⁸

A un de ses neveux, à l'occasion de quelques services qu'il en avait reçus.

[Date inconnue.]

Je prie Notre-Seigneur d'être lui-même ma gratitude; et pour la vie que vous me souhaitez, même aux dépens de la vôtre, de vous combler si abondamment de ses plus grandes grâces, que vous augmentiez le nombre des plus saints prêtres du Paradis ¹⁵⁹.

¹⁵⁶ Hérambourg, II, ch. 12; Costil, Annales, I, 6, n, 4. M. Hérambourg nous conserve également, dans le même chapitre 12 ce court fragment écrit à une Religieuse qui voulait honorer Marie sous le titre de Notre-Dame de Protection: « Le nom de Notre-Dame de Protection est fort bon, mais si j'en avais un à donner à la Bienheureuse Vierge, je l'appellerais Notre-Dame la Toute Bonne. »

¹⁵⁷ Martine, I. 8, n, 63.

¹⁵⁸ Costil, Annales, I. 6, n. 6.

¹⁵⁹ Nous avons vu ci-dessus, Lettres aux Religieuses de Notre-Dame de Charité, Lettre XIII, que l'un des frères de la Mère Marie de la Nativité Berson entra en religion. C'est évidemment à lui que fut adressé le billet du Bienheureux. Le voeu exprimé à la fin ne permet pas d'en douter.

DRESSÉS EN L'HONNEUR

de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa Très Sainte Mère, de Saint Joseph, de Saint Gabriel, des Saints Prêtres et Lévites, et de plusieurs autres Saints,

DISPOSÉS SELON L'USAGE DU BRÉVIAIRE ROMAIN EN FAVEUR DES PERSONNES PIEUSES QUI ONT DÉVOTION AUX MYSTERES ET AUX SAINTS EN L'HONNEUR DESQUELS ILS ONT ÉTÉ COMPOSÉS

XI-135

INTRODUCTION

I. ORIGINE ET PUBLICATION DES « OFFICES ». LEUR HISTOIRE.

Les Saints que Dieu donne à son Église sont tous remplis de l'esprit de Jésus-Christ; mais chacun d'eux a aussi son caractère particulier, et, en un sens, son esprit propre, qui se manifeste dans les oeuvres auxquelles il consacre sa vie, et dans la manière dont il entend et pratique le culte du divin Maître. D'ordinaire, il y a un rapport étroit entre les dévotions auxquelles les Saints s'attachent de préférence et les oeuvres qu'ils entreprennent, de telle sorte qu'ils trouvent, dans l'orientation spéciale de leur dévotion, une lumière et une force qui les soutiennent dans leurs entreprises.

C'est ce qui a eu lieu pour le Bienheureux Jean Eudes. Quand on étudie sa vie et ses ouvrages, on s'aperçoit vite qu'il eut bien sa manière d'envisager la vie chrétienne et sacerdotale, et aussi des dévotions spéciales en parfaite harmonie avec les tendances de sa piété, et les oeuvres dont il eut à s'occuper. Il a tout fait pour les implanter solidement dans les Sociétés fondées par lui, et surtout dans la Congrégation de Jésus et Marie, qu'il avait établie pour continuer son apostolat auprès du clergé et du peuple. L'un des moyens qu'il employa pour y réussir fut l'établissement ou l'introduction, dans son Institut,

XI-136

d'une certaine quantité de fêtes particulières, pour lesquelles il eut souvent à composer lui-même un Office et une Messe propres. Telle fut l'origine du livre des Offices.

Nous avons dit ailleurs ¹ qu'en 1648, le Bienheureux publia, à Autun, un opuscule intitulé La Dévotion au Très Saint Coeur et au Très Saint Nom de la Bienheureuse Vierge, qui ne contenait guère, à l'origine, que les deux Offices et les deux Messes du saint Coeur et du saint Nom de Marie. Ce petit livre, qui fut réédité, comme on le sait, en 1650 et en 1663, peut être considéré comme le premier Propre de la Congrégation de Jésus et Marie.

Mais ce n'était là qu'un commencement. Le Bienheureux ne tarda pas, en effet, à adopter ou à établir dans sa Société des fêtes nouvelles, et il publia en 1652 un Propre plus complet, dont voici le titre:

OFFICES dressés en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa très sainte Mère, de saint Joseph, de saint Gabriel, des saints Prêtres et Lévites, et de plusieurs autres Saints. Disposés selon l'usage du Bréviaire Romain. En faveur des personnes pieuses qui ont dévotion aux Mystères ou aux Saints en l'honneur desquels ils ont été composés. A CAEN, CHEZ PIERRE POISSON, 1652. Avec approbations. 1 vol. in-12 de 600 pages, sans compter l'Avant-Propos dont les pages ne

¹ ~~ont pas numérotées.~~
Oeuvres complètes, tom. VIII, p. 401. —

Ce livre contenait, en outre des approbations particulières qui accompagnaient plusieurs Offices, une approbation générale très élogieuse, délivrée à l'auteur par les Docteurs Rodolphe Le Pileur, Louis Merlier, N. Pignay et Nicolas Basley, et une

XI-137

« permission », de Mgr Auvry, Évêque de Coutances, qui concédait l'usage de ces Offices à tous les fidèles de son diocèse, et spécialement aux prêtres et clercs de son Séminaire, dont le P. Eudes et ses enfants avaient la direction.

Dans un Avant-Propos de 14 pages, le Bienheureux dressait la liste des offices contenus dans son livre, et il en expliquait la raison d'être ou en indiquait la provenance, selon qu'il en était lui-même l'auteur ou qu'il les avait empruntés au Propre de quelque diocèse ou de quelque Institut religieux. En terminant, il soumettait son livre au jugement et à la correction de la sainte Église catholique, apostolique et romaine, et il conjurait ceux qui réciteraient ses Offices, de le faire avec toute la dévotion et toute la révérence que réclame une fonction si sainte et si divine.

Le recueil de 1652 contenait des mémoires ou des leçons pour certaines fêtes, une octave de leçons pour la fête de l'Immaculée Conception, et 16 offices complets, dont 9 étaient en tout ou en partie l'oeuvre du P. Eudes, savoir les offices du S. Coeur de Marie, de Notre-Dame de Pitié, de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère, des Joies de la sainte Vierge, du saint Nom de Marie, de Notre-Dame de la Victoire, de saint Siméon, du Sacerdoce, et de saint Lazare. D'autres offices, et notamment ceux de la Solennité de Jésus, de la Solennité de Marie, de saint Gabriel et de saint Alexis, étaient empruntés au Propre de l'Oratoire.

Comme le livre de la Dévotion au S. Coeur de Marie, les Offices du P. Eudes parurent sans nom d'auteur, et il en fut ainsi chaque fois qu'ils furent réédités .

Il existe, à la bibliothèque de l' Arsenal, à Paris, sous le n° 2.408, Théologie, un recueil de Messes

XI-138

correspondant à la première édition des Offices du P. Eudes. C'est un in-4°, non relié, de 56 pages, qui ne porte ni titre général, ni date, ni lieu d'impression. Au milieu, après la page 20, se trouvent intercalés, sans pagination, les Préfaces, le Gloria, le Credo, le Canon de la Messe et le dernier Évangile (S. Jean). Au bas de la première page du Canon, on lit les indications suivantes: Cadomi. Ex officina Petri Poisson, 1653. C'est la seule édition des Messes du P. Eudes que nous connaissons.

En 1668, une seconde édition des Offices parut à Caen, chez Poisson l'aîné, en un volume in-12 de 504 pages.

Dans cette édition, les offices de saint Alexis et de saint Symphorien ont disparu; mais la fête du Sacerdoce est enrichie d'une octave, et les hymnes des autres offices ont été pour la plupart remplacées ou remaniées, pour être réduites au quaternaire iambique avec rimes alternées ou suivies. A la fin du volume, on trouve une nouvelle approbation des Offices, datée du 22 novembre 1667, et signée des Docteurs Blouet de Than, Le Goux et de Trousseville.

Une troisième édition des Offices parut à Caen, chez Poisson l'aîné, en 1672; 1 vol. in-12 de 524 pages. Les offices de la Solennité de Jésus, de la Solennité de Marie, de saint Floscel et de saint Siméon ne s'y trouvent plus; mais, en retour, on y voit apparaître des offices nouveaux en l'honneur de la divine Enfance de Jésus, de la sainte Enfance de Marie et surtout du divin Coeur de Jésus. Les autres offices sont, à peu de choses près, les mêmes que dans l'édition de 1668.

En 1676, le P. Eudes fit éditer à part, sans nom d'auteur, les deux offices du divin Coeur de Jésus et du saint Coeur de Marie, dont il voulait sans doute

XI-139

faciliter la diffusion. Le livre forme un volume in-18 de 188 pages; il parut à Can, chez Jean Poisson.

Au siècle suivant, les enfants du Bienheureux rééditèrent également, et toujours sans nom d'auteur, les deux offices, auxquels ils joignirent celui du Sacerdoce, 1 volume in-18 de 124 pages. Caen, Jean Poisson, 1734.

Enfin, nous possédons réunis en un volume deux opuscules de 48 et 34 pages, contenant l'un le chant de la Messe et des Vêpres des fêtes du Sacerdoce et du divin Coeur de Jésus, l'autre le chant de la Messe et des Vêpres de la fête du saint Coeur de Marie. Ces deux opuscules ne portent, au moins dans l'édition que nous avons sous la main, ni titre général, ni nom d'auteur, ni date, ni lieu d'impression.

La réédition séparée des offices du Coeur de Jésus, du Sacerdoce et du Coeur de Marie semble indiquer que les enfants du Bienheureux n'obtinrent pas toujours des Évêques l'autorisation de célébrer toutes les fêtes contenues dans leur Propre. C'est d'ailleurs ce qu'affirme à plusieurs reprises l'auteur des Annales ², et en examinant les lettres d'institution des Séminaires d'Avranches, de Dol et de Domfront, on constate, en effet, qu'il n'y est question que des trois fêtes que nous venons d'indiquer.

Toutefois, Mgr Auvry et Mgr de Loménie de Brienne, Évêques de Coutances, Mgr de Maupas, Évêque d'Évreux, Mgr de la Vieuville, Évêque de Rennes, Mgr de Harlay de Champvallon, Archevêque de Rouen, et peut-être d'autres encore se montrèrent plus larges

XI-140

et autorisèrent les Prêtres de leurs Séminaires à célébrer toutes les fêtes inscrites dans leur Propre ³.

Ces autorisations épiscopales étaient-elles suffisantes pour légitimer l'usage des Offices du Bienheureux et la célébration des fêtes établies par lui? Aujourd'hui, personne n'oserait le soutenir; mais au XVIIe siècle, il en était autrement.

Même après les décrets de saint Pie V et d'Urbain VIII, qui réservaient au Souverain Pontife l'approbation des offices nouveaux, les Évêques de France se croyaient en droit d'autoriser, dans leurs diocèses, la célébration de fêtes nouvelles avec messe et office propres, et c'est un fait constant qu'ils ne recouraient pas au Saint-Siège pour obtenir l'approbation de leur Propre ⁴.

Les Souverains Pontifes toléraient cet état de choses, et si dans certains cas la Congrégation des Rites refusa de revêtir de son approbation des offices autorisés par quelques Évêques, comme cela eut lieu pour deux offices du P. Eudes qui lui furent soumis, l'un, celui du saint Coeur de Marie, par des solliciteurs dont nous ignorons le nom ⁵, l'autre, celui du Sacerdoce, par les Prêtres de Saint-Sulpices ⁶, du moins elle n'en proscrivit pas l'usage.

Il y a plus. Lorsque, en 1687, les Visitandines de Dijon sollicitèrent à Rome l'établissement de la fête du Coeur de Jésus, le Cardinal Cibo, auquel elles s'étaient adressées, leur répondit qu'il fallait d'abord

XI-141

² ___ « Tout le corps de la Congrégation, ne put observer ce Propre, à raison des difficultés que plusieurs Évêques firent de l'approuver dans leur diocèse. » Annales, I. 4, n. 36. « La fête du S. Coeur de Marie fut d'abord célébrée à Caen, comme une fête de dévotion, ainsi que plusieurs autres qu'on a laissé tomber depuis, pour s'attacher plus exactement aux calendriers romain et diocésains des lieux où la Congrégation s'est établie ». Annales, I. 5, n. 38. ___

³ ___ Cf. Annales, tome II, p. 118, 186, 600. ___

⁴ ___ Voir l'autorisation de Mgr Auvry en tête des Offices, celle de Mgr de Maupas dans les Lettres d'institution du Séminaire d'Évreux, Annales I. p. 490, et celles des autres prélats au tome VIII des OEuvres complètes, p. 380 sq. ___

⁵ ___ Voir le texte de la supplique et la réponse au tome VII des OEuvres complètes, p. 343, note. ___

⁶ ___ Voir ci-après l'article consacré dans l'Introduction à la fête du Sacerdoce. ___

établir cette fête dans le diocèse, avec la permission de l'Ordinaire, et qu'ensuite on s'occuperait de l'étendre et de l'affermir ⁷.

Dans ces conditions, le P. Eudes était autorisé par la pratique commune et la tolérance du Saint-Siège à se contenter, pour ses offices, de l'approbation des Ordinaires, et il ne faisait qu'exprimer une opinion très commune de son temps, lorsqu'il écrivait, dans sa circulaire de 1672 relative à la fête du Coeur de Jésus: « Si on dit que cela (l'insertion de fêtes nouvelles au bréviaire romain) s'est fait par l'autorité de Notre Saint-Père le Pape, je répondrai, avec saint François de Sales et avec un grand nombre de très illustres et savants Prélats, et de grands Docteurs, que chaque Évêque dans son diocèse, spécialement en France, a le même pouvoir en ce sujet que le Souverain Pontife dans toute l'Église. »

Aujourd'hui d'ailleurs, tout en rejetant comme erronée l'assertion du P. Eudes, personne ne songe à lui reprocher d'avoir partagé sur ce point l'erreur de ses contemporains. Loin de lui en faire un grief, Léon XIII, dans le décret relatif à l'héroïcité de ses vertus, et Pie X dans le décret qui l'a placé au nombre des Bienheureux, lui font un titre de gloire de l'initiative qu'il a prise de rendre un culte liturgique aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie.

Nous ne savons si, après la grande Révolution, les

XI-142

Eudistes purent reprendre toutes les fêtes contenues dans leur Propre. Ce qui est certain, c'est qu'ils recommencèrent à célébrer les deux fêtes du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie, et aussi, quoique avec moins de solennité, la fête du Sacerdoce. Cette dernière toutefois fut abandonnée à une époque que nous ne pouvons préciser; et en 1861, lorsque la Congrégation s'adressa à Rome pour obtenir le privilège de conserver des fêtes qu'elles ne célébraient qu'en vertu d'autorisations épiscopales, dont l'insuffisance avait été si fortement démontrée par Dom Guéranger, elle ne garda de toutes les fêtes établies par le P. Eudes que la fête du Coeur de Jésus et celle du Coeur de Marie, ses deux fêtes patronales. Mais la béatification du Serviteur de Dieu a ramené au coeur de ses enfants le désir et l'espérance de pouvoir reprendre, dans son intégrité, le Propre qu'il avait composé pour eux. Nous croyons que des démarches ne tarderont pas à être faites dans ce sens, et l'admiration manifestée par un grand nombre de personnages ecclésiastiques pour les offices du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie, permet d'espérer que ces démarches trouveront à Rome un accueil favorable.

II. LE CONTENU DU LIVRE DES « OFFICES »

Le Propre de 1672 contient 19 offices, savoir: 4 en l'honneur de Notre-Seigneur, 10 en l'honneur de la très sainte Vierge, et 5 en l'honneur des Saints. Nous les étudierons dans autant d'articles distincts, en suivant l'ordre du calendrier. Quant aux offices insérés dans les éditions antérieures, et qui n'ont pas trouvé place dans le texte définitif, nous les publierons en appendice, à la suite des Offices de 1672,

XI-143

et nous indiquerons brièvement en note l'origine et l'histoire de chacun d'eux; mais nous n'avons pas à nous en occuper ici.

⁷ ___ Cf. Letierce, *Le Sacré Coeur et la Visitation*, p. 252; Thomas, *Théorie de la dévotion au Sacré Coeur de Jésus*, p. 195; *Vie et OEuvres de la B. Marguerite-Marie*, tome 2, p. 111, 175. Edit. 1867. En exposant ce fait, le Docteur Thomas observe que l'autorisation de concéder une fête n'implique pas celle de concéder une messe et un office propres. Cela se concevrait s'il y avait au bréviaire et au missel un Commun des fêtes de Notre-Seigneur; mais comme il n'y en a point, il faut bien, en autorisant une fête nouvelle, indiquer l'office dont on se servira pour la célébrer, et cet office doit être en rapport avec la fête. ___

1. LA FÊTE ET L'OFFICE DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(14 janvier.)

Au temps du P. Eudes, la fête du Saint Nom de Jésus n'était pas encore une fête de l'Église universelle. Dans les premières années du XVI^e siècle, le Pape Clément VII avait autorisé les Franciscains à la célébrer, et, depuis lors, cette faveur avait été accordée à diverses églises; mais ce n'est qu'en 1721 que cette fête fut établie dans l'Église entière par un décret du Pape Innocent XIII ⁸.

Le P. Eudes, qui avait une grande dévotion au saint Nom de Jésus, ne manqua pas d'établir cette fête dans sa Congrégation; il est même probable qu'on l'y célébra de très bonne heure, peut-être dès l'origine de l'Institut.

Dans le Propre de 1652, on trouve un office du Saint Nom de Jésus qui, sauf la doxologie des hymnes et l'hymne des II. Vêpres, est en tout semblable à celui du Bréviaire romain. Dans la 2^e et la 3^e édition du Propre, toutes les hymnes ont été remaniées, même celle des II. Vêpres. L'hymne des Laudes et celle des II. Vêpres ont cela de particulier, que le même vers se trouve répété à la fin de chaque strophe, cette espèce de refrain est, à Laudes: Jesum volo, nil amplius; et aux II. Vêpres: In te mihi sunt omnia.

La Messe est celle du Missel romain, sauf le psaume de l'Introït, la collecte, le trait pour la

XI-144

Septuagésime et l'Alleluia pour le Temps pascal. Il n'y a pas de prose dans l'édition que nous possédons; mais il est possible que le Bienheureux en ait ajouté une plus tard, comme il le fit pour la Messe du Saint Nom de Marie.

2. La Fête et l'Office du Mariage de la sainte Vierge avec saint Joseph.

(22 janvier.)

La fête du Mariage de la sainte Vierge et de saint Joseph avait été autorisée par le Pape Paul III, et, au temps du P. Eudes, on la célébrait dans plusieurs églises de France. Dans la Préface du Propre de 1652, le Bienheureux nous apprend qu'il en emprunta l'office au Propre de Nantes. Dans la suite, il remplaça les hymnes, qui étaient celles du commun de la sainte Vierge, par des hymnes propres, qui paraissent d'ailleurs modelées sur les précédentes, et que l'on trouve déjà dans le Propre de 1668. La seconde et la troisième strophe de l'hymne des II. Vêpres rappellent la consécration de la Congrégation de Jésus et Marie à la sainte Famille, et nous invitent à chanter et à imiter l'union admirable qui règne toujours entre Jésus, Marie et Joseph. Voici ces deux strophes:

O unitas amabilis,
Coetusque nostri formula:
Jesu, Joseph et Virginis
Unum Cor, una regula !

Hanc unitatem vocibus
Noster Chorus sic concinat,
Ut corde, vita, moribus
Hanc diligenter exprimat.

On trouve aujourd'hui, dans le Bréviaire romain,

XI-145

au propre de certains lieux, un office des Épousailles de la sainte Vierge et de saint Joseph, qui est complètement différent de celui du P. Eudes.

⁸ ___ Cf. Dom Guéranger, L'année Liturgique, le temps de Noël.tom. 2. ___

3. La Fête et l'Office des Saints Clément et Agathange. (23 janvier.)

Le P. Eudes, qui soupirait après la grâce du martyr, et avait fait vœu de l'endurer si l'occasion s'en présentait, avait une dévotion toute spéciale aux saints Clément et Agathange, qu'il regardait comme les plus signalés des martyrs, parce que leurs souffrances durèrent vingt-huit ans. A l'Oratoire, on en faisait mémoire le 23 janvier, avec l'oraison *Deus qui nos concedis*, du commun de plusieurs Martyrs non Pontifes. Le P. Eudes voulut leur rendre un culte plus solennel. Le 23 janvier, il en faisait l'office double, avec une antienne propre à Magnificat, des leçons propres au 2^e Nocturne, et une oraison propre, dans laquelle il associe aux saints Clément et Agathange tous les saints Martyrs. C'est de cette oraison qu'il se servait, à certains jours, pour faire mémoire de tous les saints Martyrs.

4. La Fête et l'Office de la divine Enfance de Jésus ⁹.

(6 février.)

Le culte de Jésus Enfant fut très répandu au XVII^e siècle. Il trouva un apôtre fervent dans le Cardinal de Bérulle, qui se plut à scruter les mystères de la sainte Enfance, dans son livre de la Vie de Jésus. Le P. de Condren, M. Olier, le baron de Renty mirent également beaucoup de zèle à le propager.

XI-146

Mais l'apôtre par excellence de cette dévotion, au XVIII^e siècle, fut la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement, la gloire du Carmel de Beaune ¹⁰.

Disciple du Cardinal de Bérulle et du P. de Condren, ami de M. Olier et du baron de Renty, le P. Eudes eut, en outre, l'avantage d'entrer en rapports avec la Soeur Marguerite de Beaune, durant la mission qu'il prêcha dans cette ville en 1648. Son amour pour l'humilité et les abaissements s'unirent d'ailleurs aux relations qu'il avait avec ces saints personnages, pour lui inspirer une dévotion toute spéciale à la sainte Enfance de Notre-Seigneur. Il consacrait à l'honorer un jour par semaine, le lundi, et ce jour-là il aimait à méditer sur la sainte Enfance, et à réciter les Litanies composées en son honneur ¹¹. Il voulut faire plus. Il établit dans sa Congrégation une fête spéciale pour honorer cet état de la vie du Sauveur, et il composa pour cette fête, qu'il fixa au 6 février, une messe et un office propres.

L'établissement de cette fête est postérieur à l'année 1668, car on n'en trouve point l'office dans la seconde édition du Propre de la Congrégation qui parut cette année-là. On ne le rencontre que dans l'édition de 1672.

Cet office est entièrement de la composition du P. Eudes. Il n'a rien de commun avec le Petit Office de l'Enfant Jésus publié en 1664 par le P. Amelotte, et réédité en 1668 par les Oratoriens de Caen ¹². Le Bienheureux, toutefois, s'est évidemment inspiré en divers endroits, de l'office de Noël et des autres offices qui ont pour objet les mystères de la sainte Enfance de Notre-Seigneur.

Ce que le Bienheureux célèbre surtout dans son office, ce sont les abaissements, les grandeurs et les

XI-147

⁹ ___ Cf. Deberre, Histoire de la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement, ch. 9. Paris, 1907. ___

¹⁰ ___ Cf. Deberre, I. c. passim. ___

¹¹ ___ Cf. Manuel, 2 part. Pour le lundi. ___

¹² ___ Cf. Oeuvres complètes. tome V, p. 70. ___

amabilités du Verbe incarné durant les premières années de sa vie; et la grâce qu'il nous fait demander par-dessus tout, dans l'oraison et dans les hymnes, c'est une participation à l'esprit et aux vertus de l'Enfant Jésus.

Les Répons des Matines sont consacrés à rappeler les principaux mystères de l'Enfance du Sauveur: la Nativité, l'adoration des Bergers, la Circoncision, l'adoration des Mages, la fuite en Egypte, le séjour de Jésus au milieu des Docteurs. Le dernier Répons, qui est comme la conclusion de tous les autres et le résumé de l'office, contient la grande leçon que le divin Maître donna un jour à ses disciples, après avoir placé au milieu d'eux un petit enfant: Nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum caelorum.

Les antiennes des Laudes sont remarquables par l'ensemble d'enseignements qu'elles renferment. Le Bienheureux y chante d'abord avec admiration l'amour du Père, qui a voulu que son Fils devint enfant, afin de nous élever à la dignité d'enfants de Dieu; puis il célèbre la naissance du divin Maître, et rappelle que Jésus a voulu avoir une Mère sur la terre, afin qu'après nous avoir donné pour père son Père célèbre, il pût nous donner pour mère la très sainte Vierge; et il remarque en finissant, que, tandis que Dieu le Père nous caresse sur ses genoux, Marie nous porte amoureusement sur son Coeur maternel. Voilà bien, exposée en quelques lignes et de la manière la plus suave, toute l'économie du mystère de la sainte Enfance.

5. La Fête et l'Office du Saint Coeur de Marie.

(8 février.)

La fête du Saint Coeur de Marie doit son origine au P. Eudes. Avant lui le Coeur de Marie avait attiré

XI-148

l'attention des âmes pieuses. Sainte Gertrude, sainte Mechtilde, le bienheureux Herman, saint François de Sales s'étaient plu à en faire l'objet de leur contemplation et de leur amour. A l'époque même du Bienheureux, nous savons, par le P. de Barry, Jésuite, que certaines personnes célébraient, le 1er juin, une fête en l'honneur du Coeur de Marie ¹³; mais c'était une fête toute privée, qui se réduisait à quelques pratiques de dévotion envers la sainte Vierge, et qui n'avait aucun caractère liturgique. De l'aveu de tous, le P. Eudes est le premier qui ait fait entrer la fête du Saint Coeur de Marie dans la liturgie catholique.

S'il faut en croire M. Martine, l'institution de cette fête remonterait à l'origine de la Congrégation de Jésus et Marie. Cet historien affirme en effet que, dès le 7 octobre 1643, dans une lettre à M. Mannoury, le Bienheureux marquait les deux fêtes à célébrer chaque année, en l'honneur des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie ¹⁴.

De fait, nous savons qu'en 1646, le P. Eudes et ses confrères célébraient, le 20 octobre, une fête du Coeur de Marie, et il semble bien que cette fête n'était pas nouvelle. C'est ce qui résulte de cet extrait du Journal de M. Finel que nous a conservé M. Costil:

« Le samedi, vingtième jour d'octobre, jour et fête du très saint Coeur de Marie, à Lion-sur-la-Mer proche la Délivrande, où M. de Répichon faisait faire la mission, avant midi, après les litanies dites à l'ordinaire avant le dîner, le P. Eudes m'appela en son cabinet, et me dit qu'il y avait longtemps qu'il désirait me parler et qu'il l'eût fait, si ce n'est qu'il attendait ce saint jour, afin de me donner le moyen d'être, si je ne voulais y mettre empêchement, un des

XI-149

enfants du Très Saint Coeur de la Mère admirable, et augmenter ainsi la fête de son très aimable Coeur. Il me demanda si je ne voulais pas me consacrer à Jésus et à Marie... ad convivendum et ad

¹³ ___ Le ciel ouvert à Philagie, ch 6. ___

¹⁴ ___ Vie du P. Eudes, l. 8, n. 35;. ___

commoriendum... Alors, je consens, comme surpris pourtant, ne m'attendant pas à cette offre si avantageuse pour moi. »

Et M. Finel concluait en se disant à lui-même: « Considère ce jour comme ton jour natal. Tu es enfant de la Congrégation, du jour et fête du Coeur de Marie ¹⁵.»

La fête du saint Coeur de Marie ne resta pas longtemps fixée au 20 octobre. Dès 1647 ¹⁶, le P. Eudes la transféra au 8 février, parce que, d'une part, à cette époque de l'année, il est plus facile de lui donner une octave, et que, d'autre part, c'est après le récit des mystères de la sainte Enfance de Notre-Seigneur, que saint Luc fait l'éloge du Coeur de Marie qui en conservait précieusement le souvenir: Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo ¹⁷. Quant au choix du huitième jour, il tient à ce que le P. Eudes aimait à consacrer à Marie le 8 de chaque mois, en souvenir de sa Nativité et de son Immaculée Conception, que l'on célèbre, la première le 8 septembre, la seconde le 8 décembre ¹⁸.

La fête que célébraient alors le P. Eudes et ses confrères, n'était pas une fête publique, à laquelle le

XI-150

peuple pût prendre part; mais nous avons des raisons de croire que c'était une fête régulièrement organisée, et ayant un office et une messe propres.

Une notice sur le P. Eudes, publiée à Tréguier, une vingtaine d'années après la mort du Bienheureux, affirme, en effet, que l'office du Coeur de Marie fut composé dès 1641, et que, dès l'origine, on s'en servit dans la Congrégation de Jésus et Marie. Et ce qui donne du poids à cette assertion, c'est que l'auteur déclare avoir puisé ses renseignements dans un manuscrit de M. Blouet de Camilly, second Supérieur général des Eudistes ¹⁹.

D'autre part M. Costil croit pouvoir affirmer que, dès le début, Monseigneur d'Angennes autorisa le P. Eudes à célébrer en particulier la fête du Saint Coeur de Marie dans la chapelle du Séminaire de Caen. Il s'appuyait, pour le faire, sur un passage de l'autorisation accordée plus tard au Bienheureux par Monseigneur de Nesmond.

« Comme l'a avancé M. Blouet en écrivant à l'Évêque de Vannes, dit-il, cette dévotion a dû commencer avec l'institution de la Congrégation, par la permission de Mgr d'Angennes, quoique l'acte qu'il en donna ne soit pas venu jusqu'à nous. On n'en peut douter après ce que dit Mgr de Nesmond d'heureuse et sainte mémoire, dans l'approbation qu'il en donna en 1662. Car il atteste qu'il le fait à

¹⁵ ___ Annales, I. 2. n. 29. Les expressions ad convivendum et ad commoriendum paraissent empruntées au 7e repons des Matines de l'office du Coeur de Marie. ___

¹⁶ ___ C'est ce qui résulte clairement de l'approbation de Mgr l'évêque d'Autun, qui affirme, en janvier 1648, que la fête « se célèbre » le 8 février. ___

¹⁷ ___ La Dévotion au Très Saint Coeur de la B. Vierge. Sept moyens d'honorer le Coeur de la B. Vierge, n. VII. OEuvres complètes, tome VIII, p. 442. ___

¹⁸ ___ Cf. Enfance admirable, 3e part., ch. 4. ___

¹⁹ ___ Le Doré, Les Sacrés Coeurs et le V. Jean Eudes, tome I, p. 73. La notice en question se trouve à la fin d'un petit livre intitulé: L'Institution de la sacrée Confrérie et Société des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, érigée en l'église des Religieuses de N.-D. de Charité de Guingamp, dont la première édition fut imprimée à Rennes en 1706, et la seconde à Tréguier en 1711. Dans la première édition, dont on conserve un exemplaire au monastère de N.-D. de Charité de la Rochelle, l'abrégé de la vie du P. Eudes forme un ospancule à part, de 23 pages, avec les armes de la Congrégation, et cette indication à la page du titre: A Rennes, chez Audran, 1706, avec permission. ___

l'exemple

XI-151

de ses illustres prédécesseurs, ce qui ne peut convenir qu'à Mgr d'Angennes et à Mgr Servien. Pour Mgr Molé, on sait qu'il était trop prévenu contre le P. Eudes, pour approuver ce qui venait de la part de sa Congrégation.

« Il s'ensuit de ces remarques, ajoute M. Costil, que nos Pères ont honoré d'un culte spécial le très saint Coeur de Marie, au moins dans leur chapelle de Caen, en particulier, jusqu'à ce que Mgr Servien leur eût donné permission de célébrer sa fête avec solennité ²⁰. »

Toutefois, si, du vivant de Mgr d'Angennes, le P. Eudes et ses confrères eurent la joie de célébrer la fête du Saint Coeur de Marie au Séminaire de Caen, avec messe et office propres, ce fut, comme le dit M. Costil, « en particulier », « sans solennité », et cette fête dut disparaître sous l'épiscopat de Mgr Molé, qui fit fermer la chapelle du Séminaire en 1650.

La première fête publique du S. Coeur de Marie fut célébrée le 8 février 1648, à Autun, au cours d'une mission que le Bienheureux prêchait dans cette ville. L'Ordinaire du lieu, Mgr de la Madeleine de Ragny, la fit célébrer solennellement dans sa cathédrale, et en autorisa la célébration dans toutes les églises et chapelles de son diocèse. C'est à cette occasion que le P. Eudes fit imprimer, à Autun même, l'office et la messe du Coeur de Marie, en y joignant un office et une messe en l'honneur de son saint Nom.

La fête et l'office du saint Coeur de Marie reçurent, dans la suite, l'approbation d'un grand nombre d'Évêques, savoir: en 1648, de Pierre de Hardivilliers Archevêque de Bourges, de Simon Le Gras Évêque de Soissons, d'Henri de Baradat Évêque de Noyon,

XI-152

de Jacques du Perron Évêque d'Évreux; en 1649, de Claude Auvry Évêque de Coutances, et de Léonor de Matignon Évêque de Lisieux; en 1659, de François Servien Évêque de Bayeux; en 1660, de François de la Pallu Évêque d'Héliopolis, et d'Ignace Cotelendi Évêque de Métellopolis, tous les deux Vicaires apostoliques en Chine; en 1641, de Henri de Maupas Évêque du Puy, d'André du Saussay Évêque de Toul, et de François de Harlay de Champvallon Archevêque de Rouen; en 1662, de François de Montmorency-Laval, premier Évêque de Québec, et de François de Nesmond Évêque de Bayeux ²¹. Plusieurs de ces Prélats ne se contentèrent pas d'approuver l'Office du P. Eudes, ils en autorisèrent l'usage dans leurs diocèses.

En 1668, le Cardinal de Vendôme, légat a latere du Pape Clément IX, approuva à trois reprises la fête et l'office du Coeur de Marie, savoir: le 26 mai, en faveur des Bénédictines du Saint-Sacrement; le 2 juin, à la requête du P. Eudes; et à une date que nous ne pouvons préciser, en faveur des Frères Mineurs de la Province de France.

A cette époque, la fête du saint Coeur de Marie se célébrait solennellement dans toutes les maisons de la Congrégation de Jésus et Marie. Le 2 janvier 1659, Mgr Servien en avait autorisé la célébration au Séminaire de Caen; il avait permis d'y convoquer le peuple et d'y prêcher. Il n'est pas sûr qu'on l'ait fait dès 1659, car Mgr Servien étant mort le 2 février, six jours avant la fête, son secrétaire M. Larderat, qui était l'ami dévoué du P. Eudes, lui conseilla d'attendre encore un peu avant d'user de l'autorisation qui lui avait été octroyée ²². Mais, à partir de 1660 au

XI-153

²⁰ ___ Costil, Annales, livre 2, n. 29. ___

²¹ ___voir le texte de ces approbations dans le Coeur admirable, liv. 8, ch. 2. ___

²² ___ Costil, Annales, I. 5, n. 27. ___

plus tard, la fête du Coeur de Marie fut célébrée au Séminaire de Caen avec tout l'éclat d'une fête patronale, et loin de revenir sur l'autorisation accordée au P. Eudes par Mgr Servien, son successeur, Mgr de Nesmond se fit un bonheur de la confirmer.

Les autres Séminaires fondés par le Bienheureux obtinrent, dès le début, la permission de célébrer solennellement la fête du Coeur de Marie, et dans la suite, les enfants du P. Eudes n'acceptèrent aucun établissement sans stipuler qu'il leur serait permis d'y célébrer leurs deux fêtes patronales, celle du divin Coeur de Jésus et celle du saint Coeur de Marie ²³.

Quant à l'office du Coeur de Marie, le texte n'en fut définitivement fixé qu'en 1672. Jusqu'à cette époque le P. Eudes ne cessa de le remanier chaque fois qu'il eut occasion de le rééditer.

Quelques-unes des retouches qu'il lui fit subir étaient d'ordre purement littéraire. A ce point de vue, ce sont les hymnes surtout qu'il remania. A côté du texte définitif, nous mettrons en note le texte des premières éditions, et on verra avec quel soin minutieux l'auteur revisa ses hymnes pour arriver à leur donner la plénitude de sens et l'élégance qu'elles ont aujourd'hui.

Mais ces retouches ne furent pas les seules que le Bienheureux fit à son office. On en remarque d'autres qui portent sur le fond même de l'oeuvre.

XI-154

Au début, en effet, l'office du P. Eudes semblait avoir un double objet. Il visait à la fois, d'une manière immédiate, le Coeur de Jésus et celui de Marie. La place principale, il est vrai, était réservée au Coeur de la Mère; mais, les leçons du 2^e Nocturne pour le jour de la fête et pour le second jour de l'octave, avaient pour objet le Coeur du Fils. Elles étaient empruntées au traité de la Vigne mystique de saint Bonaventure, et roulaient sur la blessure faite au Coeur du divin Maître par le soldat romain. Le P. Eudes, d'ailleurs, observait en manchette, dans ses premières éditions, que le Coeur de Jésus et le Coeur de Marie ne font qu'un coeur, et c'est ce qu'exprimaient admirablement ces paroles de saint Bonaventure, que le Bienheureux mettait sur les lèvres de la sainte Vierge: Ego cum Jesu cor unum habeo.

Certaines strophes des hymnes avaient également pour objet le Coeur de Jésus en même temps que le Coeur de Marie, celles-ci par exemple que nous empruntons, les deux premières à l'hymne des Matines, la troisième à l'hymne des Laudes:

Cordis Nati, cordis Matris
Unitatem mirabilem
Venerantur Caelicolae,
Laudant quoque terrigena.

Amor Nati, Amor Matris
Corda nostra Cordi suo,
Invicemque nexu sacro
Charitatis consociant.

Cordis Filii et Matris
Dilecti, Natum et Matrem
Et lingua vestra personet,
Et vita vestra praedicat.

²³ ___ Comme la fête du Coeur de Jésus, celle du Coeur de Marie se célèbre, dans les Instituts du P. Eudes, sous le rite double de 1^{re} classe avec octave. Le Bienheureux voulait en outre que, hors le temps de l'Avent et du Carême, on fit l'office du coeur de Marie sous le rite double-majeur, le premier samedi de chaque mois non occupé d'un office de neuf leçons. Aujourd'hui, les prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie ont le privilège de réciter l'office votif du Coeur de Marie tous les samedis non occupés par un office de neuf leçons. ___

La doxologie des hymnes s'adressait également au Coeur de Jésus:

XI-155

Fili Dei, splendor Patris,
Per Cor sacrum tuae Matris,
In corde nostro Cor tuum
Vivat, regnet in aeternum.

Dès 1652, le P. Eudes choisit, pour le jour de la fête, des leçons tirées d'un sermon de saint Bernardin de Sienne, qui visaient le Coeur de Marie, et il renvoya celles de saint Bonaventure, qui visaient le Coeur de Jésus, au deuxième et au troisième jours de l'octave, en attendant qu'il les supprimât complètement, pour les introduire dans son office du Coeur de Jésus.

Les hymnes furent modifiées dans le même sens. Les passages qui avaient pour objet direct le Coeur de Jésus furent supprimés, y compris la doxologie, et l'office devint ainsi, dans toutes ses parties, l'office propre du Coeur de Marie, bien qu'on y trouve encore çà et là quelques passages qui visent à la fois le Coeur de Jésus et celui de sa Mère.

Mais si, sous sa forme définitive, l'office du Coeur de Marie n'a plus pour objet immédiat le Coeur de Jésus, on peut dire cependant que la personne de Notre-Seigneur le remplit tout entier.

Cela tient à l'idée que le Bienheureux se faisait de la vie chrétienne.

Nous avons dit ailleurs, qu'il l'envisageait comme la vie et le règne de Jésus dans les âmes, et, que, conformément à cette conception, ce qui le charmait et ce qu'il honorait dans les Saints, c'était surtout la personne adorable de Notre-Seigneur, qui est, avec le Père et le Saint-Esprit, le principe et le terme de tout ce qu'il y a en eux de vie surnaturelle. Nous avons dit aussi que le Bienheureux appliquait ce principe à la dévotion à la sainte Vierge. Le culte qu'il avait pour elle s'élevait jusqu'à son divin

XI-156

Fils, et par lui jusqu'à l'adorable Trinité. C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour comprendre l'office du Coeur de Marie.

Si, en effet, le Coeur de Marie est l'objet immédiat que chante le P. Eudes, il se plaît à l'envisager dans ses rapports avec Jésus qui le remplit de sa vie, le revêt de ses perfections et de ses vertus, l'embrase de son amour, et y trouve en retour l'amour le plus pur, le plus ardent, le plus tendre qu'il puisse recevoir d'une pure créature. Jésus régnant dans le Coeur de sa divine Mère, voilà, ce semble, l'idée dominante de l'office du Bienheureux, le thème ravissant sur lequel il ne se lasse pas de revenir. Invitatoire, antiennes, hymnes, capitules, leçons, répons, versets, toutes les parties de l'office sont remplies de cette grande pensée.

La perfection du règne de Jésus dans le Coeur de Marie tient à la fois à la surabondance de grâce dont la sainte Vierge a été comblée, et à l'admirable fidélité qu'elle a apportée à y correspondre.

Les trois personnes de la Sainte Trinité se sont plu, en effet, à enrichir le Coeur de Marie. Le Père y a établi le règne de son amour, afin de préparer la sainte Vierge à enfanter dans le temps celui qu'il engendre de toute éternité. Le Fils lui a donné son Esprit et son Coeur, afin de la faire vivre de sa vie, et de l'associer à ses mystères et à son oeuvre rédemptrice. Le Saint-Esprit a répandu dans son Coeur la plénitude de toutes les grâces, et surtout il l'a embrasé des ardeurs de la divine charité.

De son côté, dès l'aurore de sa vie, la sainte Vierge s'est donnée à Dieu de tout son coeur, elle l'a aimé avec toute la perfection dont elle était capable, elle a mis sa joie à accomplir en toutes choses sa divine volonté, et à faire généreusement tous les sacrifices qu'il lui demandait, y compris celui de son divin Fils,

XI-157

qu'elle a sacrifié bien souvent dans son Coeur, avant de s'associer à l'immolation du Calvaire. C'est ainsi que le Coeur de Marie est devenu un océan de grâce, le trône de toutes les vertus, l'empire de la divine Volonté, le véritable autel des holocaustes, le modèle et le trésor des chrétiens, la joie de Jésus et le paradis de délices des trois personnes de l'auguste Trinité. C'est ainsi que la sainte Vierge a conçu et

porté Jésus dans son Coeur avant de le porter dans son sein, et qu'elle a mérité de l'enfanter dans le coeur des fidèles. En célébrant ces merveilles, le P. Eudes, on le voit, a chanté toutes les grandeurs du Coeur de Marie, et aussi toutes ses vertus, toutes ses joies, toutes ses douleurs.

Tous ceux qui ont lu et médité l'office du Coeur de Marie, en ont fait l'éloge, comme on peut le voir dans les approbations dont il a été l'objet. Nous ne pouvons les reproduire ici; mais nous nous reprocherions de ne pas citer l'éloge qu'en a fait le Vénérable Boudon, dans son livre du Saint Esclavage: « L'office de ce sacré Coeur, composé par le Révérend Père Eudes, dit-il avec Mgr de Hardivilliers, archevêque de Bourges, remplit les langues du miel et du lait de la sainte Épouse, et le coeur de la tendresse des plus saintes affections »... « L'on peut dire avec vérité, ajoute-t-il, que c'est un office des plus dévots que nous ayons, et qu'il semble que la sainte Vierge en ait inspiré la douceur. Il est bien difficile de le lire avec attention sans avoir le coeur saintement attendri ²⁴. »

La fête du saint Coeur de Marie ne tarda pas à s'implanter dans un grand nombre de Communautés et dans plusieurs paroisses. Un des ennemis du Bienheureux, le bénédictin de Barbéry, reconnaît qu'il avait réussi à l'introduire « en quantité de monastères de

XI-158

Filles de Sainte-Marie, Bénédictines, Ursulines, Carmélites, et à l'Hermitage ²⁵ »; et en 1672, le Bienheureux lui-même constatait avec bonheur qu'on la célébrait déjà par toute la France ²⁶.

Nous ne sommes pas à même de dresser la liste complète des Communautés et des diocèses ou paroisses qui accueillirent la fête du Coeur de Marie, et la célébrèrent avec l'office et la Messe du P. Eudes. Les recherches faites par le R. P. Le Doré et par d'autres membres de la Congrégation de Jésus et Marie, nous permettent cependant d'en indiquer un certain nombre.

Parmi les Communautés, nous pouvons signaler, outre les Religieuses de Notre-Dame de Charité, auxquelles le Bienheureux la donna pour fête titulaire: les Bénédictines du Saint-Sacrement ²⁷, les Bénédictines de Sainte-Trinité de Caen ²⁸, de Montmartre ²⁹, et d'autres monastères du même Ordre ³⁰

²⁴ __ Le Saint Esclavage, traité 2, ch. 3. __

²⁵ __ Cité par le P. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tome I, p. 245. __

²⁶ __ Cf. Circulaire relative à la fête du Coeur de Jésus. __

²⁷ __ Voir le Propre de ces Religieuses publié à Paris, chez Jean Hénault en 1671. Cf. Coeur admirable, liv, 8, ch. 3. __

²⁸ __ Cf. Enfance admirable, part I, ch. 8. __

²⁹ __ Voir le Propre de l'abbaye de Montmartre imprimée à Paris chez Billaine, en 1674. Dans son livre du Saint Esclavage, M. Boudon s'exprime en ces termes au sujet de la célébration de la fête du Coeur de Marie à Montmartre « Il se fait une grande solennité de la fête du Coeur de Marie en la célèbre abbaye de Montmartre, par la singulière piété de la Princesse qui en est la très digne Abbessse. » L'abbessse en question était Madame Françoise-Renée de Lorraine. Cf. Coeur admirable, 1. 8, ch. 3, sect. 11. __

³⁰ __ Cf. Lettres à diverses personnes, Lettre 67. __

, les Religieuses du Refuge de Dijon ³¹, les Francisçains de la Province de France ³², les Clarisses ³³, les Visitandines de Caen,

XI-159

de Paray-le-Monial et d'autres communautés du même Ordre ³⁴, les Religieuses de Notre-Dame de Vernon ³⁵, les Bernardins du Val-Richer ³⁶, le Séminaire de la Madeleine à Dijon ³⁷, les Carmélites de Caen, de Pontoise, de Paris et peut-être celles de Dieppe ³⁸, les Augustines de la Miséricorde de l'Hôtel-Dieu de Québec ³⁹, et un peu plus tard celles de l'Hôpital Général de la même ville ⁴⁰.

Parmi les diocèses où la fête du saint Coeur de Marie fut établie ou tout au moins autorisée, nous pouvons citer les diocèses d'Autun, de Soissons, de Lisieux, d'Évreux, de Coutances et de Toul ⁴¹. Elle fut établie notamment en 1667 dans plusieurs paroisses de la ville d'Évreux ⁴², en 1671 dans l'église

³¹ __ Cf. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tom. 1, p. 129.__

³² __ Cf. Coeur admirable, l. 8, ch. 3, sect. 10.__

³³ __ Les Clarisses étaient alors sous la juridiction des Francisçains et suivaient leurs offices. Encore maintenant, chez les Clarisses de Lyon, de Lourdes, de Valleyfield (Canada), et peut-être dans d'autres monastères, les Soeurs chantent souvent au salut du Saint-Sacrement les 6 dernières strophes de l'hymne des Laudes de l'office du Coeur de Marie: O qualis haec benignitas, etc. __

³⁴ __ Cf. Coeur admirable, l. 8, ch. 3, sect. 10, texte et notes. Voir aussi Le Doré. Les Sacrés Coeurs, tome I, p. 242 sq.__

³⁵ __ Cf. Coeur admirable, l. 8, ch. 3, sec. 10. texte et notes.__

³⁶ __ Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, IV, p. 327. __

³⁷ __Boudon, Le Saint Esclavage, traité 2, ch. 3. __

³⁸ __Cf. Coeur admirable, l. 8, ch. 3, sec. 6, texte et note. Voir aussi le Testament du P. Eudes, art. 11, et l'ouvrage du P. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tome 1, p. 164, 245, 295.__

³⁹ __ La fête du S. Coeur de Marie fut établie à l'Hôtel-Dieu de Québec par Mgr de Saint-Vallier, second évêque de Québec, le 15 novembre 1690. Les Soeurs la célébraient le 3 juillet, avec la messe et l'office du P. Eudes. On conserve à l'Hôtel-Dieu le texte des Lettres patentes délivrées à la Communauté par Mgr de Saint-Vallier. Cf. Têtu et Gagnon, Mandements des Évêques de Québec, Québec, 1887. __

⁴⁰ __Fondé par Msr de Saint-Vallier, l'Hopital général fut confié aux Augustines de la Miséricorde, qui y apportèrent leurs dévotions, entre autres la fête du S. Coeur de Marie. Dans la chapelle principale de l'établissement, Mgr de Saint-Vallier fit ériger une chapelle en l'honneur du Coeur de Marie.__

⁴¹ __ Voir les approbations données par ces évêques à l'office du P. Eudes. Elles se trouvent nu tome VII des OEuvres complètes, p. 352 sq. __

⁴² __ Cf. Coeur admirable, l. 8, ch. 3, sect. 10; Memoriale beneficiorum Dei, n. 83.__

paroissiale de Vernon ⁴³, et en 1688 dans la cathédrale de Coutances ⁴⁴.

XI-160

A cette liste déjà longue, il faudrait ajouter celle des nombreuses Confréries du Coeur de Marie établies par le Bienheureux lui-même, par les membres de ses deux Instituts ou, à son exemple, par des prêtres séculiers ou réguliers. Ces Confréries, en effet, avaient toutes pour fête patronale la fête du Coeur de Marie qu'elles célébraient souvent le 8 février, et avec l'office et la messe du Bienheureux. Sans parler des Confréries de ce genre établies dans les Séminaires des Eudistes et les Monastères de Notre-Dame de Charité ⁴⁵, il en existait à Morlaix ⁴⁶, à Arles ⁴⁷, à Rennes ⁴⁸, à Granville ⁴⁹, à Caen ⁵⁰, à Lyon ⁵¹, à Apt ⁵², à Dijon ⁵³, à Montréal ⁵⁴ et en beaucoup d'autres endroits.

Au XVIII^e siècle, la fête du S. Coeur de Marie continue à se répandre, et le P. Bourrée de l'Oratoire réimprima à Lyon l'office du P. Eudes, en y joignant celui que le Bienheureux avait composé en l'honneur

XI-161

du divin Coeur de Jésus, et en les accompagnant l'un et l'autre d'une traduction française et de notes

43 __ Cf. Coeur admirable, 1. c. __

44 __ Costil, Annales, I. 9, n. 3. __

45 __ Voir Oeuvres complètes, tome VIII, p. 513 et sq. __

46 __ Cf. Oeuvres complètes, tome VIII, p. 340, note; Le Doré, Les SS. Coeurs, I, p. 184. __

47 __ Cf. Oeuvres complètes, tome VIII, p. 341, note; Le Doré, Les SS. Coeurs, I, p. 160. __

48 __ Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tome IV, ch. 10. __

49 __ Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tome III, ch. 26. __

50 __ Instructions et exercices propres pour la Confrérie du Sacré Coeur de Marie, établie à Caen dans l'église paroissiale de Saint-Gilles. Caen, Manoury, 1755. Voir aussi le Manuel de la Confrérie du Coeur de Jésus établie à l'Hopital général de Caen. On y trouve la messe et les vêpres de la fête du Coeur de Marie composés par le P. Eudes. __

51 __ Hachette des Portes, La Dévotion au Coeur de Marie, p. 179. Édit. 1825. __

52 __ Hachette des Portes, 1. c., p. 172. L'évêque d'Apt qui autorisa cette confrérie était Mgr Guillard, ancien chanoine de Coutances, qui avait « résigné sa théologie » à M. Blouet. Costil, Annales, I, p. 523. __

53 __ Cf. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, I, p. 129-130. __

54 __ Une confrérie du S. Coeur de Marie fut établie dans l'église paroissiale de Ville-Marie (Montréal) le 10 janvier 1722, par Mgr de Saint-Vallier. Cf. Tétu et Gagnon, Mandements des Évêques de Québec, tome I, p. 505. __

explicatives ⁵⁵.

En 1726, le P. de Galliffet, qui sollicitait en Cour de Rome l'établissement de la fête du Coeur de Jésus, demanda également l'institution d'une fête en l'honneur du Coeur de Marie. Ses efforts n'aboutirent pas, mais il est intéressant de noter qu'il alléguait, à l'appui de sa demande, les approbations épiscopales obtenues par le P. Eudes, et que l'office qu'il proposait pour cette fête, contenait beaucoup d'emprunts faits à celui du Bienheureux.

Plus heureuses que le P. de Galliffet, les Religieuses de Notre-Dame de Corbeil obtinrent de Pie VI, en 1787, l'autorisation de célébrer la fête du Coeur de Marie le 22 août, sous le rite double de 1re classe avec octave, et la concession pour cette fête d'un office et d'une messe propres qui n'étaient autres que l'office et la messe du P. Eudes ⁵⁶. Détail intéressant à noter, le Rescrit pontifical est daté du 8 février, jour choisi par le Bienheureux pour la fête du Coeur de Marie.

Devenue prieure du Carmel de Saint-Denys, Madame Louise de France obtint du même Pape, pour les soixante-deux monastères de son Ordre établis en France, la permission de célébrer la fête du saint Coeur de Marie le 8 février, et la date de la fête aussi bien que les circonstances qui en amenèrent l'établissement, montrent qu'il s'agit de la fête instituée par le P. Eudes ⁵⁷. Nous ne pouvons affirmer qu'on se servait

XI-162

pour la célébrer de la messe et de l'office composés par lui; mais cela n'a rien que de très vraisemblable.

Vers la même époque, Madame de Pardailhan d'Antin, abesse de Fontevrault, obtenait de Pie VI la même faveur pour les cinquante-deux maisons de son Ordre établis en France. Seulement à Fontevrault, la fête du Coeur de Marie était fixée au dimanche dans l'octave de la Visitation, et se célébrait sous le rite double de 2e classe avec octave ⁵⁸.

Enfin, le 22 mars 1799, Pie VI autorisa l'archevêque de Palerme à établir la fête du Coeur de Marie dans sa ville épiscopale et dans quelques communautés religieuses. L'archevêque la fit célébrer dans tout son diocèse, avec un office propre où l'on retrouve, comme dans la plupart des offices de ce genre, des emprunts manifestes faits à l'office du P. Eudes ⁵⁹.

Sous Pie VII et Pie IX, la fête du saint Coeur de Marie prit encore de nouveaux accroissements.

Le 31 août 1805, Pie VII décida que l'on accorderait aux diocèses et aux communautés qui en feraient la demande, l'autorisation de célébrer cette fête, en se servant de l'office et de la messe de Notre-Dame des Neiges, hormis les leçons du 2e Nocturne qui seraient celles du 5e jour de l'octave de la Nativité de la sainte Vierge.

⁵⁵ ___ Nous reviendrons plus loin, à propos de l'office du Coeur de Jésus, sur le livre du P. Bourrée. ___

⁵⁶ ___ Cf. Offices en l'honneur du Coeur adorable de Jésus et du très saint Coeur de Marie, à l'usage des Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de Corbeil, I vol. in-12, sans date ni lieu d'impression. ___

⁵⁷ ___ Hachette des Portes, La Dévotion au Coeur de Marie, p. 194 sq. le Carmel de Saint-Denys, grevé de lourdes dettes, fit voeu en 1769 de faire tous les ans une neuvaine qui commencerait le 8 février en l'honneur du Saint Coeur de Marie, et de lui bâtir une chapelle, pour obtenir l'entrée d'un sujet qui payât les dettes de la Communauté, et à ce moment, Madame Louise de France se décidait à entrer dans ce monastère que son entrée sauva d'une ruine imminente. Quelques années auparavant le Carmel de Trévoux avait obtenu une faveur analogue en faisant voeu de célébrer chaque année la fête du S. Coeur de Marie. Cf. Hachette des Portes, l.c., p.57 sq. ___

⁵⁸ ___ Hachette des Portes, l. c., p. 57 sq. ___

⁵⁹ ___ Nilles, De Rationibus, tom 1, p. 562; tom 2, p. 418. ___

XI-163

Enfin, le 21 juillet 1855, la Sacrée Congrégation des Rites approuva un office et une messe propres du saint Coeur de Marie, dont l'usage fut concédé aux églises et aux communautés qui en firent la demande.

Pendant ce temps, les enfants du Père Eudes continuaient à célébrer la fête du Coeur de Marie avec la messe et l'office composés par le Bienheureux, et nous avons déjà dit qu'en 1864, ils obtinrent du Pape Pie IX l'autorisation de les conserver, ainsi que la messe et l'office du Sacré Coeur de Jésus.

Le P. Eudes avait l'espoir que la fête du saint Coeur de Marie deviendrait un jour une fête de l'Église universelle ⁶⁰. Le jour où cette espérance se réalisera ne semble pas éloigné, car de divers côtés on supplie le Souverain Pontife de consacrer le genre humain au très saint Coeur de Marie, et cet acte, s'il a lieu, amènera certainement l'extension de la fête à toute l'Église. Ce serait pour nous une bien grande joie que l'Église acceptât, pour la célébrer, l'office et la messe composés par le Bienheureux.

6. La Fête et l'Office de saint Joseph.

(19 mars.)

Dans le Propre de 1652, le P. Eudes nous dit qu'il a emprunté son office de saint Joseph au propre de plusieurs églises. Nous ne savons de quelles églises il s'agit. Les antiennes, les hymnes, les répons et l'invitatoire ne sont pas les mêmes que dans le bréviaire romain. Dans les éditions suivantes, le Bienheureux retoucha son office: il changea l'invitatoire, et les leçons du 1er Nocturne, et il remania les hymnes. Les répons du 2e et du 3e Nocturnes contiennent les bénédictions qui forment la dernière partie

XI-164

de la Salutation que nous récitons chaque Jour en l'honneur de saint Joseph: Ave, Joseph, imago Dei Patris: et l'hymne des Laudes rappelle la consécration de la Congrégation de Jésus et Marie à la sainte Famille. Voici les strophes où il en est question:

O ter beata Trinitas,
Jesus, Joseph et Maria:
Mirabilis communitas,
Coetusque nostri regula.

Hanc Trinitatem laudibus
Noster chorus sic efferat,
Ut hanc sequatur actibus,
Moresque sanctos exprimat.

Jesus, Joseph et Maria,
Orbis fidelis gaudium,
Coetusque nostri gloria,
In corde regnent omnium.

7. La Fête et l'Office de saint Gabriel.

(23 mars.)

Le B. P. Eudes avait une grande dévotion à saint Gabriel, parce qu'il voyait en lui l'Ange servant de Jésus et l'Ange gardien de la très sainte Vierge. Le Cardinal de Bérulle avait composé un office en l'honneur de ce glorieux Archange. Le P. Eudes l'adopta. Il n'y fit aucun changement dans le Propre de 1652; mais dans les éditions suivantes, il en modifia les hymnes .

8. La Fête et l'Office de Notre-Dame de Pitié.

⁶⁰ __ Circulaire de 1672. __

(Le vendredi de la semaine de ta Passion.)

Le 22 août 1727, le Pape Benoit XIII inscrivit au calendrier de l'Église universelle, sous la dénomination

XI-165

de Fête des Sept Douleurs de la sainte Vierge, une fête dont l'origine remonte au XVe siècle, et que, au temps du P. Eudes, on célébrait en plusieurs églises de France le vendredi de la semaine de la Passion, sous le titre de Notre-Dame de Pitié ou de la Compassion de la sainte Vierge.

Cette fête existait à l'Oratoire, et le P. Eudes l'aimait d'autant plus que, comme il le remarque dans le Royaume de Jésus ⁶¹, il revêtit l'habit ecclésiastique le jour où on la célébrait. Il n'est donc pas étonnant qu'il l'ait établie dans sa Congrégation. Nous croyons même qu'il le fit de très bonne heure, peut-être dès l'origine. En tout cas, la fête figure déjà au Propre de 1652, avec un office composé en grande partie par le Bienheureux. Plus tard, l'auteur en modifia les hymnes; il changea également l'oraison et l'invitatoire, pour les accommoder à l'habitude qu'il avait prise de faire du Coeur de Marie l'objet de sa contemplation et de son amour, dans les hommages qu'il rendait à la sainte Vierge, et qui lui faisait envisager la fête de Notre-Dame de Pitié comme la fête des douleurs du Coeur de Marie. Dans l'oraison qu'il composa dans ce but, il eut soin de faire entrer cette belle pensée de saint Laurent-Justinien, que le Coeur de Marie devint, au pied de la croix, le miroir vivant de la passion de son Fils, et l'image parfaite de sa mort. On trouve, dans le XIIe livre du Coeur admirable, deux chapitres entiers sur les douleurs de Marie durant la Passion, que l'on peut regarder comme un commentaire de l'office de Notre-Dame Pitié.

XI-166

9. La Fête et l'Office de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère.

(Le premier jour libre après l'octave de Pâques.)

La fête de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère est une de celles que le P. Eudes appelle les fêtes du Coeur de Marie ⁶² ». « C'est, dit-il, la fête de la résurrection du Coeur de la Mère du Rédempteur, qui est ressuscité en la résurrection de son Fils: Revixit spiritus ejus, et a été comblé de la plus grande joie qui se puisse imaginer, lorsque ce Fils bien-aimé l'a visitée après sa résurrection. »

Cette fête est un fruit de la piété du P. Eudes à l'égard de Marie. Nous ne croyons pas que, avant lui, on l'ait célébrée nulle part. Dans la Préface au Propre de 1652, il allègue à l'appui de l'apparition de Notre-Seigneur à sa sainte Mère, le témoignage de plusieurs Pères de l'Église, et il s'efforce de montrer que, le fait étant certain, rien n'est plus légitime que de faire de ce mystère l'objet d'une fête spéciale. « Si, dit-il, l'Église fait plusieurs fêtes particulières en l'honneur de la visite que Notre-Dame a rendue à sa cousine sainte Élisabeth, en l'honneur de l'Épiphanie, c'est-à-dire, de l'apparition ou manifestation que le divin Enfant Jésus a faite de soi-même aux saints Rois, et même en l'honneur de l'apparition de sainte Agnès à ses parents; et si la même Église honore et célèbre, durant le temps pascal, les autres apparitions de Notre-Seigneur ressuscité à ses Apôtres et Disciples, à sainte Madeleine et aux saintes femmes, quelle fête, quel honneur, quelle dévotion mérite la visite et l'apparition de Jésus triomphant et glorieux à sa très chère Mère ! » .

XI-167

Dès 1651, le Bienheureux avait composé pour cette fête un office propre, qui fut approuvé le 29

⁶¹ __ Dédicace à Jésus et à Marie. __

⁶² __ Coeur admirable, I. 11, ch. 2. __

avril par les Docteurs des Gardies de Parlagés et Raguier de Poussé, en même temps que l'office des Joies de la Bienheureuse Vierge. Il le publia dans le Propre de 1652; mais, suivant son habitude, il en retoucha les hymnes dans les éditions suivantes.

L'office du P. Eudes est à la fois plein de grâce et de piété. Les Bénédictines du Saint-Sacrement l'adoptèrent, et après l'avoir un peu remanié, elles le firent approuver par le Cardinal de Vendôme le 26 mai 1668. La messe contient une jolie prose modelée sur celle de Pâques, *Victimae paschali laudes*.

10. La Fête de l'Office des Joies de Marie.

(8 juillet.)

La fête des Joies de la sainte Vierge est encore une de celles que le Bienheureux appelait les fêtes du Coeur de Marie. Elle existait avant le P. Eudes. L'auteur de la Triple Couronne la signale en effet parmi les fêtes de la sainte Vierge ⁶³, et, dans le Propre de 1652, le bienheureux lui-même nous apprend qu'on trouvait une messe des Joies de Marie dans le missel de Paris et dans plusieurs autres. Elle était fixée au 5 juillet. Avant de la célébrer solennellement dans son Institut, le P. Eudes recommandait à ses fils et à ses filles de la célébrer en particulier. « A propos de joie, mandait-il un jour aux Religieuses de Notre-Dame de Charité, je vous écris cette lettre le 5 de juillet, qui est le jour de la fête des Joies de la très sainte Vierge, notre bonne Mère. Si vous n'y avez pas pensé, je prie notre chère Mère de vous marquer un autre jour auquel vous ferez cette fête ».

XI-168

Et il ajoutait en finissant: « Je vous prie de communiquer cette lettre à nos chers Frères, afin que, s'ils avaient oublié de faire la fête des Joies de la sainte Vierge, ils réparent ce défaut ⁶⁴. »

Cependant le P. Eudes ne tarda pas à composer un office et une messe propres qu'il inséra dans le Propre de 1652. Seulement, suivant son habitude, il en retoucha les hymnes dans les éditions qui suivirent. L'office du P. Eudes a pour objet les joies principales dont la sainte Vierge fut favorisée ici-bas, et aussi celles dont elle jouit maintenant dans le ciel. Après les avoir chantées dans son office, le Bienheureux en expliqua la nature dans l'Enfance admirable, et, dans la lettre que nous venons de citer, il indique les moyens à prendre pour les honorer comme il convient.

11. La Fête et l'Office de Notre-Dame des Anges.

(2 août.)

« Le 2 août, dit le P. Poiré dans la Triple Couronne ⁶⁵, l'Ordre de Saint-François généralement célèbre avec une très particulière dévotion la fête de Notre-Dame des Anges, ou de la Portioncule, en mémoire des rares faveurs que saint François reçut du ciel en la même église, et des indulgences qu'il obtint par l'intercession de la très sainte Vierge, à tous ceux qui visiteraient l'église de Notre-Dame des Anges en la ville d'Assise. » De bonne heure, le P. Eudes adopta cette fête pour sa Congrégation; mais il ne lui assigna point d'office propre. On se servait, pour la célébrer, de l'office du saint Coeur de Marie, et l'on faisait mémoire

XI-169

des Saints Anges avec des antiennes et une oraison qui rappellent la domination de Marie sur les Choeurs

⁶³ ___ Triple Couronne, Traité 4, ch. 8. ___

⁶⁴ ___ Cf. Lettres aux Religieuses de Notre-Dame-de-Charité, Lettre 2. ___

⁶⁵ ___ Traité 4, ch. 8. ___

angéliques.

12. La Fête et l'Office de saint Lazare.

(2 septembre.)

On conservait à Autun, du temps du P. Eudes, le chef de saint Lazare. Durant la mission de 1648, le Bienheureux demanda qu'on voulût bien lui accorder une dent du Saint. On ne réussit à la détacher du chef, qu'à la suite du voeu fait par le Bienheureux de composer un office du Saint, et de le faire réciter sous le rite double dans sa Congrégation. L'office du P. Eudes est celui du commun des Martyrs, mais avec une oraison, des leçons et des antiennes propres. Fixée d'abord au 17 décembre, la fête de saint Lazare fut célébrée plus tard le 1er septembre, et à partir de 1672, le 2 du même mois.

A l'Oratoire, on faisait aussi la fête de saint Lazare, mais en se servant de l'office d'un Confesseur Pontife, à l'exception de l'homélie qu'on empruntait au commentaire de saint Augustin sur le XIe chapitre de saint Jean: Erat languens Lazarus.

13. La Fête et l'Office du saint Nom de Marie.

(25 septembre.)

La fête du saint Nom de Marie remonte au XVIe siècle, et c'est l'Église de Cuenza en Espagne qui fut la première autorisée à la célébrer. Elle obtint ce privilège en 1513, alors que les Franciscains étaient encore en instances pour obtenir la faveur de célébrer la fête du saint Nom de Jésus. C'est en 1683, trois ans après la mort du P. Eudes, que la fête de

XI-170

saint Nom de Marie fut introduite dans le calendrier de l'Église universelle, et nous avons vu plus haut que la fête du saint Nom de Jésus n'y fut inscrite qu'en 1721, en sorte que, de toutes manières, la fête du saint Nom de Marie précéda celle du saint Nom de Jésus.

Le P. Eudes fut l'un des apôtres les plus zélés de la dévotion au saint Nom de Marie, qu'il unissait à la dévotion à son très saint Coeur, aussi s'empressa-t-il d'adapter pour sa Congrégation la fête du saint Nom de Marie; il composa même pour cette fête un office et une messe propres, qu'il publia, nous l'avons dit, à Autun en 1648, en même temps que l'office et la messe du saint Coeur de Marie, et, comme le Bienheureux le remarque lui-même, les approbations qu'il obtint pour le dernier de ces offices s'étendaient également au premier.

Cet office ⁶⁶ est l'un des plus anciens qui soient sortis de la plume du Bienheureux, et c'est aussi, croyons-nous, l'un des plus beaux. Le P. Eudes ne s'est pas contenté d'y chanter les gloires de Marie, il s'est ingénié à faire entrer dans les différentes parties de son office, spécialement dans les leçons, dans les répons, et dans les hymnes qu'il retoucha plusieurs fois, les diverses significations du Nom de Marie indiquées par les écrivains ecclésiastiques, et dont il s'est plu à dresser la liste ⁶⁷.

On sait que le P. Eudes aimait à ne point séparer Marie de Jésus, et que, proportion gardée, il aimait à redire de la Mère ce qu'il disait du Fils. On ne sera donc pas surpris que, dans son office, il applique au saint Nom de Marie beaucoup de pensées et de textes

XI-171

que l'on rencontre dans l'office du saint Nom de Jésus. On ne sera pas étonné non plus qu'il unisse dans ⁶⁶ ___ Offices, Édit, de 1652, Préface. ___

⁶⁷ ___ On la trouve dans l'Enfance Admirable, dans le Livre de la Dévotion au très saint Coeur et au très saint Nom de la Bienheureuse Vierge, et dans le livre des Offices. ___

un même chant de louange et d'amour le Nom du Fils et celui de la Mère. Et comme il aimait à dire: Le Coeur de Jésus et de Marie, il n'est pas surprenant qu'il dise aussi Le Nom de Jésus et de Marie, comme il le fait, par exemple, dans la première antienne de Laudes: Vivet Nomen Jesu et Mariae, et regnabit in caelo et in terra, et regni ejus non erit finis.

Dans la rédaction primitive, les hymnes se terminaient par la doxologie suivante, où le nom du Fils et celui de la Mère se trouvent associés d'une manière analogue:

Jesu, Vita, Regnum Patris,
Nomen tuum. Nomen Matris,
In corde vivat omnium,
Vivat, regnet in saeculum.

Dans la suite, le P. Eudes changea cette doxologie et, à partir de 1663, dans toutes ses éditions de l'office, les hymnes se terminent uniformément par les deux strophes suivantes:

O exilii solatium,
Maria, spes fidelium,
Esto Maria servulis,
Esto Parens infantulis.

Jesu, Paterni Nominis
Matrisque splendor Virginis,
Patri, Tibi, Paraclito
Sit laus in omni saeculo.

14. La Fête et l'Office de Notre-Dame de la Victoire. (7 octobre.)

La fête de Notre-Dame de la Victoire fut instituée par saint Pie V, en mémoire de la grande victoire

XI-172

remportée par les chrétiens sur les Turcs, dans les eaux de Lépante, en 1571, et attribuée communément à la protection de la sainte Vierge.

Le P. Eudes avait une grande dévotion à Notre-Dame de la Victoire, et c'est sous ce vocable qu'en 1643 il dédia à la sainte Vierge une chapelle érigée en la paroisse d'Alleaume, dont le titulaire était inconnu.

Dans le Propre de 1652, on trouve un office de Notre-Dame de la Victoire, qui est, semble-t-il, de la composition du P. Eudes, et dont il retoucha plus tard les hymnes. Les leçons du second Nocturne racontent la victoire des chrétiens à Lépante et l'établissement de la fête de Notre-Dame de la Victoire. Mais dans l'oraison, dans les hymnes et dans tout le corps de l'office, le Bienheureux célèbre les victoires plus glorieuses encore remportées par Marie sur Satan; et la grâce qu'il nous fait solliciter comme fruit spécial de la fête, c'est celle de remporter, à l'exemple et avec le secours de Marie, une victoire complète sur le démon et les autres ennemis de notre salut.

15. La Fête et l'Office de la sainte Enfance de Marie.

(12 octobre.)

« Jésus et Marie étant unis ensemble, dit le P. Eudes, de la manière la plus divine et la plus étroite qui fut ni qui sera, jamais, nous ne devons jamais les séparer dans nos devoirs et exercices de piété et de religion. C'est pourquoi, comme il n'y a point aujourd'hui de véritable chrétien qui n'ait beaucoup de vénération pour la divine Enfance de son Rédempteur, il n'y en a point aussi qui ne soit

obligé d'avoir une singulière dévotion à la sainte Enfance de la sacrée Mère de son Sauveur ⁶⁸. »

XI-173

La dévotion au saint Enfant Jésus fut très répandue au XVII^e siècle; on le voit, le P. Eudes eût voulu qu'il en fut de même de la dévotion à la sainte Enfance de Marie, et c'est pour la répandre qu'il composa son beau livre de l'Enfance admirable. C'est le désir de ne point séparer Marie de Jésus, qui lui fit établir une fête spéciale en l'honneur de la sainte Enfance de Marie, lorsqu'il établit dans son Institut la fête de la divine Enfance de Jésus. Ces deux fêtes, en effet, remontent à la même époque ou à peu près: elles ne figurent l'une et l'autre que dans le Propre de 1672.

En étudiant les deux offices, on est frappé, d'ailleurs, de l'espèce de parallélisme que le Bienheureux a observé par endroits dans la composition de l'un et de l'autre. Il est manifeste, par exemple, que les antiennes des Matines se correspondent dans les deux offices, et il en est de même de plusieurs versets.

Dans le reste de l'office, on remarquera aisément un assez grand nombre d'imitations ou d'emprunts faits soit au commun de la sainte Vierge, soit à l'office propre de quelques-unes de ses fêtes, entre autres à l'office de la Nativité.

16. La Fête et l'Office du divin Coeur de Jésus,

(20 octobre.)

La fête du divin Coeur de Jésus remonte au P. Eudes. C'est lui qui, le premier, l'établit dans l'Église catholique; c'est sous son influence qu'elle a commencé à se répandre en France et à l'étranger, et, encore maintenant, nulle part on ne la célèbre avec plus de solennité que dans les Instituts fondés par le Bienheureux ⁶⁹.

XI-174

La fête du Coeur de Jésus ne fut solennisée dans la Congrégation de Jésus et Marie que vers 1672. M. Martine rapporte, il est vrai, que dès le 26 octobre 1643, dans une lettre à M. Mannoury, le P. Eudes marquait les deux fêtes qu'il fallait célébrer chaque année en l'honneur des sacrés Coeurs de Jésus et de Marie ⁷⁰. D'autres documents, que nous avons signalés, semblent prouver que, dès cette époque, la fête du Coeur de Marie eut sa messe et son office propres. Mais il n'en fut pas de même de la fête du Coeur de Jésus. Jusqu'en 1672, ce fut une fête purement privée, sans aucun caractère liturgique.

C'est quand il vit la fête du Coeur de Marie solidement établie et adoptée dans un grand nombre de Communautés religieuses, et même dans plusieurs diocèses, que le Bienheureux crut le moment venu d'établir une fête analogue en l'honneur du Coeur de Jésus, et qu'il composa pour cette solennité une nouvelle messe et un nouvel office. D'après le P. de Montigny de la Compagnie de Jésus, l'un des

⁶⁸ __ Enfance admirable, 1^{re} partie, ch. 3. __

⁶⁹ __ La fête du Coeur de Jésus y est célébrée sous le rite double de première classe avec octave. Le P. Eudes voulait en outre que hors le temps de l'Avent et du Carême, ses enfants fissent l'office du Coeur de Jésus, sous le rite double majeur, le premier jeudi de chaque mois non occupé par un office de neuf leçons. Aujourd'hui, les prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie ont le privilège de réciter l'office votif du Coeur de Jésus tous les jeudis non occupés par un office de neuf leçons. __

⁷⁰ __ Vie du P. Eudes, livre 8, n. 35. __

biographes du P. Eudes, la composition en aurait été achevée dès 1659 ⁷¹. C'est peut-être à cette époque que

XI-175

le Bienheureux y mit la main, mais il ne l'achèva, semble-t-il, que beaucoup plus tard. Nous croyons en trouver la preuve dans la seconde édition du *Propre de la Congrégation* qui parut, comme nous l'avons dit, en 1668. Non seulement il n'y est pas question de l'office du Coeur de Jésus, mais on y trouve encore dans l'office du Coeur de Marie les leçons de saint Bonaventure sur la blessure du Coeur de Jésus, qui entrèrent plus tard dans l'office nouveau. Cet office ne dut être achevé qu'en 1669, ou même en 1670. En tout cas, il ne fut soumis qu'en 1670 à l'approbation des Docteurs Le Goux, De Blanger et de Trousseville, et ce n'est qu'à cette époque que le P. Eudes sollicita et obtint des Évêques compétents l'autorisation d'en faire usage dans ses Séminaires.

Elle lui fut accordée en 1670, le 8 mars par Mgr de la Vieuville Évêque de Rennes, le 20 avril par Mgr de Loménie de Brienne Évêque de Coutances, le 8 octobre par Mgr de Maupas Évêque d'Évreux; en 1671, le 3 février par Mgr Harlay de Champvallon Archevêque de Rouen, et le 24 septembre par Mgr de Nesmond Évêque de Bayeux ⁷².

Le P. Eudes attendit encore près d'un an avant de faire célébrer la fête du Coeur de Jésus, peut-être afin de pouvoir mettre la dernière main à son office, qui ne fut imprimé, ce semble, qu'en 1672. Enfin, le 29 juillet de cette année 1672, il expédia à toutes les maisons de son Institut la Messe et l'office du Coeur de Jésus, en les invitant à en célébrer la fête, le 20 octobre, avec toute la solennité

⁷¹ __Voici le texte du P. de Montigny: « Il y avait déjà treize ans ou environ que le P. Eudes avait composé et fait approuver par plusieurs prélats une messe et un office particulier pour la solennité du Coeur de Jésus... Il crut, en 1672, que le temps était arrivé de l'établir. » Vie manuscrite du P. Eudes conservée aux Archives de la Congrégation, tom. 2, p. 442. Les premières approbations obtenues par le P. Eudes pour l'office du Coeur de Jésus datent de 1670. L'assertion du P. de Montigny est donc erronée, mais elle deviendrait à peu près exacte, si, au lieu de treize, on lisait trois, ce qui est peut-être le vrai texte de l'auteur, que le copiste aura altéré par mégarde. __

⁷² __ Voir le texte de ces autorisations dans les *Oeuvres complètes*, tome VIII, p. 380 sq.__

possible ⁷³. Elle

XI-176

fut, en effet, célébrée cette année-là même dans toutes les maisons de la Congrégation, sauf à Rouen, où Mgr de Médavy qui venait de succéder à Mgr de Harlay, refusa d'en permettre la célébration ⁷⁴. Dès l'année suivante, du reste, il revint sur sa décision, et la maison de Rouen put aussi célébrer solennellement la fête nouvelle. L'octave n'était pas encore imprimée quand parut la circulaire de 1672, mais elle le fut sans tarder, car on la trouve dans la

XI-177

troisième édition du Propre de la Congrégation qui parut précisément en 1672.

Au point de vue de la solennité, le P. Eudes ne fait aucune différence entre la fête du divin Coeur de Jésus et celle du saint Coeur de Marie; elles se célèbrent l'une et l'autre sous le même rite, et elles sont regardées l'une et l'autre comme les fêtes patronales de la Congrégation. La fête du Coeur de Jésus l'emporte évidemment en excellence. A ce point de vue, elle est, comme dit le Bienheureux, « la fête des fêtes, d'autant que c'est la fête du Coeur admirable de Jésus, qui est le principe de tous les mystères qui sont contenus dans les autres fêtes qui se font dans l'Église, et la source de tout ce qu'il y a de grand, de saint et de vénérable dans ces autres fêtes ⁷⁵ ». Toutefois elle est postérieure en date à la fête du Coeur de Marie, et il semble que le Bienheureux ait toujours conservé pour celle-ci une certaine prédilection.

Nous avons vu que le P. Eudes retoucha à plusieurs reprises son office du saint Coeur de Marie. Il n'en fut pas de même pour l'office du divin Coeur de Jésus. Le Bienheureux réussit à lui donner du premier coup toute la perfection désirable, et jamais il n'en modifia ni le fond ni la forme.

⁷³ M. martine, Vie du P. Eudes, livre 7, n. 12, et, après lui, le R.P. Le Doré, Les Sacrés Coeurs de le V.J. Eudes, I, p. 207 sq., et le P. boulay, Vie du P. Eudes, IV, ch 11, affirment que la fête du Coeur de Jésus fut célébrée pour la première fois au Séminaire de Rennes, le 31 août 1670. M. Martine est, croyons-nous le seul des anciens biographes du Bienheureux, qui affirme le fait, et il semble que son assertion repose uniquement sur les lettres d'institution du Séminaire de Rennes. Voici, d'ailleurs, ses propres paroles: « Une des choses qui firent le plus plaisir au serviteur de Dieu, dans les lettres d'institution que Mgr de la Vieuville lui accorda pour le Séminaire de Rennes, c'est la permission qu'il leur donne de célébrer dans leur chapelle la fête du divin Coeur de Jésus, qui n'avait point encore été établie dans aucune de ses maisons, et qui ne le fut que deux ans après dans le Séminaire de Caen. Il l'avait d'abord placée au 31 du mois d'août; elle y fut célébrée à Rennes avec grande solennité, et elle y continua les autres années jusqu'à ce que, ayant été dans la suite établie dans les autres maisons, elle fut fixée au 20 octobre ou au dimanche suivant. » La célébration de la fête du sacré Coeur de Jésus à Rennes, le 31 août 1670, nous paraît extrêmement douteuse. Voici pourquoi: -- 1. Dès le mois de juillet 1670, le P. Eudes avait abandonné la date du 31 août, et fixé au 20 octobre la fête du Coeur de Jésus comme il appert des approbations délivrées au Bienheureux, le 29 juillet 1670, par Mgr de Loménie de Brienne et le 8 octobre de la même année par Mgr de Maupas.-- 2. Si l'on pouvait inférer des lettres d'institution du Séminaire de Rennes, que la fête du Coeur de Jésus y fut célébrée le 31 août 1670, il faudrait également inférer des approbations que nous venons d'indiquer, qu'on la célébra à Coutances et à Évreux le 20 octobre de la même année.-- 3. La circulaire de 1672 ne fait aucune allusion à l'existence antérieure de la fête du Coeur de Jésus dans une des maisons de l'Institut, elle l'impose à toutes, sans exception ni distinction. -- 4. Nous sommes intimement convaincus que, si l'office du P. Eudes était achevé en 1670, il ne fut imprimé qu'en 1672, et le Bienheureux nous apprend lui-même que, quand il adressa sa circulaire aux diverses maisons de sa Congrégation, l'octave n'était pas encore imprimée. __

⁷⁴ __ Voir ci-dessus, page 104, la lettre du Bienheureux à ce Prélat. __

⁷⁵ __Coeur admirable, liv. 12, 3e méditation. __

Le thème principal de cet office, c'est l'amour du Coeur de Jésus: son amour pour son Père, dont il met son bonheur à chanter les louanges et à faire en toutes choses sa très sainte volonté; son amour pour sa divine Mère, à laquelle il se donne pour être son esprit et son coeur; mais plus encore son amour pour nous, et le retour d'amour qu'il attend de notre part.

Au moment même où le Jansénisme restreignait à quelques privilégiés le bénéfice de la Rédemption, le P. Eudes appelait tous les peuples au Coeur de Jésus,

XI-178

en leur affirmant hardiment que son amour s'étend à tous les hommes sans exception, et qu'il n'en est pas un seul qui puisse échapper à sa salutaire influence. Il célébrait l'excès d'amour qui fit descendre le Fils unique de Dieu dans le sein de sa divine Mère, pour opérer notre salut; l'impatience qu'il avait de s'immoler pour nous sur le Calvaire, et de se faire notre aliment dans l'Eucharistie; la générosité avec laquelle il a enduré pour nous la mort la plus affreuse; la libéralité avec laquelle il se donne à nous pour être notre père, notre époux, notre chef, notre coeur, notre vie, en attendant qu'il soit notre récompense dans l'éternité; la tendresse avec laquelle il nous invite à déposer toute crainte, et à aller à lui avec une confiance toute filiale; le désir ardent qu'il a de prendre possession de nos coeurs, afin, de les embraser de l'amour divin et de les offrir en holocauste à son divin Père; la joie qu'il éprouve à s'unir à nous et à nous voir unis les uns aux autres par les doux liens de la charité.

Et en célébrant ces ineffables merveilles de l'amour d'un Dieu, le P. Eudes se laisse aller à des transports d'admiration et d'amour; il s'offre à Jésus pour l'aimer de tout son coeur; il proteste à Jésus qu'il ne veut que lui, qu'il sera désormais son trésor, sa joie sa vie, son tout; il invite toutes les créatures à chanter ses louanges, et il trouve des accents d'une admirable énergie pour exprimer le vif désir qu'il a de voir le Coeur de Jésus vivre et régner dans tous les coeurs.

On le voit par cette esquisse sommaire, l'office du P. Eudes a pour objet, non pas, comme on l'a dit ⁷⁶, le Coeur de Jésus et de Marie, mais uniquement le

XI-179

Coeur de Jésus. Seulement, aux yeux du Bienheureux, le Coeur de Jésus est le coeur de l'Église catholique tout entière. Il s'est donné d'une manière toute spéciale à la très sainte Vierge, et il se donne encore à chacun de nous, pour nous remplir de son esprit, nous associer à sa vie, nous revêtir de ses dispositions et de ses vertus; et, en retour, il nous permet de disposer de sa vie et de ses mérites, et d'en faire usage pour nous acquitter de nos obligations envers Dieu même et envers les créatures. Le P. Eudes s'est efforcé de faire entrer ces pensées dans son office. Elles y occupent une place considérable, et elles en constituent l'un des traits distinctifs. Il n'y a là, d'ailleurs, qu'une application à la dévotion au Sacré Coeur des enseignements de saint Paul sur l'union de Jésus-Christ avec les membres de son corps mystique, dont on sait que le P. Eudes avait fait la base de sa spiritualité.

Jusqu'ici, en étudiant l'office du divin Coeur de Jésus, nous n'avons parlé que d'amour. Le Bienheureux cependant n'a pas oublié le coeur de chair. Il en est question en divers endroits de l'office, spécialement dans les leçons du second Nocturne pour le jour de la fête et les huit jours de l'octave. Elles roulent presque toutes sur la blessure faite au Coeur de Jésus par le soldat romain. Seulement, dans cette blessure visible, le Bienheureux voit surtout une image de la blessure invisible faite par l'amour au Coeur du bon Maître, et c'est pour ce motif que, dans son office, c'est surtout l'amour de Jésus qu'il se plaît à chanter, comme l'ont fait après lui tous ceux qui ont composé des offices en l'honneur du Coeur de Jésus.

La Messe qui correspond à cet office exprime des pensées et des sentiments analogues. Le thème en est toujours l'amour du Coeur de Jésus: c'est Jésus

XI-180

⁷⁶ ___ Letierce, *Le Sacré Coeur et la Visitation*, p. 111. Cf. *Introduction du Coeur admirable*, p. LXXXVIII. ___

nous donnant son Coeur, et s'emparant du nôtre, pour l'offrir, avec le sien à son divin Père, et y faire régner l'amour de Dieu et du prochain. La prose Gaudeamus est vraiment magnifique. Le P. Eudes y célèbre avec des transports de joie et d'amour les gloires du Sacré Coeur. L'élévation de la pensée, la vivacité du sentiment et la perfection de la forme en font un vrai chef-d'oeuvre.

Tous ceux qui ont étudié l'office et la Messe du Sacré Coeur s'accordent à en proclamer la beauté.

« Le P. Eudes a composé pour la fête du Coeur de Jésus, dit M. Hérain, un Office avec ses hymnes, une Messe avec sa prose, dont la seule lecture est capable d'embraser les coeurs, tant ils sont pleins de lumière, de grâce et d'onction ⁷⁷. »

Nul autre office, croyons-nous, dit le R. P. Le Doré, ne révèle en termes plus chaleureux les trésors de douceur, de miséricorde et de bonté que renferme le Coeur si plein d'amour du divin Maître.

Les textes empruntés à la Sainte Écriture, les paraphrases des antiennes et des répons, les leçons de saint Bernard, de saint Bonaventure, de saint Cyrille, etc . . . , les hymnes surtout sont comme autant de jets de feu qui s'échappent tour à tour du Coeur adorable de Jésus-Christ, et de l'âme de celui qui chante son amour, ses grandeurs et ses charmes. Partout, c'est l'expression la plus vive de la joie, de l'admiration et de la confiance la plus filiale; partout, ce sont des accents enthousiastes de reconnaissance, des transports de tendresse. Le Bienheureux P. Eudes bénit, il loue, il glorifie, il tressaille de bonheur, plus qu'il ne sollicite des grâces. Quelles sont douces et amères en même temps les larmes qu'il répand à la vue de la plaie du Coeur de son Jésus,

XI-181

au souvenir de ses douleurs, à la pensée des péchés et de l'ingratitude des hommes⁷⁸! »

« On n'y respire, disait au XVIII^e siècle un savant italien, en parlant des offices du P. Eudes en l'honneur des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, on n'y respire que la plus douce dévotion, et, en les lisant, il est facile de conclure que le P. Eudes, pour les composer, s'est encore plus inspiré des sentiments de son propre coeur que des lumières de son esprit. Dans toutes leurs parties, ils ne contiennent en effet que l'expression de la plus tendre piété ⁷⁹. »

Dans son livre sur la Mère de Saumaise, le P. de Curley a étudié la Messe du P. Eudes, qu'il attribuait par erreur à la Mère Joly: « Si nous avions, dit-il, à donner un nom à cette Messe, nous l'appellerions la Messe de feu. C'est l'éternel amour éclatant en notes suppliantes et attendries ⁸⁰. »

Tout récemment le cardinal Satolli disait au R. P. Le Doré, en parlant des offices du P. Eudes en l'honneur des sacrés Coeurs de Jésus et de Marie: « Ces offices sont empreints d'une piété si suave et si ardente, que seul le coeur d'un saint peut rencontrer de pareilles formules ». « La lecture de ces offices, ajoutait-il, aurait suffi pour dicter mon vote à la Sacrée Congrégation des Rites, car l'auteur de telles prières ne peut être qu'un Saint ⁸¹. »

Les Communautés qui, à l'instigation du Bienheureux, avaient adopté la fête du saint Coeur de Marie, adoptèrent aussi, au moins pour la plupart, celle du divin Coeur de Jésus.

⁷⁷ __ Hérain, Vie du P. Eudes, Liv. 2, ch. 11. __

⁷⁸ __ Les Sacrés Coeurs, tome 1, p. 235, __

⁷⁹ __ Lettere amichevole d'un cittadino Osimano al... Camillo Blasi. Firenze. 1773. Page 136. Cité par le R. P. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tome 1, p. 231. __

⁸⁰ __ La Mère de Saumaise et les Révélations de Paray, p. 181. __

⁸¹ __ Lettre circulaire du 6 Janvier 1909, page 6. __

XI-182

Les Religieuses de Notre-Dame de Charité en firent leur seconde fête patronale. Elles purent la célébrer dès l'origine, à Rennes, à Guingamp, à Hennebont, et plus tard dans toutes les fondations nouvelles; mais à Caen, elles n'obtinrent cette faveur qu'en 1693 ⁸².

Dès 1674, les Bénédictines de Montmartre ⁸³ et les Bénédictines du Saint-Sacrement ⁸⁴, qui se répandirent si rapidement en Lorraine et en Pologne,

XI-183

adoptèrent aussi la fête du Coeur de Jésus, et se servirent pour la célébrer de l'office du P. Eudes accommodé au rite bénédictin.

Il est probable que la fête instituée par le P. Eudes fut également adoptée par les Bénédictines de Sainte-Trinité de Caen, les Ursulines de Lisieux ⁸⁵, les Carmélites de Caen ⁸⁶, de Dieppe ⁸⁷, de

⁸² ___ « Ce ne fut qu'en 1693 que les Soeurs eurent le bonheur, dans le monastère de Caen, de célébrer pour la première fois la fête du divin Coeur de Jésus. Elles n'avaient pu jusque-là obtenir cette grâce de Mgr de Bayeux, parce que cette fête n'étant pas marquée dans leurs Constitutions, il s'y rencontrait plus de difficultés qu'en celle du Saint Coeur de la très Sainte Vierge ». Le Doré, Les Sacrés Coeurs et le V. J. Eudes tom. 1, p. 231-232. Cf. Ory, Origines de Notre-Dame de Charité 2 p., ch. 1. ___

⁸³ ___ « Ce fut vers ce temps-là, que, dans l'Ordre de Saint-Benoît en France, on commença à célébrer aussi cette double fête des SS. Coeurs de Jésus et de Marie avec messes et offices propres comme il constate par le recueil des nouveaux offices de cet Ordre imprimé à Paris, 1674, chez Louis Bilaine ». Galliffet, L'Excellence de la Dévotion au Coeur adorable de Jésus-Christ. livr. I, ch. 2. Le R. P. Le Doré a retrouvé le Propre dont parle le P. de Galliffet. En voici le titre: Nova officia Sanctorum a Sancta Sede apostolica approbata et alia quaedam ad libitum recitanda, adnormam breviarii Pauli V. P. M auctoritate editi accomodata. Parisiis apud Ludovicum Billaine in Palatio Regio 1674. Parmi les offices ad libitum se trouvent les deux offices du S. Coeur de Marie et du S. Coeur de Jésus, sous ces titres: Sanctissimi Cordis Beata Maria Virginis Duplex. VIII february; Adorabilissimi Cordis Jesu, Duplex secundae classis. Die XX Octobris. Ce sont les deux Offices du P. Eudes. Cf. Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tome 1, p. 255. ___

⁸⁴ ___ « Le Propre [des Bénédictines du Saint-Sacrement] imprimé chez Jean Hénault (1671) ne renferme que l'office du S. Coeur de Marie, dont les hymnes accusent la rédaction de 1652. Mais nous pensons qu'on profita de l'établissement de la fête du Sacré Coeur pour adopter [pour les offices des SS. Coeurs de Jésus et de Marie, les deux nouvelles rédactions de 1672. Ce sont elles du moins qui ont été imprimées en 1699, chez Pierre de Bats, rue Saint-Jacques et elles sont identiques à celles qui furent adoptées (1674) pour le Propre de l'Abbaye de Notre-Dame de Montmartre, sauf que les rubriques sont en français pour l'Institut de la Mère Mechtilde du Saint-Sacrement ». Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tom. 1, p. 232-233. ___

⁸⁵ ___ Cf. Boulay, Vie du P. Eudes tome 3 p. 17. ___

⁸⁶ ___ Voir le Testament du Bienheureux, art. II. ___

⁸⁷ ___ Voir le même Testament, I. c. ___

Pontoise ⁸⁸, et dans d'autres communautés qui entretenaient des relations de piété avec notre Bienheureux; mais nous n'en possédons aucune preuve positive.

Cependant, peu de temps après l'établissement de la fête du 20 octobre, Notre-Seigneur demanda à la Bienheureuse Marguerite-Marie l'institution d'une fête en l'honneur de son divin Coeur, qui aurait pour fin spéciale la réparation des outrages qu'il reçoit dans l'Eucharistie, et dont il fixa la célébration au vendredi après l'octave du Saint-Sacrement. Le secret des révélations de Paray-le-Monial ne commença à transpirer que plusieurs années après la mort du P. Eudes. Mais dès qu'il fut connu, les Visitandines et plusieurs autres sociétés religieuses sollicitèrent et obtinrent des Évêques l'autorisation de célébrer la fête du Sacré Coeur de Jésus.

Au XVIIIe siècle, surtout après la cessation de la peste de Marseille, qui fut le fruit de la consécration de cette ville au Sacré Coeur, cette fête se répandit de plus en plus en France et à l'étranger, et bon nombre de diocèses l'adoptèrent.

On la célébrait partout le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, mais pour le faire on se servait, le plus souvent, de la messe et de l'office du P. Eudes.

XI-184

C'est ce qui arriva, par exemple, dans plusieurs abbayes de Bénédictines ⁸⁹, chez les Carmélites ⁹⁰, et même chez les religieuses de la Visitation. Nous avons sur ce point le témoignage formel d'un écrivain du temps, M. Le Beurier. « Quand les Religieuses de la Visitation, dit-il dans sa Vie du P. Eudes ⁹¹, eurent obtenu du Pape et des Évêques la permission de célébrer la fête du Coeur de Jésus. .. trouvant cette fête déjà établie dans les Séminaires des Eudistes et dans les Couvents de Notre-Dame de Charité, elles en empruntèrent l'office et la messe, dont elles se sont servi pendant un temps très long, et dont on se sert encore en plusieurs endroits. Il est vrai qu'aujourd'hui (1778), dans quelques églises de la Visitation, à la fête du Coeur de Jésus, on dit une autre messe qui a été composée depuis; mais à peine ce changement a-t-il trente ans de date, et jusque-là, on s'y était toujours servi, soit à l'office, soit à la messe, de la prose, de la secrète, des hymnes, des antiennes et des oraisons composées par le

XI-185

P. Eudes. » Et cela est tellement vrai, qu'au dire du même écrivain, en marge de l'Introït de la Messe, on

⁸⁸ ___ Cf. Boulay, Vie du P. Eudes, tome 2, p. 555; tome 3, Appendice, note XVIII. ___

⁸⁹ ___ Entre autres, chez les Dames de Saint-Pierre, à Lyon, comme le montre ce passage d'une lettre du P. Croiset au P. de Villette, supérieur des Jésuites de Paray: « Les Dames de Saint-Pierre de cette ville, ayant goûté extraordinairement cette dévotion, apprirent qu'elle avait été autrefois fort ordinaire dans l'Ordre de Saint-Benoît dont elles font profession, et qu'il y avait eu, il y a beaucoup d'années, une fête dans l'Ordre et un office à l'honneur de ce Sacré Coeur. Dieu a permis qu'elles aient trouvé à Paris cet office à neuf leçons, avec une messe très bien composée à l'honneur de ce Sacré Coeur... Dès qu'elles eurent reçu cet office et cette messe imprimée..., elles voulurent solenniser cette fête, et le firent avec une magnificence extraordinaire. » Lettre citée par Letierce. Etude sur le Sacré Coeur tom. 2, p. 90. Tout le monde convient que l'office en question est celui du P. Eudes. ___

⁹⁰ ___ C'est à la demande des Carmélites de Lyon, que le P. Bourrée réédita, dans cette ville, les offices du P. Eudes en l'honneur des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. Voir plus loin ce que nous disons du livre du P. Bourrée. ___

⁹¹ ___ Manuscrit conservé aux Archives de la Congrégation de Jésus et Marie, p. 506, 507. ___

lisait la date du 20 octobre, jour choisi par le P. Eudes pour la célébration de la fête du Sacré Coeur ⁹².

Il ne nous est pas possible de contrôler, comme nous le voudrions, le témoignage de M. Le Beurrier. Cependant nous pouvons l'appuyer par un certain nombre de faits qui suffisent à en montrer l'exactitude.

Ainsi, nous savons par le P. Letierce que, dès la fin du XVII^e siècle, les Visitandines de Pont-à-Mousson furent autorisées par l'évêque de Toul, Mgr de Bissy, à célébrer la fête du Coeur de Jésus avec une messe propre composée par un « dévot au Sacré Coeur », et il est bien vraisemblable que ce dévot au Sacré Coeur était le P. Eudes ⁹³.

Dans son livre sur Les Sacrés Coeurs, le R. P. Le Doré mentionne un opuscule intitulé: Instruction sur la dévotion au Sacré Coeur, qui parut en divers endroits au commencement du XVIII^e siècle, et qui contenait une messe du Sacré Coeur approuvée par Philippe d'Origny, Recteur de l'Université de Pont-à-Mousson. « Ici, dit le P. Le Doré, tout est du P. Eudes, sauf l'introït. On a conservé son oraison, on a inséré le trait du Carême, l'Alleluia de Pâques, avec la Prose. Les antiennes et l'hymne des Vêpres sont également de notre saint apôtre. Chose curieuse, dans le règlement, la fête du Sacré Coeur est fixée pour les associés au vendredi qui suit l'octave du Saint-Sacrement, et cependant on lit en marge de la messe, que la fête se fait die vigesima Octobris. Cette indication suffirait pour nous forcer à remonter au P. Eudes ⁹⁴. »

XI-186

Nous avons entre les mains plusieurs manuels ayant tous pour titre: Instructions, prières et pratiques pour la dévotion au Sacré Coeur de Jésus, et publiés à Paris, l'un en 1715 chez Paulus-du-Mesnil ⁹⁵, un autre en 1720 chez Lamesle ⁹⁶, et le troisième en 1748 chez Valleyre ⁹⁷. Ces trois opuscules ne sont peut-être qu'une réédition augmentée de l'Instruction pour la dévotion au Sacré Coeur, dont nous venons de parler. Ils furent très répandus au XVIII^e siècle, le dernier surtout qui était le manuel de la Confrérie établie à Paris dans l'église Saint-Laurent.

Or, dans tous ces manuels on trouve une messe du Coeur de Jésus qui, hormis l'introït et la collecte, est exactement celle du P. Eudes, et, dans tous, cette messe est annoncée sous ce titre: Messe pour la solennité du Sacré Coeur de Jésus qui arrive le 20 Octobre. Et pourtant les Confréries pour ⁹² ___ L. c. ___

⁹³ ___ Letierce, Étude sur le Sacré Coeur, tom. I, p. 410. ___

⁹⁴ ___ Le Doré, Les Sacrés Coeurs, tom. 1, p. 239. ___

⁹⁵ ___ Voir le titre complet: Instructions, pratiques et prières pour la dévotion au Sacré Coeur de Jésus, en faveur des Confréries autorisées par les Indulgences des Souverains Pontifes, et établies par les Prélats dans plusieurs diocèses, surtout par son Eminence Mgr le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris. A Paris, chez G. Paulus-du-Mesnil rue Fremetelle, au petit Corbeil, près le puits Certain. MDCCXV. Avec approbation et privilège du Roi. I vol. in-18, de 229 pages. ___

⁹⁶ ___ 1 vol, in-18 de 233 pages. La page du titre a disparu dans l'édition que nous possédons. A la fin de l'ouvrage se trouve un privilège du Roi daté du 8 octobre 1715, ce qui semble indiquer que ce livre est une réédition. ___

⁹⁷ ___ Instructions, pratiques et prières etc., seconde édition. .A Paris, chez Valleyre, imprimeur-libraire, rue Saint-Séverin, à l'Annonciation. MDCCXLVIII, 1 vol. in-12 de 450 pages. A la 2^e page, on trouve cet avertissement: « Le public ayant trouvé tant de secours dans ce livre et dans cette dévotion au Sacré Coeur, que les deux mille exemplaires que l'imprimeur avait fait tirer en 1747 ont été enlevés en moins de six mois; et comme l'on en redemande d'autres de tous côtés, cela l'a obligé d'en faire une nouvelle édition plus nombreuse. ___

lesquelles ces manuels avaient été composés célébraient la fête du Sacré Coeur le Vendredi après l'octave du Saint- Sacrement: leurs règlements en font foi.

XI-187

Dans tous ces manuels, on retrouve, en outre, aux Vêpres, l'hymne du P. Eudes: *Jesu paterni pectoris*, ainsi que plusieurs antiennes et plusieurs versets extraits de son office.

Dans tous ces manuels, l'hymne des Vêpres et la Prose de la messe sont traduites en vers français, et le R. P. Le Doré fait remarquer que l'on retrouve à la fois le texte de l'office et de la messe et la traduction en vers dont nous venons de parler, dans le manuel de l'association du Sacré Coeur érigée en 1743 dans l'église Saint-Étienne de Strasbourg. D'où il conclut que la messe du P. Eudes avait dû être adoptée en beaucoup d'autres endroits; et à l'appui de cette assertion, il invoque le témoignage du manuel de Strasbourg, dont l'auteur prétend reproduire la messe et l'office en usage dans l'église des Religieuses de la Visitation ⁹⁸.

En 1700, l'oratorien Bourrée réimprima à Lyon les deux offices du P. Eudes en l'honneur des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, accompagnés d'une traduction française, de notes marginales et de deux discours sur les Sacrés Coeurs ⁹⁹. La traduction des

XI-188

hymnes est en vers. Dans sa Préface, le P. Bourrée nous avertit qu'elle a pour auteur M. de la Monnaye, correcteur à la Cour des comptes de Dijon. Quant à l'auteur des offices, le P. Bourrée ne le nomme pas. Il observe seulement que la solennité des Sacrés Coeurs avait été instituée cinquante ans auparavant « pour être célébrée dans une communauté de prêtres de Normandie, dont le Supérieur avait été élevé de la main de l'Eminentissime Cardinal de Bérulle. »

En tête de l'office du Coeur de Jésus, on lit la mention: Le XX Octobre. On rééditait encore le livre du P. Bourrée en 1792 ¹⁰⁰: cela montre qu'il fut très répandu au XVIIIe siècle, et, par voie de conséquence, que les offices du P. Eudes furent très en vogue à cette époque.

Il est vrai qu'à la fin du XVIIe siècle et dans la première moitié du XVIIIe, on composa d'autres ⁹⁸ ___ *Le Doré, Les Sacrés Coeurs*, tom. I, p. 238. On retrouve encore la messe du P. Eudes, avec une manchette portant la mention 20 Octobre, dans un petit livre imprimé à Rouen sous ce titre: *Association à l'adoration perpétuelle du Sacré Coeur de N.-S. Jésus-Christ. A Rouen, chez Guillaume Behourt, 1724, 1 vol. in-18 de 94 pages.* On la retrouve également dans le *Manuel de la Confrérie des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie érigée à l'Hopital général de Caen, qui parut à Caen, chez Dumesnil, en 1729, 1 vol. in-18 de 245 pages, etc., etc...* ___

⁹⁹ ___ *Offices dressés en l'honneur des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie avec leurs octaves, messes, antiennes, litanies, hymnes et panégyriques particuliers, latin-français. Enrichis de notes aussi savantes que pieuses et utiles aux âmes dévotes... A Lyon, chez Jean Certe, MDCC, avec approbation et privilège, I vol. in-8 de 464 pages, sans nom d'auteur.* On remarquera que le titre du livre est presque identique à celui que le P. Eudes a donné à son livre d'offices. Un autre fait curieux, c'est qu'on trouve en tête du volume du P. Bourrée, une approbation datée du 27 juin 1690, et signée des docteurs Le Goux et de Blanger, les mêmes qui, vingt ans auparavant, avaient délivré au P. Eudes une approbation de l'office du Coeur de Jésus. ___

¹⁰⁰ ___ *Office du Coeur adorable de Jésus avec octave, I vol. in-12 de 176 pages. Paris, Crapart, 1792; Office en l'honneur du Très Saint Coeur de la sainte Vierge, I vol. in-12 de 132 pages. Paris, Crapart. 1792.* Dans l'édition que nous avons entre les mains, les deux offices sont reliés en un seul volume. On y trouve le texte latin et la traduction du P. Bourrée; mais les notes marginales et les panégyriques ne s'y trouvent pas. ___

offices du Coeur de Jésus, qui furent en usage dans certains Ordres religieux et dans quelques diocèses; mais dans ces offices, il n'est pas rare de trouver des emprunts plus ou moins considérables faits à l'office du P. Eudes. Ils sont sensibles, par exemple, dans l'office présenté à la Sacrée Congrégation des Rites par le P. de Galliffet ¹⁰¹, dans la messe insérée au Missel de Paris par Christophe de Beaumont ¹⁰², et plus encore

XI-189

dans l'office composé en 1700 par M. Glandelet pour les Ursulines de Québec ¹⁰³.

En 1765, la Congrégation des Rites ayant enfin approuvé un office et une messe propres du Coeur de Jésus, les offices antérieurs, dont on n'usait qu'en vertu d'autorisations épiscopales, firent place à l'office nouveau. L'office et la messe du P. Eudes restèrent néanmoins en usage en divers endroits, à tel point que, comme nous venons de le voir, on le rééditait encore en 1792, avec la traduction du P. Bourrée. D'ailleurs, par un décret en date du 8 février 1783, le Pape Pie VI autorisa les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de Corbeil à en faire usage, ainsi que de l'office composé par le Bienheureux en l'honneur du Coeur de Marie, et après l'obtention de ce privilège les religieuses les firent réimprimer ensemble pour l'usage de leur communauté ¹⁰⁴.

Dans les Instituts fondés par le Bienheureux on

XI-190

continua également à faire usage de l'office composé par lui, et à l'époque du retour à la liturgie romaine, Pie IX autorisa successivement les Religieuses de N.-D. de Charité et les Prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie à le conserver dans son intégrité ¹⁰⁵.

Depuis lors, avec l'agrément de la sacrée Congrégation des Rites, cet office a été adopté par les

¹⁰¹ __ Voir Galliffet. L'excellence de la dévotion au Coeur adorable de Jésus-Christ Nancy, 1792: Nilles, De Rationibus festorum SS. Cordis Jesu et SS. Mariae, II, p. 62. Edit. 1885. __

¹⁰² __ Nilles, De Rationibus, II. p. 24. __

¹⁰³ __Office du Sacré Coeur de Jésus, in-8 de 12 pages, à deux colonnes, conservé aux archives des Ursulines de Québec. En tête de cette plaquette, on lit la note manuscrite que voici: « Cet imprimé est très probablement un exemplaire des offices du Sacré Coeur dont Mgr de Saint-Vallier, [second Évêque de Québec], autorisa l'impression, comme il appert par son mandement aux Ursulines en 1700. Le caractère dont on s'est servi pour ce travail ressemble à celui du catéchisme imprimé d'après l'ordre du même Évêque ». Notons en outre que les rubriques de cet office sont en français ce qui montre qu'il a été imprimé pour une communauté de femmes. Cet opuscule est extrêmement rare, et nous ne le connaissons que grâce à l'obligeance de la Révérende Mère Supérieure des Ursulines de Québec, qui a bien voulu le mettre pendant quelques jours à notre disposition. __

¹⁰⁴ __Offices en l'honneur du Coeur adorable de Jésus et du très saint Coeur de Marie à l'usage des Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame-de-Corbeil, I vol. in-12 de 216 pages, sans date ni lieu d'impression. En tête du livre, le décret de la Congrégation des Rites que nous avons publié au tome VIII des OEuvres, p. 394; à la fin, l'approbation générale du livre des Offices, délivrée au P. Eudes en 1667 par les Docteurs de Than, Le Goux, de Trousseville, et l'approbation spéciale de l'office du Coeur de Jésus qui lui fut octroyé par les docteurs Le Goux, De Blanger, de Trousseville. __

¹⁰⁵ __Voir Oeuvres complètes, tom. VIII, p. 395;.__

Prêtres du Sacré-Coeur de Saint-Quentin, par les Pères d'Issoudun, par le clergé de Bosnie et de l'Herzégovine et parfois on a exprimé le regret qu'il n'ait pas été conservé au moins dans l'Église de France. Témoin ce passage du Dictionnaire de la liturgie catholique de l'abbé J. B. E. Pascal. « L'ancienne messe qui se trouve dans les livres de dévotion au Sacré-Coeur approuvés par les archevêques de Paris, n'offre rien qui se rapporte directement à l'institution de la sainte Eucharistie ni à la Passion de Jésus-Christ. La préface est celle de Noël. Cette fête est marquée pour le 20 octobre. Dans cet office, imprimé en 1748 se trouvent des hymnes pour chacune des Heures dont il se compose, ce qui, avec les premières Vêpres, fait le nombre de huit. Elles nous paraissent toutes empreintes d'une sainte onction, et nous serions tentés de regretter que le nouvel office commun à tout le diocèse et à quelques autres églises qui l'ont adopté, n'en ait pas conservé une seule. Les trois hymnes qu'on a adoptées pour cet office sont du reste très estimables. L'ancien office a une très belle Prose qui a été remplacée par une autre dans le nouveau. La première est calquée sur le Lauda Sion dont on lui a pareillement adapté le chant. La seconde a un rythme et un chant tout à fait différents. Celui-ci n'est pas sans beauté ¹⁰⁶.

XI-191

17. -- La Fête et l'Office du divin Sacerdoce.

(13 novembre.)

C'est au Cardinal de Bérulle, croyons-nous, qu'il faut remonter pour trouver, sinon l'origine de la fête du Sacerdoce, du moins l'idée qui en inspira l'établissement.

Ce saint prêtre avait fait de l'Oratoire une Congrégation purement sacerdotale, et il avait voulu qu'elle eût une liaison étroite avec le Souverain Prêtre, et qu'elle le regardât comme son instituteur et son chef. Dans ses écrits, le pieux Cardinal insiste souvent sur ce point: « Le même Dieu, disait-il, qui a rétabli en nos jours, en plusieurs familles religieuses, l'esprit et la ferveur de leur première institution, semble aussi vouloir départir la même grâce à l'état de prêtrise... et renouveler en icelui l'état et la perfection qui lui conviennent selon son ancien usage et sa première institution, et c'est pour recueillir cette grâce du ciel, pour recevoir cet esprit de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre grand Prêtre, pour vivre et opérer sous sa conduite, que nous sommes assemblés en ce lieu et en cette forme de vie. Cet état de prêtrise requiert une liaison particulière avec Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel nous sommes unis par le saint ministère en une manière spéciale, et par un pouvoir si élevé qu'il ne convient même pas aux Anges en l'état de la gloire. C'est pourquoi il nous faut tendre continuellement à ces deux points, et les regarder

XI-192

comme essentiels à notre Institut, savoir, un grand désir de la perfection sacerdotale, et une très grande liaison d'honneur, d'amour et de dépendance à Jésus-Christ Notre-Seigneur ¹⁰⁷. »

Nul n'entra mieux dans les vues du Cardinal de Bérulle, que son successeur dans le gouvernement de l'Oratoire, le P. Charles de Condren. Dès son entrée dans l'Institut, il fut spécialement consacré à honorer le sacerdoce de Jésus-Christ, et l'on sait qu'il en fit, en effet, l'objet préféré de ses méditations

¹⁰⁶ ___ Migne, Dictionnaire de Liturgie catholique, au mot Sacré-Coeur. Tout récemment, M. Gastoué, professeur de chant grégorien à l'Institut catholique de Paris, écrivait également à un confrère du Canada: « Je me permets de vous féliciter de la béatification du P. Eudes que j'ai toujours beaucoup admiré. Je voudrais que cela, en France au moins, ramenât l'attention sur le bel office du Sacré Coeur qu'il avait implanté en tant d'églises, vingt ans avant la Bienheureuse Marguerite-Marie, et que les sémi-jansénistes nous ont enlevé. » ___

¹⁰⁷ ___ Cité par Cloyseault, Généralats des Pères de Bérulle et de Condren, p. 43, Edit. Ingold. Cf. Migne OEuvres du Card. de Bérulle, col. 1624, 1625. ___

¹⁰⁸, et qu'il apparut aux yeux de ses contemporains comme la vivante image du Souverain Prêtre.

Toutefois, s'ils s'attachèrent à honorer et à imiter le Souverain Prêtre, il ne paraît pas que les Pères de Bérulle et de Condren aient songé à établir à l'Oratoire une fête spéciale pour honorer le Sacerdoce de Jésus-Christ et de tous les saints Prêtres et Lévites. La logique aurait dû les y amener; mais sur ce point, comme sur plusieurs autres, ils s'arrêtèrent en chemin, et ce fut le Bienheureux Jean Eudes, l'un de leurs plus fidèles disciples, qui eut l'honneur de pousser jusqu'au bout l'application pratique de leurs principes.

Le Bienheureux comprit vite qu'une fête solennelle en l'honneur du Sacerdoce de Jésus-Christ et de tous les saints Prêtres et Lévites contribuerait grandement à développer l'esprit apostolique dans les membres de son Institut, et à l'inspirer aux ordinands dont ils avaient la charge; et, de bonne heure, il se décida à l'établir. Dès 1649, il soumit à

XI-193

l'approbation des docteurs Basire et Le Moussu un office du Sacerdoce dont il était l'auteur ¹⁰⁹, et qu'il publia en 1652 dans la première édition du Propre de sa Congrégation. Le 29 décembre de la même année, Mgr Auvry, Évêque de Coutances, autorisa tous les fidèles de son diocèse, spécialement les prêtres et clercs de son Séminaire, à faire usage des offices du P. Eudes. A cette époque, la fête du Sacerdoce était fixée au 15 novembre. Il est donc moralement certain qu'on la célébra au grand Séminaire de Coutances le 15 novembre 1653.

Dans la suite, le P. Eudes ne manqua pas de perfectionner son office, comme le montrent les éditions du Propre qu'il publia en 1668 et en 1672. Les hymnes y présentent une forme plus rythmique, l'office est augmenté d'une octave, et pour qu'il soit possible de célébrer la fête et son octave avant la Présentation de la sainte Vierge, la solennité en est avancée de deux jours et fixée au 13 novembre. Le P. Eudes a voulu que, dans sa Société, la rénovation des promesses cléricales eût lieu le jour de la Présentation. La fête du Sacerdoce servait donc de préparation à ce grand acte qui, dans ces conditions, ne pouvait manquer d'être accompli avec la plus grande ferveur.

L'office du Bienheureux en l'honneur du Sacerdoce de Jésus-Christ et des saints Prêtres et Lévites est d'une grande beauté. C'est à la fois une magnifique

XI-194

glorification des héros du sacerdoce, dont il raconte avec enthousiasme les vertus et les succès, un exposé saisissant des grandeurs et des devoirs du prêtre, et une prière ardente pour obtenir de Dieu qu'il fasse participer ses ministres à l'esprit et aux vertus de leurs aînés. Le P. Eudes a été très heureux dans le choix et l'arrangement des textes qu'il a tirés de la sainte Écriture et des Pères; et quant aux parties de l'office et de la messe qui sont entièrement de lui, comme les hymnes et la prose, elles sont aussi remarquables par la vigueur et l'élan que par l'élévation de la pensée. Le Bienheureux a réussi à y faire entrer toute sa belle doctrine sur les relations du prêtre avec les trois Personnes divines, son union avec Jésus-Christ, ses rapports avec la sainte Vierge, ses devoirs personnels, et la mission qu'il a à remplir auprès du peuple. Chantées dans un grand Séminaire, elles devaient produire sur les ordinands une profonde et salutaire impression, et il en faut dire autant de l'office tout entier.

¹⁰⁸ ___ Tout le monde connaît le livre intitulé L'Idée du Sacerdoce et du Sacrifice de Jésus-Christ, qui fut plus tard publié sous son nom, et qui est, pour le moins, un echo de ses enseignements sur cette matière. On le réédite encore de nos jours.

¹⁰⁹ ___ Les preuves abondent. D'abord, c'est le plus ancien office du Sacerdoce que l'on connaisse. De plus, dans la Préface de 1652, le P. Eudes, qui indique la provenance des offices dont il n'est pas l'auteur, n'indique pas celle de l'office du Sacerdoce. Enfin, l'approbation des docteurs Basire et Le Moussu eût été superflue, si l'office avait été déjà en usage ailleurs. Ajoutons qu'on reconnaît aisément, dans cet office, les idées et la manière du Bienheureux. Voir là-dessus l'article que nous avons publié dans la Revue des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, Mai 1908. ___

La fête du Sacerdoce fut adoptée par les prêtres de Saint-Sulpice et par les Bénédictines du Saint-Sacrement.

A Saint-Sulpice, elle fut fixée primitivement au 30 août; plus tard on la célébra le 17 juillet ou, du consentement de l'Ordinaire, un autre jour vers la fin de l'année scolaire ¹¹⁰.

Il est difficile de dire à quelle époque au juste cette fête fut introduite à Saint-Sulpice. On ne peut, semble-t-il, en attribuer l'établissement à M. Olier. Ce furent ses disciples qui l'établirent quelques années après sa mort, survenue, comme on sait, en 1657. D'après M. Faillon, elle aurait commencé vers 1660, et c'est

XI-195

à M. de Bretonvilliers qu'il faudrait attribuer la composition de l'office et de la messe dont on se servait pour la célébrer.

« Pour conserver dans cette maison, dit-il en parlant du Séminaire de Saint-Sulpice, l'esprit et les dévotions que M. Olier y avait établis, ses disciples les plus pénétrés de la doctrine et de ses sentiments composèrent, peu de temps après sa mort, les offices propres de la Vie intérieure de Notre-Seigneur et de son Sacerdoce, et celui de la Vie intérieure de la très sainte Vierge, qu'on n'a cessé depuis d'y célébrer chaque année, et qui ont été un moyen efficace pour inspirer ces pieuses dévotions aux ecclésiastiques formés dans le Séminaire. D'après le témoignage de Grandet ¹¹¹, qui avait été élevé dans cette maison, ces offices furent rédigés par M. de Bretonvilliers, et ils ne sont que des effusions des sentiments de son cœur, qu'il a su exprimer par les paroles de l'Écriture, des saints Pères et des Écrivains ecclésiastiques dont ils se composent ¹¹². »

En ce qui touche l'office de l'Intérieur de Jésus et celui de l'Intérieur de Marie, nous n'avons aucune raison de révoquer en doute l'assertion de M. Faillon. Quant à l'office du Sacerdoce, il est possible qu'il ait été introduit à Saint-Sulpice par M. de Bretonvilliers, mais ce n'est pas lui qui l'a composé.

XI-196

Nous avons entre les mains une édition du Propre de Saint-Sulpice où se trouve l'office du Sacerdoce ¹¹³. Ce n'est pas l'édition primitive. La page qui portait le millésime ayant disparu, nous n'en pouvons donner la date exacte. Elle paraît être de la première moitié du XIXe siècle. Mais hormis les hymnes, qui furent remaniées au XVIIIe siècle, l'office qu'elle renferme ne doit guère différer de l'office primitif, car c'est celui que les prêtres de Saint-Sulpice ont soumis à l'approbation de Pie IX, et M.

¹¹⁰ ___ Cf. Faillon, Vie de M. Olier, part. 3. livr. 3. édit. 1873, tome III, p. 146, note. ___

¹¹¹ ___ M. Faillon renvoie à la vie manuscrite de M. de Bretonvilliers. ___

¹¹² ___ Faillon Vie de M. Olier, p. 3, l. 2, note 6. Dans son livre sur la Doctrine de M. Olier, ch. 8, M. Icard tient un langage analogue: « Les premiers disciples de M. Olier, dit-il, désireux de conserver les enseignements et les traditions qu'ils avaient reçus de lui, ont pensé que nous trouverions un moyen précieux d'entrer dans ces dispositions, si nous avions des fêtes qui eussent l'Intérieur de Jésus et de Marie pour objet principal. Dans cette vue, les premiers supérieurs de la Compagnie composèrent des offices propres du Sacerdoce de Notre-Seigneur, de son divin Intérieur et de l'Intérieur de la sainte Vierge, qu'ils soumirent à l'approbation du Cardinal de Vendôme ». ___

¹¹³ ___ Cette édition nous a été communiquée par M. Lecoq, Supérieur des Prêtres de Saint-Sulpice au Canada. Nous avons fait de vaines démarches à Montréal et à Issy pour nous procurer l'édition primitive. A Montréal, on ne la possède pas, et à cause du malheur des temps, la bibliothèque d'Issy a été mise en lieu sûr. Il nous a été également impossible de la trouver dans les bibliothèques publiques de Paris. ___

Icard nous dit qu'à cette occasion, la Compagnie retoucha ses offices, pour les ramener à leur forme première. »

Or, à part les hymnes et quelques détails de minime importance, l'office en question est identique à celui que l'on trouve dans le Propre de la Congrégation de Jésus et Marie. M. de Bretonvilliers n'a donc fait qu'adopter, en changeant les hymnes, l'office composé par le P. Eudes en 1649 et publié par lui dès 1652.

Ce fait, d'ailleurs, s'explique aisément, quand on se rappelle que le P. Eudes prêcha deux missions dans la paroisse de Saint-Sulpice, l'une en 1651 dans l'église paroissiale, et l'autre en 1660 dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, qui fut choisie de préférence à l'église paroissiale, à cause de ses vastes dimensions. Durant ces deux missions, et spécialement durant la dernière, les prêtres de Saint-Sulpice eurent occasion d'étudier le Propre de la Congrégation de Jésus et Marie, et comme la fête du Sacerdoce avait la même raison d'être dans leur Société que dans

XI-197

celle du P. Eudes, ils l'adoptèrent, et, cette année-là même, ils essayèrent, d'ailleurs sans succès, de faire approuver à Rome la messe du Sacerdoce ¹¹⁴.

A l'exemple des Prêtres de Saint-Sulpice, les Bénédictines du Saint-Sacrement adoptèrent, elles aussi, la fête du Sacerdoce, qui cadrait admirablement avec leur dévotion envers la sainte Eucharistie. Il y a en effet, une relation bien étroite entre le sacerdoce et l'Eucharistie, et à certains égards la fête du Sacerdoce paraît être un heureux complément de la fête du Saint-Sacrement. C'est pour cela qu'en l'adoptant, les Bénédictines la fixèrent au jeudi d'après l'octave de la Fête-Dieu ¹¹⁵. Le 30 mai 1668, le Cardinal de Vendôme, légat à latere du Pape Clément IX, les autorisa à célébrer cette fête, en se servant de l'office du P. Eudes qu'elles avaient fait accommoder au rite bénédictin ¹¹⁶.

XI-198

¹¹⁴ __ « Congregatio et Seminarium Presbyterorum Sancti Sulpitii Parisiensis, Sacra Congregationi exposuerunt, die 30 augusti, magno cum populi concursu, festum celebrare consuevisse in honorem Divini Sacerdotii Jesu Christi, omnium Summorum Pontificum et Sacerdotum; supplicarunt propterea eis facultatem attribui celebrandi missam propriam ab eis novissime editam. Et Sacra Congregatio respondit: Nihil omnino praetoribus concedendum videri. Die 4 decembris 1660 . » Decreta authentica Congr . sacrorum Rituum, n. 1183. Edit. 1898. __

¹¹⁵ __ Cf. Le Propre des fêtes et offices de la Congrégation des Religieuses Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, approuvé d'autorité apostolique. A Paris, de l'imprimerie de Jean Hénault, MDCLXXI. __

¹¹⁶ __ Les biographes de M. Olier semblent persuadés que les Bénédictines reçurent de Saint-Sulpice l'office du Sacerdoce. Le compilateur de l'office des Bénédictines avait certainement entre les mains le Propre de Saint-Sulpice, auquel il emprunta les offices de l'Intérieur de Jésus et de l'Intérieur de Marie. Mais il avait aussi entre les mains le Propre de la Congrégation de Jésus et Marie, et il adopta, en les retouchant et en les abrégeant, les hymnes du Bienheureux, de préférence à celles de l'office sulpicien. L'approbation du Cardinal de Vendôme se trouve en tête du propre des Bénédictines, et porte la date du 30 mai 1668. M. Faillon et M. Icard affirment que ce Légat autorisa également les Prêtres de Saint-Sulpice à célébrer la fête du Sacerdoce, et approuva leur office. « Nous n'avons pas sous les yeux le texte de cette approbation, dit M. Icard l.c., mais les traditions historiques de la Compagnie et la pratique constante de nos Pères, depuis cete époque, ne permettent pas d'en douter. » On s'explique difficilement la disparition d'une pièce aussi importante que l'approbation d'un office nouveau que, d'ordinaire, on publie en même temps que l'office lui-même. Nous nous sommes parfois demandé si les traditions historiques de la Compagnie ne se référaient pas à l'approbation délivrée par le Cardinal de Vendôme aux Bénédictines du Saint-Sacrement. __

La fête du Sacerdoce ne resta pas propre aux trois Instituts dont nous venons de parler: elle fut adoptée dans plusieurs diocèses. M. Faillon l'affirme positivement dans sa Vie de M. Olier ¹¹⁷, et, tout récemment M. le chanoine Favé, de Rouen, nous apprenait qu'en effet on la célébra dans son diocèse jusqu'au milieu de XIXe siècle, et il croyait pouvoir affirmer qu'on la célébrait également dans les diocèses de Saint-Brieuc, de Séez, de Gap et de Viviers ¹¹⁸.

Jusqu'à la Révolution de 1789, la fête du Sacerdoce se maintint dans les Séminaires dirigés par les Eudistes. Le premier successeur du P. Eudes, M. Blouet de Camilly y était très attaché, et, au dire de M. Costil, « il la fit insérer dans les lettres d'institution de plusieurs maisons de la Congrégation. ¹¹⁹ L'assemblée générale de 1742 recommanda également de la célébrer fidèlement dans toutes les maisons de l'Institut ¹²⁰. Dans le séjour qu'il fit en 1827 à Saint-Martin de Rennes, le V. Libermann l'y trouva établie, comme le montre ce passage d'une lettre qu'il écrivit alors à M. Mollevaut: « Le Saint-Sacrement est une de nos grandes dévotions, et il y a une fête du Sacerdoce, mais moins solennelle qu'à Saint-Sulpice ¹²¹. » Nous avons dit ci-dessus que plus tard, peut-être lors

XI-199

du retour à la liturgie romaine, cette fête cessa d'être célébrée dans la Congrégation de Jésus et Marie. Mieux inspirés que nous, les Prêtres du Saint-Sulpice ont demandé et obtenu l'autorisation de la conserver, ce qui permet d'espérer qu'en en faisant la demande, nous obtiendrions sans peine le privilège de reprendre une fête qui s'harmonise si bien avec la nature et l'esprit de notre Société, et dont l'origine remonte à notre bienheureux Père.

18. La Fête et l'Office des Saints dont on possède des Reliques.

(17 novembre.)

Le P. Eudes voulait qu'on célébrât chaque année une fête en l'honneur des Saints dont on possède quelque Relique. Fixée d'abord au 13 novembre, cette fête fut plus tard renvoyée au 27 du même mois. Dans le Propre de 1632, l'office est celui de la Toussaint, sauf l'oraison, quelques antiennes et les leçons du second Nocturne, qui sont propres. Dans les éditions suivantes, l'office entier est propre, et les leçons du second Nocturne ont été modifiées.

19. La Fête et l'Office de l'Expectation de la Sainte Vierge.

(18 décembre.)

La fête de l'Expectation, qu'on célèbre le 18 décembre, est, d'après le P. Eudes, l'une des fêtes du Coeur de Marie. « C est, dit-il, la fête des désirs ardents de son Coeur au regard de la naissance de Celui qu'elle portait en ses bénites entrailles... » C'est aussi, ajoute-t-il, la fête de l'accomplissement de ces mêmes désirs, c'est-à-dire, de son divin et merveilleux

XI-200

accouchement. Car l'Église étant occupée au jour de Noël à solenniser la fête de la naissance du Fils de Marie, elle célèbre celle de l'accouchement et enfantement de la Mère de Jésus huit jours auparavant,

¹¹⁷ __Vie de M. Olier, part 3, liv. 3.__

¹¹⁸ __Cf. Revue des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, juillet 1908.__

¹¹⁹ __Annales, tome 2, p. 5. Fc. Annales, tome 2, p. 118, 186. 600.__

¹²⁰ __ Actes des Assemblées générales, p. 100.__

¹²¹ __Pitra, vie du P. Libermann, 1.3, ch. 3.__

c'est-à-dire le dix-huitième jour de décembre ¹²².»

Cette fête commença en Espagne, et elle fut approuvée pour ce pays par le Pape Benoît XIII, en l'an 1575. Dans sa préface de 1652, le P. Eudes nous apprend que, de son temps, on la célébrait également dans plusieurs églises de France. L'Oratoire l'avait aussi adoptée.

Dans le Propre de 1652, l'office est celui qu'on trouve dans le Bréviaire romain au pro aliquibus locis, à l'exception des hymnes que le P. Eudes emprunte au commun de la sainte Vierge. Dans les éditions suivantes, il n'a conservé de cet office que les antiennes des Vêpres et des Laudes, et les leçons des trois Nocturnes. Tout le reste est modifié, de telle sorte que, dans sa rédaction définitive, l'office est en grande partie l'oeuvre du Bienheureux.

20. Mémoires propres à certaines Fêtes.

Le P. Eudes était convaincu que les ecclésiastiques doivent avoir une dévotion spéciale aux saints Martyrs, aux saintes Vierges, aux Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes, et à ceux qu'il appelle les Saints de Jésus et de Marie ¹²³; et il voulut que, dans sa Congrégation, on en fît mémoire à certains jours. L'office des saints Clément et Agathange renferme la mémoire de tous les saints Martyrs. Le Bienheureux voulait qu'on fît mémoire des

XI-201

saintes Vierges, en la fête de sainte Marthe; des Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes, en la fête de saint Ignace; et des Saints de Jésus et de Marie, en la fête de sainte Anne. Dans le Propre de 1652, ces deux dernières mémoires devaient avoir lieu aussi, la première aux fêtes de saint Dominique et de saint Charles; la seconde aux fêtes de saint Joachim et de sainte Madeleine; mais dans les éditions postérieures, il n'est plus question de mémoires pour ces fêtes.

V. VALEUR DES OFFICES DU BIENHEUREUX JEAN EUDES.

Nous avons déjà parlé de la beauté des offices du P. Eudes en l'honneur du Sacré Coeur de Jésus, du saint Coeur de Marie et du Sacerdoce. Il nous reste à apprécier l'ensemble des offices composés par le Bienheureux.

On retrouve dans tous, sous une forme nouvelle, ce qui fait l'un des caractères distinctifs des ouvrages du P. Eudes, une piété tendre et douce, ardente et enthousiaste, qui pénètre l'âme et l'embaume de son suave parfum. On peut de tous les offices du Bienheureux ce que le V. Boudon disait de l'office du saint Coeur de Marie: « Il est bien difficile de les lire sans se sentir le coeur saintement attendri. » C'est, à peu de chose près, le jugement qu'en ont porté les Docteurs qui les ont approuvés en 1651: « Ces offices, disent-ils, sont tout à fait propres à nourrir la foi, à enflammer la charité et à développer dans les âmes la piété chrétienne. »

Au point de vue doctrinal, ils ont cela de remarquable qu'ils évoquent constamment dans l'esprit la grande et belle doctrine du Bienheureux sur le

XI-202

Verbe incarné, et son union avec sa très sainte Mère, et par elle, avec tous les membres de son corps mystique. En somme, le P. Eudes chante dans ses Offices ce qu'il s'est plu à expliquer dans le Royaume de Jésus, le Memorial de la Vie ecclésiastique, l'Enfance admirable, le Coeur admirable, et dans ses autres ouvrages. A moins d'être familiarisé avec les écrits de l'auteur, il est difficile, nous semble-t-il, d'avoir l'intelligence complète de ses offices. Mais quand on a goûté la belle doctrine du P. Eudes, on est ravi de la voir exprimée dans ses offices avec tant de simplicité et de piété.

J'ajoute que ces offices dénotent une grande connaissance de la Sainte Écriture et des Pères, et une grande habileté à en tirer parti de la façon la plus variée dans les leçons, les répons, les versets et les antiennes.

¹²² ___ Offices, Edit. de 1652, Préface. ___

¹²³ ___ Cf. Constitutions de la Congrégation de Jésus et Marie, part.3 ch.1. ___

Les hymnes forment la partie la plus originale de ces offices, puisqu'elles sont entièrement l'oeuvre du Bienheureux. Elles sont nombreuses, et nous avons vu à plusieurs reprises, qu'elles furent souvent remaniées par l'auteur. Elles accusent chez lui une facilité merveilleuse, et comme le remarque justement M. Joly, « elles nous le montrent rompu avec les exigences du rythme et avec les ressources d'une latinité qu'il faisait à peine fléchir en d'ingénieux néologismes aux besoins de son sujet ¹²⁴ ». Elles s'ont remarquables par l'abondance de la doctrine, la vivacité du sentiment, l'élan et le mouvement de la pensée, la précision et la simplicité de la forme. Toutes cependant ne se valent pas. Il y en a que le Bienheureux a ciselées avec un soin tout particulier, et dont il a fait de véritables bijoux. D'autres sont moins achevées, et on y retrouve des pensées, des tours,

XI-203

parfois des vers empruntés à des offices antérieurs, ce qui du reste ne saurait surprendre quand on songe que, d'une part, l'oeuvre de l'auteur est relativement considérable, et que, d'autre part, elle a presque toujours pour objet Jésus et Marie et les rapports qu'ils ont entre eux et avec nous.

XI-204

APPROBATIONS DES DOCTEURS

I. Approbations générales, portant sur l'ensemble des Offices.

1651.

Officia quae hic continentur, in honorem Domini nostri Jesu Christi, et beatissimae Virginis Mariae, aliorumque Sanctorum, ex sacrarum paginarum verbis apte concinnata, et ex sanctorum Patrum scriptis diligenter excerpta ea sunt, ex quorum devota recitatione fides augeri, spes roborari, charitas accendi, et pietas christiana multum promoveri possit: quod nos subsignati, in sacra Theologia facultate Doctores, testamur.

Datum Lexovii, tertia Novembris, anno recuperatae salutis millesimo sexcentesimo quinquagesimo primo. RODOLPHUS LE PILEUR, Vicarius generalis, et Officialis Lexoviensis .

LUDOVICUS MERLIER, Praecentor Ecclesiae cathedralis Lexoviensis, et Vicarius generalis Illmi et Revmi D.D. Episcopi et Comitis Lexoviensis.

N. PICNAY, Doctor et Professor Theologus Parisiensis.

NICOLAUS BASLEY, Canonicus Ecclesiae Lexoviensis, et Promotor Episcopatus Lexoviensis.

1667.

Nos Sorbonae Doctores Theologi testamur Officia contenta in libro cui titulus est Les Offices, etc., e sacra Scriptura et doctrina Sanctorum Patrum decerpta, apteque a Rev. Patre JOANNE EUDES concinnata, nullo modo fidei orthodoxa adversari, sed ea esse, qua multum in fidelium cordibus fidem augere, spem roborare et charitatem accendere possint.

Die 22 Novembris, anno 1667.

BLOUET DE THAN.

LE Goux. DE TROUSSEVILLE.

XI-205

II. Approbations particulières, propres à certains Offices.

A. Offices du Très Saint Coeur (8 février) et du Saint Nom de Marie (22 septembre).

¹²⁴ __Le Bieuheureux Eudes. Conclusion.__

1.

Haec Officia solemnitatum sanctissimi Cordis et sacratissimi Nominis beatæ Virginis Mariæ, ex variis Sacrorum Litterarum et sanctorum Patrum floribus contexta legi, nihilque in ipsis comperi quod fidei pietatique christianæ non congruat. Ita censui die decima quarta Januarii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo octavo

CLAUDIUS SAULNIER, in sacra Theologia Bacchalaureus, et in cathedrali ecclesia Augustodunensi Praepositus et Canonicus.

2.

Haec Officia solemnitatum sacratissimi Cordis et Sanctissimi Nominis Virginis Mariæ, ex sacrae Scripturae et Patrum medullis excerpta legi, nihilque in iis quod christianam non redoleat pietatem inveni. Datum Augustoduni, die decima quinta Januarii, anni millesimi sexcentesimo quadragesimi octavi.

PHILIB. DEMONTAGU, in sacra Facultate Parisiensi Doctor theologus' Archidiaconus Avalonensis, et insignis Ecclesiae Augustodunensis Canonicus Ecclesiastes.

3.

Haec Officia solemnitatum sacratissimi Cordis, necnon sanctissimi Nominis beatissimæ Virginis Mariæ, ex variis sacrarum paginarum et sanctorum Patrum scriptis lecta perlegi, nihilque in ipsis animadverti quod fidei orthodoxæ adversetur. Quod mihi ita visum est die vigesima Januarii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo octavo.

CLAUD. DESPREZ, Doctor Theologus.

XI-206

4.

Ego subsignatus Presbyter, in sacra Theologia facultate Parisiensi Doctor, insignis Ecclesiae Sussionensium Archidiaconus et Canonicus, testor me attente perlegisse Officia solemnitatum sacratissimi Cordis et sanctissimi Nominis Virginis Mariæ, ex variis sacrarum Litterarum et sanctorum Patrum floribus contexta, nihilque in ipsis deprehendisse contrarium Fidei Apostolicæ et Romanæ, aut pietati. In cujus rei fidem subscripsimus, anno Domini 1618, die 16 Julii. Farae in Tardano Dioecesis Sussionis.

Du Tour.

B. Offices de l'Apparition de N. S. à sa très sainte Mère après sa résurrection (apr. l'Oct. de Pâques), et des Joies de la Bienh. Vierge Marie (8 juillet.)

Nous soussignés Docteurs de la Faculté de théologie à Paris, certifions avoir lu deux Offices, l'un sur la fête de l'Apparition de N.S. Jésus-Christ à sa très sainte Mère après sa résurrection; l'autre sur la fête des Joies de la bienheureuse Vierge Marie, qui sont tirés de la sainte Écriture et des Saints Pères, et n'y avoir rien trouvé contre la foi et qui ne soit très propre à exciter la dévotion.

Fait à Paris ce vingt-neuvième d'Avril mil six cent cinquante et un.

J. DES GARDIES DE PARLAGES, Docteur de Sorbonne.

A. RAGUIER DE POUSSÉ.

C. Office du Cœur adorable de Jésus (20 octobre).

Nos infra scripti in Facultate Theologiae Parisiensi Doctores testamur a nobis accurate lectum esse librum cui titulus est LA DÉVOTION DU COEUR ADORABLE DE JÉSUS, auctore Reverendo Patre Joanne Eudes: in quo quidem libro ad calcem, post officium de die et Octava addita est Missa de eodem Corde, non tantum autem quidquam quod fidei non consentiat in toto Opere non invenimus, sed et testari debemus, ea qua Auctoris sunt, eleganter non minus quam pie composita: ea

XI-207

vero quae ex sacra Scriptura aut ex Patribus deprompta sunt, tam apte selecta et fideliter excerpta, ut neque nova, neque minus aequa pietas dici possit ea qua circa adorandum Cor Christi Domini versabitur.

Datum die 27 Julii anno Domini 1670.

LE GOUX DE BLANGER.

C. TROUSSEVILLE.

D. Office du divin Sacerdoce de N.-S. J.-C. et de tous les saints Prêtres et Lévites.

Nos infra scripti e Societate Sorbonica Doctores theologi, vidimus hoc Officium e sacris paginis decerptum et in ordine sapienter dispositum, illudque probavimus; pietatem quippe sapit et decet Sanctos. Datum Constantiis, tertio Nonas Julii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo nono.

BASIRE. LE MOUSSU.

PERMISSION DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE COUTANCES 125

Vu par nous Claude Auvry. par permission divine et du Saint-Siège apostolique, Évêque de Coutances, Conseiller du Roi en ses Conseils d'État et privé, un livre intitulé: Offices dressés en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa très sainte Mère, de saint Joseph, de saint Gabriel, des Saints Prêtres et Lévites, et de plusieurs autres Saints; ensemble les approbations de plusieurs Docteurs en théologie, par lesquelles il nous est apparu qu'il n'y avait rien en ce livre, qui ne soit conforme à la foi et piété de la sainte Église catholique, apostolique et romaine, et qui ne soit propre à enflammer de plus en plus la

XI-208

dévotion des fidèles: Nous, embrassant très volontiers tout ce qui peut exciter les âmes qu'il a plu à Dieu de commettre à notre conduite à louer et glorifier la divine Majesté, et à honorer la bienheureuse Vierge Marie, très digne Mère du Sauveur du monde et très sainte Patronne de notre diocèse, avons permis et permettons à tous nos diocésains de l'un et de l'autre sexe, et spécialement aux prêtres et clercs de notre Séminaire, de se servir de tous les Offices qui sont dans le livre susdit, pour rendre l'honneur et la vénération qui est due aux mystères de Jésus-Christ et de sa glorieuse Mère, et aux Saints en l'honneur desquels ils ont été dressés: et pour cela en célébrer la mémoire et la fête es jours contenus auxdits Offices. En témoignage de quoi, Nous avons signé les présentes et y avons fait apposer notre sceau.

Donné à Paris ce 29^e jour de Décembre 1652.

Signe:

CLAUDE, ÉVÊQUE DE COUTANCES.

Et plus bas:

Par le commandement de mon dit Seigneur l'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Coutances.
Et scellé.

P. CARRIERE.

XI-209

PRÉFACE-DÉDICACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION, 1652

A TOUS LES VRAIS ENFANTS DE JÉSUS ET DE MARIE

Comme le plus noble et le plus divin exercice de la Religion chrétienne est d'honorer et louer

125 — Voir dans le Coeur admirable les permissions accordées par les Évêques relativement aux deux fêtes du Coeur de Jésus et du Coeur de Marie. Cf. Oeuvres complètes, tome VII, p. 350 sq; tome VIII, p. 380 sq.

Dieu, tant en lui-même qu'en ses oeuvres, spécialement dans l'Humanité adorable de son Fils, dans la glorieuse Vierge Marie sa Mère et dans ses Saints, qui sont les trois plus grandes merveilles de sa toute-puissance: aussi tous les moyens qui peuvent servir à une si sainte fonction doivent être estimés, chéris et embrassés avec affection par tous les véritables chrétiens.

En voici un qui y contribuera beaucoup, s'il plaît à Dieu y donner sa sainte bénédiction, ainsi que je l'espère de son infinie miséricorde. C'est un recueil de plusieurs Offices dressés en l'honneur du Fils de Dieu, de sa bienheureuse Mère et de quelques-uns de ses Saints: lesquels ont été pris en divers endroits, et mis ensemble dans ce livre, pour la plus grande commodité de ceux qui voudront en user, afin de louer et glorifier Notre-Seigneur, sa divine Mère et ses Saints, dans les mystères qui y sont marqués.

Je le présente à tous les vrais enfants de Jésus et de Marie, c'est-à-dire à tous les chrétiens qui ont un amour

XI-210

et un zèle spécial pour la gloire de leur très adorable Père et de leur Mère très aimable, parce que je sais bien qu'ils le recevront avec joie et qu'ils s'en serviront avec dévotion, pour commencer à faire en la terre ce qu'ils auront à faire dans le ciel à toute éternité.

Vous y trouverez, mes très chers Frères, les Offices suivants, disposés selon l'ordre des mois et des jours de l'année, à savoir:

L'Office du très saint Nom de Jésus, qui se célèbre par toute la Chrétienté, le Pape Clément VII en ayant institué la fête et ayant donné plusieurs Indulgences à ceux qui la solenniseront ¹²⁶.

L'Office du saint et angélique Mariage de la très sacrée Vierge Marie avec saint Joseph, qui est tiré du bréviaire du diocèse de Nantes, et dont la fête se fait en ce même diocèse, en celui de Sens et en plusieurs autres, et se peut faire partout, suivant la permission du Pape Paul III ¹²⁷.

L'Office de saint Clément et de saint Agathange, les plus signalés d'entre les Martyrs, dont le martyre a duré vingt-huit ans.

L'Office de la Solennité de Jésus, qui se fait dans la Congrégation de l'Oratoire de France, et qui a été composé par l'Illustrissime Cardinal de Bérulle, fondateur de la même Congrégation, pour honorer ce même Jésus en sa divine Personne, et en tous ses mystères, grandeurs, perfections, vertus, pensées, paroles, actions et souffrances; et généralement en tout ce qu'il est en sa vie divine qu'il a eue de toute éternité dans le sein de son Père, en sa vie temporelle qu'il a eue en la terre durant trente-quatre ans, et en sa vie glorieuse qu'il aura dans le ciel à toute éternité.

L'Office du très saint Coeur de la Mère de belle dilection, approuvé, ainsi que vous verrez, par plusieurs

XI-211

grands Prélats, qui en ont permis la célébration dans leurs diocèses.

L'Office du grand saint Joseph, qui se fait il y a longtemps en plusieurs églises, en la manière qu'il est dans ce livre.

L'Office de saint Gabriel, l'Ange servant de Jésus et l'Ange gardien de sa très digne Mère, composé aussi par l'Illustrissime Cardinal de Bérulle.

L'Office de Notre-Dame de Piété ¹²⁸, c'est-à-dire des peines très amères et du martyre très douloureux que la Mère du Sauveur a enduré au pied de la croix, dont la fête se fait en plusieurs églises le vendredi de la semaine de la Passion. Car l'Église étant occupée, le Vendredi-Saint, à célébrer la mémoire des souffrances du Fils, elle honore celles de la Mère huit jours auparavant.

L'Office de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa bienheureuse Mère, après sa résurrection. Car il y a un grand nombre de Saints Pères, de Docteurs catholiques et d'Historiens ecclésiastiques, qui demeurent d'accord, ainsi que vous le verrez au commencement de cet office, qu'elle est la première

¹²⁶ __Carthagena, de S. Nom. Jesu, lib. V, tom. 7.__

¹²⁷ __ La Triple Couronne de la Vierge, tom. IV, ch. 8, § 7. __

¹²⁸ __On disait Piété ou Pitié. On appelle encore aujourd'hui la statue de N.-D. des Douleurs, une Pieta.__

qu'il a visitée, étant ressuscité. Et cette apparition et visite est un des plus grands mystères de la vie du Fils de Dieu et de sa très précieuse Mère: Mystère qui comprend une infinité de choses grandes et ineffables qui se sont passées en cette occasion entre un tel Fils et une telle Mère: Mystère de la plus grande joie et consolation pour l'un et pour l'autre, qui fut jamais en la terre.

C'est pourquoi tous ceux qui aiment Jésus et Marie doivent aimer et honorer ce mystère avec une particulière dévotion. Et tous ceux qui sont affligés doivent y avoir recours, pour en tirer la force et la consolation qui leur est nécessaire.

Si l'Eglise fait plusieurs fêtes particulières, en l'honneur

XI-212

de la Visite que Notre-Dame a rendue à sa cousine sainte Élisabeth; en l'honneur de l'Épiphanie, c'est-à-dire de l'apparition ou manifestation que le divin Enfant Jésus a faite de soi-même aux Saints Rois; et même en l'honneur de l'apparition de sainte Agnès à ses parents, lorsqu'ils priaient sur son sépulcre; et si la même Église honore et célèbre, durant le temps pascal, les autres apparitions de Notre-Seigneur ressuscité, à ses Apôtres et disciples, à sainte Madeleine et aux autres saintes femmes: quelle fête, quel honneur, quelle dévotion mérite la visite et l'apparition de Jésus triomphant et glorieux à sa très chère Mère !

L'Office des Joies de la glorieuse Vierge, dont il y a une messe dans le Missel de Paris et en plusieurs autres.

L'Office de saint Alexis, dressé encore par l'Illustrissime Cardinal de Bérulle.

L'Office de saint Ignace de Loyola, Fondateur la la Compagnie de Jésus, qui doit être honoré singulièrement par toute l'Église, à laquelle ce grand zéléteur de la gloire de Jésus a rendu et rend continuellement, par soi-même et par ses enfants, tant de services signalés; mais particulièrement tous ceux qui travaillent au salut du prochain doivent avoir une dévotion particulière à ce grand Saint dont le coeur a été embrasé d'un zèle et d'un amour si ardent pour les âmes.

L'Office de saint Symphorien, martyr signalé de la ville d'Autun, tiré du Bréviaire d'Angers.

L'Office de la Solennité de la Mère de Jésus, qui se célèbre dans la Congrégation de l'Oratoire de France, par l'ordre de son très digne fondateur, l'Illustrissime Cardinal de Bérulle, avec la permission de Messieurs les Évêques, en l'honneur de cette Mère admirable, la regardant en elle-même, en ses mystères, pensées, paroles, actions et souffrances, et généralement en tout ce qu'elle a été et tout ce qui s'est passé en elle pendant sa vie mortelle

XI-213

sur la terre, et en tout ce qu'elle est et sera éternellement dans le ciel.

L'Office de saint Floscel, du diocèse de Coutances en Normandie, qui dès l'âge de dix ans a souffert un martyre très signalé. Cet office est tiré de l'ancien Bréviaire de Beaune, au diocèse d'Autun, où son saint corps est en grande vénération.

L'Office du très sacré Nom de Marie, Mère de Jésus, qui a les mêmes approbations que celui de son très saint Coeur, et dont il y a une Messe à la fin du Missel romain, des dernières impressions.

L'Office de Notre-Dame de la Victoire, dont la fête a été instituée par le Pape Pie V, au rapport de Sponde dans la continuation des Annales ecclésiastiques du Cardinal Baronius, l'an 1571.

L'Office du saint vieillard Siméon, qui reçut le très adorable Enfant Jésus entre ses bras, dans le Temple, lorsqu'il y fut présenté par sa très sacrée Mère et par saint Joseph. A raison de quoi ce même Siméon est un des Saints de la divine Enfance du Sauveur. Cet office a été aussi dressé par l'Éminentissime Cardinal de Bérulle, qui avait une dévotion singulière à ce très aimable mystère de la sainte Enfance de Jésus.

L'Office des Saint dont on a les sacrées Reliques, en l'honneur desquelles l'Église célèbre plusieurs fêtes en divers temps, et en divers lieux où elles repoent.

L'Office du divin Sacerdoce de Jésus et de tous les saints Prêtres et Lévites qui sont au ciel, auxquels tous les Ecclésiastiques qui sont en la terre doivent avoir une dévotion spéciale, et les honorer et invoquer comme leurs patrons et comme les Saints de leur Ordre, c'est-à-dire de l'Ordre du Sacerdoce, qui est le premier et le plus grand de tous les Ordres de l'Église, duquel Notre-Seigneur Jésus-Christ, souverain Prêtre, est l'Instituteur, le Fondateur et le Chef.

L'Office des Octaves de la Conception immaculée de la très pure Vierge, quant aux Leçons du second

et troisième Nocturne, qui contiennent quantité de choses très avantageuses à la louange de cette Vierge incomparable.

XI-214

L'Office de saint Lazare, l'ami de Jésus, sur lequel ce divin Sauveur a opéré le plus grand de ses miracles visibles et extérieurs, pendant qu'il était en ce monde.

L'Office de la fête de l'Expectation ou de l'Attente de Notre-Dame, c'est-à-dire des Désirs très ardents de son Coeur au regard de la naissance de Celui qu'elle portait dans ses bénites entrailles. Car être dans l'attente d'une bonne chose, c'est être dans le désir de cette même chose. C'est pourquoi la fête de l'Attente est la fête des Désirs très enflammés que la Mère de Jésus avait de le voir naître en la terre pour le salut des hommes, pendant qu'elle le portait dans son ventre sacré. Comme aussi c'est la fête de l'accomplissement de ces mêmes Désirs, c'est-à-dire de son divin et merveilleux Accouchement. Car l'Église étant occupée au jour de Noël à solenniser la fête de la Naissance du Fils de Marie, elle célèbre celle de l'Accouchement et Enfentement de la Mère de Jesus huit jours auparavant, c'est-à-dire le dix-huitième jour de Décembre. Il y a longtemps que cet Office et cette fête se célèbrent en plusieurs églises tant de France que d'Espagne.

Vous trouverez encore, à la fin de ce livre, l'Office du Très Saint Sacrement, tel qu'il est dans le Bréviaire romain. Mais parce qu'on en fait, en plusieurs endroits, le premier Jeudi de chaque mois qui n'est point occupé d'une fête de neuf leçons, et même en quelques lieux tous les autres Jeudis de l'année qui pareillement ne sont point occupés, je l'ai mis ici, afin que tous les prêtres et autres personnes qui auront ce livre, puissent toujours avoir cet Office avec eux pour s'en servir durant toute l'année; ce qui autrement ne serait pas facile à ceux dont les bréviaires sont partagés en deux volumes, l'un pour l'hiver, l'autre pour l'été, parce que l'Office du Saint-Sacrement n'est que dans la partie ou volume de l'été.

XI-215

Vous trouverez aussi la manière en laquelle cet Office peut être célébré par ceux qui en font tous les mois, et comme il faut partager et appliquer à chaque mois les leçons du second et troisième Nocturne de l'Octave du Saint-Sacrement, afin de ne dire pas toujours les mêmes leçons, mais de les diversifier en chaque mois de l'année.

Ayez donc agréable, mes Frères très aimés, l'offre que je fais à votre piété de ce petit ouvrage. S'il y a quelque chose de bon, il n'est pas de l'homme, qui n'est rien et qui n'a rien de soi-même, mais de Dieu, qui est la source de tout bien. S'il y a quelque défaut, je le soumets de tout mon coeur, et ma personne aussi, avec tout ce que j'ai fait et ferai jamais, au jugement et à la correction de la sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine, que je reconnais et honore comme ma Mère: protestant que je veux vivre et mourir dans son entière et absolue dépendance, et que je me tiendrais bien heureux de répandre mon sang et sacrifier ma vie pour lui rendre le respect et l'obéissance que lui doivent ses véritables enfants.

Au reste, puisque Dieu ne nous a créés que pour le louer et adorer durant quelque temps en la terre, et pour le bénir et glorifier à jamais dans le ciel, et puisque l'action que nous faisons en le louant, nous est commune avec les Anges, avec les Saints et même avec les trois Personnes divines de la très sainte Trinité, et que c'est par conséquent une action tout angélique, toute sainte et toute divine, je conjure ceux qui se voudront servir de ces Offices, de ne se contenter pas de réciter ou chanter les Psaumes, les Cantiques et les Hymnes qui y sont, mais d'apporter toute la dévotion et révérence, et toutes les dispositions intérieures et extérieures qui sont requises pour faire une action si grande et si divine, DIGNE DEO, c'est-à-dire d'une manière digne de la grandeur, de la majesté et de la sainteté du Dieu que nous adorons; de peur que Notre-Seigneur ne nous fasse ce reproche: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est bien loin de moi ¹²⁹; et que ce foudre ne tombe sur nos têtes: Maudit est celui

¹²⁹ « Populus hic labiis me honorat: cor autem eorum longe est a me. » Matth. XV, 8. »

qui fait l'oeuvre de Dieu négligemment ¹³⁰.

XI-216

peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est bien loin de moi ¹³¹; et que ce foudre ne tombe sur nos têtes: Maudit est celui qui fait l'oeuvre de Dieu négligemment ¹³².

Je le supplie, par le très aimable Coeur de sa très bénite Mère, qu'il verse pleinement sa bénédiction sur toutes les choses qui sont en ce livre, et sur tous ceux qui s'en serviront pour le louer et glorifier; et qu'il nous fasse la grâce à tous de n'être pas du nombre de ceux desquels il est dit: Seigneur, ceux qui sont morts par le péché, et ceux qui descendent en enfer ne vous loueront point ¹³³; mais d'être en la compagnie de ceux qui chanteront à jamais: Nous qui sommes vivants de la vraie vie et d'une vie éternelle, nous bénissons et bénirons le Seigneur maintenant et aux siècles des siècles ¹³⁴.

Nota. Le Bieuheureux a mis en français les Rubriques de ses Offices, parce qu'il les destinait non seulement aux prêtres, mais encore aux pieux fidèles, comme il l'indique au commencement de cette Préface-Dédicace, p. 211, au bas.

130 __ « Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter. » Jer. XLVIII,10.__

131 __ « Populus hic labiis me honorat: cor autem eorum longe est a me. » Matth. XV, 8.__

132 __ « Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter. » Jer. XLVIII,10.__

133 __ « Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum. » Ps. CXIII,17.__

134 __ « Sed nos qui vivimus, benedicimus Dominum, ex hoc nunc et usque in saeculum. » Ibid. 18.__

OFFICES

LES FÊTES DE JANVIER

LE XIV JANVIER

L'OFFICE DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS

DOUBLE DE SECONDE CLASSE.

[C'est l'Office du bréviaire romain, à l'exception des hymnes et de l'Oraison.]

AUX I. VÊPRES
HYMNE (A).

Summi Parentis Unicum,
 Cunctis datum mortalibus,
 Jesum Mariae filium,
 Nostris colamus cantibus.
 Nomen tuum mirabile,
 Rectis amandum cordibus,
 Pravisque formidabile,
 Ex corde, Jesu, psallimus.
 Quid mente Jesum volvere
 Menti fideli gratius?
 Sed corde Jesum psallere
 Quid est amanti dulcius?

(a) 1652. Hymne ¹.

Jesu dulcis memoria,
 Dans vera cordi gaudia:
 Sed super mel et omnia
 Ejus dulcis praesentia.

Nil canitur suavius,
 Nil auditur jucundius,

Nil cogitatur fulcius
 Quam Jesus Dei filius.

Jesus, spes poenitentibus,,
 Quam pius es petentibus
 Quam bonus te quaerentibus!
 Sed quid invenientibus?

1. Les trois premières hymnes de la première édition sont celles du Bréviaire romain, avec quelques modifications et additions. Dans les éditions de 1668 et 1672, on trouve cette rubrique avant l'hymne des I. Vêpres: Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'hymne, il faut prendre le premier Répons du premier Nocturne: Ecce concipies.

Nec lingua posset dicere,
 Nec ulla mens cognoscere
 Quid cordis imo sentiunt
 Qui diligentem diligunt.
 Tu solus esto gaudium,
 Coelo futurus praemium:
 Sis nostra, Jesu, gloria,
 Unusque nobis omnia.
 Jesu, paterna gloria,
 Nomen tuum clarissimum
 Creatura laudent omnia,
 Nunc, et per omne saeculum.
 Amen.

ORAISON.

DEUS, qui dilectum Unigenitum tuum, Redemptorem nostrum, glorioso ac mirabili Nomine Jesu appellari voluisti: concede propitius, ut hoc benedictum Nomen toto corde veneremur in terris, ipsumque Jesum cum omnibus Sanctis tuis in aeternum laudemus in coelis. Qui tecum vivit.

A MATINES

HYMNE (a)

JESU Deus, mirabilis,
 Pacisque Princeps nobilis,
 Fortis, triumphans, horridi
 Fugans catervas tartari.

Nec lingua valet dicere,
 Nec mens humana capere:
 Expertus potest credere
 Quid sit Jesum diligere.
 Tu esto nostrum gaudium,
 Qui es futurus praemium:

(a) 1652. Hymne.

Jesu, Rex admirabilis,
 Et triumphator nobilis,

Sit nostra in te gloria,
 Nobisque tu sis omnia.
 Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Nomen tuum, Nomen Matris
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

Dulcedo ineffabilis,
 Totus desiderabilis.

Imago Patris inclyta,
 Origo Matris Virginis:
 Aeterna coeli gloria,
 Fons lactis atque luminis.
 Dum corda nostra visitas,
 Tunc lucet illis veritas,
 Mundi recedit vanitas,
 Fervescit intus charitas.
 Nomen tuum sanctissimum
 Cunctis pateat gentibus:
 Te lingua laudet omnium,
 Adoret omnis spiritus.
 Te mens ubique cogitet,
 Te corda semper diligant:
 Te sensus omnis personet,
 Vitamque mores exprimant.
 Jesu, paterna gloria,
 Nomen tuum clarissimum
 Creatura laudent omnia,
 Nunc, et per omne saeculum.
 Amen.

A LAUDES
 HYMNE (a).

QUID est in aula Coelitem
 Jesu meo sublimius?
 Terrae, polique vinculum,
 Jesum volo, nil amplius.

Quando cor nostrum visitas,
 Tunc lucet ei veritas,
 Mundi vilescit vanitas,
 Et intus fervet charitas.
 Jesu, dulcedo cordium,
 Fons vivus, lumen mentium,
 Excedens omne gaudium
 Et omne desiderium.
 Jesum omnes agnoscite,
 Amorem ejus poscite:

Jesum ardenter quaerite,
 Quarendo inardescite.
 Te nostra, Jesu, vox sonet,
 Te corda nostra diligant:
 Ad te mens nostra vigilet,
 Nostri te mores exprimant.
 Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Nomen tuum, Nomen Matris
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen .

(a) 1652. Hymne.

Jesu decus angelicum,
 In aure dulce canticum,

In ore mel mirificum,
 In corde nectar coelicum.

Hic est Tonantis unicus,
 Quo nil videtur pulchrius,
 Nil personal jucundus:
 Jesum volo, nil amplius.
 In aure duce canticum,
 In ore nectar coelicum,
 In corde quid suavius?
 Jesum volo, nil amplius.
 Tu virginale lilium,
 Flos Virginis praefulgidus
 Fructusque Patris luminum:
 Jesum volo, nil amplius.
 Clemens Pater Fidelium,
 Sol mentium clarissimus,
 Rector benigne cordium:
 Jesum volo, nil amplius.
 Tu summa, Jesu, gloria,
 Thesaurus es ditissimus,
 Dans plena cordi gaudia:
 Jesum volo, nil amplius.
 Vene, veni quantocius,
 Infunde lumen sensibus,
 Accendi flammis cordibus,
 Jesum volo, nil amplius.
 Jesu, paterna gloria,
 Nomen tuum clarissimum
 Creatura laudent omnia,
 Nunc, et per omne saeculum.
 Amen.

Qui te gustant, esuriunt;
 Qui bibunt, adhuc sitiunt;
 Desiderare nesciunt,
 Nisi Jesum, quem diligunt.
 Jesu, flos Matris Virginis,
 Aeterni splendor Numinis:
 Cordis nostri deliciae,
 Amor, vita, divitiae,
 O Jesu mi dulcissime,
 Spes suspirantis animae,
 Tibi nostra suspira,
 Tibi clamant praecordia
 Mane nobiscum Domine,
 Coetus nostri laetitia:
 Mentis illustra lumine,
 Et corda reple gratia.

Jesu, vita, regnum Patris,
 Nomen tuum, Nomen Matris
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

AUX II. VÊPRES
HYMNE (a)

O summa Jesu Charitùs,
Aeterna providentia,
Immensa liberalitas,
In te mihi sunt omnia.

O quam beata pectora
Flammis tuis flagrantia:
Salus, amor, lux, gratia,
In te mihi sunt omnia.

Tu criminum remissio,
Peccantium redemptio,
Mirabilis clementiae,
In te mihi sunt omnia.

Amans amanti sufficis,
Tuisque numquam deficis;
Potus, cibus, pax, gloria,
In te sunt omnia.

Tu pastor, agnus, pacua,
Altare, praesul, victima,
Sponsus, caput, cor, viscera,
In te mihi sunt omnia.

(a) 1652. Hymne ¹

Jesu, sole splendidior,
Et balsamo suavior,
Aeterna sapientia,
Deus meus et omnia.
Beatus qui te noverit,
beatus qui te diligit,
Lux, amor, virtus, gratia,
Jesus meus et omnia.
Tu peccati perditio,
Tu peccantis salvatio,

O miranda clementia!
Jesu meus et omnia.
Solutus amanti sufficis,
Qui tuis numquam deficis;
cibus, thesaurus, gloria,
Jesus meus et omnia.
Tu medicus, pastor, frater,
Advocatus, rex et pater,
Sponsus, caput, cor, anima;
Jesus meus et omnia.

1. Dans le bréviaire romain, l'hymne est celle des I. Vêpres. Dans les éditions de 1668 et 1672, on trouve cette rubrique avant l'hymne: Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'hymne, on prend toujours la 9e Leçon de Matines. Or à Matines, après la 9e leçon, on lit: Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon; R. Laudate dominum Jesum omnes gentes, laudate Nomen ejus omnes populi. V. In nomine Jesu omne genu flectatur, coelestium, terrestrium et infernorum. Laudate. Gloria Patri, Laudate, Te Deum.

Quis nos tibi subtraxerit?
 Quis te tuis avulserit,
 Pars nostra fidelissima?
 In te mihi sunt omnia.
 Desidero te millies:
 O quando tota pertrahes,
 Jesu, tibi praecordia,
 Ut tu mihi sis omnia?
 Veni, veni, Rex cordium,
 Origo, finis omnium,
 Spes, vita, virtus, gaudia,
 Ut tu mihi sis omnia.
 Jesu, paterna gloria,
 Nomen tuum clarissimum
 Creata laudent omnia,
 Nunc et per omne saeculum.
 Amen .

MISSA IN SOLEMNITATE SANCTISSIMI NOMINIS JESU

[La messe est celle du Missel romain, à l'exception du Ps.de l'Introït, de l'Oraison, du Trait pour le temps de la Septuagésime, et des Alleluia pour le Temps Pascal.]

INTROITUS (Philip. 2.)

In Nomine JESU omne genu flectatur, coelestium, terrestrium et infernorum. Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.(Ps.134.)

Laudate Dominum, quoniam bonus Dominus: psallite
 Nomini ejus, quoniam suave. V. Gloria Patri. In Nomine.

Tolli mihi non poteris,
 Pars mea dilectissima:
 Sequar quocumque fueris,
 Jesus meus, et omnia.
 Desidero te millies:
 O quando tota rapies
 Mea tibi praecordia,
 Ut tu mihi sis omnia?

Veni,veni, Rex cordium,
 Origo, finis omnium,
 Vita, salus, laetitia,
 Ut corda regas omnia.
 Jesu, Vita, Regnum Patris
 Nomen tuum, Nomen Matris
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum,
 Amen.

ORATIO.

DEUS qui dilectum Unigenitum tuum, Redemptorem nostrum, glorioso ac mirabili Nomine Jesu appellari voluisti: concede propitius, ut hoc benedictum Nomen toto corde veneremur in terris, quatenus ipsum ¹ cum omnibus Sanctis tuis in aeternum laudemus in coelis.

Qui tecum vivit et regnat in unitate.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia et V. seq., dicitur Tractus. (1 Tim. 2.) Discedat ab iniquitate omnis qui nominat Nomen Domini sanctum, et laudabile, et super-exaltatum in saecula. V. Omnis terra adoret te, et psallat tibi, o Domine Jesu; psalmum dicat Nomini tuo. V. Et sperent in te, qui noverunt dulcissimum Nomen tuum JESUM, quoniam non dereliquisti quaerentes te.

Tempore Paschali, omittitur Graduale et dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Pater, clarifica Filium tuum, ut

Filius tuus clarificet te. Alleluia. V. Et clarificavi, et iterum clarificabo. Alleluia.

LE XXII JANVIER

EN LA FÊTE DU SACRÉ MARIAGE DE LA B. VIERGE MARIE ET
DE SAINT JOSEPH ²

DOUBLE DE SECONDE CLASSE.

AUX I. VÊPRES

Ant. Missus est Gabriel, avec les autres de Laudes.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Commun de la sainte Vierge.

CAPITULE. Isa. 61.

GAUDENS gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo: quia induit me vestimentis salutis, et indumento

-
1. Les éditions postérieures de la Messe devaient porter, comme celles de l'Office: ipsumque Jesum.
 2. D'après l'indication du B. P. Eudes, donnée dans la Préface de 1652, il aurait emprunté cet office au Propre du diocèse de Nantes; mais il en a changé les hymnes dans les éditions de 1668 et 1672.

justitiae circumdedit me, quasi Sponsum decoratum corona, et quasi Sponsam ornatam monilibus suis.

Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du premier Nocturne, Missus est.

Hymne ¹

Ave, Joseph Sponsa ²,
 Laus et honor Sponsi:
 Spes nostra Maria,
 Digna Mater Dei.

Ave, Joseph sancte,
 Joseph semper virgo:
 Matris Dei Sponse,
 Cujus Sponsa Virgo.

O miranda Virgo,
 Floris virginalis
 Mater et imago,
 Norma puritatis.

Joseph admirande,
 Tuam praecellentem
 Sacrae coeli turmae
 Stupent sanctitatem.

Eia dulcis Parens,
 Cordisque Regina,
 Esto nobis clemens
 Mater et patrona.

Joseph regum proles,
 Regis regum pater,
 Domus Dei praeses,
 Esto nobis pater.

Trinitati sanctae
 Salus, honor, virtus:
 Jesu, Joseph, Sponsae
 Hymnus sit aeternus.

Amen.

V. Missus est Gabriel Angelus.

R. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

1. Dans l'édition de 1652, l'hymne est l'Ave Maris Stella.

2. On se met à genoux pendant les deux premières strophes. (Note de l'auteur.)

A Magnif. Ant. Cum esset desponsata Mater Jesu
Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero
habens de Spiritu Sancto, alleluia.

Oraison .

DEUS, qui sacratissimum inter beatam virginem Mariam
Matrem tuam, et justum Joseph celebrari conjugium
voluisti: concede propitius, ut quorum mysterium devote
veneramur in terris, eorum pariter consortium assequamur
in coelis. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

A MATINES

Invitatoire ¹. Desponsationem Virginis Mariae celebremus: Christum ejus Filium
adoremus Dominum.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE ²

SPONSUM Mariae virginem,
Sponsamque Joseph virginem,
Christi parentes virginis,
Nostris colamus canticis.

Matrem sibi dat virginem
Jesus, corona virginum,
Sponsumque Matri comparem,
Joseph Davidis filium.

Pars sancta, conjux optima
Viro paratur optimo:

Maria sacratissima,
Joseph datur sanctissimo.

O quanta, Joseph, gratia
Tuae datur custodia!
Princeps polorum maxima
Tuae subest potentiae.

Uni Deo, ter maximo
Sit sempiterna gloria;
Joseph, Mariae, Filio
Per cuncta sit laus saecula.

Amen .

-
1. Dans la première édition, 1652, l'Invitatoire est celui du Commun de la sainte Vierge: Sancta Dei Genitrix Virgo, intercede pro nobis.
 2. Dans la première édition, l'hymne est celle du Commun de la sainte Vierge, Quem terra, pontus, sidera, etc.

Les Psaumes des Nocturnes se disent comme au Commun
de la très sainte Vierge.

AU I. NOCTURNE

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus
ventris tui.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis,
sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante torum hujus virginis, frequentate nobis
dulcia cantica dramatis.

V. Missus est Gabriel Angelus. R. Ad Mariam Virginam
desponsatam Joseph.

De Canticis Canticorum.

Leçon j. Cap. 4.

Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi
tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet.

Capilli tui sicut greges caprarum, quae ascenderunt de
monte Galaad. Dentes tui sicut greges tonsarum, qua
ascenderunt de lavacro: omnes gemellis foetibus, et sterilis non est inter eas.

Sicut vitta coccinea labia tua, et

eloquium tuum dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genae tuae, absque eo quod
intrinsecus latet. Sicut turris

David collum tuum, quae adificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent
ex ea, omnis armatura fortium.

R. Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilea, cui nomen Nazareth,
ad virginem desponsatam viro,

cui nomen erat Joseph, de domo David:* Et nomen Virginis Maria. V. Ipsa est
mulier, quam praeparavit Dominus filio Domini mei. Et nomen.

Leçon ij.

TOTA pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

Veni de Libano, Sponsa mea, veni de Libano, veni:

coronaberis de capite Aman, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum,
de montibus pardorum. Vulnerasti cor meum, Soror mea Sponsa, vulnerasti cor
meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. Quam pulchra sunt
mammarum tuarum, Soror mea Sponsa! Pulchriora sunt ubera tua vino, et odor
unguentorum tuorum super omnia aromata.

R. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: * Quia quem coeli capere non poterant, tuo gremio contulisti. V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Quia quem.

Leçon iij.

Favus distillans labia tua Sponsa, mel et lac sub lingua tua: et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris. Hortus conclusus, Soror mea Sponsa, hortus conclusus, fons signatus. Emissiones tua paradisi malorum puniceorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo, nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe, cum omnibus primis unguentis. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quae fluunt impetu de Libano.

R. Congratulamini mihi omnes qui diligitis Dominum, quia cum essem parvula placui Altissimo: * Et de meis visceribus genui Deum et hominem. V. Beatam me dicent omnes generationes, quia ancillam humilem respexit Deus. Et de meis. Gloria. Et de meis.

AU II. NOCTURNE

Ant. Specie tua et pulchritudine tua, intende, prospere procede et regna.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo; Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut laetantium omnium nostrum habitatio est in te, sancta Dei genitrix.

V. Desponsata est beata Virgo Maria. R. Justo Joseph filio David.

Sermo Sancti Ambrosii Episcopi.

Lib. ij. Comment. in Luc. Capit.1.

Leçon iv.

PULCHRE docuit sanctus Matthaëus Evangelista quid facere debeat justus, qui probrum conjugis deprehenderit, ut incruentum ab homicidio, castum ab adulterio praestare se debeat. Qui enim jungitur meretrici, unum corpus est. Ergo ubique in Joseph, justis gratia et persona

servatur, ut testis ornetur. Os enim justus mendacium nescit, et lingua ejus loquitur iudicium. Iudicium ejus loquitur veritatem. Nec te moveat quod frequenter Scriptura conjugem dicit. Non enim virginitatis ereptio, sed conjugii testificatio, nuptiarum celebratio declaratur. Denique quam non accepit, nemo dimittit. Et ideo qui volebat dimittere, fatebatur acceptam.

R. Beata es Virgo Maria, quae Dominum portasti creatorem mundi: * Genuisti qui te fecit, et in aeternum permanes Virgo. V. Ave Maria gratia plena, Dominus tecum. Genuisti .

Leçon v.

Simul etiam movere non debet, quod ait Evangelista: Non cognovit eam, donec peperit Filium. Illud enim velut idioma Scripturae est, sicut habes alibi: Et donec senescatis ego sum. Numquid post illorum senectutem Deus esse desivit? Et in Psalmo: Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. Numquid postea non sedebit? Vel quia qui causam agit, satis putat quod causa est dicere, redundantia non requirit. Satis enim est ei, ut causam susceptam astruat, incidentem differat. Et ideo qui Incarnationis incorruptum suscepit probare mysterium, non putavit uberius prosequendum virginitatis Mariae testimonium, ne defensor magis Virginis, quam assertor Mysteriorum crederetur.

R. Ornatam monilibus filiam Jerusalem Dominus concupivit: * Et videntes eam filia Sion, beatissimam praedicaverunt, dicentes: Unguentum effusum nomen tuum.

V. Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate. Et videntes.

Leçon vj.

CERTE quando justum docuit Joseph, satis declaravit quod sancti Spiritus templum, uterum Mysteriorum, Matrem Domini violare non potuit. Didicimus seriem veritatis, didicimus consilium, discamus Mysterium. Vere desponsata, sed Virgo, quia est Ecclesia typus, quae est immaculata, sed nupta. Concepit nos virgo de Spiritu, parit nos virgo sine gemitu. Et ideo fortasse sancta Maria

alii nupta, ab alio repleta: quia et singulae Ecclesiae Spiritu quidem replentur et gratia, junguntur tamen temporali ad speciem sacerdoti.

R. Beatam me dicent omnes generationes: * Quia fecit mihi Dominus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus V. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. Quia. Gloria. Quia.

AU III. NOCTURNE

Ant. Gaude Maria Virgo, cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo sacrata; da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Post partum, Virgo, inviolata permansisti: Dei genitrix intercede pro nobis.

V. Elegit Dominus virum justum Joseph. R. In sponsum Virginis Matris suae.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Lecon vij. Cap. 1.

CUM esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Homil. ij. super Missus est.

Necessario desponsata est Maria Joseph, quando per hoc et a canibus sanctum absconditur, et a sponso virginitas comprobatur, et Virginis tam verecundia partitur, quam fama providetur. Quid sapientius? quid dignius divina Providentia? Uno tali consilio secretis coelestibus, et admittitur testis, et excluditur hostis, et integra servatur fama Virginis Matris. Alioquin quando pepercisset justus adultera? Scriptum est autem: Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Bene cum esset justus, noluit eam traducere, quia sicut nequaquam justus esset, si cognitam ream consensisset, sic nihilominus justus non esset, si probatam innoxiam condemnasset.

R. Felix namque es sacra Virgo Maria, et omni laude

dignissima: * Quia ex te ortus est sol justitia, Christus Deus noster. V. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto foemineo sexu, sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuum sacrum Conjugium. Quia ex te.

Leçon viij.

PROPTER hoc Joseph voluit dimittere eam, propter quod et Petrus Dominum a se repellebat, dicens: Exi a me, Domine, quia homo peccator sum; propter quod et Centurio a domo sua eum prohibebat, cum diceret: Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Ita ergo et Joseph indignum et peccatorem se reputans, dicebat intra se, a tui et a tanta non debere sibi ultra familiare praestari contubernium, cujus supra se mirabilem expavescebat dignitatem. R. Apparuit Angelus Domini Joseph in somnis, dicens: Noli timere accipere Mariam conjugem tuam: * Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. V. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Quod enim. Gloria Patri. Quod enim.

Leçon ix.

Videbat et horrebat divina praesentia certissimum gestantem insigne, et quia mysterium penetrare non poterat, volebat dimittere eam. Expavit Petrus potentia magnitudinem. Expavit Centurio praesentia majestatem. Exhorruit nimirum et Joseph, sicut homo, hujus tanti miraculi novitatem, mysterii profunditatem, et ideo occulte voluit dimittere eam.

Pour les lieux où l'on dit un Répons avant le Te Deum.

R. Elegit Dominus justum Joseph in sponsum Matris sua. * Joseph, noli timere accipere Mariam conjugem tuam. V. Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Joseph. Gloria Patri. Joseph. Te Deum.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. Missus est Gabriel Angelus, ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere illam.

3. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.

4. Erant Joseph et Maria, Pater et Mater Jesu, mirantes super iis quae dicebantur de illo.

5. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quaerebamus te.

Capitule. Gaudens gaudeho, comme à Vêpres.

HYMNE (a).

O VIRGINALE vinculum,
Connubium mirabile,
In quo Creator syderum,
Sol nascitur de sydere.

O unitas amabilis,
Coetusque nostri formula:
Jesu, Joseph et Virginis
Unum Cor, una regula.

Hanc unitatem vocibus
Noster chorus sic concinat,
Ut corde, vita, moribus,
Hanc diligenter exprimat.

Uni Deo ter maximo
Sit sempiterna gloria:
Joseph, Maria, Filio,
Per cuncta sit laus saecula.
Amen.

(a) 1652. Hymne.

O gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit provide
Lactasti sacro ubere.
Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Coeli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida:
Vitam datam per Virginem
Gentes redempta plaudite.
Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et alma Spiritu,
In sempiterna saecula.
Amen .

V. Missus est Gabriel Angelus. R. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

A Bened. Ant. Cum esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto, alleluia.

Oraison. Deus, qui sacratissimum, p. 225.

A PRIME

Au Rép. bref, Christe Fili Deivivi, on dit ce V. Qui natus es de Maria Virgine.

A TIERCE

Ant. Joseph autem.

Capit. Gaudens gaudebo, p. 223.

R. br. Missus est* Gabriel Angelus. Missus est. V. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph. Gabriel Angelus.

Gloria Patri. Missus.

V. Desponsata est beata Virgo Maria. R. Justo Joseph filio David.

A SEXTE

Ant. Joseph filii David.

CAPITULE. Cant. 4.

FAVUS distillans labia tua, Sponsa, mel et lac sub lingua tua: et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris.

R. br. Desponsata est * Beata Virgo Maria. Desponsata est. V. Justo Joseph filio David. Beata Virgo. Gloria Patri.

Desponsata est.

V. Elegit Dominus virum justum Joseph. R. In sponsum Virginis Matris sua.

A NONE

Ant. Fili, quid fecisti?

CAPITULE. Osee, 2.

SPONSABO te mihi in sempiternum: et sponsabo te mihi in justitia, et iudicio et in misericordia, et in miserationibus: et sponsabo te mihi in fide, et scies quia ego Dominus .

R. br. Elegit Dominus* virum justum Joseph. Elegit

Dominus. V. In sponsum Virginis Matris sua Virum justum.
 Gloria Patri. Elegit Dominus.
 V. Elegit eam Deus, et praelegit eam. R. In tabernaculo
 suo habitare eam.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux premières, excepté l'Ant. suiv.

A Magnif. Ant. Joseph autem fecit sicut praecepit ei Angelus Domini, et accepit
 Mariam conjugem suam.

MISSA IN FESTO VIRGINALIS CONJUGII B. MARIAE ET S. JOSEPH

INTROITUS.

GAUDEANUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore Beatae
 Mariae Virginis et Sancti Joseph, de quorum sacro Conjugio gaudent Angeli et
 collaudant Filium Dei. Psalm. (104). Constituit eum Dominum domus sua: et
 Principem omnis possessionis sua. V. Gloria Patri. Gaudeamus.

ORATIO.

DEUS qui sacratissimum inter beatam Virginem Mariam, Matrem tuam, et justum
 Joseph, celebrari Conjugium voluisti: concede propitius, ut quorum mysterium
 devote veneramur in terris, eorum pariter consortium assequamur in coelis. Qui
 vivis et regnas cum Deo Patre.

Lectio Isaiae Prophetae. (Cap. 62).

PROPTER Sion non tacebo: et propter Jerusalem non quiescam, donec
 egrediatur ut splendor Justus ejus: et Salvator ejus ut lampas accendatur. Et
 videbunt gentes Justum tuum; et cuncti reges Inclytum tuum. Et vocabitur tibi
 nomen novum, quod os Domini nominavit; et eris corona gloria in manu Domini,
 et diadema regni in manu Dei tui. Non vocaberis ultra derelicta: et terra
 tua non vocabitur ultra desolata. Sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua
 inhabitabitur; quia complacuit

Domino habitare in te. Habitabit enim Juvenis cum Virgine: et habitabunt in te filii tui: et gaudebit Sponsus super Sponsam: et gaudebit super te Deus tuus.

Graduale. Desponsata es, beata Virgo Maria, justo Joseph, filio David. V. Elegit Dominus virum justum Joseph in sponsum Virginis Matris suae.

Alleluia, alleluia. V. Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Alleluia.

Post Septuages., omisso Alleluia et versu sequenti, dicitur

Tractus. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quaerebamus te. V. Quid est quod me quaerebatis? Nesciebatis quia in iis qua Patris mei sunt, oportet me esse? V. Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subdilus illis.

Tempore Pasch. omittitur Graduale et dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Missus est a Deo Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph. Alleluia. V. Tu scis, Domine, quia numquam laetata sit uncilla tua, nisi in te Deus meus. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Matthaum.
(Cap. 1.)

In illo tempore. Cum esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est habens in utero de Spiritu sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Haec autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis Nomen ejus Jesum; ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Credo.

Offertorium. Tulerunt puerum Jesum parentes ejus in Jerusalem, ut sisterent eum Domino: et offerrent pro eo par turturum, aut duos pullos columbarum.

SECRETA .

SUBVENIAT nobis, quaesumus, Domine, Dei Genitricis, et sanctissimi Sponsi ejus oratio; quorum virgineum

illud Conjugium veneramur, in quo natum credimus illum, qui pro nobis in ara Crucis immolatus est, Dominus noster Jesus Christus Filius tuus, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus.

Praefatio de B. Virgine. Et te in Desponsatione.

Communio. Erant Joseph et Maria, Pater et Mater Jesu, mirantes super iis qua dicebantur de eo.

POSTCOMMUNIO.

GRATIAS agimus tibi, Domine Jesu, pro virginali Conjugio sacrosanctae Matris tuae Mariae, et justii Joseph: eorum intercessione postulantes, ut benedicti fructus in eo nati, perpetua suavitate fruamur. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus.

LE XXIII JANVIER

**EN LA FÊTE DES SS. CLÉMENT ET AGATHANGE ET DE
TOUS LES AUTRES SAINTS MARTYRS**

DOUBLE.

Tout du Commun de plusieurs Martyrs, excepté ce qu'il y a ici de propre.

AUX 1. ET 11. VÊPRES

A Magnif. Ant. Mirabilis es, Domine Jesu, magnus et laudabilis nimis in sanctis Martyribus tuis: Omnis spiritus laudet te, et omnes Virtutes tuae benedicant tibi.

Oraison.

DOMINE Jesu, qui maxima potentia et amoris tui miracula, in Passione ac morte tua, et in sanctis Martyribus demonstrasti: fac nos quaesumus, intercedentibus beatis Clemente et Agathangelo, atque omnibus aliis Martyribus tuis, pro amore tuo prospera mundi despiciere, nulla ejus adversa formidare, non nisi in Cruce tua gloriari; ac denique tibi viventes et morientes, velut hostias sanctas atque placentes, in sacrificium laudis et amoris immolari. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

AU I. NOCTURNE.

On prend les leçons de l'Écriture courante.

AU II. NOCTURNE

Ex Anthologio Graecorum per Clementem VIII approbato,
et ex Simeone Metaphraste.

Leçon IV

Beati ac divini Clementis tota fere vita aliud non fuit quam martyrium. Octo enim et viginti annis perpetuum illi et acerrimum cum tyrannis certamen fuit, ut non magis mirari libeat diuturnitatem temporis quo, velut in alieno corpore, omnia patientissime sustinuit, quam acerbiter varietatemque suppliciorum; sed potius ex aquo utraque dignissima sunt admiratione. Per omnia quippe genera cruciatuum transeundo, et tyrannis qui tum Rempublicam administrabant, et Imperatoribus, et universo prope terrarum orbi spectaculum factus, ipsis quoque Angelis ejus tolerantiam admirantibus, praeclaram gloria coronam reportavit. Oriundus erat Ancyra Galatia civitate, patre Graeco natus, matre Sophia, pia et christiana foemina. Duodecennis solitariam vitam aggressus est; vicennis Archiepiscopatum suscepit. Passus est Diocletiano et Maximiano imperantibus. Beatus autem Agathangelus, genere Romanus, a sancto Clemente, dum Romae vinctus detineretur, baptisatus est.

Leçon v.

Cum vero sanctus Clemens a ministris Maximiani ex Urbe esset abducendus et in navigium conjiciendus, ut Nicomediam deferretur, Agathangelus navim ingressus eum expectabat, et postquam ingressus est, ad illius pedes supplicem se abjecit. Quo delectatus Clemens, existimavit se boni Angeli praesentia frui. Itaque versatus est cum illo socius patientia et certaminis, quoad Ancyram pervenerunt. Ubi ad Lucium producti sunt, cujus imperio Agathangelus, cum aliis viris, foeminis, pueris, qui se Christo consecrarant, capite mulctatus, ad sedes coelitem evolavit. Genera autem tormentorum qua heroes isti

exanthlarunt, haec fuere. Beatus Clemens peculiariter haec passus est: Ligno appenditur, et ferro raditur, lapidibus os et genae illi contunduntur, in carcerem compingitur, rotae alligatur, fustibus verberatur, cultris laceratur, ferreis graphiis os ei compungitur, maxilla confringuntur, dentes excutiuntur, compedibus ferreis constringitur, rursusque in ergastulum conjicitur. Atque haec Clemens propria pertulit.

Leçon vj.

Idem vero, una et Agathangelus, crudis bubuli nervis caduntur, a trabe suspenduntur, ladis ardentibus latera ustulantur, feris objiciuntur, subula ignita per medios digitos illis adiguntur, viva calce obruuntur, duosque dies in illa relinquuntur, lora e cute corporis ab humeris detrahuntur, fustibus iterum contunduntur, in lectos ferreos igneque candentes conjiciuntur, in fornacem incensam immittuntur, ibique per diem et noctem cruciantur, lumbi ferro carpuntur, muricibus ferreis in terram, extante supra acie, recta depactis injecti fodicantur, quibus gravissime cumpuncti et sauciati sunt. Agathangelus autem solus liquato plumbo a capite perfunditur. Saxa molaria utriusque collo appenduntur, tractique per urbem lapidibus petuntur. Seorsum rursus soli Clementi fibula ardentis per aures trajiciuntur, facibus iterum admovetur, saxo ingenti adstrictus, baculis os et caput contunditur, et quotidie quinquaginta plagarum ictus sustinet. Demum Agathangelus capite plectitur quinto mensis Novembris. Clemens vero, oratione facta Domino pro iis qui ejus memoriam propter nomen suum celebrarent, ut ipsis opulenta sua dona impertiretur; et quidquid aquum atque utile poscerent, largiretur; tandem, dum divinum celebraret sacrificium, ad aram ipse, velut hostia sancta, capite obruncato immolatur, vigesimo tertio die Januarii, postquam decertasset praeclarus Christi athleta, sub undecim atrocissimis christiana fidei persecutoribus.

AU III. NOCTURNE

On lit l'Homélie sur l'Évangile Descendens de monte, du Commun de plusieurs Martyrs.

La neuvième Leçon de sainte Émérentienne, dont on fait aussi mémoire à Laudes.

Aux secondes Vêpres on fait mémoire de saint Timothée, comme dans le Bréviaire.

MISSA IN FESTO SANCTORUM CLEMENTIS ET AGATHANGELI
ET OMNIUM SANCTORUM MARTYRUM

INTROITUS.

SAPIENTIAM Sanctorum narrent populi, et laudes eorum nuntiet Ecclesia: nomina autem eorum vivent in saeculum saeculi. Psalm. (39.) Exultate, justi, in Domino: rectos decet collaudatio. V. Gloria Patri. Sapientiam.

ORATIO.

DOMINE Jesu, qui maxima potentia et amoris tui miracula, in Passione ac morte tua, et in sanctis Martyribus demonstrasti : da nobis ¹, quaesumus, intercedentibus beatis Clemente et Agathangelo, atque omnibus aliis Martyribus tuis, pro amore tuo prospera mundi despicerere, nulla ejus adversa formidare, non nisi in Cruce tua gloriari, ac denique tibi viventes et morientes, velut hostias sanctas atque placentes, in sacrificium laudis et amoris immolari. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus Pro Commemoratione sanctae Emerentianae, Virg. et Mart. Indulgentiam nobis, quaesumus.

Lectio Epistolae Beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

(2 Cor. 6.)

FRATRES, exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in Vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitia

1. Fac nos, 2e et 3e édition des Offices.

a dextris et a sinistris , per gloriam et ignobilitatem,
per infamiam et bonam famam; ut seductores, et veraces;
sicut qui ignoti, et cogniti; quasi morientes, et ecce
vivimus; ut castigati, et non mortificati; quasi tristes,
semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem
locupletantes; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes.

Graduale. Gloriosus Deus in Sanctis suis: mirabilis in
majestate, faciens prodigia. V. Dexteram tuam, Domine,
glorificata est in virtute; dextera manus tua confregit inimicos.

Alleluia, Alleluia. V. Te Martyrum candidatus laudat
exercitus, Domine. Alleluia.

Post Septuagesimam, omisso Alleluia, et versu sequenti,
dicitur.

Tractus. Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent.
V. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. V. Venientes
autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

† Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam.
(Luc. 6.)

In illo tempore: Descendens Jesus de monte, stetit in
loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo
copiosa plebis ab omni Judaea et Jerusalem, et maritima,
et Tyri, et Sidonis, qui venerant ut audirent
eum, et sanarentur a languoribus suis. Et qui vexabantur
a spiritibus immundis, curabantur. Et omnis
turba quaerebat eum tangere; quia virtus de illo exibat,
et sanabat omnes. Et ipse, elevatis oculis in discipulos
suos, dicebat: Beati pauperes: quia vestrum est regnum
Dei. Beati qui nunc esuritis: quia saturabimini. Beati
qui nunc fletis: quia ridebitis. Beati eritis, quum vos
oderint homines, et quum separaverint vos, et exprobaverint,
et ejecerint nomen vestrum tanquam malum propter
Filium hominis. Gaudete in illa die, et exultate:
ecce enim merces vestra multa est in coelo. Credo.

Offertorium. Mirabilis Deus in Sanctis suis: Deus
Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suae:
benedictus Deus. Alleluia.

SECRETA.

HOSTIAS tibi, Domine, beatorum Clementis et Agathangeli,
et omnium sanctorum Martyrum tuorum dicatas
meritis, benignus assume: et ad perpetuum nobis
tribue provenire subsidium, ut nosmetipsos cum illis
tibi perficias munus aeternum. Per Dominum.

Pro sancta Emerentiana. Secreta.

Suscipe, Domine, munera.

Communio. Et si coram hominibus tormenta passi sunt,
Deus tentavit eos: tanquam aurum in fornace probavit
eos, et quasi holocausta accepit eos. Alleluia.

POSTCOMMUNIO.

EXAUDI, Domine, preces nostras, et beatorum Clementis et Agathangeli, atque
omnium sanctorum Martyrum tuorum,
quorum festa solemniter celebramus, continuis foveamur
auxiliis, ut nosmetipsos cum illis tibi in
sacrificium laudis aeterna offerre mereamur. Per Dominum.

Pro sancta Emerentiana. Postcommunio.

Divini muneris.

LES FÊTES DE FÉVRIER

LE VI FÉVRIER

EN LA FÊTE DE LA DIVINE ENFANCE DE JÉSUS ¹

DOUBLE MAJEUR.

AUX I. VÊPRES

Ant. O admirabilis amor. avec les autres de Laudes.

Ps. Dixit Dominus, comme au Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. Isaïe, 7.

Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

HYMNE ².

A Solis ortus cardine
 Ad orbis usque terminum,
 Natum Maria Virgine
 Jesum canamus parvulum.
 Beatus Auctor saeculi
 Infantis artus induit:
 Ut nos paterno Pectori
 Natos daret, quos condidit.
 Formosus hic infantulus
 Amandus est Emmanuel,
 Cordis Mariae Filius,
 Solamen et spes Israel.

-
1. Cet Office ne se trouve que dans l'édition de 1672.
 2. Cette hymne commence comme l'hymne des Laudes de Noël, dont elle est une imitation manifeste.

Infans, paterni Pectoris
 Cordisque proles Virginis,
 Tu cordis esto gaudium,
 Amor, salus, Cor unicum.
 Infans, tibi, Rex cordium,
 Honos, amor, laus, gloria:
 In corde solus omnium
 Per saecula regnes omnia.
 Amen .

Ainsi se finissent tous les Hymnes de Complies et des Heures.

V. Parvulus natus est nobis. R. Et Filius datus est nobis.

A Magnif. Ant. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o incomparabilis Maria: quia in te, de te, et per te Filius Dei, pro nobis Infans factus est.

ORAISON .

DOMINE Jesu, qui non solum homo, sed etiam Infans pro nobis fieri dignatus es, da nobis quaesumus, hunc humillimum exinanitionis tuae statum summe venerari , sapientissimo Infantiae tuae spiritu repleri, ac divinam ejus innocentiam, simplicitatem atque puritatem, mansuetudinem, humilitatem , obedientiam, charitatemque perfecte imitari: ut quasi modo geniti infantes, sine dolo ac malitia lac concupiscamus, mites et humiles corde fieri a te discamus; et sicut parvuli coram te effecti, te parvulum sequamur in terris, te magnum glorificemus in coelis. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

On fait mémoire de sainte Agathe, et aussi de sainte Dorothee, Vierge et Martyre, comme au Bréviaire

A MATINES

Invitatoire. Jesum Infantem venite adoremus: * Qui est amor et gaudium nostrum.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE.

PROMISSUS en tot Patribus,
 Desideratus gentium,
 Nobis adest infantulus,
 Christus Deus, Rex coelitum.

Gestatur ut puellulus,
 Tractatur ut pauperculus,
 Parvoque lacte pascitur
 Quo totus orbis alitur ¹.
 Hic est reorum gratia,
 Salus, amor fidelium,
 Spes nostra jucundissima,
 Infans Redemptor omnium.
 Infans Patris substantia,
 Matrisque summa gloria:
 Semper tui da servuli .
 Parvum sequamur parvuli.
 Infans, tibi, Rex cordium.
 Honos, amor, laus, gloria:
 In corde solus omnium
 Per saecula regnes omnia.

Amen.

AU I. NOCTURNE

Ant. Ex ore Jesu Infantis et lactentis perfecisti laudem:
 ut destruas inimicum et ultorem.

Les Psaumes des trois Nocturnes comme au Commun de la sainte Vierge.

Ant. A sinu Patris aeterni egressio ejus in sinum Virginis Matris: nec est qui se
 abscondat a calore dilectionis ejus

Ant. Quis est iste Parvulus vagiens in praeseptio? Ipse
 est Dominus virtutum et Rex gloria.

V. Parvulus natus est nobis. R. Et Filius datus est nobis.

De Isaia Propheta.

Leçon j. Cap. 7.

ET adjecit loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in
 profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz: Non petam, et non
 tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo domus David, numquid

1. Cf. Hymne des Laudes de Noël 6e strophe.

parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum ex Virgine Maria natum, nobis Infantem daret: * Ut quasi modo geniti infantes, sine dolo lac concupiscamus.

V. Gloria in excelsis Deo, pro inenarrabili dolo ejus. Ut quasi.

Leçon iij Cap. 9.

PARVULUS natus est nobis, et Filius datus est nobis: et factus est principatus super humerum ejus: et vocabitur nomen ejus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, Pater futuri saeculi, Princeps pacis. Multiplicatur ejus imperium, et pacis non erit finis: super solium David, et super regnum ejus sedebit; ut confirmet illud, et corroboret in judicio et justitia, amodo et usque in sempiternum: zelus Domini exercituum faciet hoc.

R. Cum impleti fuissent dies Mariae ut pareret, peperit Filium suum primogenitum. * Et pannis involvit, et reclinavit eum in praesepio. V. Beata viscera Mariae Virginis quae portaverunt aeterni Patris Filium; et beata ubera quae lactaverunt eum. Et pannis.

Leçon iij. Cap. 42.

ECCE puer meus, suscipiam eum: Electus meus, complacuit sibi in illo anima mea. Dedi spiritum meum super eum, judicium, gentibus proferet. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris. Calamum quassatum non conteret, et linum fumigans non extinguet: in veritate educet judicium. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra judicium, et legem ejus insula expectabunt.

R. Angelus ad pastores ait: Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quia natus est vobis Salvator mundi: * Et hoc vobis signum: Invenietis Infantem pannis involutum, et positum in praesepio. V. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph, et Infantem positum in praesepio. Et hoc. Gloria Patri, Et hoc.

AU II. NOCTURNE

Ant. O Infans, speciose forma prae filiis hominum, specie tua, et purchritudine tua in omnibus cordibus regna.

Ant. O Emmanuel, nobiscum Deus, susceptor noster, ne derelinquas nos, sed mane nobiscum in aeternum.

Ant. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Bethleem: quia in te Deus natus est Infans, ut homines Deos efficiat.

V. Gloria in excelsis Deo. R. Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Sermo sancti Augustini Episcopi.

Ex Serm. 9 de temp. Nat. Domini.

Leçon iv.

ECCE tanquam sponsus de thalamo, Maria Christus procedit ex utero. Occultatur in membris infantis potentia Majestatis; Deus pendet ad ubera Genitricis.

Pannorum vilium squalore contegitor, durissimi suffert praeseptis angustias, et totum misericors humiliter patitur, ut mundus qui perierat liberetur. O beata Infantia, per quam nostri generis vita est reparata! O gratissimi delectabilesque vagitus, per quos stridores dentium aeternosque ploratus evasimus! O felices panni, quibus peccatorum sordes extersimus! O praesepe splendidum, in quo non solum jacuit foenum animalium, sed cibus inventus est Angelorum!

R. Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer: * Vocatum est nomen ejus Jesus. V. In nomine Jesu Infantis omne genu flectatur, coelestium, terrestrium et inferorum. Vocatum est.

Sermo sancti Bonaventura Episcopi.

De mora Domina ad praesepe opusc. Part. 2. Cap. 10).

Leçon v.

Maria stabat vigilans et attenta, super custodia dilecti Filii sui. O Deus! quanta sollicitudine et diligentia ipsum gubernabat, ne in minimo esset dejectus! Cum quanta etiam reverentia et cautela, et quo timore ipsum contrectabat, quem sciebat esse Deum suum et Dominum! Flexis genibus accipiebat, et imponebat eum in

cunis. Cum quanta etiam jucunditate, et confidentia, et auctoritate materna ipsum amplexabatur, osculabatur, stringebat dulciter, et delectabatur in eo, quem sciebat esse Filium suum! Quam saepe curiose intuebatur eum in vultu! Quam seriose ac prudenter tenella membra fascia componebat! Sicut enim fuit humillima, sic et fuit prudentissima. Unde in singulis officiis et obsequiis vigilanti et dormienti sedulo ministrabat, non solum infantulo, sed grandaevo. O quam libenter eum lactabat!

R. Magi intrantes domum invenerunt Puerum cum Maria Matre ejus, et procidentes adoraverunt eum. Postquam vero impleti sunt dies purificationis Maria: * Tulerunt Puerum parentes ejus in Jerusalem, ut sisterent eum Domino. V. Et Simeon accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum. Tulerunt.

Sermo sancti Bernardini Senensis.

De S. Joseph, Tom. 4. Serm. 1, Cap. 2.

Lecon vj.

QUIS dicet quod sancto Joseph beata Virgo totum thesaurum Cordis sui liberalissime non exhiberet? Quod et ipsi, dum Christum teneret in brachiis suis tanquam pater, Christus, sive infans, sive adultus, non ingereret et imprimeret ineffabiles sensus, atque jucunditates de semetipso, et hoc cooperante exterius gratia Christi, cum filiali aspectu, affatu atque amplexu? O quam dulcia oscula ab ipso recepit! O quanta dulcedine audiebat balbutientem parvulum, se patrem vocare! Et quanta suavitate sentiebat se dulciter amplexari!

R. Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Aegyptum. V. Accepit autem Joseph Puerum et Matrem, et secessit in Aegyptum. V. Defuncto autem Herode, iterum accepit Puerum et Matrem ejus, et venit in terram Israel. Accepit. Gloria Patri. Accepit.

AU III. NOCTURNE

Ant. Magnus Dominus, et laudabilis atque terribilis nimis: Parvus Dominus, et amabilis nimis.

Ant. Cum introducit Primogenitum in orbem terrae, dicit: Adorent eum omnes Angeli ejus.

Ant. Jubilate Deo Infanti, omnis terra: cantate, et exultate, et psallite.

V. Omnis spiritus laudet Infansem Jesum. R. Et omnis lingua exaltet eum.,

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

In illo tempore: Impleti sunt dies Maria, ut pareret, et peperit Filium suum primogenitum. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

In serm. 27 de temp. De Nat. Domini, 23.

EFFECTOR coeli et terra sub coelo exoritur in terra.
Ineffabiliter sapiens, sapienter Infans: mundum implens,
in praeseptio jacens: sidera regens, ubera lambens:
ita magnus in forma Dei, brevis in forma servi,
ut nec ista brevitate magnitudo illa imminueretur, nec
illa magnitudine ista brevis premeretur. Neque enim
quando membra humana suscepit, opera divina deseruit:
nec attingere a fine usque ad finem fortiter, et
disponere omnia suaviter destitit. Quando infirmitate
carnis indutus, virginali utero receptus est, non inclusus:
ut nec Angelis subtraheretur sapientiae cibus, et
nos gustaremus quam suavis Dominus.

R. Cum esset Puer Jesus annorum duodecim, invenerunt illum parentes ejus sedentem in medio Doctorum, audientem illos et interrogantem eos. * Stupebant autem omnes super prudentia et responsis ejus. V. Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Stupebant.

Leçon viij.

Ex Serm. 14 de temp. De Natal. Dom. 10.

TALIS eligitur Virgo de toto mundo, qua tantum haberet meritum, ut Dei Filium in semetipsum susciperet, et post partum omni modo Virgo permaneret. Exulta, Virgo, quae lactas Infansem proprium, Creatori succum porrigis lactis, et cibus coelestibus satiaris. Pannis involvis Puerum, qui tibi immortale condonavit indumentum.

In praesepio ponis infantilia membra ejus, qui coelestem tibi praeparavit mensam.
 *Igitur cum gaudio dicamus sanctae Virgini Mariae, Matri Domini nostri Jesu Christi, dicamus et non confundamur: Lacta, Mater, Christum dominum nostrum et Cibum: Lacta Panem de coelo venientem: Lacta eum qui talem fecit te, ut et ipse fieret in te; qui tibi et munus foecunditatis attulit conceptus, et donum virginitatis non abstulit natus.

R. Advocans Jesus et complectens parvulum, dixit: sinite parvulos venire ad me: talium est enim regnum coelorum.* Amen dico vobis, nisi efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum coelorum. V. Confiteor tibi, Pater, Domine coeli et terrae, quia abscondisti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Amen dico. Gloria Patri. Amen dico.

Leçon ix.

De sainte Dorothée, Vierge et Martyre, comme dans le Bréviaire.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Ecce Puer meus, quem elegi; dilectus meus in quo mihi complacui: * Posui super eum Spiritum meum.

v. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac praeceptorem gentibus. Posui. Gloria Patri. Posui.

Te Deum laudamus.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Sit nomen Jesu Infantis benedictum. R. Ex hoc nunc et usque in saeculum.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant.1. O admirabilis amor Dei Patris, qui filium suum pro nobis Infantem fieri voluisti, ut daret nobis potestatem filios Dei fieri. Alleluia.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres.

2. Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus. Alleluia.

3. Ex Patre natus ante saecula, de Matre nasci volui in saeculo: ut Deum Patrem in coelis, et virginem Matrem habeamus in terris. Alleluia.

4. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei, Virginisque Matris nominemur et simus. Alleluia.

5. Quasi super genua blanditur nobis Pater, et quasi ad ubera portamur a Matre. Alleluia

Capitule. Ecce Virgo concipiet, etc , p. 241.

HYMNE .

Puellus hic mitissimus,
 Cordis fidelis jubulum,
 Summi Parentis Filius,
 Et Angelorum gaudium.
 O quanta, quot miracula!
 Verbum Patris mirabilis,
 Quod cuncta fecit saecula,
 En vagit in cunabulis.
 Mirare quam sit exilis
 Qui cuncta quae sunt continet!
 Mirare quam sit debilis
 Qui pondus orbis sustinet!
 Sed qui videtur parvulus,
 Hic est Deus ter maximus,
 Mundi redempti gloria,
 Pastor, Pater, Cor omnia.
 Infans, patris substantia,
 Matrisque summa gloria,
 Semper tui da servuli
 Parvum sequantur parvuli.
 Infans, tibi, Rex cordium,
 Honos, amor, laus, gloria:
 In corde, solus, omnium
 Per saecula regnes omnia.

Amen.

V. In nomine Jesu Infantis omne genu flectatur. R. Coelestium, terrestrium, et infernorum.

A Bened., Ant. O Puer, oriens ex alto, illumina sedentes in tenebris et umbra mortis; et dirige pedes nostros in viam pacis.

Oraison. Domine Jesu, etc., p. 242.

On fait mémoire de sainte Dorothée, comme au Bréviaire.

A PRIME

Ant. O admirabilis.

R. br. Qui natus es de Maria Virgine.

A TIERCE

Ant. Parvulus.

Capitule. Ecce Virgo, etc., page 241.

R. br. Parvulus* natus est nobis. Parvulus. Et Filius
datus est nobis. Natus est. Gloria Patri. Parvulus.

V. Gloria in excelsis Deo. R. Et in terra pax hominibus
bona voluntatis.

A SEXTE

Ant. Ex Patre.

CAPITULE. LUC. 1.

NE timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum.
Ecce concipies in utero et paries Filium, et vocabis
nomen ejus Jesum.

R. br. Gloria* in excelsis Deo. Gloria. V. Et in terra
pax hominibus bona voluntatis. In excelsis Deo. Gloria
Patri. Gloria in excelsis Deo.

V. Omnis spiritus laudet infantem Jesum. R. Et omnis
lingua confiteatur ei.

A NONE

Ant. Quasi super genua.

CAPITULE. Isa. 9.

PARVULUS natus est nobis, et Filius datus est nobis:
et factus est principatus super humerum ejus, et
vocabitur Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater
futuri saeculi, Princeps pacis.

R. br. Omnis spiritus laudet * Infantem Jesum. Omnis.
V. Et omnis lingua exaltet eum. Infantem Jesum. Gloria
Patri. Omnis spiritus.

V. In nomine Jesu Infantis omne genu flectatur. R. Coelestium, terrestrium, et
inferorum.

AUX II. VÊPRES

Ant. O admirabilis amor, etc . , comme à Laudes.

Ps. Dixit, etc., comme aux premières Vêpres.

Hymne. A solis ortus cardine, etc., p. 241.

V. In nomine Jesu Infantis omne genu flectatur.

R. Coelestium, terrestrium, et infernorum.

A Magnif. Ant. Beata es, Maria Dei Genitrix Virgo, qua Filium Dei in utero concepisti, in templo praesentasti, sacris uberibus lactasti, et in toto Corde tuo dilexisti.

Oraison. Domine Jesu, qui non solum homo, etc., comme ci-dessus, p. 242.

On fait mémoire des premières Vêpres de saint Romuald Abbé, comme au Bréviaire.

[Nous n'avons pu jusqu'ici trouver la Messe correspondant à cet Office.]

LE VIII DE FÉVRIER

**EN LA SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT COEUR DE LA
BIENHEUREUSE VIERGE MARIE**

DOUBLE DE 1^{re}, CLASSE [avec Octave].

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. O admirabile et omni laude dignissimum Cor
Mariae Virginis, in quo Deus Pater regnum dilectionis
suae constituit! alleluia (a).

(a) 1648.

Ant. 1. Solemnitas est hodie sanctissimi Cordis Mariae
Virginis, quam Deus Pater secundum Cor suum invenit ¹.

2. Elegit Mariam Dominus ab aeterno, etc...

4. Corde et animo Christo, etc... solemnitate Cordis
sacratissimi, etc...

5. Cum jucunditate festivitatem beatissimi, etc...

1. «David... virum secundum cor suum.» Act. XIII, 22.

Toutes les références que nous donnons dans cet Office,
ont été indiquées par le Bienheureux, dans ses éditions
antérieures à celle de 1672.

Psaumes du Commun de la B. V. M.

2. Elegit Mariam Unigenitus Patris ab aeterno, et praelegit eam, ut dignum sibi in Corde ejus praepararet habitaculum, alleluia.

3. Beatum Cor Dei Genitricis Mariae, sacrarium spiritus sancti, in quo inhabitat plenitudo charitatis, alleluia.

4. Corde magno et animo volenti Christo canamus gloriam, in hac sacra solemnitate* sanctissimi Cordis praecelsa Genitricis ejus Mariae, alleluia.

*Hors la Fête et l'Octave, on dit veneratione, au lieu de solemnitate .

5. Cum jucunditate laudes beatissimi Cordis Virginis Mariae celebremus, ut, ipsa pro vobis intercedente, secundum Cor Filii ejus effici mereamur, alleluia.

CAPITULE. Cant. 8 .

PONE me ut signaculum super Cor tuum: ut signaculum super brachium tuum, quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio: lampades ejus, lampades ignis atque flammaram.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le Repons 8 de Matines: Omnis spiritus, etc.

HYMNE (a).

JESU, Mariae gloria,
Praeclara Cordis Virginis
Cor intonat praeconia:
Nostris adesto canticis .

(a) 1648.

Tibi, Christe Rex cordium,
In Corde Matris Virginis
Cordis Paterni gaudium,
Regnanti laudes canimus.

1650.

Tuum, Jesu Rex cordium,
Collaudamus imperium:
In Corde Matris Virginis
Nostris adesto canticis.

Miranda Matris viscera,
 Miranda suut et ubera,
 Regale sed Cor omnibus
 Miraculis praestantius.

Quem sacra, paucis mensibus,
 Portavit alvus parvulum,
 Hunc Cor, prius ¹, sacratius,
 Semperque gestat maximum.

Cor, aula regum Principis,
 Coelumque coeli splendidum ²,
 Templum superui Praesulis,
 Altare pacis aueum ³.

Arca quid ista sanctius?
 Thesaurus orbis, omnia
 Collata nobis coelitus
 Servans Dei mysteria ⁴.

1648.

In thesauro Cordis sui,
 Edocta Virgo coelitus,
 Miranda servat conferens
 Vitae tuae mysteria.
 Beata Matris viscera,
 Beata Matris ubera,
 Sed quam magis felicia
 Sunt Amantis Praecordia.

O Cor ave sanctissimum,
 Cor mite, Cor humillimum;
 Nostra sursum corda trahe,
 Ut aeternum dicant Ave.
 Fulgens rosarum purpura
 Et candidata lilia
 Te fulciunt, et omnium
 Florum decor coelestium.

1650.

In Cordis arca, sapiens
 Virgo, Mater Deipara,
 Miranda servat conferens
 Vitae tuae mysteria.
 Beata Matris viscera,
 Beata Matris ubera:
 Sed quam magis felicia,
 Materni Cordis intima.

In ventre novem mensibus
 Maria tulit Filium:
 In Corids penetralibus
 Semper gestavit Dominum.
 O Cor ave Deiferum,
 Cor mite, Cor humillimum,
 Triumphus amoris sacri,
 Digna sedes Altissimi.

-
1. «Prius concepit mente quam corpore.»- S. Leo, Serm. de Nat.Dom.
 2. «Tu fecisti coelum, et coelum coelorum.» 2 Esdras, IX,6.
 3. «Super altare aureum, quod est ante thronum Dei.» Apoc.VIII, 3.
 4. «Conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo.» Luc,II. 19 et 51.

Ave Cor admirabile,
 Amore Jesu flammeum,
 Te sentiant amabile
 Qui te colunt, Rex cordium.

Pars nostra, spes et gaudium,
 Coetusque nostri gloria,
 Amor perennis omnium
 Jungat tibi praecordia.

Amor Deus, Cor Numinis ¹,
 Cor esto mentis unicum,
 Amor regens Cor Virginis,
 Dux solus esto supplicum.

O sacrosancta Trinitas,
 Aeterna vita cordium,
 Cordis Mariae sanctitas,
 In corde regnes omnium.

Amen.

Ainsi se finissent tous les Hymnes de cet Office.

1648.

Tu cor nostrum purifica,
 Tu cor nostrum sanctifica,
 Ut solum quaeramus Deum
 Corde puro et simplici.
 Jesu, amor, lux cordium,
 Nostrae salutis praemium,

Tu corda nostra posside,
 Tu mentes nostras dirige.
 Fili Dei, splendor Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in aeternum.
 Amen .

1650.

Fulgens rosarum purpura
 Et candidata lilia
 Te fulciunt, et omnium
 Florum decor coelestium.
 Tu cor nostrum purifica,
 Tu cor nostrum sanctifica,
 Ut Jesu sacratissimum
 Pangat amoris canticum.

Amor, mentis convivium,
 Cordis amantis praemium,
 Tu mentes nostras refice,
 Tu corda nostra posside.
 Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Per Cor sacrum tua Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen

1. Amor Deus, id est Spiritus sanctus, est verum Cor Dei. (Études,1663) .

V. Paratum Cor meum, Deus, paratum Cor meum.

R. Ut faciam omnes voluntates tuas (a).

A Magnif. Ant. O Mater amabilis, beatam te dicent omnes generationes: quia respexit Deus humilitatem Cordis tui, et invenit te secundum Cor suum, alleluia.

ORAISON .

DEUS, qui Unigenitum tuum in Corde tuo ab aeterno viventem, in Corde Virginis Matris vivere et regnare in aeternum voluisti ¹: da nobis, quaesumus, hanc sanctissimam Jesu et Mariae in Corde uno vitam jugiter celebrare, cor unum inter nos et cum ipsis habere, tuamque in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti adimplere; ut secundum Cor tuum a te inveniri mereamur.

Per eundem Dominum, etc. (b).

L'Hymne de 1652 ne diffère de celle de 1650 que par les strophes 5e et 7e. Les voici:

5. O Cor ave Deiferum,
Triumphus amoris sacri,
Jesu gazophylacium,
Digna sedes Altissimi.

7. O nostri coetus gloria,
Imple cor nostrum gratia,
Ut Dilecto sanctissimum
Pangat amoris canticum.

(a) 1648. V. Cor mundum creavit in Maria Deus.

R. Et spiritum rectum in visceribus ejus ².

(6) 1652. Au temps de la Passion, pour les I. et II. vêpres.

A Magnif. Ant. Vide, Domine, quoniam tribulor, subversum est Cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum.

V. Hoc sentite in cordibus vestris. R. Quod et in Corde Jesu et Maria.

ORAISON.

Domine Jesu, qui sanctissimae vitae et acerbissimae Passionis ac mortis tuae imaginem in sacratissimo Corde dilectissimae

-
1. En approuvant l'office du Coeur de Marie, la Congrégation des Rites a supprimé les mots: in Corde tuo et les a remplacés par le mot tecum; elle a également supprimé in aeternum après les mots in Corde Virginis Matri vivere et regnare.
 2. «Cor mundum crea in me Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis.» Ps. L. 12.

Au temps de Pâques, pour les premières et secondes Vêpres.

A Magnif. Ant. Laetetur Cor tuum, o Maria Mater Jesu, gaudio et exultatione repleatur, quia Filius tuus surrexit et apparuit tibi: et data est ei omnis potestas in coelo et in terra. alleluia.

V. Vivet Cor Mariae et laetabitur in domino, alleluia.

R. Et amabit eum in saeculum saeculi, alleluia (a).

ORAISON.

Domine Jesu Christe, qui post Resurrectionem tuam, dilectissimae Matri tuae gloria et honore coronatus apparuisti, et acerbissimas Cordis ejus angustias in gaudium maximum convertisti: da nobis quaesumus, eodem sanctissimo Corde intercedente, tanti gaudii memoriam digne celebrare, vana hujus mundi oblectamenta respuiere, in te solo delectari; ut petitiones cordis nostri benigne semper exaudias, et omnem tristitiam nostram in gaudium convertas. Qui vivis.

A MATINES

Invit. Jesum in Corde Mariae regnantem venite adoremus,*Qui est amor et vita nostra.

Ps. Venite exultemus.

Matris tuae, tanquam in speculo clarissimo exprimere et glorificare voluiti: praesta quaesumus; ut meritis et intercessione hujus amantissimi Cordis, ejusdem vitae ac mortis tuae similitudinem ita in corde et corpore nostro portemus, quatenus viventes alque morientes, tibi in omnibus conformari, et secundum

Cor tuum effici meramur. Qui vivis et regnas.

(a) 1652. v. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino. Alleluia.

R. Et exultabit in Jesu Filio meo. Alleluia.

HYMNE (a).

QUEM Cor ¹ supremi Numinis
 Effundit orbi Filium,
 Effundit et Cor Virginis,
 Imago Regis cordium ².
 Cor, sanctitatis formula,
 Cordis fidelis regula,
 Dignum Dei sacrarium,
 Cubile Jesu floridum ³.
 Te candidata lilia,
 Nardus rosaque fulciunt,
 Te mala coeli dulcia
 Amore languens ambiunt ⁴.

(a) 1648.

Quem Pater Unigenitum
 In Corde fert absconditum,
 Hunc Deum Cordis Virginis
 Nostris laudamus canticis.
 Cordis Nati, Cordis Matris
 Unitatem mirabilem

Venerantur Coelicolae,
 Laudant quoque terrigenae.
 Amor Nati, amor Matris
 Corda nostra Cordi suo
 Invicemque nexu sacro
 Charitatis consociant

1650.

Quem Pater Unigenitum
 In Corde fert absconditum,
 Hunc Deum Cordis Virginis
 Nostris laudamus canticis.
 Cordis Nati, Cordis Matris
 Unitatem mirabilem

Venerentur Coelicolae,
 Laudent quoque terrigenae .
 Amor Nati, amor Matris
 Corda nostra Cordi suo,
 Invicemque nexu sacro
 Adunata possideant.

1652.

Quem Pater amat unicum
 Cordis paterni Filium,
 Hunc Natum Cordis Virginis
 Nostris laudemus canticis.
 Cordis Matris atque Prolis
 Melliflua mysteria,

Admiranda Coelicolis
 Cuncta canant praecordia
 O Cor ave, Rex cordium,
 Aeterni Patris gaudium:
 Nostra sursum corda trahe,
 Ut aeternum dicant Ave.

-
1. «Eructant Cor meum Verbum bonum.» Ps. XLIV, 2.
 2. Cor Mariae est imago Patris aeterni. (Eudes, ibid.)
 3. «Lectulus noster floridus.» Cant. I, 15
 4. «Fulcite me floribus, stipate me malis quia amore languo.» Cant. II, 5.

Cor Matris Agni melleum,
 Amoris igne torridum,
 Te corda nostra diligant,
 Tuos amores exprimant,

Sidus micans amantium,
 Sol esto, duxque mentibus,
 Fornax amoris, omnium
 Accende flammam cordibus.

Redempta Christi gratia
 Fac corda Christo vivere,
 Calcere mundi somnia,
 Se tota Jesu tradere.

1648.

O Cor ave, Rex cordium,
 Triumphus amoris sacri,
 Thesaurus omnis gratiae,
 Thronus aeterna gloria
 Tu summi templum Numinis,
 Coelum coelorum maximum,

Tu lucidum centrum Poli,
 Lumen terra, sol mentium.
 Te corda pura Coelitem
 Coelesti laudent carmine,
 Te corda nostra diligant,
 Te nostri mores exprimant.

1650.

O Cor ave, Rex cordium,
 Aeterni Patris gaudium:
 Nostra sursum corda trahe,
 Ut aeternum dicant Ave.
 Ave Dei sacrarium,
 Coelum coelorum maximum,

Sol terra, Poli gloria,
 Cordis nostri laetitia.
 O legis Christi tabula,
 O nostri cordis regula,
 Te corda nostra diligant,
 Tuosque mores exprimant.

1652.

Ave Dei sacrarium,
 Cordis nostri laetitia:
 Coelum coelorum maximum,
 Sol terra, Poli gloria.
 O sacrae Legis tabula,
 O nostri cordis regula,

Te corda nostra diligant,
 Te nostri mores exprimant.
 O Virgo, Sponso virginum
 Dilecta, corda supplicum
 Amore Nati vulnera,
 Amore tui saucia.

Fac nos dolosi frangere
 Fraudes malignas tartari,
 Vita tua convivere ¹,
 Amore Christi commori.

Amor, sacri fons nectaris,
 Mentis replens inebria,
 Cordis sagitta Virginis ²,
 Transfige cordis intima.

O sacrosancta Trinitas,
 Aeterna vita cordium,
 Cordis Mariae Sanctitas,
 In corde regnes omnium
 Amen.

1648.

O Virgo summo Numini
 Dilecta, tuos supplices
 Amore Nati vulnera,
 Amore tui saucia.
 Amor Sponsus Deiparae,
 Amor amator animae,

Tuus nos amor vulneret,
 Tuus nos ungat Spiritus.
 Fili Dei, splendor Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

1650.

O Virgo Sponso Virginum
 Dilecta, corda supplicum
 Amore Nati vulnera,
 Amore tui saucia.
 Amor, Rex Cordis Virginis,
 Amor, summi Cor Numinis,

Cordibus nostris impera,
 Flammis tuis nos devora!
 Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

1652.

Amor Prolis, amor Matris,
 Corda nostra nexu sacro
 Adunata, divi Patris
 Cordi jungat altissimo.
 Amor, summi Cor Numinis,
 Sit nostri cordis anima;

Amor, Rex Cordis Virginis,
 Mentis regat et corpora.
 Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen

1.«In cordibus nostris estis ad convivendum et ad commoriendum.» II Cor, VII, 3.

2. Cor Mariae amoris sagitta vulneratur, et vulnerat corda Dei et hominum. (Eudes, 1663.)
 Vulnerasti cor meum, Cant.IV.9.

AU I. NOCTURNE.

AnT. Maria Cor suum tradidit ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit eam: et in conspectu Altissimi deprecata est¹, et ipse tribuit ei secundum Cor ejus².

Les Psaumes des 3 Nocturnes, comme au Commun de la B. V. M.

Ant. Praeparavit Cor suum Domino³, et dilexit illum solum Corde perfecto⁴, et ipse liberavit eam ab omnibus inimicis ejus.

Ant. Omni custodia servavit Cor suum⁵, ideo delectata est in Domino, et dedit illi petitiones Cordis ejus⁶.

V. (a) Paratum Cor meum, Deus, paratum Cor meum.

R. Ut faciam omnes voluntates tuas.

De Canticis Canticorum.

Lecon j. Cap. 4

QUAM pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod, intrinsecus latet⁷ Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. Veni de Libano, Sponsa mea, veni de Libano, veni Coronaberis de capite Amanae, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum. Vulnerasti Cor meum, Soror mea Sponsa, vulnerasti Cor meum, in uno oculorum tuorum et in uno crine colli tui.

(a) 1648. V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus.

R. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

1600-1652. V. Charitas Dei diffusa est in Corde Mariae.

R. Per Spiritum Sanctum qui datus est ei.

-
1. «Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.» Eccli, XXXIX, 6.
 2. «Tribuat tibi secundum cor tuum.» Ps, XIX, 5.
 3. «Praeparate corda vestra Domino.» I Reg. VII, 3.
 4. «Memento, quaeso, quomodo ambulaverim coram te... in corde, perfecto.» IV Reg. XX, 3.
 5. «Omni custodia serva cor tuum.» Prov. IV, 23.
 6. «Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui. Ps. XXXVI, 4.
 7. Thesaurus absconditus Cor Mariae, cujus excellentia cuncti latet creaturis, soli patet Creatori. (Eudes, 1663).

R. Beata es, Virgo Maria, et beatissimum Cor tuum, thronus omnium virtutum, templum sancta Trinitatis, fornax divini amoris. * Sola sine exemplo dilexisti Dominum nostrum Jesum Christum ex toto Corde tuo. V. Ipse Pater amat te, quia tu amasti Filium ejus unicum. * Sola.

Leçon ij. Cap. 5.

Veniat Dilectus meus in hortum suum ¹, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, Soror mea Sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis: comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo: comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi. Ego dormio, et Cor meum vigilat: Vox Dilecti mei pulsantis: Aperi mihi, Soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea: quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.

V. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima: quia Christum per fidem et dilectionem in Corde tuo formasti ². * Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus Cordis tui Jesus. V. Hic est Deus Cordis mei, et pars mea in aeternum ³. * Benedicta.

Leçon iij. Cap. 8.

Quae est ista quae ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super Dilectum suum? Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum, quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio: lampades ejus, lampades ignis atque flammaram. Aquae multae non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

R. Vidi speciosam sicut columbam et circumdabant Cor ejus flores rosarum, et lilia convallium: ipsa autem voce magna clamabat: *Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo ⁴. V. Flores tui fructus honoris et honestatis ⁵. Fulcite. Gloria Patri. Fulcite.

-
1. Hortus dilecti est Cor B. Virginis. (Eudes, 1663).
 2. D. Bernardinus, Serm. I de Nativ. Dom. art.3, cap 2.
 3. «Deus Cordis mei, et pars mea Deus in aeternum.» Ps. LXXII,26.
 4. Cant. II,5.
 5. Eccli. XXIV, 23.

AU II. NOCTURNE

Ant. (a) Omnis gloria Filiae Regis ab intus. De bono thesauro Cordis ejus proferuntur omnia bona ¹.

Ant. Veni, dilecta Cordis mei, et praebe mihi Cor tuum ², et ponam in eo thronum meum, et regnum Filii dilectionis meae ³.

Ant. (b) Confirmatum est Cor Virginis, in quo divina mysteria, Angelo nuntiante, concepit.

V. (c) Desiderium Cordis Maria audivit Dominus.

R. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

Sermo sancti Bernardini Senensis.

Ex Serm. de Visitatione.

Leçon iv (d).

Quis mortalium, nisi divino tutus vel fretus oraculo, de vera Dei et hominis Genitrice quidquam modicum,

(a) 1648-1650-1652. Ant. 1. Veni, etc. Comme la 2e Ant.

Ant. 2. Corde magno et animo volenti ⁴ Maria fecit omnes voluntates Dei; ideo suscepit Filium ejus de Corde ipsius.

(b) 1648. Ant. 3. Beata es Maria, quae Dominum portasti Creatorem mundi; sed beatissima, quia prius et felicius portasti eum Corde quam ventre.

(c) 1648. V. Charitas Dei diffusa est in Corde Mariae.

R. Per Spiritum sanctum qui datus est ei.

1650, 1652. V. Diffusa est plenitudo gratiae in Corde tuo.

R. Propterea benedixit te Deus in aeternum.

(d) 1648. Leçon iv.

Sermo divi Bernardi Abbatis.

Ex tractu de Pass. Dom., super istud Joan.

Ego sum vitis vera. Cap. 3.

Foderunt Judai et perfoderunt non solum manus, sed et pedes, latus quoque, et sanctissimi Cordis intima ⁵, furoris

1. Luc. VI, 45.

2. «Praebe fili mi, cor tuum mihi.», Prov , XXIII, 26.

3. «Transtulit (nos) in regnum Filii dilectionis suae.» Col. I, 13.

4. «Det vobis cor omnibus, ut colatis eum, et faciatis voluntatem ejus corde magno et animo volenti.» II Mach. I, 3.

5. Cor Jesu est Cor Mariae, (Eudes, ibid.)

vel grande praeesumat incircumcisis, imo pollutis labiis dicere, quam Pater ante saecula Deus in perpetuam et dignissimam Virginem praedestinavit, Filius elegit in Matrem, Spiritus Sanctus omnis gratiae domicilium praeparavit?

Quibus verbis ego homunculus sensus altissimos Virginei Cordis sanctissimo ore prolatos efferam, quibus non sufficit lingua omnium hominum et etiam Angelorum? Dominus enim ait: Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bona. Quis autem inter puros homines melior potest excogitari, quam illa quae meruit effici Mater Dei, quae in Corde et in utero suo ipsum Deum hospitata est? Quis thesaurus melior, quam ipse divinus amor quo fornaceum Cor Virginis ardens erat?

R. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam; Deus meus, volui, et legem tuam in medio Cordis mei. * Paratum Cor meum, Deus Cordis mei, paratum Cor meum. V. Vocaberis Voluntas mea in Corde tuo.

* Paratum.

lancea perforaverunt quod jamdudum amoris lancea fuerat vulneratum. Vulnerasti, inquit in Canticis amoris Sponsus, Cor meum, Soror mea, sponsa, vulnerasti Cor meum. Vulnerat Cor tuum, Domine Jesu, sponsa tua, amica tua, soror tua.

Quid necessarium fuit illud ab inimicis tuis ultra vulnerari?

Quid agitis, o inimici? Si vulneratum est, imo quia vulneratum est Cor dulcis Jesu, quid secundum vulnus apponitis?

An ignoratis quod uno vulnere tactum Cor emoritur, et sit insensibile? Mortuum Cor Domini Jesu, quia vulneratum possedit vulnus amoris, possedit mors amoris Domini Cor, Sponsi Jesu, quomodo mors altera introibit? Non enim potest prima mors expelli, id est dilectio malorum mortium mortificatrix, a domo Cordis, quam sibi inviolabili jure, sub vulnere acquisivit.

1648-1650-1652. R. Dominus adaperuit Cor Virginis in lege sua, et dedit ei Cor ut coleret eum et faceret voluntatem ejus Corde magno et animo volenti. * Vocabitur Voluntas mea in Corde ejus ¹. Deus meus volui, et legem tuam in medio Cordis mei ². Vocabitur.

1. «Vocaberis Voluntas mea in ea». Isa. LXII, 4.

2. Ps. XXXIX, 8.

Leçon v.

DE hoc igitur Corde, quasi de fornace divini ardoris
 Virgo beata protulit verba bona, id est, verba ardentissima charitatis. Sicut enim a
 vase summo et optimo
 vino pleno, non potest exire nisi optimum vinum: aut
 sicut et a fornace summi ardoris non egreditur nisi incendium fervens: sic de Corde
 Matris Christi exire non
 potuit verbum, nisi summi summeque divini amoris
 atque ardoris. Sapientis domina atque matrona est,
 pauca verba, solida tamen atque sententiosa, habere.
 Proinde septem vicibus, quasi septem verba tantum mirae
 sententia et virtutis a Christi benedictissima Matre
 leguntur dicta, ut mystice ostendatur ipsam fuisse plenam
 gratia septiformi. Cum Angelo bis tantummodo locuta
 est: Quomodo fiet istud? et: Ecce ancilla Domini.
 Cum Elisabeth bis etiam, scilicet illam salutando, et Deum
 laudando, cum ait: Magnificat anima mea Dominum.
 Cum Filio etiam bis, semel in templo: Fili, quid fecisti
 nobis sic? et in nuptiis: Vinum non habent. Cum ministris
 semel: Quodcumque dixerit vobis, facite. Et in his
 omnibus, semper valde parum locuta est: excepto quod
 in laude Dei et gratiarum actione se amplius dilatavit,
 scilicet cum ait: Magnificat anima mea Dominum: ubi
 non cum homine, sed cum Deo locuta fuit.

 1648. Leçon v.

Si duo aequae fortes concurrunt, quorum unus sit in domo,
 alter vero deforis, quis dubitat eum qui deintus est, obtinere
 victoriam? Et vide quanta sit vis amoris domum Cordis obtinentis, et per vulnus dulcissimum occidentis,
 non solum in Domino Jesu, sed et in servis ipsius. Sed quia semel venimus
 ad Cor dulcissimum Jesu, et bonum est nos hic esse, ne sinamus
 nos facile avelli ab eo, de quo scriptum est: Recedentes.
 a te in terra scribentur. Quid autem accedentes? Tu ipse
 doces nos. Tu dixisti accedentibus ad te: Gaudete quia nomina
 vestra scripta sunt in coelo. Concordemus haec, quia si
 sic hi qui in coelis scripti sunt, quid ergo illi qui in terra
 scribentur? Lugebunt utique; sed quis nolit gaudere? Accedamus
 ergo ad te, et exultabimus, et laetabimur in te, memores tui.

R. Magnificate.

R. Magnificate Deum Patrem mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum ¹, quia dedit mihi Cor suum, Filium ejus unicum: * Hic est Filius meus dilectus, et Cor meum amantissimum. V. Magnificent Deum Patrem omnes generationes, et exaltent sanctissimum Cor tuum Jesum, Filium ejus unicum. * Hic est.

Leçon vj.

Haec septem verba, secundum septem amoris processus et actus, sub miro gradu et ordine prolata, sunt quasi septem flammae fornacei Cordis ejus. Quae verba considerans atque ruminans mens devota, cum ipso Propheta ait: Quam dulcia faucibus meis, id est, omnibus affectionibus, eloquia tua! Porro dulcedo haec, quam in verbis beatae Virginis devota mens sentit, est ardor pia devotionis, quam in eis anima experimentaliter probat. Dicat igitur mens devota: Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! Distinguamus vero per ordinem has septem flammam amoris separantis: secunda, amoris transformantis: tertia, amoris communicantis: quarta, amoris

Leçon vj.

O quam bonum et quam jucundum habitare in Corde Jesu! Bonus thesaurus, bona margarita Cor tuum, bone Jesu, quam fossa agro lui corporis invenimus. Quis hanc margaritam abjiciat? Quin potius dabo omnia, omnes cogitationes et affectus mentis commutabo, et comparabo illam mihi, jactans omnem cogitatum meum in Cor Domini Jesu, et sine fallacia illud me enutriet. Ad hoc templum, ad hac Sancta Sanctorum, ad hanc Arcam testamenti adorabo, et laudabo nomen Domini, dicens cum David: Inveni Cor meum, inquit, ut orem Deum meum. Et ego inveni Cor Regis, fratris et amici, benigni Jesu. Et numquid non adorabo? Orabo utique; Cor enim illius meum est. Audacter dicam. Si enim caput meum Christus est, quomodo quod capitis mei est, non meum est? Sicut ergo corporalis capitis mei oculi, mei oculi vere sunt: ita et spiritualis Cor, cor meum est. Bene ergo mihi. Ego vere

1. «Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum.» Ps. XXXIII, 4.

jubilantis: quinta, amoris saporantis: sexta, amoris compatientis: septima, amoris consummantis.

R. Corde et animo Christo canamus gloriam, qui Cor suum dedit sanctissimæ Matri suae, et Spiritum suum posuit in medio ejus ¹: ut sint * Cor unum et anima una ².

V. Benedictum sit in aeternum et ultra Cor sanctissimum Jesu et Mariae. * Cor unum. Gloria Patri. * Cor unum.

AU III. NOCTURNE

Ant. Ego dormio, et Cor meum vigilat ³, et meditatio Cordis mei in conspectu Dei semper ⁴.

Ant. (a) Beata es, Maria, qua Dominum portasti creatorem mundi: sed beatissima, quia prius et felicius portasti eum Corde quam sentre ⁵.

Ant. Ego Mater pulchrae dilectionis, et agnitionis, et sanctae spei: ego diligentes me diligo.

V. (b) Omnis spiritus laudet Dominum. R. In Corde regnantem Maria.

cum Jesu Cor unum habeo ⁶, Et quid mirum, cum multitudinis credentium fuerit cor unum?

R. Corde et animo.

(a) 1648. Ant. 2. Vivet Cor Mariae in saeculum saeculi ⁷, et laetabitur, et amabit Dominum in aeternum. Alleluia.

Ant. 3. Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et in toto Corde meo psallam nomini Domini Altissimi ⁸.

(b) 1648. V. Diffusa est plenitudo gratiae in Corde tuo.

R. Propterea benedixit te Deus in aeternum.

1650-1652. V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus.

R. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

1663. V. Corde magno fecit omnes voluntates Dei. R. Ideo invenit eum secundum Cor suum.

1. «Et dabo eis cor unum, et spiritum novum tribuam in visceribus eorum.» Ezech. XI, 19 ' --«Et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri.» Ibid. XXXVI, 26.

2. «Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una.» Act. IV, 32.

3. Cant. V, 2.

4. Ps. XVIII, 15.

5. D. Leo. Sermo. I. De Nativ.Dom., D. August. de Sancta Virg. cap 3.

6. Vere cum Jesu Cor unum habet Maria. (Eudes, ibid).

7. «Vivent corda eorum in saeculum saeculi.» Ps. XXI, 27.

8. «Et psallam nomini Domini altissimi.» PS. XII, 6.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

In illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem: Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum, quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis¹. Et reliqua.

Homilia sancti Bonaventurae Episcopi.

De Expositione in Caput 2. Lucae.

Hic commendatur Pastorum diligentia, a certitudine inventionis, cujus laus ex trihus colligitur: scilicet quia fuit certissime comprobata, celeriter divulgata, et studiose conservata. Primo quidem fuit certissime comprobata, quia per probabilia signa et evidentia, propter quod dicitur: Et invenerunt Mariam et Joseph, et infantem positum in praesepio. Ideo invenerunt quia sollicite quaesierunt, et absque fictioe. Et nota quod invenitur cum Maria Virgine, et Joseph viro justo, et in praesepio; quia eum qui vult Christum invenire, oportet habere munditiam cordis respectu sui, justitiam respectu proximi, humilitatem et reverentiam respectu Dei. Non solum fuit certissime comprobata, sed et celeriter divulgata; propterea subditur: Et omnes qui audierunt mirati sunt, scilicet de parvulo nato, et de his qua dicta erant a Pastoribus ad ipsos, quae scilicet audierant ab Angelo.

R. (a) Audite, filii, et scitote quia vos estis in Corde meo, ad convivendum et ad commoriendum². Discite ergo a me, quia mitis sum et humilis Corde: * Et invenietis

(a) 1648-1650-1652. R. Ego dormio et Cor meum vigilat³. Venite, filii, et vigilate mecum, timorem et amorem Domini docebo vos⁴. Auferam a vobis cor lapideum: * Et dabo vobis

-
1. C'est le texte que donne le P. Eudes dans toutes ses éditions, et à toutes les leçons de l'Octave, ainsi qu'à l'Évangile de la Messe. Le texte de la Vulgate est celui-ci: Verbum quod factum est, quod Dominus ostendit nobis. On l'a retabli dans les éditions modernes.
 2. «In cordibus nostris estis ad convivendum et ad commoriendum.» II Cor., VII, 3.
 3. Cant. V, 2.
 4. «Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos.» Ps. XXXIII, 12.

requiem animabus vestris¹. V. Ponite hoc in cordibus vestris, et omnia vestra in humilitate et charitate fiant². * Et invenietis.

Leçon viij. Ibid., paulo post .

Fuit tertio studiose conservata, unde subditur: Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo, tanquam prudens et discreta, secundum illud: Misericordia et veritas te non deserant. Circumda eas gutturi tuo et describe in tabulis cordis tui. Et in Ecclesiastico: Qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper. Unde dicitur de fatuo: Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit. Unde Cor Virginis fuit arca continens divinorum eloquiorum arcana. Et ideo per arcam Moysis designatur, de qua dicitur quod continebat tabulas legis divinae. Et quia non solum conservabat, sed etiam intelligebat, ideo additur: Conferens ea in Corde suo, ita ut posset dicere illud: In Corde meo abscondi eloquia tua.

R. (a) Omnis spiritus laudet te, Domine, et omnes virtutes tuae benedicant tibi: * Quia regnum pulchrae dilectionis, et thronum gloriae majestatis tuae in Corde Mariae posuisti in aeternum. V Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o beata Trinitas. * Quia. Gloria. * Quia.

Leçon ix. Ibid., paulo post .

Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba haec in

Cor novum, Spiritum meum ponam in medio vestri. V. Vos enim estis in Corde meo ad convivendum et ad commoriendum. Et dabo.

(a) 1648 - 1650 - 1652. R. Audite Filii, et discite a me quia mitis sum et humilis Corde, et invenietis requiem animabus vestris. * Ponite hoc in cordibus vestris³, et omnia vestra in humilitate et charitate fiant. V. Spiritus enim meus super mel dulcis, et haereditas mea super mel et favum. Ponite hoc.

Gloria Patri. Ponite hoc.

1. Matth. XI, 29.

2. «Omnia vestra in charitate fiant.» I Cor. XVI, 14.

3. «Ponite vos in cordibus vestris sermones istos» Luc. IX. 44.

Corde suo. Hic describitur ejus clarificatio, et hoc per duo, scilicet per Matris testimonium, et per propriae virtutis indicium. Quantum ad matris testimonium dicitur: Et Mater ejus conservabat omnia verba haec in Corde suo, ut pro loco et tempore testimonium perhiberet. Sic dictum est: Tu autem, Daniel, claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum. Et quia hoc intelligebat, ideo dicitur: In Corde suo, secundum illud: Tempus ad responsionem cor sapientis intelligit; et dicitur de Transfiguratione Domini, quod Discipuli verbum continuerunt apud se.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière leçon.

R. Ego dormio et Cor meum vigilat. Venite, Filii, et vigilate mecum: timorem et amorem Domini docebo vos. Auferam a vobis cor lapideum, et dabo vobis Cor novum: *Spiritus meum ponam in medio vestri. V. Spiritus meus super mel dulcis, et haereditas mea super mel et favum ¹. Spiritum meum Gloria Patri. Spiritum. Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes

V. Vivet Cor Mariae, et laetabitur in Domino. R. Et amabit eum in saeculum saeculi.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. (a) 1. O beatum Cor Mariae Virginis, arca sanctitatis, in qua sunt omnes thesauri gratiae et charitatis absconditi! alleluia.

(a) 1648. Ant. 1. Invenit Deus, etc., comme la 2e Ant.

2. Lex Dei ejus in Corde ipsius ²; propterea dilegit eam in aeternum. Alleluia.

1648-1650-1652. Ant. 3. Dilexi Dominum in toto corde meo; ideo dilexit me, et introduxit me in penetrale sacratissimum Cordis sui. Alleluia.

1648. Ant. 4. Benedictum sit Cor tuum, o Mater pulchrae dilectionis, in quo Filium Dei tam ardentem dilexisti ³. Alleluia.

1650-1652. Ant. 4. Benedicta tu in mulieribus, et benedic-

1. Eccli. XXIV, 27.

2. Ps. XXXVI, 31.

3. D. Bonaventura in Psal. magno, Ps. 65.

Psaumes du dimanche.

2. Invenit Deus Mariam secundum Cor suum ¹: quae enim placita sunt ei, fecit semper ², Corde magno et animo volenti ³, alleluia.
3. Beata es, Maria, quae Deum amasti in toto Corde tuo, et fecisti omnes voluntates ejus Corde magno et animo volenti, alleluia.
4. Benedictum Cor tuum, o Maria! fons vivus benedictionis, abyssus gratia, fornax amoris, thronus divina voluntatis, alleluia.
5. Gratia, pax, et gaudium omnibus cordibus quae diligunt Cor amantissimum Jesu et Maria, alleluia.

CAPITULE. Cant. 8.

Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio: lampades ejus, lampades ignis atque flammaram.

HYMNE (a).

QUID Corde Matris Virginis
 Coli potest sacratius?
 Cordi supremi Numinis
 Quid Corde tanto gratius?

tum Cor tuum, fons vivus benedictionis, in quo Filium Dei
 tam ardentem dilexisti. Alleluia.

(a) 1648.

Quid auditur jucundius,
 Quid canitur excelsius,

Quid colitur nobilium
 Quam Cor Maria Virginis?

1650.

Quid colitur nobilium
 Corde Mariae Virginis?

Quid canitur excelsius?
 Quid auditur jucundius?

1652.

Corde Maria Virginis
 Quid colitur nobilium?

Quid Cordi summi Numinis
 Corde tali jucundius?

1. Act. XIII, 22.
2. Joan. VIII, 29;
3. 2 Mach. I, 3.

Amoris est miraculum,
Triumphus almi Spiritus,
Dignum Deo spectaculum,
Jucunda spes mortalibus.

Levamen est lugentibus,
Zelator ardens mentium,
Cunctis datum fidelibus,
Cor, vita, lux, oraculum ¹.

O qualis haec benignitas!
Nostrum sibi cor abstulit
Matris Patrisque charitas,
Suumque nobis contulit ².

1648.

Nil est in orbe sanctius,
Nil in coelo splendidius,
Cordi nil amabilius,
Mentique nil suavius.
Cor amoris miraculum,
Dignum Dei spectaculum,

Sponsi sacri signaculum
Et Crucifixi speculum.
Nati manus, caput, latus,
Matris pectus, Cor, viscera,
Clavi, spinae, crux, lancea,
Et mortis angit gladius.

1650.

Cor amoris miraculum,
Dignum Dei spectaculum:
Sponsi sacri signaculum,
Et Crucifixi speculum.
Nati corpus et Cor Matris
Pari torquent supplicio

Clavi, spinae, crux, lancea,
Diraeque mortis vulnera.
O Cor ave, Rex Martyrum,
Cor Christi portans stigmata;
Nostrorum fae ut cordium
Crux Jesu figat intima.

1652.

Cor amoris miraculum,
Divini Cordis speculum,
Vita Christi compendium,
Terra, Polique gaudium.
Cor Jesu sacratissimum,
Et Cor Matris, Cor unicum,

Cor nostrum sibi jungere
Pari dignetur foedere.
Eia beata millies
Cordis tanti progenies,
Cor Parentum diligite,
Et corda Cordi jungite.

-
1. Cor Mariae est cor et oraculum nostrum, per quod multa et magna Deus nobis loquitur, ut patet in Cantico Magnificat. (Eudes, ibid .)
 2. «Et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum.» Ezech. XXXVI, 26.

Vos sacra proles Pectoris
Sic vos amantum, noscite
Tantae decus propaginis,
Et corda Cordi tradite.

Res mira! mortis spurios ¹
Dant Cordis esse filios:
Tantos favores pendite,
Vices amoris reddite.

Cordis Patris mirabilem
In corde vitam pingite,
Cordisque Matris nobilem
In mente formam sculpite.

O Cor, Dei triclinium ²,
O exili solatium,

1648.

O Cor ave, Rex Martyrum,
Cor Christi portans stigmata,
Nostrorum fac ut cordium
Crux Jesu figat intima.
O Cordis Filii et Matris
Dilecti, Natum et Matrem

Et lingua vestra personet,
Et vita vestra praedicet.
Talis Nati, tantae Matris
Humilitatem colite,
Passionem recolite,
Et amorem agnoscite.

1650.

O Cordis Filii et Matris
Dilecti, Natum et Matrem
Et lingua vestra personet,
Et vita vestra praedicet.
Jesum Patrem agnoscite,
Mariam Matrem colite:

Cordis amorem canite,
Amoris vicem reddite.
Talis Patris, tantae Matris
Humilitatem discite,
Passionem recolite,
Et corda Cordi jungite.

1652.

Jesum Patrem agnoscite,
Mariam Matrem colite:
Cordis amorem canite,
Amoris vicem reddite.
Talis Patris effigiem
In cordibus depingite:

Tantae Matris imaginem
In moribus effingite.
O nostri dilectissima
Regina cordis, impera
Cunctis coelorum cordibus,
Cunctis terrarum mentibus.

-
1. Peccator est spurius mortis, id est daemonis, (Eudes, ibid., et il renvoie à ce texte de S. Jean: «Vos ex patre diabolo estis,» Joan. VIII, 44).
 2. «Unde cantatur de eo: Totius Trinitatis nobile triclinium» D, Thomas, Op. de Salut. ang.

Immensa sunt magnalia,
Immensa sint praeconia.

O sacrosancta Trinitas,
Aeterna vita cordium,
Cordis Mariae sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

V. Vivet Cor Mariae, et laetabitur in Domino. R. Et amabit eum in saeculum saeculi.

A Bened. Ant. O Mater admirabilis, magnificent te omnes gentes; et benedicant fidelissimum Cor tuum in aeternum omnes populi, alleluia.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc., p. 255 (a).

Au temps de Pâques.

A Bened. Ant. Gaude, Maria Virgo, quia Filius tuus
Jesus surrexit, et apparuit tibi; et tristitia Cordis tui
conversa est in gaudium. Alleluia.

V. Vivet Cor Maria, etc., p. 256.

1648.

Amorem Cordis canite,
Amoris vicem reddite,
Vestris est dignum canticis,
Dignum vestris amoribus.

Christe, Dei Fili Patris,
Per Cor sacrum tuae Matris, In corde nostro
Cor tuum
Vivat, regnet in saeculum.
Amen.

1650.

Jesu, Cor Patris luminum,
Cor Matris amantissimum:
Esto lumen, Cor, anima,
Esto Jesus et omnia.

Jesu, Vita, Regnum Patris,
Per Cor sacrum tuae Matris,
In corde nostro Cor tuum
Vivat, regnet in saeculum. Amen .

1652.

Jesu, Vita, Regnum Patris,
Per Cor sacrum tua Matris,

In Corde nostro Cor tuum
Vivat, regnet in saeculum. Amen.

(a) 1652. Au temps de la Passion. A Bened. Ant. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.

V. Magna est velut mare contritio Cordis tui. R. Tuam enim animam doloris gladius pertransivit.
Oraison. Domine Jesu, qui sanctissimae, etc., p. 255.

Oraison. Domine Jesu Christe qui post resurrectionem,
etc.,p. 256.

A PRIME.

Ant. O beatum.

Au R. br. V. Qui natus es de Maria Virgine.

A TIERCE.

Ant. Invenit Deus.

CAPITULE. Cant. 8.

Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio: lampades ejus, lampades ignis atque flammaram.

R. br. (a) Paratum Cor meum, Deus, * Paratum Cor meum. Paratum. V. Ut faciam omnes voluntates tuas.

Paratum. Gloria Patri. Paratum.

V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus.

R. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

A SEXTE.

Ant. Beata es, Maria.

CAPITULE. LUC. 2.

OMNES qui audierunt mirati sunt, et de his quae dicta erant a pastoribus ad ipsos: Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo.

R. br. (b) Desiderium Cordis Mariae * Audivit Dominus.

Desiderium. V. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus. Audivit. Gloria Patri. Desiderium.

(a) 1648, 1650, 1652.--R. br. Charitas Dei diffusa est* In Corde Mariae. Charitas Dei. V. Per Spiritum sanctum qui datus est ei. In Corde. Gloria Patri. Charitas Dei.

V. Diffusa est plenitudo gratiae in Corde tuo. R. Propterea benedixit te Deus in aeternum.

(b) 1648, 1650, 1652.--R. br. Diffusa est plenitudo gratiae.

In Corde tuo. Diffusa est. V. Propterea benedixit te Deus in aeternum. In Corde. Gloria Patri. Diffusa est.

V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus.

R. Praeparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

V. Omnis spiritus laudet Dominum. R. In Corde regnantem
 Mariae.

A NONE.

Ant. Gratia, pax.

CAPITULE. Luc. 2.

Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus
 illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba haec in
 Corde suo.

R. br. (a) Omnis spiritus * Laudet Dominum. Omnis
 spiritus. V. In Corde regnantem Mariae. Laudet Dominum.
 Gloria Patri. Omnis spiritus.

V. Vivet Cor Mariae, et laetabitur in Domino. R. Et
 amabit eum in saeculum saeculi.

AUX II. VÊPRES

Ant. 1. O admirabile et venerandum Cor Mariae Virginis, in quo omnis fons et
 plenitudo charitatis, Christus Jesus inhabitat, vivit et regnat in aeternum! alleluia.

Psaumes comme aux I. Vêpres.

2. (b) O verum altare holocausti, in quo ignis divinus semper accenditur, et
 sacrificium laudis et amoris Deo jugiter immolatur ¹! alleluia.

3. Christus Jesus, hostia sancta, semel in ara crucis, multoties in altari Cordis
 Virginis aeterno Patri oblatus est, alleluia.

(a) 1648, 1650, 1652. -- R. br. Desiderium Cordis Mariae *
 Audivit Dominus. Desiderium. Praeparationem Cordis ipsius.
 Audivit. Gloria Patri. Desiderium.

V. Vivet Cor Mariae, et laetabitur in Domino. R. Et amabit
 eum in saeculum saeculi.

(b) 1648. Ant. 2. Confirmatum est Cor Virginis, in quo
 divina mysteria Angelo nuntiante concepit

3. Beatam te dicent omnes generationes sancta Dei Genitrix,
 quia Dominum Jesum sanctificasti in Corde tuo.

1663. Ant. 3. Paratum Cor meum, Deus cordis mei, paratum

1. Gerson, Tract. 9 Sup. Magn., partit. 1.

4. Beatum Cor tuum, o Maria, speculum clarissimum vitae Christi, et imago perfecta passionis et mortis ejus, alleluia.

5. Audite, filii, et ponite hoc in cordibus vestris, ut discatis a me, quia mitis sum et humilis Corde, alleluia.

CAPITULE. Cant. 8.

Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio: lampades ejus, lampades ignis atque flammaram.

Pour les lieux où l'on dit un Répons devant l'hymne.
R. Ego dormio, etc., comme à Matines, p. 269.

HYMNE (a).

Quem turma coeli personat,
In Corde natum Numinis,
Hunc totus orbis concinat,
In Corde regem Virginis.

Cor meum, ut faciam omnes voluntates tuas Corde magno et animo volenti.
Alleluia.

1648, 1650, 1652. Ant. 4. Factum est Cor Mariae speculum clarissimum vitae Christi, et imago perfecta passionis et mortis ejus¹. Alleluia.

5. Ponite hoc in cordibus vestris, et discite a me quia mitis sum et humilis Corde.
Alleluia.

(a) 1648.

Quem turma colit Coelitum
In Corde viventem Patris,

In Corde regnantem Matris,
Hunc noster chorus personat.

1650.

Quem caeli turma celebrat
In Corde viventem Matris,

In Corde regnantem Matris,
Hunc noster chorus personat.

1652.

Quem coeli turma celebrat
In Corde viventem Patris,

Hunc noster chorus personat
In Corde regnantem Matris.

1. Divus Laurent, Justin De Triumph. Christi Agon., c. 21.

Hoc Corde quid sublimius?
 Abyssus alta gratiae,
 Currus triumphans igneus ¹,
 Thronusque regis gloria ².

Thesaurus est charismatum,
 Astris jubar fulgentius,
 Coeli decus, sol, gaudium,
 Coelumque coelis altius.

Summi Patris signaculum ³,
 Vitae Dei compendium ⁴,
 Sedes tonantis ignea ⁵,
 Turris salutis flammea.

1648.

Cordis Patris deliciae,
 Cordis Matris divitiae,
 Cor, amor et virtus Patris,
 Cor, amor et vita Matris.
 Gaude Mater, Sponsa, Soror,
 Cujus Natus, Sponsus, Pater

Thronum sibi Cor elegit,
 Et prae cunctis te diligit.
 Benedictum sit Cor tuum
 Amore nostri languidum:
 Benedictum sit Cor pium
 Amore tuo fervidum.

1650.

Cordis Patris deliciae,
 Cordis Matris divitiae,
 Cor, amor et virtus Patris,
 Cor, amor et vita Matris.
 Gaude Nata, Sponsa, Mater,
 Cujus Natus, Sponsus, Pater,

Thronum sibi Cor elegit,
 Et praecunctis te diligit.
 Sit benedictum Cor tuum
 Amore Dei languidum
 Sit benedictum cor pium
 Amore tuo fervidum.

1652.

Cordis Patris deliciae,
 Cordis Matris divitiae,
 Cor, amor et virtus Patris,
 Cor, amor et vita Matris.
 Gaude Nata, Sponsa, Mater,
 Cujus Natus, Sponsus, Pater,

Thronum sibi Cor elegit,
 Et prae cunctis te diligit.
 O Cor beatum Virginis,
 Sacris flammescens ignibus,
 Amorem summi Numinis
 Nostris accende Cordibus.

-
1. «Ecce currus igneus.» IV Reg. II, 11.
 2. «Fecit rex Salomon thronum de ebore...» III Reg. X, 18.
 3. «Pone me ut signaculum, etc...» Cant. VIII, 6.
 4. «Conservabat omnia verba haec in Corde suo.» Luc. II, 19 et 51.
 5. «Thronus ejus flammae ignis.» Daniel, VII, 9. De Corde Mariae procedunt fulgura contra peccatum. (Eudes, *ibid.*) «Et de throno procedebant fulgura.» Apoc. IV, 5.

Omnes genua flectunt dum cantantur duae strophae sequentes.

Nos ergo tantae Virginis,
 Cordisque tam mirabilis,
 Colamus omnes regia
 Flexo genu magnalia.
 Eia, Parens, cor supplicum
 Intra pium conserva sinum;
 Amore Nati langueat,
 Amore Matris ferveat.
 O Virgo, raptrix cordium ¹,
 Da Cor tuum colentium
 Sursum rapi praecordia,
 Ubi suprema gaudia ².

1648.

O Cor abyssus gratiae,
 Vita vita, nex et necis,
 Cunctis mori praesta tuis,
 Solique Deo vivere.
 O Cor vitae necans necem,
 Vive, vive, facque tuos

Vita tua convivere,
 Et morte tua commori.
 Eia Mater, cor supplicum
 Intra tuum conserva sinum;
 Amore Jesu langueat,
 Amore tuo ferveat.

1650.

O Cor abyssus gratiae,
 Vita vitae, mors et necis,
 Cunctis mori praesta tuis,
 Solique Deo vivere.
 O nostri coetus gloria,
 Vive, vive, facque tua

Vita tuos convivere,
 In te vitam deponere.
 Eia Mater, cor supplicum
 Intra tuum conserva sinum;
 Amore Jesu langueat,
 Amore tuo ferveat.

1652.

Fac nostrum cunctis mortuum,
 Soli Deo cor vivere;
 Amore mundi vacuum,
 Deum solum diligere.
 Da malignam extinguere
 In nobis vitam saeculi;

Vita tua convivere,
 Et morte tua commori.
 Eia Mater, cor supplicum
 Intra tuum conserva sinum;
 Amore Jesu langueat,
 Amore tuo ferveat.

1. S. Bernardus, super Salve.
 2. Ibi vera sunt gaudia, ubi divina Voluntas perfecte adimpletur. (Eudes, ibid.)

O fax amanda cordium,
 Flammis sacris nos devora;
 Fac ut crementur omnium;
 Amore Jesu, pectora.
 O sacrosancta Trinitas,
 Aeterna vita, cordium
 Cordis Mariae sanctitas,
 In corde regnes omnium.
 Amen.

V. Vivet Cor Mariae, et laetabitur in Domino. R. Et amabit eum in saeculum saeculi.

A Magnif. (a) Ant. Excultet Cor tuum, o Maria, in Deo salutari suo: quia fecit ei magna qui potens est, alleluia.
 Orat. Deus, qui Unigenitum, etc., p. 255.

Tous les Alleluia qui sont à la fin des Antiennes de cet Office ne se disent qu'en la Fête et dans l'Octave devant la Septuagésime, et au Temps pascal.

[POUR LES MÉMOIRES COMMUNES]

Le divin Coeur de Jésus et le sacré Coeur de Marie, qui ne sont qu'un Coeur, par une très parfaite union d'amour et de conformité, étant le Patron principal de notre Congrégation,

1648.

Christe, Dei Fili Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,

In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen .

1650.

Jesu, Cor Patris luminum,
 Cor Matris amantissimum,
 Esto nobis cor, anima,
 Esto Jesus, et omnia.

Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

1652.

Jesu, Cor Patris luminum,
 Cor Matris amantissimum,
 Esto lumen, Cor, anima,
 Esto Jesus, et omnia.

Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Per Cor sacrum tuae Matris,
 In corde nostro Cor tuum
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen .

(a) 1648-1650-1652. Ant. Exultavit Cor Mariae in Deo salutari suo, quia fecit illi magna qui potens est. Alleluia..

en fait toujours mémoire, quand on fait les Mémoires communes, à Vêpres et à Laudes; Et même aux Samedis auxquels on fait l'Office de la B. Vierge: et ce, devant Sancta Maria succurre miseris, et après celle de la Croix dans la Férie, en la manière qui suit:

A VÊPRES

Ant. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o amantissime Jesu, qui dedisti Cor tuum dilectissimae Matri tuae, ut ipsa tibi uno corde in salutem humanam cooperans, digna Salvatoris Mater effici mereretur.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et diligant ipsum omnia corda.

A LAUDES

Ant. Benedictum sit Cor amantissimum Jesu et Mariae, fons vivus benedictionis, fornax amoris, thronus divinae voluntatis, sanctuarium divinitatis.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et diligant ipsum omnia corda.

ORAISON .

Clementissime Pater, qui dilectissimi Filii tui, et charissima Matris ejus amantissima Corda, ardentissimo amore coadunari voluisti: praesta quaesumus ; ut ipsis intervenientibus, cor unum inter nos et cum illis habentes, te uno corde perfecte diligamus, justa cordis nostri desideria consequamur, et in exitu nostro, charitatis tuae flammis absumamur.

POUR LE SECOND JOUR DE L'OCTAVE

AU I. NOCTURNE (a).

Les Leçons de l'Écriture courante.

(a) 1648, 1652, 1668. AU 1. NOCTURNE.

De Canticis Canticorum.

Leçon j. Cap. I.

Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum. Fasciculus myrrhae. Dilectus meus mihi, inter ubera

AU II. NOCTURNE (a) .

De Sermone sancti Bernardini Senensis.
Leçon iv. Art. 1. Cap. 1.

Prima flamma fornacei Cordis Virginis Matris, est
flamma amoris separantis. Natura quippe veri amoris

mea ¹ commorabitur. Botrus cypri Dilectus meus mihi, in vineis Engaddi. Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum. Ecce tu pulcher es, Dilecte mi, et decorus. Lectulus noster floridus ²: tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.

Leçon ij. Cap. 2.

Ego flos campi et lilium convallium. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Sicut malus inter ligna sylvarum, sic Dilectus meus inter filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi: et fructus ejus dulcis gutturi meo. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem. Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo.

Laeva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Adjuro vos, filiae Jerusalem, per capreas cervosque camporum,
ne suscitatis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipsa velit.

Leçon iij. Ibid.

En Dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra: ficus protulit grossos suos: vineae florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni: columba mea, in foraminibus petrae, in caverna maceriae ³, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis: vox enim tua dulcis, et facies tua decora.

(a) 1648. AU II. NOCTURNE.

Sermo divi Bernardi Abbatis.
Ex Tractatu de Passione Domini, super illud Joan.

Ego sum vitis vera.

Leçon iv. Cap. 3.

Hoc igitur Corde tuo et meo, dulcissime Jesu, invento, orabo

1. Quid est inter ubera mea, nisi in Corde meo commorabitur. (Eudes, ibid.)
2. Per lectulum floridum intellige Cor beatæ Mariæ Virginis. (Eudes, ibid.).
3. Caverna maceriae Cor divini Sponsi, lancea perfossum. (Eudes, ibid.).

est, ab iis quae opponuntur amato se elongare: Et quanto amor fortior est, tanto recessus iste est major. Rogo, diligenter attende, quantus iste recessus apparuit in primo Virginis verbo, quo, Angelo sibi promittenti conceptum et partum Filii Dei, quasi stupefacta respondit: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Id est, quoniam sum in statu et voto nunquam cognoscendi virum; quasi dicere velit: Scio quidem Deum multos modos habere, quibus juxta voluntatem suam hoc implere potest; sed unus, quantum in me est, et ex voto animi mei, est ab animo meo omnino elongatus et alienus, scilicet quod virum carnaliter cognoscendo concipiam, etiam ipsum Deum. Voverat enim Maria se virginem permansuram. Unde ait Angelo: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?

R. In capite.

Leçon v. Cap. 2.

SECUNDA flamma est amoris transformantis, cujus actus est perfecte unire amantem cum ipso amato. Licet enim haec flamma sit radicaliter omnium prima: tamen, secundum complementum suum, est secunda: quia nunquam plene habetur, nisi homo se perfecte exercuerit

te Deum meum. Admitte tantum in sacrarium exauditionis tuae preces meas. Imo me totum trahe in Cor tuum. Licet enim tortuositas peccatorum meorum impediat me, tamen, quia Cor illud incomprehensibili charitate dilatatum est et ampliatum, et quia tu solus potes facere mundum de immundo conceptum semine, ut deposita gibbi sarcina, per foramen acus possim transire: o omnium speciosissime Jesu, amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me: ut purificatus per te, ad te purissimum possim accedere, et in Corde tuo omnibus diebus vita mea merear habitare; et ut videre simul semper, et facere tuam valeam voluntatem.

Leçon v.

Ad hoc enim perforatum est latus tuum, ut nobis pateat introitus. Ad hoc vulneratum est Cor tuum, ut in illo, et in te, ab exterioribus perturbationibus absoluti, habitare possimus. Nihilominus et propterea vulneratum est, ut per vulnus visibile, vulnus amoris invisibile videamus. Quomodo hic ardor

prius ad fugam et odium omnium qua plenam dilecti possessionem impedire possunt. Attende autem quantum ista flamma refulsit in secundo Virginis verbo, quo, Filii Dei conceptui assentiens, Angelo ait: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Quia enim perfecta mentis unio cum Deo, ex parte mentis debet tota esse humilis, et subjecta, et in omnibus obsequiosa: idcirco Virgo talem se exhibet Deo, et conceptui Filii Dei, dicens: Ecce ancilla Domini.

R. Magnificate.

Leçon vj. Cap. 8.

TERTIA flamma est amoris communicantis. Est profecto natura veri amoris, amatum, et ejus amorem aliis, pro viribus imprimere, sicut et ignis natura est, omnia quae circumstant, secundum eorum capacitatem, accendere et inflammare. Propter quod, in tertio Virginis verbo, quo salutavit Elisabeth, statim talis impressio subsequuta est, quod Joannem in utero matris sanctificavit, et in Christum prae gaudio exultare fecit, atque matrem adeo

melius ostendi potest, nisi quod, non solum corpus, verum etiam ipsum Cor lancea vulnerari permisit? Carnale ergo vulnus, vulnus spirituale ostendit. Et hoc fortasse innuit ipsa auctoritas praelibata, in qua bis positum est, vulnerasti.

Leçon vj.

Utriusque enim vulneris ipsa Soror et Sponsa causa est, ac si Sponsus aperte diceret: quia zelo amoris tui vulnerasti me: lancea quoque militis vulneratus sum. Quis enim cor suum palo vulnerari permetteret, nisi prius amoris illius vulnus percepisset? Dicit ergo: Vulnerasti Cor meum, Soror mea, Sponsa, vulnerasti Cor meum. Quis illud Cor tam vulneratum non diligat? Quis tam amantem non amet? Nos igitur adhuc intus, id est in corpore manentes, quantum possumus amemus, redamemus, amplectamur vulneratum nostrum, cujus impii agricolae foderunt manus et pedes, latus et Cor: stemus ut cor nostrum dulum adhuc et impenitens, amoris sui vinculo constringere, et jaculo vulnerare dignetur.

1652, 1668. AU II NOCTURNE.

Foderunt Judaei, etc., comme 1648, au II. Nocturne du jour de la fête, p. 262.

Spiritu sancto replevit, ut intime sentire conceptum et incarnationem Filii Dei, paulo ante jam facta, ita ut exultans diceret Matri Christi: Benedictus fructus ventris tui. Hoc clarius ostendere volans sanctus Evangelista, ponit per ordinem tria. Primo Mariae salutationem; secundo Joannis exultationem; tertio Eliaabeth jubilationem. Primo, inquam, ponit Mariae salutationem: sed prius praemittit dicens: Exurgens Maria abiit in montana cum festinatione, scilicet, ut subito communicaret gratiam et amorem Filii sui Joanni et parentibus ejus.

R. Corde et animo.

AU III. NOCTURNE.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

IN illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem: Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc Verbum, quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis. Et reliqua.

Homilia S. Bernardi Abbatis (a).

Homil. de Puero Jesu. Dom. infra Octavam Epiphaniae.

MARIA conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo. Memoria conservabat, meditatione ruminabat, et haec cum ceteris quae de eo viderat et audierat, conferebat, ita etiam beatissima Virgo tunc misericorditer providebat nobis: ne tam dulcia, tam salubria, tam necessaria, aliqua negligentia laberentur, et propterea nec scriberentur, nec praedicarentur, et sic sequentes hujus spiritualis mannae deliciis fraudarentur. Omnia igitur haec Virgo prudentissima fideliter conservavit, verecunde tacuit, opportune prodidit, et sanctis Discipulis et Apostolis praedicanda commisit.

R. Audite, filii.

(a) 1648-1652. Homilia S. Ambrosii Episcopi.

Lib 2. in cap. 2. Lucae.

Vides festinare pastores, etc., comme ci-après, au 7e jour de l'Octave.

Ex deprecatione ejusdem ad Virginem Mariam.

Leçon viij.

APERI, Mater misericordiae, benignissimi Cordis tui
januam suspiriosis precibus filiorum Adam. Tu peccatorem, quantumlibet
foetidum, non horres, non despicias,
si ad te suspiraverit, tuumque interventum poenitenti
corde flagitaverit. Nec mirum, o Domina, si tam copioso
oleo misericordiae, tui Cordis perfusum est sanctuarium;
cum illud inaestimabile opus misericordiae, quod
praedestinavit Deus ante saecula, in redemptionem nostram,
primum in te, a mundi artifice sit fabricatum. * Vere
beneplacitum fuit Deo habitare in te, quando ex ipsa
illibata carnis tua substantia, quasi de lignis Libani,
architectura ineffabili, domum sibi aedificavit Dei
sapientia: suffulsit eam septem columnis argenteis, ac
reclinatorium aureum in ea collocavit. Hi sunt septem
Spiritus Dei, et haec est unica illa Salvatoris foemina,
in qua sola quaesitam in omnibus requiem invenit, atque in
ejus sinum omnes thesauros suos absque mensura transfudit.
Unde bene sancto Spiritui in te complacuit, o Maria, cum
divinis adeo mysteriis uterum tuum consecrare, dignatus est.
Ipse est enim ignis consumens, qui sanctissimam animam
tuam totam inflammavit seipso, atque splendore divinae
majestatis implevit.

R. Omnis spiritus.

Leçon ix. de sainte Apolline, comme au Bréviaire.

Te Deum.

A Laudes, on fait mémoire de sainte Apolline.

POUR LE TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE (a).

AU II. NOCTURNE

De Sermone sancti Bernardini Senensis.

Leçon iv. Art. 2.

QUARTA flamma Cordis Maria est flamma amoris jubilantis, cujus natura est semper de Dilecto psallere et cantare. Dum enim beata Virgo, a beata Elisabeth, de fide magnificaretur, et benedictus fructus ventris sui glorificaretur, in altissima contemplatione anima ejus everta, totum in Deum refundens ait: Magnificat anima mea Dominum. Quinta flamma est amoris saporantis, cujus est intime gustare et saporare varios sapes Amati: quos quantum beata Virgo gustaverit, ostendit quintum ejus verbum, in quo mira singularitate tenerrimi dulcoris, vocavit Jesum Filium suum, dicens: Fili, quid fecisti nobis sic?

R. In capite.

Leçon v. Cap. 2.

SEXTA flamma est amoris compatientis. Sicut enim post duas primas flammam amoris, quibus recte ascenditur in Dilectum, sequitur tertia, qua amorem Dilecti in cordibus aliorum imprimit: sic post duas reliquas

(a) 1648, 1652, 1668. AU I. NOCTURNE.

De Canticis Canticorum.

Leçon j. Cap. 2 et 3.

Dilectus meus mihi et ego illi, qui pascitur inter lilia, donec aspiret dies et inclinentur umbrae. Revertere, similis esto, dilecte mi, caprae hinnuloque cervorum, super montes Betbel. In lectulo meo per noctes quaesivi quem diligit anima mea: quaesivi illum et non inveni. Surgam et circuibo civitatem: per vicos et plateas quaeram quem diligit anima mea: quaesivi illum et non inveni.

Leçon ij. Ibidem.

Invenerunt me vigiles qui custodiunt civitatem: num quem diligit anima mea vidistis? Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea: tenui eum, nec dimittam,

quas, quartam et quintam, sequitur sexta, qua spiritualis vini defectus, in mundo regnans, compassive sentitur, et Dilecto insinuatur. Hoc est igitur illud verbum admirandae compassionis et pietatis, quod dulcissima Mater Christi, et advocata nostra, et in terris, et in coelis, pro nobis miseris et infirmis, tanquam pia mater pro filiis suis undique deplorandis, dicit Dilecto primogenito suo: Vinum non habent.

R. Magnificate.

Lecon vj. Cap. 3.

SEPTIMA flamma amantissimi Cordis Deiparae Virginis est flamma amoris consummantis. Exigit enim ordo divinae gratiae, ut nos, in nostrorum defectuum supplementis, benedictae Virginis Matris precibus cooperemur.

In quo quidem a superioribus informari et incitari egemus; ideo subditur septima amoris flamma, quae non est

donec introducam illum in domum matris meae ¹, et in cubiculum genitricis meae. Adjuro vos, filiae Jerusalem, per capreas cervosque camporum, ne suscitatis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

Lecon iij. Ibidem.

Quae est ista quae ascendit per desertum, sicut virgula fumi, ex aromatibus myrrhm, et thuris, et universi pulveris pigmentarii? En lectulum Salomonis ² sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel; omnes tenentes gladium, et ad bella doctissimi: uniuscujusque ensis super femur suum, propter timores nocturnos.

AU II. NOCTURNE.

1648. Sermo S. Augustini Episcopi.

Scriptum est in Evangelio, etc., comme ci-après, au 4e jour de l'Octave.

1652-1668. Sermo S. Bernardini, Abbatis.

Hoc igitur Corde, etc., comme ci-devant (1648), au second jour de l'Octave, p . 281 .

1. Mater Sponsae divina Charitas, cujus domus et cubiculum est Cor ejusdem Sponsae. (Eudes, ibid.)
 2. Lectulus divini Salomonis est Cor beatae Virginis. (Eudes, Ibid)

solum in se, sed etiam in omnibus aliis, pro viribus niti, non solum omnia Christi praecepta, verum etiam omnia ejus consilia perfecte adimplere. Et hoc est quod beata Virgo ministros, ut vinum a Christo obtineant, edocet dicens: Quodcumque dixerit vobis, scilicet Filius meus Jesus, facite. Tanquam utique certa, quod Christus faceret quod ipsa petebat.

R. Corde et animo.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Lecon vij. Cap. 2.

In illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem: Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc Verbum, quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.
De Nativitate Domini, tom. 2.

Dixerunt utique Pastores : Transeamus usque Bethleem. Dimittamus desertum templum, et transeamus usque ad Bethleem, ut videamus Verbum quod factum est. Vere quasi vigilantes non dixerunt: Videamus Puerum, videamus quid dicitur; sed videamus Verbum, quod factum est. In principio erat Verbum: et Verbum caro factum, et Verbum quod semper fuit, videamus quomodo pro nobis factum est: et videamus hoc Verbum, quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit nobis: Verbum hoc ipsum, si fecit, siquidem hoc ipsum Verbum Dominus est. Videamus igitur, quomodo hoc ipsum Verbum, hoc est, Dominus ipse fecerit et ostenderit nobis carnem suam. Quod enim videre non poteramus, dum erat Verbum, videamus carnem, quia caro est; videamus quomodo Verbum caro factum est.

R. Audite, filii .

Lecon viij.

ET venerunt festinantes. Ardor enim animi et desiderium vincebant: pedes non poterant tantum currere quantum mens cupiebat aspicere. Et venerunt festinantes

quia tanto ardore currebant, propterea inveniunt quem quaerebant. Videamus quid inveniunt: Mariam et Joseph. Invenerunt Mariam Matrem, invenerunt Joseph nutritium, et Infantem positum in praesepio. Videntes cognoverunt de Verbo, quod dictum erat illis de Puero. Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo. Quid vult hoc quod dicit, Conferens? Debit dicere, ponens in Corde suo: debuit dicere, considerabat in Corde suo, et notabat sibi. Aliquid dicit, conferens in Corde suo.

R. Omnis spiritus.

Lecon ix.

QUONIAM sancta erat, et sanctas Scripturas legerat, et sciebat Prophetas, recordabatur quod Angelus Gabriel sibi dixerat illa quae dicta sunt in Prophetis. Cum his videbat, conferens in Corde suo, si staret :Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: propterea, quod nascetur de te. Sanctum vocabitur Filius Dei. Praedixerat Isaias: Ecce Virgo concipiet, et pariet. Hoc legerat, illud audierat. Videbat jacentem Puerum, videbat in praesepio Puerum vagientem, jacentem Dei Filium, suum Filium, unum Filium; videbat jacentem: et conferebat qua audierat, quaeque legerat, cum his quae videbat. Quia illa conferebat in Corde suo, et nos tractemus in corde nostro.

Te Deum.

POUR LE QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE (a)

AU II. NOCTURNE

Sermo sancti Augustini Episcopi.

Lib. de sancta Virginitate .

Leçon iv. Cap. 3.

Scriptum est in Evangelio, quod Mater, et fratres Christi, hoc est, consanguinei carnis ejus, eum illi nuntiati fuissent, et foris expectarent, quia non possent eum adire prae turba, ille respondit: Quae est Mater mea, aut qui sunt fratres mei? Et extendens manum super Discipulos suos, ait: Hi sunt fratres mei, et quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ipse mihi frater, et mater, et soror est. Quid aliud nos docet, nisi carnali cognationi genus nostrum spiritale praeponere: nec inde beatos esse homines, si justis et sanctis, carnis propinquitate junguntur, sed si eorum doctrina ac moribus obediendo atque imitando cohaereseunt? Beatior ergo Maria, percipiendo fidem Christi, quam concipiendo carnem Christi.

R. In capite libri.

 (a) 1648, 1652, 1668. AU I. NOCTURNE.

De Canticis Canticorum.

Leçon j. Cap. 3 et 4.

Ferculum ¹ fecit sibi Rex Salomon, de lignis Libani: columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum: media charitate constravit propter filias Jerusalem. Egredimini, et videte, filiae Sion, Regem Salomonem in diedemate quo coronavit illum mater sua, in die desponsationis illius, et in die laetitiae Cordis ejus. Quam pulchra es, Amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum.

Leçon ij. Ibidem.

Tota pulchra es, Amica mea, et macula non est in te. Veni de Libano, Sponsa mea, veni de Libano, veni: coronaberis de capite Aman, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum,

1. Ferculum, id est thronus gestatorius coelestis Salomonis, est Cor B. Virg. (Eudes, ibid.)

Leçon v.

Nam et dicenti cuidam, Beatus venter qui te portavit, ipse respondit: Imo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud. Denique fratribus ejus, id est, secundum carnem cognatis, qui non in eum crediderunt, quid profuit illa cognatio? Sic et materna propinquitas nihil Maria profuisset, nisi felicius Christum Corde quam carne gestasset. Ipsa quoque virginitas ejus ideo gratior et acceptior, quia non eam conceptus Christus viro violaturo, quam conservaret ipse, praecepit; sed priusquam conciperetur, jam Deo dicatam, de qua nasceretur, elegit. Hoc indicant verba qua sibi foetum annuntianti Angelo Maria reddidit: Quomodo, inquit, fiet istud, quoniam virum non cognosco? Quod profecto non diceret, nisi Deo virginem se ante vovisset.

R. Magnificate.

Lectio vj. Ibid., paulo post.

Ille vero unius sanctae Virginis partus, omnium sanctarum virginum est decus. Et ipsa cum Maria matres Christi sunt, si Patris ejus faciunt voluntatem. Hinc enim et Maria laudabilius atque beatius Christi Mater

de montibus pardorum. Vulnerasti Cor meum, Soror mea, Sponsa, vulnerasti Cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui.

Leçon iij. Ibidem.

FAVUS distillans labia tua, Sponsa, mel et lac sub lingua tua: et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris. Hortus conclusus ¹, soror mea Sponsa, hortus conclusus, fons signatus. Emissiones tuae paradisi malorum puniceorum, cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo, nardus et crocus, fistula et cinnamomum, cum universis lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis.

Au II. NOCTURNE.

1648. Sermo Divi Bernardini Senensis.

Quis exprimere, etc., comme ci-après au 6e jour de l'Octave.

1. Hortum conclusum, fontem signatum, et paradysum esse Cor beatæ Virg. quis negabit? (Eudes, *ibid.*)

est, secundum ejus supra memoratam sententiam:
 Quicumque facit voluntatem Patris mei, qui in coelis est,
 ipse mihi frater, et soror, et mater est. Has sibi omnes
 propinquitates in populo quem redemit spiritualiter exhibet:
 fratres et sorores habet sanctos viros et sanctas
 foeminas, quoniam sunt illi in coelesti haereditate
 cohaeredes. Mater ejus est tota Ecclesia, quia membra ejus,
 id est, fideles ejus, per Dei gratiam ipsa utique parit. Item
 mater ejus omnis anima pia, faciens voluntatem Patris
 ejus foecundissima charitate, in iis quos parturit, donec
 in eis ipse formetur. Maria ergo faciens voluntatem Dei,
 corporaliter Christi tantummodo mater est, spiritualiter
 autem, et soror et mater.
 R. Corde et animo.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Lecon vij. Cap. 2.

In illo tempore: Pastores loquebaotur ad invicem:
 Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum
 quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis.
 Et reliqua.

Homilia Divi Bernardi Abbatis

In Assumpt. B. Mariae, Serm. de verbis Apoc. Signum
 magnum.

Numquid non ab initio venisse Pastores, et primam omnium
 Mariam invenisse leguntur? Invenerunt, ait
 Evangelista, Mariam, et Joseph, et Infantem positum in
 praesepio. Sic et Magi quoque, si recolis, non sine Maria
 Matre ejus Puerum invenerunt. Et inducens in templum
 Domini, templi Dominum, multa quidem a Simeone audivit,
 tam de eo, quam de seipsa; ad loquendum tarda,
 velox ad audiendum. Et quidem Maria conservabat
 omnia verba haec, conferens in Corde suo. Sed in his
 omnibus, neque de ipso incarnationis dominica sacramento,
 quodcumque verbum fecisse reperies. Vae nobis,
 qui spiritum habemus in naribus. Vae qui totum proferimus
 spiritum, qui pleni rimarum effluimus undique.
 R. Audite, filii.

Leçon viij (a).

Toties denique Maria Filium audivit, non modo turbis loquentem in parabolis, sed Discipulis seorsum, regni Dei mysteria revelantem; vidit miracula facientem, vidit deinde in cruce pendentem, vidit expirantem, vidit resurgentem, vidit ascendentem: sed in his omnibus, quoties verecundissimae Virginis, quoties pudicissimae turturis vox memoratur audita? Denique legis in Actibus

Apostolorum, quod redeuntes a monte Oliveti, unanimiter perseverabant in oratione. Qui? Si forte Maria affuit,

nominetur prima, quae super omnes est, tam Filii praerogativa, quam sua privilegio sanctitatis. Petrus et Andreas, ait, Jacobus et Joannes, et caeteri qui sequuntur, hi omnes perseverabant unanimiter in oratione, cum mulieribus, et Maria Matre Jesu. Itane et mulierum sese ultimam exhibebat, ut novissima omnium poneretur?

R. Omnis.

Leçon ix.

VERE carnales adhuc Discipuli, quibus necdum Spiritus erat datus, quia necdum Jesus fuerat glorificatus quando facta est inter illos contentio de primatu; cum Maria, quanto major erat, humiliaret se, non modo de omnibus, sed et prae omnibus. Merito facta est novissima prima, qua prima cum esset omnium, sese novissimam faciebat. Merito facta est omnium domina, quae se omnium

(a) Dans les éditions de 1648 et 1652, la 8e leçon ne commence qu'à Denique legis, et continue Vere carnales jusqu'à la fin.

Voici la 9e leçon qui est en plus.

Leçon ix.

In Homilia de Puero Jesu, Dom. inf. Octav. Epiph.

Quid est quod ait Evangelista, scilicet quod ipsi non intellexerunt verbum quod locutus fuerat? Non hoc de Maria dictum arbitror, quae, ex quo Spiritus sanctus supervenit in eam, et ei virtus Altissimi obumbravit, nullum Filii consilium potuit nescire, sed caeteris nescientibus, sive non intelligentibus quod dixerit, Maria ut sciens et intelligens conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo.

Memoria conservabat, meditatione ruminabat, et haec cum caeteris quae de eo

exhibebat ancillam. Merito denique super Angelos exaltata est, qua infra viduas et paenitentes, infra eam de qua ejecta fuerant septem daemonia, ineffabili sese mansuetudine inclinabat. Obsecro vos, filioli, aemulamini hanc virtutem. Si Mariam diligitis, si contenditis ei placere, aemulamini modestiam ejus. Nihil enim tam idoneum homini, nihil tam congruum christiano. Te Deum.

POUR LE CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE (a).

AU II. NOCTURNE

Sermo sancti Bernardini Senensis.

Ex Serm. 4. de Concep. B. M. V.

Leçon iv. Art. 1. Cap. 3.

Quis exprimere posset quanto ardore beatissima Virgo Maria diligebat Deum, ex toto corde, id est, super omnia temporalia mundi: ex tota anima, id est, super corpus et animam suam: et ex omni mente sua, hoc est, viderat et audierat, conferebat. Ita etiam beatissima Virgo tunc misericorditer providebat nobis: ne tam dulcia, tam salubria, tam necessaria, aliqua negligentia laberentur, et propterea nec scriberentur, nec praedicarentur, et sic sequentes hujus spiritualis manna deliciis fraudarentur. Omnia igitur haec Virgo prudentissima fideliter conservavit, verecunde tacuit, opportune prodidit, et sanctis Discipulis et Apostolis praedicanda commisit.

(a) 1648, 1652, 1668. AU I. NOCTURNE.

De Canticis Canticorum.

Leçon j. Cap. 4 et 5.

Fons hortorum ¹, puteus aquarum viventium, qua fluunt impetu de Libano. Surge aquilo, et veni auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius. Veniat Dilectus meus in hortum

1. Fontem hortorum, puteum aquarum viventium, ipsumque Sponsi hortum ne dubites appellare Cor B. Virg. (Eudes, *ibid.*)

super omnia superiora, scilicet spiritualia et coelestia.
 Unde in persona illius dicitur: Inflammatum est Cor
 meum, et renes mei commutati sunt, scilicet per
 transformationem divini amoris. Ex charitatis quoque ardore,
 toto affectu desiderabat incarnationem Filii Dei. Nam et
 totus impetus prima sanctificationis, Cor hujus sacratissimae Virginis impellebat ad
 hoc desiderandum, pro
 salute omnium electorum. Proinde omnes virtutes ejus
 ardentissima mentis, in id quod postea factum fuit in
 ea, toto conamine inflammabant Cor ejus. Ipsum siquidem
 fuit felix clausula totius expectationis, desiderii ac
 postulationis adventus Filii Dei, in quo omnia desideria
 praecedentium electorum atque sanctorum consummata
 et terminata fuerunt. Ideo exprimi non potest illud fervidum desiderium, et languentis
 orationis suspirium,
 quo suspirabat ad Deum, ut Filium suum mittere dignaretur,
 ad nostram assumendam naturam.
 R. In capite libri.

suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in
 hortum meum, Soror mea Sponsa, messui myrrham meam
 cum aromatibus meis: comedi favum cum melle meo, bibi
 vinum cum lacte meo: comedite, amici, et bibite, et
 inebriamini charissimi.

Leçon ij.

Ego dormio, et Cor meum vigilat: vox Dilecti mei pulsantis:
 Aperi mihi, Soror mea, amica mea, columba mea, immaculata
 mea, quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei
 guttis noctium. Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa?
 Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?

Leçon iij.

Anima mea liquefacta est, ut Dilectus meus locutus est:
 quaesivi et non inveni illum. Vocavi, et non respondit mihi.
 Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem: percusserunt me et vulneraverunt
 me: tulerunt pallium meum mihi
 custodes murorum. Adjuro vos, filiae Jerusalem, si inveneritis
 Dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo. Qualis
 est Dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum? Qualis
 est Dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos? Dilectus
 meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

Leçon v. Ex Serm. 4. Art 3. Cap. 1.

NON solum per fidem et dilectionem Virgo sanctissima Christum concepit in Corde: sed et carnem ejus, ex purissimis sanguinibus illius, divini amoris vehementissimus ardor in sacratissimo ejus utero formavit.

Si quis autem considerat virginei consensus ad tantum mysterium, finalem terminum clare intelliget quod omnis dignitas et perfectio inclusa in hoc, quod est esse Matrem Dei, tam Corde, quam corpore, comprehendatur in eodem termino. Unde Virgo beata, in conceptionis Filii Dei consensu, plus meruit quam omnes creatura, tam Angeli quam homines, in cunctis actibus, motibus et cogitationibus suis. Nempe omnes qui meruerunt, nihil aliud potuerunt mereri, nisi secundum varios status et gradus, gloriam sempiternam. Haec autem Virgo in illo admirando consensu meruit totalem fomitis extinctionem, dominium et primatum totius orbis, plenitudinem omnium gratiarum, omnium virtutum, omnium

 AU II. NOCTURNE.

1648. De Sermone sancti Bernardini Senensis.

Leçon iv. Cap. 3.

Tertius Virginis ardor unitas dictus est, et de hoc in Canticis aeternus Sponsus suae sanctissimae Sponsae, hoc est beatae Virgini, ait: Vulnerasti Cor meum, Soror mea Sponsa, vulnerasti Cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. Ubi glossa ait: Pro amore tuo carnem sumpsi, et vulneribus primis in cruce vulnerasti Cor meum. Nam primogenita Redemptoris Filii sui Jesu fuit beata Virgo, et plus pro ipsa redimenda venit quam pro omni alia creatura.

Leçon v.

Et ad ostendendum admirabilem unitatem quam cum ea habebat, dicit se vulneratum fuisse ab ea, in uno oculorum suorum et in uno crine colli sui. Ubi ostendit eum duplicem unitatem habuisse cum ea. Prima fuit unitas contemplationis, secunda fuit unitas actionis. Prima fuit unitas contemplationis, quae prior fuit quam actio in Maria, eo quod in utero matris perfecta ejus contemplatio incoepit. De hoc statu contemplationis Sponsus ait: Vulnerasti Cor meum in uno oculorum

donorum , omnium beatitudinum, omnium fructuum spiritus,
cunctarum scientiarum, interpretationis sermonum, spiritus prophetia, discretionis
spirituum, operationis virtutum.

R. Magnificate.

Leçon vj.

Meruit foecunditatem in virginitate, maternitatem Filii
Dei. Meruit quod sit stella maris, porta coeli, et super
omnia, quod Regina misericordiae nuncupetur, ac
talis nominis consequatur effectum. Unde merito de
beata Virgine Salomon ait: Multa filia congregaverunt
divitias, tu supergressa es universas. Denique redempturus
Deus humanum genus, pretium universum contulit in Maria.
Intuemini igitur, quanto devotionis affectu, eam a nobis
voluit honorari, qui totius boni plenitudinem posuit
in Maria, ut si quid spei in nobis est, si quid gratia,
si quid salutis, ab ea noverimus redundare.

Tanta igitur fuit perfectio ejus, ut soli Deo cognoscenda
reservetur, juxta illud: Ipse creavit illam in Spiritu
sancto, vidit, dinumeravit, et mensus est; scilicet ipse
solus Deus.

R. Corde et animo.

tuorum, id est, in lucidissima contemplatione tua in
tantum mecum unita es per amorem, quod tibi negare non
possum quod postulaveris, atque decreveris orare pro
remissione quorumcumque scelerum.

Leçon vj. Ibid. paulo post.

Secunda vero unio Virginis cum Sponso et Filio suo Christo,
fuit unitas actionis; eo quod sicut nulla unquam fuit
similis contemplatrix, sic nunquam fuit ei similis
ministratrix.

Quod multipliciter ostendi potest. Nam primo, alii induunt
pauperes de lana ovis: ipsa vero induit suum Divitem de
purissimis sanguinibus suis. Secundo, alii induunt de panno:
ipsa vero de corpore suo. Tertio, alii pascunt pauperem
pane extrinseco: ipsa vero pavit humanatum Deum de
lacte proprio. Quarto, alii suscipiunt pauperem hominem
in tugurio: ipsa vero suscepit immensum Deum in Corde et
corpore suo.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

IN illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem:
Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc Verbum,
quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit nobis.
Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Ex Serm. de Beata Maria.

MIRACULUM fuit, quod Virgo peperit, Virgo sanctissima,
quae Salvatorem genuit, peperit, et aluit, qua jugiter
ejus adhaesit lateri, quae comes individua nullo fere
abfuit itinere, quae intenta prae caeteris invigilavit Verbo
et operi ejus; sola Salvatoris actuum insignia, operum
opera, melliflua praedicationis genera, inaudita contra
mundum, et peccatum, et tartareum Zabulum, divina
severitatis acerrima eloquia; quo eis diu interfuit,
specialius vidit, secretius audivit, citius agnovit,
propensius retinuit, et Apostolis, aliisque Discipulis,
luculentius edidit, diligentius retulit, melius indidit,
fidelius tradidit.

Hinc est, quod de ea legitur in Evangelio: Maria autem
conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo.

Hinc in ejus laudibus legitur: Multa filia congregaverunt
divitias, tu sola supergressa es universas.

R. Audite filii.

Leçon viij.

LICET enim in parabolis loqueretur ad turbas, licet omnia
Apostolis nota faceret, ut amicis, quaedam tamen
credendum est prae caeteris Matrem suam, quemadmodum
dilexisse, ita etiam propensius erudiisse, quaedam
ei secretius intimasse, frequenter eam ad montem
myrrha et ad colles thuris sublimasse, in cellam vinariam occultasse, sui, prout novit
et voluit, gloriam deificam
et supercaelestem revelasse notitiam. Unde Joannes
in Apocalypsi: De throno, inquit, scilicet de Maria,
procedebant fulgura, et voces, et tonitrua: quia Maria
Mater Filii Jesu Christi parabolas, anigmata, legalia,
et mirifica gesta, dicta, opera avidius ebibit, fidelius
credidit,

sinceriorum luculentiusque aliis edidit. Haec Maria
a natura reverenter conservata, et a lege diligenter
venerata, a gratia clementer est praelecta.
R. Omnis spiritus.

Leçon ix. Ibid., paulo post.
NATURA hanc detulit, dum terra sine germine pareret
in principio: Lex, dum rubus arderet sine incendio:
Gratia, dum sine semine pareret Virgo. In Corde illius
habitavit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, ut creator
in mundo, imperator in regno, paterfamilias in domo,
pontifex in templo, sponsus in thalamo. Altissimus enim
sibi eam quasi mundum specialissimum creavit, quam
in justitia et sanctitate coram ipso fundavit; et fluentis
sapientia irrigavit; et coelestibus desideriis, instar
scilicet aeris, sublimavit; et igne dilectionis accendendo
illustravit. Hinc in ejus Corde, tanquam in quodam
firmamento, solem posuit rationis, et lunam scientia, et
virtutes tanquam stellas speciei omnimodae: solem, qui
lucem divina cognitionis faceret: lunam, quae cum stellis
noctem actionis splendidam redderet.
Te Deum.

POUR LE SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE (a).

A U II. NOCTURNE

De Sermone sancti Joannis Damasceni.

Orat. 1 de Nativ. B. Virg.

Leçon iv.

O DESIDERABILIS ac ter beata foemina! Benedicta tu inter
mulieres, et benedictus fructus ventris tui! O foemina
David regis filia, ac Dei omnium Regis Mater! O

(a) 1648, 1652, 1668. Au I. NOCTURNE.

De Parabolis Salomonis.

Leçon j. Cap. 8.

Ego diligentes me diligo: et qui mane vigilant ad me,
invenient me. Mecum sunt divitiae et gloria, opes
superbae et

divinum ac vivum simulacrum, cuius opifex est Deus; mentem quidem divinitus gubernatam habens, ac Deo soli operam dantem: cupiditatem autem omnem ad id quod solum expetendum atque amandum est, intentam: iram vero adversus peccatum duntaxat, ipsiusque parentem. Sanctam omnem, et cum animae utilitate junctam cogitationem habes: supervacaneam omnem et exitiosam, antequam gustes, ejicis.
R. In capite libri.

Leçon v.

OCULI tui semper ad Dominum, perenne atque inaccessum lumen intuentes: aures divinum sermonem audiunt, ac Spiritus cithara oblectantur: per quas Verbum carnem assumpturum ingressum est. Nares unguentorum Sponsi odore deliniuntur. Porro labia tibi sunt Dominum laudantia, ipsiusque labris adhaerentia. Lingua et fauces Dei verba discernentes, ac divina suavitate ad satietatem usque fruentes. Cor purum, ac labis expers, Deum

justitia. Melior est enim fructus meus auro et lapide pretioso, et genimina mea argento electo. In viis justitia ambulo, in medio semitarum iudicii, ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio. Ab aeterno ordinata sum, et ex antiquis, antequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant, necdum montes gravi mole constiterant: ante colles ego parturiebar. Adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terra.

Leçon ij. Ibidem

Quando praeparabat coelos aderam; quando certa lege et gyro vallabat abyssos: quando aethera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: quando circumbabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terrarum eo eram cuncta componens: et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore, ludens in orbe terrarum: et delicia mea esse cum filiis hominum. Nunc ergo, filii, audite me. Beati qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam. Beatus homo qui audit me, et qui

spurcitie omni carentem cernens, ipsiusque amore flagrans.
 Venter, in quo habitavit is qui nullo loco capi
 potest. Lactis ubera, quae Deum puerum Jesum aluerunt.
 R. Magnificate.

Leçon vj.

MANUS Deum gestantes: Et genua (thronus Cherubinis
 sublimior), quorum ope atque adjumento, manus
 languentes ac genua dissolula robur contraxerunt. Pedes,
 Dei lege, tanquam lucerna deducti, ac post eam irretorto
 cursu properantes, quoadusque amatum ad amantem
 pertraxerunt. Tota Spiritus thalamus es, gratiarum pelagus.
 Tota pulchra, tota Deo propinqua. Ipsa namque
 Cherubinos superans, ac supra Seraphinos evecta, propinqua
 Deo extitit. O miraculum, omnium miraculorum
 maxime novum! Mulier Seraphinis sublimior effecta est:
 Deus visus est paulo minus ab Angelis minoratus.
 R. Corde et animo.

vigilat ad fores meas quotidie et observat ad postes ostii
 mei. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem
 Domino: qui autem in me peccaverit, laedet animam suam.
 Omnes qui me oderunt, diligunt mortem.

De libro Ecclesiastici
 Leçon iij. Cap. 26.

Mulier sensata et tacita, non est immutatio erudita animae.
 Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata. Omnis
 autem ponderatio non est digna continentis anima. Sicut
 sol oriens mundo in altissimis Dei, et mulieris bonae species
 in ornamentum domus ejus. Lucernapendens super candelabrum
 sanctum, et species faciei super aetatem stabilem. Columnae
 aureae super bases argenteas, et pedes firmi super
 plantas stabilis mulieris. Fundamenta aeterna supra petram
 solidam, et mandata Dei in Corde mulieris sancta.

Au II. NOCTURNE
 1648. Sermo divi Bernardini Senensis.

Quarta stella coronae, etc., comme ci-après, au 7^e jour
 de l'Octave .

1652. Tertius Virginis ardor, etc., comme ci-devant (1648)
 au 5^e jour, p. 296.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundam Lucam.

Lecon vij. Cap 2.

IN illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem:
Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum,
quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit
nobis. Et reliqua.

Homilia Venerabilis Beda Presbyteri.

Ex Homil. Hiemal. De Sanctis, in Aurora Natal. Dom.

Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens
in Corde suo. Maria virginalis pudicitiae jura custodiens,
secreta Christi, quae noverat, nemini divulgare
volebat; sed ipsum, haec quando vellet, et quomodo vellet
divulgari, reverenter expectabat. Ipsa autem eadem secreta
ore tacito, vigili tamen Corde, sedula scrutabatur.
Et hoc est, quod ait Conferens in Corde suo. Conferebat
quippe ea quae acta videbat, cum his qua agenda legerat.
Videbat namque se de stirpe David ortam, in Nazareth de
Spiritu sancto Filium Dei concepisse. Legerat in Propheta:
Exiet virga de radice Jesse, et Nazaraus de radice ejus
descendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.
R. Audite, filii.

Leçon viij.

Legerat: Et tu, Bethleem Ephrata, parvulus es in millibus
Juda; ex te mihi egredietur qui sit Dominator
in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus aeternitatis.
Videbat se in Bethleem peperisse Dominatorem Israel,
qui aeternus ex Patre Deus ante saecula natus est: videbat
se Virginem concepisse, peperisse Filium, et vocasse
nomen ejus Jesum. Legerat: Bos cognovit possessorem
suum, et asinus praesepe Domini sui. Videbat Dominum
positum in praesepe, quo bos et asinus solent nutriendi
advenire. Meminerat sibi dictum ab Angelo: Spiritus
sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit
tibi: ideoque, et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur
Filius Dei. Noverat modum Nativitatis ejus, non nisi Angelo revelante potuisse
dognosci. dicente Isaia.: Generationem
autem ejus quis enarrabit?
R. Omnis spiritus.

Leçon ix.

Legerat: Et tu turris gregis nebulosa, Filia Sion usque ad te veniet, et veniet potestas prima, regnum Filia Jerusalem. Audiebat angelicas virtutes, qua sunt filiae supernae civitatis, apparuisse Pastoribus, in loco qui a conventu pecorum antiquius Turris gregis vocabatur: et est uno milliario ad orientem Bethleem: ubi etiam nunc tria Pastorum illorum monumenta in ecclesia monstrantur. Noverat tunc venisse in carne Dominum, cui una et aeterna est cum Patre potestas, qui regnum daret Ecclesiae, filiae scilicet coelestis Jerusalem. Conferebat ergo Maria ea qua facienda legerat, cum his quae jam facta cognovit, non haec tamen ore promens, sed clausa servans in Corde suo.

Te Deum.

A Vêpres on fait mémoire de saint Valentin, Prêtre et Martyr, comme au Bréviaire.

POUR LE SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE.(a)

AU II. NOCTURNE

Sermo Divi Bernardini Senensis.

Ex Serm. 5 de Nativ. B. M. Virginis. Cap. 4.

Leçon iv.

Quarta stella coronae sanctissimae Virginis Mariae est potestas. Plus enim potest quodammodo facere beata Virgo de Deo, quam Deus de seipso. Quaedam enim contraria

(a.) 1648, 1652, 1668. AU I. NOCTURNE.

De libro Ecclesiastici.

Leçon j. Cap. 24.

Ego es ore Altissimi prodivi ¹, primogenita ante omnem creaturam. Ego feci in coelis ut oriretur lumen indeficiens,

1. Ex ore, ideoque de Corde Altissimi prodiit Mater amoris.(Eudes, ibid.)

videbantur inter Deum et Virginem, quae, dum accessit Deus ad Virginem concordata sunt: puta, primo impossibile videbatur virginem generare. Item secundo impossibile erat Deum generare, nisi Deum. Accessit ergo Deus ad Virginem, et necesse fuit Virginem generare, et non alium quam Deum, et non de alio quam de Deo. Sed Deus non potuit generare, nisi Deum de se. Et tamen Virgo Deum fecit hominem. Deus non potuit generare, nisi infinitum, immortalem, aeternum; insensibilem, impalpabilem, invisibilem sub forma Dei: sed Virgo fecit eum finitum, mortalem, modicum, temporalem, palpabilem, sensibilem, visibilem, sub forma servi, suppositum sub natura creata.
R, In capite libri.

Leçon v.

O ineffabilis humilitas Creatoris! O inastimabilis virtus Virginis Matris! O incomprehensibilis altitudo mysteriorum Dei! Una mulier Hebraea fecit invasionem in domo Regis aeterni. Una Puella, nescio quibus blanditiis

et sicut nebula texi omnem terram. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis. Gyrum coeli circuii sola, et profundum abyssi penetravi. In fluctibus maris ambulavi, et in omni terra steti. In omni populo et in omni gente primatum habui; et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi. Et in his omnibus requiem quaesivi, et in haereditate Domini morabor. Tunc praecepit, et dixit mihi Creator omnium: et qui creavit me requievit in tabernaculo meo ¹, et dixit mihi: In Jacob inhabita, et in Israel haereditare, et in electis meis mitte radices.

Leçon ij.

Ab initio et ante saecula creata sum, et usque ad futurum saeculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei haereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.
Quasi cedrus,

1. Cor Virginis, tabernaculum Dei; haec requies illius in saeculum saeculi. (Eudes, *ibid.*)

nescio quibus violentiis; decepit, ut ita dicam, et vulneravit, et rapuit divinum Cor, et divinam Sapientiam. Propterea conqueritur Dominus de beata Virgine, dicens: Vulnerasti Cor meum, Soror mea Sponsa, vulnerasti Cor meum.

R. Magnificate.

Leçon vj.

Ex Virginis igitur carne Deus, flens dico, summam Altitudinem vestivit humilitate: summam Laetitiam vestivit poenaltate: summam Opulentiam vestivit paupertate:

summam Lucem vestivit tenebris: summum Honorem vestivit opprobriis: summum Amabile vestivit flagellis. Revera Deo Patri per omnem modum impossibile erat, quod de se aliquid tale faceret. Propterea in hoc stat Virginis praerogativa, quia cum haec Deus non possit, nulli alteri creatura concessit. Quod autem sic generavit, totum pro salute generis humani procuratum est. Unde, sicut illud, quod Pater dedit Filio majus est omnibus; sic, quod Mater dedit ei majus est omnibus. O mira circa nos utriusque Parentis Jesu Christi pietatis

exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosae in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Et quasi storax, et galbanus, et ungula, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam. Et quasi balsamum non mixtum odor meus.

Leçon iij.

Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiae. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris: et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego Mater pulchrae dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sancta spei. In me gratia omnis via et veritatis: in me omnis spes vitae et virtutis. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini. Spiritus enim meus super mel dulcis, et haereditas mea super mel et favum. Memoria mea in generationes saeculorum. Qui edunt me, adhuc esurient: et qui bibunt me, adhuc sitient. Qui audit me, non confundetur:

dignatio! O ineffabilis Dei et Virginis dilectio charitatis!
 Qui, ut servum redimerent, communem Filium tradiderunt,
 propter nimiam charitatem, qua Deus et Virgo nos
 miseros peccatores dilexerunt
 R. Corde et animo.

AU III NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.
 Leçon vij. Cap. 2.

IN illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem:
 Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum,
 quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit
 nobis. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi (a).
 Lib. 2. in Cap. 2. Lucae.

Vides festinare Pastores. Nemo enim eum desidia
 Christum requirit. Vides Pastores Angelo credidisse:
 et tu Patri, et Filio, et Spiritui sancto, Angelis,
 Prophetis et Apostolis credere non vis? Vide quam signanter
 Scriptura singulorum libret momenta verborum. Festinant,
 inquit, Verbum videre. Etenim, cum caro Domini
 videtur, Verbum videtur, quod est Filius.
 R. Audite, filii.

et qui operantur in me non peccabunt. Qui elucidant
 me, vitam aeternam habebunt.

AU II. NOCTURNE.

1648. Sermo sancti Bernardini Senensis.

Ultima stella, etc., Comme ci-après, au 2e Noct. du jour Octave.

AU III. NOCTURNE.

(a) 1648, 1652. Homilia Venerabilis Beda Presbyteri.

In Luc. Cap. 2. Lib. 1, c. 6.

Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in
 Corde suo. Quid vult quod dicit conferens? Debit dicere,
 considerabat in Corde suo, et conservabat in Corde suo .
 Sed quia sanctas Scripturas legerat, et sciebat Prophetas, conferebat ea, quae
 secum sunt acta de Domino, cum his quae
 noverat a Prophetis scripta de Domino, et collecta ad
 invicem cognovit, instar coelestium Cherubim, socia sui
 vultus luce, concordia.

Leçon viij.

NON mediocre fidei tibi hoc videatur exemplum, quod vilis sit persona Pastorum. Certe, quo vilior ad prudentiam, eo pretiosior ad fidem. Non gymnasia choris referta sapientum, sed plebem Dominus simplicem requisivit, qua phalerare audita et fucare nesciret. Simplicitas enim quaeritur, non ambitio desideratur. Nec contemnenda verba putes, quasi vilia verba Pastorum.

A Pastoribus enim Maria fidem colligit, a Pastoribus populus ad Dei reverentiam congregatur.

R. Omnis spiritus.

Leçon ix.

MIRATI etiam sunt omnes qui audierunt de iis quae dicebantur a Pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo. Discamus sancta Virginis in omnibus castitatem, quae non minus ore pudica, quam corpore, argumenta fidei conferebat in Corde. Si Maria a Pastoribus discit, cur tu declinas discere a sacerdotibus? Si Maria ante apostolica praecepta tacet, cur tu post apostolica praecepta magis cupis docere, quam discere?

Te Deum.

Il n'y a point de leçon propre de saint Valentin; mais on en fait mémoire à Laudes.

Aux I. Vêpres du jour de l'Octave, on fait mémoire des saints Faustin et Jovite, Martyrs.

 Leçon viij. Ibid. cap. 8.

Et Mater ejus conservabat omnia verba haec in Corde suo: sive quae intellexit, seu quae necdum intelligere verba Evangelii potuit, omnia suo pariter in Corde, quasi ruminanda et diligentius scrutanda recondebat. Discamus ergo sancta Virginis in omnibus castitatem, quae non minus ore pudica quam corpore, argumenta fidei conservabat in Corde. Et si illa, ante praecepta apostolica, tacet, cur tu, post apostolica praecepta, magis cupis docere quam discere?

Pour saint Valentin, Prêtre et Martyr,

Leçon ix.

Sermo S. Augustini Episcopi.

Triumphalis beati Martyris, etc., comme au Commun d'un Martyr.

AU JOUR DE L'OCTAVE

Tout comme au jour de la fête, excepté les leçons
du II. et III. Nocturne.

AU II. NOCTURNE (a).

Sermo S. Bernardini Senensis.

Ex Serm. 5. de Nativ. B. M. Virginis. Cap. 12.

Leçon iv.

Ultima stella coronae beatissima Virginis Maria est
incomprehensibilitas. Sicut enim divina perfectiones
humano intellectui sunt incomprehensibiles, sic perfectiones gratiarum, quas Virgo
suscepit in conceptione

Filii Dei, soli intellectui divino, et Christo, et sibi
comprehensibiles extiterunt. Et quidem quod Deus generaret
Deum, nulla requirebatur in Deo dispositio, cum ei ex
natura conveniret, ut per viam naturae et intellectus
produceret Verbum, per omnia sibi aequales: imo impossibile
est, quod non generet Deum, propter suam foecunditatem.
Sed quod foemina conciperet et pareret Deum, est et fuit
miraculum miraculorum. Oportuit enim, ut sic dicam,
foeminam elevari ad quamdam aequalitatem divinam, per
quamdam quasi infinitatem perfectionum et gratiarum;
quam aequalitatem nunquam creatura experta est. Unde
credo quod ad illam abyssum imperscrutabilem omnium
charismatum Spiritus sancti, quae in beatam Virginem
descenderunt in hora divinae conceptionis, intellectus
humanus, vel angelicus nunquam potuit attingere.

R. In capite libri.

Leçon v.

Ex Serm. 13. de Exalt. B. V. in gloria. Cap. 3.

TRIPLICI candore refulsit beata Virgo: primo, candore
divina sapientia; secundo, candore virginalis innocentiae

(a) 1648. AU II. NOCTURNE.

Quis mortalium, etc., comme ci-devant au jour de la fête,
page 262.

tertio, candore conversationis honestissimae.

Primo enim refulsit candore divina sapientiae, cum ipsa fuerit candor lucis aeterna, et speculum sine macula, et speciosior sole. Tanto enim lumine illustrata fuit beata Virgo, cum etiam esset in ventre matris, quod non tantum plena fuit lumine rationis, sed etiam altissima contemplationis. In quo quidem lumine, perfecte haec quatuor intellexit, saltem secundum genera singulorum: primo naturam creatam irrationalem; secundo naturam creatam rationalem; tertio naturam creatam spiritualem; quarto naturam increatam divinam. Qua distinctio cognitionem Creatoris, et omnis creatura, in se comprehendit: quia in lumine Creatoris cognovit omnes creaturas, sicut Propheta ait: In lumine tuo videbimus lumen.
R. Magnificate.

Leçon vj.

Ad tantam enim contemplationem sublimata est, ut perfectius, etiam in ventre matris, contemplaretur Deum, quam unquam fuit contemplatus aliquis in perfecta aetate; magisque in contemplatione Dei excessit dormiendo, quam aliquis alius vigilando, sicut ipsa testatur dicens: Ego dormio, et Cor meum vigilat. Ecce candor sapientia divina. Secundo refulsit candore virginalis innocentiae. Unde omnes Cordis ejus conceptus, quasi Nazarai fuerunt candidiores nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores. Tertio refulsit candore conversationis honestissima, et omni virtute composita: ita ut nihil sit virtutis, nihil splendoris, nihil gratia, et nihil candoris, quod non resplendeat in Virgine gloriosa.
R. Corde et animo.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

In illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem:
Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc Verbum,
quod factum est, quod fecit Dominus, et ostendit
nobis. Et reliqua.

Homilia Venerabilis Beda Presbytéri.

In Homil. Hiem. de Temp. Dom. 1. post Epiph.

Maria autem, inquit, conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo. Omnia quae de Domino, vel a Domino dicta, sive acta cognoverat Mater Virgo, diligentius in Corde retinebat, sollicite cuncta memoriae commendabat, ut cum demum tempus praedicanda, sive scribenda Incarnationis adveniret, sufficienter universa, prout essent gesta, posset explicare quaerentibus.
R. Audite, filii.

Leçon viij.

IMITEMUR et nos, fratres mei, piam Domini Matrem, ipsi quoque omnia verba et facta Domini ac Salvatoris nostri fixa in corde conservando. Horum verborum factorumque Domini meditatione diurna et nocturna, importunos inanium nocentiumquod cogitationum repellamus incursus. Horum crebra collatione, et nos et proximos nostros a fabulis supervacuis et male dulcoratis detractionum colloquiis castigare, atque ad divina frequentiam laudis accendere curemus. * Si enim, fratres charissimi, in futuri beatitudine saeculi, habitare in domo Domini, ac perpetuo illum laudare desideramus: oportet nimirum et in hoc saeculo, quid in futuro quaeramus, sollicite praemonstremus: frequentando videlicet Ecclesia limina, et non solum in ea laudes Domini canendo, sed et in omni loco dominationis ejus, ea quae ad laudem gloriamque Conditoris nostri proficiunt, verbis pariter ac factis ostendendo.

R. Omnis spiritus.

Leçon ix des saints Faustin et Jovite, comme au Bréviaire.
Te Deum.

On fait mémoire de ces mêmes Saints à Laudes.

Si la solennité du très saint Coeur de la B. Vierge arrive aux Dimanches de la Septuagésime, Sexagésime ou Quinquagésime, on en fait l'office le même jour, avec mémoire du Dimanche aux I. et II. Vêpres et à Laudes; et on dit la ix. leçon de l'Homélie. Si elle arrive le mercredi des

Cendres ou le dimanche suivant, on en fait le lendemain, avec mémoire de la férie. Si le mercredi des Cendres arrive dans l'octave, le jour précédent on fait l'office semidouble tout entier du très saint Coeur; après quoi on n'en fait plus.

Si le jour de l'octave arrive en quelqu'un de ces trois dimanches susdits, on dit à Vêpres les Psaumes et Antiennes du samedi; et depuis le Capitule on fait du dimanche, avec mémoire du très saint Coeur, comme aux I. Vêpres du jour. A Laudes et aux II. Vêpres, on en fait mémoire comme au jour; et, à cause de l'octave, on ne fait point les mémoires communes; et on ne dit point les prières à Complies ni à Prime. Si ce même jour de l'Octave arrive le mercredi des Cendres, le mardi précédent, on dit les Vêpres semidoubles de l'Octave jusques à Complies inclusivement, comme aux II. Vêpres du jour, avec mémoire des saints Faustin et Jovite martyrs. Ex Heortol. Guyeti, Lib. IV. cap. 12. q. 6.

On en fait aussi l'office double majeur en chaque mois (hors l'Avent et le Carême) au premier samedi qui n'est point occupé d'un office de neuf leçons. S'il se rencontre quelque mois auquel tous les samedis soient occupés, on en fait le premier jour du mois, qui n'est point occupé d'un office de neuf leçons. Et cet office se célèbre en chaque mois comme au jour de la solennité, excepté les leçons qui se disent selon l'ordre suivant.

Au mois de mars, avant le Carême, les leçons du II. et III. Nocturne se disent comme au jour de la solennité.

Au mois d'avril, comme au 2^e jour de l'Octave.

Au mois de mai, comme au 3^e jour de l'Octave.

Au mois de juin, comme au 4^e jour.

Au mois de juillet, comme au 5^e jour.

Au mois d'août et de septembre, comme au 6^e, jour.

Au mois d'octobre et de novembre, comme au 7^e jour.

Au mois de décembre, avant l'Avent et au mois de janvier, comme au jour de l'Octave, excepté les leçons du I. Nocturne, qui se disent de l'Écriture courante.

MISSA IN SOLEMNITATE SANCTISSIMI CORDIS B.M.V.

INTROITUS.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes
sub honore sanctissimi Cordis Beatae Mariae Virginis,
de cuius solemnitate gaudent Angeli, et collaudant
Filius Dei. Ps. (44.) Eructavit Cor meum verbum bonum:
dico ego opera mea Regi. Gloria Patri... saeculorum. Amen. Gaudeamus.

In Missa primi Sabbati cujuscumque mensis officio novem
lectionum non impediti, et in Missis votivis, dicitur:

Introitus (Cant. 8).

Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum
super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio,
dura sicut infernus aemulatio. Ps. (44.) Eructavit Cor
meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi.
V. Gloria Patri, etc. Pone me.

ORATIO .

Deus qui Unigenitum tuum in Corde tuo ab aeterno
viventem, in Corde Virginis Matris Mariae vivere et
regnare in aeternum voluisti: da nobis, quaesumus, hanc
sanctissimam Jesu et Mariae in corde uno vitam jugiter
celebrare, cor unum inter nos et cum ipsis habere, tuamque
in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti
adimplere; ut secundum Cor tuum a te inveniri
mereamur. Per eundem Dominum.

Tempore Passionis.

ORATIO .

Domine Jesu Christe, qui sanctissimae vitae et
acerbissima passionis ac mortis tua imaginem in sacratissimo Corde dilectissimae
Matris tuae, tamquam in speculo clarissimo
exprimere et glorificare voluisti: praesta, quaesumus,
ut meritis et intercessione hujus amantissimi Cordis,
ejusdem vitae ac mortis tuae similitudinem ita in corde
et corpore nostro portemus, quatenus viventes atque
morientes, tibi in omnibus conformari, et secundum

Cor tuum effici mereamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate.

Tempore Paschali.

ORATIO .

Domine Jesu Christe, qui post resurrectionem tuam, dilectissimae Matri tuae, gloria et honore coronatus apparuisti, et acerbissimas Cordis ejus angustias in gaudium maximum convertisti: da nobis, quaesumus, eodem sanctissimo Corde intercedente, tanti gaudii memoriam digne celebrare, vana hujus mundi oblectamenta respuere, in te solo delectari: ut petitiones cordis nostri benigne semper exaudias, et omnem tristitiam nostram in gaudium convertas. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate.

Lectio Cantici Canticorum.

(Cant 4, 5 et 8).

Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum absque eo quod intrinsecus latet. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. Veni de Libano, Sponsa mea, veni de Libano, veni: coronaberis de capite Amanae, de vertice Sanir, et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum. Vulnerasti Cor meum, Soror mea, Sponsa, vulnerasti Cor meum, in uno oculorum tuorum. et in uno crine colli tui. Ego dormio, et Cor meum vigilat. Vox Dilecti pulsantis: Aperi mihi, Soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea: quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium. Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum; quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio. Lampades ejus, lampades ignis atque flammularum. Aquae multae non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

Graduale. (Ephes. 5). Estote imitatores Jesu et Mariae, sicut filii charissimi: et ambulate in dilectione, sicut et ipsi dilexerunt vos. Hoc sentite in cordibus vestris,

quod et in Corde ipsorum; et omnia vestra in humilitate
et charitate fiant. V. Convertimini ad Deum in toto corde
vestro: et sit vobis cor unum et anima una!

Alleluia. ij. V. (Ps. 56). Paratum Cor meum, Deus
Cordis mei, paratum Cor meum, ut faciam omnes voluntates
tuas corde magno et animo volenti. Alleluia.

Cum dicitur Sequentia, quae omittitur in Missis votivis,
ultimum Alleluia non dicitur, nisi post Sequentiam..

SEQUENTIA ¹:

LAETABUNDA,
Canant pie
Cuncta corda
Cor Mariae.

Cor amandum
Omni corde,
Cor laudandum
Omni mente.

Cor aeterni Numinis
En factum est Virginis
Cor aeternum.

Haec est Virgo sapiens,
Haec est Virgo rapiens
Cor divinum.

Consors Patris dexteræ,
Fit Matris Deiparae
Cor et Natus.

Flos Cordis Altissimi,
Flos Cordis virginei,
Flos et fructus.

Cordis nostri gaudium,
Exilii solatium,
Cor Mariae.

1. Cette prose se trouve pour la première fois dans le livre de la Dévotion au S. Coeur et au Saint
Nom de Marie. Édit. de 1663.

Amoris oraculum ¹,
 Vexillum, signaculum,
 Liber vitae.

Charitatis speculum,
 Thesaurus charismatum,
 Thronus Christi.

Rubus ignem proferens,
 Incombustus permanens,
 Fornax coeli.

O fornax mirifica!
 In te manent socia
 Ros et flamma.

Ros mire vivificans,
 Flamma beatificans
 Corda pura.

Infundatur omnibus
 Ros ille pectoribus,
 Accendatur cordibus
 Flamma sacra.

O Jesu, Cor Mariae,
 Ros, ignis, fons gratiae,
 Ure, purga, posside
 Corda cuncta.

O amor, propera,
 Ubique impera,
 In terris ut super sidera!

1. Dans les éditions modernes, cette strophe et la suivante se lisent comme il suit:

Amoris miraculum,
 Charitatis speculum
 Liber vitae.
 Fons vivus charismatum,
 Thesaurus fidelium,
 Thronus Christi.

C'est le texte qui se trouvait dans les éditions, à l'usage de N.-D. de Charité, et qui a été approuvé à Rome en 1861.

Nova praecordia,
 Nova fac omnia,
 Ut Jesum laudent cum Maria.
 Amen. Alleluia.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia, versu et
 Sequentia, dicitur:

Tractus. (Thren. 1.) Vide, Domine, quoniam tribulor,
 conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in
 memetipsa, quoniam amaritudine plena sum. V. Factum
 est Cor Virginis speculum clarissimum passionis Christi,
 et imago perfecta mortis ejus, quia stigmata illius in
 Corde suo portavit. V. Mortificationem Jesu semper in
 Corde et corpore suo portavit, ut vita Jesu manifestaretur
 in illa.

Tempore Paschali omittitur Graduale, et ejus loco
 dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Ego diligentes me diligo, et
 omnes recti corde diligunt me, et qui me oderunt, diligunt
 mortem. Alleluia. V. Gratia cum omnibus qui diligunt te, o
 Mater pulchrae dilectionis, quia Dominum Jesum amasti
 ex toto Corde tuo. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. 2.

In illo tempore: Pastores loquebantur ad invicem:
 Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum,
 quod factum est, quod fecit Dominus et ostendit
 nobis. Et venerunt festinantes: et invenerunt Mariam,
 et Joseph, et Infantem positum in praesepio. Videntes
 autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de
 puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt: et de
 his, quae dicta erant a Pastoribus ad ipsos. Maria autem
 conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo.

Credo.

Offertorium. (Coloss. 1.)

Gaudete mecum omnes, qui diligitis me, quia Cor
 meum elegit Altissimus, ut poneret in eo thronum suum,
 et regnum Filii dilectionis sua. Alleluia.

Hoc Alleluia non additur post Septuagesimam.

SECRETA .

Tua, Domine, propitiatione, et Cordis sanctissimi beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, auferatur a cordibus nostris concupiscentia carnis et oculorum, atque ambitio saeculi: tibi que, cum haec oblatione, in igne tui amoris, atque in flamma aeterna charitatis jugiter immolentur. Per Dominum.

Praefatio de B. M. Et te in solemnitate sanctissimi Cordis Beatae Mariae.

In Missis votivis dicitur: Et te in veneratione sanctissimi Cordis Beatae Mariae.

Communio. Beatum Cor tuum, o Maria Virgo, thesaurus sanctitatis, fornax divini amoris, thronus omnium virtutum, sanctuarium Divinitatis! Dei Genitrix, intercede pro nobis. (Ante Septuag. Alleluia).

POSTCOMMUNIO.

DOMINE Jesu Christe, qui miranda sanctissimæ vitæ, passionis et resurrectionis tuæ mysteriæ, in sacratissimo Corde Matris tuæ admirabilis conservari et glorificari voluisti: præsta quaesumus, ut meritis et intercessione ejusdem Cordis amantissimi, sicut te Panem vivum, ac Regem nostrum, ex altari tuo suscepimus; ita in corde et corpore nostro viventem et regnantem portare et glorificare, nosque in te, et propter te solum vivere valeamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum.

Infra Octavam Solemnitatis Sanctissimi Cordis, quando non fit commemoratio festi simplicis, dicitur 2a Oratio de Spiritu Sancto, 3a Ecclesiae vel pro Papa.

LES FÊTES DE MARS

LE XIX DE MARS

EN LA FÊTE DE SAINT JOSEPH

DOUBLE DE 2^e CLASSE ¹.

AUX I. VÊPRES

Ant. Cum esset desponsata, avec les autres des Laudes.

Ps. Dixit Dominus, comme au Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. Eccles. 31.

BEATUS vir, qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris: quis est hic et laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vita sua.

Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'hymne, il faut prendre le premier Répons du premier Nocturne, Missus est.

HYMNE (a).

Tibi Joseph, praeconia
 Laete canunt praecordia:
 Tu, cum Choris coelestibus,
 Nostris adesto cantibus.
 Regis superni Coelitum
 Custos, Pater, Dux crederis:
 Sponsusque Matris Virginum,
 Virgo, Maritus Virginis.

(a) 1652.

Tua, Joseph, praeconia
 Nostra canunt solemnia:
 Tu, cum Choris angelicis,
 Nostris adesto canticis.

Tu, Jesu Sponsi Virginum,
 Custos, Dux, Pater diceris,
 Sponsus Regina Coelitum, Virgo
 Maritus Virginis.

1. «Double de 1^{re} classe» --«Tout comme au Bréviaire romain, excepté ce qu'il y a de propre.»
 Édit. de 1652. Cette première édition ne donne pas les leçons qui sont celles du Bréviaire romain; il en est de même pour les Répons des I. et II. Nocturnes.

Tu stirpe natus regia,
 Corona Patrum nobilis,
 Vatumque fulgens gloria,
 Solamen alma Virginis.
 Fugam parabas anxius,
 Matrem stupens et Virginem:
 Adest ab alto Nuntius,
 Sponsoque tradit Conjugem.
 O quanta, Joseph, dignitas!
 Jussis tuis inflectitur
 Matris Dei sublimitas,
 Tibique Jesus subditur.
 Qui cuncta verbo conficit,
 Fabri vocatur Filius:
 Mandata fabri perficit,
 Qui jura dicit regibus.
 Joseph, Pater fidelium,
 Jesu, tibi, cum Virgine,
 Jungatur et cor supplicum
 Aeternitatis foedere ¹.
 Uni Deo ter Maximo
 Sit sempiterna gloria :
 Joseph, Mariae, Filio
 Per saecula sit laus omnia ². Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à Complies et aux Heures.

Tu proles David regia,
 Tu Prophetarum gaudium,
 Patriarcharum gloria,
 Matris Jesu solatium.
 Fugam parabas anxius,
 Praegnantem mirans Virginem
 Missus de coelo Nuntius
 Hanc tibi tradit Conjugem.
 O quanta tibi gloria!
 Jussis tuis obsequitur
 Terra polique Domina,
 Tibique Jesus subditur.

Qui cuncta verbo procreat,
 Fabri vocatur Filius:
 Fabri dictis obtemperat
 Aeternus orbis Dominus.
 O Joseph, Pater pauperum,
 Jesu, tibi et Mariae
 Fac jungatur cor supplicum
 Aeterno nexu gratiae.
 Patrem, Natum, Paracletum
 Creatura colant omnia:
 Jesum, Mariam, inclitum
 Joseph, laudent in saecula.
 Amen.

1. «Nexu perenni gratiae.» 1668.
 2. «Per cuncta sit laus saecula.» 1668.

V. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. R. Stulam gloriae induit eum.

A Magnif. Ant. Parit Virgo, adsunt Angeli, adest et Joseph, Puerum Jesum admiratur, amplexatur, adoratur et deprecatur.

Oraison.

SANCTISSIMAE Genitricis tuae Sponsi, quaesumus Domine, meritis adjuvemur: ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

A MATINES

Invitatoire (a). Jesum in Corde Joseph regnantem,
* Venite adoremus.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE (b).

NASCENTE Rege Coelitum,
Praesepe, Joseph, instruis:
A Matre primus omnium,
Fructum salutis Virginis.
Tu, cum Choris coelestibus,
Sponsa, Magis, Pastoribus,
Gaudens adoras Parvulum,
Summi Parentis Unicum.
Palpas, foves, amplecteris
Sponsae Mariae Filium:
Stupes madentem lacrymis
Perenne coeli gaudium.

(a)1652. Invitatoire. Sponsi Mariae Virginis fulgent laeta
solemnia*. Christo devotis canticis sancta plaudat Ecclesia.

(b). 1652.

Praesepe Regi Coelitum
Nascenti, Joseph, instruis:
A Matre primus omnium
Fructum salutis Virginis.
Palpas, foves, amplecteris
Dei Deorum Filium;

Perfusus stupes lacrymis
Aeternum coeli gaudium.
Miraris Deum maximum
Regnantem super sydera,
Factum pro nobis minimum,
Matris sugentem ubera.

Stupes Deorum maximum,
 Qui cuncta nutu temperat,
 Factum virum novissimum,
 Qui lacte Matris victitat.
 O quanta vota Principum,
 Et quot Patrum suspiria ¹,
 Ut cernerent Infantulum
 Quem sancta gestant brachia!
 Joseph, Pater fidelium.
 Jesu, tibi, cum Virgine
 Jungatur et cor supplicum
 Aeternitatis foedere ².
 Uni Deo ter Maximo.
 Sit sempiterna gloria:
 Joseph, Mariae, Filio,
 Per saecula sit laus omnia. Amen.

AU I. NOCTURNE

Ant. Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens:
 Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge
 in Aegyptum, et esto ibi usquedum dicam tibi.

Les Psaumes des trois Nocturnes du Commun d'un Confesseur Non Pontife.

Ant. Qui consurgens accepit Puerum et Matrem ejus nocte, et secessit in
 Aegyptum.

Ant. Et erat ibi usque ad obitum Herodis, ut adimpleretur

Quanta Regum suspiria
 Vatumque desideria,
 Ut cernant quem dulcissimis
 Tu sancte premis osculis,
 Tu cum Choris coelestibus,
 Gaudens laudas infantulum:
 Cum Magis et Pastoribus
 Pronus adoras Parvulum.

O Joseph, Pater pauperum,
 Jesu, tibi et Mariae
 Fac jungatur cor supplicum
 Aeterno nexu gratiae.
 Patrem, Natum, Paracletum
 Creat a colant omnia:
 Jesum, Mariam, inclitum
 Joseph laudent in saecula.
 Amen.

1. «Vatumque quot suspiria.»1668.

2. «Nexu perenni gratiae.»Ibid., et de même dans les Hymnes de Laudes et des II. Vêpres.

quod dictum est per Prophetam dicentem: Ex
Aegypto vocavi Filium meum.

V. Amavit eum Dominus, et ornavit eum. R. Stulam
gloriae induit eum.

De Libro Ecclesiastici.

Leçon j. Cap. 31.

BEATUS vir qui inventus est sine macula, et qui post
aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris.
Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia
in vita sua. Qui probatus est in illo et perfectus est,
erit illi gloria aeterna, qui potuit transgredi, et non est
transgressus, facere mala et non fecit: ideo stabilita
sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit
omnis Ecclesia Sanctorum.

R. Missus est Gabriel Angelus, ad Virginem desponsatam
viro, *Cui nomen erat Joseph, de domo David.

V. Elegit Deus ab aeterno virum justum, in sponsum Maria
Virginis, similem ipsi. Cui nomen.

Leçon ij. Cap. 32 et 33.

QUI timet Dominum, excipiet doctrinam ejus: et qui
vigilaverint ad illum, invenient benedictionem. Qui
quaerit legem, replebitur ab ea: et qui insidiose agit,
scandalizabitur in ea. Qui timent Dominum, invenient
judicium justum, et justitias quasi lumen accendent. Qui
credit Deo, attendit mandatis: et qui confidit in illo, non
minorabitur. Timenti Dominum non occurrent mala, sed
in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis.
Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur
quasi in procella navis. Homo sensatus credit legi Dei,
et lex illi fidelis.

R. Constituit Deus Pater justum Joseph: * Dominum
domus sua. V. Fidelis servus et prudens, quem super
omnia bona sua constituit Dominus. Dominum.

Leçon iij. Cap. 34.

SPIRITUS timentium Deum quaeritur, et in respectu illius
benedicetur. Spes enim illorum in salvantem illos, et
oculi Dei in diligentes se. Qui timet Dominum, nihil
trepidabit, et non pavebit: quoniam ipse est spes ejus.

Timentis Dominum beata est anima ejus. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus? Oculi Domini super timentes eum, protector potentia, firmamentum virtutis, tegimen ardoris et umbraculum meridiani, deprecatio offensionis et adjutorium casus, exaltans animam et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

R. Fidelis servus et prudens Joseph, quem elegit Dominus sua Matris solatium: * Suae carnis nutritium, solum denique in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum.

V. Beatus Joseph, quem prae omnibus Sanctis elegit Dominus. Sua carnis. Gloria Patri. Sua carnis.

AU II. NOCTURNE

Ant. Defuncto Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Aegypto, dicens: Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et vade in terram Israel.

Ant. Revertere in terram Juda: mortui sunt enim qui quaerebant animam Pueri.

Ant. Consurgens Joseph, accepit Puerum et Matrem ejus, et venit in terram Israel.

V. Os justi meditabitur sapientiam. R. Et lingua ejus loquetur judicium.

Sermo sancti Bernardi Abbatis ¹.

Homil. 2. super Missus est, prope finem.

Leçon iv.

QUIS et qualis homo fuerit beatus Joseph, conjice ex appellatione qua, licet dispensatoria, meruit honorari a Deo, ut pater Dei et dictus et creditus sit: conjice et ex proprio vocabulo, quod augmentum non dubites interpretari. Simul et memento magni illius quondam Patriarcha venditi in Aegypto, et scito ipsius istum non solum vocabulum fuisse sortitum, sed et castimoniam adeptum, innocentiam assecutum et gratiam.

R. Joseph vir justus et perfectus cum Deo ambulavit: Et fecit omnia quaecumque praecepit ei Deus. V. Constituit

1. Ces leçons et celles du III. Nocturne sont celles du Bréviaire romain; mais les Répons diffèrent.

tuit eum Dominum domus sua, et Principem omnis possessionis sua. Et fecit.

Leçon v.

Siquidem ille Joseph, fraterna ex invidia venditus, et ductus in Aegyptum, Christi venditionem praefiguravit: iste Joseph, Herodianam invidiam fugiens, Christum in Aegyptum portavit. Ille domino suo fidem servans, domina noluit commisceri: iste Dominam suam Domini sui Matrem, Virginem agnoscens, et ipse continens fideliter custodivit. Illi data est intelligentia in mysteriis somniorum: isti datum est conscium fieri atque participem coelestium Sacramentorum.

R. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: * Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. V. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Quod enim.

Leçon vj.

ILLE frumenta servavit non sibi, sed omni populo: iste Panem vivum e coelo servandum accepit tam sibi quam toti mundo. Non est dubium quin bonus et fidelis homo fuerit iste Joseph, cui Mater desponsata est Salvatoris. Fidelis, inquam servus et prudens, quem constituit Dominus sua Matris solatium, sua carnis nutritium, solum denique in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum.

R. Benedictus es tu, beatissime Joseph, inter homines.
* Et benedicti oculi tui, qui viderunt Vitam aeternam, qua erat apud Patrem. V. Multi Reges et Propheta voluerunt videre quae tu vidisti, et non viderunt. Et benedicti.
Gloria Patri. Et benedicti.

AU III. NOCTURNE

Ant. Audiens autem quod Archelaus regnaret in Judaea, pro Herode patre suo, timuit illo ire; et admonitus in somnis, secessit in partes Galilaeae.

Ant. Et veniens habitavit in civitate quae dicitur Nazareth, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam: Quoniam Nazaraeus vocabitur.

Ant. Multi Reges et Prophetæ voluerunt videre quæ tu vidisti, sancte Joseph, et non viderunt.

V. Lex Dei in corde ipsius. R. Et non supplantabuntur gressus ejus.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

Leçon vij. Cap. 1.

CUM esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Et reliqua.

Homilia sancti Hieronymi Presbyteri.

Lib. I Comment. in cap. 1 Matth.

QUARE non de simplici Virgine, sed de desponsata concipitur? Primum, ut per generationem Joseph, origo Mariæ monstraretur; secundo, ne lapidaretur a Judæis ut adultera; tertio, ut in Aegyptum fugiens, haberet solatium. Martyr Ignatius etiam quartam addit causam cur a desponsata conceptus sit: ut partus, inquiens, ejus celaretur diabolo, dum eum putat non de virgine, sed de uxore generatum.

R. (a). Benedicta manus tua, beatissime Joseph, quæ contrectaverunt Verbum incarnatum. * Et benedicta brachia tua, quæ portaverunt omnia portantem verbo virtutis sua. V. Et benedicta aures tuæ quæ audierunt verba vitæ æternæ de ore ejus. Et benedicta.

Leçon viij.

ANTEQUAM convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. Non ab alio inventa est, nisi a Joseph, qui pene licentia maritali futura uxoris omnia noverat. Quod autem dicitur, antequam convenirent, non sequitur quod postea convenerint: sed Scriptura quid factum non sit ostendit. † Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Si quis fornicariæ conjungitur, unum corpus efficitur: et in

(a). 1652.R. Joseph vir justus et perfectus cum Deo ambulavit. Et fecit omnia quaecumque praecepit ei Deus. V. Ecce vere Israelita, in quo dolus non est. Et fecit.

lege praeceptum est non solum reos, sed et conscios criminum obnoxios esse peccati: quomodo Joseph, cum crimen celaret uxoris, justus scribitur? Sed hoc testimonium Mariae est, quod Joseph sciens illius castitatem, et admirans quod evenerat, celat silentio, cujus mysterium nesciebat.

R. (a). Benedictum pectus tuum, in quo Unigenitus qui est in sinu Patris, dulcissime requievit. *Et benedictum cor tuum ardentissimo ejus amore succensum. V. Beatus, qui credidisti, ecce perfecta sunt in te quae dieta sunt tibi a Domino. Et benedictum. Gloria Patri. Et benedictum.

En Carême, on dit la ix. Leçon de l'Homélie de la férie.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Ascendit Joseph a Galilaea in civitatem David, quae vocatur Bethleem, cum Maria desponsata sibi uxore praegnante. Joseph, noli timere: * Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. V. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Quod enim. Gloria Patri. Quod enim.
Te Deum.

Aux lieux où l'on dit un verset devant Laudes:

V. Justum deduxit Dominus, etc. R. Et ostendit illi, etc.

A LAUDES

Ant. 1. Cum esset desponsata Mater Jesu, Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.

(a). 1652. R. Ascendit Joseph a Galilaea, in Judaeam, in civitatem David, quae vocatur Bethleem, cum Maria desponsata sibi uxore praegnante. Factum est autem cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. V. Peperit autem Filium suum primogenitum, et vocabit nomen ejus Jesum. Factum est. Gloria Patri. Factum est.

3. Haec eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit ei in somnis.

4. Joseph, Fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.

5. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum:
ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.

CAPITULE. Eccles. 31.

Beatus vir, qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris: quis est hic et laudabimus eum? Fecit enim mirabilia in vita sua.

HYMNE (a).

EN vagit in praesepio
Qui solus orbem condidit:
Lac Virgo praebet Filio,
Tam mira Joseph suspicit.
Qua mente, pro mortalibus
Tam sancta, tam sublimia,
Coelestis aulae Spiritus
Cernunt agi mysteria!

(a). 1652. Hymne ¹.

O veneranda trinitas,
Jesus, Joseph et Maria!
O miranda societas
Quam coeli jungit gratia!

Orbis regens imperium
En vagit in praesepio:
En Virgo lactat Filium,
Gaudet Joseph obsequio.

1668 .

Infans Redemptor omnium
En vagit in prasepio,
Virgoque lactat Filium,
Joseph stupet, cum gaudio.

En Virgo servit Virgini
Ardore mentis maximo;
Et virginali Germini
Laudes canit cum júbilo.
Qua mente pro mortalibus.
Etc.²

1. Joan. Gerson, in Josephina. (Note du P. Eudes).

2. Comme à la seconde strophe de l'hymne de 1672, ci-dessus, et jusqu'à la fin.

O ter beata trinitas,
 Jesus, Joseph et Maria:
 Mirabilis communitas,
 Coetusque nostri regula!
 Hanc trinitatem laudibus
 Noster chorus sic efferat,
 Ut hanc sequatur actibus,
 Moresque sanctos exprimat.

Jesus, Joseph et Maria,
 Orbis fidelis gaudium,
 Coetusque nostri gloria,
 In corde regnent omnium.

Joseph, Pater fidelium,
 Jesu, tibi, cum Virgine
 Jungatur et cor supplicum
 Aeternitatis foedere.

Uni Deo ter Maximo
 Sit sempiterna gloria:
 Joseph, Mariae, Filio
 Per saecula sit laus omnia. Amen.

V. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

A Bened. Ant. Erant Joseph et Maria, Pater et Mater
 Jesu, mirantes super iis qua dicebantur de illo.

ORAISON .

SANCTISSIMAE Genitricis tuae Sponsi, quaesumus Domine,
 meritis adjuvemur: ut quod possibilitas nostra non

1652.

Hic Virgo servit Virgini
 Mentis affectu maximo:
 Et Virgineo Germini
 Corde ministrat fervido.
 Quo mentis spectant oculo
 Cuncta coelorum agmina,
 In tam angusto stabulo
 Tam stupenda mysteria?
 Hunc trinum Coetum laudibus
 Hic noster coetus efferat:

Hunc sequatur, et moribus
 Vitae coelestis exprimat.
 Jesus, Joseph et Maria
 Corda nostra possideant:
 Jesus, Joseph et Maria
 Mores et actus dirigant.
 Patrem, Natum, Paraclitum,
 Creata colant omnia:
 Jesum, Mariam, inclytum
 Joseph laudent in saecula. Amen.

obtinet, ejus nobis intercessione donetur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

A PRIME

Ant. Cum esset desponsata.

A TIERCE

Ant. Joseph autem.

Capitule. Beatus vir, p. 327.

R. br. Amavit eum Dominus, * Et ornavit eum. Amavit.

V. Stulam gloria induit eum. Et ornavit. Gloria Patri.

Amavit.

V. Os justi meditabitur sapientiam. R. Et lingua ejus loquetur judicium.

A SEXTE

Ant. Haec eo cogitante.

CAPITULE. Eccles. 39.

Justus cor suum tradidit ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum; et in conspectu Altissimi deprecabitur.

R. br. Os justi * Meditabitur sapientiam. Os justi.

V. Et lingua ejus loquetur judicium. Meditabitur.

Gloria Patri. Os justi.

V. Lex Dei in corde ipsius. R. Et non supplantabuntur gressus ejus.

A NONE

Ant. Pariet autem.

CAPITULE. Sapientiae, 10.

JUSTUM deduxit Dominus per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam Sanctorum: Honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius.

R. br. Lex Dei ejus * In corde ipsius. Lex Dei.

V. Et non supplantabuntur gressus ejus. In corde.

Gloria Patri. Lex Dei.

V. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R. Et ostendit illi regnum Dei.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux Ires, excepté ce qui suit:

HYMNE (a).

ATROX tyrannus infremit,
 Caedem jubet dirissimam,
 Ut opprimat, qui condidit
 Terra polique machinam.
 Servas, Joseph, Infantulum,
 Jesuque Jesus avolas:
 Quales genus mortalium
 Tibi rependat gratias?
 Herode tandem mortuo,
 In Nazareth reverteris:
 Cum Rege regum maximo (b),
 Fabrile munus perficis.
 O te beatum millies!
 Amoris inter Principes (c),
 Jesum, Facemque cordium ¹,
 Amore fundis spiritum.
 Quanta coruscas gloria,
 Cum Matre nunc et Filio!
 Qualis tibi potentia!
 Quanto potiris gaudio!

(a). 1652. Hymne.

Herodis cavens gladium,
 Joseph, Aegyptum confugis:
 Matrem ducis et Filium
 Turmis stipatus coelicis.
 Tyranno truce mortuo
 In Judaam reverteris:
 Coeli parens oraculo,
 In Nazareth regrederis.
 Nam, sacro Vatum carmine,
 A Nazareth egreditur
 Qui nascitur de Virgine,
 Et Nazaraus dicitur.

Inter Jesum et Mariam
 Beatam fundis animam:
 Cum Matre nunc et Filio
 Coeli potiris gaudio.

(b). 1668:

«Dei juvante Filio.»

(c) 1668:

«Securus efflas spiritum
 Inter polorum Principes,
 Jesum, Ducemque Virginum.»

1. «Fax cordium Maria.» Note de l'auteur.

Joseph, Pater Fidelium,
 Jesu, tibi, cum Virgine
 Jungatur et cor supplicum
 AEternitatis foedere (a).

Uni Deo, ter Maximo
 Sit sempiterna gloria:
 Joseph, Mariae, Filio,
 Per saecula sit laus omnia (b). Amen.

V. Justum deduxit Dominus per vias rectas. R. Et
 ostendit illi regnum Dei.

A Magnif Ant. Fidelis servus et prudens, quem
 constituit Dominus suae Matris solatium, suae carnis
 nutritium, solum denique in terris magni consilii
 coadjutorem fidelissimum.

Ensuite on fait mémoire de saint Joachim ¹.

MISSA IN FESTO S. JOSEPH, SPONSI B. M. V.
 Tout comme dans le Missel romain.

1652 .

O Joseph, Pater pauperum,
 Jesu tibi et Mariae
 Fac jungatur cor supplicum
 Aeterno nexu gratiae.

Patrem, Natum, Paraclitum
 Creatura colant omnia:
 Jesum, Mariam, inclytum
 Joseph laudent in saecula.
 Amen .

(a) 1668: «Nexu perenni gratiae».

(b) 1668: «Per cuncta sit laus saecula».

1. Le Bienheureux avait fixé la fête de saint Joachim au 20 mars, et la faisait «comme dans le Propre des Saints du Bréviaire romain.» Edit. de 1652.

LE XXIII MARS

EN LA FÊTE DE SAINT GABRIEL ARCHANGE

DOUBLE DE 2. CLASSE ¹.
AUX I. VÊPRES

Ant. Missus est. Avec les autres de Laudes.

Psaumes du Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. Luc. 1.

In mense sexto, missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaea, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomen Virginis, Maria.

Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du premier Nocturne: Cum viderem ².

HYMNE (a).

O LUMEN, index Luminis,
Legate summi Numinis,
Dic verba Verbi praevia,
Verbumque Matri nuntia.
Coelestis aulae Spiritus
Duc ad Mariae Filium:
Hymnis colant coelestibus
Deum recenter editum.

(a). 1652 ³.

O lumen, index Luminis,
Dei Deorum nuntie,
Dic verba Verbi praevia,
Verbumque Matri nuntia.

Coelestes, o Archangele,
Duc ad praesepe milites
Christi recenter editi,
Hymnumque Christo persona.

1668.

O lumen, index Luminis,
Dei Deorum nuntie,
Dic verba Verbi praevia,
Verbumque Matri nuntia.

Coelestis aula Spiritus
Duc ad recenter editum
Jesum Mariae Filium.
Hymnumque Christo personent.

-
1. Dans l'édition de 1662, elle est marquée de 1re classe.
 2. Cette indication ne se trouve pas dans l'édition de 1652.
 3. Les hymnes de la première édition sont celles du Cardinal de Bérulle, sans modification.

Duxit Tobiam Raphael;
 At tu, beate Gabriel,
 Joseph, Mariam, Filium
 Duc et reduc infantulum.
 Iturus an sit admone,
 Mansurus an sit indica:
 Jesu minister sedule,
 Quocumque pergit, ambula.
 Jesu dolorum conscie,
 Hunc in dolore visita:
 Suo madentem sanguine
 Virum Deumque robora.
 O te beatum millies
 Inter beatos Coelites!
 A saeculis absconditum,
 Per te patet mysterium.
 Tuae datur custodia,
 Summo favore Numinis,
 Regina Mater gratiae,
 Prolesque Matris Virginis.

1652.

Tobiam duxit Raphaël;
 At tu, salutis Angele,
 Joseph, Mariam et Jesum
 Duc, reduc, Patris unicum.
 Iturus an sit admone,
 Mansurus an sit indica:
 Jesu minister sedulus,
 Quocumque pergit ambula
 Jesu dolorum conscius,
 Jesum in horto visita;

Suo madentem sanguine
 Dei virtutem robora.
 O te beatum Gabriel
 Inter beatos Spiritus,
 Qui solus saeculis abditum
 Mundo pandis mysterium.
 In terris solus Coelitem
 Tuae commissum fidei,
 O summi favor Numinis!
 Habes Aeterni Filium.

1668.

Duxit Tobiam Raphaël;
 At tu, salutis Angele,
 Joseph, Mariam, Filium
 Duc et reduc infantulum.
 Iturus an sit admone,
 Mansurus an sit indica:
 Jesu minister sedule,
 Quocumque pergit, ambula.
 Virum dolorum Gabriel,
 Labens in hortum, visita:

Suo mandentem sanguine
 Virum Deumque robora.
 O te beatum, millies
 Inter beatos Spiritus,
 A saeculis absconditum
 Per te patet mysterium.
 Tuae datur custodiae,
 Summo favore Numinis,
 Regina Mater gratiae
 Prolesque Matris Virginis.

Dilecte Jesu Seraphim,
 Dilecte Proli Joachim,
 Amore Nati pectora
 Amore Matris vulnera.
 Jesu, tibi sit gloria,
 Qui, Gabriele nuntio,
 Parente natus integra,
 Regnas in omni saeculo. Amen.

Ainsi se finissent les hymnes à Complies et aux Heures.

V. Missus est Angelus Gabriel. R. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

A Magn. Ant. Respondens Angelus Mariae dixit:
 Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi
 obumbrabit tibi: Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum,
 vocabitur Filius Dei.

ORAISON.

Deus qui Unigeniti tui Incarnationem sacratissimæ Virgini
 Mariae, per beatum Gabrielem nuntiare voluisti,
 atque hunc Archangelum tuum, singulari cum Jesu et
 Maria Matre ejus commercio sublimasti: da nobis tanti
 mysterii gratia perfrui; tam sancti Angeli ope in via Domini
 confortari, dirigi et illustrari; ac ejus ministerio, in
 penetrabile sacratissimum amoris Jesu et Mariae introduci.
 Per eundem.

A MATINES

Invitat. Regem Archangelorum Dominum: * Venite
 adoremus.

Ps. Venite, exultemus.

1652.

Quis aequet ista laudibus?
 Quis aequet digno munere?
 Coelum terramque superas,
 Coeli confortans Dominum.

Gloria tibi Domine,
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu
 In sempiterna saecula. Amen.

1668.

Quis aequet ista laudibus?
 Digno quis aequet munere?
 Te totus orbis concinat,
 Te laudet omnis spiritus.

Jesu, tibi sit gloria,
 Qui, Gabriele nuntio,
 Natus Maria Virgine,
 Regnas in omne saeculum.
 Amen .

Hymne (a)

ARDENS amore Seraphim,
 Splendore fulgens Cherubim,
 Custos Parentis Virginis,
 Nostris adesto canticis.
 Te, Sponsus ille mentium,
 Amoris almi conscium,
 Promissa, coeli munere,
 Arcana jussit pandere.
 Tu solus orbi perduto,
 A Patre missus optimo,
 Pacis tulisti nuntium,
 Et gaudiorum maximum.
 Per te, Pater se luminum
 Orbi, flagranti pectore,
 Suumque carni Filium
 Jungit, perenni foedere.
 Qua mente, pro mortalibus,
 Natum supremo Numine
 Nasci Deum divinitus
 In Matre cernis Virgine?

(a). 1652.

Ardens amore Seraphim,
 Aeterni Verbi nuntie,
 Matrisque custos Virginis,
 Nostris aspira canticis.
 Te Sponsus ille mentium,
 Amoris almi conscium,
 Promissa terris gratia
 Arcana jussit pandere.
 Quis summi favor Numinis
 Te solum inter Coelites,

Aeternae pacis nuntium
 Vult mundo ferre perduto?
 Te et Matre solum consciis,
 Orbi se Pater luminum,
 Suumque carni Filium
 Aeterno jungit foedere.
 Qua mente, pro mortalibus,
 Exinanitum aspicias,
 In carne Dei Filium
 In terra coeli Dominum?

1668.

Ardens amore Seraphim,
 Verbi supremi nuntie,
 Matrisque custos Virginis,
 Nostris adesto canticis.
 Te Sponsus ille mentium,
 Amoris almi conscium,
 Promissa terris gratiae
 Arcana jussit pandere.
 Quanto favore Numinis,
 Tu solus inter Coelites

Solemne pacis nuntium
 Mundo tulisti perduto?
 Te cum Maria conscio,
 Orbi Pater se luminum,
 Suumque carni Filium
 Jungit, perenni foedere.
 Qua mente, pro mortalibus,
 Gaudens, stupensque conspicis
 Natum supremi Numinis
 In ventre natum Virginis?

Qua mente tantam Virginem
 Tuo beatam nuntio,
 Gestare coeli Principem
 Sinu vides purissimo?
 En ordo mundi vertitur,
 Misso polis Archangelo:
 Orbis polorum subditur
 Terris, creato Parvulo.
 Dilecte Jesu Seraphim,
 Dilecte Proli Joachim,
 Amore Nati pectora
 Amore Matris vulnera.
 Jesu, tibi sit gloria,
 Qui, Gabriele nuntio,
 Parente natus integra,
 Regnas in omni saeculo. Amen.

AU I. NOCTURNE.

Ant. Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel,
 quem videram a principio, cito volans tetigit me in
 tempore sacrificii vespertini.

1652.

Quo sensu terram aspicias
 Tuo fecundam nuntio,
 Quae, Christum in se continens,
 Infra se videt omnia?
 Quae, verso rerum ordine,
 Coelum supremum superans,
 Ex quo in terram lapsus es,
 Movere coelos incipit.

Quo mentis spectas oculo
 Sedes repleri coelicas,
 Coelestes regi Spiritus
 E terris ab Infantulo?
 O Matri et Nato Gabriel
 Dilecte, tuos supplices
 Amore Jesu vulnera,
 Amore Matris saucia. Amen.

1668.

Qua mente terram suspicias
 Tuo beatam nuntio,
 Quae portat in se Parvulum
 Qui Rector est coelestium?
 En ordo rerum vertitur:
 Jam terra coelo subdita,
 Coelis supremis eminens,
 Movere coelos incipit.

Miraris, o Archangele,
 Regi supernos Spiritus,
 Mundique ferri machinam
 A debili Puellulo.
 Dilecte Nato Gabriel
 Matrique, Jesu servulos
 Amore Jesu vulnera,
 Amore Matris saucia. Amen.

Ps. 8. Domine Dominus noster ¹.

Ant. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum, ut docerem te, et intelligeres.

Ps. 10. In Domino confido.

Ant. Ab exordio precum tuarum, egressus est sermo. Ego autem veni, ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es.

Ps. 14. Domine, quis habitabit.

V. Appruit Angelus Domine in somnis Joseph. R. In Aegypto.

De Daniele Propheta.

Leçon 1. Cap. 9.

In anno primo Darii, filii Assueri, de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldaeorum: anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo domini ad Jeremiam Prophetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni. Et posui faciem meam ad dominum Deum meum, ragare et deprecari in jejuniis, sacco et cinere. Et oravi Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi: Obsecro, Domine Deus, magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligetibus te, et custodientibus mandata tua. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus, et recessimus, et declinavimus a mandatis tuis, ac judiciis.

R. Cum viderem eto Daniel visionem, et quaererem intelligentiam: *Ecce stetit in conspectu meo quasi species viri. V. Et audivi vocem viri inter Ulai, et dixit: Gabriel, fac intelligere istum visionem. Ecce stetit.

Leçon ij. Ibid.

Adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me, in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum et docerem

1. Ce sont les Psaumes du Bréviaire romain pour les saints Anges, aux trois Nocturnes. Dans les deux premières éditions, les Psaumes sont ceux de l'Office du Card de Bérulle: Ps. 1. Beatus vir; Ps. 2. Quare fremuerunt; Ps. 8. Domine Dominus noster.

te, et intelligeres. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo. Ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es. Tu ergo animadvertes sermonem, et intellige visionem. Septuaginta hebdomades abbreviatae sunt super populum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur praevaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio, et prophetia, et ungatur Sanctus Sanctorum. R. Et venit Gabriel, et stetit juxta ubi ego stabam, cumque venisset: * Pavens corruerit in faciem meam, et ait ad me: V. Intellige, fili hominis, quoniam in tempore finis implebitur visio. Pavens.

Leçon iij.

Scito ergo, et animadvertes: Ab exitu sermonis, ut iterum aedificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duae erunt: et rursum aedificabitur platea, et muri in angustia temporum. Et post hebdomades sexaginta duas, occidetur Christus: et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem et sanctuarium dissipabit populus cum Duce venturo: et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una: et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium: et erit in templo abominatio desolationis: et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio. R. Cum loqueretur ad me Gabriel, collapsus sum pronus in terram: * Et tetigit me, et statuit me in gradu meo. V. Dixitque mihi: Ego ostendam tibi quae futura sunt in novissimo maledictionis: quoniam habet tempus finem suum. Et tetigit me. Gloria Patri. Et tetigit me.

AU II. NOCTURNE

Ant. Septuaginta hebdomades abbreviatae sunt, ut finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et ungatur Sanctus Sanctorum.

Ps. 18. Coeli enarrant gloriam Dei.

Ant. Ab exitu sermonis, ut iterum aedificetur Jerusalem; usque ad ducem Christum, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duae erunt,

Ps. 23. Domini est terra.

Ant. Post hebdomades sexaginta duas, occidetur Christus,
et non erit ejus populus qui eum negaturus est.

Ps. 33. Benedicam Dominum in omni tempore.

V . Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum R. Et missus
sum loqui ad te.

Sermo sancti Gregorii Papa.

Homil. 34 in Evang.

Leçon iv.

COELESTIUM Spirituum qui minima nuntiant, Angeli; qui
vero summa, Archangeli vocantur. Hinc est enim
quod ad Mariam Virginem non quilibet Angelus, sed
Gabriel Archangelus mittitur. Ad hoc quippe ministerium,
summum Angelum venire dignum fuerat, qui summum
omnium nuntiabat. Qui idcirco etiam privatis nominibus
censentur, ut signetur per vocabula etiam in operatione
quid valeant. Neque enim in illa sancta civitate, quam de
visione omnipotentis Dei plena scientia perficit, idcirco
propria nomina sortiuntur, ne eorum personae sine nominibus
scire non possint: sed cum ad nos aliquid ministraturi veniunt, apud nos etiam
nomina a ministeriis trahunt.

R. Ex die primo quo posuisti cor tuum ad intelligendum,
ut te affligeres in conspectu Dei tui: * Exaudita
sunt verba tua, et ego veni propter sermones tuos.

V. Princeps regni Persarum restitit mihi, et ecce Michael,
unus de Principibus primis, venit in adjutorium mihi, et
ego remansi ibi juxta regem Persarum. Exaudita sunt.

Leçon v.

Michael namque, Quis ut Deus: Gabriel autem, Fortitudo
Dei; Raphael vero, Medicina Dei interpretatur.

Et quoties mira virtutis aliquid agitur, Michael mitti perhibetur: ut ex ipso actu et
nomine detur intelligi quia

nullus potest facere, quod facere praevallet Deus. Unde et
ille antiquus hostis, qui Deo esse per superbiam similis
concupivit, dicens: In coelum conscendam, et super astra
coeli exaltabo solium meum, similis ero Altissimo; dum

in fine mundi in sua virtute relinquetur extremo supplicio perimendus, cum Michaele
Archangelo praeliaturus

esse perhibetur, sicut per Joannem dicitur: Factum est praelium cum Michaele Archangelo, ut qui se ad Dei similitudinem superbus extulerat per Michaelem peremptus, discat quia ad Dei similitudinem per superbiam nullus exurgat.
 R. Tetigit me Gabriel, et confortavit me, et dixit: Noli timere, vir desideriorum; pax tibi, confortare et esto robustus:
 * Et nunc revertar, ut praelier adversus Principem Persarum.
 V. Et nemo est adjutor meus in omnibus his, nisi Michael Princeps vester. Et nunc revertar.

Leçon vj.

Ad Mariam quoque Gabriel mittitur, qui Dei Fortitudo nominatur. Illum quippe nuntiare veniebat, qui ad debellandas aereas potestates humilis apparere dignatus est. De quo per Psalmistam dicitur: Attollite portas, principes, vestras, et elevamini portae aeternales, et introibit Rex gloriae. Quis est iste Rex gloriae? Dominus fortis et poens, Dominus potens in praelio. Et rursum: Dominus virtutum ipse est Rex gloriae. Per Dei ergo, Fortitudinem nuntiandus erat, qui virtutum Dominus et potens in praelio, contra potestates aereas ad bellum veniebat. Raphael quoque interpretatur, ut diximus, Medicina Dei: quia videlicet, dum Tobiae oculos, quasi per officium curationis tetigit, caecitatis ejus tenebras tersit. Quia ergo ad curandum mittitur, dignum videlicet fuit ut Medicina Dei vocaretur.
 R. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est: concipiens et paries Deum pariter et hominem: * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres. V. Paries quidem Filium, et virginitatis non patieris de trimentum. Efficieris gravida, et iris Mater semper intacta. Ut benedicta. Gloria, Ut benedicta.

AU III. NOCTURNE

Ant. Ingresso Zacharia templum Domini, apparuit ei Gabriel Angelus, stans a dextris altaris incensi.

Ps. 95. Cantate Domino canticum novum.

Ant. Ait ad illum Angelus: Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua.

Ps. 96. Dominus regnavit.

Ant. Uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, qui erit magnus coram Domino, et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum ipsorum.

Ps. 102. Benedic anima mea Domino.

V. Surge et accipe Puerum, et Matrem ejus. R. Et vade in terram Israel.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 1.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaeae, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomen Virginis, Maria. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Homil. 1. super Missus est.

NON arbitror hunc Angelum de minoribus esse, qui qualibet ex causa, crebra soleant ad terras fungi legatione: quod ex ejus nomine palam intelligi datur, quod interpretatum, Fortitudo Dei dicitur: et quia non ab alio aliquo forte excellentiore se (ut assolet) spiritu, sed ab ipso Deo mitti perhibetur. Propter hoc ergo positum est, a Deo, vel ideo dictum est, a Deo, ne cui vel beatorum Spirituum, suum Deus, antequam Virgini, revelasse putetur consilium, excepto duntaxat Archangelo Gabriele, qui utique tantae inter suos inveniri potuerit excellentia, ut tali nomine dignus haberetur et nuntio. R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph, nuntians ei verbum: et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas Maria, invenisti gratiam apud Dominum: * Ecce concipies, et paries, et vocabitur Altissimi Filius. V. Dabit ei Dominus Deus sedem David Patris ejus, et regnabit in domo Jacob in aeternum. Ecce.

Leçon viij.

Nec discordat nomen a nuntio. Dei quippe virtutem Christum, quem melius nuntiare decebat, quam hunc quem simile nomen honorat? Nam quid est aliud fortitudo, quam virtus? Non autem dedecens aut incongruum videatur, Dominum et nuntium communi censer

vocabulo; cum similis in utroque appellationis, non sit tamen utriusque similis causa. Aliter quippe Christus fortitudo vel virtus Dei dicitur, aliter Angelus. Angelus enim tantum nuncupative, Christus autem etiam substantive. Christus Dei virtus et dicitur et est, quae forti armato (qui suum atrium in pace custodire solebat) fortior superveniens, ipsum suo brachio debellavit: et sic ei vasa captivitatis potenter eripuit

R. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: Quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei. V. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei. Spiritus sanctus. Gloria. Spiritus.

Si cette fête se célèbre en Carême, la IXe Leçon se lit de l'Homélie de la férie. Mais lorsqu'elle est remise après Pâques, on dit la Leçon suivante.

Leçon ix.

ANGELUS vero Fortitudo Dei appellatus est, vel quod hujusmodi meruerit praerogativam officii, quo ejusdem nuntiaret adventum Virtutis; vel quia Virginem natura pavidam, simplicem, verecundam, de miraculi novitate ne expavesceret, confortare deberet. Quod et fecit: Ne timeas (inquiens) Maria, invenisti gratiam apud Deum. Sed et ipsius sponsum, hominem utique nihilominus humilem ac timoratum, non irrationabiliter forsitan idem Angelus confortasse creditur: quanquam tunc ab Evangelista non nominetur: Joseph, inquit, fili David, ne timeas accipere Mariam conjugem tuam. Convenienter itaque Gabriel ad hoc opus eligitur: imo, quia tale illi negotium injungitur, recte tali nomine designatur.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon .

R. Missus a Deo Angelus Gabriel ad Mariam Virginem, salutavit eam dicens :* Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. V. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Deum. Ave. Gloria Patri. Ave. Te Deum.

A LAUDES

Ant. 1. Missus est Angelus Gabriel ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.

3. Et ait Angelus ei: Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum.

4. Angelus Domini apparuit Joseph in somnis dicens: Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Aegyptum.

5. Apparuit Jesu Angelus de coelo confortans eum: et factus in agonia, prolixius orabat.

CAPITULE. Luc. 1.

IN mense sexto, missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaeae, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomen Virginis, Maria.

HYMNE (a).

O SORTE felix Angele,
 Nostris adesto mentibus:
 O Gabriel Archangele,
 Attende nostris laudibus.
 Missus polorum culmine,
 Arcana mira nuntias:
 Tuo latentem nomine ¹
 Virum Deumque praedicas.

(a) 1652.

O sorte felix Angele,
 Magni secreti nuntie,
 Nostris adesto mentibus,
 Nostris attende laudibus.

Te coetus noster suspicit,
 O Gabriel Archangele,
 Tuo reclusum nomine
 Virum Deumque praedicans.

1668.

O sorte felix Angele,
 Arcana mira nuntians,
 Nostris adesto mentibus,
 Attende nostris laudibus.

Noster chorus te percolit,
 O Gabriel Archangele.
 Virum Deumque praedicas,
 Tuo latentem nomine.

1. Gabriel interpretatur Vir Deus. (Eudes, Ibid).

Tu magnus inter maximos
 Coelestis orbis An~eloS:
 Tu charitatis Angelos,
 Custosque noster optimus.
 Summi Parentis nuntium
 Te Virgo Mater suspicit:
 Nati sui solatium
 Te Corde magno diligit.
 Quaecumque praestas Filio,
 Digno repondunt praemio
 Virgo Parens Infantuli,
 Paterque sanctus Unici.
 Laudet chorus te Martyrum.
 Omnisque turma Coelitem:
 Inter graves angustias
 Regem poli corroboras.
 Dilecte Jesu, Seraphim,
 Dilecte proli Joachim,
 Amore Nati pectora
 Amore Matris vulnera.

 1652.

Te magnum inter maximos
 Chori supremi Principes,
 Aula coelestis incola
 Perenni laude celebrant.
 Te Virgo Mater suspicit
 Suae custodem gratiae,
 Sui ministrum Parvuli,
 Sui solamen Filii.
 Quae Dei praestas Filio,
 Digno repondunt munere

Divini Mater Pueri
 AETerni Pater Filii.
 Te turma lecta Virginum
 Coelesti laudet carmine:
 Sponsum tueris Virginum
 In ipso vitae limine.
 Te chorus laudet Martyrum,
 Omnisque turma Coelitem .
 Coeli confortans Dominum
 In extremo certamine.

1668.

Tu magnus inter maximos
 Chori supremi Principes,
 Tu charitatis Angelus,
 Custosque noster optimus.
 Te Virgo Mater suspicit
 Dei Parenfis nuntium,
 Sui ministrum Parvuli,
 Nati sui solatium.
 Quaecumque praestas Filio,
 Digno repondunt munere

Virgo Parens Infantuli,
 Paterque sanctus Unici.
 Laudet choruste Martyrum,
 Omnisque turma Coelitem:
 Regem polorum roboras
 In maxims certaminum.
 Amor, Creator omnium,
 Amor, Redemptor omnium,
 Amor tuus nos vulneret,
 Ungat tuus nos Spiritus.

Jesu, tibi sit gloria,
 Qui, Gabriele nuntio,
 Parente natus integra,
 Regnas in omni saeculo. Amen.

V. Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum. R. Et missus sum loqui ad te.

A Bened. Ant. Ait ad Zachariam Angelus: Ego
 sum Gabriel, qui adsto ante Deum; et missus sum loqui
 ad te, et haec tibi evangelizare.

Oraison. Deus qui Unigeniti tui, etc., p. 334.

A TIERCE

Ant. Et ingressus.

Capitule. In mense sexto, p. 343.

R. br. Apparuit Angelus Domini, * In somnis Joseph.
 Apparuit. V. In Aegypto. In somnis. Gloria Patri. Apparuit.

V. Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus. R. Et vade
 in terram Israel.

A SEXTE

Ant. Et ait Angelus.

CAPITULE. Matth. 1.

ECCE Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens:
 Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam
 conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu
 sancto est. Pariet autem Filium; et vocabis nomen ejus
 Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis
 eorum.

R. br. Surge et accipe Puerum, * Et Matrem ejus. Surge.
 V. Et vade in terram Israel. Et Matrem. Gloria Patri. Surge.

1652.

Amor, Creator omnium,
 Amor, Redemptor omnium,

Tuus nos amor vulneret,
 Tuus nos ungat Spiritus.
 Amen

1668.

Jesu tibi sit gloria,
 Qui, Gabriele nuntio,

Natus Maria Virgine,
 Regnas in omne saeculum. Amen .

V. Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum. R. Et missus sum loqui ad te.

A NONE

Ant. Apparuit Jesu.

CAPITULE. Matth. 2.

Apparuit Angelus Domini in somnis Joseph, dicens: Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Aegyptum, et esto ibi usquedum dicam tibi.

R. br. Ego sum Gabriel: * Qui adsto ante Deum. Ego sum. V. Et missus sum loqui ad te. Qui adsto. Gloria Patri. Ego sum.

V. Gratia vobis et pax a Deo qui est, qui erat, et qui venturus est. R. Et a septem Spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt.

Aux II. Vêpres, tout cornme aux premières, excepté le dernier Psaume, au lieu duquel on dit le Psaume 137. Confitebor tibi Domine.

MISSA IN FESTO SANCTI GABRIELIS ARCHANGELI

INTROITUS .

BENEDICITE, omnes Angeli Domini, Domino: laudate et superexaltate eum in saecula, qui facit Angelos suos Spiritus, et ministros suos flammam ignis. Psal. (137). In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus: adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. V. Gloria Patri. Benedicite

ORATIO .

DEUS, qui Unigeniti tui Incarnationem, sacratissimae Virgini Mariae per beatum Gabrielem nuntiare voluisti; atque hunc Archangelum tuum singulari cum Jesu et Maria Matre ejus commercio sublimasti: da nobis, tanti mysterii gratia perfrui; tam sancti Angeli ope, in via Domini confortari, dirigi et illustrari; ac ejus ministerio in penetrabile sacratissimum amoris Jesu et Mariae introduci. Per eundem Dominum.

Lectio Danielis Propheta. (Dan. 9).

IN diebus illis: cum loquerer et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israel, et prosternerem preces meas in conspectu Dei mei, pro monte sancto Dei mei, adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum est: tu ergo animadvertite sermonem, et intellige visionem. Septuaginta hebdomades abbreviata sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur praevaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungatur Sanctus Sanctorum. Scito ergo, et animadvertite: ab exitu sermonis ut iterum adificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta dua erunt.

Graduale. Ecce vir unus Gabriel, quem videram a principio, cito volans tetigit me, et docuit me. V. Missus est Angelus Gabriel a Deo, ad Mariam Virgiuem desponsatam Joseph.

Alleluia, alleluia. V. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Alleluia.

Post Septuagesimam, omisso Alleluia et versu sequenti, dicitur.:

Tractus. Ecce vir unus Gabriel vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo. Et corpus ejus quasi chrysolithus, et facies ejus, velut species fulguris. V. Et oculi ejus, ut lampas ardens, et brachia ejus et quae deorsum usque ad pedes, quasi species aris candentis. V. Et vox sermonum ejus quasi vox multitudinis.

Tempore Paschali, omisso Graduali et Tractu, dicitur: Alleluia, Alleluia. V. Ingressus Angelus Gabriel ad Mariam dixit: Ave, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Alleluia. V. Ego sum Gabriel, qui

adsto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et haec tibi evangelizare. Alleluia.

Evangelium Missus est, ut in Supplem. Missalis, die 18 Martii. Credo. Offertorium. Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

SECRETA.

EXAUDI, Domine, preces nostras, quas per Archangelum tuum Gabrielem mittimus praesentandas, quibus suppliciter exoramus: ut, et hanc hostiam salutarem, et per eam, nos tibi sacratos, in odorem suavitatis suscipias.
Per Dominum.

Communio. Benedicite Dominum, omnes Virtutes ejus, Ministri ejus qui facitis voluntatem ejus.

POSTCOMMUNIO .

ROBORENT nos, quaesumus, Domine, sacra quae sumpsimus, et favente Archangelo tuo Gabriele, in opere efficaces, et in tuo amore fervidi inveniamur.
Per Dominum nostrum.

EN LA SIXIÈME FÉRIE

D'APRÈS LE DIMANCHE DE LA PASSION

LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE PITIÉ

DOUBLE MAJEUR.

Si cette fête arrive le 19, ou le 23, ou le 25 du mois de Mars, on l'avance, et on en fait l'office le 17 du même mois, avec la ix. Leçon de l'Homélie de la férie qui se rencontre ce jour-là, et on fait mémoire de saint Patrice au I. Vêpres et à Laudes¹.

AUX I. VÊPRES

Ant. O vos omnes. Comme ci-après à Laudes.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres, comme au Commun de la sainte Vierge.

1. Cette note ne se trouve pas dans la première édition.

VIDE, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, on prend le 1. Répons de Matines, Aspiciebat.

HYMNE (a) (b).

FLETUS Maria prodeunt,
 Cor pungitur doloribus,
 Poenas crucis dum perferunt
 Virgo Parens, et Filius.
 Natus cruci defigitur,
 Una Parens configitur:
 Nullus dolor crudelior,
 Nam nulla proles charior.
 Qua mente Mater Unici,
 Natum vides charissimum,
 Tormenta tanta perpeti,
 Ut salvet orbem perditum?
 Grandi, Maria, gaudio
 Regem polorum parturis:
 Dolore Cordis maximo
 Hunc occidentem conspicias.
 Nato, Parens, vis compati,
 Nato, Parens, vis commori:
 Non est amor suavior,
 Non moeror est amarior.

(a) 1652 Hymne.

Maria fletus prodeunt,
 Cordis erumpunt gemitus,
 Dum crucis poenas subeunt
 Mater et Unigenitus.
 Cruci Natus affigitur,
 Mater una configitur:
 Nullus dolor amarior,
 Nam nulla proles charior.
 Quo tristis Mater oculo
 Dilectum spectat Filium,

Pro reis in patibulo,
 Tantum pati supplicium
 Magna Cordis laetitia
 Regem coelorum peperit:
 Gravi mentis angustia
 Hunc morientem conspicit.
 Nato Mater compatitur,
 Nato Mater commoritur:
 Nullus amor suavior,
 Nullus, dolor amarior.

(b) Dans l'édition de 1668, les cinq premières strophes sont conformes à celles de 1672.

Eia, doloris gladio (a)
 Transfixa, tecum plangere,
 Tecum mori cum Filio,
 Unaque fac nos vivere.
 O Mater admirabilis (b)
 Dulcis, potens, amabilis,
 Ab omnibus fac Unicum
 Suis amari Filium.
 Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi vestigia,
 Ut in tuorum cordibus
 Per saecula regnes omnia. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à toutes les Heures.

V. Posuit me desolatam. R. Tota die moerore confectam.

A Magn. Ant. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me: omnes inimici mei audierunt malum meum, et laetati sunt. Vide, Domine, afflictionem meam.

Oraison (c).

Domine Jesu, qui sanctissimae vitae, et acerbissimae
 Passionis ac mortis tuae imaginem in sacratissimo Corde

1652.

O Mater admirabilis,
 O prae cunctis amabilis,
 Tuum benigna Filium
 Redde nobis propitium.
 Eia, Mater Cruciferi,
 Fac tecum, coeli munere,

Nos morte Jesu commori,
 Vita Jesu convivere.
 Uni trinoque Numini
 Honor, virtus, imperium:
 Proli, Matrique Virgini
 Sit laus per omne saeculum.
 Amen .

(a) 1668.

Eia, Parens Altissimi,
 Tecum fac et nos plangere:
 Fac morte Nati commori,
 Natique vita vivere.

(b) 1668

O Mater admirabilis,
 Cordis Parens amabilis,
 In cordibus fac unicum
 Regnare semper Filium.

(c) 1652. Oraison ¹.

Interveniatur pro nobis, quaesumus Domine Jesu Christe,

1. Cette oraison est celle que le Bienheureux fait réciter à la fin du Stabat, chaque vendredi. Elle n'est autre que celle du Missel romain pour la messe votive des Sept-Douleurs, avec quelques légères additions.

dilectissimae Matris tuae, tamquam in speculo clarissimo,
 exprimere et glorificare voluisti: fac nos quaesumus, meritis et intercessione hujus
 amantissimi Cordis, ejusdem vitae ac mortis tuae similitudinem ita in corde et
 corpore nostro portare, ut viventes atque morientes, tibi in omnibus conformari, et
 secundum Cor tuum effici mereamur. Qui vivis.

(Ensuite on fait mémoire de la la Férie, comme au Bréviaire romain).

A MATINES

Invit. (a). Jesum in Corde Mariae crucifixum, * Venite adoremus.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE (b).

VIRUM dolorum psallimus,
 Matris dolores plangimus:
 Creatura plangant omnia
 Tormenta nunquam talia.

Pensemus alma Virginis
 Cordis cruces durissimas,
 Dum cernit Hostem criminis
 Poenas pati saevissimas.

 apud tuam clementiam, nunc et in hora mortis nostrae, piissima Virgo Maria Mater
 tua, cujus sacratissimam animam ¹, in
 hora benedictae Passionis tuae, doloris gladius pertransivit, et
 in gloriosa Resurrectione tua ingens gaudium laetificavit. Qui
 vivis.

(a) 1652: «Jesum pro nobis occisum, a Virgine Matre lamentatum, * Venite
 adoremus.»

(b) 1652. Hymne ².

Quae lingua valet dicere
 Cordis Jesu supplicia?
 Quae mens humana capere
 Cordis Matris absinthia?

Ecce, diris carnificum
 Hunc lacerari manibus
 Spectat, et saevis Unicun
 Cruentari vulneribus.

 1. Dans l'oraison du Stabat, il a ajouté: «et Cor amantissimum.»
 2. Cette hymne a une strophe de plus que celle des autres éditions.

Vides flagella, lanceam,
 Horrenda sputa, vincula,
 Clavos, coronam spineam,
 Fel, probra, lignum, vulnera?
 Haec Virgo cernit Filio (a)
 Parata dilectissimo:
 Non est amor suavior,
 Non est dolor crudelior.
 O Mater Agni mortui (b),
 Tecum fac et nos plangere:
 Fac morte Nati commori,
 Vitaque Nati vivere.
 O Mater admirabilis,
 Dulcis, potens, amabilis,
 Ab omnibus fac Unicum
 Suis amari Filium.
 Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi vestigia,
 Ut in tuorum cordibus
 Per saecula regnes omnia. Amen.

 1652.

Eheu, quanta tristitia,
 Quis luctus, quae suspiria,
 Dum cernit Unigenitum!
 Cum reis morti traditum!

Heu heu, qualis angustia,
 Quae lamenta, quis gemitus,
 Cum Matris inter brachia
 Jacet cruce depositus!

O quam digni sunt rivuli
 Profusi Christi sanguinis,
 Et quos effundunt oculi
 Mariae, suis lacrymis!

O Mater admirabilis,
 O prae cunctis amabilis,
 Tuum benigna Filium
 Redde nobis propitium.

Eia, Mater Cruciferi,
 Fac tecum coeli munere,

Nos morte Jesu commori,
 Vita Jesu convivere.

Uni trinoque Numini
 Honor, virtus, imperium:
 Proli Matrique Virgini
 Sit laus per omne saeculum.
 Amen.

(a) 1668.

«Videt parens haec Filio».

(b) 1668.

«Eia, Parens Altissimi,
 Tecum fac et nos plangere:
 Fac morte nati commori,
 Natique vita vivere.
 «O Mater admirabilis,
 Cordis Parens amabilis,
 In cordibus fac unicum
 Regnare semper Filium.»

AU I. NOCTURNE

Ant. Cui comparabo te, vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? Cui adaquabo te, Virgo filia Sion?

Les Psaumes des trois Nocturnes comme au Commun de la très sainte Vierge.

Ant. Magna est velut mare contritio tua: quis medebitur tui?

Ant. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam: sibilaverunt, et moverunt capita sua.

V. Posuit me desolatam. R. Tota die moeroré confectam.

De Lamentationibus Jeremia Propheta.

Leçon j. Cap. 1.

FACTA est quasi vidua Domina gentium. Plorans ploravit in nocte, et lacrymae ejus in maxillis ejus. Non est qui consoletur eam, ex omnibus charis ejus. Omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici. Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias. Via Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem: omnes porta ejus destructa: sacerdotes ejus gementes: virgines ejus squalidae, et ipsa oppressa amaritudine. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt.

R. Adspiciebat dulcem Natum Virgo Maria, in cruce pendentem, et morte turpissima morientem: * Tantoque dolore vexabatur in mente, ut non possit explicari sermone.

V. Etenim Jesus aspectu dulcis, colloquio suavis; et in omni conversatione sua benignissimus. Tantoque dolore .

Leçon ij.

Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum. Foris interficit gladius, et domi mors similis est. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me. Omnes inimici mei audierunt malum meum, laetati sunt, quoniam tu fecisti: adduxisti diem consolationis, et fient similes mei: multi enim gemitus mei, et Cor meum maerens.

R. Manabat sanguis ejus ex quatuor partibus, rigantibus

undis, ligno manibus pedibusque confixis: de vultu illius pulchritudo effluxerat omnis: * Et qui erat prae filiis hominum speciosus, videbatur prae omnibus indecorus. V. Non erat species ei neque decor; et vidimus eum, et non erat aspectus. Et qui erat.

Leçon iij. Thren. 3.

Divisiones aquarum deduxit oculus meus in contritione filiae populi mei. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt super me lapidem. Inundaverunt aquae super caput meum; dixi: Perii. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo. Vocem meam audisti: ne avertas aurem tuam a singultu meo et clamoribus. Appropinquasti in die, quando invocavi te; dixisti: Ne timeas. Judicasti, Domine, causam anima mea, Redemptor vita mea. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me, judica judicium meum. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me. Audisti opprobrium eorum, Domine; labia insurgentium mihi. Sessionem eorum, et resurrectionem eorum vide. Ego sum psalmus eorum. Persequeris in furore, et conteres eos sub coelis, Domine.

R. Iste erat maximus dolor Maria, quia videbat se deseri ab eo quem genuerat: nec supererat alius, quia illi erat Unicus.* Vox triste sonabat foris, vulnus denuntians mentis. V. Amor unice, Fili dulcissime, quis dabit mihi ut moriar pro te, Fili mi? Vox triste. Gloria Patri. Vox.

AU II. NOCTURNE

Ant. Plorans ploravit in nocte, et lacryma ejus in maxillis ejus: non est qui consoletur eum ex omnibus charis ejus.

Ant. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam: replevit me amaritudinibus, inebriavit me absynthio .

Ant. Recordare, Domine, absynthii et fellis mei, ne despicias lacrymas meas; et ne avertas aurem meam a singultu meo et clamoribus.

V. Attendite et videte R. Si est dolor sicut dolor meus.

Sermo sancti Ephram.

Leçon iv.

\$TANS juxta crucem pura et immaculata Virgo, Salvatoremque in ea suspensum cernens, dirissimas plagas perpendens, et clavos, querimonias, alapas, flagellaque prospiciens, magno cum planctu, lamentisque dolore plenis, exclamabat dicens: Mi Fili dulcissime, Fili mi carissime, quomodo crucem istam portas? Mi Fili, et mi Deus, quo pacto sputa, clavos et flagella suffers? Quo pacto colaphos, irrisiones, injurias ac contumelias toleras? Quo pacto coronam spineam, spongiam, arundinem, fel et acetum sustines? Quomodo in ligno pendes mortuus ac denudatus, mi Fili, qui coelum nubibus tegis? Quomodo sitim pateris, qui aquas omnes creasti? Quomodo innocens in medio flagitiosorum et impiorum moreris? Quid fecisti? aut in quo Hebraeorem gentem, Fili mi, offendisti? Cur scelerati simul et ingrati illi te in ligno crucis suspenderunt, quorum aegrotos plurimos sanasti, et mortuos ad vitam revocasti?

R. Tantus dolor in Corde Mariae saeviebat, ut dolore attrita, velut exinanimis jaceret: * Quasi mortua vivens, vivebat moriens, moriebatur vivens; nec mori poterat, quae vivens mortua erat. V. Optabat mori, propter amorem Filii, quem super omnia toto Corde diligebat. Quasi.

Leçon v.

O GABRIEL Archangele, ubi nunc illud Ave benedictum, quod ad me dixisti? Ubi modo illa laetitia ac benedictio, qua dixisti mihi: Benedicta tu in mulieribus? Quorsum vero dolorem, quem propter Filium meum dilectissimum acceptura eram, non denuntiasti, dum magnum illud mihi gaudium quod ab initio percepi, significasti? In continuis tribulationibus atque gemitibus fui, semperque immensam Judaeorum invidiam, et perversorum hominum ingratitude sustinui. O Simeon admirande, ecce jam gladius quo trajiciendum Cor praedixisti. Ecce gladius, ecce vulnus, Fili mi. Mors tua Cor meum subiit, disrupta sunt viscera mea, lumen meum obscuratum est, pectusque meum dirus gladius pertransiit.

R. O verum eloquium justi Simeonis: quem promisit

gladium sentiebat doloris, cum juxta crucem staret,
Intuens vultu benigno Christum pendentem in ligno
V. Ibi stabat lugens, savo dolore confecta. Intuens.

Leçon vj.

HORRENDAM cerno Passionem tuam, Fili mi; immeritam
caedem tuam video, nec succurrere possum. Ubi modo
forma tua ac decor, Fili mi? Miserere jam orbatae ac
desolatae Matris, mi Fili. Miserere dejectae ac derelictae
Mariae, o dulcissime. Miserere, piissime Fili, et me
consolare. Respice, mi Fili, lacrymas meas: attende
suspiria mea ac gemitus; aperi os tuum, et da mihi solatium.
Non enim habeo prorsus ubi vel caput reclinem. Tu mihi
es Pater, tu Frater, tu Filius. Tu mihi vita et spiritus
spes et protectio mea. Tu mea consolatio, tu Dominus
meus et Deus meus; tu Creator et opifex meus. Plangite
jam mecum, cuncti discipuli Domini, qui dolores meos,
et profundissima Cordis mei vulnera aspicitis.

R. Quis aestimare potest quanta tristitia et dolore
vulneratur Cor maternum Virginis, super Unigeniti Passione:
* Quem tam caste concepit, tam laete peperit, tam
dulciter aluit? V. Videt eum ligatum, et solvere nequit:
videt vulneratum, et vulnera ligare non potest. Quem
tam. Gloria Patri. Quem.

AU III. NOCTURNE

Ant. Passionem et mortem Jesu semper in Corde suo
portavit Maria: ut vita Jesu manifestaretur in illa.

Ant. Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Filii mei
Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et
ego mundo.

Ant. Filio meo confixa sum cruci: vivo ego, jam non
ego, vivit vero in me Filius meus charissimus.

V. Replevit me amaritudinibus. R. Inebriavit me
absynthio

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

In illo tempore, Erant pater et mater Jesu mirantes. Et
reliqua.

Homilia sancti Anselmi Episcopi.

Ex lib. de Excellentia Virg. Cap. 5.

Cum tanta exultatione beata Dei Genitrix Maria, ex praesentia et conversatione dilectissimi Filii sui fuisset repleta, perpendat, qui potest, quibus doloribus, quibus suspiriis, quibus gemitibus cruciabatur, quando eum a se, crudelium manibus, avelli, quando ad condemnandum eum tradi, quando ad subeundum mortem, iudicio iudicis iniqui, tribunali ejus sisti conspiceret. Sed cum ad ipsam ejus passionem ventum fuisset, et ipse cruci affixus, hinc ipsam Matrem suam, inde discipulum quem diligebat, prope adstantes intuitus esset, ne Matrem penitus orbatam relinqueret, ei praesentem discipulum suo loco in fillium subrogavit. Mulier, inquit, ecce filius tuus. O commutatio! Pro aeterno et incommutabili Deo, purum et corruptibilem hominem; pro naturali et unico Filio, servum accepit in filium.

R. Foderunt manus tuas et pedes tuos diris clavis, o dulcis Jesu, sed multo magis cruciatur Cor tuum ex compassione Virginis Matris: * O mirabilis censura conditio: excessit iniquus, et vapulat Justus. V. Amor unice, Fili dulcissime, quis dabit mihi ut moriar pro te, Fili mi? O mirabilis.

Leçon viij.

O DOMINA, quae, precor, in te sibi succedebant, cum tam inaestimabilem commutationem ab ipso quem super omnia diligebas, tibi fieri audiebas? Vere pertransivit animam tuam gladius doloris, qui tibi amarior fuit omnibus doloribus cujusvis passionis corporea. Quidquid enim crudelitatis inflictum est corporibus Martyrum, leve fuit, aut potius nihil, comparatione tua passionis: quae nimirum sua immensitate transfixit cuncta penetralia tua, tuique benignissimi Cordis intima.

Et utique, pia Domina, non crediderim te potuisse ullo pacto stimulos tanti cruciatus, quin vitam amitteres, sustinere, nisi ipse spiritus vitae, spiritus consolationis, spiritus scilicet dulcissimi Filii tui, pro quo moriente tantopere torquebaris, te confortaret, te consolaretur, te intus doceret non esse mortem eum absumentem, sed magis

triumphum omnia ei subjicientem, quod in ipso fieri videbas.

R. O dulcissime Jesu, o benignissima Maria, quid mali fecistis, quod tantis afflictionibus, tot et tantis cruciatibus addicti estis? Nos sumus qui peccavimus, qui injuste egimus: * Et tu innocentissima Virgo, cum unico Nato, pro nobis doletis et cruciamini. V. O peccator, vide quomodo patiuntur et flent pro te Jesus et Maria. Et tu. Gloria Patri. Et tu.

La ix. Leçon de l'homélie de la Férie.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon:

R. O vos omnes qui transitis per viam, * Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. V. Recordare, Domine, afflictionis meae, et lacrymas meas ne despicias. Attendite. Gloria Patri. Attendite.

Te Deum.

Aux lieux où l'on dit un verset:

V. Posuit me desolatam. R. Tota die moerore confectam.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.

Ps. Dominus regnavit, et les autres de Laudes.

2. Vindemiavit me Dominus in die furoris sui: posuit me desolatam, tota die moerore confectam.

3. In tenebris collocavit me, circumdedit me felle et labore. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.

4. Defecerunt prae lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea: contritum est Cor meum super contritione Filii mei.

5. Ego plorans, et oculus meus deducens lacrymas, quia longe factus est a me consolator: recordare, Domine, afflictionis mea, absynthii et fellis.

CAPITULE. Thren. 1.

Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum.

HYMNE (a).

QUIS voce possit promere
Cruenta Jesu verbera?
Quis mente comprehendere
Cordis Mariae vulnera?

Natum videt charissimum
Savis rapi tortoribus:
Agnum videt mitissimum
Frangi leonum dentibus.

Hinc sacra manant flumina,
Hortos Dei rigantia:
En flumen Agni sanguinis,
En lacrymarum Virginis.

Heu plange, plange Pectoris
Proles dolenda Virginis:
Resultet orbis plactibus,
Cor immola doloribus.

(a) 1652.

Cordis Mariae gemitus,
Dolores et suspiria,
Corde gementes plangimus,
Nobiscum plangant omnia.
Nati corpus et Cor Matris
Pari torquent saevitia
Clavi, spina, lignum crucis,
Dirae mortis supplicia.

O Cor ave, Rex Martyrum,
Cor Jesu portans stigmata,
Nostrorum fac ut cordium
 Crux Jesu figat intima.
Eia beata millies
Nati Matrisque soboles,
Saeva Parentum vulnera
Natorum pungant viscera.

1668.

Quae lingua possit pandere
Cruenta Jesu verbera?
Quae mens valet cognoscere
Cordis Mariae vulnera?
Natum videt charissimum
Savis rapi tortoribus:
Agnum videt mitissimum
Frangi leonum dentibus.

Tunc sancta currunt flumina
Christi sacrati sanguinis:
Tunc sacra manant flumina
Quae Virgo fundit lacrymis.
 Heu plange, plange, Pectoris
Dilecta proles Virginis:
Cordis Parentis vulnera
Cordis tui sint vulnera.

Quae Mater atque Filius
 Tormenta pro te perferant.
 Perpende saepe, sapius,
 Dolore pectus repleant.
 O Mater Agni mortui,
 Tecum fac et nos plangere:
 Fac morte Nati commori,
 Vitaque Nati vivere.
 O Mater admirabilis,
 Dulcis, potens, amabilis,
 Ab omnibus fac unicum
 Suis amari Filium.
 Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi vestigia,
 Ut in tuorum cordibus
 Per saecula regnes omnia. Amen.

V. Plorans ploravit in nocte. R. Et lacrymae ejus in maxillis ejus.

A Bened. Ant. Positus est hic in signum cui contradicetur

1652.

Cordis Patris, Cordis Matris
 Angustias recolite:
 Cordi Patris, Cordi Matris
 Amoris vicem reddite.
 O Mater admirabilis,
 O prae cunctis amabilis,
 Tuum benigna Filium
 Redde nobis propitium.

Eia Mater Cruciferi,
 Fac tecum, coeli munere,
 Nos morte Jesu commori,
 Vita Jesu convivere.
 Uni trinoque Numini
 Honor, virtus, imperium:
 Proli, Matrique Virgini
 Sit laus per omne saeculum.
 Amen .

1668.

Quas pro reis angustias
 Virgo tulit perpendite:
 Sic vos amanti, debitas
 Ex corde laudes solvite.
 Eia, Parens Altissimi,
 Tecum fac et nos plangere,
 Fac morte Nati commori,
 Natique vita vivere.

O Mater admirabilis.
 Cordis Parens amabilis,
 In Cordibus fac unicum
 Regnare semper Filium.
 Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi vestigia,
 Ut in tuorum cordibus
 Per saecula regnes omnia.
 Amen .

dicetur: Et tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit.

Oraison. Domine Jesu, etc., p. 350.

Ensuite on fait Mémoire de la Férie, comme au Bréviaire

A PRIME

Ant. O vos omnes.

R. br. Christe Fili. V. Qui passus es cum Maria Virgine.

A TIERCE

Ant. Vindemiavit.

Capitule. Vide Domine, comme ci-dessus, p. 358.

R. br. Posuit me * Desolatam. Posuit. V. Tota die
moerore confectam. Desolatam. Gloria Patri. Posuit.

V. Attendite et videte. R. Si est dolor sicut dolor meus.

A SEXTE

Ant . In tenebris .

CAPITULE. Thren. 1.

Ego plorans, et oculus meus deducens aquas, quia longe
factus est a me consolator. Audite, obsecro, universi
populi, et videte dolorem meum.

R, br. Attendite, * Et videte. Attendite. V. Si est dolor
sicut dolor meus. Et videte. Gloria Patri. Attendite.

V. Replevit me amaritudinibus. R. Inebriavit me
absynthio.

A NONE

Ant, Ego plorans.

CAPITULE. Thren. 1

AUDIERUNT quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me: omnes illimici mei
audierunt malum meum, et laetati sunt: multi enim gemitus mei, et Cor meum
moerens.

R. br. Replevit me * Amaritudinibus. Replevit V. Inebriavit
me absynthio. Amaritudinibus. Gloria Patri. Replevit me.

V. Recordare, Domine, afflictionis mea. R. Absynthii.
et fellis.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit.

HYMNE (a) (b).

CORDIS Mariae luctibus,
 Cordisque nostri planctibus
 Nunc sacra templa personent,
 Matrisque laude consonent.
 Quaeumque sentit verbera
 Redemptor et Rex omnium,
 Haec ipsa suffert vulnera
 Cor Matris alma Virginum.
 Heu, quae trahunt suspiria
 Matris pia Praecordia,
 Dum moesta cernit Unicum
 Inter latrones mortuum!
 Immergitur doloribus,
 Pectus replent absynthia:
 Sponsus perit, Rex, Filius,
 Frater, Parens et Omnia.
 O Cor Parentis Martyrum,
 Imago Christi vulnerum,
 Fac nostra tecum pectora
 Portare Jesu stigmata.

(a) 1652.Hymne ¹.

Mariae Matris Virginis	Flagella, sputa, lanceam
Condolentes moeroribus,	Acetum, probra, verbera,
Luctum jungamus lacrymis:	Clavos, coronam spineam,
Fletus debentur fletibus.	Fel, vincla, crucem, verbera.
Pensemus Matris Domini	Haec videt Mater Filio
Spinas Cordis acerrimas,	Parari cum ludibrio:
Dum cernit corpus Unici	Nullus amor suavior,
Poenas pati saevissimas.	Nullus dolor amarior.

(b) Dans l'édition de 1668, les cinq premières strophes ne diffèrent pas de celle de 1672; et les trois dernières sont la répétition de celles des hymnes précédentes.

1. Cette hymne n'a que sept strophes dans la première édition.

O Mater Agni mortui,
 Tecum fac et nos plangere:
 Fac morte Nati commori,
 Vitaque Nati vivere.

O Mater admirabilis.
 Dulcis, potens, amabilis,
 Ab omnibus fac unicum
 Suis amari Filium.

Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi vestigia,
 Et in tuorum cordibus
 Per saecula regnes omnia. Amen.

V. Posuit me desolatam. R. Tota die moerore confectam.

A Magnif. Ant. Invocavi nomen tuum, Domine, ne
 avertas faciem tuam a singultu meo et clamoribus: et
 lacrymas meas ne despicias.

Ensuite on fait mémoire de la Férie.

MISSA IN FESTO DOMINA NOSTRA DE PIETATE

INTROITUS.

CUM vidisset Jesus Matrem, et Discipulum stantem,
 quem diligebat, dixit Matri sua: Mulier, ecce filius
 tuus. Psalm. (85).Respice in me, et miserere mei: da
 imperium tuum Puero tuo, et salvum fac Filium ancillae
 tua. V. Gloria Patri. Cum vidisset.

O Mater admirabilis,
 O prae cunctis amabilis,
 Tuum benigna Filium
 Redde nobis propitium.
 Eia, Mater Cruciferi,
 Fac tecum, coeli munere,

Nos morte Jesu commori,
 Vita Jesu convivere.
 Uni trinoque Numini,
 Honor, virtus, imperium:
 Proli, Matrique Virgini
 Sit laus per omne saeculum.
 Amen.

ORATIO ¹.

Interveniatur pro nobis, quaesumus, Domine Jesu Christe, apud tuam sanctam clementiam, nunc, et in hora mortis nostra piissima Virgo Maria Mater tua: cujus sacratissimam animam, in hora benedicta Passionis tuae, doloris gladius pertransivit: et in gloriosissima Resurrectione tua, ingens gaudium laetificavit. Qui vivis et regnas.

Lectio Jeremiae Propheta. (Thren. 1).

Vide, Domine, quoniam tribulor; conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum. Foris interficit gladius, et domi mors similis est. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me; omnes inimici mei audierunt malum meum, laetati sunt quoniam tu fecisti; adduxisti diem consolationis, et fient similes mei. Ingrediatur omne malum eorum coram te; et vindemia eos, sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas: multi enim gemitus mei, et cor meum moerens.

Graduale. Deus, vitam meam annuntiavi tibi: posuisti lacrymas meas in conspectu tuo. V. Exaudivit Dominus vocem fletus mei: Dominus orationem meam suscepit.

Alleluia, alleluia. V. Ante thronum Trinitatis, miserorum miserata, pia Mater Pietatis, sis pro nobis advocata; causam nostram paupertatis coram Deo sustine, et veniam de peccatis servis tuis obtine. Alleluia.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia et versu sequenti, dicitur:

Tractus. Stabat Mater dolorosa juxta crucem lacrymosa, dum pendebat Filius. V. Cujus animam gementem, contristatam et dolentem pertransivit gladius. V. Eia, Mater fons amoris, me sentire vim doloris fac, ut tecum lugeam. V. Fac ut ardeat cor meum, in amando Christum Deum, ut sibi complaceam. V. Fac ut portem Christi mortem, Passionis fac consortem, et plagas recolere.

1. Cette oraison est celle de la première édition des messes, la seule que nous ayons retrouvée. L'auteur l'avait évidemment remplacée par l'oraison de l'office dans les éditions subséquentes.

V. Quando corpus morietur, fac ut anima donetur Paradisi gloria.

Tempor ePaschali, omisso Graduali et versu sequenti, dicitur:

Alleluia, alleluia. R. Regina coeli laetare, quia quem meruisti portare, resurrexit sicut dixit. Alleluia. V. Gaude et laetare, Virgo Maria, quia surrexit Dominus vere. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam. (cap. 2)

IN illo tempore: Erant pater et mater Jesu mirantes super his quae dicebantur de illo. Et benedixit illis Simeon. Et dixit ad Mariam Matrem ejus: Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel: et in signum, cui contradicetur: et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. Credo.

Offertorium. Vide, Domine, afflictionem meam, recordare paupertatis mea, absynthii et fellis: Ne avertas aurem tuam a singultu meo et clamoribus, et lacrymas meas ne despicias.

SECRETA.

Domine JESU CHRISTE, qui pendens in cruce, de custode Matri moestissima providisti: praesta quaesumus, ut interveniente merito cruciatus animae ejusdem Virginis Matris piissimae, ipsa humanitas tua, sub sacramento abscondita, sit contra quaecumque mala nobis in praesidium, in augmentum gratiae, et vitae aeternae praemium. Qui vivis.

Praefatio de Beata Maria. Et te in Pietate.

Communio. Plorans ploravit in nocte, et lacrymae ejus in maxillis ejus, non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus.

POSTCOMMUNIO.

DOMINE JESU CHRISTE, fons Pietatis, qui moriens in cruce, acerrimo dolore Cordis tuae moestissimae Genitricis, multo plus fuisti compassus, quam sororibus flentibus, quarum dilectione motus fuisti lacrymis: exaudi propitius preces nostras, et praesta: ut qui ejusdem Matris tua piissima tristem cruciatum recolimus, meritis illius valeamus perpetua mentis et corporis salute gaudere: ab omnique dolore et tristitia liberari. Qui vivis.

DE L'APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR A SA TRÈS SAINTE MÈRE, APRÈS SA RÉSURRECTION

Plusieurs Saints Pères, Docteurs et Historiens ecclésiastiques assurent que Notre-Seigneur, étant ressuscité, apparut premièrement à sa très sainte Mère.

Entre lesquels:

Saint Ambroise, au livre 3 des Vierges.

Saint Anselme, au livre de l'Excellence de la Vierge, chap. 6.

Saint Bonaventure, au livre des Méditations de la vie de Jésus-Christ, chap. 87.

Saint Bernardin de Sienne, au Sermon 52 de la Résurrection, chap. 3.

Sainte Brigitte, au livre de ses Révélations, chap. 94.

Rupert, au livre 7 des Divins offices, chap. 25 ¹.

Jean Gerson, dans un Sermon pour le jour de Pâques.

Ludolphe Chartreux, en la Vie de Jésus-Christ ².

Carthage, de Jésus-Christ, livre 14, homélie 8 ³.

Barradius, de la Compagnie de Jésus, tome 4, livre 8, chap. 8 ⁴.

Nicéphore Callixte, au livre 1. de l'Histoire ecclésiastique, chap. 32.

Saint Antonin, en la 1^{re} partie des Chroniques, titre 5, chap. 7, § 1.

Le Cardinal Baronius, au tome 1. des Annales, en l'an de Jésus-Christ 34.

Le R. P. Joseph Besson ⁵, de la Compagnie de Jésus, dans un livre qu'il a intitulé La Syrie sainte, contenant les choses qu'il a vues en la Judée, dit que, dans l'église du Saint-Sépulcre, il y a une chapelle dédiée à l'Apparition de Jésus ressuscité à la sainte Vierge, où repose le Saint-Sacrement.

-
1. Ces indications ne se trouvent que dans la première édition de 1652.
 2. Ces indications ne se trouvent que dans la première édition de 1652.
 3. Ces indications ne se trouvent que dans la première édition de 1652.
 4. Ces indications ne se trouvent que dans la première édition de 1652.
 5. Cet auteur n'est pas indiqué dans la première édition.

AU PREMIER JOUR D'APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

QUI N'EST POINT OCCUPÉ D'UN OFFICE
DE NEUF LEÇONS

**LA FÊTE DE L'APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR À SA TRÈS
SAINTE MÈRE APRÈS SA RÉSURRECTION**

DOUBLE DE 2^e CLASSE.

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. Christus resurgens ex mortuis, abiit in Jerusalem cum festinatione, ut consolaretur sanctissimam Matrem suam. Alleluia.

Psaumes comme au Commun de la sainte Vierge.

2. Intravit Jesus in domum Mariae, et salutavit eam dicens: Ave Mater charissima. Alleluia, alleluia, alleluia.

3. Pax tibi, Mater amantissima, jam noli flere: Ego sum Jesus Filius tuus, resurrexi et adhuc sum tecum. Alleluia.

4. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit: surge, dilecta mea, et laetetur Cor tuum fidelissimum. Alleluia.

5. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino, et exultabit in Jesu Filio meo. Alleluia, alleluia, alleluia.

CAPITULE. Sophon.3.

LAUDA filia Sion, jubila Virgo Israel, laetare et exulta in omni Corde, filia Jerusalem. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos. Rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le premier Repons de Matines:
Cum jucunditate.

HYMNE (a) .

Laetetur orbis machina:
 Coeli triumphant agmina,
 Vivit Mariae Filius,
 Matris revixit spiritus.

Gaude, Parens sanctissima,
 In omne vivit saeculum
 Quem fleveras moestissima,
 Inter scelestos mortuum.

Quem videras nuperrime
 Plagis cruentis lividum:
 Suae perennis gloria
 Nunc veste cernis splendidum.

Vide pedes, vide manus,
 Vide caput, vide latus:
 Mirare quanta gloria
 Tam dira fulgent vulnera.

Solem supremi Luminis
 Vultum beatum suscipe:
 Pedes adora Numinis,
 Natum Parens amplectere.

Laetare, Virgo, jubila:
 Qui cuncta fecit saecula,
 Te gaudiorum compotem,
 Coelique fecit Principem.

(a) 1652. Hymne.

Laetetur mundi machina,
 Coeli triumphant agmina:
 Vivit Mariae Filius,
 Revixit Matris spiritus.
 Gaude, Virgo Deipara,
 Quem vidisti moestissima
 In ligno crucis mortuum,
 Orbis habet imperium.
 Quem suo nuper sanguine
 Aspexisti purpureum,
 Aeterna sua gloriae
 Jam stola vides candidum.

Vide pedes, vide manus,
 Vide caput, vide latus:
 Mirare quantum fulgida.
 Sint Crucifixi vulnera.
 Adora, Virgo, Dominum,
 Agnosce, Mater, Filium:
 Ad pedes Regis procide,
 Natum gaudens amplectere.
 Eia, laetare, jubila:
 Qui cuncta regit saecula,
 Te gaudiorum sociam,
 Regnique facit Dominam.

Mundus resultet canticis (a),
 Infernus omnis vincitur;
 Calcante planta Virginis,
 Caput Draconis frangitur.
 Jesu, paternum gaudium
 Cordisque Matris jubulum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à Complies et aux Heures.

V. Laetentur coeli, et exultet terra. Alleluia. R. Quia
 surrexit Jesus, et apparuit Maria. Alleluia.

A Magnif. Ant. Gabriel Angelus locutus est Maria dicens:
 Regina coeli laetare, alleluia: quia quem meruisti
 portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia.

ORAISON.

DOMINE Jesu Christe, qui post Resurrectionem tuam,
 dilectissimae Matri tuae gloria et honore coronatus
 apparuisti, et acerbissimas Cordis ejus angustias in
 gaudium maximum couvertisti: da nobis quaesumus, eodem
 sanctissimo Corde intercedente, tanti gaudii memoriam
 digne celebrare, vana hujus mundi oblectamenta respuere,
 in te solo delectari: ut petitiones cordis nostri benigne
 semper exaudias, et omnem tristitiam nostram in
 gaudium convertas. Qui vivis et regnas.

A MATINES

Invit. Alleluia. Surrexit Dominus vere: * Et apparuit
 dilectissimae Matri suae. Alleluia.

Ps. Venite exultemus.

Exultent hostes criminis:	Jesu, Patris laetitia,
Ecce nunc pede Virginis	Qui Matrem imples gaudio,
Caput Draconis premitur,	Patri, tibi, Paraclito
Frendet, spumat, conteritur.	Sit sempiterna gloria. Amen.

(a) Ce vers est ainsi conçu dans l'édit. de 1668:

«Hostes triumphant criminis.»

HYMNE (a).

EXULTET orbis laudibus,
 Virtute surgens propria,
 Divae Mariae Filius
 Horrenda vicit tartara.

Effare, Virgo Virginum,
 Quantum tibi nunc gaudium,
 Cum, tanta post opprobria,
 Natum vides in gloria?

Nec lingua tanta dicere,
 Nec mens valet cognoscere:
 Immensa sunt mysteria,
 Immensa sunt et gaudia.

Solem meum clarissimum,
 Jesu mei magnalia
 Chorosque vidi Coelitem:
 Quis tanta promat gaudia?

Beata Matris lumina,
 Summi Patris qui Filium,
 Post dira cernunt vulnera,
 Fulgore miro splendidum.

Beata cujus auribus
 Vox prima Nati personat,
 Cum te, solutis nexibus
 Mortis, Parentem visitat.

(a) 1652. Hymne.

Exultet orbis laudibus:	Vidi Jesu magnalia,
Ecce Mariae Filius	Vidi Sanctorum millia:
Mortis dirupit vincula,	Tantum fuit hoc gaudium,
Mundum vicit et tartara.	Quantum prius supplicium.
Dic nobis, Virgo Virginum,	O quam felices oculi
Quanta tibi laetitia,	Qui vident Regem saeculi,
Cum, post crucis opprobrium,	Post dira mortis vulnera,
Natum cernis in gloria?	Mira decorum gloria!
Nec lingua valet dicere.	Beata cujus brachia,
Nec mens humana capere	Triumphantem laetitia
Tam profunda mysteria,	Amplexantur cum gaudio,
Tamque divina gaudia.	Et magno Cordis jubilo.

Beata cujus brachia (a),
 Christum prius quae mortuum
 Complexa sunt, jam gloria
 Mira tenent praefulgidum.
 Sed quam beata Pectora
 Quae mersa nuper lacrymis,
 Tormenta post saevissima,
 Inebriantur gaudiis.
 Jesu, paternum gaudium,
 Cordisque Matris jubulum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia. Amen.

AU I. NOCTURNE

Ant. Dum esset Jesus in sepulchro, Maria Mater ejus
 cum lacrymis orabat dicens: Pater sancte, clarifica
 Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. Alleluia.

Tous les Psaumes se disent comme au Commun de la B. Vierge.

V. Laetentur coeli et exultet terra, alleluia. R. Quia surrexit Jesus et apparuit Maria,
 alleluia.

De libro Isaia Propheta.

Leçon j. Cap. 35.

LAETABITUR deserta et inuia, et exultabit solitudo: et
 Florebit quasi liliū. Germinans germinabit, et exultabit
 laetabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor
 Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem
 Dei nostri. Et ambulabunt, qui liberati fuerint, et

Quam felices aures Matris,
 Quae verborum Verbi Patris,
 Surgentis die tertia
 Excipiunt primordia.
 Felix Cor super omnia,
 Tuas modo laetitias

Et coelestes delicias
 Cadi mirantur agmina.
 Jesu Patris laetitia,
 Qui Matrem imples gaudio,
 Patri, tibi, Paraclito
 Sit sempiterna gloria. Amen.

(a) Dans l'édit. de 1668, cette strophe est ainsi conçue:

«Beata sunt et brachia,
 Christum prius quae mortuum

Complexa, nunc praefulgida
 Tenent micantem gloria.»

redempti a Domino convertuntur, et venient in Sion cum laude, et laetitia sempiterna super caput eorum. Gaudium et laetitiam obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

R. Cum jucunditate diem laetissimam celebremus: * In qua Christus resurgens ex mortuis, apparuit sanctissimae Matri suae. Alleluia, alleluia, alleluia. V. Haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea. In qua.

De libro Sophoniae Prophetiae.
Leçon ij. Cap. 3.

LAUDA filia Sion, jubila Virgo Israel, laetare et exulta in omni corde, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iudicium tuum, avertit inimicos tuos. Rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra. In die illa dicetur Jerusalem: Noli timere Sion, non dissolvantur manus tuae: Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit. Gaudebit super te in laetitia, silebit in dilectione tua, et exultabit super te in laude.

R. Laentur caeli, et exultet terra, quia surrexit Dominus, et apparuit beatissimae Matri suae: * Secundum multitudinem dolorum Cordis illius, consolationes ejus laetificaverunt eam. Alleluia. V. Laudent illum coeli et terra, mare et omnia quae in eis sunt. Secundum.

De libro Apocal. B. Joannis Apostoli.
Leçon iij. Cap. 12.

SIGNUM magnum apparuit in coelo: Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim; et in utero habens, clamabat parturiens, et cruciabatur ut pariat. Et visum est aliud signum in coelo: et ecce draco magnus, rufus, habens capita septem, et cornua decem: et in capitibus ejus diademata septem: et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum coeli, et misit eas in terram. Et draco stetit ante mulierem qua erat paritura, ut cum peperisset, Filium ejus devoraret. Et peperit Filium masculinum, qui rectorum erat omnes gentes in virga ferrea. Et raptus est Filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus.

R. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis:

quia suscitavit Filium suum Jesum, et sanctissimam Matrem ejus gaudio magno replevit. Alleluia. V. Sit benedictum nomen majestatis ejus in aeternum. Quia. Gloria Patri. Quia.

AU II. NOCTURNE

Ant. Exurge, Gloria mea, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis: vox enim tua dulcis, et facies tua decora. Alleluia.

V. Conversa est in gaudium, alleluia. R. Tristitia Cordis Mariae, alleluia.

Sermo sancti Bonaventurae Episcopi.

In Medit. Vitae Christi. Cap. 87.

Leçon iv.

Veniens Dominus Jesus, cum honorabili multitudine Angelorum, ad monumentum die dominico, summo mane, et rursus accipiens corpus suum sanctissimum, ipso monumento clauso, processit propria virtute resurgendo. Eadem autem hora, scilicet summo mane, Maria Magdalene, et Jacobi, et Salome, licentia petita prius a Domina, coeperunt ire cum unguentis ad monumentum. Domina autem domi remansit, et orabat dicens: Pater clementissimae, Pater piissime, sicut scis, mortuus est Filius meus, inter duos latrones cruci fuit affixus, et ego eum sepelivi manibus meis: sed potens es, Domine, eum mihi restituere incolumem. Rogo Majestatem tuam, ut eum mihi reddas. Quare tardat tantum ad me venire? Remitte, obsecro, eum mihi, quia non quiescit anima mea, nisi videam ipsum.

R. Gratias tibi, Domine Jesu, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti amantissimam Matrem tuam, abstersisti omnem lacrymam ab oculis ejus: * Et tristitiam Cordis ejus in gaudium convertisti. Alleluia, alleluia.

V. Quantum fuit in angustiis, tantum dedisti ei gaudium. Et tristitiam.

Leçon v.

O FILI mi dulcissime, quid est de te? Quid agis? Quid moram contrahis? Rogo te ne amplius differas venire

ad me; tu enim dixisti: Tertia die resurgam. Nonne, Fili mi, est hodie tertia dies? Non heri, sed nudius tertius fuit dies illa magna et amara valde, dies calamitatis et mortis, tenebrarum et caliginis, separationis et mortis tua. Ergo, Fili mi, est hodie tertia dies. Exurge ergo, Gloria mea et omne bonum meum, et redi. Super omnia desidero te videre. Consoletur me tuus reditus, quam sic contristavit discessus. Revertere ergo, dilecte mi, veni, Domine Jesu, veni, spes mea unica, veni ad me, Fili mi. Illa ergo sic orante et lacrymas dulciter emittente, ecce subito Dominus Jesus venit in vestibus candidissimis, vultu sereno, speciosus, gloriosus et gaudens, et dixit ei: Salve sancta Parens. At illa statim se vertens: Es tu, inquit, Filius meus Jesus? Et genu flexit adorans. Cui Filius: Mater mea dulcissima, ego sum, resurrexi, et adhuc tecum sum.

R. Venite, filii, magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum: * Quia Filius meus mortuus erat, et revixit; in monumento sepultus erat, et resurgens apparuit mihi. Alleluia. V. Magnificat anima mea Dominum, et exultavit Cor meum in Deo salutari meo. Quia Filius.

Leçon vj.

Eis autem surgentibus, ipsa cum lacrymis prae gaudio amplexans eum, et vultum vultui applicans fortiter stringebat. Postea consedentibus eis pariter, diligenter et curiose intuebatur eundem in vultu, et cicatricibus manuum, et per totum quarens si omnis dolor ab eo discesserat. Et ille: Reverenda Mater, omnis a me dolor abscessit, et mortem, et dolorem, et omnes angustias superavi, nec de caetero inde aliquid sentiam. Et illa: Benedictus sit Pater tuus, qui te mihi reddidit; exaltatum et laudatum sit nomen ejus, et magnificatum in saecula. Stant ergo et colloquuntur ad invicem gaudentes, et Pascha ducentes delectabiliter et amanter. Et narrat ei Dominus Jesus qualiter populum suum liberavit de inferno, et omnia qua fecit in isto triduo. Ecce nunc ergo magnun Pascha.

R. Beata es, Virgo Maria, quia surrexit vere Filius tuus,

et apparuit tibi. * Et vidisti eum gloria et honore coronatum. Alleluia, alleluia. V. Ego vidi gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. Et vidisti. Gloria Patri. Et vidisti.

AU III. NOCTURNE

Ant. Surge et laetare Virgo Maria: Ecce Fillus tuus, lumen oculorum tuorum, gaudium et corona tua, venit tibi gloria et honore coronatus. Alleluia.

V. Secundum multitudinem dolorum Mariae, alleluia.

R. Consolationes Jesu laetificaverunt eam, alleluia.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

Cum factus esset Jesus annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam, secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

Lib. 2. in cap. 2. Lucae.

A DUODECIMO anno, ut legimus, Dominicae sumitur disputationis exordium. Hic enim, pradicanda fidei, evangelizantium numerus debebatur. Nec otiose immemor suorum secundum carnem parentum, qui secundum carnem utique sapientia Dei implebatur et gratia, post triduum reperitur in templo, ut esset indicio, quia post triduum triumphalis illius passionis, in sede coelesti et honore divino Matri sua, et fidei nostra se suscitans offerret, qui mortuus credebatur.

R. Corde et animo Christo canamus gloriam, qui moerorem amantissimi Cordis dilectissimae Matris suae convertit ingaudium: *Alleluia, alleluia, alleluia.

V. Laetare, Mater amabilis, quia sicut Filium tuum in templo, post triduum doloris, invenisti sedentem in medio Doctorum: ita et post triduum mortis ejus, triumphantem vidisti in medio Angelorum. Alleluia.

Leçon viij.

Quid est quod me quaerebatis? Duae sunt in Christo generationes: una est paterna, materna altera; paterna

illa diviniore: materna vero qua in nostrum lahorum
 usumque descendit. Et ideo, quae supra naturam, supra
 aetatem, supra consuetudinem sunt, non humanis assignanda virtutibus, sed divinis
 referenda sunt potestatibus.

Alibi, nempe in nuptiis qua fiunt in Cana Galilaeae,
 eum ad mysterium Mater impellit: hic Matri dicitur:
 Quid est quod me quaerebatis? Nesciebatis quia in his
 quae Patris mei sunt oportet me esse? eo quod ipsa adhuc
 quae humana sunt exigit. Sed cum hic duodecim describatur
 annorum: illic discipulos habere dicatur; vides
 Matrem didicisse a Filio ut exigeret a validiore mysterium,
 quae stupebat in juniore miraculum.

V. Gaude Maria Virgo, quia Jesus tuus vivit, et dominatur
 in coelo et in terra, et regni ejus non erit finis: *
 Etenim surgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi
 ultra non dominabitur. Alleluia. V. Sufficit mihi si Filius
 meus vivit: gaudens gaudebit Cor meum, et exultabit
 in Deo Jesu meo. Etenim. Gloria Patri. Etenim.

Leçon ix.

Et venit Nazareth, et erat subditus illis. Quid enim
 Magister virtutis, nisi officium pietatis impleret? Et
 miramur si Patri defert, qui subditur Matri. Non utique
 infirmitatis, sed pietatis ista subjectio est: attollat
 licet, saevis emissus latebris, coluber perfidia caput, et
 serpentinis evomat venena pectoribus. Cum dicit se Filius
 missum, majorem haeticus appellet Patrem, ut imperfectum
 Filium dicat, qui potest habere majorem: ut
 alienis auxiliis asserat eum qui mittitur, indigere.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière
 Leçon:

R. Omnes gentes plaudite manibus, jubilate Deo in
 voce exultationis: *Quia tristitiam Cordis Mariae
 convertit in gaudium. Alleluia, alleluia. V. Omnis spiritus
 laudet Dominum. Quia. Gloria Patri. Quia.

Te Deum.

Aux lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.
 V. Conversa est in gaudium, alleluia. R. Tristitia
 Cordis Mariae, alleluia.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. Beati oculi qui viderunt quae tu vidisti, o Maria, quando Regem et Filium tuum in gloria Patris ejus aspexisti. Alleluia.

Psaume Dominus regnavit, avec les autres, comme au Dimanche .

2. Beata aures tuae, quae audierunt quae tu audisti; et beatae manus tuae, quae contrectaverunt Verbum vitae in majestate gloria suae. Alleluia.

3. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est gaudium sicut gaudium Cordis mei. Alleluia, alleluia.

4. Nec oculus vidit, nec auris audivit? nec in cor hominis ascendit quanta sit laetitia Cordis tui. Alleluia.

5. Liquefacta est anima mea, ut locutus est Dilectus meus, et ut facta est vox salutationis ejus in auribus meis. Alleluia.

CAPITULE. Sophon. 3.

LAUDA filia Sion, jubila Virgo Israel, laetare et exulta in omni Corde, filia Jerusalem. Abstulit Dominus judicium tuum; avertit inimicos tuos. Rex Israel Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

HYMNE (a).

Summi triumphos Principis,
Qui luce surgit tertia,
Matrisque semper Virginis
Laeti canamus gaudia.
Gaudet fidelis Abraham,
Prolem Deo dans victimam,
Cum funeri subducitur,
Sibique rursus nascitur.

(a) 1652. Hymne.

Summi triumphos Principis
Surgentis die tertia,
Et Matris semper Virginis
Sacra laudemus gaudia.

Laetatur Pater Abraham,
Cum paratus in victimam
Isaac, morti praeripitur,
Rursumque sibi nascitur.

Mosis soror castissima,
 Esther, Judith cum Debbora,
 Dei subactis hostibus,
 Totis triumphant cordibus.
 Exultat Anna cantico,
 Nato Propheta filio:
 Laetantur Anna, Joachim,
 Nascente Sole Seraphim.
 Magno replentur gaudio
 Zacharias, Elisabeth,
 Nato Joanne maximo,
 Christi vias qui praeparet.
 At gaudiorum gaudia,
 Non comparanda caeteris,
 Replent Mariae Pectora,
 Dum Cor ¹ adest ab inferis.
 Exurge, Mater, sedulo,
 Occurre gaudens Unico:
 Adest tibi charissimus,
 Sacris fove complexibus.
 En jam triumphat, imperat,
 Et Rex gubernat omnia:
 En regna Matri praeparat,
 Et digna poenis gaudia.

Maria, Mosis proxima,
 Esther, Judith et Debbora,
 Dei prostratis hostibus,
 Totis exultant cordibus.
 Anna gaudent et Elcana,
 Nata prole charissima:
 Anna gaudent et Joachim,
 Nata Regina Seraphim.
 Magno laetantur gaudio
 Zacharias, Elisabeth,
 Nascente sibi filio
 Qui Jesu vias praeparet.

Sic renascens cum visitat
 Matrem Christus, haec jubilat:
 Sed Mariae laetitia
 Cunctorum vincit gaudia.
 Exurge, Virgo, citius,
 Occurre, Mater, Unico:
 En adest tibi Filius,
 Amplexare cum gaudio.
 En vivit, regnat, imperat,
 Et nova facit omnia:
 En Matri regnum praeparat,
 O quanta tibi gaudia!

1. Cor Mariae Jesus. (Eudes, Ibid.).

Jesu, paternum gaudium,
 Cordisque Matris jubilum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia. Amen.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino, alleluia.
 R. Et exultabit in Jesu Filio meo, alleluia.

A Bened. Ant. Erant pater et mater Jesu, Joseph et Maria, mirantes et gaudentes
 super iis qua videbant in gloria Resurrectionis ejus, alleluia.

Oraison. Domine Jesu, comme ci-dessus, p. 369.

A TIERCE

Ant. Beatae aures tuae.

Capit. Lauda filia Sion, comme à Laudes, p. 377.

R. br. Laetentur coeli et exultet terra,
 Alleluia, alleluia. Latentur. V. Surrexit Jesus, et apparuit
 Mariae. Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Laetentur.

V. Conversa est in gaudium, alleluia. R. Tristitia Cordis Mariae, alleluia.

A SEXTE

Ant. O vos omnes.

CAPITULE. Apoc. 12.

Signum magnum apparuit in coelo: Mulier amicta sole,
 et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona
 stellarum duodecim: et in utero habens clamabat parturiens,
 et cruciabatur ut pariat. Et peperit Filium: Et
 raptus est Filius ejus ad Deum et ad thronum ejus.

R.br. Conversa est in gaudium, Alleluia, alleluia.
 Conversa est. V. Tristitia Cordis Mariae. Alleluia, alleluia.
 Gloria Patri. Conversa est.

V. Secundum multitudinem dolorum Cordis Mariae,
 Alleluia. R. Consolationes Jesu laetificaverunt eam, alleluia.

A NONE

Ant. Liquefacta est.
 Jesu, Patris laetitia. Patri, tibi, Paraclito
 Qui Matrem imples gaudio, Sit sempiterna gloria. Amen.

CAPITULE. Zachar. 2.

LAUDA et laetare, filia Sion, quia ecce venio, et habito in medio tui, ait Dominus. Sileat omnis caro a facie Domini, qui consurrexit de habitaculo sancto suo.

R. br. Secundum multitudinom dolorum Cordis Mariae, Alleluia, alleluia. Secundum. V. Consolationes Jesu laetificaverunt eam. Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Secundum.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino, alleluia.

R. Et exultabit in Jesu Filio meo, alleluia.

AUX II. VÊPRES

Ant. 1. Omnes Sancti a Christo redempti, ut viderunt Matrem Salvatoris sui, procidentem salutaverunt eam, et dixerunt: Ave Regina coeli, Domina mundi, Laetitia cordis nostri. Alleluia.

2. Ave Filia Dei Patris, Mater Dei Filii, Sponsa Spiritus sancti, Templum sanctissimae Trinitatis. Alleluia.

3. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Alleluia.

4. Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia populi nostri. Alleluia.

5. Tunc ait Maria: Magnificat anima mea Dominum: et exultavit Cor meum in Deo salutari meo. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Lauda filia Sion, etc., comme à Laudes.

HYMNE (a).

SANCTAE Parentis gaudia
Devota turma concinat:
Et sentiant praecordia
Quae lingua nostra personat.
Magnum tibi tunc gaudium,
Cum sacra gestant viscera
Summi Parentis Filium,
Parvumque lactant ubera.

(a) 1652. Hymne.

Regina coeli gaudia
Nostra canant praeconia:
Quod lingua foris personat,
Cordis affectus sentiat.

Magna tibi sunt gaudia
Quando Natum, Deigena,
Sacris gestas visceribus,
Quando lactas uberibus.

Majus tibi sed jubilum,
 Cum solis instar lucidum
 Vides, crucis post vulnera,
 tantaque cinctum gloria.

Quam grande Cordi gaudium ¹
 In Gabrielis nuntio
 Sed grandius solatium,
 Victore mortis Filio.

Magno repleris júbilo,
 Elisabeth cum visitas:
 Majore Cordis gaudio,
 Surgente nato, jubilas.

Quam magna Cordis gaudia,
 Cum Virgo Natum parturis!
 Majora sed sunt júbila
 Quando renatum conspicias.

Magnum tibi dans gaudium,
 Cum dona reges offerunt:
 Majus tibi sed jubilum
 Trophaea Jesu conferunt.

Major tibi laetitia	Sed majori laetitia,
Quando, post crucis vulnera,	Christo surgente, jubilas.
Tibi decore pulchrior	Magna tibi sunt gaudia
Adstat, et sole clarior.	Cum nascitur in stabulo:
Magna tibi sunt gaudia	Major tibi laetitia,
In Gabrielis nuntio:	Cum resurgit de tumulo.
Major tibi laetitia	Magnum tibi dat gaudium
In triumphante Filio.	Infantis Epiphania:
Magna tibi sunt gaudia,	Majorem cordis jubilum
Elisabeth cum visitas:	Triumphantis victoria.

1. Dans l'édition de 1668, cette strophe est la seconde de l'Hymne, et elle est ainsi conçue:
 «Gaudens, Corona Virginum, In Gabrielis nuntio:
 Majus tibi solatium Victore mortis nuntio.»
 C'est la seule différence qu'il y ait avec l'Hymne de 1672.

Gaudes ubi, post triduum,
Hunc perditum complecteris:
Quanto magis cum mortuum
Ad te reversum conspicias!

Jesu, paternum gaudium,
Cordisque Matris jubilum,
Da fixa sint praecordia
Ubi suprema gaudia. Amen.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino, alleluia.

R. Et exultabit in Jesu Filio meo, alleluia.

A Magnif. Ant. Laetetur Cor tuum, o Maria Mater Jesu,
gaudio et exultatione repleatur: quia Filius tuus surrexit
et apparuit tibi: et data est ei omnis potestas in coelo et
in terra. Alleluia

Oraison. Domine Jesu Christe, etc., p. 369.

MISSA IN FESTO APPARITIONIS DOMINI JESU SANCTISSIMAE
MATRI SUAE POST RESURRECTIONEM SUAM

INTROITUS.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes,
sub honore apparitionis Christi resurgentis beatae
Mariae Virgini, de cujus solemnitate gaudent Angeli, et
collaudant Filium Dei. Alleluia. Psalm. (Isa 61). Gaudens
gaudebit Cor meum in Domino: et exultabit in Deo Jesu
meo. V. Gloria Patri. Gaudeamus.

ORATIO.

Domine JESU CHRISTE, qui post Resurrectionem tuam,
dilectissimae Matri tuae, gloria et honore coronatus
apparuisti, et acerbissimas Cordis ejus angustias in
gaudium maximum convertisti: da nobis quaesumus, eodem

Gaudes quando, post triduum,
Amissum Natum reperis:
Quanto magis cum mortuum
Inter viventes aspicias.

Jesu Patris laetitia,
Qui Matrem imples gaudio,
Patri, tibi, Paraclito
Sit sempiterna gloria. Amen.

sanctissimo Corde interveniente, tanti gaudii memoriam digne celebrare, vana hujus mundi oblectamenta respuere, in te solo delectari; ut petitiones cordis nostri benigne semper exaudias, et omnem tristitiam nostram in gaudium convertas. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate.

Lectio libri Apocalypsis beati Joannis Apostoli.
(Cap. 12.)

Signum magnum apparuit in coelo: Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. Et in utero habens clamabat parturiens, et cruciabatur ut pariat. Et visum est aliud signum in coelo: et ecce draco magnus, rufus, habens capita septem et cornua decem: et in capitibus ejus diademata septem. Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum coeli, et misit eas in terram: et draco stetit ante mulierem, quae erat paritura, ut cum peperisset, filium ejus devoraret. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea: et raptus est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus.

Alleluia, alleluia. V. Gaude, Maria, Mater Jesu, quia Filius tuus surrexit, et apparuit tibi, et tristitia Cordis tui conversa est in gaudium. Alleluia. V. Quem, post triduum doloris, invenisti sedentem in medio Doctorum, hunc, post triduum Passionis, vides regnantem in splendoribus Sanctorum. Alleluia.

SEQUENTIA .

GAUDIA Reginae coeli celebrent Christiani.
Ovis plangebatur Agnum, Mater lugebat Natum:
Sed ecce mortuus regnat vivus.
Agnus et serpens miro conflixere duello:
Draconem occisus vicit Agnus.
Dic nobis, beata, quid vidisti, Maria?
Splendorem Filii surgentis: et gloriam vidi triumphantis;
Angelicos coetus, Sanctorum exercitus.
Surrexit Jesus spes mea: laetentur mecum universa.
Scimus Christum surrexisse, et te visitasse:
Tu pro famulis hunc deprecare. Amen, alleluia.

Extra tempus Paschale, omisso Alleluia, dicitur:

Graduale. Gratias tibi, Domine Jesu, qui surgens ex mortuis, accepisti virtutem tuam magnam, et regnasti in medio inimicorum tuorum; et sanctissimae Matri tuae gloriosus apparuisti. V. Gaudeamus et exultemus, et demus gloriam ei.

Alleluia, alleluia. V. Tristitia Cordis Mariae conversa est in gaudium: et gaudium ejus nemo tollet ab ea. Alleluia.

Post Septuagesimam, omisso Alleluia et versu sequenti, dicitur:

Tractus. Expectans expectavi Filium meum Jesum, et dum flerem, et orarem, apparuit mihi. V. Secundum multitudinem dolorum meorum in Corde meo, consolationes ejus laetificaverunt animam meam. V. Exaltabo te, Domine, quoniam eduxisti de sepulchro Unigenitum tuum et meum; nec delectasti inimicos meos super me.

†Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam.

Cum factus esset Jesus annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundum consuetudinem diei festi, consummatisque diebus, cum redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos. Et non inveniētes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum. Et factum est post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio Doctorum, audientem illos, et interrogantem eos. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus. Et videntes admirati sunt. Et dixit Mater ejus ad illum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quaerebamus te. Et ait ad illos: Quid estis quod me quaerebatis? Nesciebatis quia in his quae Patris mei sunt, oportet me esse? Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba haec in Corde suo. Credo.

Offertorium. Gaudete mecum, omnes qui diligitis me: quia, sicut Filium meum est triduum doloris inveni

sedentem in medio Doctorum; ita, et post triduum Passionis, vidi triumphantem in medio Angelorum. Alleluia.

SECRETA .

TUA, Domine, propitiatione, et beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, hæc oblatio sanctificet corda et corpora nostra, quatenus a sæculi tristitia liberati, in te semper gaudeamus, ut gaudium nostrum nemo tollat nobis. Per Dominum nostrum.

Praefatio de Beatæ Mariæ Virg. Et te in Festivitate.

In missis votivis dicitur.: Et te in Veneratione.

Communio. Beata es, Maria, quæ credidisti: Ecce Filius tuus vivit, gloria et honore coronatus. Dei Genitrix, intercede pro nobis. Alleluia.

POSTCOMMUNIO

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui pro nobis Filius Mariæ Virginis effici dignatus es; quique, resurgens ex mortuis, illam, ut Matrem dilectissimam, visitare et honorare voluisti: præsta, quaesumus, ut, ejus meritis et intercessione, tanquam viventes, atque in novitate vitæ ambulantes, coelestem in nobis resurrectionis tuæ imaginem portemus, et sicut unum Patrem, ita etiam eandem Matrem tecum habeamus, et corde perfecto veneremur atque diligamus: nosque talis Patris ac tantæ Matris veros filios exhibeamus. Qui vivis.

LES FÊTES DE JUILLET

LE VIII JUILLET

EN LA FÊTE DES JOIES DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE MAJEUR.

AUX I. VÊPRES

Ant. Missus est, avec les autres de Laudes.

Psaumes, comme au Commun des fêtes de la B. Vierge.

CAPITULE. Isa. 66.

Laetamini cum Jerusalem, et exultate in ea omnes qui diligitis eam. Gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam; ut sugatis et repleamini ab uberibus consolationis ejus.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons de Matines: Gaude Maria.

HYMNE (a).

Aeterna laeti gaudia ¹
 Cordis Mariae Virginis,
 Coeli fruentis gloria,
 Nostris colamus canticis.
 Gaude, Parens dignissima ²,
 Quae, sanctitatis praemio,
 Divinitate proxima,
 Throno sedes altissimo.

 (a) 1652. Hymne.

Aeterna Cordis gaudia	Gaude, virgo puerpera
Mariae Matris Virginis,	Quae, sanctitatis merito,
Triumphantis in gloria,	Divinitati proxima,
Nostris laudemus canticis.	Throno sedes altissimo.

1. Les sept joies que la B. Vierge a dans le ciel.
 2. La première joie.

Laetare, splendor Virginum ¹,
 Omnes coronas coelilum,
 Res mira! vincis unico
 Integritatis lilio.

Gaude, Polorum gloria,
 Quae solis instar fulgida,
 Coeli choros illuminas,
 Et gaudiis inebrias ².

O te beatam millies!
 Matrem colunt te Coelites,
 Deique Matrem Virginem,
 Orbisque laudant Principem.

Ingens tibi potentia,
 Jesu Parens charissima:
 Quodcumque vis, hoc approbat,
 Et quod petis non denegat.

Tuos vales extollere,
 Nec lingua potest dicere
 Quantis eos honoribus,
 Quantis beas favoribus.

Laetare toto pectore
 Aeterna propter gaudia.
 Quae nec fluunt cum tempore,
 Nec ulla tollent saecula.

Exulta, decus Virginum,
 Quae palmas omnes Coelitem,
 Res mira! vincis unico
 Virginitatis lilio.
 Gaude, mundi laetitia,
 Quae solis instar fulgida
 Poli cives illuminas,
 Et splendore laetificas.
 O te beatam millies,
 Quam colunt Matrem Coelites.
 Quam laudant orbis Dominam,
 Quam celebrant Deiparam!

Magna tibi potentia,
 Mater Jesu dignissima:
 Quodcumque vis, hoc approbat,
 Quod petis nunquam denegat.
 Tuos vales extollere,
 Nec lingua potest dicere
 Quantis eos honoribus,
 Quantis ditas muneribus.
 Laetare toto pectore,
 Aeterno digna carmine:
 Aeterna tua gaudia
 Nulla mutabunt saecula.

1. La deuxième joie, etc. (Note marginales de l'auteur désignant ainsi chaque joie par ordre des strophes.)
 2. «Tuoque vultu recreas.» Edit. 1668.

Jesu, paternum gaudium,
 Cordisque Matris jubilum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia. Amen.

V. Missus est a Deo Angelus Gabriel. R. Ad Mariam
 Virginem desponsatam Joseph.

A Magnif. Ant. Maria Virgo assumpta est in coelum:
 gaudete, quia cum Christo regnat in aeternum. Alleluia.

ORAISON .

DEUS qui beatum Cor Mariae Virginis, inter innumeras
 ejus angustias, multiplici laetitia etiam in terris con
 solari voluisti; quique ei multis ineffabilibus gaudiis in coelo inebriari tribuisti:
 concede propitius, ut ejus meritis et intercessione, inter omnes hujus vita varietates
 et aerumnas, ibi semper nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia. Per Dominum.

A MATINES

Invit. Jesum Cor Mariae laetificantem venite adoremus: Qui est gaudium et vita
 nostra.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE (a) ¹

BEATA Matris gaudia,
 Nati Mariae Virginis,
 Afflante coeli gratia,
 Totis canant praecordiis.

O Jesu, Patris gaudium,	Da, cor nostrum terrestria
Per Cor Matris laetissimum,	Spernens, amet coelestia. Amen.

(a) 1652. Hymne.

Beata Matris gaudia,	Afflante coeli gratia,
Nati Mariae Virginis,	Totis canant praecordiis.

1. «Les joies que la Bienheureuse Vierge a eues en la terre sont contenues tant en cet hymne qu'en celui qui est à Laudes.» (Note de l'auteur .)

Gaude, Corona Virginum,
 Quae, Gabrielis nuntio,
 Patris superni Filium
 Sinu geris purissimo

O Virgo, splendor Nazareth
 Quam grande Cordis gaudium,
 Cum visitas Elisabeth,
 Mirumque pangis canticum!

Laetare, mundi gloria,
 Christi Parens et Filia,
 Quae parturisti Filium,
 Servans pudoris lilium.

Magi ferentes munera,
 Lati duces ovilium,
 Et Angelorum cantica
 Ingens tibi dant gaudium.

Templo repertus maxima
 Jesus tibi dat gaudia:
 Gaudes, triumphas, mortuus
 Quando resurgit Unicus.
 Jesu, paternum gaudium,
 Cordisque Matris jubulum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia.
 Amen.

Gaude, Regina Virginum,
 Quae Gabrielis nuntio,
 Terrae polique Dominum
 Sacrato gestas utero.
 Quanta Cordis laetitia,
 O Virgo, decus Nazareth,
 Divina pangis cantica,
 Cum visitas Elisabeth!
 Exulta, mundi Domina,
 Christi Mater et Filia,
 Quae parit Dei Filium,
 Servans pudoris lilium.

Tunc magna libi gaudia
 In Angelorum laudibus,
 In Pastorum melodia,
 Et in Regum muneribus.
 Gaudes quando, post triduum
 Amissum Natum reperis:
 Laetaris quando mortuum
 Inter viventes aspicias.
 O Jesu, Patris gaudium,
 Per Cor Matris laetissimum,
 Da cor nostrum, terrestria
 Spemans amet coelestia. Amen .

Ant. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Les Psaumes comme au Commun de la B. Vierge.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Ant. Gaude Maria, quae Dominum portasti Creatorem mundi: genuisti qui te fecit, et in aeternum permanes Virgo .

V. Missus est a Deo Angelus Gabriel. R. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

De libro Isaia Propheta.

Lecon j Cap. 35.

Laetabitur deserta et inuia, et exultavit solitudo, et florebit quasi lilium. Germinans germinabit, et exultabit laetabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri. Ambulabunt qui liberati fuerint, et redempti a Domino convertentur; et venient in Sion cum laude, et laetitia sempiterna super caput eorum. Gaudium et laetitiam obtinebunt, et fugiet dolor et gemitus.

V. Gaude, Maria Virgo, quae Gabrielis Archangeli dictis credidisti: * Dum Virgo Deum et hominem genuisti, et post partum Virgo inviolata permansisti.

V. Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Dum Virgo.

Lecon ij. Cap. 61.

Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea in Deo meo: quia induit me vestimentis salutis: et indumento justitiae circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, et quasi sponsam ornatam monilibus suis. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum germinat: sic Dominus Deus germinabit justitiam et laudem coram universis gentibus. Et vocabitur tibi nomen novum, quod os Domini nominabit. Et eris corona gloriae in manu Dei tui. Non vocaberis ultra derelicta: et terra tua non vocabitur amplius desolata: sed vocaberis Voluntas mea in ea, et terra tua inhabitata,

quia complacuit Domino in te: et terra tua inhabitabitur.

R. Magi videntes stellam, veniunt ad locum ubi Puer erat :* Et intrantes domum, invenerunt illum cum Maria Matre ejus, et procidentes adoraverunt eum. V. Gaude, Maria Virgo, ecce Magi ab Oriente veniunt, cum muneribus, adorare Filium tuum Jesum. Et intrantes.

Lecon iij. Cap. 66.

LAETAMINI cum Jerusalem, et exultate in ea omnes qui diligitis eam. Gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam, ut sugatis et repleamini ab uberibus consolationis ejus: ut mulgeatis, et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus. Quia haec dicit Dominus: Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis. Ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudebit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinabunt. Et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

R. Gaudete mecum omnes qui diligitis me, quia Filium meum Jesum dolens quaerebam, et post triduum inveni illum in templo sedentem in medio Doctorum :* Et exultavit Cor meum in Deo salutari meo. V. Beata es, Maria, quia post triduum mortis, vidisti eum gloria et honore coronatum. Et exultavit. Gloria Patri. Et exultavit.

AU II. NOCTURNE

Ant. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus oleo laetitia prae consortibus tuis.

Ant. Fluminis impetus latificat Cor Mariae: torrente deliciarum suarum inebriavit illam Altissimus.

Ant. Gloriosa dicta sunt de te, o Mater Dei: Tu gloria Jerusalem, tu laetitia cordis nostri, tu vita, dulcedo et spes anima nostra.

V. Exultavit Cor meum in Deo salutari meo. R. Quia fecit mihi magna qui potens est.

Sermo sancti Anselmi Episcopi

De Excell. Virg. c. 4 et 6.

Leçon iv.

ERIGITE obsecro, fratres mei, erigite aciem mentis vestra ad contemplandum ineffabilem et stupendam
 omni saeculo beatissima Virginis Mariae gratiam et exultationem. O beatissima foeminarum, in qua fluxit gratia omnium gratiarum! Quid animi, quaeso, gerebas ad eum qui tibi haec magna fecit, unde ab omni generatione beata dici meruisti? Vere magnificavit anima tua Domihum, et spiritus tuus exultavit in Deo salutari suo. Verum, dum illum qui sibi haec miranda fecit, Parvulum inter manus suas versari, et ad ubera sua pendere conspiceret, quo precor affectu piissimus ejus animus movebatur? Quo animo, qua cogitatione ferebatur haec dulcissima Mater tua, o bone Jesu, cum te talem ac tantillum, in brachiis suis exultans et laeta teneret, cum tibi Infantulo dulcibus osculis et frequentibus gauderet? Quo, quaeso, vel quali gaudio replebatur tota substantia ejus, quando eum quem tantopere diligebat, quem Creatorem ac dominatorem omnium rerum esse sciebat, secum degentem, secum edentem, se quaecumque nosse volebat, dulci affatu docentem habebat?

R. Felix es, sacra Virgo Maria, quae credidisti Domino: ecce exaltata es super choros Angelorum. * Tibi laus, tibi honor, tibi gloria in saecula saeculorum.

V. Trahe nos post te, curremus in odorem unguentorum tuorum. Tibi laus.

Leçon v.

Si vero tam magna fuit gaudii ejus exultatio, qua replebatur in conversatione dilectissimi Filii sui, secum adhuc in carne mortali degentis, tunc cum ipsum bene sciret paulo post moriturum: quae vel quanta putatis fuit, tunc cum ipsum jam calcatis mortis legibus resurrexisse, non solum in aeternum victurum, sed et coelo et terrae omnique creaturae perenni jure dominaturum? Nolo hanc immensitatem gaudii ejus penetrare quis laboret: quoniam qua ipsis Angelis Dei est admiranda et impenetrabilis, non facile crediderim quod cuivis homini

mortali possit esse penetrabilis. Eia, si gaudium habuit, Filio suo secum in carne degente; si gaudium habuit, eodem Filio suo, calcata morte, ab inferis resurgente: minori gaudio exultasse, ipso suo Filio, in ea carne quam de se assumptam noverat, coram oculis suis coelos penetrante, quis dixerit? Imo, quis hoc gaudium ejus, omnibus quae illud praecesserunt gaudiis non crediderit eminere?

R. Beata es, Maria, quia sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo: *Ideo exaltavit te super omne nomen Angelorum et Sanctorum quod nominatur, non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro. V. Gaudia Matris habes cum virginitatis honore, nec primam similem visa es, nec habere sequentem. Ideo.

Leçon vj.

SED et haec gaudiorum suorum magnitudo nonnihil incrementi accepit, cum adveniente super discipulos

Spiritu sancto, mox ad praedicationem illorum, fidem

Filii sui tanta hominum multitudo suscepit. Nec mirum

inde alicui videatur quod dico, gaudium ejus incrementum in credentium conversione sumpsisse. Ibi enim Filium suum non gratis fuisse mortuum agnoscebat, cum tam efficaciter operari videbat fidem amoris ejus, in eis qui amatores ejus exstiterant. Gaudium itaque ei erat in coelo, gaudium in terra, gaudium insuper in omni creatura. Gaudium in coelo, quia fructus ventris ejus benedictus jam erat victor mortis, et orbis, in coelo regnabat, et cuncta coelestis Curiae agmina inestimabili magnificentia laetificabat. Gaudium in terra, quoniam eos pro quorum salute Matrem Dei se factam sciebat, abjecto jugo diaboli a quo captivi tenebantur, liberos in ipsam salutem currere conspiciebat. In omni quoque creatura gaudium habuit, eo quod illam a pristina oppressione erui, et ad illum ad quem facta fuerat statum redire vidit.

R. Filiae Jerusalem, venite, et videte Reginam Virginum in corona qua coronavit eam Dominus, * Propter

immaculatam ejus virginitatem. V. Multae filiae congregaverunt divitias; tu sola, virginitatis gloria, supergressa es universas. Propter. Gloria Patri. Propter.

AU III. NOCTURNE

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Majus est tibi gaudium. O Mater pulchra dilectionis, super peccatore poenitentiam agente, quam omnibus Angelis Dei.

Ant. Beata viscera Mariae Virginis, quae portaverunt, et beata ubera quae lactaverunt aeterni Patris Filium.

V. Gaude et laetare, Virgo Maria. R. Quia nemo tollet a te gaudia tua.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 1.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo, in civitatem Galilaeae cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomem Virginis Maria. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Homil. 2 super Missus est.

Missus est, inquit Evangelista, Angelus a Deo ad Virginem: id est a Domino ad ancillam, a Creatore ad creaturam. Quanta dignatio Dei! quanta Virginis excellentia! Currite, matres, currite filiae, currite omnes quae post Evam, et ex Eva, et parturimini cum tristitia, et parturitis. Ecce enim Deus mittit ad Virginem, ecce affatur Angelus Mariam, auscultate quid nuntiet ei, si forte audiatis unde consolemini. Laetare pater Adam, sed magis tu, o Eva mater, exulta: coasolamini super Filia et tali Filia. Quid dicebas, o Adam? Mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de ligno, et comedi? Verba malitia sunt haec, quibus magis augeas, quam deleas culpam. Muta ergo iniqua excusationis verbum in vocem gratiarum actionis, et dic: Domine, mulier quam dedisti mihi, dedit mihi de ligno vitae, et comedi: et dulce factum est super mel ori meo, quia in ipso vivificasti me. Ecce enim ad hoc missus est Angelus ad Virginem. O admirandam et omni honore dignissimam Virginem! o foeminam singulariter venerandam, super omnes foeminas admirabilem, parentum reparatricem, posterorum vivificatricem.

R. Quae est ista quae praeifulget sicut sol in domo Dei, et formosa tanquam Jerusalem?* Viderunt eam filiae Sion, et beatam dixerunt, et regina laudaverunt eam.

V. Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia populi nostri Viderunt.

Leçon viij. Ex homil. 4.

ET ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua. Quid fuit necesse etiam hujus sterilis Virgini nuntiare conceptum? Numquid forte dubiam adhuc et incredulam oraculo, recentiori voluit confirmare miraculo? Absit. Legimus et Zachariae incredulitatem ab hoc ipso Angelo fuisse castigatam: Mariam autem in aliquo reprehensam non legimus; quin potius fidem ipsius, Elisabeth prophetante, laudatam agnovimus. Beata es, inquit, quae credidisti, quoniam perficientur in te quae dicta sunt tibi a Domino. Sed ideo sterilis cognatae conceptus Virgini nuntiatur, ut, dum miraculum miraculo additur, gaudium gaudio cumuletur. Porro necesse erat non modico laetitia et amoris praeveniente inflammari incendio, quae Filium paternae dilectionis, cum gaudio Spiritus sancti mox fuerat conceptura. Neque enim nisi in devotissimo Corde atque hilarissimo, tanta se capere poterat dulcedinis et alacritatis affluentia.

R. Venite, filii, et gaudete mecum, * Quia data est mihi a Deo omnis potestas, ut ditem diligentes me, et glorificantes me glorificem. V. Beatam te dicent omnes generationes, et gaudia tua in aeternum manebunt. Quia. Gloria Patri. Quia.

Leçon ix.

AUDISTI, Virgo, factum, audisti et modum, utrumque mirum, utrumque jucundum. Jucundare, filia Sion, et exulta satis, filia Jerusalem. Et quoniam auditui tuo datum est gaudium et laetitia, audiamus et nos a te responsum laetitia quod desideramus, ut jam exultent ossa humiliata. Audisti inquam factum, expectat Angelus responsum. Expectamus et nos, o Domina, verbum miserationis, quos miserabiliter premit sententia damnationis. Et ecce offertur tibi pretium salutis nostra, statim liberabimur, si consenseris. In sempiterno Dei Verbo facti sumus

omnes, et ecce morimur: in tuo brevi responso sumus reficiendi, ut ad vitam revocemur. Hoc supplicat a te, o pia Virgo, flebilis Adam cum misera sobole sua, exsul de Paradiso; hoc Abraham; hoc David; hoc caeteri flagitant sancti Patres, Patres scilicet tui, qui et ipsi habitant in regione umbrae mortis. Hoc totus mundus tuis genibus provolutus expectat. Nec immerito, quando ex ore tuo pendet consolatio miserorum, redemptio captivorum, liberatio damnatorum, salus denique universorum filiorum Adam, totius generis tui.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Omnis spiritus laudet Dominum, et omnes Virtutes ejus benedicant illi.* Quia torrente deliciarum suarum Cor Mariae inebriavit. V. Laudent illum coeli et terra, mare et omnia quae in eis sunt. Quia. Gloria Patri. Quia.

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino. R. Et exultabit in Jesu Filio meo.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. Missus est Angelus Gabriel ad Mariam Virginem desponsatam Joseph' et dixit ei: Ave gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.

Ps. Dominus regnavit, etc., avec les autres.

2. Exurgens Maria, abiit in montana cum festinatione, et intravit in domum Zachariae, et salutavit Elisabeth.

3. Cum impleti essent dies ut pareret Virgo, peperit Regem saeculorum, et ipsum quem genuit adoravit.

4. Videntes stellam, Magi veniunt ab Oriente, et intrantes domum, invenerunt Puerum cum Maria Matre ejus, et procidentes adoraverunt eum.

5. Gaude, Maria Virgo, quae Filium tuum in templo, post triduum, invenisti: et post triduum mortis ejus, gloria et honore coronatum vidisti.

CAPITULE. Isa. 66.

LAETAMINI cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam. Gaudete cum ea gaudio universi, qui

lugetis super eam; ut sugatis, et repleamini ab uberibus consolationis ejus.

HYMNE (a).

SCANDENTE Christo sydera,
 Hymnis Olympus intonat:
 In haec triumphi gloria,
 Ovans Maria jubilat.
 Gaudent, dato Paraclito,
 Apostolorum pectora:
 Majore sed tunc gaudio
 Matris replentur viscera.
 At quanta Cordis júbila,
 Quando refulgens gloria,
 Assumpta Nato considēs,
 Ejusque regno praesides!
 Augusta Princeps principum,
 Qualis tibi potentia!
 Unum supra te Filium,
 Infra te cernis omnia.

O Virgo praestantissima,
 Caput draconis contere:
 Dux nostra prudentissima,
 Mentēs tuorum dirige.

Eia Parens charissima,
 Regina cordis optima,
 Tu nostra corda suscipe,
 Et digna Matris effice.

(a) 1652. Hymne.

Magna tibi sint gaudia,
 O Mater amantissima,
 Cum Natus coelos penetrat,
 Et thronum Patris occupat.

Gaudent, misso Paraclito,
 Apostolorum pectora:
 Quanto majore júbilo
 Tua replentur viscera!
 Grandis tibi laetitia,
 Cum scandens super sydera,
 Ad dextram Filii resides,
 Ejusque regno praesides.

Tu super coeli solium,
 Mira coruscans gloria,
 Supra te solum Filium
 Infra te vides omnia.
 O Virgo potentissima
 Cui Christus dedit omnia,
 Caput draconis contere.
 Et corda cuncta posside.
 O Mater dilectissima,
 O Cordis nostri Domina
 Te Matrem nobis exhihe,
 Nosque te dignos effice.

Natos benigna respice,
 Natos ubique protege:
 Pangemus omnes debita
 Laudis perennis cantica.
 Jesu, Paternum gaudium,
 Cordisque Matris jubulum,
 Da fixa sint praecordia
 Ubi suprema gaudia. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes aux Heures et à Complies.
 V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino. R. Et
 exultabit in Jesu Filio meo.

A Bened. Ant. Beata es, Maria, quae credidisti; fecit tibi magna qui potens est: ecce
 exaltata es super omnes choros Angelorum, alleluia.

Oraison. Deus, qui beatum, etc., p. 388.

A TIERCE

Ant. Exurgens Maria.

Capitule. Laetamini cum Jerusalem, etc., comme ci-
 dessus, p. 396.

R. Missus est a Deo * Angelus Gabriel. Missus est.
 V. Ad Mariam Virginem desponsatam Joseph. Angelus
 Gabriel. Gloria Patri. Missus est.
 V. Exultavit Cor meum in Deo salutari meo. R. Quia
 fecit mihi magna qui potens est.

A SEXTE

Ant. Cum impleti essent dies.

CAPITULE. Isa. 35.

LAETABITUR deserta et inuia, et exultabit solitudo, et
 florebit quasi liliium. Germinans germinabit, et exultabit laetabunda et laudans.
 R.br. Exultavit Cor meum * In Deo salutari meo.

Natos benigna respice,
 Natos ubique protege:
 Ut tibi pangant coelica
 Aeternae laudis cantica.

O Jesu, Patris gaudium,
 Per Cor Matris laetissimum,
 Da cor nostrum terrestria
 Spernens, amet coelestia. Amen.

Exultavit. V. Quia fecit mihi magna qui potens est. In Deo. Gloria Patri. Exultavit.
V. Gaude et laetare, Virgo Maria. R. Quia nemo tollet a te gaudia tua.

A NONE

Ant. Gaude Maria.

CAPITULE. Isa. 61.

Gaudens gaudebo in Domino, et exultabit anima mea
in Deo meo : quia induit me vestimentis salutis: et
indumento justitia circumdedit me, quasi sponsam ornatam monilibus suis.

R. br. Gaude et laetare, * Virgo Maria. Gaude. V. Quia
nemo tollet a te gaudia tua. Virgo Maria. Gloria Patri.
Gaude.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Deo. R. Et exultabit in Jesu Filio meo.

AUX II. VÊPRES

Ant. I. Rex pacificus paravit thronum Matri suae a
dextris suis, et dixit ei: Pete a me quodcumque volueris, et dabo tibi, alleluia.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Commun de la B. Vierge.

2. Data est mihi omnis potestas, ut ditem diligentes me, et glorificantes me
glorificem, alleluia.

3. Omnes Sancti gloria et honore coronati sunt: tu,
sola virginitatis corona, supergressa es universos, alleluia.

4. Sicut sol refulgens, Maria illuminat et laetificat civitatem Dei. alleluia.

5. Te omnes Angelorum et Sanctorum chori, Reginam
coeli, Dominam mundi, et Matrem Dei venerantur, et
laudant in aeternum, alleluia.

Le Capitule et l'hymne comme aux I. Vêpres.

V. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino. R. Et
exultabit in Jesu Filio meo.

A Magnif. Ant. Gaude et laetare, sancta Dei Genitrix quia gaudia tua nemo tollet a
te, sed tibi manebunt in aeternum, alleluia.

Oraison. Deus, qui beatum, etc., p. 388.

MISSA IN FESTO GAUDIORUM BEATAE MARIAE VIRGINIS

INTROITUS.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes, sub honore Gaudiorum beatae Mariae Virginis, de quorum solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. Psal. Gaudens gaudebit Cor meum in Domino, et exultabit in Deo salutari meo. Gloria Patri. Gaudeamus.

ORATIO .

DEUS, qui beatum Cor Mariae Virginis, inter innumeras ejus angustias, multiplici laetitia etiam in terris consolari voluisti; quique ei multis ineffabilibus gaudiis in coelis inebriari tribuisti: concede propitius, ut ejus meritis et intercessione, inter omnes hujus vitae varietates et arumnas, ibi semper nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gaudia. Per Dominum.

Lectio Isaiae Prophetae. (Cap. 66).

LAETAMINI cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam; gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam; ut sugatis et repleamini ah ubere consolationis ejus, ut mulgeatis et deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus; quia haec dicit Dominus: Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis: ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudebit cor vestrum; et ossa vestra quasi herba germinabunt; et cognoscetur manus Domini servis ejus, et indignabitur inimicis suis.

Graduale. Benedicta et venerabilis es, Virgo Maria, quae sine tactu pudoris, inventa es mater Salvatoris. Virgo Dei Genitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo. V. Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Alleluia, alleluia. V. Fecit tibi magna qui potens est; Dei Genitrix, intercede pro nobis. Alleluia.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia et Versu sequenti, dicitur:

Tractus. Gaude, Maria Virgo. quae Gabrielis Archangeli dictis credidisti: V. Dum Virgo Deum et hominem genuisti: et post partum, Virgo inviolata permansisti. V. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Tempore Paschali, omissis Graduale, ejus loco dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Gaude, Maria Virgo, quia surrexit Filius tuus, et apparuit tibi, gloria et honore coronatus.

Alleluia. V. Magnificat anima mea Dominum. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Alleluia.

†Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.

(Cap. 1).

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaeae, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomen Virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam dixit: Ave gratia plena: Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Quae cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset iata salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus: et regnabit in domo Jacob in aeternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi quae vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Credo.

Offertorium (Ibid.). Ave Maria, gratia plena: Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

SECRETA .

OBLATIS, quaesumus. Domine, placare muneribus, et intercedente beatissima Virgine Maria Matre tua, tribue nobis, ut ejus Gaudia devote venerantes, a cunctis malis imminentibus liberari, et coram te semper laetari corde perfecto mereamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

Praefatio de Beatae Mariae Virgine: Et te in Festivitate Gaudiorum beatae, etc.

In Missis votivis dicitur: Et te in veneratione Gaudiorum beatae, etc.

Communio. Gaude, Maria, Virgo immaculata. Gaude, quae gaudium ab Angelo suscepisti. Gaude, quae genuisti aeterni Patris Unigenitum. Gaude, quae cum Filio regnas in aeternum Tu es causa nostra laetitia: Te laudet omnis creatura. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

POSTCOMMUNIO .

MENSA coelestis participes effecti, imploramus clementiam suam, Domine Deus noster, ut qui gaudia Dei Genitricis colimus, ejus meritis et intercessione. a tristitia saeculi liberari, vana ejus gaudia spernere, et in te solo semper gaudere mereamur. Per Dominum.

LE XXVI DE JUILLET

EN LA FÊTE DE SAINTE ANNE

En ce jour on fait mémoire, aux I. Vêpres et à Laudes, des Saints de Jésus et de Marie, c'est-à-dire de ceux qui ont eu le bonheur de converser avec Notre Seigneur et avec sa très sainte Mère, pendant qu'ils étaient sur la terre, ou qui leur ont eu quelque appartenace et dévotion particulière. Cette mémoire se transfère avec la fête de sainte Anne, s'il arrive qu'elle soit transférée ¹.

IN MISSA Commemoratio Sanctorum Jesu et Maria, ut infra.

1. Dans les éditions de 1668 et 1672, la mémoire des Saints de Jésus et de Marie se trouve à la fête de sainte Anne; celle des saintes vierges, à la fête de sainte Marthe; celle des Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes, à la fête de saint Ignace de Loyola. Dans la première édition le P. Eudes avait reporté toutes ces mémoires à la fin du livre; et c'est ce que nous faisons nous-mêmes, pour plus de commodité.

LE XXIX DE JUILLET

EN LA FÊTE DE SAINTE MARTHE, VIERGE

DOUBLE .

On fait mémoire, aux I.Vêpres et à Laudes, de toutes les saintes Vierges; laquelle se transfère avec la fête de sainte Marthe, si elle vient à être transférée.

IN MISSA Commemoratio omnium Sanctarum Virginum, ut infra.

LE XXXI DE JUILLET

EN LA FÊTE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA ¹

DOUBLE.

On fait mémoire de tous les Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes; laquelle se transfère avec la dite fête, si elle vient à être transférée.

IN MISSA Commemoratio omnium sanctorum qui singulari studio in salutem animarum promovendam laboraverunt, ut infra.

1. Dans la première édition, le P. Eudes donne ici l'oraison et les leçons propres de saint Ignace, telles qu'elles sont dans le Bréviaire, sans doute parce que l'Office de ce Saint n'était pas encore concédé à toute l'Église.

FÊTES D'AOÛT

LE II. D'AOÛT

EN LA FÊTE DE NOTRE-DAME DES ANGES

DOUBLE MAJEUR.

En ce jour on fait toujours l'Office du très saint Coeur de la Bienheureuse Vierge, au lieu de le faire au premier Samedi vacant de ce mois.

Aux I. Vêpres on fait mémoire de saint Pierre aux Liens, de saint Paul, des saints Anges, et de saint Étienne, Pape et Martyr; et la ix Leçon est du même Saint.

Pour saint Pierre.

Ant. Solve, jubente Deo, etc., comme au Bréviaire.

Pour saint Paul.

Ant. Sancte Paule Apostole, etc., comme dans le Bréviaire.

Pour les saints Anges.

Ant. Gaudete et exultate, omnes Angeli Dei, quia Maria, Regina coeli, lumina mundi, Mater Christi, regnabit super vos in aeternum.

V. Laetamini in Domino, et exultate Angeli. R. Et laudate Mariam in saeculum saeculi.

ORAISON.

Deus, qui beatam Mariam semper Virginem, Matrem tuam, super omnes Angelorum choros Dominam constituisti: da nobis, quaesumus, ut haec sanctissimam Reginam et Matrem nostram, cum iisdem Angelis ita veneremur in terris, ut ipsam cum eis in perpetuum laudare mereamur in coelis.

Pour saint Étienne, Pape et Martyr.

Ant. Iste Sanctus, etc., comme dans le Bréviaire.

A LAUDES

Pour les saints Anges.

Ant. Gratias tibi, Domine Jesu Christe, Fili Dei, Fili Mariae Virginis, quia sanctissimam Matrem tuam super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et super omnes caelestium Spirituum ordines constituisti.

V. Laudate Dominum omnes Angeli ejus. R. Benedicite Matrem illius in aeternum.

Oraison. Deus qui beatam, etc., comme ci-dessus.

Pour saint Étienne, Pape et Marty.

Ant. Qui odit animam suam, etc., comme dans le Bréviaire.

MISSA IN FESTO DOMINAE NOSTRAE DE ANGELIS

Missa dicitur de Sacratissimo Corde Beata Maria, p. 312.
Et fit Commemoratio SS. Angelorum, ut sequitur.

ORATIO ¹

DEUS, qui beatam Mariam semper Virginem Matrem tuam, super omnes Angelorum choros Dominam constituisti: praesta, quaesumus, ut hanc sanctissimam Reginam nostram, cum iisdem Angelis, ita venerari in terris, ut Natum et Matrem cum eis in perpetuum laudare mereamur in coelis.

Deinde S. Stephani, Papa et Mart. Deus qui nos, etc., ut in Missali haec die.

Pro SS. Angelis.

SECRETA .

Exaudi nos, Deus salutaris noster, et intervenientibus meritis hujus sacrosancti Sacrificii, fac nos quaesumus, per manus beatissimae Virginis Mariae et omnium

1. Cette oraison, qui est celle de la première édition des Messes diffère un peu de celle de 1668 et 1672. Voir ci-dessus, page 404,

Angelorum tuorum, in sublime Altare tuum perferri, et divina Voluntati tuae praesentari: ut haec in nobis perfecte vivere et regnare dignetur.

Pro S. Stephano. Secreta Munera tibi Domine, etc., ut in Missali.

Pro SS. Angelis.

POSTCOMMUNIO.

Omnipotens Deus, qui Unigenitum tuum de Virgine Maria natum, omnibus Angelis tuis, tanquam Regem et Deum suum adorare, et sanctissimam Matrem ejus velut Dominam et Reginam honorare praecepisti: praesta quaesumus, iisdem Angelis intercedentibus, Jesum et Mariam semper et ubique regnare super nos; ut horum imitatione, te in omnibus et super omnia diligentes, cum ipsis, tibi regnum aeternum dilectionis effici mereamur.

Pro S. Steph. Postcomm. ut in Missali.

LES FÊTES DE SEPTEMBRE

LE II. DE SEPTEMBRE

EN LA FÊTE DE SAINT LAZARE

DOUBLE,

Qui se fait en ce jour dans le diocèse de Paris ¹, et que nous sommes obligés par voeu de faire dans notre Congrégation, du moins dans notre maison de Caen ².

AUX II. VÊPRES

Ant. Lazarus, avec les autres de Laudes.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. Jacob. 1.

BEATUS vir qui suffert tentationem: quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitae, quam repromisit Deus diligentibus se.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du I. Nocturne, Lazarus amicus.

-
1. Dans l'édition de 1652, cette fête est fixée au 17 décembre, dans celle de 1668, elle se trouve au 1^{er} septembre. Le B. P. Eudes a emprunté les antiennes de Vêpres et Laudes, et l'Oraison, à l'Office du Cardinal de Bérulle, en les modifiant légèrement. Cf. Migne, col. 1748.
 2. A la fin de la mission qu'il prêcha à Autun en 1648, le P. Eudes pria les chanoines de lui accorder une relique du chef de saint Lazare, conservé dans l'église cathédrale. Accédant à sa demande, ils essayèrent d'en détacher une dent, pour la lui offrir, mais ce fut en vain, malgré tous leurs efforts. Ce que voyant notre Bienheureux, il fit «voeu sur-le-champ de faire célébrer l'office de ce Saint dans sa Congrégation, sub ritu duplici, et cette dent tomba aussitôt dans sa main, avec la même facilité qu'un fruit mûr qui se détache dès qu'on y touche.» Le P. Eudes rappelle ici ce voeu qu'il n'avait pas mentionné dans les éditions de 1652 et 1668. Cf. Annales, 1,167 sq.

Hymne Deus tuorum militum, comme au Commun d'un Martyr.

V. Gloria et honore coronasti eum Domine. R. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

A Magnif. Ant. Diligebat Jesus Martham, et sororem ejus Mariam, et Lazarum, alleluia.

ORAISON .

DEUS, qui per Unigenitum Filium tuum, beatum Lazarum ¹ a monumento resuscitasti, ipsumque Pontificio et Martyrio decorasti: erige nos propitius de tumulis peccatorum, ut mereamur adipisci consortium Electorum tuorum. Per eundem Dominum ².

A MATINES

Invit. Regem Martyrum Dominum: * Venite adoremus.

Ps. Venite exultemus.

Hymne comme au Commun d'un Martyr.

AU I. NOCTURNE

Ant. Erat quidam languens Lazarus, a Bethania, de castello Mariae et Marthae sororis ejus.

Les Psaumes des 3 Nocturnes se disent comme au Commun d'un Martyr.

Ant. Maria erat, qua unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis, cujus frater Lazarus infirmabatur.

Ant. Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes: Domine, ecce quem amas, infirmatur.

V. Gloria et honore coronasti eum Domine. R. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Les leçons se disent de l'Écriture courante.

R. j. Lazarus amicus noster dormit, sed vado, ut a somno excitem eum: * Dixerunt ergo ei discipuli ejus:

1. Les deux premières éditions portent: «Lazarum quadriduanum mortuum.»

2. Dans la première édition. le Bienheureux indiquait ici la mémoire des Saints de Jésus et de Marie.

Domine, si dormit, salvus erit. V. Dixerat Jesus de morte ejus: illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret. Dixerunt.

R. ij. Dixit Martha ad Jesum: Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus :* Sed et nunc scio quia quaecumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. V. Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet. Sed et nunc scio.

R. iij Jesus ergo, ut vidit Mariam plorantem, et Judaeos qui cum ea venerant, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit: Ubi posuistis eum lacrymatus est Jesus. V Dixerunt autem Judaei: Ecce quomodo diligebat eum. Et lacrymatus. Gloria Patri. Et lacrymatus .

AU II. NOCTURNE

Ant. Audiens autem Jesus, dixit eis: Infirmitas haec non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.

Ant. Tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus, deinde dixit discipulis suis: Eamus in Judaeam iterum.

Ant. Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi: Maria autem domi sedebat.

V. Posuisti, Domine, super caput ejus. R. Coronam de lapide pretioso.

Lecon iv.

Lazarus frater Marthae et Mariae Magdalenae, clarissimis ortus natalibus, dives ac potens, a Christo Domino, cum in Judaea praedicaret, inter discipulos suos vocatus est, et singulari dilectione honoratus. Nam apud eum in castello Bethania saepe hospitari voluit, et miraculorum suorum maximum circa ipsum operatus est, cum eundem jam quatuor dies in monumento habentem suscitavit. Propter quod Judaei aegre ferentes quod multi, viso tam insigni miraculo, in Christum crederent, et Lazarum occidere cogitaverunt, et Dominum perdere statuerunt. Sed qui Lazarum quatruiduanum mortuum e monumento eduxerat, seipsum crucifixum suscitavit. Post ejus vero ad coelos ascensionem, Lazarus aliquandiu cum

Apostolis conversatus est, et Hierosolymis digne Deo sacerdotium administravit. Postea ipse cum Maria Magdalena et Martha sororibus suis. Marcella earum pedissequa, et Maximino, uno ex septuaginta duobus Discipulis, qui totam illam domum baptizaverat, et Cedonio qui caecus natus erat, aliisque multis fidelibus, in persecutione Christianorum a Judaeis comprehensi, vetusta navi, sine remige, sine viatico impositi, mari committuntur, ut omnes vel inedia, vel naufragio perirent. Sed, Deo gubernante, in Massiliae portum incolumes appellunt: quo miraculo et Evangelii praedicatione, Massilienses primum, deinde vicini populi ad fidem Christi convertuntur.

R. Fremens ergo rursus Jesus in semetipso, venit ad monumentum: erat autem spelunca, et lapis superpositus erat ei. * Et dixit Jesus: Tollite lapidem. V. Dixit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam foetet, quatruiduanus enim est. Et dixit.

Leçon v.

Hoc loco, dum biennium exegissent, sanctus Lazarus Massiliensium, et Maximinus Aquensium Episcopus creatus est. Maria antem superna contemplationis avida, secessit in montem qui vulgo Balma dicitur, ibique triginta circiter annis latens, quotidieque ad audiendas coelestes laudes ab Angelis elata, sanctissimam vitam duxit.

Martha vero, cum per illud biennium omnium Massiliensium animos, mirabili vita sanctitate et charitate, in se convertisset, Tarasconem profecta est super Rhodanum: ubi monstruosum quoddam mirae magnitudinis animal, et incolis summe nocuum sustulit, quod illic depictum in ecclesia nunc usque monstratur.

R. Dixit Dominus Jesus ad Martham: Nonne dixi tibi quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet. V. Et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in aeternum. Ego sum.

Leçon vj.

Cum autem Lazarus circiter triginta annis Massiliae praedicasset, persecutionem in Christianos commovente

Domitiano imperatore, tractus ab infidelibus, Proconsuli sistitur, et vel sacrificare vel mori cogitur. Respondit se habere Amicum a quo fuerat semel de morte resuscitatus, pro quo denuo mori non formidaret. Nudatus itaque et fustibus casus, per totam civitatem pertrahitur. Deinde pectinibus ferreis laceratus, ignita etiam lorica circumdatus, et in crate ferrea tostus, cum superari non posset, jussus est sagittis interfici: sed illaesus perseverans, ad ultimum capite truncatus est, anno Domini octogesimo.

R. Elevatis Jesus oculis sursum, dixit: Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me: ego autem sciebam quia semper me audis. V. Haec cum dixisset, voce magna clamavit: Lazare, veni foras: et statim prodiit vivus, qui erat mortuus. Pater. Gloria Patri. Pater.

AU III. NOCTURNE

Ant. Abiit Martha, et vocavit Mariam sororem suam silentio dicens: Magister adest, et vocat te.

Ant. Ut audivit Maria quia Jesus adesset, surgit cito et venit ad eum, et procidit ad pedes ejus dicens: Domine, si fuisses hic, frater meus non esset mortuus.

Ant. Ego sum resurrectio et vita: qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet.

V. Magna est gloria ejus in salutari tuo. R. Gioriam et magnum decorem imposuisti super eum.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 11.

IN illo tempore: Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Maria et Martha sororum ejus. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Epicopi.

Tract. 49. in Joan. post initium.

In superiori lectione, meministis quod Dominus exiit de manibus eorum qui lapidare eum voluerant, et discessit trans Jordanem, ubi Joannes baptizabat. Ibi ergo

Domino constituto, infirmabatur in Bethania Lazarus: quod castellum erat proximum Hierosolymis. Maria autem erat quae unxit Dominum unguento, et extersit pedes

ejus capillis suis, cujus frater Lazarus infirmabatur. Miserunt ergo sorores ejus ad eum. Jam intelligimus

quo miserunt, ubi erat Dominus: quoniam absens erat, trans Jordanem scilicet. Miserunt ad Dominum, nuntiantes quod aegrotaret frater earum, ut dignaretur venire, et eum ab aegritudine liberare. Ille distulit sanare, ut posset resuscitare. Quid ergo nuntiaverunt sorores ejus? Domine, ecce quem amas infirmatur. Non dixerunt, Veni: amanti enim tantummodo nuntiandum fuit.

Non ausae sunt dicere, Veni et sana.

R. Jesus ergo ante sex dies Pascha venit Bethaniam ubi Lazarus fuerat mortuus,* Quem suscitavit Jesus.

V. Fecerunt ei coenam ibi, et Martha ministrabat: Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. Quem.

Leçon viij.

NON ausae sunt dicere: Ibi jube, et hic fiet. Cur enim non et istae, si fides illius centurionis inde laudatur? Ait enim: non sum dignus ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Nihil horum istae, sed tantummodo: Domine, ecce quem amas infirmatur. Sufficit ut noveris: non enim amas et deseris. Sed dicet aliquis: Quomodo per Lazarum peccator significabatur, et a Domino sic amabatur? Audiatur eum dicentem: Non veni vocare justos, sed peccatores. Si enim peccatores Deus non amaret, de coelo ad terram non descenderet.

R. Venit ergo turba multa ad Jesum, non propter eum tantum, sed ut Lazarum viderent quem suscitavit a mortuis. *Quia multi propter illum abibant ex Judaeis, et credebant in Jesum. V. Cogitaverunt autem Principes sacerdotum ut Lazarum interficerent. Quia.

Leçon ix.

AUDIENS autem Jesus, dixit eis: Infirmitas haec non est ad mortem, sed pro Gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. Talis glorificatio ipsius non ipsum auxit, sed nobis profuit. Hoc est ergo quod ait: Non est ad mortem, quia et ipsa mors non erat ad mortem, sed potius ad miraculum: quo facto crederent homines in Christum, et vitarent veram mortem. Sane videte quemadmodum

tanquam ex obliquo Dominus se Deum dixit, propter quosdam qui negant Filium Dei Deum esse.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et lacrymatus est Jesus: * Et clamavit voce magna: Lazare, veni foras.

V. Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me, non morietur in aeternum. Et clamavit. Gloria Patri. Et clamavit.

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Justus ut palma florebit. R. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

A LAUDES

Ant. 1. Lazarus amicus noster dormit: eamus, et a somno excitemus eum.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laude.

2. Dixit Dominus Jesus manifeste: Lazarus mortuus est; et gaudeo propter vos, ut credatis, quia non eram ibi, sed eamus ad eum.

3. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, cecidit ad pedes ejus, et dixit ei: Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus.

4. Ut vidit Jesus Mariam plorantem, lacrymatus est, et dixerunt Judaei: Ecce quomodo amabat eum.

5. Clamavit Jesus voce magna: Lazare, veni foras: et statim prodiit vivus, qui fuerat mortuus.

Capitule, Hymne et Verset comme au Commun d'un Martyr.

A Bened. Ant. Videns Dominus Jesus sorores Lazari flentes ad monumentum ejus, lacrimatus est coram Judaeis, et clamavit: Lazare, Veni foras: et prodiit ligatus manus et pedes; et ait Jesus discipulis suis: Solvite eum, et sinite abire.

Oraison. Deus qui per Unigenitum, etc., comme ci-dessus, p. 408.

AUX HEURES

Antiennes de Laudes; Capitule, Versets et Répons comme au Commun d'un Martyr.

AUX II. VÊPRES

Antiennes de Laudes; le reste cumme au Commun d'un Martyr.

A Magnif. Ant. Jesus autem, elevatis sursum oculis, dixit: Pater, gratias ago tibi, quoniam audisti me. Haec cum dixisset, voce magna clamavit: Lazare, veni foras: et statim prodiit vivus qui erat mortuus.

Oraison. Deus, qui per Unigenitum, etc.

MISSA IN FESTO S. LAZARI, EPISCOPI ET MARTYRIS

INTROITUS

Sacerdotes Dei, benedicite Dominum: sancti et humiles corde, laudate Deum. Psalm. Benedicite omnia opera Domini Domino: laudate et superexaltate eum in saecula. V. Gloria Patri. Sacerdotes.

ORATIO.

DEUS, qui per Unigenitum Filium tuum beatum Lazarum quadriduanum mortuum resuscitasti a monumento, ipsumque Pontificio et Martyrio decorasti: erige nos propitius de tumulis peccatorum, ut mereamur adipisci consortium electorum tuorum. Per eundem Dominum.

Commemoratio Sanctorum Jesu et Mariae, ut Infra ¹.

Lectio libri Sapientiae. (Eccli. Cap. 14 et 15).

Beatus vir qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei. Cibabit illum pane vitae et intellectus, et aqua sapientiae salutaris potabit illum. Et firmabitur in illo, et non flectetur: et continebit illum, et non confundetur: et exaltabit illum apud proximos suos. Et nomine aeterno haereditabit illum Dominus Deus noster.

1. Cette indication ne devait pas se trouver dans les éditions de 1668 et 1672.

Graduale. Domine, praevenisti eum in benedictionibus dulcedinis: posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. V. Vitam petiit a te, et tribuisti ei longitudinem dierum in saeculum saeculi.

Alleluia, alleluia. V. Laetabitur justus in Domino, et sperabit in eo; et laudabuntur omnes recti corde. Alleluia.

Evang. Erat quidam languens, e Feria VI. post Dom.
IV. Quadragesima.

Oflertorium. Gloria et honore coronasti eum: et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

SECRETA.

HANC oblationem, Domine, propitius respice: et meritis famuli tui Lazari, qui tibi extitit dilectus, ut tanti Mysteriorum sacramentis simus idonei, expurgemur omnium delictorum sordibus. Qui vivis.

Communio. Videns Dominus flentes sorores Lazari ad monumentum, lacrymatus est coram Judais, et clamabat: Lazare, veni foras: et prodiit manibus ligatis et pedibus, qui fuerat quatruiduanus mortuus.

POSTCOMMUNIO.

QUIBUS dignatus es, Domine, largiri salutiferum munus Corporis et Sanguinis tui, interveniente dilecto tuo Lazaro, Martyre atque Pontifice, tribue propitius gaudia lucis perpetua. Qui vivis.

SEIZE INTERPRÉTATIONS DU SAINT NOM DE MARIE

Tirées par les Saints Pères et par quelques Docteurs signalés, de son Étymologie Hébraïque, Syriaque, Grecque et Latine, et qui sont contenues dans le Hymnes de l'Office qui suit après ¹.

1. MARIA. Deus ex genere meo: «Dieu est né de ma race.» Saint Ambroise, Lib. de Instit. Virg., cap. 6.

2. Mare, vel Maria: «La Mer, ou les Mers.» Saint Pierre Chrysologue, Serm. 146.

3. Lumen Dei: «Lumière de Dieu.» Saint Épiphanie, Serm. de B. Virg.

4. Doctrix, Magistra populi: «Doctrice. Maîtresse du peuple.» Raymond Jourdain, Abbé de Saint-Évroult au diocèse de Lisieux ², nommé vulgairement l'Idiot. Lib. de Contempl. B. Virg., cap. 5.

5. Mare amarum: «Mer amère.» Saint Jean Damascène, lib. 4, c. 13.

6. Myrrha maris: «Myrrhe de la mer.» Saint Épiphanie, de laud. B. V.

7. Jaculatrix maris: «Celle qui jette des dards et qui tire des flèches, l'Archère de la mer.» Canisius. Lib. 1. de Virg.

8. Pluvia temporanea maris: «Pluie de la mer, qui vient au temps et à la saison convenable.» Canisius, lib. 1, cap. 1.

9. Spes maris: «L'espérance de la mer.» Saint Épiphanie, Tract. de laud. B. Virg.

-
1. Ce prologue à l'Office du saint Nom de Marie se trouve dans les éditions de 1668 et 1672. Voir les mêmes significations plus détaillées, tome 5 des OEuvres complètes, p. 208 sq., et tome 8, p. 446.
 2. Nous avons déjà dit que le savant Idiot était abbé de Celles au diocèse de Bourges, comme le P. Eudes le reconnaît lui-même dans le Coeur admirable.

10. Domina maris: «Dame de la mer.» Saint Jérôme,
lib. de Nom. Hebr.

11. Illuminata Illuminatrix, Illuminans: «Illuminée, Illuminatrice, Illuminante.» Saint
Éphrem, Orat. de Laud. B. V.

12. Stella maris: «Étoile de la mer.» Saint Bernard, Serm. de Nativ. B. V.

13. Aqueductus: «Conduit d'eau». Ego sicut aquaeductus exivi de Paradiso: «Je
suis comme un canal portant l'eau qui sort du Paradis.» Eccli. XXIV, 14. Saint
Bernard.

14. Imitatrix Dei: «L'imitatrice de Dieu». Rutilius Benzoni, Lib. 2. sup. Magnif.,
cap. 22.

15. Exaltata, Eminens, Sublimis. Excelsa: «Exaltée,
Eminente, Sublime, Élevée.» Angelus Caninius Anglariensis, cap. 6. Quasi cedrus
exaltata sum in Libano. Eccli. XXIV, 17.

16. Stilla maris: «Une goutte d'eau de la mer»: Ce
qui désigne la très profonde humilité de la bienheureuse Vierge, laquelle, étant la
première de toutes les créatures, s'est traitée comme la dernière.

LE XXV DE SEPTEMBRE ¹.

EN LA FÊTE DU S. NOM DE LA B. V. MARIE

DOUBLE DE 2^e CLASSE.

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. Ecce Nomen Mariae, Virginis Matris, de coelo venit: claritas ejus replet
orbem terrarum, et cunctas illustrat Ecclesias.

Psaumes comme au Commun de la B. Vierge.

2. Sit Nomen Mariae, Matris Jesu, benedictum in saecula: a solis ortu usque ad
occasum.

3. Laetentur omnes qui sperant in te, o Maria, Domina

1. Dans la première édition, cette fête était fixée au 22 septembre.

mundi: in aeternum exultabunt, et gloriabuntur omnes
qui diligunt Nomen tuum.

4. Sperent in te, o Maria, Virgo fidelis, qui noverunt dilectissimum Nomen tuum:
quoniam non dereliquisti diligentes te.

5. Omnis terra laudet te, et psallat tibi, o Maria, Mater amabilis: psalmum dicat
Nomini tuo.

CAPITULE (a). Apoc. XII.

Signum magnum apparuit in coelo, Mulier amicta sole,
et luna sub pedibus ejus et in capite ejus corona stellarum duodecim.

Pour les lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le IXe Répons
de Matines: A solis ortu.

HYMNE (a).

CORDIS Paterni Filiam,
Matrem Dei ¹ dignissimam,
Sponsamque sancti Spiritus,
Lati Mariam psallimus.

Nomen Mariae pangimus,
Nomen datum divinitus:
Omni repletum gratia ²,
Dignum perenni gloria.

(a) 1648. Capitule. (Isa. 7, et Luc. I.) Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et
vocabitur Nomen ejus Emmanuel; et Nomen Virginis Maria.

(a) 1648. Hymne.

Quam Deus Pater Filiam,	Maria Nomen canimus,
Matremque Dei Filius,	Nomen sacrum laudabile,
Sponsamque vocat Spiritus,	Nomen celsum mirabile,
Hanc Mariam concinimus.	Et prae cunctis amabile:

1652.

Quem Pater Cordis Filiam,	Mariae Nomen colimus,
Matrem natus dignissimam,	Nomen sacrum, laudabile,
Sponsamque vocat Spiritus,	Nomen demissum coelitus,
Hanc nos Mariam canimus.	Dignum perennis gloriae.

1. Maria Mater Dei. (Note du P. Eudes).

2. Mare gratiae (Note du P. Eudes).

Quid Matre Jesu sanctius?
 Quid Matre tanta dignius?
 Quid hac Maria dulcius?
 In orbe quid potentius?

O Nomen admirabile,
 Prae melle delectabile:
 Nectar Poli dulcissimum
 Lumen Dei ¹, sol gentium ².

Cordis, parentum gaudium
 Maria, Cor fidelium:
 Dulcis reorum gratia,
 Et omnibus fit omnia.

Venite, gentes, currite,
 Omnes Mariam quaerite:
 Cunctos benigna suscipit.
 Solum draconem conterit ³.

1648.

Quid Maria sublimius?	Quis tua pangat merita!
Quid Virgine nobilius?	Coelum terramque superas,
Quid Deipara sanctius?	Supra te solum Filium,
Quid Matre Jesu dignius?	Infra te videns omnia.
In coelo nil splendidius,	O Maria, sol mentium,
In terra nihil dulcius,	Regina sacra cordium,
Inferno nil amarius	Tu vultus tui sidere
Quam Nomen Matris Virginis.	Mentes et corda dirige.

1602.

Maria quid sublimius?	O Maria, Sol Virginum,
Quid Virgine nobilius?	O Sacerdotum gloria,
Deipara quid sanctius?	Sanctorum splendor omnium,
Quid Matre Jesu dignius?	Coetus nostri laetitia.
Ave, Nomen amabile	Te Virtutes angelica
Mariae, Matris gratiae:	Aeterno laudent carmine:
Ave Mater piissima,	Te corda cuncta diligant,
Ave Dei charissima.	Omnesque lingua personent.

1. Maria lumen Dei. (Note du P. Eudes).
2. Doctrix, magistra populi. (Note du P. Eudes).
3. Mare amarum draconi. Myrrha maris; Jaculatrix maris. (Note du P. Eudes).

Tibi corona Coelitum
 Perenne dicat canticum:
 Te totus orbis diligat,
 Omnisque lingua concinat.

O exili solatium,
 Maria, spes fidelium ¹:
 Esto Maria servulis,
 Esto Parens infantulis.

Jesu, Paterni Nominis,
 Matrisque splendor Virginis,
 Patri, Tibi, Paraclito
 Sit laus in omni saeculo. Amen.

Ainsi se finissent tous les hymnes de cet Office.
 V. Sit Nomen Mariae benedictum. R. Ex hoc nunc? et
 usque in saeculum.

A Magnif. Ant.. Gaude, Maria Virgo, quia Nomen
 sanctum tuum scriptum est in coelis, super omne nomen
 Sanctorum et Angelorum, quod nominatur non solum in
 hoc saeculo, sed etiam in futuro. Alleluia.

ORAISON.

Deus qui gloriosam Matrem tuam nominari Mariam voluisti: concede quaesumus,
 ut qui dulce Mariae Nomen implorant, perpetuum sentiant tuae benedictionis
 effectum. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate
 Spiritus sancti Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

1648.

Maria, Mater gratiae,
 Mater misericordiae,
 Tu nos ab hoste protege,
 Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine.
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna saecula. Amen.

1652.

O Maria dulcissima,
 O Mater amantissima,
 Esto Maria famulis,
 Esto Mater infantulis.

Jesu, Vita, Regnum Patris,
 Nomen tuum, Nomen Matris
 In corde vivat omnium,
 Vivat, regnet in saeculum.
 Amen.

1. Pluvia temporanea maris; Spes maris. (Note du P. Eudes.)

A MATINES

Invitatoire. Sanctum Nomen Mariae Virginis celebremus: * Christum ejus Filium
adoremus Dominum.

Ps. Venite exultemus,

HYMNE (a).

DE Corde Patris luminum
Prodit Mariae lucidum
Nomen: venite protinus,
Totis canamus cordibus.

Ave, ter augustissima
Maria, summa Coelitum
Princeps ¹, corona gloria:
Amor, decus mortalium.

Maria, Mater luminis ²,
Maria lucis filia,
Jubar sacrati Flaminis,
Marisque stella fulgida.

(a) 1648. Hymne.

Qua lingua valet pandere,
Quis spiritus concipere
Arcana quae sunt abdita
Sacro Mariae Nomine?
O Maria, Stella maris,
O Maria, Fons luminis,

Maria, mundi Domina,
Maria, coeli Janua!
Solis aeterni Radius,
Solis aeterni Genitrix,
Sponsi coelestis Thalamus,
Sponsa, Mater, Nata, Soror.

1652.

Quae corda valent capere,
Quae vox fari mysteria
A saeculis abscondita
Sacro Mariae Nominet
O Maria, Stella maris,
Maria, Domus luminis,

Maria, mundi Domina
Maria, vitae Janua!
Solis divini Radius
Solis divini Genitrix,
Sponsi coelestis Thalamus,
Soror, Mater, Sponsa. Nutrix.

1. Maria Domina. (Note du P. Eudes.)

2. Illuminata, Illuminatrix; Illuminans; Stella maris. (Note du P. Eudes)

O Stella Solem bajulans,
Origo Solis inclyta:
O Virgo Patrem procreans,
Patris Parens et Filia!
Cui tanta sunt magnalia?
Nullum par est praeconium:
Sub te videmus omnia,
Supraque solum Filium.
Coetus o nostri jubilum,
Sidus coruscans mentium:
In hac atra caligine,
Mentes et actus dirige
O exilii solatium,
Maria, spes fidelium,
Esto Maria servulis,
Esto Parens infantulis
Jesu, Paterni Nominis,
Matrisque splendor Virginis,
Patri Tibi, Paraclito
Sit laus in omni saeculo. Amen.

Ut sol refulgens radium,
Sic profert Virgo Filium:
Solem non laedit radius,
Nec Matrem Dei Filius.
Gaude, Mater fidelium,
Gaude, justorum gaudium,
Quae genuisti Filium
A Summo Patre genitum.
Virgo, Regina Martyrum,
Virgo, corona Virginum,

Ut sol refulgens radium
Sic profert Virgo Filium:
Solem non laedit radius,
Nec Matrem Dei Filius.
Gaude, Mater fidelium,
Gaude, justorum gaudium:
Aeterni Patris Unicus
Aeternus tibi Filius.
Ave, coeleste Lilium,
Ave Rosa praefulgida,

1648.

Sacerdotum laetitia,
Sanctorum decus omnium.
Maria, Mater gratia,
Mater misericordiae,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna saecula. Amen.

1652.

Regis superni solium,
Terraе, polique gloria.
O Maria dulcissima,
O Mater amantissima,
Esto Maria famulis,
Esto Mater infantulis.
Jesu, Vita, Regnum Patris,
Nomen tuum, Nomen Matris,
In corde vivat omnium,
Vivat, regnet in saeculum. Amen

AU I. NOCTURNE

Ant. Admirabile Nomen Mariae in universa terra: sanctum et terribile, ut castrorum acies ordinata.

Les Psaumes comme au commun de la B. Vierge.

Ant. Discedat ab iniquitate, omnis qui nominat sanctissimum Nomen Maria.

Ant. Confiteantur Nomini tuo magno omnes gentes,
o Maria: quoniam sanctum, et laudabile, et superexaltatum in saecula.

V. Vivat Nomen Mariae in aeternum. R. Et benedicat
omnis caro Nomini sancto ejus.

De Canticis Canticorum.
Leçon j Cap 6.

UNA est Columba mea perfecta mea, una est matris
suae, electa genitrici sua. Viderunt eam filiae, et
beatissimam pradicaverunt; reginae et concubinae, et
laudaverunt eam. Quae est ista quae progreditur quasi
aurora consurgens ¹, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies
ordinata ²? Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem
si floruisset vinea, et germinassent mala punica. Nescivi, anima mea conturbavit me
, propter quadrigas

Aminadab. Revertere , revertere, Sulamitis; revertere,
revertere, ut intueamur te. Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quam
pulchri sunt gressus tui in
calceamentis, filia Principis!

R. Non vocaberis ultra derelicta et desolata, sed vocaberis Voluntas mea in ea ³.*
Vocabitur tibi Nomen novum, quod os Domini nominabit. V. Et hoc est Nomen
quod vocabunt te, Maria, Mater Dei, Stella maris, Domina mundi. Vocabitur.

De libro Ecclesiastici.
Leçon ij. Cap. 24.

EGO ex ore Altissimi prodivi, Primogenita ante omnem
creaturam. Ego feci in coelis ut oriretur lumen in-

-
1. Maria illuminata.
 2. Maria amara et terribilis daemonibus,(Notes du P. Eudes).
 3. Isa. LXII, 4.

deficiens, et sicut nebula texi omnem terram. Ego in
Altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis.

Gyrum coeli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi; in fluctibus maris ambulavi, et in omni terra steti: Et in omni populo, et in omni gente primatum habui¹: et omnium excellentium, et humilium corda virtute calcavi. Ego Mater pulchrae dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sancta spei. In me gratia² omnis viae et veritatis, in me omnis spes vitae et virtutis.

R. Congratulamini mihi omnes qui diligitis me, quia
inveni gratiam apud Dominum: et constituit me Deus

Pater * Super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem.

V. Exaltavit Nomen meum

super omne nomen Sanctorum et Angelorum, quod nominatur, non solum in terra, sed etiam in coelo. Super omnem.

De libro Apocalypsis B. Joannis Apostoli

Leçon iij. Cap. 12.

Signum magnum apparuit in caelo: mulier amicta sole³,
et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus, corona
stellarum duodecim: Et in utero habens, clamabat parturios, et cruciabatur ut pariat.
Et visum est aliud signum in caelo: et ecce draco magnus, rufus, habens capita
septem et cornua decem, et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum coeli, et
misit eas in terram. Et draco stetit ante mulierem quae erat paritura: ut cum
peperisset, filium ejus devoraret. Et peperit Filium masculinum, qui rectorus erat
omnes gentes in virga ferrea: et raptus est Filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus.
R- Magnum est Nomen tuum, o Maria, et honorabile
coram Deo et cunctis geotibus: * Sanctum et terribile, ut castrorum acies ordinata.
V. Omnes gentes venient, et adorabunt Filium tuum Jesum, et glorificabunt Nomen
tuum in aeternum. Sanctum. Gloria Patri. Sanctum.

-
1. Maria Domina mundi.
 2. Maria mare gratiae. (Eudes.)
 3. Maria illumimata et illuminatrix. (Eudes.)

AU II NOCTURNE

Ant. (a) Nomen tuum o Maria, et memoriale tuum in desiderio animae nostrae; sed et spiritus tuus in praecordiis nostris vivat in aeternum.

Ant. Turris fortissima Nomen Mariae: in tribulatione mea ipsum invocavi, et audivit me.

Ant. Gloriosa dicta sunt de te, o Maria, quia Dominus fecit tibi Nomen grande, super omne nomen magnorum, qui sunt in coelo et in terra.

V. Afferte Maria gloriam et honorem. R Afferte gloriam Nomini ejus.

Sermo Sancti Bonaventurae Episcopi.

De speculo beatae Mariae Virginis, lect. 3.

Lecon iv.

NOMEN Virginis Maria: Hoc Nomen sanctissimum, Nomen dulcissimum, Nomen dignissimum, tam dignissima Virgini convenientissime est impositum. Maria enim amarum mare, Maria est stella maris, Maria illuminata et illuminatrix, et Maria Domina interpretatur.

Primo Maria dicitur mare, propter affluentiam gratiarum: Unde scriptum est: Omnia flumina intrant in mare, id est, omnia charismata Sanctorum intrant in Mariam. Secundo Maria vocatur mare amarum, quia in Passione Filii sui valde amara fuit, quando suam ipsi us animam gladius pertransivit. Duo autem filii Maria, sunt Homo Deus, et homo purus: unius enim corporaliter, alterius spiritualiter Mater est Maria Tu Mater Regis, tu Mater exulis, tu Mater rei, tu Mater Judicis; et tu Mater Dei et hominis. Cum Mater sis utriusque, discordiam inter filios tuos nequis sustinere. Isti duo filii Mariae ambo mortui fuerunt in Passione: unus in corpore, alius in mente. Et ideo viscera Mariae valde repleta fuerunt amaritudine. Tertio Maria est mare amarum diabolo et angelis ejus per ipsam oppressis, sicut mare rubrum amarum fuit

(a) 1648. Ant. Memores erunt omnes gentes Nominis tui, o Maria, in omni generatione et generationem, et confitebuntur tibi in aeternum.

Aegyptiis in ipso submersis. O quam amarum et timendum est hoc maro Aegyptiis!

O quam amara et timenda

est haec Maria daemonibus! Non sic timent hostes visibiles castrorum multitudinem copiosam sicut aereae potestates Mariae vocabulum, patrocinium et exemplum. Fluunt et pereunt sicut cera a facie ignis, ubicumque inveniunt crebram hujus Nominis recordationem, devotam invocationem, sollicitam imitationem.

R. (a) Turris fortissima Nomen tuum, o Maria: Si

exurgat adversum nos praelium, ad te curremus; si consistant adversum nos castra, non timebit cor nostrum.

* Pone nos juxta te, et cujusvis manus pugnet contra

nos V. O Mater amantissima, dic, obsecro, quod Mater

nostra sis: ut bene nobis sit propter te, et vivat anima nostra ob gratiam tui Pone nos.

Leçon v. Ibid.

CONSEQUENTER ostendendum est quod Maria interpretatur Stella maris: Stella purissima, sine peccato purissima vivendo: Stella radiosissima, Radium aeternum pariendo: Stella utilissima, nos ad patriam coelestem dirigendo. Maria etiam interpretatur illuminata vel illuminatrix: illuminata per praesentiam Domini, illuminata a gratia ejus in mundo. Illuminata a gloria ejus in coelo; ut sic illuminata, fieret illuminatrix in mundo et in coelo: illuminatrix plurimorum per exempla lucidissimae vitae suae: Illuminatrix per beneficia lucidissima misericordiae suae. Quid nos miseri, nos obtenebrati, quid in nocte hujus saeculi faceremus, si tam lucidam Lucernam, si tam luminosam Columnam non haberemus? Quid enim totus mundus valeret, si solem non haberet? Tolle corpus hoc solare quod illuminat mundum, ubi dies? Tolle Mariam, hanc maris Stellam, quid nisi caligo involvens, umbra mortis ac densissimae tenebrae relinquuntur? Maria

(a) 1648. R. Vide, Domine, quoniam tribulor: conturbatus est venter meus, subversum est Cor meum in memetipsa,* Quoniam amaritudine plena sum. V. Magna est velut mare contritio tua, Virgo filia Sion: tuam enim animam doloris gladius pertransivit. Quoniam amaritudine.

est illuminatrix per lucidissimam gloriam suam, qua per omnia illuminat coelum, sicut sol mundum, juxta illud: Sol illuminans per omnia respexit: et gloria Domini plenum est opus ejus. Sol illuminans est Maria:

quae est pulchra ut luna, per gratiam; electa ut sol, per gloriam. Gloria enim Domini plenum est opus ejus, quod est Maria.

R. Gaude, Maria Virgo, Stella maris, quia ex te ortus est Sol justitiae, Christus Deus noster, illuminare iis qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * Ad dirigendos pedes nostros in viam pacis V. Illumina oculos nostros, ne unquam obdormiamus in morte. Ad dirigendos.

Lecon vj. Ibidem.

Denique considerandum est quod Maria interpretatur Domina. Revera enim Domina est coelestium, terrestrium et infernorum: Domina inquam Angelorum, Domina hominum, Domina daemonum, Domina utriusque in coelo, Domina in mundo, Domina in inferno. O quantum gaudendum est nobis miseris hominibus, quod Angeli Dominum et Dominam habent ex hominibus. Ideo, dilectissimi, Domina tam magnae, tam magnae virtutis, merito a nobis amatur, merito a nobis laudatur, et merito a nobis exoratur. Domina magna et valde magna, te vult cor meum amare, te cupit os meum laudare, te desiderat venerari mens mea, te affectat exorare anima mea, et tuitioni tuae se commendat tota substantia mea. Oremus, charissimi, oremus devotissime Mariam, et dicamus: Eia, mare amarum Maria, adjuva nos, ut in vera poenitentia totaliter amaricemur. Eia, stella maris Maria, adjuva nos, ut per mare saeculi spiritualiter rectificemur. Eia illuminatrix Maria, adjuva nos, ut in gloria aeterna

illuminemur. Eia, Domina Maria, adjuva nos, ut tua gubernatione et dominatione materna gubernemur.

R. Benedicta es, Maria, Regina coeli, Domina mundi:

* Quia data est tibi a Deo omnis potestas in coelo et in terra. V. Constituit te Deus Pater super regnum Filii dilectionis suae, et disposuit tibi regnum, sicut disposuit Filio suo. Quia data est. Gloria Patri. Quia data est.

AU III NOCTURNE

Ant. Cantate Domino omnis terra, et benedicite Nomini sanctissimae Matris ejus Mariae: annuntiate de die in diem mirabilia ejus.

Ant. Oleum effusum dulcissimum Nomen tuum, o Maria: ideo adolescentulae dilexerunt te.

Ant. Cantate Domino Jesu, omnes gentes: laudate Nomen Maria Matris ejus omnes populi.

V. Sit Nomen Mariae benedictum. R. Ex hoc nunc et usque in saeculum.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Lectio vij. Cap. 1.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galileae, cui nomen Nazareth, ad Virginem despoasatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et Nomen Virginis Maria. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis.

Homil. 2 super Missus est.

Nomen Virginis Maria. Loquamur pauca et super hoc Nomine, quod interpretatum, maris Stella dicitur: et Matri Virgini valde convenienter aptatur. Ipsa namque aptissime sideri comparatur: quia sicut sine sui corruptione sidus suum emittit radium, sic absque sui laesione Virgo parturit Filium. Nec sideri radius suam minuit claritatem, nec Virgini Filius suam integritatem. Ipsa est igitur nobilis illa Stella de Jacob orta, cujus radius universum orbem illuminat, cujus splendor et praeifulget in supernis, et inferos penetrat, terras otiam perlustrans, et calefaciens magis mentes quam corpora, fovet virtutes, excoquit vitia. Ipsa inquam est praeclara et eximia Stella, super hoc mare magnum et spatiosum necessario sublevata, micans meritis, illustrans exemplis.

R. Quae est ista, quae progreditur quasi aurora consurgens, et quasi stella matutina, pulcha ut luna, electa ut sol? * Ego sum qui feci ut oriretur in coelis Lumen indeficiens. V. Signum magnum apparuit in coelo, Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. Ego sum.

Lectio viij. Ibidem.

O QUISSUIS te intelligis, in hujus saeculi profluvio, magis inter procellas et tempestates fluctuare, quam per terram ambulare: ne avertas oculos a fulgore hujus Syderis, si non vis obrui procellis. Si insurgant ventitentionum, si incurras scopulos tribulationum, respice Stellam, voca Mariam. Si jactaris superbia undis, si ambitionis, si detractionis, si aemulationis, respice Stellam, voca Mariam. Si iracundia, aut avaritia, aut carnis illecebra naviculam concusserit mentis, respice ad Mariam. Si criminum immanitate turbatus, conscientia foeditate confusus, judicii horrore perterritus, barathro incipias absorberi tristitia, desperationis abysso, cogita Mariam.

V. Felix es, sacra Virgo Maria, Filia Dei Patris, Mater Dei Filii, Sponsa Spiritus sancti, Templum totius Trinitatis. * Quia dedit tibi Nomen quod est super omne nomen Angelorum et Sanctorum. V. Honorabile Nomen tuum coram illo, et laudabile, et gloriosum, et superexaltatum in saecula. Quia dedit. Gloria Patri. Quia dedit.

Leçon ix. Ibidem.

IN periculis, in angustiis. Mariam cogita, Mariam invoca. Non recedat ab ore, non recedat a corde; et ut impetres ejus orationis suffragium, non deseras conversationis exemplum. Ipsam sequens, non devias; ipsam rogans, non desperas; ipsam cogitans, non erras; ipsa tenente, non corruis; ipsa protegente, non metuis; ipsa duce, non fatigaris; ipsa propitia, pervenis. Et sic in temetipso experiris quam merito dictum sit: Et Nomen Virginis Maria.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. A solis ortu usque ad occasum, laudetur et exaltetur sanctissimum Nomen Maria: * Haec est enim Stella quae genuit nobis Solem justitia. V. Excelsa super omnes gentes Maria, et super coeles gloria ejus. Haec est enim. Gloria Patri. Haec est enim

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Sit Nomen Mariae benedictum. R. Ex hoc nunc, et usque in saeculum.

A LAUDES

Ant. 1. Vivet Nomen Jesu et Mariae, et regnabit in coelo et in terra. et regni ejus non erit finis

Ps. Dominus regnavit, avec les autres Psaumes de Laudes:

2. Jubilate Domino Jesu, omnis terra, et laudate Nomen Mariae Matris ejus: quoniam suavis, et mitis, et multa misericordiae invocantibus eam. Alleluia.

3. Benedicat nos Jesus Pater noster, benedicat nos Maria Mater nostra: et benedicant eos omnes fines terra. Alleluia.

4. Benedicamus Jesum Filium Mariae, et Mariam Matrem Jesu: laudemus et superexaltemus eos in saecula. Alleluia.

5. Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent Nomen Jesu et Mariae: quia exaltatum est Nomen eorum super coelum et terram. Alleluia.

CAPITULE. Luc. 1.

IN mense autem sexto, missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galileae, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria.

HYMNE (a).

Quae mens valet capessere,
Quae vox loqui mysteria
Sancto Maria Nomine
A saeculis abscondita?

(a) 1648. Hymne.

De Corde Patris luminum,
Nomen Mariae Virginis

Egressum, missus Gabriel
E coelo terris attulit.

1650-1652.

De Corde Patris luminum,
Mariae Matris Virginum

Egressum Nomen, coelitus
Missus praedixit Angelus.

Maria Vitae janua,
 Et porta pacis aurea ¹,
 Imago summi Numinis ²,
 Fons lactis et dulcedinis.
 Haec Solis Aula regia.
 Aurora sole clarior:
 Terrae polique gloria,
 Virgo cedris sublimior ³.
 Sed ecce, cunctis celsior
 Fit stilla Ponti parvula ⁴,
 Regina coelis altior
 Ancilla fit novissima.
 O Sponsa dilectissima
 Regis superni, jubila:
 Tibi Tonantis Unicus,
 Sponsus, Parens et Filius.

1648 .

O Nomen admirabile,
 Summo vocatum Numine,
 Quis tibi laudes debitas
 Digno rependat munere?
 Nomen lucis et gratiae
 Dignum perennis gloriae,
 Cujus odor nos attrahit,
 Cujus sapor nos reficit.

Virgo sole serenior
 Et balsamo suavior,
 Aeterni Parens Luminis
 Et decus nostri generis.
 Ave coeleste Liliū
 Regis superni Solium;
 Ave Rosa praefulgida,
 Terrae, polique gloria.

1650-1652.

O Nomen admirabile,
 Infernis formidabile,
 Cordi Jesu charissimum,
 Nobisque dilectissimum.
 Nomen Matris et Virginis,
 Fons lactis atque luminis,
 Cujus fulgor nos attrahit,
 Cujus sapor nos reficit.

Ave Nomen mellifluum,
 In terra suavissimum,
 In coelo splendidissimum,
 Ubique potentissimum!
 Maria sole clarior,
 Aeterni Parens Luminis,
 Terra polisque celsior,
 Dei Mater et hominis.

-
1. Maria Aquaeductus, per quem Christus, Vita et Pax nostra ad nos venit. (Eudes .)
 2. Imitatrix Dei
 3. Exaltata, Eminens, Sublimis, Excelsa.
 4. Stilla maris. (Eudes.)

Rex Angelorum maximus
Tibi Puer fit parvulus:
Patrem Deum qui respicit,
Matri tibi se subjicit.

O exilii solatium,
Maria, spes fidelium,
Esto Maria servulis,
Esto Parens infantulis.

Jesu, Paterni Nominis,
Matrisque splendor Virginis
Patri, Tibi, Paraclito
Sit laus in omni saeculo. Amen.

V. Laudabo Nomen Maria assidue.R. Et collaudabo
illud in aeternum.

A Bened. Ant. Dominus Jesus clarificavit gloriosum
Nomen Matris suae Mariae: et iterum clarificabit, ut ipse clarificetur in ea. Alleluia.

ORAISON .

DEUS, qui gloriosam Matrem tuam nominari Mariam
voluisti: concede quaesumus, ut qui dulce Mariae

1648.

Te Virtutes angelica	Tu nos ab hoste protege,
Aeterno laudent carmine:	Et hora mortis suscipe.
Te corda cuncta diligant, Gloria tibi, Domine,	
Omnesque lingua praedicent.	Qui natus es de Virgine,
Maria, Mater gratiae,	Cum Patre et sancto Spiritu
Mater misericordiae:	In sempiterna saecula. Amen.

1650-1652.

Quis tua pangat merita?	O Maria dulcissima,
Excellis choros Coelitem:	O Mater amantissima,
Infra te vides omnia,	Esto Maria famulis,
Supra te solum Filium.	Esto Mater infantulis.
O Maria, lux mentium,	Jesu, Vita, Regnum Patris,
Regina sacra cordium:	Nomen tuum, Nomen Matris
In hac mundi caligine,	In corde vivat omnium,
Mentes et corda dirige.	Vivat, regnet in saeculum.Amen.

Nomen implorant, perpetuum sentiant tuae benedictionis effectum. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate.

A PRIME.

Ant. Vivet Nomen.

A TIERCE

Ant. Jubilate Domino Jesu.

CAPITULE. Apoc. 12.

SIGNUM magnum apparuit in coelo: Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim.

R. br. (a). Vivat Nomen Maria * In aeternum. Vivat Nomen V. Et benedicat omnis caro Nomini sancto ejus. In aeternum. Gloria Patri Vivat Nomen.

V. Afferte Maria gloriam et honorem. R. Afferte gloriam Nomini ejus.

A SEXTE

Ant. Benedicat nos.

CAPITULE. Eccl. 15.

JUCUNDITATEM et exultationem thesaurisavit super Mariam, et nomine aeterno haereditavit eam Dominus Deus noster.

R. br. (b) Afferte Mariae * Gloriam et honorem. Afferte.

V. Afferte gloriam Nomini ejus. Gloriam et honorem.

Gloria Patri. Afferte.

V. Sit Nomen Mariae benedictum. R. Ex hoc nunc, et usque in saeculum.

(a) 1648. R. br. Magnificate Mariam mecum, * Alleluia, alleluia. Magnificate. V. Et exaltemus Nomen ejus in idipsum.

Alleluia. Gloria Patri. Magnificate

V. Afferte Maria gloriam et honorem. Alleluia. R. Afferte gloriam Nomini ejus. Alleluia.

(b) 1648. R. br. Afferte Mariae gloriam et honorem,* Alleluia, alleluia. Afferte. V. Afferte gloriam Nomini ejus. Alleluia. Gloria Patri. Afferte.

V. Sit Nomen Mariae benedictum. Alleluia. V. Ex hoc nunc et usque in saeculum. Alleluia.

A NONE

Ant. Juvenes et Virgines.

CAPITULE. Cant. 6.

Quae est ista quae progreditur quasi aurora consurgens,
pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum
acies ordinata?

R. br. (a) Sit Nomen Mariae * Benedictum. Sit Nomen.

V. Ex hoc nunc, et usque in saeculum. Benedictum. Gloria Patri. Sit Nomen.

V. Magnificate Mariam mecum. R. Et exaltemus Nomen
ejus in idipsum.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux premières.

A Magnif. Ant. Magnificent te omnes generationes, o
Mater admirabilis, et sperent in te, et cognoscant quia
Nomen tibi Maria. Alleluia.

Oraison. Deus qui gloriosam, etc. comme à Laudes.

MISSA IN FESTO SANCTISSIMI NOMINIS VIRGINIS MARIAE

INTROITUS

VULTUM tuum deprecabuntur omnes divites plebis:
adducentur Regi Virgines post eam: proximae ejus
adducentur tibi in laetitia et exultatione. Ps. Sit Nomen Mariae benedictum: ex hoc
nunc et usque in saeculum.

V. Gloria Patri. Vultum.

ORATIO .

DEUS qui gloriosam Matrem tuam nominari Mariam voluisti concede, quaesumus,
ut qui dulce Mariae

(a) 1648. R. br. Sit Nomen Mariae benedictum.* Alleluia, alleluia. Sit nomen. V. Ex
hoc nunc, et usque in saeculum. Alleluia. Gloria Patri. Sit nomen.

V. Vivat Nomen Mariae in aeternum. Alleluia. R. Et benedicat omnis caro Nomini
sancto ejus. Alleluia.

Nomen implorant, perpetuum sentiant tua benedictionis effectum. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate.

Lectio libri Sapientiae (Eccli. 24).

EGO ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam: Ego feci in coelis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram: Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis. Gyrum coeli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi. In fluctibus maris ambulavi; et in omni terra steti, et in omni populo, et in omni gente primatum habui: Et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi. Ego Mater pulchra dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sancta spei. In me gratia omnis viae et veritatis, in me omnis spes vitae et virtutis. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini: spiritus enim meus super mel dulcis, et haereditas mea super mel et favum .

Graduale. Signum magnum apparuit in coelo, Mulier amicta sole et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. V. Quae est ista quae progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

Alleluia, alleluia. V. O Maria, Mater Dei, tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia, populi nostri ¹. Alleluia.

Post Septuag., omissis Alleluia et V. seq., dicitur:

Tractus. Vide, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est venter meus, subversum est cor meum in memetipsa quoniam amaritudine plena sum. V. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. V. Magna est velut mare contritio tua, Virgo filia Sion: tuam enim animam doloris gladius pertransivit.

1. Le Bienheureux composa une Séquence pour cette Messe. Nous n'avons pu retrouver l'édition qui la renferme. Cf. Oeuvres, tome 5, p. 238, ligne 23.

Tempore Pasch., omisso Graduali et Tractu, dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Gaude Maria Virgo, Domina mundi, quia data est tibi a Deo omnis potestas in coelo et in terra. Alleluia. V. Beata es, o Maria, quia Deus Pater te constituit super regnum Filii dilectionis suae, et disposuit tibi regnum, sicut disposuit Filio suo. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam.
Cap I.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaeae, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David: et nomen Virginis Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave, gratia plena: Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Quae cum audisset, turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David Patris ejus: et regnabit in domo Jacob in aeternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi quae vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Credo.

Offertorium. Ave, Maria, Filia Dei Patris, Mater Dei Filii, Sponsa Spiritus Sancti, templum totius Trinitatis, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

SECRETA .

TUA, Domine, propitiatione, et beatæ Mariae semper Virginis intercessione, ad perpetuam atque praesentem

haec oblatio nobis proficiat prosperitatem et pacem. Per Dominum nostrum.

Praefatio de beata Maria. Et te in festivitate Sanctissimi Nominis beatae Mariae. In Missis votivis dicitur: Et te in veneratione Sanctissimi Nominis beatae Mariae.

Communio. Vocabitur tibi Nomen novum, quod os Domini nominavit. et hoc est Nomen quod vocabunt te, Maria, Mater Dei, Stella maris, Domina mundi. Alleluia.

POSTCOMMUNIO.

SUMPTIS, Domine, salutis nostrae subsidiis; da quaesumus, beatae Mariae semper Virginis patrocinis nos ubique protegi: in cuius Nominis veneratione haec tuae obtulimus Majestati. Per Dominum nostrum.

LES FÊTES D'OCTOBRE

LE VII D'OCTOBRE

EN LA FÊTE DE N.D. DE LA VICTOIRE

DOUBLE MAJEUR.

AUX I. VÊPRES

Ant. O quam pulchra es, avec les autres Antiennes de Laudes. Psaumes du Commun de la B. Vierge.

CAPITULE. Prov. 31.

Mulierem fortem quis inveniet? Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui: et spoliis non indigebit.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du III. Nocturne: Congregati sunt.

HYMNE (a).

PRAECLARA Matris praelia ¹,
Trophaea sacra Virginis,
Prolis canant praecordia ²:
Adesto, Jesu, canticis.

(a) 1652. Hymne.

Reginae mundi praelia,
Trophaea Matris Virginis

Nostra canant encomia,
Ad summi laudem Numinis.

-
1. Dans l'édition de 1668, le premier verset est celui-ci: «Sancta Parentis praelia.»
 2. «Encomia.» Édit. de 1668.

O Mater admirabilis,
 Ut castra formidabilis
 Orci feris cohortibus,
 Jucunda nostris cordibus.

Tu sola pura crimine,
 Evae decus propaginis,
 Vitae sub ipso limine,
 Monstrum domas originis.

Prostrata mortis agmina,
 Mundus, caro, cum daemone,
 Tui triumphii gloria,
 Trophaea sunt victoria.

Calcat ¹ superbos Ethnicos
 Per te potens Ecclesia:
 Per te refraenat perfidos,
 Et monstra vincit omnia.

En terra, pontus, flumina
 Tuis reguntur jussibus:
 Sol, luna, coelum, fulmina
 Tuis moventur nutibus.

Tremenda Dux certantium
 Contra phalanges daemonum.
 Regnum draconis contere,
 Ut imperet Rex gloria.

O Mater admirabilis,	Per te Judaeos, Aethnicos
Velut castra fulminibus	Debellavit Ecclesia:
Armata, formidabilis	Per te fugat Haereticos,
Tartareis cohortibus	Et monstra vincit omnia.
Tu monstrum ab origine	Terra, pontui et flumina
Cunctis innatum mentibus,	Tuo gaudent obsequio:
In ipso vita limine.	Ignis, aer et fulmina
Tuis conculcas pedibus.	Tuo parent imperio.
Carnem, mundum et Satanam	O Dux sacra militia,
Triumphii tui gloria,	Serpentis regnum dissipa,
Et vastam orbis machinam	Ut summo Regi gloriae
Tuae subdis potentiae.	Cuncta Slectantur genua

1. «Frangit.»Édit. 1668.

Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi victorias:
 Ut in tuorum cordibus
 Semper triumphet charitas. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à toutes les Heures.

V. Una mulier Hebraea. R. Confusionem fecit in domo Principis tenebrarum.

A Magnif. Ant. Quae est ista, quae progreditur quasi aurora consurgens, pulchra
 ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

ORAISON.

Domine Deus omnipotens, qui beatissimae Virgini Mariae Matri tuae tantam virtutem
 conferre voluisti, ut caput serpentis antiqui contriverit, ac de omnibus inimicis tuis
 gloriose triumphaverit: praesta quaesumus, ut ejus precibus et imitatione, peccatum,
 mundum et nosmetipsos perfecte abnegantes, tibi soli firmiter adhaerentes,
 Satanam sub pedibus nostris velociter conterere valeamus. Qui vivis et regnas cum
 Deo Patre.

Ensuite on fait mémoire des II. Vêpres de S. Bruno; puis de saint Marc Pape et
 Conf., et des SS. Martyrs Serge, etc., comme au Bréviaire.

A MATINES

Invit. Victorias Mariae Virginis celebremus: * Christum ejus Filium adoremus
 Dominum.

Ps. Venite exultemus.

HYMNE (a)

MATRIS Dei certamina
 Aeterna laudent carmina:
 Et templa nostra coelicis
 Late resultent canticis.

Praesta, Jesu, sub pedibus
 Nostris calcari Zabulum:

Ut in tuorum cordibus
 Regnes per omne saeculum.
 Amen.

(a) 1652. Hymne.

Pange lingua Deiparae
 Celebranda certamina:

Et triumphos Christiferae
 Nostra collaudent carmina.

Iram tremendi Numinis
 Immensa mundi crimina
 Movent: sed alma Virginis
 Vincunt beata viscera.
 Praeclara vita Janua,
 Vitaque nobis charior,
 Funesta mortis vincula
 Tu morte rumpis fortior.
 Spes et salus languentium,
 Morbos malignos dissipas:
 Jucunda lux moerentium,
 Dolore fractos elevas.
 Claudis pedes redintegras,
 Das verba mutis promere:
 Audire surdos imperas,
 Caecosque lumen cernere.
 Per te chori fidelium
 Terrena spernunt somnia:
 Per te nefandum saeculum
 Orcique vincunt agmina.

Pro servulis dum militas,
 Turbo malorum corrui:
 Et undequaque faustitas
 In hos abunde confluit.

Regina, bellis inclyta,
 Cordisque spes interrita,
 Dux semper esto mentium,
 Sol, vita, virtus cordium.

Iram tremendi Numinis
 Accendunt mundi scelera:
 Sed hanc Mariae Virginis
 Vincunt materna viscera.
 O Virgo sole clarior,
 Quam saepe mortis vincula
 Solvisti, morte fortior,
 Cuncta proclamant saecula.
 Tu morbos insanabiles,
 Salus agrorum superas:
 Erumnas implacabiles.
 Spes miserorum dissipas.

Tu surdis aures aperis,
 Caecos ad lumen revocas,
 Mutis vocem restituis,
 Et claudis gressum reparas.
 Per te mentes Christicolûm
 Terrena spernunt gaudia:
 Per te malignum saeculum
 Et Orci vincunt agmina.
 Te propugnante fugiunt
 Cuncta malorum genera:
 Te favente proficiunt
 Dilectis tuis omnia.

Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi victorias:
 Ut in tuorum cordibus
 Semper triumphet charitas. Amen.

AU I. NOCTURNE

Ant. Admirabile nomen tuum, o Domine Jesu, in sanctissima Matre tua: quia in manu ejus destruxisti inimicum et ultorem.

Les Psaumes des trois Nocturnes, du Commun de la B. Vierge.

Ant. In omnem terram exeat laus victoriarum Mariae; et gloriam triumphorum ejus coeli enarrent in aeternum.

Ant. Tu Domina virtutum, tu Regina gloria: tu fortis et potens in praelio fecisti victoriam.

V. Una mulier Hebraea. R. Confusionem fecit in domo Principis tenebrarum.

De libro Genesis.

Leçon j. Cap. 3.

VOCAVIT Dominus Deus Adam, et dixit ei: Ubi es? Qui ait: Vocem tuam audivi in Paradiso; et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me. Cui dixit: Quis enim indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno de quo praeceperam tibi ne comederes, comedisti? Dixitque Adam: Mulier quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, et comedi. Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Quare hoc fecisti? Quae respondit: Serpeos decepit me, et comedi. Et ait Dominus Deus ad serpentem: Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animantia et bestias terrae: super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vita tuae. Inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius: IPSA CONTERET CAPUT TUUM.

R. Laudate Dominum Deum nostrum, qui non deserit

Praesta, Jesu, sub pedibus
 Nostris calcari Zabulum:

Ut in tuorum cordibus
 Regnes per omne saeculum. Amen.

sperantes in se: * Respexit humilitatem ancilla sua, et interfecit in manu mea hostem populi sui. V. Gratias Deo qui dedit tibi victoriam per dilectum Filium suum et tuum. Respexit.

De Canticis Canticorum.

Leçon ij. Cap. 6.

EGO Dilecto meo, et Dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. Pulchra es, Amica mea, suavis et decora sicut Jerusalem: TERRIBILIS UT CASTRORUM CIES ORDIATA.

Una est Columba mea, perfecta mea, una est matris sua, electa genitrici sua. Viderunt eam filia, et beatissimam praedicaverunt, regina et concubina, et laudaverunt eam. Quae est ista qua progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, TERRIBILIS UT CASTRORUM ACIES ORDINATA?

R. Benedicta es tu, o Maria, a Domino, et benedictus Dominus, qui per te confregit inimicos nostros. * Et nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum in aeternum. V. Magnificat anima mea Dominum, qui fecit potentiam in brachio suo. Et nomen.

De libro Ecclesiastici:

Leçon iij. Cap. 24.

EGO ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam. Ego feci in coelis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis. Gyrum coeli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi; in fluctibus maris ambulavi, et in omni terra steti: et in omni populo, et in omni gente primatum habui; et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi.

R. Veni, Sponsa mea, veni de Libano *. Tu legitime certasti, et gloriose superasti omnes inimicos meos: veni, coronaberis. V. Non manus mea, sed Dominus fecit haec omnia: ipsi gloria in saecula. Tu legitime. Gloria Patri. Tu.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Sagittae tuae, o Maria, acutae in corda inimicorum Regis: populi sub te cadent.

Ant. Venite et videte prodigia, quae per manus Virginis fecit Dominus: caput et arma draconis confregit usque ad finem terrae.

Ant. Gloriosa dicta sunt de te, o Mater Dei, quia super aspidem et basiliscum ambulasti: et conculcasti leonem et draconem.

V. Elegit Mariam Deus ab aeterno. R. Ut in ea contereret hostem populi sui.

Leçon iv.

Inter maxima et inenarrabilia beneficia, quae immensa Dei bonitas christiana Religioni per manus beatissimae Virginis Mariae contulit, illud merito singulari studio celebrandum, quo insignis illa de innumerabili pene Turcarum exercitu victoria a Christianis, ejusdem Dei Genitricis auxilio, parta fuit, ad Naupactum Archaici sinus, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo primo, septima Octobris. Cum enim Turcarum classis viribus et numero longe major esset, a Christiana tamen omnino profligata est, divina potentia mirum in modum contra infideles praeliante. Nam coepto certamine, hora circiter meridiana, ventus, qui eo usque Christianis adversus fuerat, momento quievit penitus: subindeque exurgens aura lenis ab occasu, fumum tormentolum in Turcas delulit, jam quoque sole, transmissa media coeli regione, radiis suis eorum offendente obtutum qui prius in Christianorum incurrebat oculos.

R. Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia populi nostri: * Quia fecisti viriliter, et confortatum est Cor tuum, eo quod castitatem amaveris. V. Manus Domini confortavit me: et ideo beatam me dicent omnes generationes. Quia.

Leçon v.

PUGNATUM est quatuor circiter horis, quarum spatio Christiani maximam omnium quae in mari, post conditum Imperium romanum, extiterint, victoriam divinitus consecuti sunt. Casorum vero hostium numerum multi triginta millium fuisse, ceteri viginti quinque tantum affirmant. Captivorum trium millium et quingentorum, atque in iis insignes viri viginti quinque. Cuncti

fere duces certamine perierunt. Capta sunt hostilis exercitus tormenta bellica ducenta sexaginta sex; triremes centum septemdecim; biremes tredecim: quinquaginta circiter evaserunt: reliqua cum navigiis partim littoribus elisa, partim undis absorpta, aut flammis absumpta: Christianorum vero captivorum qui in classe Turcarum detinebantur quindecim millia in libertatem vindicata sunt.

R. Certamen forte dedit tibi Dominus, o Regina, ut vinceres: * Et quoniam vicisti, dedit tibi potestatem super gentes, et exaltavit te super omnes choros Angelorum.

V. Revocavit me gaudentem in victoria sua, in evasione mea, et in liberatione vestra. Et quoniam.

Lecon vj

Ipso pugnae die, nocteque praecedenti, Roma Pius Pontifex, cum jam prope esse ut classes congregarentur existimaret, multo ardentius in preces ad imprecandam Deiopem se dedit; idque ipsum per singula Collegia ac Coenohia faciendum curavit.

Cum vero tempore pugnae, in

cubiculo suo, cum suis, de quibusdam negotiis ageret, illis ex improvise relictis, fenestram aperuit, oculisque in coelum sublatis, paulisper fixus ita perstitit, ac subinde fenestram claudens, adstantibus significavit non jam tempus negotiandi esse, sed gratias Deo agendi pro victoria a Christianis obtenta. Ubi autem certum ejus nuntium accepit, gratias solemnibus peractis, ut tantum divinae clementiae beneficium Christianus populus perpetuo

coleret, ad honorem Dei ejusque sanctissimae Genitricis

Virginis Mariae, cujus potissimum auxilio tantam victoriam partam esse profitebatur, (et merito quidem, praesertim cum eodem die per universum Christianum orbem, sodalitates Rosarii pias preces ac processiones ad sacram Virginem de more haberent), instituit, ut deinceps in perpetuum nonis Octobris festum Commemorationis sanctae Mariae de Victoria in Ecclesia catholica fieret: atque in Litiis ejusdem Virginis inseri voluit: Auxilium Christianorum, ora pro nobis. Clemens vero octavus, apostolica auctoritate confirmans festum Rosarii Dominica prima Octobris a Gregorio decimo tertio institutum, Martyrologio

romano haec inscribenda praecepit: Die septima Octobris, Commemoratio sanctae Mariae a Victoria.

R. Gloriosa dicta sunt de te, o Maria, Regina coeli, Domina mundi: * Quia ex te natus, et tibi subditus est Rex regum et Dominus dominantium. V. Si fortis fuisti contra Deum, quanto magis contra omnia quae sub Deo sunt, praevalebis? Quia. Gloria Patri. Quia.

AU III. NOCTURNE

Ant. Gaude, Maria Virgo, quia data est tibi potestas calcandi super omnem virtutem inimici: et omnem languorem et infirmitatem curandi.

Ant. Bonum certamen certavi: Ideo data est mihi corona justitiae, quae est super omnes coronas civium supernorum.

Ant. O Mater admirabilis, ex te natus, et tibi subditus est Deus: Si ergo contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra omnia quae sub Deo sunt, praevalebis? V. Dominata est in medio inimicorum suorum. R. Posuit eos Dominus scabellum pedum ejus.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam. Leçon vij. Cap. 1.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilaea, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Mariae. Et reliqua.

Homilia sancti Bernardi Abbatis. Super Missus est. Homil. 2.

MISSUS est, inquit, Angelus ad Virginem, Virginem carne, Virginem mente, Virginem professione, Virginem denique, qualem describit Apostolus, mente et corpore sanctam. Nec noviter, nec fortuito inventam, sed a saeculo electam, ab Altissimo praecognitam et sibi praeparatam, ab Angelis servatam, a Patribus praefiguratam, a Prophetis promissam. Scrutare Scripturas, et proba quae dico. Visne ut ego aliqua ex his testimonia hic inferam? Ut pauca loquar de pluribus. Quam tibi aliam praedixisse Deus videtur, quando ad serpentem ait:

Inimicitias ponam inter te et mulierem? Et si adhuc dubitas an de Maria dixerit, audi quod sequitur: Ipsa conteret caput tuum. Cui haec servata victoria est, nisi Maria? Ipsa procul dubio caput contrivit venenatum, quae omnimodam maligni suggestionem, tam de carnis illecebra, quam de mentis superbia deduxit ad nihilum. R. Congregati sunt inimici nostri, ut dimicent contra nos, et ignoramus quid agere debeamus. * Ad te sunt oculi nostri o Domina, ne pereamus: contere illos in virtute tua. V. Tu scis quae cogitant in nos: quomodo poterimus subsistere ante faciem edrum, nisi tu adjuves nos? Ad te.

Leçon viij.

Quam vero aliam Salomon requirebat, cum dicebat: Mulierem fortem quis inveniet? Noverat quippe vir sapiens hujus sexus infirmitatem; quia tamen et Deum legerat promississe, et ita videbat congruere ut qui vicerat per foeminam. vinceretur per ipsam: vehementer admirans aiebat: Mulierem fortem quis inveniet? Quod est dicere: Si ita de manu foemina pendet et nostra omnium salus, et innocentia restitutio, et de hoste victoria: fortis omnino necesse est ut provideatur, quae ad tantum opus possit esse idonea. R. Confortamini, filii, in Domino, et in potentia virtutis ejus. * Induite vos armaturam Dei, humilitatem, benignitatem, patientiam, obedientiam, charitalem, V. Pone nos, o Maria, juxta te, et cujusvis manus pugnet contra nos. Induite. Gloria Patri. Induite.

Et l'on dit la ix. Leçon de saint Marc, Pape et Martyr, comme dans le Bréviaire.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Omnis spiritus laudet Dominum, * Et omnes virtutes ejus benedicant illi. V. Quia caput serpentis per Mariam contrivit. Et omnes. Gloria Patri. Et omnes.

Te Deum laudamus.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Una mulier Hebraea. R. Confusionem fecit in domo Principis tenebrarum.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. O quam pulchra est casta generatio! In perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum praemium vincens.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Magnificate Dominum mecum, qui non deserit sperantes in se, et qui interfecit in manu mea hostem populi sui.

3. Benedicant Dominum omnes fines terrae, quia per te, o Maria, ad nihilum redegit inimicos nostros.

4. Benedicta es tu a Domino, quoniam vicisti: Ideo sedes in throno Filii tui, sicut ipse vicit, et sedet in throno Patris sui.

5. Tibi laus, tibi gloria, o Regina coeli: quia gladii ancipites in manibus tuis, ad faciendam vindictam in hostibus nostris.

CAPITULE. Prov. 31.

Mulierem fortem quis inveniet? Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui: et spoliis non indigebit.

HYMNE (a).

O Virgo, Christi militum
Dux magna, robur cordium,
Certantium victoria,
Belli triumphans gloria.

Tremenda vibrans fulmina,
Tu, Mater Agni, conteris
Decem draconis cornua,
Septemque colla proteris.

(a) 1652. Hymne.

O Maria Deigena,
Coronata syderibus,
Castrorum Poli Domina,
Solis cincta splendoribus.

Armis induta colicis,
Decem draconis cornua
Tu, Mater Agni conteris,
Et septem frangis capita.

Risere per te Martyres
Tortoris impotentiam:
Per te sacratae Virgines
Carnis terunt superbiam.

Immensa coeli gaudia,
Et cuncta Divum praemia
Tu sola vincis unico
Integritatis lilio.

Omnes corona Coelitem,
Palmae triumphii, gloria,
Trophaea Christi militum,
Juris tui sunt omnia.

Hi nempe Nati sanguine,
Orci fugarunt agmina:
Et Matris almo Germine
Poli tenent fastigia.

Eia, virili pectore,
Matris sequamur praelia:
Vincet Parens in Semine,
Crescet triumphii gloria.

Praesta, Pater, precantibus,
Matris sequi victorias:
Ut in tuorum cordibus
Semper triumphet charitas. Amen.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi
virtutem contra hostes tuos.

Per te derident Martyres
Tyrannorum savitiam:
Per te sacrata Virgines
Carnis horrent spurcitiam.
O Virgo, Mater Virginum,
Tu palmas omnes Superum
Sola vincis eximio
Virginitatis lilio.
Tua sunt omnes Coelitem
Corona, tua gloria
Trophaea Christi militum
Tua, jure, sunt omnia.

In Nati quippe sanguine
Isti vincentes tartara,
Cum Prole et Matre Virgine
Triumphant super sydera.
Eia, virili pectore
Sequamur Matris praelia:
Vincet Mater in sobole,
Crescet vincentis gloria.
Praesta, Jesu, sub pedibus
Nostris calcari Zabulum:
Ut in tuorum cordibus
Regnes per omne saeculum. men.

A Bened. Ant. Quid videbis in Sulamite, nisi choros
castrorum? Turris fortissima Nomen ejus, omnibus invocantibus eam.

ORAISON .

Domine Deus omnipotens, qui beatissimae Virgini Mariae, Matri
tuae tantam virtutem conferre voluisti, ut caput serpentis antiqui contriverit, ac de
omnibus inimicis tuis gloriose triumphaverit: praesta quaesumus, ut ejus precibus
et imitatione, peccatum, mundum et nosmetipsos
perfecte abnegantes, tibi soli firmiter adhaerentes,
Satanam sub pedibus nostris velociter conterere valeamus. Qui vivis et regnas cum
Deo Patre.

Après cela on fait mémoire de saint Marc; puis des saints Martyrs Serge, etc.,
comme dans le Bréviaire.

A TIERCE

Ant. Magnificate Dominum.

Capit. Mulierem fortem.

R. br. Una* Mulier Hebraea. Una. V. Confusionem fecit in domo principis
tenebrarum. Mulier. Gloria Patri. Una.

V. Elegit Mariam Dominus ab aeterno. R. Ut in ea contereret hostem populi sui.

A SEXTE

Ant. Benedicant Dominum.

CAPITULE. Apoc. 12.

SIGNUM magnum apparuit in coelo: Mulier amicta solet
et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona
stellarum duodecim.

R. br. Elegit Mariam Dominus* Ab aeterno. Elegit.

V. Ut in ea contereret hostem populi sui. Ab aeterno.

Gloria Patri. Elegit.

V. Dominata est in medio inimicorum suorum. R. Posuit eos Dominus scabellum
pedum ejus.

A NONE

Ant. Tibi laus.

CAPITULE. Eccli. 24,

EGO in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis: et in omni gente primatum habui :et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi.

R. br. Dominata est* In medio inimicorum suorum.

Dominata. V. Posuit eos Dominus scabellum pedum ejus.

In medio. Gloria Patri. Dominata est.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux premières, excepté ce qui suit.

HYMNE (a).

O MATER alma gratiae,
Dux militans Ecclesiae:
Coeli triumphans gaudium
Et exili solatium.

Tuis teruntur gressibus
Truces caterva daemonum:
Tuis reguntur legibus
Sacrae phalanges Coelitum.

Turmis Poli Rex imperans,
Jussis Mariae flectitur:
Et cuncta nutu temperans,
Tibi Parenti subditur.

Res mira! Virgo parvula
Regem Polorum dirigit:
Qui saecula fecit omnia
Mandata Matris perficit.

(a) 1652. Hymne.

O Mater Regis gloria,
Lumen, robur, praesidium
Militantis Ecclesiae,
Et triumphantis gaudium.
Tuis sternuntur pedibus
Catervae truces daemonum:
Tuis aguntur legibus
Coeli Primates agminum.

Qui Poli turmis imperat
Tibi Jesus obsequitur:
Qui mundum nutu temperat
Tibi Parenti subditur.
O miranda potentia!
Virgo regit Altissimum:
Qui saecula fecit omnia
Matris subit imperium.

O Judith invictissima,
 O nostra spes dulcissima,
 Ab hostibus nos protege
 In ultimo certamine.

Dirumpe vincla criminum,
 Everte fraudes daemonum:
 In corde mundus occidat,
 Homo vetustus concidat.

Mentem dolosam conteras,
 Tollas amorem noxium:
 Cordis tumorem comprimas,
 Et Velle frangas proprium.

Praesta, Pater, precantibus,
 Matris sequi victorias:
 Ut in tuorum cordibus
 Semper triumphet charitas. Amen.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R. Da mihi
 virtutem contra hostes tuos.

A Magnif. Ant. Iratus est draco contra mulierem, et
 abiit ut pugnaret contra eam, et contra semen ejus: sed
 ipsa contrivit caput illius.

Oraison. Domine Deus omnipotens, etc., comme ci-dessus, p. 450.

Ensuite on fait mémoire de sainte Brigitte, Veuve, comme au Bréviaire.

 O bellatrix fortissima,
 O spes nostra dulcissima,
 Ab hostibus nos protege
 In extremo certamine.
 Dirumpe vincla criminum,
 Everte fraudes daemonum:
 In corde mundus occidat,
 Vetus homo dispereat.

Tolle cordis superbiam,
 Amorem aufer noxium:
 Pelle mentis nequitiam,
 Exturba Velle proprium.
 Praesta, Jesu, sub pedibus
 Nostris calcari Zabulum,
 Ut in tuorum cordibus
 Regnes per omne saeculum. Amen.

MISSAIN FESTO DOMINAE NOSTRAE DE VICTORIA

INTROITUS.

Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes
sub honore Victostrarum beatae Mariae Virginis, de
quarum solemnitale (in Miss. votivis dicitur: Veneratione) gaudent Angeli, et
collaudant Filium Dei.

Psal. Benedictus Dominus Deus meus, qui docuit manus meas ad praelium: et
supplantavit insurgentes in me subtus me.

V. Gloria Patri. Gandeamus.

ORATIO.

Domine Deus omnipotens, qui beatissimae Virgini Mariae, Matri tuae, tantam
virtutem conferre voluisti, ut
caput serpentis antiqui contriverit, ac de omnibus inimicis tuis triumphaverit: praesta
quaesumus, ut ejus precibus et imitatione, peccatum, mundum et nosmetipsos
perfecte abnegantes, tibi soli firmiter adhaerentes,
Satanam sub pedibus nostris velociter conterere valeamus. Qui vivis et regnas cum
Deo Patre.

Et fit Commem. S. Marci Pont. et Conf., et SS. Sergii, etc. Mm., ut in Missali.

Lectio libri Sapientiae (Ecc~i 24). Ego ex ore Altissimi, etc., ut supra in festo SS.
Nominis B . V., p. 435.

Graduale. Mulierem fortem quis inveniet? Prorsus, et de ultimis finibus pretium ejus:
confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit. V. Fortis contra Deum fuit Jacob,
Dei servus: sed fortior Maria, Mater Dei. Quanto magis ergo contra omnia quae sub
Deo sunt, ipsa praevaleret?

Alleluia, alleluia. V. Beatam te dicent omnes generationes, quia data est tibi potestas
calcandi super omnem virtutem inimici. Dei genitrix, intercede pro nobis. Alleluia.

Post Septuag., omnis. Grad. et All., dicitur:

Tractus. Congregati sunt inimici nostri, ut dimicent contra nos; et ignorantes quid
agere debeamus :ad te

sunt oculi nostri, o Maria, ne pereamus: contere illos
in virtute tua. V. Turris fortissima Nomen tuum: si exurgat adversum nos praelium,
ad te curremus: si consistent adversum nos castra, non timebit cor nostrum. V.
Pone nos juxta te, et cujusvis manus pugnet contra nos.

Tempore paschali, loco Gradualis et Tractus, dicitur:
Alleluia, alleluia. V. Gaude, Maria Virgo, quia super
aspidem et basiliscum ambulasti: et conculcasti leonem
et draconem. Alleluia. V. Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia
populi nostri, Alleluia.

† Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam (Cap. 1).

In illo tempore: Missus est, etc., ut supra in festo SS. Nominis B. M. V., p. 436.
Credo.

Offertorium (Sap. 4). O quam pulchra est casta generatio cum claritate: In aeternum
coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum praemium vincens. Dei Genitrix,
intercede pro nobis.

SECRETA .

ECCLESIAE tuae, quaesumus Domine, placare muneribus,
quae tibi in gratiarum actionem pro victoriis beatae
Mariae Virginis offerimus; suppliciter deprecantes, ut
ejus intercessionem, hostes salutis nostrae, dexteram tuae potentia, semper et ubique
conterantur. Per Dom.

Et fit Commem. S. Marci, Pont et Conf. , et SS. Mm. ut in Missali.

Praefatio de B. Virgine: Et te in solemnitate Victostrarum beatae Mariae. In Missis
votivis dicitur: Et te in veneratione Victostrarum.

Communio. Beata es, Maria, quae Dominum portasti,
Creatorem mundi, et caput Serpentis contrivisti. Ab omnibus inimicis nostris libera
nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

POSTCOMMUNIO.

Omnipotens Deus, qui pro nobis de Beatissima virgine
Maria non solum nasci, sed etiam illi subditus esse
voluisti; quique illi Serpentem antiquum et omnes hostes

tuos penitus vincere tribuisti: pro omnibus victoriis ejus tibi ex toto corde nostro gratias agimus, humillime supplicantes, ut ipsa intercedente, a cunctis inimicorum nostrorum insidiis liberemur, quatenus omni perturbatione submota, a tua nunquam laude cessemus. Qui vivis.

Et fit Commem. S. Marci, et SS. Mm.

LE XII D'OCTOBRE

EN LA FÊTE DE LA SAINTE ENFANCE DE LA BIENHEUREUSE
VIERGE ¹

DOUBLE MAJEUR.

AUX I. VÊPRES

Ant. O admirabilis Infans Maria. avec les autres de
Laudes .

Ps. Dixit Dominus, avec les autres, comme au Commun
de Notre-Dame.

CAPITULE. Cant. 6.

Quae est ista, quae progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut
sol, terribilis ut castrorum acies ordinata.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le 1er Répons du
I. Nocturne: Benedictus es.

HYMNE ²,

Ave Dei Cordis
Infans praedilecta:
Ave nostri Cordis
Lux, amor et vita.

Infans, Dei Patris
Nata benedicta:
Infans, regum Regis
Mater admiranda.

1. Cette fête et cet office ne se trouvent que dans l'édition de 1672.
2. Cette hymne est une imitation de l'Ave maris stella.

Infans, Paraclēti
 Sacrosancta Sponsa:
 Infans Dei trini
 Imago perfecta.

Regina coelorum,
 Princeps Angelorum:
 Amor Annae matris,
 Cor Joachim patris.

Infans Mater nostra,
 Esto nobis Mater:
 Nostra sibi corda
 Sumat per te Pater.

Praesta cor infantis
 Rectum, mite, purum,
 Plenum charitatis,
 Simplex et demissum.

Trinitati sancta,
 Ex Infantis ore
 Mariae, perfecta
 Sit laus et aeterna. Amen,

V. Parvula nata est nobis. R. Et Filia data est nobis.
 A Magnif. Ant. O par beatum Joachim et Anna, beatos
 vos dicent omnes generationes: quia per vos Parvula data est nobis, in qua et per
 quam fecit nobis magna qui potens est.

Oraison.

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui Infantis Mariae corpus et animam, ut digna
 Filii tui Mater effici mereretur, Spiritu sancto cooperante praeparasti, et ab omni
 labe praeservasti: da ut cujus sanctissimam Infantiam toto cordis affectu veneramus,
 ipsius meritis et intercessione, ab omni immunditia mentis et corporis liberemur,
 ejusque humilitatem, obedientiam et charitatem perfecte imitari valeamus. Per
 eundem Dominum.

A MATINES

Invit. Infantiam mirabilem Virginis Mariae celebremus:
 * Christum ejus Filium adoremus Dominum.
 Ps. Venite exultemus.

Hymne ¹.

Quam terra, pontus, sydera
 Colunt in orbe maximam,
 Hanc matris Annae viscera
 Nobis tulerunt parvulam.

Quam turma coeli suscipit
 Terrae polique Principem,
 Hanc Anna gaudens parturit
 Matrem Dei mirabilem.

Beata cujus munere
 Deo Parens dignissima,
 Nobisque miro fadere
 Gaude, beate Joachim,
 Quam protulisti saeculo
 Decore vincit Cheruhim,
 Orbemque replet gaudio.

Regina cordis Seraphim,
 Anna cor et cor Joachim,
 Semper tuos fac servulos,
 Parvam sequi te parvulos.

Uni Deo ter maximo,
 Amabilis Puellulae
 Ex ore sacratissimo
 Sit laus in omni tempore. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à toutes les Heures, excepté aux I. et II. Vêpres.

AU I. NOCTURNE

Ant. Ex ore Infantis et lactentis Mariae, perfecisti laudem, propter inimicos tuos ².

Les Psaumes des trois Nocturnes, comme aux fêtes de
 Notre-Dame.

Ant. In omnem terram exeat sonus laudum Mariae Infantis: et in fines orbis terrae
 exaltatio ejus.

1. Imitation de l'hymne des Matines du Commun des fêtes de la Ste. V.

2. Comparer cette autienne et les suivantes avec celles du premier Nocturne de l'Office de la divine
 Enfance de Jésus.

Ant. Quae est ista, quae ab instanti Conceptionis suae accepit benedictionem a Domino? Haec est Domina Virtutum, et Regina Angelorum.
V. Parvula nata est nobis. R. Et Filia data est nobis.

De libro tertio Regum.

Leçon j. Cap. 18.

ELIAS autem ascendit in verticem Carmeli, et pronus in terram posuit faciem suam inter genua sua, et dixit ad puerum suum: Ascende, et prospice contra mare. Qui cum ascendisset et contemplatus esset, ait: Non est quidquam. Et rursus ait illi: Revertere septem vicibus. In septima autem vice, ECCE NUBECULA PARVA, quasi vestigium hominis, ascendebat de mari ¹. Qui ait: Ascende, et dic Achab: Junge currum tuum et descende, ne occupet te pluvia. Cumque se verteret huc atque illuc, ecce coeli contenebrati sunt, et nubes, et ventus, et facta est pluvia grandis.
V. Benedictus es, Domine, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui Mariam elegisti ab aeterno,
* Ut ab instanti Conceptionis ejus dignum tibi in ea praeparares habitaculum. V. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o beata Trinilas. Ut ab instanti.

De Canticis Canticorum

Leçon ij. Cap. 2.

En Dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera, Amica mea, Columba mea, formosa mea, et veni. Jam enim hyems transiit, imber abiit et recessit: flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra: ficus protulit grossos suos: vinea florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, et veni: Columba mea in foraminibus petra, in caverna maceriae; ostende mihi faciem luam, sonet vox tua in auribus meis: vox enim tua dulcis, et facies tua decora.
R. Gloriosa Virginis Mariae immaculatam Conceptionem

1. Cette petite nuée était, pour le P. Eudes, une figure de la sainte Enfance de Marie. Cf. Enfance admirable 1re partie, ch 7.

recolamus: * Cujus Dominus humilitatem rexpexit,
 quae Angelo nuntiante concepit Salvatorem mundi.
 V. Beatissimae Virginis Mariae Conceptionem devotissime
 veneremur Cujus Dominus.

Lecon iij. Cap. 6.

UNA est Columba mea, perfecta mea, una est matris
 sua, electa genitrici suae. Viderunt eam filiae, et
 beatissimam praedicaverunt; reginae et concubinae, et,
 laudaverunt eam. Quae est ista, quae progreditur quasi
 aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies
 ordinata?

R. Nativitas tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo: * Ex te
 enim ortus est sol justitiae, Christus Deus noster. *Qui solvens maledictionem, dedit
 benedictionem: et confundens mortem, donavit nobis vitam sempiternam. V.
 Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Ex te enim. Gloria Patri.
 Qui solvens.

AU II. NOCTURNE

Ant. Sagittae tuae aculae, o Maria Infans, in corda inimicorum Regis: cadent a latere
 tuo mille, et decem
 millia a dextris tuis.

Ant. Fluminis gratiae impetus laetificat Cor Mariae Infantis: sanctificavit
 tabernaculum suum Atlissimus.

Ant. Gloriosa dicta sunt de te, Infans Maria: tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu
 honorificentia populi nostri. V. Benedicta Filia tu a Domino. R. Et benedicant tibi
 omnes generationes.

Ex Divo Joanne Damasceno.

De Nat. B. Mariae, Orat. 1.

Leçon iv.

O par beatum, Joachim et Anna, vobis omnis creatura
 obstricta est. Per vos enim donum omnium donorum praestantissimum Creatori
 obtulit, nempe castam
 Matrem, quae sola Creatore digna erat. O beatum Joachim, qui sanctissimae Dei
 Genitricis pater effici meruit!
 O praeclaram Annae vulvam, in quo tacitis incrementis

ex ea auctus atque formatus fuit foetus sanctissimus!

O beatum ventrem, qui vivum Coelum coelis ipsis latius

peperit! O beatam arcam, quae vivifici frumenti segetem tulit! Quemadmodum
Christus ipse pronuntiavit: Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit.

,
ipsum solum manet. O beata ubera, quae ejus qui mundum nutrit, nutricem
lactarunt! O miraculorum miracula, et rerum admirandarum res maxime admirandae!

R. O par beatum, Joachim et Anna, gaudete et exultate, quia sic Jesus dilexit vos,
ut parentes dilectissimae

Matris suae effecerit.* Beata viscera quae portaverunt

beatissimam Dei Genitricem. V. Et beata ubera quae lactaverunt eam. Beata viscera.

Leçon v.

HODIE de radice Jesse Virgo orta est, ex qua mundo

flos divinitus existens ascendet. Hodie ex terrena

natura Coelum in terra ille condidit, qui olim firmamentum ex aquis fixerat, atque in
altum extulerat. Ac sane hoc illo longe divinius est: nam qui in illo solem effecerat,
ex hoc justitiae Sol ortus est. Hodierno die ad Orientem porta extracta est, per
quam Christus ingredietur et egredietur: et erit clausa porta, in qua Christus existit
qui ovium ostium est. Cui Oriens nomen est, per quem ad Patrem, luminis
Principem, accessum consecuti sumus. Hodierno die pernarunt aura, laetitia totius
orbis praenuntia. Laetentur coeli desuper, et exultet terra. Laetare Anna sterilis, quae
non paris; erumpe et clama, quae non parturis. Exulta Joachim, quia ex Filia tua
Filius natus est nobis, et vocatur nomen ejus magni Consilii, hoc est salutis totius
mundi, Angelus.

R. Sperent in te, o amabilis Infans Maria, qui noverunt dulcissimum nomen tuum:*
Quoniam non dereliquisti diligentes te. V. Afferte Maria gloriam et honorem afferte
gloriam nomini ejus. Quoniam.

Leçon vj.

O beatum par Joachim et Anna, qui caste et sancte vivendo Virginitatis thesaurum
produxistis, Virginem,

inquam, ante partum, solam Virginem ac semper Virginem,

solam et mente et animo virginitatem perpetuo colentem. O quot miraculorum, et
cujusmodi foederum haec

filiola, hic sterilitatis foetus, officina extitit, Divinitatis nimirum et humanitatis,
passionis et impassibilitatis, vitae ac mortis. O castissimum ratione praeditarum
turturum par, Joachim et Anna! Vos ut natura legi consentaneum erat, pudicitia
conservata, ea quae naturam superant divinitus consecuti estis. Virginem enim Dei
Matrem mundo peperistis. Vos pie ac sancte in humana natura versati, Angelis
superiorem, ac nunc Angelis minantem Filiam in lucem extulistis.

R. Vidi speciosam sicut columbam, ascendentem desuper rivos aquarum; cujus
inaestimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus. * Et sicut dies verni circumdabant
eam flores rosarum et lilia convallium. V. Multae

filiae congregaverunt divitias: tu, cum esses adhuc parvula, supergressa es
universas. Et sicut. Gloria Patri. Et sicut.

AU III. NOCTURNE

Ant. Afferte Domino omnes gentes, afferte Domino
gloriam et honorem: quia dedit nobis Parvulam, quae est
gloria nostra, et laetitia cordis nostri.

Ant. Laetamini in Domino, Joachim et Anna, qui dedit vobis Filiam, quae Regina
coeli, Domina mundi et Mater Dei vocabitur in aeternum.

Ant. Jubilate Deo omnis terra, cantate, et exultate et psallite: quia dedit nobis
Parvulam, quae est gaudium et corona nostra.

V. Tota benigna es et suavis. R. Tota pulchra et amabilis.

Lectio sancti Evangelii secundum Marcum.

Lecon vij. Cap. 1.

Liber generationis Jesu Christi, Filii David, Filii Abraham. Abraham genuit Isaac:
Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Damasceni.

De Nativ. B. Maria, Orat. 1.;

O PULCHERRIMA et suavissima Filiola! O liliu inter
spinas, ex nobilissima et maxime regia radice ortu!

Per te regnum Sacerdotii opibus auctum est. Per te Legis translatio contigit; atque spiritus, qui sub littera delitescebat, patefactus est, translata nimirum a Levitica tribu ad Davidicam sacerdotali dignitate. O Rosa, quae ex spinis, hoc est Judaeis, orta es, ac divina fragrantia cuncta perfudisti! O Filia Adami ac Dei Mater, beati lumbi et venter ex quibus prodiisti! Beatae ulnae quae te gestaverunt, et labia quibus puris tuis osculis frui concessum est! Hodie mundi salus inchoavit. Jubilate Deo omnis terra: cantate, et exultate, et psallite. Tollite vocem vestram: tollite, et ne timeatis. R. Tota formosa et suavis es, Filia Joachim et Annae, mel et lac sub lingua tua, et spiritus tuus super mel dulcis. * O benigna, o clemens, o pia: tu es vita, dulcedo et spes nostra. V. Venite ad me omnes qui contristamini, et tristitiam vestram in gaudium convertam. O benigna.

Leçon viij

HODIERNO die, is qui omnia efficit, Deus Verbum, quod Pater e Pectore eructavit, librum novum condidit Dei lingua, tanquam calamo quodam, a Spiritu in ipso conscribendum. O sanctissima Joachim et Anna Filia, quae Principatus ac Potestates fefellisti, atque ignea Maligni tela extinxisti; quae in Spiritus thalamo versata es, atque immaculata conservata in Dei Sponsam! O sanctissima Filia, quae materno ventre portaris, et ab Angelis undique cingeris! O Deo chara Filia, parentum decus, quam, ut vere abs te dictum est, generationes omnes praedicant! O Deo digna Filia, humanae naturae venustas, primigenae Matris Evae correctio! O sanctissima Filia, mulierum ornamentum! R. Gaudete mecum, omnes qui diligitis me, * Quia cum essem parvula, placui Altissimo, ut respexit humilitatem ancilla sua. V. Beati parvuli qui custodiunt vias meas, et humiliant se in omnibus, quoniam superbis resistit Deus, et humilibus dat gratiam. Quia cum essem. Gloria Patri. Quia.

Leçon ix.

Saluto te Maria, dulcissimum Annae pignus. Quonammodo gravissimum tuum incessum exprimam? Quonammodo

oris tui venustatem, senilem in juvenili corpore prudentiam? Honestus vestitus, mollitiem omnem ac luxum fugiens. Gressus gravis ac sedatus, atque ob omni mollitie remotus. Mores severi, atque hilaritate temperati. Parentibus morigera, et dicto audiens. Animus humilis in sublimissimis contemplationibus. Sermo jucundus, ex leni anima progrediens. Denique quid aliud quam Dei domicilium? Merito te beatam praedicant omnes generationes, ut eximium humani generis decus. Tu sacerdotum gloria, christianorum spes, virginitatis feracissima planta. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui Jesus.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon .

R. Ex ore infantium et lactentium Jesu et Maria perfecisti laudem propter inimicos tuos: * Ut destruas inimicum et ultorem. V. Laudate pueri dominum, laudate nomen Domini. Ut destruas. Gloria Patri. Ut destruas.

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset devant Laudes.

V. Tota formosa es, Infans Maria. R. Tota suavis et amabilis .

A LAUDES ET AUX HEURES ¹

Ant. 1. Solemnitas sanctissimae Infantiae Virginis Mariae: quam elegit Deus ab aeterno, ut in aeternum Mater Filii ejus effici mereretur. Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Solemnitas est hodie beatissimae Infantis Mariae: cujus memoria dulcissima cunctas laetificat Ecclesias.

3. Tota pulchra es et suavis, Infans Maria: tuis precibus nos adjuvari, mente et spiritu devotissime poscimus. .

4. Corde et animo Christo canamus gloriam, in hac sacra solemitate amabilis Infantis Mariae.

5. Cum jucunditate admirabilem Mariae Infantiam celebremus:

1. Les antiennes des Laudes sont en partie empruntées à celles des Laudes de l'Office de la Sainte Vierge.

ut ipsa pro nobis intercedat ad dilectissimum Filium suum Jesum.

CAPITULE. Cant. 6.

Quae est ista quae progreditur, quasi aurora consurgens,
pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum
acies ordinata?

HYMNE.

O Mater alma gratiae,
Infans Parens Altissimi,
Maria fons clementiae,
Et gaudiorum maximi.
Infans, origo luminum,
Amorisque miraculum,
Splendore vincis Cherubim,
Et charit te Seraphim.

Regina dulcis cordium,
Amanda cunctis Parvula,
Cordis mei cor, gaudium,
Et sancta vitae regula.

Regina Cordis Seraphim,
Annae cor, et cor Joachim,
Semper tuos fac servulos
Parvam sequi te parvulos.

Uni Deo, ter maximo,
Amabilis Puellulae
Ex ore sacratissimo,
Sit laus in omni tempore. Amen

V. Omnis spiritus laudet Mariam Infantem. R. Et omnis
lingua exaltet eam.

A Bened. Ant. O par beatum, Joachim et Anna; laus
vobis, honor et gloria ab omni creatura: quia per vos
dedit nobis Creator fontem omnium bonorum Mariam.

ORAISON.

Omnipotens et misericors Deus, qui Infantis Mariae corpus
et animam, ut digna Filii tui Mater effici mereretur,
Spiritu sancto, cooperante praeparasti, et ab omni
labe praeservasti: da, ut cujus sanctissimam Infantiam
toto cordis affectu veneramur, ipsius meritis et intercessione,

ab omni immunditia mentis et corporis liberemur
ejusque humilitatem, obedientiam et charitatem perfecte
imitari valeamus. Per eundem.

A PRIME

Au Répons br; V. Qui natus es de Maria Virgine.

A TIERCE

Ant. Solemnitas est hodie.

Capit. Quae est ista, comme à Laudes.

R. br. Parvula * Nata est nobis. Parvula. V. Et Filia data
est nobis. Nata est. Gloria Patri. Parvula.

V. Benedicta Eilia tu a Domino. R. Et benedicant tibi
omnes generationes.

A SEXTE

Ant. Tota pulchra es.

CAPITULE. Cant. 6.

UNA est Columba mea, perfecta mea, una est matris sua,
electa genitrici sua. Viderunt eam filiae, et beatissimam praedicaverunt.

R. br. Benedicta Filia tu *A Domino. Benedicta. V. Et
benedicant tibi omnes generationes. A Domino. Gloria
Patri. Benedicta.

V. Tota benigna es et suavis. R. Tota pulchra et amabilis.

A NONE

Ant. Cum jucunditate:

CAPITULE. Eccli. 24.

EGO ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem
creaturam. Ego feci in coelis, ut oriretur Lumen
indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram.

R. br. Tota pulchra es, * Et amabilis. Tota. V. Tota
benigna et suavis. Et amabilis. Gloria Patri. Tota pulchra.
V. Omnis spiritus laudet Mariam Infantem R. Et omnis
lingua exaltet eam.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux premières, excepté:

A Magnif. Ant. Beatam te dicent omnes generationes,
o amabilis Infans Maria: quia fecit tibi magna qui potens est.

[Nous n'avons pu, jusqu'à ce jour, retrouver la Messe de la Sainte Enfance de la Bienheureuse Vierge.]

LE XX D'OCTOBRE

EN LA SOLENNITÉ DU COEUR ADMIRABLE DE JÉSUS

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE, [AVEC OCTAVE.]

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. Jesus ingrediens mundum, dicit: In capite
libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam:
Deus meus, volui, et legem tuam in medio Cordis mei.
Alleluia ¹.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Dimanche, et au
lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

2. Venite ad me, filioli: in charitate enim perpetua
dilexi vos: ideo attraxi vos ad Cor meum, fontem omnium
bonorum. Alleluia.

3. Ego diligentes me diligo, et deliciae meae esse cum
filiis hominum. Alleluia.

4. Cor meum charitas est; qui manet in charitate, in
Corde meo manet, et Cor meum manet in eo. Alleluia.

5. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo:
et scribam super eum nomen meum, et cor unum mecum
habebit in aeternum. Alleluia.

1. Même antienne dans l'office du P. de Galliffet avec I. Vêpres et à Laudes.

CAPITULE. 3 Reg. 9

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen
meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei et Cor
meum ibi cunctis diebus ¹.

Aux lieux où l'on dit un Répons avant l'Hymne, il faut
prendre le premier Répons de Matines, Elegi, etc.

HYMNE .

JESU, Paterni Pectoris,
Et Virginis Cor unicum,
Cordis tui mirabilis
Omnes canant praeconium.

O Cor, amator Numinis,
Amore Patris igneum,
Amore flagrans Virginis,
Amore nostri saucium.

Nam Sponsa, Corde saucia,
Te vulneratum vulnerat:
Te dissecat mors impia,
Et hasta dire perforat.

Ave, dolorum Victima,
Centrum Crucis, Rex Martyrum:
Fac nostra sit Crux gloria,
Amor, corona, gaudium.

O Cor, amore saucium,
Amore corda saucia:
Vitale nectar Coelitum,
Amore nos inebria ².

Tu charitatis Hostia,
Mortalium salvatio,
Aperta cunctis gratia,
Et omnium redemptio.

1. Même Capitule aux I. Vêpres et à Laudes dans l'office du P. de Galliffet.

2. Cette strophe est reproduite littéralement dans l'office du P. de Galliffet, à l'hymne des Laudes.

Venite, gentes, currite
 Ad Cor Patris mitissimum:
 Omnes amat, confidite,
 Amoris est incendium ¹.

En cernitur patescere
 Fornax amoris flammea:
 Flammis volo me tradere,
 Me devoret mors ignea.

Amor, Pater clementiae,
 Amor, Redemptor omnium,
 Amor, Deus, fons gratiae,
 Regnes in omne saeculum.

Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à toutes les heures.

V. Sic nos dilexit Jesus, ut daret nobis Cor suum.
 R. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

A Magnif. Ant. Gaude, Maria, Mater Redemptoris: ecce vulnerasti et rapuisti Cor ejus, et factum est Cor tuum: ipsumque nobis dedisti, ut cum Patre et Matre cor unum habeamus. Alleluia.

ORAISON.

Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis,
 qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi
 Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate
 donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus:
 praesta, quaesumus, ut cordibus nostris inter se, et
 cum Corde Jesu, in unum consummatis, omnia nostra in
 charitate ejus fiant, atque, ipso interveniente, justa cordis
 nostri desideria compleantur. Per eundem Dominum.

1. La Séquence de la Messe du S. Coeur de Christophe de Beaumont commençait par la trophe suivante:

Venite, cuncti, currite
 Ad Cor Jesu mitissimum:
 Cunctos vocat, confidite;
 Amoris est incendium.

Cette prose se chante encore dans certains diocèses de France, entre autres dans celui de Beauvais. Cf. Nilles, De Rationibus Festorum, tome II, p. 25, édit. 1885.

A MATINES

Invitatoire. Jesu Cor amantissimum venite adoremus:
Qui est amor et vita nostra.

Psaume. Venite, exultemus Domino.

HYMNE.

VERBUM caro, Rex cordium,
Cordis tui miracula
Linguis canantur omnium,
Miraculorum maxima.

Ave, Patris mirabilis
Et Unici Cor unicum:
Origo sacri Flaminis.
Terrae polique vinculum.

Quam magna fers mysteria,
Immensa gaza Coelitum:
Amoris arca regia,
Ecclesiae sacrarium!

Pars nostra, spes et gaudium,
Coetusque nostri gloria ¹:
Cor, vita, lex ², oraculum,
Origo, finis, omnia.

Quam mira Jesu gratia!
Nos Corde toto diligit:
Solvamus ut nos debita,
Nobis suum Cor tradidit.

O qualis haec dignatio!
Dat Cor Mariae Filius,
Dat Cor Maria Filio,
Utrumque dant volentibus.

O te volo, Cor flammeum,
Tu semper intus ardeas:
Fons omnium charismatum,
Totum per orbem diffluas.

1. Cf. Office du Coeur de Marie, hymne des Vêpres, 7e strophe.

2. Le texte des Religieuses de N.-D. de Charité, qui a été approuvé à Rome, porte: flamma, dux.

O Cor meum, Cor unicum.
 Virtus, salus, fiducia,
 Thesauri, sol, et jubilum,
 In te mihi sunt omnia.
 Amor, Pater clementiae,
 Amor, Redemptor omnium,
 Amor, Deus, fons gratiae,
 Regnes in omne saeculum.

Amen .

AU I. NOCTURNE

Ant. Christus Jesus, a sinu Patris amore nimio egressus, exultavit ut gigas ad currendam viam: nec est qui se abscondat a calore dilectionis ejus.

Ps. 18. Coeli enarrant gloriam Dei.

Ant. Memor sit Pater omnis sacrificii tui, o Rex amoris, et tribuat tibi secundum Cor tuum.

Ps. 19. Exaudiat te Dominus.

Ant. Desiderio desideravi meipsum et in victimam et in escam dare vobis: et desiderium Cordis mei tribuit mihi Pater.

Ps. 20. Domine, in virtute tua ¹.

V. Sic nos dilexit Jesus, ut daret nobis Cor suum. R. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

De Ezechiele Propheta.

Leçon j. Cap. 36.

SANCTIFICABO nomen meum magnum, ut sciant gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cum sanctificatus fuero in vobis coram eis. Tollam quippe vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestrâ. Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos. Et dabo vobis COR NOVUM, ET SPIRITUM NOVUM ponam in

1. Dans l'office du P. de Galliffet, le 3e psaume du Ier Nocturne est aussi le psaume: Domine in virtute tua, et l'Antienne est celle-ci: «Desiderium cordis ejus tribuisti ei: quoniam praevenisti eum in benedictionibus dulcedinis.»

medio vestri: et auferam cor lapideum de carne vestra,
et dabo vobis Cor carneum, et Spiritum meum ponam in
medio vestri ¹.

R. Elegi, et vocavi Filium meum Jesum, virum voluntatis
mea, et secundum Cor meum. * Quae placita sunt
mihi facit semper Corde magno et animo volenti. R. Paratum
Cor meum, Pater sancte, paratum Cor meum, ut
faciam omnes voluntates tuas. * Quae.

De Canticis Canticorum.

Leçon ij. Cap. 3.

Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani columnas
ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum,
ascensum purpureum: media charitate constravit, propter
filias Jerusalem Egredimini et videte, filiae Sion,
regem Salomonem in diademate ~uo coronavit illum
mater sua, in die desponsationis illius, et in DIE LAETITIAE
CORDIS EJUS ².

R. Dabo vobis Spiritum et Cor novum ; Spiritum et Cor
meum ponam in medio vestri. * Ut diligatis Deum Corde
magno et animo volenti. V. Quoniam estis filii Dei, et membra Christi, posuit Deus
Spiritum suum et Cor Filii sui in
medio vestri; ut cum Patre et capite vestro sit vobis spiritus
unus et cor unum. * Ut.

Leçon iij. Cap. 4.

VENI de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni.
Coronaberis de capite Aman, de vertice Sanir et
Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.
Vulnerasti Cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti Cor
meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli
tui. Veni in hortum meum, soror mea sponsa: messui
myrrham meam cum aromatibus meis: comedi favum
cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo: comedite,
amici, et bibite, et inebriamini, charissimi ³.

-
1. Auferam etc. Ce texte sert de capitule à None dans l'office du P. de Galliffet.
 2. «O amor ineffabilis! Dies Passionis Jesu est dies laetitiae cordis ejus.» Note de l'auteur.(C'est lui qui a mis divers textes en capitales.)
 3. «Amicos invitat Jesus ad convivium et ebrietatem amoris.»(Eudes.)

R. Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, benedicant tibi omnes Virtutes tuae: * Quia sic nos dilexisti, ut Filium tuum unigenitum, et omnia cum ipso nobis donares. V. Ut cum ipso cor unum habentes, te uno corde diligamus, secundum magnitudinem bonitatis tua. * Quia. Gloria Patri. * Quia.

AU II. NOCTURNE

Ant. Unam petii a Domino, hanc requiram: ut in die malorum abscondat et protegat me in abscondito Cordis sui ¹.

Ps. 26. Dominus illuminatio mea.

Ant. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam: Deus meus, volui, et legem tuam in medio Cordis mei ².

Ps. 39. Expectans expectavi.

Ant. Paratum Cor meum, Pater sancte, paratum Cor meum: confitebor tibi in cithara Cordis mei in sempiternum.

Ps. 56. Miserere mei, Deus, miserere mei.

V. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. R. Et vos manete in dilectione mea.

Sermo Divi Bernardi Abbatis ³.

Ex Tract. de Passione Dom. super istud Joan. Ego sum vitis vera.

Leçon iv. Cap. 3.

FODERUNT Judaei et perfoderunt, non solum manus, sed et pedes, latus quoque; et sanctissimi Cordis intima furoris lancea perforaverunt, quod jamdudum amoris lancea fuerat vulneratum. Vulnerasti, inquit, in Canticis amoris Sponsus, Cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti Cor meum. Vulnerat Cor tuum, Domine Jesu, sponsa tua, amica tua, soror tua. Quid necessarium fuit illud

1. Dans l'office du P. de Galliffet, même antienne légèrement modifiée, et même psaume.
 2. Dans l'office du P. de Galliffet, même antienne et même psaume.
 3. Dans l'office du P. de Galliffet, ce passage de saint Bernard sert d'homélie.

ab inimicis tuis ultra vulnerari? Quid agitis, o inimici?
 Si vulneratum est, imo quia vulneratum est Cor dulcis
 Jesu, quid secundum vulnus apponitis? An ignoratis
 quod uno vulnere tactum cor emoritur, et fit insensibile?
 Mortuum est Cor Domini Jesu, quia vulneratum: possedit
 vulnus amoris, possedit mors amoris Domini Cor,
 Sponsi Jesu: quomodo mors altera introibit?
 R. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et sic Pater
 dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret:
 itaque omnia vestra mea sunt, et omnia mea vestra sunt.
 Praebete ergo mihi cor vestrum, filioli, et dabo vobis. Cor
 meum. V. Cor nostrum in manu tua, o Domine Jesu,
 secundum magnitudinem brachii tui posside illud in
 aeternum. * Praebete.

Leçon v.

Vide quanta sit vis amoris domum Cordis obtinentis,
 et per vulnus dulcissimum occidentis, non solum in
 Domino Jesu, sed et in servis ipsius. Veniamus ad Martyres: feriuntur, et gaudent;
 occiduntur, et triumphant.

Quare? Quia morte charitatis, intus in corde, jamdudum
 mortui peccatis, mortui mundo, tanquam insensibiles
 facti, nec minas, nec tormenta sentire potuerunt. Sed
 quia semel venimus ad Cor dulcissimum Jesu, et bonum
 est nos hic esse, ne sinamus nos facile avelli ab eo, de
 quo scriptum est: Recedentes a te in terra scribentur.
 Accedamus ergo ad eum, et exultabimus, et laetabimur in
 illo, memores Cordis ipsius.

R. Cor Jesu, verum altare holocausti, in quo ignis divinus
 semper accenditur. * Afferte, filii Dei, afferte corda
 vestra, ut in hoc altari Deo jugiter immolentur. V. Dirumpe,
 nomine, vincula mea, et tibi sacrificabo hostiam laudis
 et amoris. * Afferte.

Leçon vj.

O quam bonum et quam jucundum habitare in Corde
 Jesu! Bonus thesaurus, bona margarita Cor tuum,
 bone Jesu, quam fosso agro tui corporis invenimus. Quis
 hanc margaritam abjiciat? Quin potius dabo omnia, omnes cogitationes et affectus
 mentis commutabo, et comparabo
 illam mihi: jactans omnem cogitatum meum in

Cor Domini Jesu, et sine fallacia, illud me enutriet. Ad hoc templum, ad haec sancta sanctorum ad hanc arcam testamenti adorabo, et laudabo nomen Domini, dicens cum David: Inveni cor meum inquit, ut orem Deum meum. Et ego inveni Cor regis, fratris et amici, benigni Jesu. Et numquid non adorabo? Orabo utique: Cor enim illius meum est. Audacter dicam, si enim caput meum Christus est, quomodo quod capitis mei est, non meum est? Sicut ergo oculi capilis mei corporalis, mei oculi vere sunt; ita et spiritualis Cor, Cor meum est. Bene ergo mihi: ego vere cum Jesu cor unum habeo. Et quid mirum, cum multitudinis credentium fuerit cor unum?

R. Fornax amoris Cor tuum, o amantissime Jesu.

* Afferte corda vestra in hanc fornacem; ut in igne divini amoris et in flamma aeterna charitatis consumantur.

V. Beati qui in ignem aeternum hujus fornacis mittuntur.

*Afferte. Gloria Patri. * Afferte.

AU III. NOCTURNE

Ant. Accedamus ad Cor altissimum Jesu, ut per ipsum, et cum ipso, et in ipso, exaltemus et diligamus Deum, secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Ps 63. Exaudi Deus, orationem meam cum deprecor.

Ant. Qui adhaeret Domino Jesu, unum Cor et unus spiritus est: et de immenso thesauro Cordis ejus accipiet immensa bona.

Ps. 72. Quam bonus Israel Deus.

Ant. Turbatum et anxiatum est Cor meum: defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus, propter nimiam charitatem qua dilexi vos.

Ps. 142. Domine, exaudi orationem meam.

V. Vivat Cor Jesu, Rex cordium. R. regnet super omnia corda in aeternum.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 15.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

In Joan. Homil. 76.

Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Hic jam magis secundum hominem loquitur. Nam qui mori voluit, qui servos, inimicos, hostes, tanto honore dignatus est ¹, et in coelum adduxit, quomodo dilectionis mensuram ostendit? Si ergo vos diligo, confidite. Sed ne inde negligentes faceret. vide quomodo eos rursus excitat: Manete, inquit, in dilectione mea. Hoc in vestra est potestate. Quomodo autem hoc erit? Si praecepta mea servaveritis, sicut ego praecepta Patris mei servavi. Considera autem quanta eos auctoritate alloquatur: non enim dixit: Manete in dilectione Patris, sed mea. Inde vero ne dicerent: Quando nos omnibus inimicos reddidisti, tunc nos dimittis, tunc discedis. Hoc negat; sed ita se eis, modo velint, conglutinari dicit, ut palmes viti. R. Thronus meus flamma ignis: fluvius igneus rapidusque egreditur a facie mea. Et ego, ignis consumens, ignem veni mittere in terram: * Et quid volo nisi ut accendantur? V. O ignis qui semper ardes, et nunquam extingueris! O amor qui semper ferves, et nunquam tepescis, accende me totum, ut totus diligam te. * Et quid volo.

Leçon viij.

IN me, inquit, respicite Diligit me Pater, et tamen mors acerbissima mihi subeunda proponitur. Non igitur vos nunc relinquo, eo quod non diligam. Nam si ego morior, nec tamen propterea a Patro non amari conjicio: sic neque vos, ob discessum meum, perturbari oportet. Si in dilectione mea manseritis, nihil vobis nocere poterit. Magnum namque et insuperabile quiddam est dilectio, quae non tantum verbis, sed re exhibenda est. Itaque cum ipse nos Deo reconciliaverit, in amore perstemus. Cum diligere ipse inceperit, nos saltem prosequamur. Cum ipse non sui commodi gratia, nullius enim eget, nos saltem ad nostram utilitatem diligamus. Cum ipse inimicos, nos saltem eum, qui amicus est, amore prosequamur.

1. Le texte approuvé à Rome porte: in tanto honore habere dignatus est.

R. O admirabilis Cordis Jesu charitas, qui pro crucifigentibus se oravit, dicens: * Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. V. Filioli, ponite corda vestra in charitate Cordis mei, ut diligatis inimicos vestros, et oretis pro persequentibus vos * Pater. Gloria Patri. * Pater.

Leçon ix.

De Homil. 76.

Haec locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur: hoc est, ne discedatis a me, neve a cursu desistatis. Vos amici mei estis, si feceritis quae praecipio vobis. Jam non dico vos servos, quia servus nescit quid faciat Dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quae audivi a Patre meo, nota feci vobis. Nihil aliud his verbis innuit, quam maximi amoris indicium, quod arcana Patris cum eis communicaverit. Cum autem omnia dicit, de his intelligendum quae eos audire conveniat. Ecce quot modis suam proponit dilectionem, cum et secreta Patris eis aperuerit, cum in amore praevenit, cum pro ipsis tot mala patiat, cumque perpetuo cum ipsis se permansurum ostendit.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Oleum effusum Cor tuum, o dulcissime Jesu.

* Trahe omnia corda post te, ut omnes curramus in odorem unguentorum Cordis tui. V. Tu enim dixisti: Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.*Trahe. Gloria Patri. * Trahe.

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset sacerdotal devant Laudes.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et diligant illud omnia corda.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. O altitudo divitiarum charitatis Jesu! quam incomprehensibilia sunt opera ejus, et amabiles viae ejus!

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

V. o amor admirabilis, tu Filium Dei pro nobis de sinu

Patris egredi, in sinu Matris infantem fieri, cum hominibus in terris conversari, et mortem pati acerbissimam fecisti. Alleluia.

3. O dilectio ineffabilis! Ecce Cor Jesu, amoris et doloris impetu, pro nobis in morte disruptum est. Gratias ei super inenarrabili charitate ejus.

4. O amor amorum! Carnem suam nobis in cibum, sanguinem in potum, in pretium, in lavacrum; et semetipsum in Patrem, in sponsum, in caput, in Cor, et in praemium donavit aeternum. Gratias ei super immensis Cordis ejus donis.

5. Benedictum Cor tuum, o bone Jesu, super quod discipulus dilectus recumbens, fluentia Evangelii amoris tui, nobis effundenda, potavit. Alleluia.

CAPITULE. 3 Reg. 9.

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei et Cor meum ibi cunctis diebus.

HYMNE.

QUID Corde Regis cordium
Coli potest amantius?
Cordi Patris charismatum
Quid Corde Nati charius?

Ave, Cor, aula Numinis,
Thesaure, coelum, gloria,
Amor Parentis Virginis,
Amor triumphans omnia.

Memento, Dilectissime,
Amoris ardentissimi,
Qui Patris ortum pectore
Pro me dedit te Virgini.

Mundi recedant somnia:
Amor meus, Rex unicus,
Solus mihi sit omnia,
Jesum volo, nil amplius.

O summa Jesu charitas,
Vultu benigno respice
Mentes draconi subditas,
Tuo redemptas sanguine.

Heu! quanta pro mortalibus
 Tu Corde passus vulnera!
 Non vana peccatoribus
 Sint tanta Cordis munera.

Amande raptor cordium,
 Per Cor tuum, fac omnia
 Ad te, Creator omnium,
 Sursum rapi praecordia.

O Cor, Pater viventium,
 Amore fac nos vivere:
 Fac in tuum, pro te, sinum,
 Amore vitam fundere.

Amor, Pater clementiae,
 Amor, redemptor omnium,
 Amor, Deus, fons gratiae.
 Regnes in omne saeculum.
 Amen .

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et
 diligant illud omnia corda.

A Bened. Ant. Benedictum sit Cor amantissimum Jesu
 et Mariae, fons vivus benedictionis, fornax amoris, thronus
 divina Voluntatis, sanctuarium Divinitatis. Alleluia.

ORAISON .

MATER misericordiarum, et Deus totius consolationis,
 qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos,
 dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili
 bonitate donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus: praesta quaesumus,
 ut cordibus nostris inter se,
 et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra
 in charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa
 cordis nostri desideria compleantur. Per eundem Dominum.

A PRIME

Ant. O altitudo divitiarum, comme à Laudes.
 R. br. Christe Fili. V. Qui natus es de Maria Virgine.

A TIERCE

Ant. O amor admirabilis.

Capit. Sanctificavi mihi domum hanc, comme à Laudes.

R. br. Sic nos dilexit Jesus, * Ut daret nobis Cor suum.
Sic nos. V. Gratias ei super inenarrabili dono ejus. Ut
daret. Gloria Patri. Sic nos.

V. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. R Et vos manete in dilectione mea.

A SEXTE

Ant. O dilectio ineffabilis.

CAPITULE. Osee. 11.

EGO quasi nutritius Ephraim, portabam eos in brachiis
meis, et nescierunt quod curarem eos. In funiculis
Adam traham eos, in vinculis charitatis.

R. br. Sicut dilexit me Pater, * Et ego dilexi vos. Sicut.

V. Et vos manete in dilectione mea Et ego. Gloria Patri.
Sicut.

V. Vivat Cor Jesu, Rex cordium. R. Et regnet super omnia corda in aeternum.

A NONE

Ant. Benedictum Cor tuum.

CAPITULE. Cant. 4.

Vulnerasti Cor meum, soror mea, sponsa, vulnerasti
Cor meum, in uno oculorum tuorum, et in uno
crine colli tui.

R. br. Vivat Cor Jesu, *Rex cordium. Vivat Cor. V. Et
regnet super omnia corda in aeternum. Rex cordium.
Gloria Patri. Vivat.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et diligant illud omnia corda.

AUX II. VÊPRES

Ant. 1. O admirabile Cor Jesu, in quo Deus Pater altissimum dilectionis et gloriae
suae thronum suum constituit. Alleluia.

Ps. Dixit Dominus , avec les autres, et au lieu du dernier, Lauda Jerusalem
Dominum.

2. O incomparabilis charitas! cum adhuc inimici essemus,

dilexit nos: et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Alleluia.

3. Nolite timere, filioli, et si mulier oblita fuerit infantis sui, égo tamen non obliviscar vestri. Ecce in manibus meis et in Corde meo descripsi vos. Alleluia.

4. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum: et nobiscum ac inter se sint cor unum, sicut et nos unum sumus. Alleluia.

5. Filioli, implete gaudium meum, ut omnia vestra in charitate Cordis mei fiant. Paratum cor nostrum, Deus cordis nostri, paratum cor nostrum. Alleluia.

CAPITULE. 3 Reg. 9.

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei, et Cor meum ibi cunctis diebus.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le neuvième de Matines, Oleum effusum

HYMNE .

FLAMMATA Jesu Pectora
 Amoris igne psallimus:
 Immensa lati munera
 Cordis benigni pangimus.
 Ave, sacerdos cordium,
 Ave, Deo par victima.
 Templum Deo dignissimum,
 Et ara sacratissima ¹.
 O semper ara flamma,
 Cunctis parata victimis,
 Tu corda tollas omnia,
 Flammis litanda coelicis.
 O magna fornax Coelitem,
 Aeterna praebens gaudia,

1. O Cor, Deo par victima,
 Altare sacratissimum
 In quo perennis hostia
 Culpas piat mortalium.
 Office du P. de Gallifet, Hymne des Laudes.
 Praecordiis mortalium
 Coeli feras incendia.

En illa fornax panditur,
 Afferte sacris ignibus,
 Afferte corda, pascitur
 Fornax amanda cordibus.
 En corda, quae mirabilis
 Fornacis ignes concrement:
 Cordis faces amabilis
 Terramque polumque devorent.

On se met à genoux durant les deux strophes qui suivent.

Tot ergo, tanti Pectoris
 Omnes canant mysteria:
 Cordisque tam laudabilis
 Strati colant magnalia.

O Christe, fornax cordium,
 Immerge flammis supplices:
 Amor vorax amantium,
 Fac nos amoris martyres.

Amor, Pater clementiae,
 Amor, Redemptor omnium,
 Amor, Deus, fons gratiae,
 Regnes in omne saeculum.

Amen.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Miriae. R. Et diligant illud omnia corda.

A Magnif. Ant. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o
 amantissime Jesu, qui dedisti Cor tuum dilectissima Matri
 tuae; ut ipsa tibi uno Corde in salutem humanam cooperans,
 digna Salvatoris Mater effici mereretur. Alleluia.

Oraison.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam
 charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili
 bonitate donasti, ut te uno Corde cum ipso perfecte diligamus: praesta quaesumus,
 ut cordibus nostris inter se, et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra
 in charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria
 compleantur Per eundem.

Si cette Fête arrive le samedi, on fait ici mémoire du Dimanche suivant seulement.

En quelque jour de l'Octave que le Dimanche tombe, on en fait l'Office, comme il est ci-après en suite du 7^e jour de la même Octave.

On ne fait d'aucune Fête dans l'Octave, si elle n'est double; les semi-doubles sont transférés, et on en fait seulement mémoire dans les Fêtes simples.

Pendant l'Octave, les Leçons du j. Nocturne sont de l'Écriture courante.

Le XXI D'OCTOBRE

SECOND JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

De Sermone Divi Bernardi Abbatis.
Leçon iv.

Hoc igitur Corde tuo, et meo, dulcissime Jesu, invento, orabo te Deum meum. Admitte tantum in sacrarium exauditionis tua preces meas. Imo me totum trahe in Cor tuum. Licet enim tortuositas peccatorum meorum impediatur me, tamen quia Cor tuum incomprehensibili charitate dilatatum est et ampliatum, et quia tu solus potes facere mundum de immundo conceptum semine, omnium speciosissime Jesu, amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me: ut purificatus per te, ad te purissimum possim accedere, et in Corde tuo omnibus diebus vitæ meae merear habitare: et ut videre simul semper, et facere tuam valeam voluntatem.

R. Omnia mihi tradita sunt.

Leçon v.

Ad hoc enim perforatum est latus tuum, ut nobis pateat introitus. Ad hoc vulneratum est Cor tuum, ut in illo et in te, ab exterioribus perturbationibus absoluti, habitare possimus. Propterea etiam vulneratum est, ut per vulnus visibile vulnus amoris invisibile videamus. Quomodo hic ardor melius ostendi potest, nisi quod non solum corpus, verum etiam ipsum Cor, lancea vulnerari

permisit? Carnale ergo vulnus, vulnus spirituale ostendit.
 Et hoc fortasse innuit ipsa auctoritas praelibata, in
 qua bis positum est, vulnerasti. Utriusque enim vulneris
 ipsa soror et sponsa causa est, ac si Sponsus aperte diceret
 : Quia zelo amoris tui vulnerasti me, lancea quoque
 militis vulneratus sum. Quis enim cor suum palo vulnerari
 permetteret, nisi prius amoris illius vulnus percepisset?
 R. Cor Jesu, verum altare.

Leçon vj.

Dixit ergo: Vulnerasti Cor meum, soror mea, sponsa,
 vulnerasti Cor meum. Tanquam dicat: Quia summe
 te diligo ut sponsam, caste ut sororem, vulneratum est
 Cor meum propter te. Quis illud Cor tam vulneratum
 non diligit? Quis tam amantem non redamet? Quis tam
 castum non amplectatur? Diligit profecto vulneratum,
 qua nimio illius amore vulnerata proclamat: Vulnerata
 charitate ego sum. Numquid non redamat Sponsum
 amantem, qua dicit: Nuntiate Dilecto quia amore languedo?
 Fraternali se amantem amore complectitur, quae
 dicit: Quis mihi det te fratrem meum, sugentem ubera
 matris mea, ut inveniam te foris, et complectar, et
 deosculer, et jam me nemo derideat? Nos igitur, quantum
 possumus, amemus, redamemus, amplectamur vulneratum
 nostrum, ut cor nostrum amoris sui jaculo vulnerare
 dignetur.
 R. Fornax amoris.

AU III NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 15.

In illo tempore: dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit
 me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea.
 Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Tract. 82. in Joan.

Ecce unde sunt nobis opera bona. Nam unde nobis
 essent, nisi quia fides per dilectionem operatur?
 Unde autem diligeremus, nisi prius diligeremur?

Apertissime hoc, in epistola sua, idem iste Evangelista dixit. Nos diligamus Deum, quoniam ipse prior dilexit nos. Quod autem ait: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos, non aequalitatem natura ostendit nostra et suae, sicut est Patris et ipsius.: sed gratiam qua mediator Dei et hominum est homo Christus Jesus. Mediator quippe monstratur, cum dicit: Diligit me Pater, et ego vos. Nam Pater utique diligit et nos, sed in ipso: quia in hoc glorificatur Pater, ut fructum afferamus in vite, hoc est in Filio, et efficiamur ejus discipuli.
R. Thronus meus.

Leçon viij.

Manete in dilectione mea. Quomodo manebimus? Audi quid sequitur. Si praecepta mea, inquit, servaveritis, manebitis in dilectione mea. Dilectio facit praecepta servari, an praecepta servata faciunt dilectionem? Sed quis ambigat, quod dilectio praecedit? Unde enim praecepta servet, non habet, qui non diligit. Quod ergo ait, Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea: ostendit, non unde dilectio generetur, sed unde monstretur.
R. O admirabilis.

La ix. Leçon de saint Hilarion Abbé, comme au Bréviaire.

Aux offices votifs on dit la suivante ¹.

Leçon ix.

Nolite igitur putare, vos manere in dilectione mea, si non servatis praecepta mea. Si enim servaveritis, manebitis. Hoc est, hinc apparebit quod in dilectione mea manebitis, si praecepta mea servaveritis. Nemo se fallat dicendo quod eum diligat, si ejus praecepta non servat. Nam in tantum eum diligemus, in quantum ejus praecepta servamus: in quantum autem minus servamus, minus diligimus .

Te Deum.

A Laudes on fait la Commémoration de saint Hilarion, et de sainte Ursule et ses compagnes Martyres, comme dans le Bréviaire.

1. Nous suivons ici l'édition approuvée à Rome. Dans l'édition de 1672, le P. Eudes unit les deux dernières leçons pour en faire la huitième, chaque fois que la ix. leçon est d'un Saint ou d'une Homélie.

LE XXII D'OCTOBRE
TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

De Sermone Divi Bernardi Abbatis.

Leçon iv. Cap. 17.

Videamus quantum virtutem omnium virtutum, nempe humilitatem. Dominus Jesus in se commendavit. Primo verba ejus attendamus, ubi ait: Discite a me, quia mitis sum et humilis Corde, et invenietis requiem animabus vestris. Quid est, Magister bone, optime Jesu? Numquid ad hoc redacti sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae in te reconditi, ut hoc singulariter doceas, quia mitis es et humilis Corde? Non doces, ut coeli discantur fabricari, fieri miracula, mortui suscitari, et caetera hujusmodi, sed quia mitis sum et humilis Corde. Numquid tam magnum est, quod est parvum? Utique, quia per hoc invenitur requies animabus.
R. Omnia mihi.

Leçon v.

Quae enim alia est causa omnis laboris et certaminis nostri, nisi ut inveniamus requiem animabus nostris? Brevis doctrina, brevis via demonstrata est. Disce hanc a Domino Jesu, qui mitis est et humilis Corde; id est, vide et quantum, et quare humilis fuit ille, qui est excelsus super omnes gentes Domimus, et super coelos gloria ejus: et disce etiam quia tu es lutum et cinis, et sic invenies requiem animae tuae. Sed nota quod ait: Humilis Corde. Non enim ficta humilitate placatur ille, qui est humilis Corde, sed humilitate vera. Humilitate cordis delectatur ille qui intuetur cor: quia in humilium cordibus requiescit. Quaerit enim corda humilium, quae elevet: non tumida, a quibus resiliat.
R. Cor Jesu, verum altare.

Leçon vj. Cap. 27.

O QUAM bonum et jucundum est, tecum, o dulcissime Jesu, habitare in unum, tecum colloqui, tibi revelare

causam animae nostrae, tuaeque consolationis responso
 perfrui! O quam bonum est ad te inhabitantem
 lucem inaccessibilem, duce charitate, accedere: cui, si
 dux nostra fuerit, nihil manere poterit inaccessum.
 Cognovit Cor tuum. o dulcis Jesu, charitatis lancea
 vulneratum, viam facere charitati, cui nunquam claudetur.
 Accedite ergo ad eum, per eum, gressibus charitatis, et
 illuminamini; gustate quoniam suavis est.
 R. Fornax amoris.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Lecon vij. Cap. 15.

In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut
 dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione
 mea. Et reliqua.

Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

Attentiore mentis oculo, haec profunda inspicere oportet
 Breviter enim totius fere Incarnationis ratio aperitur.
 Dilixi enim se a Patre Christus Jesus asserit, nec
 minus nos a seipso, sed eodem modo diligi affirmat. Et
 subjecit nos oportere in dilectione ejus manere: causamque
 attulit, quare ipse a Patre jure diligatur: quia mandata
 ejus servavit, ut nos quoque, si volumus in dilectione
 ejus manere, mandata ejus diligenter servemus.
 Dominus igitur noster Jesus Christus se nobis sancta
 conversationis exemplum proposuit, maxime cum fuerit
 sub lege, et nostrae paupertatis conditionem assumere
 non dedignatus sit. Ubi ergo, aut quae Patris mandata
 servavit, aut quomodo diligi se ab eo dicit, quaerendum
 videtur.
 R: Thronus meus.

Leçon viij.

Adsit igitur Paulus sapientissimus, et de ipso dicat:
 Quod cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus
 est se esse aequalem Deo: sed seipsum exinanivit,
 formam servi accipiens, in similitudinem hominum

factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit seipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen. Audisti quia cum Salvator noster verus Deus sit, et conformis Patri, a quo genitus est, humiliavit tamen semetipsum, factus obediens usque ad mortem. Nam cum salvare humanum genus Deus Pater voluerit, neque id creatura aliqua posset efficere: ipse Deus unigenitus, qui voluntatem Patris novit, huiusmodi dispensationem suscepit: sicque obsecutus est Genitori, ut mortem etiam turpissimam subierit; propterea, inquit, Deus exaltavit eum.
R. O admirabilis.

Leçon ix.

Exaltatus autem a Deo dicitur, quamvis consubstantialis ei sit, et Dominus gloria a Scripturis nuncupetur: quia in servi forma factus, id est homo sicut nos, rediit rursus ad Patrem cum carne, ut una cum Patre, etiam homo factus, conglorificetur: a quo diligi non incipit tunc primum, quando voluntariam subjectionem aut suscepit, aut perfecit: sed quemadmodum, quamvis exaltatus semper est, et gloriae plenus, secundum naturam divinam, exaltari tamen et glorificari dicitur factus homo, qui, secundum humanitatem, divina gloria erat destitutus: sic, quamvis semper diligatur ut Filius, diligi tamen etiam cum carne scribitur: qui propterea homo factus est, ut genus humanum, quod, propter praevaricationis crimen, Deus oderat, ad dilectionem ipsius reduceret: propterea origo, janua et via omnium bonorum nobis extitisse Christus dicitur.

Te Deum.

LE XIII D'OCTOBRE
QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

De Sermone Divi Bernardi Abbatis.

Super Cantica, Serm. 62.

Leçon iv.

Ego fidenter, quod ex me mihi deest, usurpo mihi, ex visceribus Domini: quoniam misericordia affluunt, nec desunt foramina per quae affluant. Foderunt manus ejus et pedes, latusque lancea foraverunt: et per has rimas licet mihi sugere mel de petra, oleumque de saxo durissimo, id est, gustare et videre quoniam suavis est Dominus. Cogitabat cogitationes pacis, et ego nesciebam. Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? At clavus penetrans, clavus reserans factus est mihi, ut videam voluntatem Domini.

R. Omnia mihi.

Leçon v.

Quidni videam per foramen? Clamat clavus, clamat vulnus, quod vere Deus sit in Christo, mundum reconcilians sibi. Ferrum pertransiit animam ejus, et appropinquavit Cor illius, ut non jam non sciat compati infirmitatibus meis. Patet arcanum Cordis per foramina corporis, patet magnum illud pietatis sacramentum, patent viscera misericordiae Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto. Quidni viscera per vulnera pateant? In quo enim clarius quam in vulneribus tuis eluxisset, quod tu, Domine, suavis et mitis, et multa misericordiae? Majorem enim miserationem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro addictis morti et damnatis.

R. Cor Jesu, verum altare.

Leçon vj.

IN me quidem multitudo peccatorum, in te autem, Domine, quid nisi pietatis thesauri, divitia bonitatis?
Hae in foraminibus petra reposita sunt mihi. Quam

magna multitudo dulcedinis tua in illis! operta quidem, sed his quipereunt. Ut quid enim sanctum detur canibus, vel margarita porcis? Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum: etiam et apertis foraminibus, introduxit in sancta. Quanta in his multitudo dulcedinis, plenitudo gratiae, perfectioque virtutum! Ibo mihi ad illa sic referta cellaria, atque ad admonitionem Propheta, relinquam civitates, et habitabo in petra, ero quasi columba nidificans in summo ore foraminis.
R. Forhax amoris.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.
Leçon vij. Cap. 16.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

De Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

Nonne igitur jure seipsum a Patre diligi dicit, quia mandata ejus servavit? Num tibi durus tanti mysterii sermo visus est, et hujus dispensationis profunditas incomprehensibilis? Sed recta sunt omnia intelligentibus, et aequa iis qui habent scientiam, sicut scriptum est. Manete igitur, inquit, in dilectione mea; id est, omni studio, cura, opera, sic a me diligi conari debetis, ut ego a Patre diligor. Sic autem diligemini, quando mandata mea servabitis, veluti et ego Patris mandata servavi. Nec labor mercede carebit. Tantum enim dilectionis vobis impertiar, quantum habeo ipse a Patre, aequalibus propemodum honoribus meorum sermonum custodem coronans.
R. Thronus meus.

Leçon viij.

Me quippe superexaltavit Pater, nomenque dedit, quod est super omne nomen, declaratus enim sum universi Deus. Sed non accusabor tanta bona vobis invidisse. Vos enim, tametsi homines, ac proinde servili praeditos natura, deos ac Dei filios reddidi, supernaturalibus illustravi luminibus, in regni mei partem recepi, conformes

corpori claritatis meae, per gratiam Spiritus, effeci, incorruptione ac vita ornavi. Sed haec quidem in spe, et in saeculum futurum reservantur. Quantum vero ad praesentem pertinet vitam, nonne magnum honorem meo nomine consecuti estis, cum daemones increpastis, cum omnem morbum et omnem debilitatem curastis, cum vobis pollicitus sum, dicens: Qui credit in me, opera quae ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet?
R. O admirabilis.

Lecon ix.

HAEC locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. Vitis et palmitum quae abscinduntur, et in ignem mittuntur exemplo, non parvam Christus discipulis suis immisit formidinem. Quapropter a moerore ad laetitiam revocat. Non enim, inquit, o discipuli, ut metu exagitemini haec a me dicta sunt, sed ut gaudium meum habeatis. Consideremus et videamus quid sit, quod his verbis Christus significavit. Duplex igitur esse mihi sensus videtur. Aut enim nihil curiosius hic locus affert, sed hoc simpliciter dicit, ut gaudium erga me, vel in me habeatis; et sic ipsi quoque gaudeatis, supernae beatitudinis atque gloria magnitudinem intelligentes: Aut alius est sensus, in quo altius quiddam latet, quod enodare non recusabimus.

Te Deum.

LE XXIV D'OCTOBRE

CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

Sermo Divi Bernardi Abbatis.

Ex Lib: de Amore Dei. Cap. 1..

Leçon iv.

SICUT Thomas, vir ille desideriorum, totum Christum desidero videre, et tangere: et non solum, sed accedere ad sacrosanctum latelis ejus vulnus, ostium arca, quod factum est in laetere: ut non tantum mittam digitum,

vel totam manum, sed totus intrem usque ad ipsum
Cor Jesu, in sanctum sanctorum, in arcam testamenti,
ad urnam auream nostra humanitatis, continentem intra
se manna divinitatis.

R. Omnia mihi tradita sunt.

Leçon v. Ibid. cap. 4.

O felicem et felicissimam animam, quae Deo, sic a Deo
meretur affici, ut per unitatem Cordis et Spiritu,
in Deo, solum amet Deum: nec nisi in Deo amet seipsum,
et Deus in ipso amet vel approbet quod amare vel, approbare
debet Deus, id est, seipsum: qui solus debet
amari, et a creatore Deo, et a creatura Dei. Amoris enim
vel nomen vel affectus nulli competit vel debetur, nisi
tibi sali, o vere amor, et amande Domine. Et haec est in
nobis voluntas Filii Dei, et haec pro nobis oratio ejus ad
te Deum Patrem suum: Volo ut sicut ego et tu unum
sumus, ita et in nobis ipsi unum sint. Hic est finis, haec
est consummatio, haec est perfectio, haec est pax, hoc est
gaudium Domini, hoc est gaudium in Spiritu sancto, hoc
est silentium in coelo.

R. Cor Jesu, verum altare.

Sermo S. Augustini Episcopi.

Ex Manuali et Soliloquiis ejus.

Leçon vj.

Vae miserae animae, quae Christum non quaerit, nec
amat, arida manet et misera Perdit quod vivit, qui
te Deum non diligit. Qui curat vivere, non propter te,
Domine, nihil est, et pro nihilo est. Qui tibi vivere
recusat, mortuus est. Qui tibi non sapit, desipit. Amo te,
Deus meus, amo te, magisque semper amare cupio. O
ignis qui semper ardes, et nunquam extingueris! O
amor qui semper ferves, et nunquam tepescis! Accende
me: accendar, inquam, totus a te, ut totus diligam te.
Minus enim te amat, qui tecum aliquid amat, quod non
propter te amat. Diligam te, Domine, quoniam tu prior
dilexisti me. Et unde mihi verbum, ut explicem signa
dilectionis tuae maximae erga me, propter innumera
beneficia tua, quibus a principiis educasti me?

R. Fornax amoris.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon viij. Cap. 15.

In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

De Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

QUID igitur illud est, aut quid significat, ut gaudium meum in vobis sit? Homo factus unigenitus Dei Filius, absque peccato, omnia sustinuit, quae Judaeorum excogitare malitia potuit. Inveniemus enim eum injuriis ac persecutionibus petitem, probris acerbis pulsatum, sputis inquinatum, colaphis percussum, verberibus caesum, tandemque cruci, propter nos, et pro nobis affixum. Quibus in tantis ac tam gravibus malis, dolore nequaquam devictus est, sed laetitia sibi convenienti et gaudio plenus erat, labores et opprobria delicias sibi esse putans: quoniam Dei Patris voluntatem adimpleri, et homines salvari videbat.

R. Thronus meus.

Leçon viij.

EXULTAVIT enim in Spiritu, instante jam cruciatu, et dixit: Confiteor tibi, Pater, Domine coeli et terrae quia occultasti haec a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Vides quia gaudet Spiritu, cum dementes olim homines ad sapientiam revocentur: et gratias, haec de re, Patri agit. Eodem modo, cum, labore confectus, super Jacob puteum sederet, Samaritanorum salute laetatus, etiam necessaria corporis alimenta contempsit. Nam cum rogaretur a discipulis suis, ut manducaret: Meus cibus est, inquit, ut Patris mei voluntatem faciam, et opus ejus perficiam. Quis ergo dubitabit delicias ei et gaudium fuisse, Patris voluntatem adimplere; hoc est, eos qui perierant, ad salutem revocare?

R. O admirabilis.

Leçon ix.

Haec igitur omnia, inquit, locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, id est, ut illis solummodo

laetari rebus velitis, quibus ego gaudeo. Sic enim fortes ad certamina eritis, et, spe salvandorum hominum, pericula et labores libenter subibitis, non parum gaudentes, quoniam per vos voluntas Patris, qui vult omnes ad cognitionem veritatis pervenire, perficietur. Hanc ego elegi laetitiam; hanc etiam si vos habeatis, sincero ac integro afficiemini gaudio. Veram enim solidamque laetitiam illam tantummodo, quae in Deo est, et propter Deum, appellamus; mundanum vero gaudium asserimus, quod velut umbra et somnium avolat. Sic perfectum odium nuncupamus, quod juste ac recte adversus veritatis hostes habetur. Unde beatus ille David, adversus eos qui gloriae divinae resistebant, ait: Perfecto odio oderam illos. Dilectionem similiter perfectam nominamus, quae Deo totos conjungit eos, qui illam susceperint in Deo, et propter Deum: non autem eam quae in terrenis ac nihili rebus versatur .

Te Deum.

A Vêpres on fait mémoire des saints Martyrs Chrysante et Darie, comme dans le Bréviaire.

LE XXV D'OCTOBRE

SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

De Sermone sancti Bonaventurae Episcopi ¹.

In Stimulo Amoris. Parte 1.

Leçon iv. Cap. 1.

Bonum est mihi cum Jesu esse, et in ipso volo tria tabernacula facere, unum in manibus, unum in pedibus, sed aliud continuum in latere, ubi volo quiescere, dormire, vivere, bibere, comedere, legere, orare, et omnia

1. Dans l'office du P. de Galliffet, les leçons du second Nocturne sont tirées du même livre et du même endroit, mais le texte est coupé différemment.

mea negotia pertractare. Ibi loquar ad Cor ejus, et ab ipso quod voluero, impetrabo. Sic faciens, dulcissimae Matris vestigia sequar, cujus animam passionis Filii gladius pertransivit. Secure de calero ipsam alloquar vulneratus, et ipsam ad quod voluero inclinabo. Et non solum apparebo, cum Filio ejus, crucifixus, sed ad praesepe rediens, ibi cum eo jacebo parvulus: ut ibidem, cum Filio ejus, uberibus ipsius merear lactari. Miscebo igitur lac Matris cum sanguine Filii, et mihi dulcissimam potionem faciam.
R. Omnia mihi tradita sunt.

Leçon v.

O amantissima vulnera Domini nostri Jesu Christi! Nam cum in ea quadam vice oculis subintrarem apertis, ipsi oculi sanguine sunt repleti, sicque nihil aliud videns, coepi ingredi, manu palpans, donec perveni ad intima viscera charitatis ejus, quibus postea undique circumplexus reverti nequivi. Ideoque ibi inhabitabo, et quibus nescitur cibus, vescor, ac inebrior potu ejus. Ibi tanta abundo dulcedine, ut tibi non valeam enarrare. Et qui prius fuerat pro peccatoribus in utero virginali, nunc dignatur me servum suum intra viscera sua comportare.
R. Cor Jesu verum altare.

Leçon vj.

O CAECITAS filiorum Adae, qui per haec vulnera in Christum nesciunt introire! Supra vires suas laborant in vanum, et aperta sunt ostia ad quietem. An ignoratis quod charitas est gaudium Beatorum? Cur ergo tardatis, per corporis ejus foramina, in illud gaudium introire? Quomodo insanitis, quia beatitudo Angelorum patet, et paries ejus confractus est, et vos introire negligitis. Crede mihi, homo, quia si iu ipsum per haec angusta petrae foramina introire volueris, non solum anima, sed etiam corpus tuum quietem ac dulcedinem mirabilem inveniet. Et si ita accidit de corpore, quanta credis animam frui dulcedine, quae per ista foramina Cordi Jesu conjungitur?
R. Fornax amoris.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 15.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

De Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Apertius modo ante oculos ponit superioris loci sensum quem diximus, jubens discipulos talem inter se dilectionem habere, qualem ipse prius exhibuit et implevit. Quanta vero sit dilectionis Christi mensura, ipse rursus significavit dicens, nihil esse majus ea dilectione quae vel animam ipsam pro amicis jubeat profundere. Per haec omnia discipulis praecipit, non adeo esse fugienda pro salute hominum certamina, ut vel ipsam carnis mortem strenue ac impigre subire detrectemus. Eo enim Salvatoris nostri vis dilectionis pervenit.

R. Thronus meus.

Leçon viij.

ITA his verbis, tum ad eximiam fortitudinem, tum ad charitatem mirabilem hortatur: talesque facere studet, ut prompte ad omnia pro Christo praestanda parati sint. Talem se Paulus nobis ostendit dicens: Mihi vivere Christus est, et mori lucrum. Et rursus: Caritas Christi urget nos, aestimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt.

R. O admirabilis.

Leçon ix. des saints Martyrs Chrysante et Darie. Pour l'Office votif on dit la suivante:

Leçon ix.

PRAETEREA: Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Audis quod nihil affirmat se posse a dilectione Christi se jungere. Quod si oves et agnos Christi

pascere, nihil aliud est quam ipsum diligere, patet quia omnis persecutio, omneque periculum pro praedicatione veritatis subeundum est.

Te Deum.

A Laudes. Commémoration des mêmes saints Martyrs.

A Vêpres, on fait mémoire de saint Évariste, Pape et Martyr.

LE XXVI D'OCTOBRE

SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE

On reprend l'Office du jour qui a été rempli par le Dimanche dans l'Octave, avec la ix^e Leçon et mémoire à Laudes de saint Évariste. Et si la fête arrive le Dimanche, on fera l'Office de ce jour en cette manière.

Les Leçons du j. Nocturne de l'Écriture courante.

Au ij. Nocturne, on prendra les Leçons du ij. Nocturne du Dimanche dans l'Octave, comme ci-après.

Pour le iij. Nocturne.

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 15.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

De Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

ET ut summatim atque breviter dicam: Servator jubet discipulis incunctanter et intrepide Evangelium praedicare. Quod etiam Isaia quondam voce similiter jussit, dicens: Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem: exalta, noli timere. Quod ut facere possent sancti Discipuli, videmus eos, vehementissima oratione, a Deo petiisse, cum Judaeorum furorem accusantes, dicebant: Et nunc, Domine, respice in minas eorum, et da servis tuis, cum omni fiducia, loqui verbum tuum.

R. Thronus meus.

Leçon viij.

MULTI enim certe sunt, qui Evangelium Christi praedicantibus impie adversantur: sed licet insidiarum vehementissimi fluctus insurgant, nihilo tamen minus veris Christi discipulis incumbendum est, quousque charitatis opus perficiant: charitatis, inquam, talis, qualem erga nos Salvator ostendit, qui, loco propositi sibi gaudii, crucem sustinuit, ignominia contempta, ut peccatoribus salutem perficeret.
R. O admirabilis.

La ix^e Leçon de saint Évariste. Pour l'Office votif:

Leçon ix.

NAM si nolisset pro nobis pati, mortui adhuc essemus, caeci ac stulti, atque omni bono destituti, diaboli, peccati voluptalisque servi, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem etiam ipsam pro nobis animam, prae sua erga nos dilectione, Servator posuit, et incomparabilem bonitatem nobis exhibens, beatos reddidit, ac ter felices, nullius plane boni indigentes.

Te Deum

A Laudes, Commémoration de saint Évariste.

AU SAMEDI DANS L'OCTAVE ¹

A VÊPRES

CAPITULE. Rom. 2.

O ALTITUDO divitiarum sapientiae et scientiae Dei: quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles via ejus!

Hymne Jesu Paterni Pectoris, etc. comme aux I. Vêpres.

1. Ces rubriques ne sont plus conformes à celles de la Liturgie romaine. L'office doit être, depuis Capitule, du Samedi, comme dans le Psautier, avec mémoire de l'Octave. L'Office du lendemain est celui du Dimanche occurrent, avec mémoire de l'Octave à Laudes et à Vêpres.

V. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. R. Et vos manete in dilectione mea.

A Magnif., l'Antienne du Samedi qui se rencontre dans l'ordre du Bréviaire.
L'Oraison du Dimanche qui se trouve dans l'ordre des Dimanches d'après la Pentecôte.

Puis on fait mémoire de l'Octave.

Ant. Tibi laus, tibi honor, etc., p. 481:

V. Omnis spiritus.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

S'il se rencontre quelque Fête simple pour le lendemain, on en fait aussi mémoire.

AU DIMANCHE DANS L'OCTAVE

Toutes choses se disent comme dans l'Octave, excepté ce qui est ici marqué.

AU I NOCTURNE

Les Leçons se disent de l'Écriture courante.

AU II. NOCTURNE

De Sermone sancti Bonaventura Episcopi.

In Stimulo Amoris. Parte 1.

Leçon iv.

ECCE aperta est janua paradisi, et per lanceam militis gladius versatilis est amotus. Ecce lignum vitae tam in ramis, quam in stipite perforatum, in quibus foraminibus nisi pedes, id est affectus posueris, non poteris capere fructus ejus. Ecce apertus est thesaurus divinae sapientiae et charitatis aeternae. Intra ergo per vulnerum aperturam, et cum scientia delicias obtinebis. O quam beata lancea, et beati clavi, qui apertionem hujusmodi facere meruerunt! O si fuissem loco illius lancea, exire de Christi latere noluissem, sed dixissem: Haec requies mea in saeculum saeculi: hic habitabo, quoniam elegi eam. O anima ad imaginem Dei facta, quomodo te potes amplius continere? Ecce Sponsus tuus dulcissimus, pro

te vulneratus, jam factus gloriosus, te cupit amplecti, et ad ipsum negligis festinare. Nam prae nimio amore aperuit tibi latus, ut tibi tribuat Cor suum.

R. Omnia mihi tradita sunt.

Leçon v. Part. 2. Cap. 2.

CERTE, Domine Jesu, etiamsi me odisses, cum sis Deus meus, te diligere deberem: quanto magis, cum me tantum diligas, et tuis beneficiis me sequaris fugientem? Nam tantum me diligis, ut te pro me odisse videaris. Nonne tu, iudex omnium, voluisti pro me judicari, et mortem turpissimam et acerbissimam pati? O Deus meus, quid mihi amplius facere potuisti? Certe me totum voluisti, qui te mihi totum tribuisti. Et quis requirebat hoc de manu tua, Domine mi? Nihil aliud nisi maxima bonitas et immensa dilectio hoc exegit, ut nos amplius tuo inflammares amore. O amor et desiderium cordis! O dulcedo et suavitas mentis! O ardore inflammatio pectoris! O lux et claritas oculorum! O anima mea! O vita mea! O viscera cordis mei! O gaudium et exultatio mea! Cur ego non sum totus in amorem tuum conversus? Quare aliquid est in me, praeter amorem? Undique circumdat me amor tuus, et nescio quid sit amor.

R. Cor Jesu, verum altare.

Leçon vj.

O QUAM mirabilis est tua dilectio, dulcissime Domine Jesu, cum non possis ab hominibus separari! Nonne qui ascensus eras ad dexteram Patris tui, potestatem homini reliquisti, ut te, cum velit, habeat in altari? Hanc ei potestatem, et antequam mori inciperes, dedisti, ne amittere te timeret. Sed cur hoc facere voluisti, cum missurus esses Spiritum sanctum? Cur semper cum homine vis morari? Tu nos corpori tuo totaliter incorporare, et sanguine tuo potare voluisti: ut sic tuo inebriati amore, tecum unum Cor et unam animam haberemus. Quid enim aliud est tuum sanguinem bibere, qui sedes est animae, quam nostram animam tuae animae inseparabiliter colligari?

R. Fornax amoris.

AU III. NOCTURNE

Les trois Leçons se disent comme au iij. Nocturne du Dimanche qui se rencontre dans l'ordre des Dimanches d'après la Pentecôte.

S'il se rencontre dans ce jour une Fête simple, on en dit la ix. Leçon, et on en fait mémoire à Laudes après celle de l' Octave .

A LAUDES

Ant. O altitudo, etc., comme aux Laudes de la Fête.

CAPITULE. Apoc. 7.

BENEDICTIO, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, virtus et fortitudo Deo nostro in saecula saeculorum. Amen.

Hymne. Quid Corde Regis cordium, page 477.

V. Vivat Cor Jesu, Rex cordium. R. Et regnet super omnia corda in aeternum.

A Benedictus, l'Antienne et Oraison du Dimanche.

Puis on fait mémoire de l'Octave.

Ant. Benedictum sit Cor amantissimum Jesu et Mariae, fons vivus benedictionis, fornax amoris, thronus divinae Voluntatis, sanctuarium Divinitatis. Alleluia.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et omnis lingua benedicat ei.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A PRIME

Ant. O altitudo divitiarum, comme à Laudes.

Au R. br. V. Qui natus es de Maria Virgine.

Leçon br. Dominus autem dirigat corda et corpora nostra in charitate Dei, et patientia Christi. Tu autem.

A TIERCE

Ant. O amor admirabilis.

CAPITULE. 1 Joan. 4.

Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet et Deus in eo.

R. br. Sic nos dilexit Jesus, * Ut daret nobis Cor suum.

Sic nos. V. Gratias ei super inenarrabili dono ejus. Ut daret Gloria Patri. Sic nos.
V. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos R. Et vos manete in dilectione mea.

L'Oraison du Dimanche.

A SEXTE

Ant. O dilectio ineffabilis.

CAPITULE. Gal.6.

ALTER alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.

R. br. Sicut dilexit me Pater. * Et ego dilexi vos. Sicut.

V. Et vos manete in dilectione mea. Et ego Gloria Patri.

Sicut dilexit.

V. Vivat Cor Jesu Rex cordiom. R. Et regnet super omnia corda in aeternum

A NONE

Ant. Benedictum Cor tuum.

CAPITULE. 1 Cor. 6.

EMPTI enim estis pretio magno: glorificate et portate Deum in corpore vestro.

R. br. Vivat Cor Jesu * Rex cordium. Vivat. V. Et regnet super omnia corda in aeternum. Rex cordium Gloria Patri. Vivat.

V. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariae. R. Et omnis lingua benedicat ei.

A VÊPRES

Ant. O admirable Cor Jesu, etc., comme aux II. Vêpres de la Fête si ce n'est que le jour de l'Octave se rencontrât le lendemain; car pour lors on dirait les Vêpres doubles eomme aux I. Vêpres de la Fête, avec mémoire du Dimanche.

CAPITULE. 2 Cor. 1.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi,
Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,
qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

Hymne. Flammata Jesu pectora, etc., comme ci-dessus, page 480.

V. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. R. Et vos manete in dilectione mea.

A Magnif. L'Antienne et l'Oraison du Dimanche.

Puis on fait mémoire de l'Octave.

Ant. Tibi laus, tibi honor, comme ci-devant, avec le V. et l'Oraison, page 481.

S'il se rencontre quelque Fête simple pour le lendemain on en fait aussi mémoire.

LE XXVII D'OCTOBRE

JOUR DE L'OCTAVE

DOUBLE MAJEUR.

Aux I. Vêpres tout comme aux I. Vêpres du jour de la Fête, p. 466 .

AU I. NOCTURNE

De Isaia Propheta.

Lecon j. Cap. 40.

SUPER montem excelsum ascende tu, qui evangelizas
Sion; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas
Jerusalem: exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda:
Ecce Deus vester. Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet,
et brachium ejus dominabitur. Ecce merces ejus
cum eo, et opus illius coram illo. Sicut pastor gregem
suum pascet: in brachio suo congregabit agnos, et IN
SINU SUO levabit, foetas ipse portabit.

R. Elegi et vocavi.

Lecon ij. Cap. 46

AUDITE me, domus Jacob, et omne residuum domus
Israel, qui portamini a meo utero, qui gestamini a
mea vulva. Usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos
ego portabo: ego feci, et ego feram: ego portabo et
salvabo. Recordamini prioris saeculi, quoniam ego sum

Deus, et non est ultra Deus, nec est similis mei:
annuntians ab exordio novissimum, et ab initio, quae
necdum facta sunt, dicens: Consilium meum stabit, et omnis
voluntas mea fiet. Vocans ab oriente avem, et de terra
longinqua virum voluntatis mea.
R. Dabo vobis.

Leçon iij. Cap. 66.

LAETAMINI cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui
diligitis eam: gaudete cum ea gaudio, universi qui
lugetis super eam, ut sugatis, et repleamini ab ubere
consolationis ejus; ut mulgeatis et deliciis affluatis ab
omnimoda gloria ejus. Quia haec dicit Dominus: Ecce
ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi
torrentem inundantem gloriam gentium, quam sugetis.
Ad ubera portabimini, et super genua blandientur vobis.
Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor
vos, et in Jerusalem consolabimini. Videbitis, et gaudebit
cor vestrum.
R. Pater misericordiarum.

AU II. NOCTURNE

De Sermone sancti Bonaventura Episcopi.

De Stimulo Amoris. Parte 2.

Leçon iv. Cap. 8

Anima mea liquefacta est, ut Dilectus locutus est. O mira
et inaestimabilis virtus amoris! Deum inclinat ad
terram, hominem elevat ad coelum: Deum et hominem
simul conglutinat ad gloriam. Deum facit hominem, et
hominem facit Deum; temporalem facit aeternum; immortalem
occidit; mortalem, immortalem facit; et imum,
excelsum constituit; inimicum facit amicum, servum
facit filium, et abominabile facit gloriosum; frigida facit
ignea; obscura facit clara; dura facit liquida. Nam anima
mea liquefacta est.
R. Omnia mihi tradita.

Leçon v.

O AMOR, quid tibi retribuam, qui me fecisti divinum?
Vivo ego, jam non ego, vivit autem in me Christus.

Inenarrabilis est virtus tua, o amor, qui lutum in Deum transfiguras. Quid te potentius? quid dulcius? quid jucundius? quid nobilius, qui terram transmutas in coelum, et me unum cum Dilecto meo facis? O felix amor, qui nos languidos, Sponsi nostri amplexibus sustentari facis! O desiderabilis amor, qui summis deliciis coelestes inebrias amantes! Sed si liquefacta es ad verbum ejus, o anima mea, quomodo non consumeris, cum intras per vulnera, et pervenis ad Cor ejus?
R. Cor Jesu, verum altare.

Leçon vj.

De Sermone sancti Bernardini Senensis.

De Pass. Dom. Serm. 51. Parte 2, art. 1.

Cum Jesus penderet in Cruce, igne nostra dilectionis ardebat, et nudus sicut ebrius crapulatus a vino, tractabat salubria verba vitae, secundum quod ipse praedixerat. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bona. Quis namque convenientius bonus homo dici potest, quam ipse Christus, cum scriptum sit: Nemo bonus, nisi solus Deus? Ipse nimirum de bono thesauro cordis sui, qui est amor, licet semper protulerit bona, optima tamen effudit, cum ex amore nostro pendeat in cruce. Ibi enim ostendit Cor suum esse fornacem ardentissima charitatis, ad inflammandum et incendendum orbem universum. Unde tunc protulit septem sacratissima et ardentissima verba, quasi septem inflammatos et inflammantes amores. Primus enim inflammans amor, fuit mira remissionis; secundus, mira donationis; tertius, mira confoederationis; quartus, mira derelictionis; quintus, mira attractionis; sextus, mira consummationis; septimus, mira reductionis.
R. Fornax amoris.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Joannem.

Leçon vij. Cap. 15.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicul dilexit me Pater, et ego dilexi vos: manete in dilectione mea. Et reliqua.

De Homilia sancti Cyrilli Episcopi Alexandrini.

TEXTUS itaque propositus, juxta praedictum sensum, divinis discipulorum capitibus convenit. Si vero haec verba ad omnes transeunt, ut omnibus sic dici credamus: Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ingens certe cunctis cura adhibenda est, et studium. Nam si omnium Salvatoris nostri mandatorum consummationem dilectio fratrum continet et operatur, quomodo non valde admirandus est, qui hanc sincere et inculpate colit, quae caeterarum omnium virtutum origo et caput est? Haec enim fratrum dilectio alterum immediate locum post Dei dilectionem obtinet: nempe universa erga Deum pietas, in hoc uno verbo quodammodo comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.

R. Thronus meus.

Leçon viij.

Vos amici mei estis, si feceritis quae ego praecipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat Dominus ejus: vos autem dixi amicos, quia omnia quaecumque audivi a Patre meo, nota feci vobis. Amicitiam suam futuris opponit periculis, ut ejus magnitudine atque gloria, nihil penitus pericula videantur. Dulces enim admodum labores sunt Deum amantibus, eum merces proxima et copiosa proponitur.

R. O admirabilis.

La ix. Leçon, de la Vigile des saints Apôtres Simon et Jude. Pour l'Office votif:

Leçon ix.

QUID autem majus, quid illustrius, quam Christi amicum et esse et appellari? Excedit haec certe dignitas natura humana terminos. Omnia enim serviunt Creatori, ut ait Psalmista, nec quidquam est quod jugo servitutis ejus non subjiatur. Quod cum ita sit, ad supernaturalem gloriam, servantes mandata sua, Dominus erigit, non servos, sed amicos appellans, et ut amicos, in omnibus tractans. Magna et splendida ista praemia sunt.

Te Deum.

A Laudes, Commémoration de la Vigile, comme dans le Bréviaire.

On dit les Vêpres de saint Simon et saint Jude, avec commémoration du jour de l'Octave.

Hors l'Avent et le Carême, on fait l'Office du divin Coeur de Jésus, double-majeur, en chaque mois, au premier jeudi qui n'est point occupé d'un Office de ix Leçons.

S'il se rençontre quelque mois auquel tous les jeudis soient occupés, on en fait le premier jour du mois, quel qu'il soit, qui n'est point occupé d'un Office de ix Leçons.

Et cet Office se célèbre en chaque mois comme au jour de la solennité, excepté l'Alleluia qui est à la fin des Antiennes des I. et II. Vêpres et des Laudes, qu'on ne dit point. Et les Leçons se disent selon l'ordre suivant:

Au mois de Novembre, les Leçons du j. Nocturne se disent de l'Écriture courante; et celles du ij. et iij. Nocturne, comme au jour de la solennité, page 472.

Au mois de Décembre, avant l'Avent, et au mois de Janvier, comme au 2e jour de l'Octave, p. 482.

Au mois de Février, comme au 3e jour de l'Octave, p. 485.

Au mois de Mars avant le Carême, et au mois d'Avril, comme au 4e jour, p. 488.

Au mois de Mai, comme au 5e jour, p. 490.

Aux mois de Juin et de Juillet, comme au 6e jour, p. 498.

Aux mois d'Août et de Septembre, comme au jour de l'Octave, excepté les Leçons du j. Nocturne qui se disent de l'Écriture courante.

MISSA IN SOLEMNITATE SACRATISSIMI CORDIS JESU

INTROITUS.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes
in honorem Cordis amantissimi Redemptoris nostri
Jesu Christi, cujus amorem adorant Seraphim psallentes
in unum: Ecce cujus imperium manet in aeternum.

Ps. (110). Confitebor tibi, Domine, in toto Corde meo: in consilio justorum et congregatione. V. Gloria Patri. Gaudeamus .

OREMUS.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate donasti; ut te uno Corde cum ipso perfecte diligamus: praesta quaesumus, ut cordibus nostris inter se et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra in charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria compleantur. Per eundem Dominum.

Lectio Ezechielis Prophetae. 36.

Haec dicit Dominus Deus: Sanctificavi nomen meum magnum, ut sciant gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cum sanctificatus fuero in vobis coram eis. Tollam quippe vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestram. Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos. Cor novum et Spiritum novum ponam in medio vestri. Et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis Cor carneum; et Spiritum meum ponam in medio vestri.

Graduale (Galat., 3; Philipp. 2; Eph. ~). Quoniam estis filii Dei, misit Deus Spiritum et Cor Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba Pater. Hoc sentite in cordibus vestris quod et in Corde ipsius: et ambulate in dilectione, sicut et ipse dilexit vos. V. (Joan. 15). Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos: et hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Manete ergo in dilectione mea.

Alleluia, ij. V. (Ps. 56; II Mach). Paratum Cor meum. Deus Cordis mei, paratum Cor meum, ut quae placita sunt tibi, faciam semper, Corde magno et animo volenti.

SEQUENTIA.

GAUDEAMUS exultantes
Cordis Jesu personantes
Divina praeconia.

Haec est dies veneranda,
In qua Patris adoranda
Laudamus praecordia.

Cor amandum Salvatoris,
Mellis fontem et amoris,
Corda cuncta diligant.

Cor beatum summi Regis,
Cor et vitam nova legis,
Omnes lingua concinant.

Sit laus plena, sit immensa,
Sit perennis, sit accensa
Ardoribus pectoris!

Laudet, canat orbis totus
Colat, amet tota virtus
Et cordis et corporis!

Ora, manus, sensus, vigor,
Fides viva, purus amor,
Cor divinum consonent!

Flammis sacris inflammata
Corda, voces, atque facta,
Cor amoris praediqent!

Cor mirandum Redemptoris,
Coadunans terram coelis,
Unitatis speculum.

Digna sedes Trinitatis,
Plenitudo Deitatis,
Amoris miraculum.

Amoris Evangelium,
Puri cordis incendium,
Magna Dei gloria.

Coeli nectar vivificans,
Cordis manna deificans,
Amor et laetitia.

Cleri sacri praesidium,
Rector benigne cordium,
Nostra rege pectora!

Fons aeterna pietatis,
Ardens fornax charitatis,
Corda flammis devora!

Domus amoris aurea,
Turris amantum flammea,
Coetus nostri lex ignea,
Fons perennis gratiae.

Cor, thesaurus sanctitatis,
Abyssus humilitatis,
Thronus Dei voluntatis,
Et centrum clementiae.

Paradisus Beatorum,
Consolator afflictorum,
Pax et salus peccatorum,
Cor omnibus omnia.

Jesu, raptor cordium,
Amore flagrans mentium,
Cor tuum trahat omnium
Mentes et praecordia!

O Cor, summa benignitas
Immensa liberalitas,
Incomprehensa charitas,
Cordis vera felicitas,
Cor esto supplicibus!

Fac nos, Jesu, flammescens
Cordis tui charitatem,
Et divinam pietatem,
Summam quoque sanctitatem
Sanctis sequi moribus!
O beata Trinitas!
Cordis Jesu charitas,

Immensae clementiae
 Immensae sint gratiae.
 Aeterna sit gloria;
 Amen dicant omnia!

Amen. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem (C. 15).

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei praecepta servavi, et maneo in ejus dilectione. Haec locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem haec dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Vos amici mei estis, si feceritis quae ego praecipio vobis. Jam non dicam vos servos: quia servus nescit quid faciat Dominus ejus. Vos autem dixi amicos, quia omnia quaecumque audivi a Patre meo, nota feci vobis. Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos, ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vestes maneat: ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis. Haec mando vobis, ut diligatis invicem. Credo.

Offertorium (Ps. 19). Memor sit Dominus omnis sacrificii tui, amantissime Jesu; et holocaustum tuum pingue fiat: tribuat tibi secundum Cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

SECRETA .

CORDIBUS nostris, omnipotens Deus, Spiritum et Cor dilectissimi Filii tui Jesu benignus infunde: ut nos, uno spiritu et uno corde cum ipso, unam eandemque hostiam offerentes, tibi etiam nosmetipsos, atque omnia nostra immolare mereamur. Per eundem Dominum.

Praefatio Nativitatis. Quia per Incarnati.

Comm. Per Cor tuum, amantissime Jesu, amoris et doloris impetu pro nobis in morte disruptum, exaudi clamantes ad te, et miserere nobis, et posside cor nostrum in aeternum.

POSTCOMMUNIO.

EXAUDI, quaesumus clementissime Pater, preces familiae tuae, toto corde tibi prostratae, et praesta: ut amantissimi Cordis dilectissimi Filii tui ardentissima charitas, cordis nostri penetralia infundens, divinum nobis fervorem prebeat, nosque sui participes potenter efficiat; ut eodem Corde sacratissimo interveniente, corda nostra in igne tui amoris, atque in flamma aeternae charitatis, tibi jugiter immolentur, et justa eorum desideria compleantur. Per eundem Dominum.

IN MISSIS VOTIVIS SS CORDIS JESU

Omnia dicuntur, ut in die Festi, exceptis quae sequuntur.

INTROITUS

GAUDEAMUS omnes in Domino, venerationem celebrantes Cordis amantissimi Redemptoris nostri Jesu Christi, cujus amorem adorant Seraphim psalleptes in unum Ecce cujus imperium manet in aeternum. Ps. (110). Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in consilio justorum et congregatione. V. Gloria Patri. Gaudeamus.

Post Septuagesimam, omissis Alleluia, Versu et Sequentia, dicitur:

Tractus (Ps. 68). Improperium expectavit Cor meum et miseriam. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis. V. (Ex Joan. 19) Dum penderem in cruce, unus militum lancea latus et Cor meum aperuit et exivit sanguis et aqua. V. (Cant. 2). Surge, propera, amica mea, speciosa mea, columba mea, et veni. V. (Cant. 2 et Apoc. 1). Ecce caverna maceriae aperta est tibi, ingredere, quiesce, lauda et ama Dilectum tuum, qui dilexit te, et lavit te a peccatis tuis in sanguine suo.

Tempore paschali, omittitur Graduale cum versu, et ejusloco dicitur:

Alleluia, alleluia. (Joan. 20 et 15). Pax vobis, nolite timere, ego sum. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos :~ manete in dilectione mea.

Alleluia. V. Ps. 17. Diligam te, Domine, fortitudo mea, et firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Alleluia.

LES FÊTES DE NOVEMBRE

LE XIII DE NOVEMBRE ¹.

EN LA FÊTE DU DIVIN SACERDOCE

DE

NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

ET DE TOUS LES SAINTS PRÊTRES ET LÉVITES

DOUBLE DE 2^e CLASSE [AVEC OCTAVE, ²]

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te: tu es Sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Dimanche, et au lieu du dernier: Laudate Dominum omnes gentes.

2. Pax vobis, dicit Dominus Jesus Sacerdotibus suis: Sicut misit me Pater, et ego mitto vos, accipite Spiritum sanctum.

3. Vos estis sal terrae, vos estis lux mundi: sic luceat lux vestra coram hominibus, ut glorificent Patrem vestrum qui in coelis est.

4. Secundum eum qui vocavit vos sanctum, et ipsi in omni conversatione vestra sancti sitis: scriptum est enim: Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum.

5. Hoc est praeceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos; et discatis a me quia mitis sum et humilis corde.

CAPITULE. Hebr. 7.

CRISTUS Jesus, eo quod maneat in aeternum, sempiternum habet Sacerdotium: unde et salvare in perpetuum

1. Cette fête était fixée au 15 Novembre dans la première édition (1652).
2. Elle n'a pas d'Octave dans la première édition.

potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper
vivens ad interpellandum pro nobis.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut
prendre le premier Répons du premier Nocturne: Benedictus
Deus.

HYMNE (a).

Jesu, Sacerdos maxime,
Apostolatus Ordinis
Rex et Pater sanctissime,
Nostris adesto canticis.

Aaron genus clarissimum,
Divinitati proximum,
Melchisedech regalia
Vox intonat magnalia.

Laudamus orbis Lampades,
Duces Dei certaminum,
Coelestis aula Praesides,
Christi Columnas militum

Vox Agnus agnos convocans,
Pugnam lupis denuntiat:
Res mira! per vos militans
Agnus lupos exterminat.

Ex ore vestro, Numinis
Romphaea sacra fulgurat:
Quae savientis daemonis
Truces catervas dissipat.

(a). 1652. Hymne.

Jesu, corona Praesulum
Et sacerdotum gloria,
Sacerdos, Rex et Hostia,
Attende laudis canticum.
Regale Sacerdotium,
Genus Levi clarissimum,
Juvante coeli munere,
Cor nostrum gestit pandere.
Vos Aula coeli praesides,
Orbis ignita lampades,

Vos Poli duces agminum,
Et robur Christi militum.
Vos Agnus agnos convocans,
Certamen lupis nuntiat:
Res mira! turba militans
Agnorum, lupos superat.
Ex ore vestro gladius
Anceps Tonantis fulgurat;
Quo furentes exercitus
Rufi Draconis jugulat.

Contra cohortes Tartari,
 Agni sequamur praelia:
 Ut donet agnos subsequi
 Agni decoros gloria.
 O candidati Principes,
 Splendor decusque Virginum:
 O purpurati Martyres,
 Flos et corona Martyrum ¹.
 Carnis dolosa fascinum
 Ex corde nostro pellite:
 Fraudes et arma daemonum
 Oratione frangite.
 Praesta, beata Trinitas,
 Origo, finis omnium,
 Patrum tenere semitas
 Nunc et per omne saeculum. Amen.

V. Elegit eos Dominus Sacerdotes sibi. R. Ad sacrificandum ei hostiam laudis.

A Magnif. Ant. Beata es, Maria, Regina et Mater
 Sacerdotum; quia Dominum Jesum portasti summum Sacerdotem:
 Tibi honor, tibi laus, tibi gloria in aeternum.
 Alleluia.

Oraison.

DEUS, tuorum gloria Sacerdotum, qui Unigenitum tuum
 nobis summum Sacerdotem, et animarum nostrarum
 Pastorem vigilantissimum dedisti, quique ei ad
 sacrificandum tibi hostiam mundam, et ad promovendam

Contra cohortes Tartari	Contra carnis superbiam
Sequamur Agni praelia:	Et saeculi nequitiam,
Ut detur Agnos subsequi	Mentes nostras et corpora
Triumphantes in gloria.	Vestra servent suffragia.
O candidati Principes,	Jesu. praesta supplicibus,
Splendor et decus Virginum,	Horum sequi vestigia,
O purpurati Martyres,	Ut nos cum Sanctis omnibus
Flos et corona Martyrum!	Te laudemus in saecula. Amen.

1. «Inter sanctos Sacerdotes, multi sunt Virgines, multi Martyres.» (Note de l'auteur).

humani generis salutem, sanctos Sacerdotes et Levitas
 consortes tribuisti: quaesumus, beata Maria semper Virgine
 iisdemque sanctis Sacerdotibus et Levitis intercedentibus,
 ut Spiritum gratiae cui servierunt in Ecclesia tua excitare
 digneris; quatenus nos eodem repleti, studeamus
 amare quod amaverunt, et opere exercere quod verbo et
 exemplo docuerunt. Per eundem Dominum.

A MATINES

Invit. Jesum, Mariae Filium, Regem Sacerdotum,
 *Venite adoremus.

Ps. Venite exultemus, etc.

HYMNE (a).

SALVETE, mundi Sydera,
 Gentis sacrae pars inclyta,
 Cleri decus sanctissimi,
 Praeclara sors Altissimi.

Pars vestra Jesus optima,
 Pars ejus et vos intima:
 Paracliti sacrarium,
 Summi Parentis gaudium.

Imago Matris Virginis ¹,
 Lucerna Christi corporis,
 Caput, sinus, cor, ubera:
 Quis tanta laudet munera?

(a). 1652. Hymne.

Salvete, mundi Sydera,	Amoris sacri Victima,
Sacerdotes Altissimi,	Aeterni Patris gloria.
Gentis sacra pars inclyta,	Consortes Matris Virginis,
Sors et corona Domini.	Lucerna Christi corporis,
Pars vestra Jesus optima,	Lingua, caput, cor, anima:
Pars Jesu, vos charissima:	Quis tanta pangat munera?

1. «Sacerdotes Virginis Matris imago dicuntur, quia, sicut per eam, sic per ipsos Christus formatur, datur fidelibus, et Deo immolatur.» Note de l'auteur,

Virtutis auro fulgidi,
Hostes acerbi criminum,
Aeternitatis arbitri,
Pax et salus fidelium.

Per vos ubique gentium
Regnum Dei protenditur:
Per vos tyrannis daemonum
Languet, ruit, subvertitur.

Vobis datur mysteria
Parvis loqui, non turgidis:
Divina per vos gratia
Sanctis datur, non perfidis.

Vos horruistis noxia,
Et falsa mundi somnia:
Christus dedit clarissimum
Vitae perennis praemium.

Terrae polique Lumina,
Obscura cuncta tollite:
Urbis sacrae Munimina,
Cives sacros defendite.

Praesta, beata Trinitas,
Origo, finis omnium,
Patrum tenere semitas,
Nunc et per omne saeculun

Amen.

Duces virtutum fervidi, Crudeles hostes criminum: Terrae coelique arbitri, Dei foedus et hominum. Per vos Parentis luminum Regnum late diffunditur: Per vos tyrannis daemonum Languet, ruit, confunditur. Vobis datur mysteria Parvis loqui, non tumidis: Vobis datur coelestia Sanctis dare, non perfidis.	Doctores orbis lucidi, Caecis lumen infundite: Pastores gregis Domini,! Agnos et oves pascite. Salutis nostrae vindices, Ab hoste nos defendite: Sacri coelorum cardines, Vitae portas recludite. Jesu, praesta supplicibus, Horum sequi vestigia, Ut nos cum Sanctis omnibus Te laudemus in saecula.Amen.
--	---

AU I. NOCTURNE

Ant. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, segregatus a peccatoribus, et excelsior coelis factus.

Ps. des trois Noct., comme au Comm. d'un Confesseur Pontife.

Ant. Ego elegi vos de mundo, ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat.

Ant. Vobis data est omnis potestas coelorum: quae cumque enim ligaveritis in terra, erunt ligata et in coelo; et quaecumque solveritis super terram, erunt soluta et in coelo.

V. Sacerdotes tui induantur justitiam. R. Et Sancti tui exultent.

De Epistola B. Pauli Apostoli ad Hebraeos.

Leçon j. Cap. 5.

OMNIS Pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, in iis quae sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis: qui condolere possit iis qui ignorant et errant: quoniam et ipse circumdatus est infirmitate: et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fleret; sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es Sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis sua, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia.

R. Benedictus Deus et Pater, Domini nostri Jesu Christi: *Qui Filium suum Unigenitum per Spiritum sanctum unxit in Regem et Sacerdotem in aeternum, ut immolet ei hostiam sanctam et immaculatam. V. Sanctus. Sanctus, Sanctus Dominus Deus, Rex regum et Princeps sacerdotum. Qui Filium.

De Libro Ecclesiastici.

Leçon ij. Cap. 44.

LAUDEMUS viros gloriosos, et Parentes nostros in generatione sua. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a saeculo. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute et prudentia sua praditi, nuntiantes in Prophetis dignitatem Prophetarum, et imperantes in praesenti populo, et virtute prudentia populis sanctissima verba. In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina scripturarum. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes, pacificantes in domibus suis. Omnes isti in generationibus gentis suae gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet Ecclesia.

R. Jesus ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi. In capite libri scriptum est de me ut faciam voluntatem tuam: * Deus meus volui, et legem tuam in medio cordis mei. V. Dominus dixit ad me: Tu es Sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech. Deus meus.

Leçon iij. Cap. 50.

Hi sunt Sacerdotes sancti, qui in vita sua suffulserunt domum, et in diebus suis corroboraverunt templum. In diebus ipsorum emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum. Qui curaverunt gentem suam, et liberaverunt eam a perditione. Qui praevaluerunt amplificare civitatem, qui adepti sunt gloriam in conversatione gentium, et ingressum domus et atrii amplificaverunt. Quasi stella matutina in medio nebula, et quasi luna plena in diebus suis luceat. Et quasi sol refulgens, sic illi effulserunt in templo Dei. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloria, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quae sunt in transitu aquae et quasi thus redolens in diebus aestatis. Quasi ignis refulgens, et thus ardens in igne, Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso. Quasi oliva pullulans, et

cypressus in altum se extollens, in accipiendo ipsos stolam gloriae, et vestiri eos in consummationem virtutis.

In ascensu altaris sancti gloriam dederunt sanctitatis amictum. Et circa illos corona fratrum: quasi plantatio cedri in monte Libano, sic circa illos steterunt: quasi rami palma: et omnes filii eorum in gloria sua.

R. Beata es Maria, Dei Genitrix Virgo, Regina et Mater Sacerdotum: * Quia Dominum Jesum portasti, Pastorem magnum animarum, et Principem sacerdotum. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria in saecula saeculorum V. Beatam te dicent omnes Pastores et Sacerdotes. Quia. Gloria Patri. Quia.

AU II. NOCTURNE

Ant. Ego sum lux mundi. et vos lux mundi estis. Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit.

Ant. Nolite tangere Christos meos: qui hos tangit, tangit pupillam oculi mei.

Ant. Hi sunt lucernae ardentes et lucentes super candelabrum sanctum.

V. Sacerdotes meos induam Salutari. R. Et Sancti mei exultatione exultabunt.

Sermo sancti Ephrem, Syri Diaconi (a).

De Sacerdotio.

Leçon iv.

O MIRACULUM stupendum! o potestas ineffabilis! o tremendum Sacerdotii mysterium, spirituale ac sanctum, venerandum et irreprehensibile, quod Christus in hunc mundum veniens etiam indignis impertitus est! Genu posito, lacrymis atque suspiriis oro ut hunc Sacerdotii

(a. 1652. Sermo S. Joannis Chrysostomi.
De dignit. Sacerdot. 1. 3, c. 5.

Si quis introspeciat quantum sit homini, carne adhuc et sanguini colligatum, beatae illi et simplici naturae fieri posse vicinum, tunc diligenter intelliget quod Sacerdotes Spiritus sancti gratia honorare dignum sit. Hi namque potestatem acceperunt, quam neque Angelis, neque Archangelis dedit

thesaurum inspiciamus: thesaurum, inquam, his qui eum digne et sancte custodiunt. Scutum siquidem est refulgens et incomparabile, turris firma, murus indivisibilis, fundamentum solidum ac stabile, a terra ad axem usque coeli pertingens. Quid dico, fratres? Excelsos illos axes contingit, imo in ipsos coelos coelorum sine impedimento atque labore ascendit, et in medio Angelorum simul cum Spiritibus incorporeis facile versatur.

Quid dico, in medio supernarum Virtutum? Quin et cum ipso Angelorum Domino atque Creatore, datoreque luminum familiariter agit, et quantum vult confestim quae postulat, facile et cum suo jure quodammodo impetrat.

R. Isti sunt Principes Sacerdotum ¹, qui viventes in carne plantaverunt Ecclesiam sanguine suo: * Calicem Domini biberunt, et amici Dei facti sunt. V. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum. Calicem.

Deus. Neque enim ad illos dictum est: Quaecumque ligaveris super terram, erunt ligata et in coelo: et quaecumque solveritis, erunt soluta. Habent quidem et mundi principes vincendi aliquam potestatem, sed qua in solis corporibus uti licet: Hoc autem vinculum quod Sacerdotibus commissum est, ipsam contingit animam, transitque coelos; ut ea quae operati fuerint Sacerdotes deorsum, Deus confirmet in coelis; sententiamque servorum Dominus ipse corroboret. Quid ergo reliqui est, si omnis eis commissa est potestas coelorum? Quorumcumque enim dimiseritis peccata, dimittentur: et quorumcumque tenueritis, tenebuntur. Qua potest inveniri major potestas? Omne iudicium dedit Pater Filio. At hoc video a Filio totum Sacerdotibus esse commissum; ac sicut jam translati in coelum, et humanam transcendentem naturam, atque a nostris infirmitatibus liberati, in tantum investiti sunt principatum. Per ipsos Christum induimus. et per ipsos conjungimur Dei Filio, per ipsos membra beati illius Capitis efficimur. Quomodo ergo nobis isti non solum reverendi magis quam aut reges, aut iudices: sed etiam magis erunt honorabiles quam parentes?

R. Isti sunt Principes.

1. «Principes Sacerdotum Apostoli.» Note de l'auteur (Edit. 1652.)

Leçon v.

NON desisto, Fratres, laudare et glorificare illius dignitatis profunditatem, quam nobis, nobis inquam, Adae filiis, sancta elargita est Trinitas. Per hanc mundus salvatus est, et creatura illuminata. Per hanc et mortis potentia destructa est, et inferni vires deperditae, ipsaque Adae maledictio exterminata est atque soluta, et coelestis thalamus apertus est et adornatus. Quid dicam? quid eloquar? aut quid laudibus, efferam? Excedit quippe intellectum et orationem, omnemque cogitationem, donum altitudinis dignitatis sacerdotalis. Et, sicut arbitror, hoc est quod Paulus, quasi in stuporem mentis actus, innuit exclamans: O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles divinae viae ejus! Altivolans e terra in coelum, nostra postulata Deo celerrime defert, et Dominum pro servis suis deprecatur.

R. Hi sunt vere Sacerdotes et Martyres ¹, qui pro Christi nomine sanguinem suum fuderunt: * Et tradiderunt corpora sua ad supplicia, hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. V. Isti sunt qui venerunt ex magna tribulatione, et laverunt stolas suas in sanguine Agni. Et tradiderunt.

Leçon vj.

O POTESTAS ineffabilis, quae in nobis dignata est habitare, per impositionem manuum sacrorum Sacerdotum!

Sermo sancti Ephrem, Syri Diaconi.

De Sacerdotio

Leçon v.

O miraculorum stupendum, etc.. comme ci dessus, Leçon iv, plus le commencement de la Leçon v, jusqu'à Quid dicam?

Leçon vj.

Quid dicam? quid eloquar? etc., comme ci-dessus, leçon v, en laissant le passage: Altivolans e terra, et le commencement de la Leçon vj, pour reprendre a: Discamus igitur, et en terminant

1. «Inter sanctos Sacerdotes, multi sunt Martyres.» Note de l'auteur (1652).

O quam magnam in se continet profunditatem formidabile et admirabile Sacerdotium! Felix ille, qui in hac ipsa dignitate administrat pure et irreprehensibiliter! Discamus igitur, Fratres, quoniam magna est et multa, immensa ac infinita ipsius Sacerdotii dignitas. Gloria Unigenito, gloria et soli bono illud suis praebenti Discipulis per sanctum novum Testamentum: ut et ipsi nobis, per impositionem manuum suarum super dignos, exemplum demonstrent. Cuncti ergo honoremus Sacerdotes; cuncti hac venerandi Sacerdotii sublimitate decoratos praedicemus beatos: certo scientes quod si quis amicum Regis amet, hunc ipsum multo amplius a Rege amari. Quocirca amemus Sacerdotes Dei, siquidem amici ipsius sunt boni, et pro nobis ac mundo deprecantur.

R. Vidi in circuitu sedis Seniores, sedentes super thronos, amictos stolis albis, et in capite eorum corona aureae. Et audivi vocem de throno dicentem: *Isti ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt, et florebut sicut lilium in aeternum. V. Hi sunt Sacerdotes sancti, qui Virgines ¹ permanserunt, et sequuntur Agnum quocumque ierit. Isti. Gloria Patri. Isti.

ainsi: Gloria Unigenito, gloria et soli bono illud suis praebenti discipulis. Porro si quis ad hanc dignitatem velut dignus repertus sit, in eaque sancte et irreprehensibiliter ambularit, vitam et coronam immarcescibilem sibi ipsa conciliat. Sed si indigne quis hanc ipsam sibi usurpare sit ausus, tenebras is exteriores, iudiciumque absque misericordia consciscit. Dignatus es, frater. sublimitate sacerdotali? Stude complacere illi qui te elegit, ut sis ipsi miles puritate et justitia, ac sapientia divina, illustrique virginitate. Esto fervens aemulator temperans ut Joseph, castus ut Jesus Nave, hospitalis ut Abraham, paupertalis amator ut Job, indulgens ut David, et mitis ut Moyses. Errantem reducito, claudum confirma, erige cadentem, succurre infirmis, et alia his similia facito.

R. Vidi in circuitu.

1. «Inter sanctos Sacerdotes, multi sunt Virgines.» Note de l'auteur (1652).

AU III. NOCTURNE

Ant. Ecce ego mitto vos sicut Agnos inter lupos: Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columba.

Ant. Gratias tibi, Domine Jesu, qui facis Sacerdotes tuos Angelos, et ministros altaris tui flammam ignis.

Ant. Isti sunt sancti Dei homines, de quibus os Domini locutum est dicens: Ego dixi, Dii estis vos, et filii Excelsi omnes.

V. Sanctificamini, omnes Ministri altaris. R. Et sancti estote, quoniam ego sanctus sum.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Leçon vij. Cap. 5.

IN illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Super Cap. 8. Matth.

Vos estis sal terrae: Non enim pro vestra, inquit, salute tantummodo, sed pro universo prorsus orbe haec vobis doctrina committitur (a). Non ad duas quippe urbes, aut decem, aut viginti, neque ad unam vos mitto gentem, sicut mittebam Prophetas: sed ad omnem terram prorsus ac mare, totumque mundum, et hunc variis

(a). Dans l'édit de 1652, les leçons se poursuivent ainsi:

Considerate quippe quantis urbibus, quantisque populis vos sim missurus Magistros. Propterea non vos tantummodo volo esse sapientes, sed ut tales faciatis et ceteros. Hujusmodi autem Magistros, in quibus certe tantorum periclitatur salus, maxima decet pollere prudentia, tantasque illis virtutum adesse divitias, ut aliis quoque utilitatem aedificationis impertiant. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihiluln valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. Alii enim etiamsi saepe delinquant, possunt tamen ad veniam pervenire: si vero hoc Magister ipse patiat, omni satisfactione privabitur, et supplicia extrema persolvat.

R. Isti sunt Sancti.

criminibus oppressum. Dicendo enim: Vos estis sal terrae, ostendit omnium hominum infatuatam esse naturam, et peccatorum vi corruptam: et idcirco illas ab eis maxime virtutes requirit, quae cunctis necessaria atque utiles sunt futura. Nam qui mansuetus est ac modestus, et misericors et justus, non intra se tantummodo haec recte facta concludit, verum in aliorum quoque utilitatem praeclaros hos faciet effluere fontes.

R. Isti sunt Sancti, qui oves Domini paverunt verbo et exemplo, quia ipsum in tote corde suo dilexerunt. * Ipsi intercedant pro nobis ad Deum, ut mittat operarios in messem suam. V. Hi sunt fratrum amatores, qui multum orant pro populo et universa sancti civitate. Ipsi.

Leçon viij.

Des qui mundo corde est atque pacificus, et persecutionem pro veritate patitur, nihilominus in commune commodum vitam instituit. Ne igitur putetis, inquit, ad levia vos ducendos esse certamina, neque exiguarum rerum vobis ineundam esse rationem. Vos estis sal terrae. Quid igitur? Ipsine putrefacta medicati sunt? Nequaquam. Neque enim fieri potest ut ea quae jam corrupta sunt, salis perfricatione reparentur. Non enim hoc fecerunt, sed ante renovata, sibi tradita, atque ab illa jam putredine liberata aspergebant sale, et in ea novitate

Leçon viij.

Vos estis lux mundi: Iterum mundi, non unius profecto gentis, nec viginti urbium, sed totius orbis lumen, et lumen intelligibile, ipsoque sole fulgentius. Non potest civitas abscondi super montem posita; Deque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio. Rursus eos per ista ad bene vivendi diligentiam cohortatur, ostendens ut studeant esse solliciti, quasi ante omnium scilicet oculos constituti, et in medio orbis terrarum certantes teatro. Sic luceat lux vestra coram hominibus: Ego quidem, inquit, lumen accendi: ut vere perseveret ardens, vestri profecto sit studii, non propter me vosque ipsos modo verum etiam propter illos qui eodem luce potentur, vobisque ducentibus, viam veritatis invenient. Non enim poterunt maledictionibus vestrum obumbrare fulgorem: si tamen vos omni cum diligentia vixeritis, atque ita prorsus

servabant quam a Domino susceperant. Liberare quippe a putredine peccatorum, Christi virtutis est. Ut autem ad illa iterum non revertantur, Apostolorum curae est ac laboris. R. Cum Agnus aperuisset librum, viginti quatuor seniores ceciderunt coram eo in facies suas dicentes:

* Dignus es, Domine, accipere honorem, et gloriam, et benedictionem, quia fecisti nos Deo nostro Reges et Sacerdotes.

V. Et adoraverunt viventem in saecula saeculorum, et cantabant canticum novum dicentes. Dignus es. Gloria. Dignus es.

Leçon ix.

Vides quemadmodum paulatim etiam Prophetis hos meliores esse patefecerit. Non enim illos filios veteris Testamenti, neque mediocres ponit magistros, sed severos quosdam atque terribiles. Hoc est enim omnino mirabile, quia non adulantes. Neque palpantes, sed e diverso salis instar urentes, fele omnibus se tam desiderabiles reddiderunt. Nolite ergo, inquit, mirari si, alios omittens, vos potissimum doceo, atque ad pericula tanta succingo. Considerate quippe quantis urbibus, quantisque populis vos sim missurus magistros. Propterea, non

quasi qui universum orbem vestri faciatis imitatione converti. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam; ut sicut illa cunctis mox regionibus praedicanda est, ita illi etiam conversatio vestra conveniat.

R. Cum Agnus aperuisset.

Leçon ix.

Deinde aliud quoque lucrum cum hominum salute subjungit. Sane aliud, quod sit prorsus idoneum illos praestare sollicitos, atque ad omne virtutis genus concitare. Non solum, inquit, corrigitis orbem recte sancteque vivendo; verum etiam glorificare Deum ex vestra conversatione facitis: quemadmodum, si contraria gesseritis, et homines perdetis profecto, et Dei nomen blasphemiis offendetis. Sine offensione igitur simus et Judais, et Gentibus, et Ecclesia Dei, vitam nostram clariorem sole praestantes. Et si maledicere quis velit, ipsum malum audire non doleamus: sed, si merito, istud audiamus. Si enim vitiis sordeamus, etiamsi nobis nullus obtrectet, erimus omnium miserrimi. Si vero virtutibus

vos tantummodo volo esse sapientes, sed ut tales faciatis et ceteros. Hujusmodi autem Magistros, in quibus certe tantorum periclitatur salus, maxima debet pollere prudentia, tantasque illis virtutum adesse divitias, ut aliis quoque utilitatem aedificationis impertiant.

Pour les lieux où l'on dit un Répons.

R. Omnes sancti Sacerdotes et Levita laudent te, Domine, et glorificent nomen tuum in aeternum, sine fine dicentes: * Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Rex Regum et Princeps Sacerdotum. V. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria in saecula. Sanctus. Gloria Patri. Sanctus.

Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset.

V. Sacerdotes Dei incensum et panes offerunt. R. Ideo sancti erunt Deo suo.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. I. Sacerdos in aeternum Christus Dominus, per Spiritum sanctum, pro nobis semetipsum obtulit hostiam Deo, in odorem suavitatis.

Ps. Dominus regnavit, etc.

2. Ego elegi vos, ut sitis vasa munda, in honorem sanctificata, utilia Domino, et ad omne opus bonum parata.

3. Sacerdotes tui, Domine, induantur, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, charitatem.

4. Sacerdotes Dei, benedicite Dominum: Sancti et humiles corde, laudate Deum.

5. Sacerdotes Domini, laudate Deum, quia gloria et honore coronavit vos: et constituit vos Dominos domus suae, et Principes omnis possessionis suae.

splendere curemus, vel si totus mundus contra nos maledictis voluerit personare, erimus omnium beatissimi, atque ad nos trahemus omnes qui venire elegerint ad salutem. Omni enim tuba documenta operum sunt clariora; vitaque munda ipsa est luce fulgentior: nec obscurari poterit, etiamsi innumeri fuerint obloquentes. Te Deum.

CAPITULE. Hebr. 7.

CHRISTUS Jesus, eo quod maneat in aeternum, sempiternum
habet Sacerdotium: unde et salvare in perpetuum potest
accedentes per semetipsum ad Deum, semper
vivens ad interpellandum pro nobis.

HYMNE (a).

Hymnos Olympus intonet,
Psalmosque terra personet;
Totis medullis cordium
Christo canamus canticum.

Coeli colamus Principes
Regumque terrae Judices,
Jesu Sacristas inclytos,
Dei domus Arcalios;

Mundi bases fortissimas,
Ecclesiae custodias:
Regis superni nuntios,
Pacis perennis Angelos.

Vos sacra coeli buccina
A Prole missa Virginis .
Legatione coelica.
Arcana Jesu panditis .

Vos Spiritus Oracula.
Tormenta Christi bellica:
Per vos patent mysteria,
Per vos fugantur crimina.

(a) 1652. Hymne.

Hymnos Olympus intonet,
Psalmisque tellus resonet:
Sacerdotum magnalia
Sancta canant praeconia.
Vos coelorum oracula,
Tormenta Christi bellica:
Per vos patent mysteria,
Per vos franguntur crimina.
Legati summi Numinis,
Divina Jesu buccina,

Praecones Dei Nominis,
Sal terrae, mundi lumina.
Qua mente cernunt Angeli
Jesum, Mariae Filium,
Regem tremendum saeculi,
Vobis in ara subditum!
Mirantur Dei sanguinem
A vobis pro peccantibus
Offerri Deo victimam,
Escam dari mortalibus.

Qua mente cernunt Angeli
 Jesum, Mariae, Filium,
 Regem tremendum saeculi
 Vobis in ara subditum!
 Agni stupent sanctissimam
 Carnem, sacratis oribus,
 Deo litari victimam,
 Escam dari mortalibus.
 Salutis Orbis vindices,
 Hostes salutis pellite:
 Sacri Polorum cardines,
 Vitae tores recludite.
 Praesta, beata Trinitas,
 Origo, finis omnium,
 Patrum tenere semitas
 Nunc et per omne saeculum. Amen.

V. Sacerdotes Dei incensum et panes offerunt. R. Ideo sancti erunt Deo suo.

A Bened. Ant. Vobis datum est nosse mysteria Regni
 Dei, ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum.

Oraison.

DEUS tuorum gloria Sacerdotum, qui Unigenitum tuum
 nobis summum Sacerdotem et animarum nostrarum
 Pastorem vigilantissimum dedisti, quique ei ad
 sacrificandum tibi hostiam mundam, et ad promovendam

O vos beatos Principes,	Rogate messis Dominum,
Inter beatos Coelites,	Messem suam ut visitet,
Gazae Christi praepositos,	Vestrumque clemens spiritum
Dei consortes ¹ inclytos! In corde nostro suscitet.	
Vos horruistis fatua	Jesu, praesta supplicibus
Et falsa mundi somnia:	Horum sequi vestigia:
Vobis dantur perpetua	Et nos cum Sanctis omnibus
Coelestis vitae praemia.	Te laudemus in saecula. Amen.

1. «Sacerdotes, Dei consortes dicuntur, eo quod sibi, in maximis suis perfectioribus et operationibus, sociare dignentur.» Note de l'auteur (1652).

humani generis salutem, sanctos Sacerdotes et Levitas
 consortes tribuisti: quaesumus, beata Maria semper Virgine,
 iisdemque sanctis Sacerdotibus et Levitis intercedentibus,
 ut spiritum gratiae cui servierunt in Ecclesia tua excitare digneris; quatenus nos
 eodem repleti, studeamus
 amare quod amaverunt, et opere exercere quod verbo et
 exemplo docuerunt. Per eundem Dominum.

A TIERCE

Ant. Ego elegi vos.

Capit. Christus Jesus.

R. br. Sacerdotes tui * Induantur justitiam. Sacerdotes

V. Et Sancti tui exultent. Induantur. Gloria Patri.

Sacerdotes.

V. Sacerdotes meos induam Salutari. R. Et Sancti mei
 exultatione exultabunt.

A SEXTE

Ant. Sacerdotes tui.

CAPITULE. Abd. 1.

IN monte Sion erit salvatio, et erit Sanctus. Et erit
 domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma. Et ascendent
 Salvatores in montem Sion iudicare domum Esaii.

Et erit Domino regnum.

R. br. Sacerdotes meos *~ Induam Salutari. Sacerdotes.

V. Et Sancti mei exultatione exultabunt. Induam. Gloria
 Patri. Sacerdotes.

V. Sanctificamini, omnes Ministri altaris. R. Et sancti
 estote, quoniam ego sanctus sum.

A NONE

Ant. Sacerdotes Domini.

CAPITULE. I Petr. 2.

Vos autem genus electum, regale Sacerdotium, gens
 sancta, populus acquisitionis; ut virtutes annuntietis
 ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen
 suum.

R. br. Sanctificamini* Omnes Ministri altaris.
 Sanctificamini. V. Et sancti estote, quoniam ego sanctus sum.
 Omnes. Gloria Patri. Sanctificamini.
 V. Sacerdotes Dei incensum et panes offerunt. R. Ideo
 sancti erunt Deo suo.

AUX II. VÊPRES

Ant. 1. Vocavit nos Dominus vocatione sua sancta, ut
 nos divini sui Sacerdotii consortes faceret. Gratias Deo
 super inenarrabili dono ejus.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres, et au lieu du dernier,
 Memento Domine David.

2. Dei adjutores sumus, Dei et hominum mediatores,
 dispensatores mysteriorum Christi. Gratias Deo super
 inenarrabili dono ejus.

3. Isti sunt Sancti, qui fecerunt et docuerunt mandata
 Domini: ideo magni vocabuntur in Regno coelorum.

4. Hi sunt qui ad justitiam erudierunt multos: ideo
 fulgebunt quasi splendor firmamenti, et quasi stella in
 perpetuas aeternitates.

5. Omnes sancti Sacerdotes, rogate Dominum messis,
 ut mittat operarios in messem suam.

Capitule. Christus Jesus, comme à Laudes.

HYMNE (a).

TERRAE Deos extollimus,
 Patres Deorum psallimus;
 Dei patres et filios,
 Summo Parenti proximos;

(a) 1650. Hymne.

Terrae Deos concinimus, Patres Deorum psallimus ¹,
 Magni Dei sacrificos. Deique primogenitos.

1. «Sacerdotes sunt Dii, filii Dei, et patres Deorum, nempe
 Christianorum» Note de l'auteur (1652).

Christos Dei sanctissimos,
 Dignos Dei vicarios:
 Nactos Dei consortium ¹,
 Sortemque coeli clavium.

Pupilla vos charissima,
 Os, lingua, cor et viscera,
 Manusque Regis gloriae:
 Sponsi, patres Ecclesiae.

O vos beatos Principes
 Inter beatos Coelites,
 Jesu coruscis munere
 Et Trinitatis foedere ²,

Per vos avernus clauditur,
 Per vos Polus recluditur:
 Divina per vos gratia
 Novare curat omnia.

Videte quot miserrimas
 Mentis draco nunc devorat,
 Poenas quibus teterrimas ¹
 Aeternus ignis praeparat!

Vos ergo Patris optimi
 Rogate nunc clementiam:
 Det hostis atrocissimi
 Calcare nos ferociam.

Restores fidos gentium,
 Almos patres fidelium:
 Dignos coeli clavigeros,
 Et Sacristas deiferos.

Columnas Poli stabiles,
 Castrorum Jesu vigiles,
 Aeterni Regis Angelos,
 Aeterna pacis nuntios.

Coelestis regni Principes,
 Summi reges Imperii:
 Divinos saeculi iudices
 Dei Christos Altissimi.

Per hos Patris potentia,
 Natiq̄ue sapientia,
 Et Paraclēti gratia
 Orci triumphant agmina.

Hi sunt Jesu tenerrima
 Pupilla, cor et viscera:
 Sponsi duces Ecclesia,
 Fontes lucis et gratia.

Nolite, clamat Dominus,
 Christos meos offendere:
 Sunt mihi velut oculus,
 Quis audeat hos tangere?

-
1. «Sacerdotes Dei consortes dicuntur, eo quod illos sibi in maximis suis perfectionibus et operationibus sociare dignetur.» Note de l'auteur (1668 et 1672).
 2. «Salvatoris munere Sacerdotes funguntur, tribusque Personis Sanctissimae Trinitatis speciali nexu sociantur.» Note du B. P. Eudes, *ibid* .

Rogate Regem messium
 Messes suas ut visitet:
 Suum Redemptor Spiritum
 In corde Cleri suscitet.

Praesta, beata Trinitas,
 Origo, finis omnium,
 Patrum tenere semitas
 Nunc et per omne saeculum Amen.

V. Magna est gloria eorum in Salutari tuo. R. Gloriam
 et magnum decorem impones super eos.

A Magnif. Ant. Beatam te dicent, o Maria, Dei Genitrix
 Virgo, omnes sancti Sacerdotes et Levita: quia ex
 te ortus est Christus Deus noster, Princeps Sacerdotum,
 et magnus Pastor animarum. Alleluia.

Oraison. Deus tuorum, comme à Laudes.

En quelque jour de l'Octave que le Dimanche tombe, on
 en fait l'office comme il est dit ci-après, en suite du
 7^e jour de la même Octave.

LE XIV DE NOVEMBRE
 DEUXIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU I. NOCTURNE

Les Leçons de l'Écriture courante.

AU II. NOCTURNE

Ex Sermone sancti Ephrem Syri Diaconi.
 De Sacerdotio.

Leçon iv.

HONORA Sacerdotes, Christi mandatum exple, quod
 dicit: Quoniam qui Prophetam recipit in nomine
 Prophetae, mercedem Prophetae accipiet. Quod si de illo

Qui vos amat, me diligit,	Jesu, praesta supplicibus
Qui vos spernit, me despicit: Horum sequi vestigia:	
Per vos Avernus clauditur,	Ut nos cum Sanctis omnibus
Per vos Coelum recluditur.	Te laudemus in saecula. Amen.

qui Sacerdos est, ignoras dignusne an indignus sit tanta sublimitate, tu, ob praeceptum ipsius Christi, cave despexeris. Etenim, sicut fulgidissimum aurum, licet luto contaminatum, non percipit detrimentum, neque speciosissima margarita ex contactu quarumdam immundarum specierum: ad eundem modum, nec Sacerdotium ab ullo sordidum redditur, quantumvis etiam indignus sit is qui illud susceperit. Porro si quis ad hanc dignitatem velut dignus repertus sit, in eaque sancte et irreprehensibiliter ambularit, vitam et coronam immarcescibilem sibi ipse conciliat. Sed si indigne quis hanc ipsam sibi usurpare sit ausus, tenebras is sibi exteriores iudiciumque absque misericordia consciscit.

R. Isti sunt Principes.

Leçon v.

DIGNATUS es, Frater, sublimitate Sacerdotii: stude complacere illi qui te elegit: ut sis ipse miles puritate et iustitia, ac sapientia divina illustrique virginitate. Esto fervens aemulator, temperans ut Joseph, castus ut Jesus Nave, hospitalis ut Abraham, paupertatis amator ut Job, indulgens ut David, et mitis ut Moyses. Errantem reducito, claudum confirma, erige cadentem, succurre infirmis, et alia fac his similia.

R. Hi sunt vere.

Leçon vj.

EGO vero obstupesco. Fratres dilecti, ad ea quae soliti sunt quidam insipientum audere, qui impudenter ac temere sese conantur ingerere ad munus Sacerdotii assumendum, licet non asciti a gratia Christi, ignorantes, miseri, quod ignem et mortem sibi accumulent. Non dico tibi, homo, non solum Sacerdotium temerarie non assumendum: sed neque caterorum quidpiam, ex vasis vere venerandi cultus divini, contingendum. Siquidem legisti quid passus sit Oza, eo quod arcam Dei tetigisset. Hujus tu semper memineris, dilecte Frater, horribilis verbi Dei excelsi, ore Isaia Propheta pronuntiati: Super quem requiescam ego, nisi super mansuetum, humilem, tranquillum et trementem sermones meos.

R. Vidi in circuitu sedis.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaum.

Leçon vij. Cap. 5.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Ex Homilia sancti Joannis Chrysostomi.
Sup. Cap. 5. Matth.

QUOD Si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras et conculcetur ab hominibus. Alii enim, etiamsi saepe delinquant, possunt tamen ad veniam pervenire. Si vero hoc Magister ipse patiatur, omni satisfactione privabitur, et supplicia extrema persolvat. Ne enim audientes: «Cum exprobraverint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos», in medium prodire formident, dicit: Quoniam nisi ad ista fueritis parati, frustra etiam proditis in publicum. Non enim vos oportet maledicta hominum timere, sed laudes: quas si audire cupiatis, tunc vere infatuandi estis atque calcandi.

R. Isti sunt Sancti.

Leçon viij.

SIC luceat lux vestra coram hominibus: Ego quidem, inquit, lumen accendi: ut vere perseveret ardens, vestri profecto sit studii. non propter me vosque ipsos modo, verum etiam propter illos qui eadem luce potentius, vobisque ducentius)us viam veritatis invenient. Non enim poterunt maledictionibus vestrum obumbrare fulgorem: si tamen vos omni cum diligentia vixeritis, atque ita prorsus quasi qui universum orbem vestri faciatis imitatione converti. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam, ut sicut illa cunctis mox regionibus praedicanda est, ita illi etiam conversatio vestra conveniat.

R. Cum Agnus aperuisset.

Leçon ix.

DEINDE aliud subjungit. Non solum, inquit, corrigitis orbem sancte vivendo, verum etiam glorificari Deum ex vestra conversatione facitis: quemadmodum, si contraria

gesseritis, et homines perdetis, et Dei nomen blasphemiis offendetis. Sine
offensione igitur simus et Judaeis, et
Gentibus, et Ecclesiae Dei, vitam nostram clariorem
sole praestantes. Et si maledicere quis velit, ipsum
malum audire non doleamus, sed, si merito, istud audiamus.
Si enim vitiis sordeamus, etiam si nobis nullus
obtrectet, erimus omnium miserrimi. Si vero virtutibus
splendere curemus, vel si totus mundus contra nos
maledictis voluerit personare, erimus omnium beatissimi,
atque ad nos trahemus omnes qui venire elegerint ad salutem.
Omni enim tuba documenta operum sunt clariora,
itaque munda ipsa est luce fulgentior, nec obscurari
poterit, etiamsi innumeri fuerint obloquentes.

Te Deum.

LE XV DE NOVEMBRE

TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

Ex Sermone sancti Joannis Chrysostomi.
De Sacerdotio, lib. 3.

Leçon iv.

SACERDOTIUM in terra quidem peragitur, sed in rerum
coelestium classem ordinemque referendum est. Idcirco
necesse est Sacerdotem esse purum, ut si in ipsis
coelis collocatus, inter coelestes illas Virtutes medius
staret. Nam, dum conspicias Dominum immolatum, Sacerdotem
sacrificio incumbentem ac preces fundentem, tum
vero turbam circumfusam pretioso illo sanguine intingi
et rubefieri, etiamne te inter mortales versari atque in
terra consistere censes? An non potius evestigio in coelos
transferris? An non carnis cogitationem omnem abjiciens,
nudo animo; mente pura circumspicis quae in coelo
sunt? O miraculum! O Dei benignitatem! Qui eum Patre
sursum sedet, in illo ipso temporis articulo omnium
manibus pertractatur, ac se ipse tradit volentibus ipsum
excipere et complecti.
R. Isti sunt principes.

Leçon v.

PONE tibi ob oculos Eliam illum, et infinitam illam turbam circumfusam, et sacrificium lapidibus superpositum, tum vero reliquos omnes admodum quietos et taciturnos, solum autem Prophetam preces fundentem, exinde flammam derepente e coelo delabentem, sacrificiumque ipsum lambentem. Mira sunt ista profecto ac stupore omni plena. Ab illis ergo sacris ad nostra sacra te transfer: nec ea mira modo esse videbis, sed etiam omnem stuporem, excedentia. Adest enim Sacerdos, non ignem gestans, sed Spiritum sanctum. Is preces diuturnas fundit, non quo flamma coelitus dilapsa, sacra apposita absumat; sed ut gratia in sacrificium influens, per ipsum omnium animos inflammet, et puriores reddat argento igni excocto purgatoque.

R. Hi sunt vere.

Leçon vj.

SACERDOTES potestatem acceperunt, quam neque Angelis, neque Archangelis dedit Deus. Neque enim ad illos dictum est: Quaecumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in coelo, et quaecumque solveritis, erunt soluta. Habent quidem et mundi principes vincendi aliquam potestatem, sed qua in solis corporibus uti licet.

Hoc autem vinculum quod Sacerdotibus commissum est, ipsam contingit animam, transitque coelos: ut ea quae operati fuerint Sacerdotes deorsum, Deus confirmet in coelis, sententiamque servorum Dominus ipse corroboret.

Quid ergo reliqui est, si omnis eis commissa est potestas coelorum? Quae potest inveniri major potestas? Omne iudicium dedit Pater Filio At hoc video a Filio totum Sacerdotibus esse commissum: ac sicut jam translati in coelum, in tantum invecti sunt principatum. Quid multa? Rex aliquis si cui ex subditis suis honorem hunc detulerit, ut potestatem habeat quoscumque velit in carcerem conjiciendi, eosdemque rursus laxandi beatus ille et admirandus iudicio omnium fuerit. At vero Sacerdos a Deo tanto majorem accepit potestatem, quanto coelum terra pretiosius est, quanto etiam anima corporibus praestant. Unde Sacerdotes merito, non modo plus vereri debemus

quam vel principes vel reges, verum etiam majori honore
quam parentes proprios honestare.
R. Vidi in circuitu sedis.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaum.

Leçon vij. Cap. 5.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal
terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.
Lib. I de Serm. Dom. in monte. Cap. 6.

OSTENDIT Dominus fatuos esse judicandos qui temporalium
bonorum vel copiam sectantes, vel inopiam
metuentes, amittunt aeterna, quae nec dari possunt ab
hominibus, nec auferri. Itaque si sal infatuatum fuerit, in
quo salietur? Id est, si vos per quos condiendi sunt
quodammodo populi, metu persecutionum temporalium
amiseritis regna coelorum, qui erunt homines per quos a
vobis error auferatur, cum vos elegerit Deus per quos
errorem auferat caeterorum?

R. Isti sunt Sancti.

Leçon viij.

ERGO ad nihilum valet sal infatuatum, nisi ut mittatur
foras et calcetur ab hominibus. Non itaque calcatur
ab hominibus, qui patitur persecutionem; sed qui
persecutionem timendo infatuatur. Calcari enim non potest
nisi inferior. Sed inferior non est qui, quamvis corpore
multa in terra sustineat, corde tamen fixus in coelo est.
R. Cum Agnus aperuisset.

Leçon ix.

Vos estis lumen mundi. Quomodo superius dixit sal
terrae, sic nunc dicit lumen mundi. Nam neque superius
ista terra accipienda est, quam pedibus corporeis
calcamus; sed homines qui in terra habitant, vel etiam
peccatores, quorum condiendis et extinguendis putoribus
apostolicum salem Dominus misit. Et hic mundum, non

coelum et terram, sed homines qui sunt in mundo ve
diligunt mundum, oportet intelligi, quibus illuminandis
Apostoli missi sunt. Non potest civitas abscondi supra
montem posita: id est, fundata super insignem magnamque
justitiam, quam significat etiam ipse mons, in quo
disputat Dominus.

Te Deum.

LE XVI DE NOVEMBRE

QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

Ex sermone sancti Joannis Chrysostomi.
De Sacerdotio, lib. 6.

Leçon iv.

Sacerdotis animum solaribus radiis puriorem esse
oportet: ut nequando Spiritus sanctus desolatum
illum relinquat, ut dicere illi liceat: Vivo equidem, non
amplius ego, vivit autem in me Christus. Nam si qui
eremum habitant, quique procul tum ab urbe, tum a foro,
tum a tumultibus illinc enascentibus securi liberique vivunt, denique qui perpetua
portus tranquillitate perfruuntur,
tuto vitae illius praesidio fidere nolunt, quinimo infinitas quoque alias addunt
custodias, undique seipsos
circumsepientes, magna adeo cum diligentia et dicere et
facere omnia adlaborantes, ut cum libertate ac puritate
quadam sincera, quantum humanus captus ferre potest,
ad Dei conspectum accedere possint: quantam putas
Sacerdolem praestare debere, tum vim, tum potentiam,
ut animam suam ab omni vindicet foeditate, ut spiritualem pulchritudinem illaesam
atque incolumem servet?

Etenim multo major vita integritas huic, quam illis
necessaria est.

R. Isti sunt Principes.

Leçon v.

QUOD si examinare ea quis volet quae Sacerdotem praestare
erga Deum oportet; quae dixi, prae illis nihil

prorsus esse comperiet; tam ingens, tam sollicitum, tam exactum ea studium requirunt. Eum enim qui pro civitate tota--quid dico civitate?--imo vero pro universo terrarum orbe legatus intercedit, deprecatorque est apud Deum, ut hominum omnium, non viventium modo, sed etiam mortuorum, peccatis propitius fiat: qualem quaeso esse oportet?

R, Hi sunt vere.

Leçon vj.

EQUIDEM neque Mosis, neque Eliae fiduciam fore unquam satis putaverim, ad supplicationem hujusmodi peragendam: quandoquidem quasi mundus illi universus sit concreditus, atque adeo omnium sit pater, sic ad Deum ipse accedit, deprecans quidquid ubique bellorum est extingui, turbas solvi, atque in horum locum pacem ac felicem rerum statum succedere; denique celerem malorum unicuique imminentium, qua privatim, qua publice defunctionem postulans. Porro illum oportet tanto omnibus in rebus iis praestare, pro quibus intercedit, quantum par est ut subditos praefectus excellat.

R. Vidi in circuitu sedis.

AU III. NOCTURNE

Lectio Sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Leçon vij. Cap. 5.

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Ex Homilia sancti Augustini Episcopi.
Lih. 1 de Serm. Dom. in monte. Cap. 6 et 7.

NEQUE accendunt lucernam et ponunt eam sub modio. Sub modio lucernam ponit quisquis lucem bonae doctrina commodis temporalibus obscurat et tegit. Super candelabrum autem, qui corpus suum ministerio Dei subjicit, ut superior sit praedicatio veritatis, et inferior servitus corporis. Per ipsam tamen corporis servitatem excelsior luceat doctrina, quae per officia corporalia, id

est, per vocem et linguam, et caeteros corporeis motus, in bonis operibus insinuatur etiam discentibus.

R. Isti sunt Sancti.

Leçon viij.

SIC luceat, inquit, lumen vestrum coram hominibus, ut videant bona facta vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est. Si tantummodo diceret: Sic luceat lumen vestrum coram hominibus, ut videant bona facta vestra, finem constituisse videretur in laudibus hominum, quas quaerunt hypocritae, et qui ambulant ad honores, et captant inanissimam gloriam. Contra quos dicitur: Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. Et per Prophetam: Qui hominibus placent confusi sunt, quia Deus nil fecit illos. Et iterum: Deus confringit ossa eorum qui hominibus placent. Et rursum Apostolus: Non efficiamur inanis gloriae cupidi.
R. Cum Agnus aperuisset.

Leçon ix.

Non ergo tantum dixit: Ut videant opera vestra; sed addidit: Et glorificent Patrem vestrum qui in coelis est. Et hoc ipsum quod homo per bona opera placent hominibus, non ibi finem constituat, et hominibus placeat: sed referat hoc ad laudem Dei, et propterea placeat hominibus, ut in illo glorificetur Deus. Hoc enim laudantibus expedit, ut non hominem, sed Deum honorent: sicut in ipso homine qui portabatur, Dominus ostendit, ubi admirata sunt turba, paralytico sanato, virtutes ejus. Sicut in Evangelio scriptum est, timuerunt et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

Te Deum.

On dit Vêpres de l'Octave, et on commence au Capitule de l'office de saint Grégoire Thaumaturge., avec mémoire de l'Octave ¹.

1. D'après les rubriques actuelles, les Vêpres entières seraient de saint Grégoire, avec mémoire de l'Octave.

LE XVII DE NOVEMBRE

CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE

DE S. GRÉGOIRE THAUMATURGE, ÉVÊQUE.
SEMI DOUBLE.

Tout comme au Bréviaire romain, avec mémoire de l'Octave.

Les II. Vêpres se disent de la Fête suivante, avec mémoire de saint Grégoire et de l'Octave.

LE XVIII DE NOVEMBRE

SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE

DE LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE DE SAINT PIERRE
ET DE SAINT PAUL.
DOUBLE ¹.

Tout comme au Bréviaire romain. On fait mémoire de l'Octave à Laudes et à Vêpres.

LE XIX DE NOVEMBRE

SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE

DE SAINTE ÉLISABETH, VEUVE.
SEMI-DOUBLE.

Tout comme au Bréviaire romain; 9^e leçon de saint Pontien; à Laudes mémoire de l'Octave et de saint Pontien.

AU SAMEDI DANS L'OCTAVE

A VÊPRES ²

CAPITULE. Rom. 11.

O ALTITUDO divitiarum sapientiae et scientiae Dei: quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles via ejus.

1. Aujourd'hui Double-majeur.
2. D'après les Rubriques actuelles, les Octaves non privilégiées n'ont point d'office spécial pour le Dimanche. On fait l'office du Dimanche comme au Bréviaire, avec mémoire de l'Octave.

Hymne Jesu, Sacerdos maxime, etc. , comme aux
I. Vêpres, page 513.

V. Tu es Sacerdos in aeternum. R. Secundum ordinem
Melchisedech .

A Magnificat, l'Antienne du Samedi qui se rencontre dans
l'ordre du Bréviaire ¹.

L'Oraison du Dimanche qui se rencontre.

Puis on fait mémoire de l'Octave, et des fêtes simples
s'il s'en rencontre.

AU DIMANCHE DANS L'OCTAVE

Toutes choses se disent comme dans l'octave, excepté ce
qui est ici marqué.

AU I. NOCTURNE

Les Leçons de l'Écriture courante.

AU II. NOCTURNE

Sermo sancti Ambrosii Episcopi ².
De dignitate sacerdotali. Cap. 2 et 3.
Leçon iv.

AUDITE me, beatissimi Patres, et si dignum ducitis,
sanctissimi Fratres. Audite me, stirps levitica, germen
sacerdotale, propago sanctificata, Duces et Rectores
gregis Christi. Audite me, rogantem vos pariter et
tremementem, et commodis et commonitionibus sollicite
consulentem. et honorem Sacerdotii demonstrare volentem,
ut cum honoris vobis praerogativam monstraverimus,
merita etiam congrua requiramus, nec falli possimus in
opere, qui cognoscimus veritatem in corde. Dignum est

-
1. Nous ignorons si cette règle a été autrefois en usage dans la liturgie romaine; elle ne l'est plus, même pour les Octaves privilégiées.
 2. Dans l'édition de 1653, où l'office n'a point d'Octave, le B. P. Eudes a mis ces Leçons de saint Ambroise à la suite de l'Office, avec cette rubrique: Autres leçons qu'on peut dire au II. Nocturne, à la place de celles qui y sont.

enim ut dignitas sacerdotalis prius noscatur a nobis, et sic deinde servetur a nobis, ut Psalmographi sententia queat repelli a nobis: Homo, cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. Honor igiyur, Fratres, et sublimitas episcopalis nullis poterit comparationibus adaequari. Si regum fulgori compares et principum diademati, longe erit inferius, quam si plumbi metallum ad auri fulgorem compares: quippe cum videas regum colla et principum submitti genibus Sacerdotum, et exosculatis eorum dextris, orationibus eorum credant se communiri.

R. Isti sunt.

Leçon v.

Haec vero, Fratres, ideo nos praemisisse debetis cognoscere, ut ostenderemus nihil esse in hoc saeculo excellentius Sacerdotibus, nihil sublimius Episcopis reperiri: ut cum dignitatem Episcopatus Episcoporum oculis demonstramus, et digne noscamus quid sumus, et quod sumus professione, actione potius quam nomine demonstramus; ut nomen congruat actioni, actio respondeat nomini, ne sit nomen inane, et crimen immane; ne sit honore sublimis, et vita deformis; ne sit deifica professio, et illicita actio; ne sit religiosus amictus, et irreligiosus. propectus; ne sit gradus excelsus, et deformis excessus; ne habeatur in Ecclesia cathedra sublimior, et conscientia Sacerdotis reperiatur humilior; ne locutionem simulemus columbinam, et mentem habeamns caninam; ne professionem monstremus ovinam, et ferocitatem habeamus lupinam; ne digne nobis respondeatur a Domino: Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me.

R. Hi sunt vere.

Leçon vj.

SICUT nihil esse diximus Episcopo excellentius, sic nihil est miserabilius, si de sancta vita Episcopus periclitetur, si Sacerdos in crimine teneatur. Et ut levius de plano corruere, sic gravius est qui de sublimi ceciderit dignitate: quia ruina quae de alto est, graviori casu colliditur. Honor quidem episcopalis coram hominibus

praeclarus est: sed si ruinam sustineat, dolor magnus est.
 Nam quanto prae caeteris gradus episcopalis altior est;
 tanto, si per negligentiam delabatur, ruina gravior est.
 Magna sublimitas magnam debet habere cautelam. Honor
 grandis grandiori sollicitudine debet circumvallari.
 Cui plus créditur, ab eo plus exigitur, sicut scriptum est:
 Quia optimis permixta sunt pessima. Et alibi: Potentes
 potentiora tormenta patientur. Et: Scienti legem et non
 facienti, peccatum est grande Et: Servus sciens voluntatem
 Domini sui, si non fecerit eam, vapulabit multum.
 R. Vidi in circuitu.

AU III. NOCTURNE

Les Leçons se prennent de l'Homélie du Dimanche qui se
 rencontre dans l'ordre des Dimanches d'après la Pentecôte ¹.
 Quand il arrivera une fête simple, on en dira la ix^e Leçon,
 et on en fera mémoire à Laudes après celle de l'Octave.

A LAUDES

Ant. Sacerdotes in aeternum, avec les autres, comme au
 jour de la Fête, page 526.

CAPITULE. Apoc. 7.

BENEDICTIO, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio,
 honor, virtus et fortitudo Deo nostro in saecula saeculorum. Amen. Deo gratias.

Hymne. Hymnos Olympus.

V. Sacerdotes tui induantur justiliam. R. Et Sancti tui exultent.

A Bened. Antienne et oraison du Dimanche qui se rencontre.

Puis on fait mémoire de l'Octave.

A PRIME

Ant. Sacerdos in aeternum.

R. br. Christe Fili... V. Qui natus es de Maria Virgine.

Leçon br. Dominus autem dirigat corda nostra et corpora nostra in charitate Dei
 et patientia Christi.

Tu autem.

1. Ce sont encore là des règles qui ne sont plus en usage.

A TIERCE

Ant. Ego elegi vos.

CAPITULE. 1 Joan. 4.

DEUS charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet et Deus in eo.

R. br. Sacerdotes tui * Induantur justitiam. Sacerdotes.

V. Et Sancti tui exultent. Induantur. Gloria Patri.

Sacerdotes.

V. Sacerdotes meos induam Salutari. R. Et Sancti mei exultatione exultabunt.

L'Oraison du Dimanche.

A SEXTE

Ant. Sacerdotes tui.

CAPITULE. Gal. 6.

Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem
Christi

R. br. Sacerdotes meos * Induam Salutari. Sacerdotes.

V. Et Sancti mei exultatione exultabunt. Induam. Gloria
Patri. Sacerdotes.

V. Sanctificamini, omnes Ministri altaris. R. Et sancti
estote, quoniam ego sanctus sum.

A NONE

Ant. Sacerdotes Domini.

CAPITULE. I Cor. 6.

Empti enim estis pretio magno: glorificate et portate
Deum in corpore vestro, -

R. br. Sanctificamini * Omnes ministri altaris.

Sanctificamini. V. Et sancti estote, quoniam ego sanctus
sum. Omnes. Gloria Patri. Sanctificamini.

V. Sacerdotes Dei incensum et panes offerunt. R. Ideo
sancti erunt Deo suo.

AUX II. VÊPRES

Ant. Vocavit nos Dominus, avec les autres Ant. et les
Ps. des secondes Vêpres de la Fête.

CAPITULE. II Cor. 1.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi,
Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,
qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

Hymne. Terra Deos extollimus. p. 530.

V. Sacerdotes meos induam salutari. R. Et Sancti mei
exultatione exultabunt.

A Magnif. Ant. et Oraison du Dimanche.

Puis on fait mémoire de l'Octave.

On fait aussi mémoire des fêtes simples qui se
rencontrent.

POUR LE SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE ¹

AU II. NOCTURNE

Ex Sermone sancti Joannis Chrysostomi.

De Sacerdotio, lib. 6.

Leçon iv.

CUM Sacerdos et Spiritum sanctum invocaverit, sacrificiumque
illud horrore ac reverentia plenissimum
perfecerit, communi omnium Domino manibus assidue
pertractato: quaro ex te, quoto illum in ordine collocabimus?
Quantam vero ab eo integritatem exigemus?
Quantam religionem? Considera enim quales manus illas
administrantes esse oportet: qualem linguam, quae verba
illa effundat? qua denique re non puriorem sanctioremque
esse conveniat animam quae tantum illum tamque
dignum Spiritum receperit.
R. Isti sunt Principes.

Leçon v.

Per R id tempus et Angeli Sacerdoti assident, et coelestium Potestatum universus
ordo clamores excitat, et locus altari vicinus, in illius honorem qui immolatur,
Angelorum choris plenus est. Id quod credere abunde licet, vel

1. L'édition de 1668 n'indique aucune Rubrique pour l'Office du Dimanche, ni pour les fêtes du 17
et du 18; mais passant du
4e jour de l'Octave au 7e, elle donne ici ces leçons, sans
doute parce que la fête de sainte Élisabeth n'était pas
encore au Bréviaire.

ex tanto illo sacrificio quod tum peragitur. Ego vero et commemorantem olim quemdam audivi, cum diceret senem quemdam, virum admirabilem, ac cui revelationum mysteria multa divinitus fuissent detecta, sibi narrasse se tali olim visione dignum habitum a Deo esse: ac per illud quidem tempus de repente Angelorum multitudinem conspexisse (quatenus aspectus humanus ferre poterat) fulgentibus vestibus indutorum, altare ipsum circumdantium: denique sic capite inclinatum, ut si quis milites praesente Rege stantes videat.
R. Hi sunt vere.

Leçon vj.

Tu vero nondum exhorrescis talem hanc animam in tam sacrosanctum introducens mysterium; eumque qui sordidas vestes induerit, in Sacerdotum dignitatem collegiumque cooptans, quem tamen a reliquo convivarum choro Christus expulit? Luminis instar universum orbem illustrantis. Sacerdotis animum splendescere oportet. Noster autem tantum habet tenebrarum, ex prava conscientia circumfusarum, ut vereatur ac reformidet, fixis intentisque oculis cum fiducia Dominum suum intueri.
R. Vidi in circuitu sedis.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Leçon vij. Cap. 5.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal terrae: quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii Papa.
Homil. 17 in Evang.

CONSIDERANDUM nobis est, fratres charissimi, ut qui una eademque exhortationis voce non sufficit simul cunctos admonere, studeat singulos, in quantum valet, instruere, privatis locutionibus aedificare. Debemus namque pensare quod a Domino sanctis dicitur Apostolis, et per Apostolos nobis. Vos estis sal terrae. Si igitur sal sumus, condire mentes fidelium debemus. Saepe vidimus quod petra salis brutis animalibus anteponitur, ut ex eadem

salis petra lambere valeant et meliorari. Quasi ergo inter bruta animalia, petra salis debet esse Sacerdos in populis. Curare namque Sacerdoti necesse est, qua singulis dicat, unumquemque qualiter admoneat: ut quisquis Sacerdoti jungitur, quasi e salis tactu, aeterna vita sapore condiatur.

R. Isti sunt Sancti.

Leçon viij .

Nullum autem puto, fratres charissimi, ab aliis majus praejudicium, quam a sacerdotibus tolerat Deus: quando eos quos ad aliorum correctionem posuit, dare de se exempla pravitatis cernit: quando ipsi peccamus, qui compescere peccata debuimus; nulla animarum lucra quaerimus; ad nostra quotidie studia vacamus; terrena concupiscimus; humanam gloriam intenta mente captamus. Et quia eo ipso quo caeteris praelati sumus, ad agenda qualibet majorem licentiam habemus, suscepta benedictionis ministerium vertimus ad ambitionis argumentum: Dei causas relinquimus; ad terrena negotia vacamus: locum sanctitalis accipimus, et terrenis actibus implicamur.

R. Cum Agnus aperuisset.

La Leçon IX. de saint Pontien comme dans le Bréviaire.
A Laudes, on fait mémoire de saint Pontien.

LE XX DE NOVEMBRE

JOUR DE L'OCTAVE DOUBLE .

Les Vêpres se disent comme aux I. Vêpres de la fête. p.512.
Les Lecons du I. Nocturne se disent comme au jour de la Fête.

AU II. NOCTURNE

Ex Sermone sancti Joan. Chrysostomi.
Lib. 6. de Sacerdotio.

Leçon iv.

NON id mihi persuasi salvum fieri quemquam posse,
qui pro proximi sui salute nihil laboris impenderit:

cum neque miserum illum quicquam juverit, talentum sibi traditum non imminuisse. Imo hoc ille nomine periit, quod illud non auxisset duplicassetque. Verumtamen levius mihi supplicium affole puto, accusato cur et alios ipse non servaverim, quam si et me una cum illis perdiderim; tauta ista Sacerdotii dignitate susceptar longe ipse deterior sceleratorque effectus. Equidem nunc mihi persuadeo fore ut tantum mihi supplicium irrogetur, quantum peccatorum a me perpetratorum magnitudo postulat: qui si Principatum hunc suscepero, tum me sane poenam pendere oportebit, non duplam triplamve, sed longe graviolem: hoc ipso quod simul plures laeserim, simul post majorem honorem a me acceptum. Deum optimum, qui me honore illo dignatus fuerit, offenderim.

R. Isti sunt Principes.

Leçon v.

PROPTEREA enim Deus Israelitas accusans, ob hanc causam acius ostendit majori illos poena dignos, quod peccaverint post honores ab ipso acceptos, aliquoties in haec verba eos compellans: Atqui vos cognovi ex omnibus terrae tribubus: propterea vindicabo in vos impietates vestras. Alias autem: Assumpsi ex filiis vestris qui essent Prophetar, itemque ex adolescentibus vestris qui mihi sancti essent.

Hi sunt vere.

Leçon vj.

ATQUE adeo ante Prophetarum tempora, ostendere volens Deus hominum peccata longe majori supplicio expiari, dum a Sacerdotibus, quam dum a privatis fiunt, mandat ut tantumdem pro Sacerdotibus, quantum pro universo populo sacrificium offeratur. Quod quidem quid aliud signat, quam Sacerdotis vulnera majori medicamento atque auxilio indigere, atque adeo tanto, quanto conjuncta simul universi populi vulnera indigent? Porro majori nequaquam indigerent, nisi ea graviora forent. Atqui graviora certe fiunt, non natura ipsa, sed Sacerdotis qui ea commiserit conditione ac dignitate.

R. Vidi in circnitu sedis.

AU III NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.
Leçon vij. Cap. 5.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal terrae. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Et reliqua.

Ex Homilia sancti Gregorii Papa.
Homil. 17 in Evang.

IMPLOREMUS Jeremiae lacrymas: consideret mortem nostram, et deplorans dicat: Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus? Dispersi sunt lapides Sanctuarii in capite omnium platearum? Aurum quippe obscuratum est, quia Sacerdotum vita, quondam per gloriam virtutum clara, nunc per actiones infinnas ostenditur reprobata. Color optimus est mutatus, quia ille sanctitatis habitus, per terrena et abjecta opera ad ignominiam despectionis venit. Lapidem vero Sanctuarii intrinsecus habebantur, nec sumebantur in summi Sacerdotis corpore, nisi cum Sancta Sanctorum ingrediens, in secreto sui Conditoris apparebat. Nos ergo, fratres charissimi, nos sumus lapides Sanctuarii, qui apparere semper debemus in secreto Dei, quos nunquam necesse est foris conspici, id est nunquam in extraneis actionibus videri. Sed dispersi sunt lapides Sanctuarii in capite omnium platearum, quia hi qui per orationem intus semper esse debuerant, per vitam reprobam foris vacant. Ecce jam pene nulla est saeculi actio, quam non Sacerdotes administrent. Lapidem Sanctuarii in plateis sunt, cum Sacerdotes lata mundi itinera sectantur.
R. Isti sunt Sancti.

Leçon viij.

QUANTO autem mundus gladio feriatur aspicitis; quibus quotidie persecutionibus intereat populus videtis. Cujus hoc, nisi nostro praecipue peccato agitur? Ecce depopulatae urbes, eversa castra Ecclesiae, ac monasteria destructa, in solitudinem agri redacta sunt. Sed nos pereunti populo auctores mortis existimus, qui esse debuimus duces ad vitam. Ex nostro enim peccato, populi turba

prostrata est, quia nostra negligentia ad vitam erudita non est. Quid autem animas hominum, nisi cibum Domini dixerimus: quae ad hoc sunt condita, ut in ejus corpore trajiciantur, id est, ut in aeterna Ecclesia augmentum tendant? Sed hujus cibi condimentum nos esse debemus, juxta illud: Vos estis sal terrae.
R. Cum Agnus aperuisset.

Leçon ix.

SED quia dum nos ab orationis et eruditionis sanctae usu cessamus, sal infatuatum est, condiri non valet cibus Dei, atque idcirco ab auctore non sumitur, quia fatuitate nostra minime conditur. Pensemus ergo qui unquam per linguam nostram conversi; qui de perverso suo opere nostra increpatione correpti, poenitentiam egerunt; quis luxuriam ex nostra eruditione deseruit; quis avaritiam, quis superbiam declinavit? Pensemus quod lucrum Deo fecimus, nos qui accepto talento, ab eo ad negotium missi sumus? Etenim dicit: Negotiamini dum venio. Ecce jam venit, ecce de nostro negotio lucrum requirit: quale ei animarum lucrum de nostra negotiatione monstrabimus? Quot ejus conspectui animarum manipulos de praedicationis nostrae segete illaturi sumus?

Te Deum.

MISSA IN FESTO DIVINI SACERDOTII DOMINI JESU, ET OMNIUM SS. SACERDOTUM ET LEVITARUM

INTROITUS .

DOMINUS dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te: Tu es Sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech. Ps. Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino: benedicite, sancti et humiles corde, Domino.
V. Gloria Patri. Dominus dixit.

ORATIO.

DEUS, tuorum gloria Sacerdotum, qui Unigenitum tuum nobis summum Sacerdotem, et animarum nostrarum Pastorem vigilantissimum dedisti; quique ei, ad

sacrificandum tibi hostiam mundam, et ad promovendam
 humani generis salutem, sanctos Sacerdotes et Levitas
 consortes tribuisti: quaesumus, beata Maria semper Virgine
 et iisdem sanctis Sacerdotibus intercedentibus, ut Spiritum
 gratiae cui servierunt, in Ecclesia tua excitare digneris,
 quatenus nos eodem repleti, studeamus amare
 quod amaverunt et opere exercere quod verbo et exemplo
 docuerunt. Per eundem Dominum.

Lectio Epistola Beati Pauli Apostoli ad Hebraeos.
 (Cap. 7).

Fratres, alii sine jurejurando Sacerdotes facti sunt;
 hic autem cum jurejurando, per eum qui dicit ad illum:
 Juravit Dominus et non poenitebit eum: tu es Sacerdos
 in aeternum. In tantum melioris testamenti sponsor
 factus est Jesus. Et alii quidem plures facti sunt Sacerdotes, idcirco quod morte
 prohiberentur permanere:
 hic autem, eo quod maneat in aeternum, sempiternum
 habet Sacerdotium. Unde et salvare in perpetuum potest
 accedentes, per semetipsum ad Deum: semper vivens ad
 interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis
 esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus
 a peccatoribus, et excelsior coelis factus: qui non habet
 necessitatem quotidie, prius pro suis delictis hostias
 offerre, deinde pro populi. Hoc enim fecit semel, seipsum
 offerendo, Jesus Christus, Dominus noster.

Graduale. Sacerdotes ejus induam Salutari, et Sancti
 ejus exultatione exultabunt. V. Isti sunt qui in omnibus
 praebuerunt semetipsos exemplum bonorum operum, in
 humilitate, in modestia, in charitate.

Alleluia, alleluia. V. Hi sunt servi boni et fideles, qui
 ministerium suum honoraverunt: et ideo constituit eos
 Dominus super omnia bona sua.

SEQUENTIA ¹.

GAUDEAMUS jubilantes,
 Sacerdotum celebrantes
 Sacrata solemnia.

1. Cette Séquence ne se trouve pas dans la première édition
 des Messes du Bienheureux.

Haec est dies laetabunda,
In qua Patrum veneranda
Laudamus magnalia.

Sit vox laeta, sit canora,
Sit laus pura, sit decora
Puritate pectoris.

Laudet coelum, terra, pontus,
Laudet simul tota virtus
Spiritus et corporis.

Te laudamus unitatem,
Aeternamque Trinitatem,
Ortum, finem omnium

Te laudamus Salvatorem,
Sacerdotum fundatorem,
Caput, Patrem, gaudium.

Horum Matrem te Mariam.
Et sororem et Reginam
Omnis laudet Spiritus.

Vos consortes Dei Patris,
Patres estis Dei fratris,
Quos unxit Paraclitus.

Prae Angelis sublimavit,
Apostolis sociavit
Vos Sacerdos maximus.

Vos a cunctis honorari,
Super omnes exaltari
Rex jubet Altissimus,

Vos legati Numinis.
Fratres alma Virginis,
Et patres fidelium.

Sacri lingua Flaminis,
Summi tuba Principis,
Et doctores gentium.

Hi coelorum docent leges,
Christi Jesu pascunt greges
Verbis, factis, precibus.

Pravos mores dissipant,
Carnem, mundum superant,
Expellunt daemona.

Foedas horrent voluptates,
Stultas spernunt vanitates,
Mundi calcant somnia.

Vanum ejus rident fastum,
Aspernantur tanquam lutum
Cuncta temporalia.

Domus Dei vigiles,
Et columnae stabiles,
Moestorum laetitia.

Justis augent gratiam,
Reis donant veniam,
Dant cunctis salutia.

Sub perenni tam piorum,
Tam potentum patronorum
Laetemur custodia.

Ut a Sanctis adjuvemur,
Corde magno subsequamur
Sanctorum vestigia.

Circa domos, intra templa,
Corda, voces et exempla
Christum Jesum praedicent.

Bone Jesu, bonitatem
Ostende supplicibus;
Da Sanctorum sanctitatem
Sanctis sequi moribus.

Intus flagrant charitatis
Divinis ardoribus
Foris lucant sanctitatis
Praeclaris operibus.

Hos succravit castitas,
Decoravit pietas,
Sacravit humilitas,
Coronavit charitas,
Spes, fides et gratia.

O beata Trinitas,
O vera felicitas
Et Sanctorum sanctitas,
Immensa clementiae
Immensa sint gratiae,

Aeterna sit gloria.
 Amen dicant omnia:
 Amen. Alleluia.

Post Septuag., omissis Graduale, All. et Sequentia,
 dicitur: .

Tractus. In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut
 Dei ministros, in multa patientia, in humilitate, in
 suavitate, in charitate non ficta: nemini dantes ullam
 offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum. V. Inter
 vestibulum et altare plorabunt Sacerdotes, ministri Domini,
 et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo, et ne
 des haereditatem tuam in opprobrium, ut dominantur eis
 nationes. V. Hi sunt boni milites Christi Jesu, qui bonum
 certamen certaverunt; et idelo beatificavit eos in gloria,
 et dedit illis coronas perpetuas.

Tempore Paschali, loco Gradualis, dicitur:

Alleluia, alleluia. V. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens,
 segregatus a peccatoribus, et
 excelsior coelis factus. Alleluia. V. Secundum eum qui
 vocavit vos Sanctum, et ipsi in omni conversatione sancti
 sitis. Scriptum est enim: Sancti eritis, quoniam ego
 sanctus sum. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum
 Matthaum. (Cap. 5).

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Vos estis sal
 terrae. Quod si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihil
 valet ultra, nisi ut mittatur foras et conculcetur ab
 hominibus. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi
 supra montem posita. Neque accendunt lucernam, et
 ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat
 omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram
 hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent
 Patrem vestrum qui in coelis est. Nolite putare quoniam
 veni solvere legem aut Prophetas: Non veni solvere, sed
 adimplere. Amen quippe dico vobis, donec transeat coelum
 et terra, iota unum aut unus apex non praeteribit a
 lege, donec omnia fiant. Qui ergo solverit unum de mandalis
 istis minimis, et docuerit sic homines, minimus

vocabitur in regno coelorum: Qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno coelorum. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisaeorum, non intrabitis in regnum coelorum.

Credo.

Offertorium. Sacerdotes sancti ut palma floreant, et sicut cedri Libani exaltabuntur. Judicabunt nationes et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum. Alleluia.

SECRETA.

DEUS, qui Filium tuum Unigenitum pro nobis Sacerdotem et hostiam esse voluisti: praesta quaesumus, beata Maria semper Virgine intercedente, cum omnibus sanctis Sacerdotibus et Levitis, ut sicut nos, immensa clementiae tuae largitate, divini ejus Sacerdotii participes effecisti, ita et nosmetipsos eum eo, in hac sacrosancta oblatione, in qua omnis sanctitatis fontem constituisti, hostiam vivam et sanctam tibi in aeternum consecrare et immolare digneris. Per eundem Dominum.

Communio. Gratias agimus tibi, Domine Jesu, qui eras, qui es, et qui venturus es: quia fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes. Alleluia.

POSTCOMMUNIO .

DOMINE Jesu Christe. Pastor bone, qui dixisti: Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam: te supplices exoramus, intercedente beatissima Virgine Maria Matre tua, cum omnibus sanctis Sacerdotibus et Levitis, ut operarios fideles in vineam tuam mittas; omnes Sacerdotes et Levitas dignos sacris altaribus ministros efficias; et Ecclesiae tuae plures alios Sacerdotes et Pastores juxta Cor tuum concedas; ut tecum et cum ipsis aeterno Patri aeterna laudis hostiam offerre mereamur. Qui vivis et regnas cum eodem Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus. Per omnia saecula saeculorum.

LE XXVII DE NOVEMBRE ¹EN LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS DONT ON A LES SACRÉES
RELIQUES

DOUBLE MAJEUR.

Dans les diocèses où l'on fait cette Fête, il faut la faire avec le diocèse; sinon on la fait en ce jour ².

AUX I. VÊPRES

Ant. In plateis, avec les autres Antiennes des Laudes.
Les Ps. du Dim. et au lieu du dernier. Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE ³. 1 Cor. 6.

DEUS vero et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem suam . Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi?

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le 3e Répons du I. Nocturne: Corpora Sanctorum, etc.

HYMNE.

Sepulcra Christi militum,
Beata Divum corpora,
Ipsasque vestes corporum ⁴
Festiva laudent cantica.

-
1. Dans l'édition de 1652, la fête était fixée au 13 novembre.
 2. A la place de cette observation, la première édition (1652) porte cette rubrique: Tout comme en la fête de tous les Saints, excepté ce qu'il y a ici de propre.
 3. Dans la première édition le Capitule et les Hymnes sont ceux de la Toussaint.
 4. «Ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus(Pauli)sudaria et semicinctia» Act. XIX, 12. Le B. P. Eudes renvoie à ce passage.

Haec membra Prolis Virginis (a) ¹

Signata divo Flamine.

Aeterua sedes Numinis,

Agni sacrata sanguine

Haec Spiritus altissimi

Augusta sunt sacraria ²

His festa cullus annui

Laeti damus solemnia.

O quam verendi pulveres (b)

Te, Christe, confitentium,

Fugant averni principes.

Et castra sunt Fidelium!

O qualis ista gratia! (c)

Crines tuorum computas:

Et ossa servat omnia

Tua manus immensitas.

Virtute nam mirabili. ·

Prae sole surgent fulgida:

Ut haec inenarrabili

Coeli corones gloria.

Praesta, Pater, precantibus

Divum tenere semitas:

Ut cum Beatis omnibus ,

Laudes canamus debitas. Amen.

V. Glorificantes Deum Deus glorificat. R. Reliquias
eorum mirificat Dominus.

(a) Dans l'édition de 1668, cette strophe est ainsi conçue:

Haec membra sunt charissimi

Signata divo Flamine,

Summi Parentis Filii,

Agni sacrata sanguine.

(b)1668.

O quam beata pectora

Horum beatos pulveres

Te, Christe, percolentia!

Reges colunt et principes.

(c) 1668. O mira prorsus gratia!...

1. «Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi?»

1 Cor. VI, 15. Item.

2. «An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus,
sancti?» I Cor. VI, 19. Item.

A Magnif. Ant. (a) Beata es, Virgo Maria, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, tota sancta corpore et spiritu, Regina Sanctorum omnium: quia ex te ortus est Sanctus Sanctorum: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON .

Concede, quaesumus, omnipotens Deus, ut intercessio sanctae Dei Genitricis Mariae, Sanctorumque omnium, quorum sacrae Reliquiae hic et ubicumque requiescunt, nos ubique laetificet: ut dum eorum merita recolimus, patrocina sentiamus. Per Dominum.

A MATINES

Invitatoire. Regem regnum Dominum venite adoremus .

*Quia ipse est corooa Sanctorum omnium.

Ps. Veni te exultemus .

Hymne. Sepulchra Christi militum, comme aux 1. Vêpres

AU I. NOCTURNE ¹

Ant. Beati quorum voluntas in lege Domini: omnia quaecumque facient prosperabuntur: et capillus de capite eorum non peribit.

Ps. 1. Beatus vir qui non abiit.

Ant. Miriacavit Dominus corpora Sanctorum suorum quoniam glorificaverunt et portaverunt eum in corpore suo

Ps. 4. Cum invocarem.

Ant. Laetentur omnes qui diligunt Nomen tuum: quoniam tu benedicis Reliquias justorum: et omnia ossa eorum dicunt: Domine, quis similis tibi?

Ps. 5. Verba mea.

V. Omnia ossa justorum custodit Dominus. R. Unum ex his non conteretur.

(a) 1652. A Magnif. Ant. Justorum animae in manu Dei sunt custodit omnia ossa eorum; unum ex his non conteretur.
Alleluia.

1. L'édit. de 1652 n'a pas d'antiennes propres aux Nocturnes. Tout est de la Toussaint, excepté les leçons du II. Noct. et les Ant. des deux Vêpres et de Laudes.

De Libro Ecclesiastici.
Leçon j. Cap. 44.

Hi sunt viri misericordiae, quorum pietates non defuerunt.
Cum semine eorum permanent bona: haereditas
sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen
eorum: et filii eorum propter illos usque in aeternum
manent. Semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.
Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen
eorum vivit in generationem et generationem. Sapientiam
ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet
Ecclesia.

R. Quocumque introibat Jesus, in vicos, vel in villas,
aut in civitates, in plateis ponebant infirmos; * Et
deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent.
V. Et quotquot tangebant eum, salvi fiebant. Et deprecabantur.

De Actibus Apostolorum.

Leçon ij. Cap. 5.

PER manus autem Apostolorum fiebant signa et prodigia
multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in
porticu Salomonis Caeterorum autem nemo audebat se
conjungere illis: sed magnificabat eos populus. Magis
autem augebatur credentium in Domino multitudo virorum
ac mulierum, ita ut in plateas ejicerent infirmos, et
ponerent in lectulis ac grabatis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret
quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis:
R. Beata es, Dei Genitrix Maria, cujus corpus et anima
dignum Filii Dei habitaculum effici meruerunt. * Tibi
laus, tibi honor, tibi gloria in aeternum. V. Ave Maria,
gratia plena, Dominus tecum. Tibi laus.

Leçon iij. Cap. 19.

INTROGRESSUS autem Paulus synagogam, cum fiducia loquebatur
per tres menses, disputans et suadens de
regno Dei. Cum autem quidam indurarentur et non crederent, maledicentes viam
Domini, coram multitudine,
discedens ab eis, segregavit discipulos, quotidie disputans
in schola tyranni cujusdam. Hoc autem factum est per

biennium, ita ut omnes qui habitabant in Asia, audirent verbum Domini. Judaei atque Gentiles. Virtutesque non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli: ita ut etiam super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria et semicinctia, et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur.

R. Corpora Sanctorum in pace sepulta sunt: * Et Dominus vivificabit ea, propter inhabitantem Spiritum ejus in eis. V. Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. Et Dominus Gloria Patri. Et Dominus.

AU II. NOCTURNE

Ant. Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra: quia gloria et honore coronasti Reliquias Sanctorum tuorum.

Ps. 8. Domine. Dominus noster.

Ant. Mirificavit Dominus omnes voluntates suas in cordibus Sanctorum suorum: et ideo caro eorum requiescit in spe.

Ps. 15. Conserva me, Domine.

Ant. Magna est gloria Sanctorum tuorum: gloriam et magnum decorem impones super Reliquias eorum.

Ps. 20. Domine, in virtute tua:

V. Capilli capitis vestri omnes numerati sunt. R. Unus ex illis non peribit.

Ex libro sancti Hieronymi Presbyteri,

Adversus Vigilantium.

Leçon iv (a).

DOLET Vigilantius Martyrum Reliquias pretioso operiri velamine, et non vel pannis, vel cilicio colligari, vel projici in sterquilinum, ut solus Vigilantius ebrius et

(a) Edit. 1652.

Sermo sancti Ambrosii, Episcopi.

Leçon iv. Serm. 6.

Cum omnium sanctorum Martyrum, fratres, devotissime natalem celebrare debemus, tum praecipue eorum solemnitas tota nobis veneratione curanda est, qui in nostris domiciliis

dormiens adoretur. Ergo sacrilegi sumus, quando Apostolorum basilicas ingredimur? Sacrilegus fuit Constantinus Imperator, qui sanctas Reliquias Andreae, Lucae et Timothei transtulit Constantinopolim, apud quas daemones rugiunt, et inhabitatores Vigilantii illorum se sentire praesentiam confitentur? Sacrilegus dieendus est et nunc Augustus Arcadius, qui ossa beati Samuelis longo post tempore de Judaea transtulit in Thraciam? Omnes Episcopi non solum sacrilegi, sed et fatui judicandi, qui rem vilissimam et cineres dissolutos in serico et vase aureo portaverunt.

R. Praecursor Domini venit, de quo ipse testatur:

*Nullus major inter natos mulierum Joanne Baptista.

V. Hic est Propheta, et plus quam Propheta, de quo Salvator ait. Nullus.

De Sermone sancti Ambrosii Episcopi.

Leçon v. Sermo 6.

CUNCTI Martyres, et alii omnes Sancti devotissime percolendi sunt, sed specialiter ii venerandi sunt a nobis, quorum reliquias possidemus. Illi enim nos orationibus adjuvant; isti etiam adjuvant exemplo. Cum his nobis familiaritas est: semper enim nobiscum sunt, nobis eum morantur: hoc est, et in corpore nos viventes custodiunt et de corpore recedentes excipiunt. Hic, ne peccatorum labes absumat; ibi, ne inferni horror invadat. Nam ideo hoc a majoribus provisum est, ut Sanctorum ossibus nostra corpora sociemus, ut dum illos tartarus metuit,

proprium sanguinem profuderunt. Nam licet universi Sancti ubique sint, et omnibus prosint; specialiter illi tamen pro nobis interveniunt, qui et supplicia pertulere pro nobis. Martyr enim cum patitur, non sibi tantum patitur, sed et civibus. Sibi enim patitur ad praemium, civibus ad exemplum: sibi patitur ad quietem, civibus ad salutem. Exemplo enim eorum, didicimus Christo credere; didicimus contumeliis vitam aeternam quaerere; mortem didicimus non timere.

R. Praecursor Domini, comme ci-dessus.

Leçon v.

Cuncti igitur Martyres, comme ci-dessus.

nos poena non tangat: dum illos Christus illuminat, a nobis tenebrarum caligo diffugiat.

R. Isti sunt qui viventes in carne, plantaverunt Ecclesiam sanguine suo. * Calicem Domini biberunt, et amici Dei facti sunt. V. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum. Calicem.

De sermone sancti Joannis Chrysostomi.

Ex laudat. in S. Mart. Ignatium.

Lecon vj (a).

SANCTORUM non modo corpora, sed ipsi loculi et monumenta spirituali gratia conferta sunt. Nam si in Elisaeo id contigit, ut defunctus sepulchrum ejus attingens, mortis vincula dissolverit, et ad vitam rursus redierit, multo magis id fiet hoc tempore, quo gratia fluit uberius, quo spiritus major est vis: ut si cum fide aliquis arcam attingat, magnam inde virtutem hauriat. Et eam ob causam Reliquias Sanctorum nobis concessit Deus, ut nos ad se eorum imitatione perducatur, et sint nobis velut portus quidam, et idoneum solatium eorum malorum quae assidue nos affligunt. Quamobrem vos omnes cohortor, Fratres, si quis vestrum agritudine, vel corporis morbo, vel quavis alia calamitate premitur, ut cum fide huc accedat: et ab illis omnibus liberatus, magna cum laetitia revertetur, et aspectu solo conscientiam leviolem et tranquilliolem reportabit.

R. Sancti mei, qui in carne positi, certamen habuistis,* Mercedem laboris ego reddam vobis. V. Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum. Mercedem. Gloria Patri. Mercedem.

AU III. NOCTURNE

Ant. Qui quaerunt faciem Domini, benedicentur ab eo: et benedicta erunt Reliquiae eorum.

Ps. 23. Domini est terra.

(a) 1652. Lecon vj.

Ex libro S. Hieronymi Presbyteri, Dolet Vigilantius, etc., comme ci-dessus à la Lecon iv.

Ant. Benedicite Dominum omnes Sancti ejus: quia custodit omnia ossa vestra, unum ex eis non conteretur.

Ps. 33. Benedicam Dominum in omni tempore.

Ant. Posuerunt mortalia Sanctorum bestiis terrae: sed Dominus clarificavit ea, propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

Ps. 78. Deus venerunt gentes.

V. Suscitabit Dominus corpora vestra. R. Propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 12.

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Dico vobis, amicis meis: Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post haec non habent amplius quid faciant. Et reliqua.

Homilia Venerabilis Beda Presbyteri.

De Exposit. in cap. 12 Lucae.

Si persecutores Sanctorum, occisis corporibus, non habent amplius quid contra illos agant, ergo supervacua furunt insania, qui mortua Martyrum membra feris avibusque discerpenda projiciunt, vel in auras extenuari, vel in undas solvi, vel per flammam in cinerem faciunt redigi, cum nequaquam omnipotentia Dei, quin ea resuscitando vivificet, obsistere possint.

R. Sint lumbi vestri praecincti, et lucerna ardentem in manibus vestris: * Et vos similes hominibus expectantibus Dominum suum, quando revertatur a nuptiis. V. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et vos similes.

Leçon viij.

NONNE quinque passeris veneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo? Si minutissima, inquit, animalia, et qua quolibet per aera feruntur volatilia Deus oblivisci non potest, vos qui ad imaginem facti estis Creatoris, non debetis terri ab iis qui occidunt corpus: quia qui irrationabilia gubernat, rationabilia curare non desinit.

R. Media nocte clamor factus est: * Ecce Sponsus venit,

exite obviam ei. V. Prudentes Virgines, aptate vestras lampades. Ecce Sponsus. Gloria Patri. Ecce Sponsus.

Leçon ix.

SED et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Non in actu computationis, sed in facultate cognitionis accipitur. Non enim sollicitam Deus cura numerantis intendit excubiam: sed cui cognita sunt omnia, quasi numerata dicuntur, quia quae volumus servare, numeramus. Ubi immensam Dei erga homines ostendit providentiam, et ineffabilem signat affectum.

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Honorificavit Dominus corpora Sanctorum, * Quoniam glorificaverunt et portaverunt Deum in corpore suo.

V. Honorabile nomen eorum coram illo, et benedicta sunt Reliquiae ipsorum. Quoniam. Gloria Patri. Quoniam. Te Deum.

Pour les lieux où l'on dit un Verset.

V. Suscitabit Dominus corpora vestra. R. Propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. In plateis ponebant infirmos, et deprecabantur Jesum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent: et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Ponebant infirmos in plateis, ut veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis ¹.

3. Super languidos deferebantur a corpore Pauli sudaria et semicinctia: et recedebant ab eis languores, et spiritus nequam egrediebantur ².

4. Benedicite Dominum omnes Sancti ejus, quoniam honorabile nomen vestrum coram illo ³: et omnes capillos capitis vestri numeravit.

5. Nescitis quoniam corpora vestra templum sunt

1. Act. V, 15.
2. Act. XIX, 12.
3. Ps. LXXI, 14.

Spiritus sancti, et membra Christi? Glorificate ergo, et portate Deum in corpore vestro ¹.

CAPITULE. 1 Cor. 6.

DEUS vero et Dominum suscitavit, et nos suscitabit per virtutem suam. Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi?

HYMNE.

TIBI, Redemptor omnium,
Divumque summa gloria,
Jesu, Maria gaudium,
Aeterna sint praeconia.
Maria, Mater Coelitem,
Mira Parens clementiae,
Esto Parens et supplicum,
Materque nobis gratiae.

Apostoli, cum Vatibus,
Favete deprecantibus:
Portas averni claudite,
Coeli fores recludite.

Vos purpurati Martyres,
Melchisedech sacrum genus,
Et candidatae Virgines,
Servate nos ab hostibus.

Omnes beati Coelites (a),
Quorum sacratis ossibus
Haec festa dantur, supplices
Aptate vestris gressibus.

Per vos detur poscentibus (b)
Horrere carnis crimina,
Ut in caducis artubus
Dei triumphet gloria.

(b). Edit. 1668.

Orate nostris sensibus

(a). Edit. 1668.

O ter beati Coelites...

Nescire carnis crimina...

1. I Cor. VI, 19, 15, 20. (Ces renvois ne sont indiqués que dans l'édit. de 1652).

Praesta, Pater, precantibus
 Divum tenere semitas:
 Ut cum Beatis omnihus
 Laudes canamus debitas. Amen.

V. Suscitabit Dominus corpora vestra. R. Propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

A Bened. Ant. Vestri capilli capitis omnes numerati
 sunt: nolite timere, unus ex eis non peribit. Alleluia.

Oraison.

CONCEDE quaesumus, omnipotens Deus, ut intercessio
 sanctae Dei Genitricis Mariae, Sanctorumque omnium,
 quorum sacrae Reliquiae hic et ubique requiescunt, nos
 ubique laetificet: ut dum eorum merita recolimus,
 patrocinia sentiamus. Per Dominum.

A TIERCE

Ant. Ponebant infirmos.
 Capitule. Deus vero, comme à Laudes.

R. br. Glorificantes Deum, * Deus glorificat.
 Glorificantes. V. Reliquias eorum mirificat Dominus.
 Deus glorificat. Gloria Patri. Glorificantes.
 V. Omnia ossa justorum custodit Dominus. R. Unum
 ex his non conteretur.

A SEXTE

Ant. Super languidos.

CAPITULE. I Cor. 6

AN nescitis quoniam membra vestra templum sunt
 Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a
 Deo?
 R. br. Omnia ossa justorum * Custodit Dominus. Omnia.
 V. Unum ex his non conteretur. Custodit. Gloria Patri.
 Omnia.
 V. Capilli capitis vestri omnes numerati sunt. R. Unus
 ex illis non peribit.

NONE

Ant. Nescitis.

CAPITULE. 1 Cor. 6.

NON estis vestri: empti enim estis pretio magno: Glorificate et portate Deum in corpore vestro.

R. br. Capilli capitis vestri * Omnes numerati sunt.

Capilli. V. Unus ex illis non peribit. Omnes. Gloria Patri.

Capilli.

V. Suscitabit Dominus corpora vestra. R. Propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit.

A la place du dernier Psaume, Ps. 115. Credidi.

V. Suscitabit Dominus corpora vestra. R. Propter inhabitantem Spiritum ejus in eis.

A Magnif. Ant. Beata es, Maria, quae Dominum Jesum portasti in Corde et corpore tuo: ideo sanctum corpus tuum non vidit corruptionem. Ecce exaltata es, et corpore et spiritu, super omnes choros Angelorum. Alleluia.

MISSA IN FESTO SANCTORUM QUORUM RELIQUIAE HABENTUR

INTROITUS (Eccli 44).

SAPIENTIAM Sanctorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet Ecclesia: nomina autem eorum vivent in saeculum saeculi. Psal. Exultate justi in Domino: rectos decet collaudatio. V. Gloria Patri. Sapientiam.

OREMUS.

CONCEDE, quaesumus omnipotens Deus, ut intercessio sanctae Dei Genitricis Mariae, Sanctorumque omnium quorum sacrae Reliquiae hic et ubicumque requiescunt, nos semper laetificet: ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus. Per Dominum.

Lectio libri Sapientiae (Eccli 44).

Hi viri misericordiae sunt, quorum pietates non defuerunt cum semine eorum permanent bona, haereditas

sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum, et filii eorum propter illos usque in aeternum manent: semen eorum et gloria eorum non derelinquetur. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem. Sapientiam ipsorum narrent populi, at laudem eorum nuntiet Ecclesia.

Graduale. Timete Dominum, omnes Sancti ejus, quoniam nihil deest timentibus eum. V. Multae tribulationes justorum; et de omnibus his liberabit eos Dominus.

Alleluia, alleluia. V. Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex his non Conteretur. Alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam ¹.
(Cap. 12.)

IN illo tempore, dixit Jesus discipulis suis: Dico vobis amicis meis: Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post haec non habent amplius quid faciant. Ostendam autem vobis quem timeatis: timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timete. Nonne quinque passeris veneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo? Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere: multis passeribus pluris estis vos. Dico autem vobis: Onnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei.

Credo.

Offertorium. Vestri capilli capitis omnes numerati sunt: nolite timere, unus ex illis non peribit.

SECRETA.

ECCLESIAE tuae, Domine. munera sanctifica; et concede ut eorum precibus et imitatione, quorum sacras veneramur Reliquias, corpora nostra tibi hostiam viventem, sanctam atque placentem exhibere mereamur. Per Dominum.

1. N'ayant pu retrouver que la première édition des Messes, dans laquelle l'Évangile de la fête des saintes Reliques était celui de la Toussaint, nous le remplaçons par l'Évangile indiqué dans les Homélie des Offices de 1608 et 1672.

Communio. Exultent justi in conspectu Dei,
ossa eorum dicant: Domine, quis similis tibi?

POSTCOMMUNIO.

SUMPTA nos, Domine, Sacramenta vivificent: et Sanctorum
tuorum, quorum veneranda Reliquiarum gaudemus
praesentia, continuo foveamur suffragio: ut te,
illorum imitatioe, in corpore nostro jugiter portare et
glorificare valeamus. Per Dominum.

FÊTES DE DÉCEMBRE

LE XVIII DE DÉCEMBRE

EN LA FÊTE DE L'EXPECTATION DE LA B. VIERGE MARIE ¹
DOUBLE MAJEUR.

Cette fête se célèbre en l'honneur de la Virginité et de la Maternité de la B. Vierge; en l'honneur des désirs très ardents de son Coeur au regard de la naissance de son Fils; et en l'honneur de son divin et admirable Enfancement.

AUX I. VÊPRES

Ant. Missus est, avec les autres de Laudes.

Ps. comme au Commun de la B. Vierge.

CAPITULE. Isa. 7.

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du I. Nocturne: Ecce Virgo.

HYMNE.

AVE Dei Cordis ²
Virgo praedilecta:
Ave nostri cordis
Mater et Regina

-
1. Dans l'édition de 1652, l'Office est le même que celui du Bréviaire romain, dans le Pro aliquibus locis, à l'exception des Hymnes que le P.Eudes emprunte au Commun de la Sainte Vierge. Dans les éditions suivantes, il n'a gardé que les Antiennes de Vêpres et de Laudes, et les Leçons des trois Nocturnes. Tout le reste est modifié.
 2. On se met à genoux pendant ces deux couplets. (Note de l'auteur, en manchette).

Ave Dei Cordis
 Raptrix benedicta:
 Ave nostri cordis
 Spes, dulcedo, vita.

Corde puro rapis
 Cor et Natum Patris:
 Corde pio nostra
 Tolle tibi corda.

O Cor admirandum
 Virginis et Matris,
 Thesaurus virtutum,
 Fornax charitatis!

Quantis flagras votis
 Ut, quam sinu geris,
 Tam desideratam
 Dones mundo Vitam

O dilecta Mater,
 Esto nobis Mater:
 Arma frange mortis,
 Vitam praesta natis.

Intra Cordis sinum
 Funde Cor et Natum:
 Cor in corde vivat,
 Motus omnes regat.

Ut sit cor fidele,
 Simplex et demissum,
 Ardens charitate,
 Rectum, mite, purum.

Sit laus summo Cordi
 Sancta Trinitatis:
 Jesu Matris Cordi
 Honor sit perennis. Amen.

V. Ave Maria, gratia plena. R. Dominus tecum.

A Magnif. Ant. Exultet Cor tuum, o Mater admirabilis,
 quia Dei Genitricis dignitatem obtinuisti, et Virginitatis
 honorem non amisisti. Alleluia.

ORAISON .

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero; Verbum
 tuum Angelo nuntiante carnem suscipere voluisti:

praesta supplicibus tuis, ut qui vere eam Dei Genitricem credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Dominum.

Pour la commomoration de l'Avent. Ant. O Sapientia.

A MATINES

Invitatoire. Ave Maria, gratia plena, * Dominus tecum .
Ps. Venite exultemus

Hymne: Quem terra, pontus, sydera, etc., comme au Commun des Fêtes de la B. Vierge.

AU I. NOCTURNE

Ant. O admirabile mysterium! Qui natus est ab aeterno sine Matre , ineffabiliter de Virgine nasci dignatus est sine Patre.

Les Ps. des trois Nocturnes se disent comme au Commun de la B. Vierge.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo ante partum, et in partu, et post partum, et in aeternum permanes Virgo.

Ant. Gaude, Maria Virgo, quia gaudia Matris habes cum Virginitatis honore. Te laudamus, Deus noster.

V. Veni, expectatio gentium. R. Veni, desiderium collium aeternorum.

De Isaia Propheta

Leçon j. Cap. 7.

ET adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz: Non petam et non tentabo Dominum. Et dixit: Audite ergo, domus David: Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, quia molesti estis et Deo meo? Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum: Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

R. Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium; * Et vocabitur Admirabilis, Deus, fortis, Pater futuri saeculi. V. Super solium David, et super regnum ejus sedebit in aeternum. Et vocabitur.

Lecon ij. Cap. 11.

ET egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum Spiritus Domini: Spiritus sapientia et intellectus; Spiritus consilii et fortitudinis; Spiritus scientiae et pietatis: et replebit eum Spiritus timoris Domini. Non secundum visionem oculorum judicabit, neque secundum auditum aurium arguet: sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in aequitate pro mansuetis terrae. Et percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium. Et erit justitia cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus.

R. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. * Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei. V. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei. Spiritus.

Leçon iij. Cap. 35.

LAETABITUR deserta et invia, et exultabit solitudo, et florebit quasi liliū. Germinans germinabit, et exultabit laetabunda et laudans. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron. Ipsi videbunt gloriam Dei nostri. Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate. Dicite pusillanimis: Confortamini, et nolite timere: ecce Deus vester ultionem adducet retributionis: Deus ipse veniet et salvabit vos. Tunc aperientur oculi caecorum, et aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit lingua mutorum: quia scissa sunt in deserto aquae, et torrentes in solitudine. Et quae erat arida, erit in stagnum, et sitiens in fontes aquarum.

R. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: * Quia quem coeli capere non poterant tuo gremio contulisti. V. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Quia. Gloria Patri. Quia.

AU II. NOCTURNE

Ant. Expectans expectabat Maria consolationem Israel: et totis visceribus clamabat: Veni, Domine, veni, et noli tardare.

Ant. Veni, consolatio Israel, veni visitare nos in pace:
ut laetemur coram te corde perfecto.

Ant. Expectatio Israel, Salvator, veni ad liberandum
nos, in manu forti et in brachio extento.

V. Pars mea Dominus, dixit anima mea. R. Propterea
expectabo eum.

Sermo sancti Ildefonsi, Archiepiscopi Toletani.
Ex libro de Virginitate Mariae

Leçon iv.

DOMINA mea atque dominatrix mea dominans mihi,
Mater Domini mei, ancilla Filii tui, Genitrix factoris
mundi, te rogo, te oro, te quaeso, ut habeam spiritum
Domini tui, spiritumque Filii tui, necnon et spiritum
Redemptoris mei, ut de le vera et digna sapiam, vera et
digna loquar, vera et digna quaecumque sunt diligam.
Tu enim es electa a Deo, assumpta a Deo, advocata a
Deo, proxima Deo adhaerens Deo, conjuncta Deo: visitata
ab Angelo, salutata ab Angelo, benedicta ab Angelo,
beatificata ab Angelo: turbata in sermone, attonita in
cogitatione, stupefacta in salutatione, admirata in
dictorum annuntiatione.

R. Vidi speciosam sicut columbam, et circumdabant
eam flores rosarum et lilia convallium: Ipsa autem voce
magna clamabat: * Ostende nobis, Domine, misericordiam
tuam, et Salutare tuum da nobis. V. Emitte Agnum,
Domine, dominatorem terra. Ostende.

Leçon v.

INVENISSE te apud Deum gratiam audis, et ne timeas
juberis. Unde et tu fiducia roboraris, cognitione
miraculorum instrueris, ad novitatem inaudita gloriae
proveheris, de prole ab Angelo annuntiata es, et post
foetum integra et pudica manes. Certa virginitas nobis
promittitur, et nasciturum ex te sanctum Dei Filium tibi
ab Angelo evangelizatur, et quae sit nascentis Regis
potentia mirabiliter intimatur. Quomodo fiat quaeris,
de origine interrogas, de ratione perscrutaris, de
experientia requiris, de ordine sciscitaris. Audi inauditum
oraculum, considera inusitatum opus, animadvertite

incognitum arcanum , attende invisum factum. Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.

R. Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, exaudi clamantes ad te. * Illos tuos misericordes oculos aperi, et vide tribulationem nostram. V. Et mitte quem missurus es. Illos.

Leçon vj.

TOTA invisibiliter Trinitas conceptionem operabitur in te, sola persona Filii Dei in corpore tuo nascitura carnem assumet de te. Ideoque quod concipietur ex te, quod nascetur ex te, quod prodiet ex te, quod germinabitur ex te, quod parturietur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Erit enim hic magnus, hic Deus virtutum, hic Rex omnium saeculorum, hic factor omnium rerum. Ecce beata tu inter mulieres, integra inter puerperas, Domina inter ancillas, Regina inter sorores. Ecce ex hoc beatam te dicent omnes generationes, beatam te noverunt omnes coelestes virtutes, beatam praedicant omnes Vates, beatam celebrant omnes nationes. Beata tu fidei nostrae, beata tu animae nostrae, beata dilectioni nostrae, beata praeconiis et praedicationibus meis.

R. Beata es Maria, Dei Genitrix Virgo: * Et beatum Cor tuum, cujus ardentissima desideria rapuerunt Cor aeterni Patris, Filium ejus unicum. V. Expectans expectavi consolationem Israel, et desiderio desideravi redemptionem mundi. Et beatum. Gloria Patri. Et beatum.

AU III. NOCTURNE

Ant. O expectatio gentium, desiderium collium aeternorum, desideratus cunctis gentibus, et totus desiderabilis, veni ad liberandum nos in manu forti et brachio extento.

Ant. Utinam dirumperes coelos, et descenderes: ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis.

Ant. Nomen tuum et memoriale tuum in desiderio animae: quis dabit ex Sion Salutare Israel?

V. Desiderio desideravit Maria dare nobis Redemptorem.
R. In quem desiderant Angeli prospicere.

Si cette Fête arrive en la 4e Férie des Quatre-Temps de l'Avent, au lieu des trois Leçons suivantes, on dit les trois Leçons de l'Homélie de la même 4e Férie, avec les Répons qui sont ici marqués.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam

Leçon vij.

IN illo tempore: Missus est Angelus Gabriel a Deo, in civitatem Galilaeae, cui nomen Nazareth, ad Virginem despoasatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Maria. Et reliqua.

Homilia Venerabilis Beda Presbyteri.

In Evang. Luc. cap. 1. et in Homiliis hyemal. de temp.
fer. 4 IV Temp. mensis Dec.

AD Mariam Virginem Gabriel mittitur, qui Dei fortitudo nominatur. Illum quippe nuntiare veniebat, qui ad debellandas aereas potestates humilis apparere dignatus est De quo per Psalmistam dicitur: Dominus fortis et potens, Dominus potens in praelio. Et rursum: Dominus virtutum ipse est Rex gloria. Per Dei ergo fortitudinem nuntiandus erat, qui virtutum Dominus, et potens in praelio, contra potestates aereas ad bella veniebat. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave, gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus. Bene gratia plena vocatur, qua nimirum gratiam, quam nulla alia meruerat, assequitur: ut ipsum videlicet gratiae concipiat et generet auctorem.

R. O magnum mysterium, et admirabile sacramentum!
Ecce Virgo concepit et peperit Deum pariter et hominem:
* Salvatorem saeculorum, ipsum Regem Angelorum; quem lactavit ubere de coelo pleno. V. Beata viscera quae portaverunt, et beata ubera quae lactaverunt Dominum Jesum. Salvatorem.

Leçon viij.

ECCE concipies in ubero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Jesus Salvator sive Salutaris interpretatur : cujus sacramentum nominis alloquens Joseph Angelus exposuit: Ipse enim (inquiens) salvum

faciet populum suum a peccatis eorum. Non ait, populum Israel, sed populum suum: hoc est, in unitatem fidei ex praepotio et circumcissione vocatum: quibus ex diversa parte vocatis, fieret unus pastor et unum ovile. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus. Idem ergo Filius Altissimi, qui in utero virginali conceptus et natus est. Idem homo in tempore creatus ex Matre, qui Deus est ante tempora natus ex Patre. Si autem idem homo, qui Deus est, omittat Nestorius hominem tantum dicere ex Virgine natum.

R. Beata Maria, Dei Genitrix Virgo, quae gaudia Matris habes cum Virginitatis honore: * Nec primam similem visa es, nec habere sequentem. V. Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia Israel, tu laetitia cordis nostri. Nec primam. Gloria Patri. Nec primam.

Leçon ix.

IDEOQUE et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ad distinctionem nostra sanctitatis, Jesus sanctus singulariter nasciturus asseritur. Nos quippe, etsi sancti efficitur, non tamen nascimur; quia ipsa natura corruptionis conditione constringimur, ut merito cum Propheta gementes singuli dicamus: Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea. Ille autem solus veraciter sanctus est, qui ut ipsam conditionem natura corruptibilis vinceret, ex commixtione carnalis copulae conceptus non est. Quod nascetur, inquit, ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Quid hic dicis, Nestoriane, qui beatam Mariam Dei negans esse Genitricem, aperte niteris impugnare veritatem? Ecce Deum dixit superventurum, Dei Filium nasciturum. Quomodo ergo aut Dei Filius Deus non est, aut quae Deum edidit, quomodo Theotocos, id est Dei Genitrix non esse potest?

Pour les lieux où l'on dit un Répons après la dernière Leçon.

R. Gaude Maria Virgo, quia fecit tibi magna qui potens est: * Dum Virgo Deum et hominem genuisti, et post partum Virgo inviolata permansisti. V. Magnificat anima

mea Dominum: et exultavit spiritus meus in Deo Salutari meo.
 Dum Virgo. Gloria Patri. Dum Virgo.
 Te Deum.

Aux lieux où l'on dit un Verset:

V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus. R. Et replevit in bonis desiderium ejus.

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. I. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

3: Ne timeas. Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, et paries Filium. Alleluia.

4. Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in aeternum

5. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum .

CAPITULE. Isa. 7.

Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

HYMNE.

O VIRGO, Mater gratiae,
 Dilecta Regi gloriae,
 Tu porta coeli fulgida,
 Et sacra vitae janua.

O quanta vota Pectoris,
 Ut tu Salutem, perditis
 Desideratam gentibus,
 Jesum dares quantocius!

Et nunc beata tempora,
 Quibus beata viscera
 Mortalibus dant Parvulum,
 Qui salvet orbem perditum.

O quanta, quot miracula!
 En Virgo prolem concipit:
 Virgo manet puerpera,
 Virgo Parentem parturit.

Beata Matris lumina,
 Quibus datur jam cernere
 Terra polique gaudia,
 Infantili sub corpore.
 Eia, Parens mirabilis,
 Inebriare gaudio,
 Dum Virgo mammas porrigis
 Dei tuoque Filio.

Et tu, Joseph, mysteria
 Mirare tam sublimia:
 Dei pater vocaberis,
 Sponsusque Matris Numinis.
 Praesta, Redemptor optime,
 Matris sequi vestigia:
 Ut in tuorum pectore
 Per cuncta regnes saecula. Amen.

V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus. R. Et replevit in bonis desiderium ejus.

A Bened. Ant. O Sol justitiae, qui illuminas omnem
 hominem venientem in hunc mundum, veni ad illuminandum
 eos qui in tenebris et in umbra mortis sedent.

ORAISON.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum,
 Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti, præsta
 supplicibus tuis, ut qui vere eam Dei Genitricem credimus,
 ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem
 Dominum.

On fait mémoire de la Férie.

A TIERCE

Ant. Ave Maria.

Capit. Ecce Virgo, comme à Laudes.

R. Veni *Expectatio gentium. Veni. V. Veni, desiderium
 collium æternorum. Expectatio. Gloria Patri. Veni.
 V. Pars mea Dominus, dixit anima mea. R. Propterea
 expectabo eum.

A SEXTE

Ant. Ne timeas Maria.

CAPITULE. Isa. 45.

RORATE coeli desuper, et nubes pluant Justum: aperiatur terra, et germinet Salvatorem; et justitia oriatur simul: Ego Dominus creavi eum.

R. br. Pars mea Dominus, *Dixit anima mea. Pars mea. V. Propterea expectabo eum. Dixit. Gloria Patri. Pars mea.

V. Desiderio desideravit Maria dare nobis Redemptorem. R. In quem desiderant Angeli prospicere.

A NONE

Ant. Ecce ancilla Domini.

CAPITULE. Isa. 16.

Emitte Agnum, Domine, dominatorem terrae, de petra deserti ad montem filiae Sion.

R. br. Desiderio desideravit Maria * Dare nobis Redemptorem. Desiderio. V. In quem desiderant Angeli prospicere. Dare. Gloria Patri. Desiderio.

V. Desiderium Cordis Mariae audivit Dominus. R. Et replevit in bonis desiderium ejus.

AUX II. VÊPRES

Tout comme aux I. Vêpres, excepté ce qui suit:

A Magnif. Ant. Gaude Maria, Mater incomparabilis, quia Dei Unigenitum sancti Spiritus obumbratione concepisti: et virginitatis gloriam non amittens, Lumen aeternum mundo effudisti. Alleluia.

Pour la Commémoraison de l'Avent, Ant. O Adonai

MISSA IN FESTO EXPECTATIONIS B. M. V.

Missa. Rorate coeli desuper, ut in Missis votivis ejusdem S. Mariae ab Adventu usque ad Nativ. Domini. Et dicitur Credo, et Praefatio de S. Maria: Et te in Expectatione B. Mariae.

ANTIENNES ET ORAISONS

EN L'HONNEUR DES SAINTS AUXQUELS LES
ECCLÉSIASTIQUES

DOIVENT AVOIR UNE SPÉCIALE DÉVOTION

I.--En l'honneur des Saints de Jésus et de Marie,

C'est-à-dire de ceux qui ont eu le bonheur de converser avec Notre-Seigneur et sa très sainte Mère, pendant qu'ils étaient en la terre: ou qui leur ont eu quelque appartenence et dévotion particulière.

A VÊPRES ET A LAUDES (a)

Ant. Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis acendit, quae praeparavit Deus diligentibus charissimum Filium suum Jesum, et amantissimam Matrem ejus Mariam.

V. Beati omnes qui diligunt Jesum et Mariam. R. Vivent et laetabuntur in aeternum.

ORAISON.

DOMINE Jesu, qui dixisti amicis tuis: Sicut dilexit me Pater, ego dilexi vos: da nobis, quaesumus, consortes fieri illorum, qui tua et sanctissimae Matris tua amicitia decorati, vobisque singulari dilectione et societate connexi sunt; ut eos propter vos, speciali pietatis affectu venerantes in terris, et vohis et illis eximio charitatis nexu jungamur in coelis. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas.

(a) 1652. A LAUDES

Ant. Ipse Pater amat vos, quia vos me amastis: et ego dilexi vos, sicut dilexit me Pater. Ego Mater pulchrae dilectionis ego diligentes me diligo.

II.--En l'honneur des Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes.

A VÊPRES ET A LAUDES (a).

Ant. Isti sunt fratrum amatores, qui multum oraverunt pro populo Dei. Ipsi intercedant ad eum, ut mittat operarios in messem suam.

V. Domine Jesu, Salvator mundi. R. Mitte operarios in messem tuam.

ORAISON.

OMNIPOTENS Deus, humanae salutis amator, qui propter nimiam charitatem tuam qua dilexisti nos, Unigenitum tuum omnium hominum Redemptorem esse voluisti; quique illi, ad promovendam humani generis salutem, plures sanctos cooperatores tribuisti : quaesumus, beata Maria semper Virgine, et iisdem Sanctis intercedentibus, ut spiritum gratiae cui servierunt, in Ecclesia tua excitare digneris; quatenus nos eodem repleti, studeamus amare quod amaverunt, et opere exercere quod verbo et exemplo docuerunt. Per eundem.

(a) 1652. A VÊPRES.

Ant. Isti sunt Sancti qui oves et agnos Domini paverunt verbo et exemplo, quia ipsum in toto corde suo dilexerunt. Isti sunt fratrum amatores, qui multum oraverunt pro populo Dei. Ipsi intercedant ad eum, ut det nobis Pastores secundum Cor suum.

V. Domine Jesu, Pastor bone. 1~?. Da nobis Pastores juxta Cor tuum.

Oremus.

Deus, tuorum gloria Sacerdotum, etc., comme dans l'Office du divin Sacerdoce? page 514.

A LAUDES.

Ant. Messis multa, operarii autem pauci: Omnes Sancti, rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

V. Domine Jesu, Salvator mundi. R. Mitte operarios in messem tuam.

III. --En l'honneur de tous les Saints Martyrs ¹.

A VÊPRES ET A LAUDES

Ant. Mirabilis es, Domine Jesu, magnus et laudabilis nimis in sanctis Martyribus tuis. Omnis spiritus laudet te, et omnes virtutes benedicant tibi.

Aux I. Vêpres: V. Laetamini in Domino, et exultate justi. R. Et gloriamini omnes recti corde.

A Laudes et aux II. vêpres: V. Exultabunt Sancti in gloria. R. Laetabuntur in cubilibus suis.

ORAISON.

DOMINE Jesu, qui maxima potentiae et amoris tui miracula, in Passione ac morte tua et in sanctis Martyribus demonstrasti: da nobis quaesumus, intercedentibus omnibus sanctis Martyribus tuis, pro amore tuo prospera mundi despicere, nulla ejus adversa formidare, non nisi in Cruce tua gloriari, ac denique, tibi viventes et morientes, velut hostias sanctas atque placentes, in sacrificium laudis et amoris immolari. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

IV.--En l'honneur de toutes les Saintes Vierges.

A VÊPRES ET A LAUDES (a).

Ant. Prudentes Virgines, aptate vestras lampades: Ecce Sponsus venit, exite obviam ei.

V. Adducentur Regi Virgines post eam. R. Proximae ejus afferentur tibi.

(a) 1652. A LAUDES.

Ant. Hae sunt Virgines sanctae, quae omnem ornatum saeculi contempserunt propter amorem Jesu Christi: ambulant cum ipso in albis, quia dignae sunt, et cantant canticum novum, quod nemo potest dicere praeter illas.

V. Sequntur Agnum quocumque ierit. R. Sine macula enim sunt ante thronum Dei.

1. Cf. Royaume de Jésus, part. 2, § 47. OEuvres, tome 1, p. 303.

ORAIISON.

DA nobis quaesumus, Domine Deus noster, omnium
sanctarum Virginum tuarum palmas incessabili devotione
venerari: ut quas digna mente non possumus
celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis;
tibi que, earum imitatione et intercessione, in sanctitate
corporis et spiritus, digne et laudabiliter servire
mereamur. Per Dominum nostrum.

IN MISSIS

ORATIONES

IN HONOREM SANCTORUM QUOS SINGULARI DEVOTIONE

SACERDOTES COLERE ET INVOCARE DEBENT

I. --In honorem Sanctorum Jesu et Mariae

,

Eorum nempe, qui cum Jesu et Maria singulari societate
et speciali dilectione connexi sunt.

ORATIO.

DOMINE Jesu, qui dixisti amicis tuis: Sicut dilexit me
Pater, ego dilexi vos: da nobis quaesumus, consortes
fieri illorum, qui tua et sanctissimae Matris tuae
amicitia decorati, vobisque singulari dilectione et
societate connexi sunt; ut eos propter vos, speciali
pietatis affectu venerantes in terris, et vobis et illis
eximio charitatis nexu jungamur in coelis. Qui vivis et
regnas cum Deo Patre in unitate.

SECRETA .

Oblatis quaesumus, Domine, placare muneribus, et
intercedentibus omnibus Sanctis tuis, a cunctis nos
absolve peccatis, et corda nostra perfectae erga Filium
tuum Jesum, et dilectissimam Matrem ejus Mariam,
charitatis dulcedine abundanter refice. Per eundem Dominum.

POSTCOMMUNIO.

Deus, qui Unigenitum tuum Jesum, et charissimam Matrem ejus Mariam amantes, nimia charitate diligis: praesta quaesumus, intercedentibus omnibus Sanctis, qui singulari dilectionis nexu cum eis conjuncti sunt, inviolabilem cordibus nostris erga talem Filium et tantam Matrem amoris affectum; ut illos in te et propter te, toto corde, ore et opere diligamus, et cum ipsis a tua laude nunquam cessemus. Per eundem Dominum.

II.--In honorem omnium Sanctorum

Qui singulari zelo in promovenda Animarum salute laboraverunt .

ORATIO ¹.

DEUS, tuorum gloria Sacerdotum, qui Unigenitum tuum nobis summum Sacerdotem, et animarum nostrarum Pastorem vigilantissimum dedisti; quique ei, ad sacrificandum tibi hostiam mundam, et ad promovendam humani generis salutem, sanctos Sacerdotes et Levitas consortes tribuisti: quaesumus, beata Maria semper Virgine et iisdem sanctis Sacerdotibus intercedentibus, ut spiritum gratiae cui servierunt, in Ecclesia tua excitare digneris; quatenus nos eodem repleti, studeamus amare quod amaverunt, et opere exercere quod verbo et exemplo docuerunt. Per eundem Dominum.

SECRETA.

DEUS qui Filium tuum Unigenitum pro nobis Sacerdotem et hostiam esse voluisti: praesta quaesumus, beata Maria semper Virgine intercedehte, cum omnibus sanctis Sacerdotibus et Levitis, ut sicut nos, immensa clementiae tuae largitate, divini ejus Sacerdotii participes effecisti, ita et nosmetipsos cum eo, in hac saerosancta oblatione, in qua omnis sanctitatis fontem constituisti, hostiam vivam et sanctam tibi in aeternum consecrare et immolare digneris. Per eundem Dominum

1. Edit. du Missel de 1652, la seule que nous ayons retrouvée. Voir ci-dessus, p. 583, l'oraison des Propres de 1668 et 1672.

POSTCOMMUNIO.

DOMINE Jesu Christe, Pastor bone, qui dixisti: Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam: te supplices exoramus, intercedente beatissima Virgine Maria Matre tua, cum omnibus sanctis Sacerdotibus et Levitis, ut operarios fideles in vineam tuam mittas; omnes Sacerdotes et Levitas dignos sacris altaribus ministros efficias; et Ecclesiae tuae plures alios Sacerdotes et Pastores juxta Cor tuum concedas; ut tecum et cum ipsis aeterno Patri aeterna laudis hostiam offerre mereamur. Qui vivis et regnas cum eodem Deo Patre, in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia saecula saeculorum.

III. --In honorem omnium Sanctorum Martyrum.

ORATIO.

DIMINE JESU, qui maxima potentiae et amorii miracula, in Passione ac morte tua, et in sanctis Martyribus demonstrasti: da nobis, quaesumus, intercedentibus omnibus Sanctis Martyribus tuis, pro amore tuo prospera mundi despiciere; nulla ejus adversa formidare; nonnisi in Cruce tua gloriari, ac denique tibi viventes et morientes, velut hostias sanctas atque placentes, in sacrificium laudis et amoris immolari. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti Deus.

SECRETA.

HOSTIAS tibi, Domine, omnium sanctorum Martyrum tuorum dicatas meritis, benignus assume: et ad perpetuum nobis tribue provenire subsidium, ut nosmetipsos cum illis tibi perficias munus aeternum. Per Dominum.

POSTCOMMUNIO.

EXAUDI, Domine, preces nostras, et omnium sanctorum Martyrum tuorum, quorum memoriam celebramus, continuis foveamur auxiliis, ut nosmetipsos cum illis tibi in sacrificium laudis aeterna offerre mereamur. Per Dominum.

IV.--In honorem omnium Sanctarum Virginum.

ORATIO .

DA nobis quaesumus, Domine Deus noster, omnium sanctarum Virginem tuarum palmas incessabili devotione venerari: ut quas digna mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis; tibi que, earum imitatione et intercessione, in sanctitate corporis et spiritus digne et laudabiliter servire mereamur. Per Dominum.

SECRETA.

INTENDE, quaesumus Domine, munera altaribus tuis, pro omnium sanctarum Virginum tuarum festivitate proposita: ut sicut illis, per haec beata mysteria, dignas puritate et sanctitate sua coronas contulisti; ita, earum intercessione, corda et corpora nostra purificare et sanctificare, tibi que in aeternum, velut hostias sanctas et placentes, consecrare et immolare digneris. Per Dominum.

POSTCOMMUNIO.

PRAESTA nobis, quaesumus Domine, intercedentibus omnibus sanctis Virginibus tuis: ut quod ore contingimus, pura mente capiamus; tibi que omnibus diebus nostris, mundo corde et corpore placere valeamus. Per Dominum.

APPENDICE

Offices insérés dans les éditions de 1652 et de 1668, et supprimés dans l'édition définitive de 1672.

APPENDICE

LE XXVIII DE JANVIER

EN LA FÊTE DE LA SOLENNITÉ DE JÉSUS ¹

DOUBLE DE DEUXIÈME CLASSE.

AUX I. VÊPRES

Ant. O admirabile, avec les autres des Laudes.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. I Joan. 1.

QUOD fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostra contrectaverunt de Verbo vitae: et Vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis Vitam aeternam, quae erat apud Patrem, et apparuit nobis.

Au lieu où l'on dit un Répons avant l'Hymne, il faut prendre le premier Répons du I. Nocturne, Benedictus.

HYMNE (a)

JESU, Redemptor omnium,
Orbis fidelis gloria:
Thesauze, vita cordium,
Salus, amor, spes unica.

(a) 1652. Hymne ²

Jesu nostra redemptio, Deus creator omnium,
Amor et desiderium, Homo in fine temporum.

-
1. Cet Office est celui de l'Oratoire, composé par le Card. de Bérulle, à part les hymnes que le B. P. Eudes modifia dans l'édition de 1668, et moins l'Octave qu'il n'adopta pas. Il le supprima dans l'édition de 1672, parce qu'il l'avait avantageusement remplacé par l'Office du Sacré Coeur de Jésus.
 2. C'est l'hymne du Cardinal de Bérulle.

O qualis haec clementia!
 Tu nostra portas crimina,
 Inter scelestos occidis,
 Simus pares ut Angelis.

Tu claustra frangis tartari,
 Ut compeditos liberes:
 Ligno triumphans nobili,
 Throno palerno considens.

O summa, Jesu, charitas,
 Vultu benigno respice
 Mentis draconi subditas,
 Tuo redemptas sanguine..

Tu solus esto gaudium,
 Coelo futurus praemium:
 Sis nostra, Jesu, gloria,
 Unusque nobis omnia.

Jesu, paterna gloria,
 Nomen tuum clarissimum
 Creatura laudent omnia,
 Nunc et per omne saeculum. Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes à toutes les Heures.
 V. Verbum caro factum est. R. Et habitavit in nobis.

A Magnif. Int. In ipso complacuit omnem plenitudinem
 inhabitare: et per eum reconciliare omnia in ipsum,
 pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quae in terris
 sunt, sive quae in coelis.

Oraison

DEUS, qui Unigenitum tuum apud te ab aeterno Deum,
 pro nobis in aeternum hominem esse voluisti: fac

Quae te vicit clementia,
 Ut ferres nostra crimina,
 Crudelem mortem patiens,
 Ut nos a morte tolleres?
 Inferni claustra penetrans,
 Tuos captivos redimens,
 Victor triumpho nobili,
 Ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas
 Ut mala nostra superes
 Parcendo, et voti compotes
 Nos tuo vultu saties.
 Tu esto nostrum gaudium,
 Qui es futurus praemium:
 Sit nostra in te gloria
 Per cuncta semper saecula.
 Amen.

nos quaesumus, hanc ineffabilem et divinissimam vitam Verbi in humanitate, et humanitatis in Verbo vitae jugiter celebrare: ut ejus spiritu animemur in terris, et ejus aspectu perfruamur in coelis, qui nostra vita est et gloria: Et tecum vivit et regnat in unitate Spiritu sancti Deus, per omnia.

A MATINES

Invitatoire. Jesum aeterni Patris Filium venite adoremus: * Qui est salus et vita nostra.

Ps. Venite exultemus.

Hymne Jesu. Deus mirabilis, etc., comme ci-dessus, à Matines de l'Office du Saint Nom de Jésus, page 218 ¹.

AU I. NOCTURNE

Ant. Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Ps. 2. Quare fremuerunt gentes.

Ant. Ego in Patre, et Pater in me: qui videt me, videt et Patrem.

Ps. 20. Domine in virtute tua.

Ant. Quod dedit mihi Pater, majus omnibus est; et omnia quaecumque habet Pater, mea sunt: ego et Pater unum sumus.

Ps. 44 Eructavit cor meum.

V. Et Verbum caro factum est. R. Et habitavit in nobis.

De Parabolis Salomonis.

Leçon j. Prov 8.

EGO Sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus. Timor Domini odit malum: arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor. Meum est consilium, et aequitas, mea est prudentia, mea est fortitudo. Per me reges regnant, et legem conditores justa decernunt. Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam. Ego diligentes me

1. Dans l'édition de 1652, ainsi que dans le P. de Bérulle, c'est l'Hymne Jesus, Rez admirabilis, comme à Matines de la Fête du Saint Nom de Jésus du Bréviaire romain.

diligo: et qui mane vigilant ad me, invenient me. Mecum sunt divitiae, et gloria, opes superbae, et justitia. Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et gemimima mea argento electo. In viis justitiae ambulo, in medio semitarum iudicii, ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

R. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui bendixit nos omni benedictione spirituali in coelestibus in Christo: * Sicut elegit nos in ipso, ante mundi constitutionem. V. Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Sicut elegit .

Leçon ij.

DOMINUS possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio. Ab aeterno ordinata sum, et ex antiquis antequam terra fieret. Non dum erant abyssi, et ego jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant: necdum montes gravi mole constiterant, ante colles ego parturiebar: adhuc terram non fecerat, et flumina, et cardines orbis terrae. Quando praeparabat coelos, aderam: quando certa lege, et gyro vallabat abyssos: quando aethera firmabat sursum, et librabat fontes aquarum: quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terrae, cum eo eram cuncta componens, et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore, ludens in orbe terrarum: et deliciae meae esse cum filiis hominum. Nunc ergo, filii, audite me. Beati qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

R. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum Unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. * Ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. V. Ut societas nostra sit cum Patre, et Filio ejus Jesu Christo. Ipse prior.

Leçon iij. Cap. 9.

BEATUS homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. Qui me

invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino: qui autem in me peccaverit, laedet animam suam. Omnes qui me oderunt, diligunt mortem. Sapientia aedificavit sibi domum, excidit columnas septem. Immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam. Misit ancillas suas, ut vocarent ad arcem, et ad moenia civitatis. Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est: Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis.

V. Vitam aeternam dedit nobis Deus, et haec vita in Filio ejus est. * Qui habet Filium, habet vitam: qui non habet Filium, vitam non habet. V. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Qui habet. Gloria Patri. Qui habet.

AU II. NOCTURNE

Ant. Exivi a Patre, et veni in mundum: iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.

Ps. 49. Deus deorum Dominus locutus est.

Ant. Ego veni, ut vitam habeant, et abundantius habeant.

Ps. 71. Deus iudicium tuum Regi da.

Ant. Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.

Ps. 84. Benedixisti, Domine, terram tuam.

V. Ipse est pax nostra. R. Interficiens inimicitias in semetipso .

Ex libro sancti Cyrilli Episcopi.

Leçon iv. In Conc. Ephes.

Verbum humani generis amore incitatum, cum suapte natura exinanitionis capax non esset, servili forma suscepta, semetipsum exinanivit, dejecitque. Qui carnis commercia ignorabat, tui causa carne induitur: Verbum enim caro factum est. Qui ob naturam corporis expertem sub tactum non veniebat, palpabilis efficitur. Qui principium nesciebat, secundum corpus initium sortitur. Qui absolute perfectus erat, incrementa sumit. Qui converti non potest, ad meliora progressus facit. Qui dives est, in diversorio gignitur. Qui coelum nubibus tegit, fasciis

involvitur. Qui Rex erat, in praesepio deponitur, quem pro nostra salute immaculato puerperio Maria Virgo Mater effudit, Maria, inquam, genitrix vitae, mater pulchritudinis, magnificentiae, lucisque parens. Veritas cognita

est, gratia venit: ita apparuit Dei Verbum, Deusque Filius propter nos incarnatus est, quo nimirum mortales a morte ad vitam aeternam denuo revocaret.

R. Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo *: Sed exinanivit semetipsum, formam servi accipiens. V. In similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Sed exinanivit.

Sermo sancti Procli Episcopi.

Leçon v. In Conc. Eph.

VENIT quidem ad salvandum, sed et pati quoque illum oportuit. At quomodo utraque haec fieri potuerunt? Homo purus salvare non poterat: Deus solus pati nequibat. Quid igitur? Ipse Emmanuel Deus, factus est homo: et id quidem, quod erat, salvavit: quod vero factum est, passiones subiit. Unde, cum Ecclesia synagogam cerneret spinis illum coronantem, lugens tantum facinus aiebat: Filiae Sion, exite et videte coronam, qua coronavit eum mater sua. Ipse etenim spineam coronam portavit, et spinarum causam evertit. Idem erat in sinu Patris, et in utero Virginis. Idem detinebatur inter Matris brachia, et ferebatur super ventorum pennas. Idem ab Angelis adorabatur, et cum publicanis mensa accumbebat. R. Ipse est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creatura: quoniam in ipso condita sunt universa in coelis, et in terra; visibilia, et invisibilia. * Omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. V. In eo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae Dei absconditi. Omnia.

Leçon vj.

Vix Cherubim aspicere audebant, et Pilatus interrogabat: servus colaphis caedebat, et ipsa creatura horrebat: crucifigebatur, et thronus gloriae non deserebatur: in sepulcro concludebatur, et coelum uti pellem extendebat:

inter mortuos reputabatur, et infernum despoliabat:
 hic ut, deceptor calumniis afficiebatur, ibi ut sanctus
 glorificabatur. O mysterii magnitudinem! miracula video,
 et divinitatem praedico: cerno passiones, et humanitatem
 non nego. Naturae portas reseravit Emmanuel, ut homo:
 sed virginitatis claustra non violavit neque perrupit, ut
 Deus. Ita enim ex utero est egressus, sicut per aurem
 ingressus: ita natus, sicut conceptus: qui impatibiliter
 fuerat illapsus, ineffabiliter est elapsus.

R. Gratia nobis, et pax a Jesu Christo, qui est testis
 fidelis: primo genitus martuorum, et princeps regum
 terrae; qui dilexit nos, et lavit nos in sanguine suo. * Et
 fecit nos regnum, et sacerdotes Deo et Patri suo. V. Ipsi
 gloria et imperium in saecula saeculorum. Et fecit. Gloria
 Patri. Et fecit.

AU III. NOCTURNE

Ant. Ego sum primus, et novissimus: fui vivus, et fui mortuus, et ecce sum vivens
 in saecula saeculorum; et habeo claves mortis et inferni.

Ps. 96. Cantate Domino canticum novum.

Ant. Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et
 sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam et benedictionem.

Ps. 96. Dominns regnavit, exultet terra.

Ant. Haec est vita aeterna, ut cognoscant te solum
 Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.

Ps. 97. Cantate Domino canticum novum.

V. Sic Deus dilexit mundum R. Ut Filium suum unigenitum daret.

Lectio sancti Evangelii secundm Joannem.

Leçon vij. Cap. 17.

IN illo tempore: Sublevatis Jesus oculis in caelum, dixit: Pater, venit hora, clarifica
 Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. Et reliqua.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Tract. 104. in Joannem.

POTERAT Dominus nos Ter unigenitus et coaeternus Patri,
 in forma servi, et ex forma servi, si hoc opus esset,

orare silentio, sed ita se Patri exhibere voluit precatorem, ut meminisset nostrum se esse doctorem. Proinde eam quam fecit orationem pro nobis, notam fecit et nobis; quoniam tanti magistri non solum ad ipsos sermocinatio, sed etiam ipsius pro ipsis ad Patrem oratio, discipulorum est aedificatio. Et si illorum qui haec dicta aderant audituri, profecto et nostra, qui fuimus conscripta lecturi. Quapropter hoc quod ait: Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ostendit omne tempus, et quid, et quando faceret, vel fieri sineret, ab illo esse dispositum, qui tempori subditus non est: quoniam quae futura erant per singula tempora, in Dei sapientia causas efficientes habent, in qua nulla sunt tempora.

R. Requievit super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiae et intellectus; Spiritus consilii et fortudinis; Spiritus scientiae et pietatis. * Et replebit eum Spiritus timoris Domini. V. Percutiet terram virga oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium. Et replebit.

Leçon viij.

Christus elegit tempus quo moreretur, qui etiam tempus quo de Virgine natus est; cum Patre constituit, de quo sine tempore natus est; secundum quam veram, sanamque doctrinam, etiam Paulus Apostolus: Cum autem venit, inquit, plenitudo temporis, misit Deus Filium suum. Et Deus per Prophetam: Tempore, ait, acceptabili exaudi te, et in die salutis adiuvi te. Et rursus Apostolus: Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. Dicit ergo: Pater, venit hora, qui cum Patre disposuit omnes horas. Tanquam dicens: Pater, quam propter homines, et apud homines, ad me clarificandum simul constituimus, venit hora: clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.

R. Spiritus Domini super me, propter quod unxit me. Evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, et praedicare annum Domini acceptum, et diem retributionis. V. Hodie impleta est prophetia haec in auribus vestris, dixit Dominus Jesus. Evangelizare. Gloria Patri. Evangelizare.

Leçon ix de sainte Agnès, Vierge et Martyre, comme au Bréviaire.

Pour les lieux où l'on dit un Répons avant le Te Deum.

R. In nomine Jesu omne genu flectatur coelestrium, terrestrium et infernorum. * Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris. V. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere divinitatem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Et omnis. Gloria Patri. Et omnis.

Te Deum;

A LAUDES ET AUX HEURES

Ant. 1. O admirabile commercium! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: et nostra factus humanitatis particeps, largitus est nobis suam Deitatem.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Verbum caro factum habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, quasi Unigeniti a Patre; plenum gratia et veritatis.

3. Principatus ejus super humerum ejus: et vocabitur admirabilis, consiliarius, Deus, fortis, Princeps pacis, Pater futuri saeculi.

4. Ego sum lux vera: ego sum via, veritas, et vita ego sum Pastor bonus; et cognosco oves meas, et cognoscunt me meae; et ego vitam aeternam do eis.

5. In ipso inhabitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter: et ipse est ante omnes, et omnia in isto constant: Et omnia in omnibus Christus.

Capitule, Hymne et V. comme aux I. Vêpres, page: 591.

A Bened. Ant. Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum Unigenitum daret; ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam aeternam.

Oraison. Deus, qui Unigenitum, etc., comme aux I. vêpres.

Ensuite on fait mémoire de sainte Agnès, comme au Bréviaire.

A TIERCE

Ant. Verbum caro.

Capitule. Quod fuit ab initio, p. 591.

R. br. Verbum caro factum est. * Et habitavit in nobis.
 Verbum. V. Vidimus gloriam ejus quasi Unigeniti a Patre.
 Et habitavit. Gloria Patri. Verbum.
 V. Unigenitus qui est in sinu Patris. R. Ipse enarravit
 nobis.

A SEXTE

Ant. Principatus ejus.

CAPITULE. Coloss. 1.

IPSE est caput corporis Ecclesia, qui est Principium,
 Primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus primatum
 tenens.

R. br. Unigenitus * Qui est in sinu Patris. Unigenitus.
 V. Ipse enarravit nobis. Qui est. Gloria Patri. Unigenitus.
 V. Sic Deus dilexit mundum: R. Ut Filium suum Unigenitum
 daret.

A NONE

Ant. In ipso inhabitat.

CAPITULE. Eph. 2.

Deus qui dives est, in misericordia, propter nimiam
 charitatem suam, qua dilexit nos, cum essemus
 mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, et
 conressuscitavit, et consedere fecit in coelestibus in
 Christo Jesu.

R. br. Sic Deus* Dilexit mundum. Sic Deus. V. Ut
 Filium suum Unigenitum daret. Dilexit. Gloria Patri. Sic
 Deus.

V. Hic est Filius meus dilectus. R. In quo mihi bene
 complacui.

AUX II. VÊPRES

Ant. O admirabile commercium, etc., avec les autres
 de Laudes.

Ps. du Dimanche, et au lieu du dernier, Lauda
 Jerusalem Dominum.

Le Capitule et l'Hymne, comme aux I. Vêpres.

V. Hic est Filius meus dilectus. R. In quo mihi bene
 complacui.

A Magnif. Ant. Tu es splendor Patris, et figura

substantiae ejus: tu portas omnia verbo virtutis tuae,
purgationem peccatorum faciens: tu sedes ad dexteram
majestatis in excelsis.

Oraison. Deus, qui Unigenitum tuum, etc. , comme
aux I. Vêpres.

MISSA IN SOLEMNITATE DOMINI JESU ¹

INTROITUS. (Eph. 1).

CONSTITUIT illum Deus Pater ad dexteram suam in coelestibus,
supra omnem principatum, et potestatem,
et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur
non solum in hoc saeculo, sed etiam in futuro;
et omnia subjecit sub pedibus ejus. Ps. (71.) Benedicentur
in ipso omnes tribus terra: omnes gentes magnificabunt
eum. V. Gloria Patri. Constituit.

ORATIO.

DEUS, qui Unigenitum tuum apud te ab aeterno Deum,
pro nobis in aeternum hominem esse voluisti: fac
nos, quaesumus, hanc ineffabilem et divinissimam vitam
Verbi in humanitate, et humanitatis in Verbo vitae jugiter
celebrare; ut ejus spiritu animemur in terris, et ejus
aspectu perfruamur in coelis, qui nostra vita est et gloria;
Et tecum vivit et regnat in unitate.

Lectio Epistola beati Pauli Apostoli ad Ephesios.
(Cap. 1).

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi,
qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in
coelestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi
constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu
ejus in charitate. Qui praedestinavit nos in adoptionem
filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum
propositum voluntatis sua, in laudem gloria gratia sua,
in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo. In quo

1. Cette Messe est celle du Card. de Bérulle, à l'exception de l'Introït et de l'Epître.

habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiae ejus, quae superabundavit in nobis, in omni sapientia et prudentia: ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis sua, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum. instaurare omnia in Christo, quae in coelis, et quae in terra sunt, in ipso.

Graduale. Deus qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, et conressuscitavit, et consedere fecit in coelestibus, in Christo Jesu. V. Ipse est pax nostra, interficiens inimicitias in semetipso.

Alleluia, alleluia. V. Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. Alleluia.

Post Septuagesimam, omisso Alleluia, et versu sequenti, dicitur:

Tractus. Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus. et habitu inventus ut homo. V. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. V. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit, illi nomen quod est super omne nomen . (Hic genuflectitur). Ut in nomine Jesu omne genu flectatur coelestium, terrestrium et infernorum: Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

Tempore Paschali, omittitur Graduale, et ejus loco dicitur:

Alleluia, alleluia V. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis. Alleluia. V. Ex utero ante luciferum genui te: Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

(Joan 17).

IN illo tempore: Sublevatis JESUS oculis in coelum, dixit: Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus

clarificet te: sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omnes quos dedisti ei, det eis vitam aeternam. Haec est

-

autem vita aeterna: Ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti JESUM CHRISTUM. Ego te clarificavi super terram: opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam: et nunc clarifica me tu Pater apud te ipsum, claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo: Tui erant, et mihi eos dedisti: et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt, quia omnia quae, dedisti mihi, abs te sunt, quia verba, quae dedisti mihi, dedi eis; et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti. Ego pro eis rogo: Non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt: et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt: et clarificatus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, conserva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi: ut sint unum, sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi: et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur. Nunc autem ad te venio: et haec loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis. Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum. Et pro eis ego sanctifico meipsum: ut sint et ipsi sanctificati in veritate Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me: ut omnes unum sint: sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus, quia tu me misisti. Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis: ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me: ut sint consummati in unum: et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti. Pater, quos dedisti-

mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum: ut videant charitatem meam, quam dedisti mihi: quia dilexisti me ante constitutionem mundi. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi, et hi cognoverunt quia tu me misisti. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam: ut dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

Credo.

Offertorium (Ps 2). Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes haereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrae.

SECRETA.

DEUS, qui Unigenitum tuum natura humana in unitate persona coadunare voluisti, et in eo novam creaturam nos tibi esse fecisti: custodi opera misericordiae, et a maculis vetustatis emunda: ut per auxilium gratiae tuae in illius inveniamur forma, in quo tecum est nostra substantia. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Praefatio de Nativitate: Quia per incarnati.

Communio. Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem.

POSTCOMMUNIO.

Deus, cujus Unigenitus in substantia nostra mortalitatis apparuit in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: praesta quaesumus, ut per eum, quem foris nobis similem agnovimus, intus reformari mereamur. Qui tecum vivit et regnat.

LE XX DE MARS

EN LA FÊTE DE S. JOACHIM, CONFESSEUR

PÈRE DE LA B. VIERGE MARIE ¹

DOUBLE .

Tout comme dans le Propre des Saints du Bréviaire romain .

Après la Commémoration du très saint Coeur de la B. Vierge, on fait mémoire aux I. Vêpres et à Laudes, des Saints de Jésus et de Marie: c'est-à-dire des Saints qui leur ont eu une dévotion et appartenance spéciale, comme ci-dessus, page 582.

IN MISSA

Commemoratio sanctorum Jesu et Maria, illorum nempe qui cum Jesu et Maria singulari societate et speciali dilectione connexi sunt; ut supra.

LE XVII DE JUILLET

EN LA FÊTE DE S. ALEXIS, CONFESSEUR ²

DOUBLE .

Tout du Commun des Confesseurs non Pontifes, excepté ce qu'il y a ici de propre.

AUX I. VÊPRES

Ant. 1. Ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus.

Ps. Dixit Dominus, avec les autres du Dimanche, et au lieu du dernier, Laudate Dominum omnes gentes.

-
1. L'indication de cette fête, où il n'y avait de particulier que la mémoire des Saints de Jésus et de Marie, se trouve seulement dans l'édition de 1652.
 2. Le Card. de Bérulle avait composé un office en l'honneur de saint Alexis, pour lequel il avait une vénération spéciale, à cause du mépris de ce Saint pour le monde. Le P. Eudes inséra cet office dans le Propre de 1652; mais il le supprima dans les éditions suivantes, comme le firent aussi les Pères de l'Oratoire dans leur édition de 1653, sans doute parce que la fête de ce Saint avait été introduite dans le Bréviaire romain.

2. Regnum coelorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.
3. Non veni pacem mittere in terram, sed gladium: veni enim separare hominem adversus patrem suum, et adversus matrem suam, et inimici hominis domestici ejus.
4. Fuge, dilecte me, et assimilare capreae hinnuloque cervorum, super montes aromatum.
5. Quis dabit mihi pennas sicut columba, et volabo, et requiescam? ecce elongavi fugiens.

CAPITULE. Rom. 8.

Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? (sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die: aestimati sumus sicut oves occisionis). Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.

A Magnif. Ant Qui vult venire post me, abneget se metipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

ORAISON .

DEUS, qui beato Alexio tribuisti, ut nova mundum arte deluderet, et novo ductus spiritu, per tot annos manens incognitus in domo paterna, se incessanter exinaniret: sicque de mundo, de seipso, de hoste humani generis mirabiliter triumpharet: da nobis amore tui nosmetipsos deserere, Spiritus tui ductum prompte et fideliter sequi; et in hoc sancto studio, ejus ope muniri, cujus admirandis erudimur exemplis. Per Dominum.

AU I. NOCTURNE

Ant. Quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum? Quare futurus es velut vir vagus?.

Ant. Vadam ad montem myrrhae, et ad collem thuris.

Ant. Trahe me post te, curremus in odorem unguentorum tuorum: odor illorum super omnia aromata.

V. Vox turturis audita est. R. In terra nostra.

De Epistola prima B. Pauli Apostoli ad Timotheum.

Leçon j. Cap. 6.

EST autem quaestus magnus pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quod nec auferre quid possumus. Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti sumus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quae mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis.

Leçon ij.

Tu autem, o homo Dei, haec fuge: sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam aeternam, in qua vocatus es, et confessus bonam confessionem coram multis testibus. Praecipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem: ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi: quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium: qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest: cui honor et imperium sempiternum. Amen.

Leçon iij.

Divitibus hujus saeculi praecipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo (qui praestat nobis omnia abunde ad fruendum) bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurisare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam. O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates,

et oppositiones falsi nominis scientiae, quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen.

AU II. NOCTURNE

Ant. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.

Ant. Qui amat animam suam, perdet eam: et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam aeternam custodit eam.

Ant. Qui non renuntiat omnibus quae possidet, non potest meus esse discipulus.

V. Revertere, revertere, dilecte mi. R. Revertere ut intueamur te.

Leçon iv ¹.

Alexius Romanorum nobilissimus, propter eximium Jesu Christi amorem, prima nocte nuptiarum, relinquens intactam sponsam, illustrium orbis terra Ecclesiarum peregrinationem suscepit. Quibus in itineribus, cum ignotus septemdecim annos fuisset, aliquando apud Edessam Syria urbem, per imaginem sanctissimae Mariae Virginis, ejus nomine divulgato, inde navi discessit. Ad portum Romanum appulsus, a patre suo lanquam alienus pauper hospicio accipitur: apud quem, omnibus incognitus cum decem et septem annos vixisset, relicto scripto sui nominis, sanguinis ac totius vitae cursu, migravit in coelum, Innocentio primo summo Pontifice.

Ex Sermone beati Petri Damiani Episcopi.

De S. Alexio Confessore.

Leçon v.

BEATUS Alexius, dum paternam domum tanquam retrogradus abrenuntiator ingreditur, decepit mundi principem, omnisque fraudis atque malitiae fefellit auctorem. Unde novum martyrii genus, novum praebet in admiratione spectaculum. Martyribus enim carcer erat

1. Cette 4e Leçon est celle du Bréviaire romain, qui, après nocte nuptiarum, ajoute : peculiari Dei monitu.

poena, catena pressura: isti vero propria domus auratis
decorata tricliniis, erat materia tentationis. Illos
torquebat armata manus carnificum: istum gravius puniebat
conspecta quotidie pietas progenitorum. In martyrem
quemlibet fremebat horrenda rabies iudicis: hunc blanda,
mitis atque venusta facies impugnabat uxoris. Martyribus
in aula Principum ingerebatur poena tortorum:
hic autem in domo proprii juris invisibiliter torquebatur,
velut in area tribunatis. Illis fuerat poena supplicium:
huic e contrario blandimenta tormentum. Lazarus
plane, qui jacebat ad januam divitis, invitus esuriebat,
et cadentes de mensa micas, qua tamen sibi minime
dabantur, optabat: unde potioris proculdubio meriti fuit
pauper iste, quam Lazarus. Ille nimirum non modo parum
quid accipere, sed et saturari, sicut veritas perhibet,
cupiebat, cui tamen alimenta nemo misericorditer indulgebat: iste vero, cum sibi
sumptuosa divitiarum omnium
copia ultro suppeteret, cum omnis hujus mundi
gloria se sibi, si dignaretur, gratis offerret, imo etiam
nolenti se violenter ingereret, omnia repulit, cuncta
contempsit, irrevocabiliter adversatus abjecit. O strenuum
Christi militem! o prorsus invictum et nimis insignem
coelestis militia bellatorem!

Lecon vj.

Igitur beatus Alexius, cum terrena quaeque dimisit, cum
opes omnes atque divitias paterni juris abjecit, superna
jussionis mandata complevit: cum vero ad propria
rediit, abrenuntiator egregius metam proculdubio divina
legis excessit. Et quia mensuram bonam, et confertam,
et coagitatam in sinum suum electi quique recipiunt, et
unusquisque propriam mercedem recipit secundum suum
laborem: immensurabilem hic possidet gloriam, qui non
tenuit in labore mensuram. Et qui Evangelicam regulam
in sui certaminis agone transcendit, supereminens pretium
de manu justii remuneratoris accepit. Ipse quippe
factus est praemium retributionis, qui fuerat causa
certaminis: et qui fuerat auctor pugna, factus est corona
victoria Jesus Christus Dominus noster, qui cum Patre et
Spiritu sancto vivit et regnat in saecula saeculorum. Amen.

AU III. NOCTURNE

Ant. Aquae multae non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam.

Ant. Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

Ant. Fortis est ut mors dilectio: dura sicut infernus aemulatio.

V. Vox ejus non audietur foris. R. Sedebit solitarius et tacebit.

Lectio sancti Evagelii secundum Matthaëum.

Leçon vij. Cap. 19.

IN illo tempore, dixit Simon Petrus ad Jesum: Ecce no reliquimus omnia, et secuti sumus te: quid ergo erit nobis? Et reliqua.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi.

Enarr. in Psal. 118.

ECCE nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, hoc est: Non quaesivimus quae saeculi sunt, non quaesivimus partem de possessionibus, sed te elegimus portionem. Reliquisti ergo omnia, Petre, quae habebas; unde habes quod habere te dicis? Surgit claudus, sono sermonis tui erigitur. Sanitatem aliis donas, qui indigebas ipse tua salutis auxilio. Reliquisti ergo qua habebas, et cepisti quae non habebas. Christus tibi portio, Christus tibi possessio est. Illius nomen tibi munificum, illius nomen tibi est fructuosum: illius nomen tibi tributa dependit, et bona tributa, non pecunia, sed gratia. Portio tua non ariditate siccatur, non imbre diluitur, non frigore uritur, non tempestate quassatur. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem. Serva portionem quam elegisti: ea est enim portio quam terrenae partes aequare non possunt. Quid enim est quod conferri possit his de quibus Deus dicit: Et inhabitabo in illis? Quid magnificentius hospite coelesti? Quid beatius possessione divina? Et deambulabo, inquit, inter eos. Alii queruntur de sui ruris angustiis: in te Deo est ampla possessio, in quo deambulare se dicit, hoc est, laxa spatia habitationis

inveniens, qui terram includit manu. Sic enim scriptum est: Quis mensus est manu aquam, et coelum palmo, et universam terram clausa manu? Cui mundus angustus est, tu ei ampla es domus.

Leçon viij.

Portio, inquit, mea Dominus. Aliis verbis quam bene dixit hoc Paulus, ostendens nullam habere se in hoc saeculo portionem; sic enim scriptum est: Usque ad hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis vapulamur, et instabiles sumus, et laboramus operando manibus nostris. Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus. Tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium lustramenta usque adhuc. Fortasse moveat quod purgamentum se esse dixit. Non enim est, sed saecularibus videtur, qui putant summam in divitiis esse gloriam vel decorem. Nonne isti universos purgamenta esse putant, quicumque illis obsequuntur propter divitias, et mirantur eos propter opes, timent propter potentiam, laudant propter nobilitatem? Sed haec omnia Paulus detrimenta magis putabat esse, quam commoda. Ideoque ait: Quae mihi lucra fuerunt, haec dixi propter Christum detrimenta esse, propter eminentem scientiam Christi Jesu Domini mei, propter quem omnium detrimentum passus sum, et aestimo ut stercora, ut Christum lucrifaciam.

Leçon ix.

FREQUENTER enim aestimatur pauper, ille irridendus et execrandus, propter illuviem vestium, aut vulnerum cicatrices, eo quod in terra nullam habeat portionem, et tamen portio ejus in coelo est. Anima ejus ibi sibi patrimonium collocavit, quia audivit Jesum dicentem: Nolite thesaurum vobis condere in terra; sed thesaurum vobis, inquit, condite in coelo. Sed hoc divites audire non possunt. Clausas aures habent, et sono aeris obtusas: nummus magis illis resonat, quam verba divina.

Te Deum.

A LAUDES

Ant. 1. Ad Jesum venit quidam Princeps, et dixit ei: Domine, quid faciens vitam aeternam possidebo? Et

respondit ei Jesus: Si vis ad vitam ingredi? conserva mandata.

Ps. Dominus regnavit, avec les autres.

2. Et ille dives respondit Jesu: Domine, haec omnia custodivi a juventute mea; et intuitus eum Jesus dilexit eum.

3. Respondit Jesus: Unum tibi deest. Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in coelo.

4. Hoc audito, non tristis, sed latus abiit Alexius, et omnia vendidit; seipsum et sua omnia pro Jesu dereliquit. Quid ergo erit illi?

5. Pars mea Dominus, dixit anima mea; propterea expectabo eum.

A Bened. Ant. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me.

Aux secondes Vêpres, tout comme aux premières.

MISSA IN FESTO S. ALEXII, CONFESSORIS

INTROITUS. Psal. 36.

Os justi meditabitur sapientiam; et lingua ejus loquetur iudicium: lex Dei ejus in corde ipsius. Ps. Noli aemulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem. V. Gloria Patri. Os justi.

ORATIO.

DEUS, qui beato Alexio tribuisti, ut nova mundum arte deluderet, et novo ductus spiritu, per tot annos manens incognitus in domo paterna, se incessanter exinaniret; sicque de mundo, de seipso, de hoste humani generis mirabiliter triumpharet: da nobis, amore tui, nosmetipsos deserere, Spiritus tui ductum prompte et fideliter sequi; et in hoc sancto studio, ejus ope muniri, cujus admirandis erudimur exemplis. Per Dom... in unitate ejusdem:

Lectio Epistola Beati Pauli Apostoli ad Timotheum.
(1 Tim. 6).

Charissime, Est quaestus magnus... vitam aeternam.
Ut in Missali romano, in festo S. Alexii, die 17 Julii.

Graduale et Alleluia ut in Missali.

Evangelium. Ecce nos reliquimus omnia, ut in Missali.

SECRETA .

Domine JESU, qui sublimitatem incarnatae Divinitatis tua, in terris sub pauperis, privata et incognita vitae velamine; et in altari sub vilibus panis et vini speciebus occultare et exinanire voluisti; et hanc vitam tuam singulari gratia privilegio in beato Alexio exprimere et honorare dignatus es: da nobis gratiae tuae potentiam experiri, et sic tibi in humilitate conformari in terris, ut tibi conregnare mereamur in coelis. Qui vivis et regnas.

Communio. Beatus servus, ut in Missali.

POSTCOMMUNIO .

VIVIFICET nos quaesumus, Domine Jesu, Sacramenti quod sumpsimus virtus et operatio, ut qui sapientiae tuae Sanctis tuis adinventiones colimus, beato Alexio Confessore tuo intercedente, eorum quoque exempla imitari mereamur. Qui vivis.

LE XXII DE JUILLET

EN LA FÊTE DE SAINTE MADELEINE ¹

Après la Commémoration du très saint Coeur de Marie, on fait mémoire, aux I. Vêpres et à Laudes, des Saints de Jésus et de Marie, comme ci-dessus, page 582. Cette mémoire se transfère avec la fête de sainte Madeleine, s'il arrive qu'elle soit transférée.

IN MISSA

Commemoratio Sanctorum Jesu et Maria, ut supra.

1. La fête de sainte Madeleine et la mémoire prescrite par le bienheureux, ne sont signalées que dans l'édition de 1652. On voit qu'il faisait précéder cette mémoire de celle du saint Coeur de Marie, comme ci-dessus, à la fête de saint Joachim, p. 605. Nous ignorons le motif pour lequel il ne la faisait pas dire aux II. Vêpres.

LE IV. JOUR D'AOUT
EN LA FÊTE DE SAINT DOMINIQUE ¹

On fait mémoire, aux I. Vêpres et à Laudes, de tous les Saints qui ont eu un zèle particulier pour le salut des âmes, comme ci-dessus, page 583.

IN MISSA

Commemoratio Sanctorum qui singulari studio in promovenda animarum salute laboraverunt, ut supra.

LE XIII D'AOUT

EN LA FÊTE DE SAINT SYMPHORIEN, MARTYR ²

SEMI DOUBLE.

Tout du Commun d'un Martyr non Pontife, excepté ce qu'il y a ici de propre.

Oraison .

Auxilium tuum nobis, Domine, quasumus, placatus impende: et intercedente beato Symphoriano Martyre tuo, dexteram super nos tua propitiationis extende. Per Dominum.

AU II. NOCTURNE

Leçon iv.

AURELIANO Principe, adversus Christianum nomen persecutionis diram procellam excitante, Augustoduni in

-
1. Saint Dominique n'est mentionné que dans l'édition de 1652.
 2. Durant la mission qu'il prêcha à Autun, en 1648, le Bienheureux avait obtenu une relique de saint Symphorien. Cf. Annales, I, p. 167. C'est pour ce motif qu'il en fit célébrer la fête dans son Institut, en se servant de l'Oraison et des Leçons contenues dans le Propre d'Autun, qu'il inséra dans son Propre de 1652. Il les supprima dans les éditions suivantes. L'Église fait mémoire de saint Symphorien le 22 août.

Gallia erat Symphorianus, Fausti nobilis viri filius, Christiana familia ortus, litteris et moribus probe institutus, ita ut primae aetatis florentes annos, senum mores et gravitatem prae se ferens, immaculatae mentis sinceritate superaret. Is cum pueritiae et adolescentiae metas praetergressus, ad virilis aetatis robur pervenisset, tantam virtutum suarum bonis omnibus spem atque admirationem fecit, ut eum jam, cum supernis Virtutibus, meritorum consortium habere putarent. Illustrabat enim eum coelestis sapientia, et spiritualibus gemmis ornata simplicitas; et ipse justum vitae tramitem tenens, male blandientis mundi naufragia, felici moderatione vilabat.

Leçon v.

ERAT porro Augustodunensis civitas vanis idolorum superstitionibus impotenter serviens, in primis vero Berecynthiae matris daemonum cultui addicta. Ad cuius statuam adorandam cum solemnibus die multa populi frequentia convenisset, Symphorianus id facere contempsit.

Quare publica seditionis praetextu comprehensus, Heraclio consulari, qui per id tempus in ea urbe agens, ex Aureliani edicto, Christianos undique ad supplicium conquirebat, sistitur. A quo pro tribunali jussus nomen ac vitae genus edicere, rogatusque ecquid causae esset cur statuam adorare noluisset, respondit: Christianus sum, Deum vivum adoro qui regnat in coelis: simulacrum vero daemonis non solum non adoro, verum etiam si permittis, malleis illud ipse comminam. Itaque recitato Imperatoris edicto, cum nihilo secius in proposito persisteret, verberibus casus, in vincula conjicitur.

Leçon vj.

Postea ad certum diem ad Heraclii tribunal iterum vinctus adducitur, et blandis ab eo pollicitationibus tentatur, propositis honoribus, et stipendio publico, si diis sacrificare vellet. At Symphorianus: Nostrae, inquit, opes ac divitiae semper in Christo sunt, quas nulla unquam vetustas, nulla temporis diuturnitas corrumpit: ac simul vanitatem deorum longo sermone irridens, capitali sententia damnatur. Dum vero ad supplicium duceretur,

haec ad eum pia mater, de muro magna voce clamabat:
 Nate, nate, memento aeternae vitae, coelum suspice, et
 ibi regnantem intueri: tibi enim vita non eripitur, sed
 mutatur ip melius: facessat metus omnis tormentorum.
 Si hodie perduraveris, fili, ad coelestem gloriam et
 supernam nobilitatem felicissima commutatione migrabis. Qua
 matris cohortatione accensus Symphorianus, fortiter,
 Jesu Christi causa, carnifici collum praebuit. Ejus corpus
 a religiosis quibusdam viris clam sublatum, conditum est
 apud Fontem, in cellula quadam: ubi se crebro suis
 virtutibus prodens, ipsis quoque Gentilibus, ob miracula et
 sanitatum beneficia, admirationi et honori fuit.

MISSA In virtute tua, de Communi unius Martyris.

LE XVII DE SEPTEMBRE

EN LA SOLENNITÉ DE LA B. VIERGE MARIE ¹

DOUBLE DE 2. CLASSE.

Tout comme en la Fête de sainte Marie des Neiges, excepté
 les Leçons du II. Nocturne, qui se prennent au II.
 Nocturne du cinquième jour de l'Octave de la Nativité de
 la même Vierge, et qui se commencent ainsi: Sermo sancti
 Joannis Chrysostomi. Dei Filius non divitem, etc.
 Aux II. Vêpres, on fait mémoire de saint Thomas de
 Villeneuve .

IN SOLEMNITATE BEATAE MARIAE VIRGINIS

Missa Salve sancta Parens, ut in Missis votivis ejusdem
 B. M. a Pentec. usque ad Advent. Et dicitur Credo, et
 Praefatio de S. Maria, et te in solemnitate Beata Maria.

1. Cette fête empruntée à l'Oratoire, n'est indiquée que dans les éditions de 1652 et 1668.

LE PREMIER JOUR VACANT D'APRÈS
LE 18 DE CE MOIS

LA FÊTE DE SAINT FLOSCÉL MARTYR ¹

SEMI DOUBLE.

Tout du Commun d'un Martyr, excepté ce qu'il y a ici de propre.

Les Leçons du I. Nocturne se lisent de l'Écriture courante, si ce n'est que cette Fête arrive aux Quatre-Temps; car alors elles se prennent dans l'Épître aux Romains, qui commence ainsi: *Fratres debitores sumus*, comme au Commun de plusieurs Martyrs; et la neuvième Leçon se dit de l'Homélie de la férie occurrente, avec commémoration de la férie à Laudes seulement.

Leçon iv.

SANCTUS Floscellus, puer decennis, Neustriae flos pulcherrimus, in pago Constantino nobili genere exortus, sub Antonino Caesare, qui eum mirifice diligebat, ad pugnam pro confessione Christi delectus est. Cum enim ad simulacrum Apollinis Caesar solemne sacrificium indixisset, triginta tres adolescentes venustos imprimis et egregia indolis, inter quos praestantissimus Floscellus caeteris antecellebat, ad latus adesse jussit. Sensit tunc dari signum Floscellus ad dimicandum cum hoste, sociosque

1. Pendant la mission qu'il prêcha à Beaune en 1648, le B. P. Eudes manifesta un vif désir d'obtenir une portion des reliques de ce Saint conservées dans la Collégiale. Le Chapitre lui ayant refusé cette grâce, un avocat de la ville, nommé M. Brunet, qui possédait un ossement du Saint, l'offrit au pieux Missionnaire, qui apporta cette relique dans le Séminaire de Caen, «en l'honneur de laquelle, dit le P. Costil, le saint homme célébra, tant qu'il vécut, sa fête le 18 de septembre, qui est le jour de son martyre». Cette fête est fixée en effet au 18 septembre dans l'édition de 1652. Saint Thomas de Villeneuve ayant plus tard occupé ce jour-là, le P. Eudes reporta Saint Floscel au premier jour libre. Dans l'édition de 1672, la fête n'est plus indiquée, parce qu'elle ne se fit plus que dans le Séminaire de Caen. Cf. Annales, tome I, p. 175. Les Leçons sont empruntées au Propre d'Autun.

fortiter his verbis admonuit; Nolite, inquit, milites Christi, nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere; sed potius timete eum qui potest et corpus et animam perdere in gehennam. Confitemini illum coram hominibus, qui vos coram Patre suo, Deo vivo et vero, confitebitur. Mementote, charissimi, nos sanguine Christi a diabolica damnatione esse redemptos: ipsumque solum adorete; ipsum total mentis intentione complectimini; in ipso sperate; ab ipso praemia aeterna expectate. Talibus dictis beato Floscello socios adhortante, a Camarino quodam fidei christiana apud Caesarem defertur, missisque satellitibus, ad Valerianum praesidem adducitur.

Lecon v.

Interrogatus cur hoc fecisset, et utrum a cultu Christi, poenarum metu, discedere vellet, impium Praesidem de infidelitatis nequitia arguit, seque minarum ejus terrorem atque tormentorum ferocitatem spernere constantissime affirmavit. Hoc responso, pertidi Judicis furor vehementius accensus, beatissimum puerum in equuleo suspensum, crudelissimis verberibus iterum atque iterum torqueri jussit. At Sanctus tortori illudens, et frementem Praesidis iram parvipendens: Vestra, inquit, sublimitatem potestatis despicio, de stullitia vestra tenebris doleo, quos Deos colitis irrideo. Valerianus videns eum tormentorum non molliri saevitia, multis blandimentis et promissis ad se allicere conatur. Sed tenera aetatis puerilis innocentia, morum honestate senioque dealbata, coelestibus munita doctrinis, omnia mundi oblectamenta arbitratur ut stercora, ut Christum lucrifaciat. Tunc tyrannica rabies magis magisque excandescens, Martyris genas unguis dilaniari, et quarta jam vice eum verberibus atrectari jubet. Ille autem cum suspensus vinci nequivisset, in carcere cum leone includitur, quem orationis gladio interficit: subitoque inter tenebrosa carceris ergastula, Angelis administrantibus, coram beatissimo puero, septem perlucida candelabra fuere, ardentissimis lucernis mirum in modum refulgentia. Quod cum vidisset quidam, filium suum a duodecim annis caecum, mutum

et surdum beato Floscello praesentavit, quem statim orationis sua virtute perfecta sanitati restituit.

Leçon vj.

Haec cum audisset Valerianus, maleficum esse exclamavit, eumque extra civitatem in ardentem rogam conjici praecepit. At beatus Floscellus, multorum potius saluti providens, quam paratas sibi flammis expavescens, sic Dominum oravit: Domine, quem solum diligo, quem solum amplector, concede mihi quaeso, incendii tormenta illaesis membris devincere, quatenus et fidelibus tuis fides augeatur, et corpusculum meum alio martyrii genere ab anima separatum, ad Patrum pagum Constantinum valeat reportari. Nondum oratione finita, vox de coelis insonuit dicens: Ne timeas, Floscelle, ecce ego tecum sum, confortare. Stalimque oborta divinius tempestate, ignis extinctus est: et ab illa hora Angelus Dei sanctum comitabatur puerum. Quem cum in carcerem tyrannus retrudi jussisset, palmas et linguam ejus clavis ferreis et acutissimis perforari praecepit. Tandem Imperatoris jussu, in platea civitatis Augustodunensis capite plexus est, quindecimo Calendas Octobris. Baptisati sunt eodem die septem millia ex iis qui ejus constantia testes fuerant. Et post quatuor menses, corpus ejus, quod in loco decenti sepultum fuerat, in pagum Constantinum translatum est ubi Christus Martyrem suum, innumeris pene decoravit miraculis.

Au III. Nocturne , l'Homélie sur l'Évangile Si quis venit ad me, du Commun d'un Martyr non Pontife.

MISSA IN FESTO S. FLOSCELLI, MARTYRIS

Missa In virtute tua, de Communi unius Martyris.

LE XI D'OCTOBRE

EN LA FÊTE DE SAINT SIMÉON, CONFESSEUR ¹
DOUBLE.

AUX I. VÊPRES

Ant. Ecce homo, etc , avec les autres de Laudes.

Ps. Dixit Dominus, avec les suivants, et le 5e Laudate Dominum omnes gentes.

CAPITULE. Luc. 2.

ECCE homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon: et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo.

Aux lieux où l'on dit un Répons devant l'Hymne il faut prendre le premier Répons du I. Nocturne: Haec dicit Dominus.

HYMNE (a).

PROMISSUS en tot Patribus,
Optatus et lot saeculis,
Tot Angelis circumdatus,
Adest Tonantis Filius.

Quid tu moraris Simeon?
Te sanctus urget Spiritus;
Venit Parentis Unicus:
Occurre tanto Numini.

 (a) 1652. Hymne.

En tot promissus Patribus,
Tot expectatus saeculis,
Tot circumfusus Angelis,
Adest Aeterni Filius.

Quid moras nectis, Simeon?
Te sanctus urget Spiritus,
Expectat Patris Unicus:
Occurre tanto Numini.

1. Ce que dit le P. Eudes dans la préface de la première édition du Propre, semble indiquer que l'Office de saint Siméon est de la composition du Card. de Bérulle. A l'Oratoire, en effet, on faisait la fête de ce Saint au jour indiqué par le Bienheureux mais on prenait l'Officeau Commun d'un Confesseur non Pontife, avec l'oraison Adesto Domine, et des Leçons propres pour les II. et III. Nocturnes.

Celui que nous donnons ici est un Office complet, et les hymnes, sinon l'Office tout entier, sont de la composition du P. Eudes. Dans le Propre de 1672, le Bienheureux supprima l'Office de saint Siméon, peut-être parce qu'il contenait un assez grand nombre de détails qu'il avait fait entrer dans son Office de la divine Enfance de Jésus. (Le Propre actuel de la Congrégation de Jésus et Marie contient' au 3 février, un Office de saint Siméon, qui diffère complètement de celui du P. Eudes.)

Dilectus hic Infantulus
 Est lumen et laus Israel,
 Et noster est Emmanuel:
 Occurre tanto Numini.

En ipse lux est Gentium,
 Mundi salus et gaudium,
 Coelique munus inclytum:
 Occurre tanto Numini.

Gestatur ut puellulus,
 Tractatur ut pauperculus,
 Regumque Princeps sistitur
 Aris sacris, ut servulus.

Divina sunt haec omnia,
 Ignota nostris mentibus:
 Hic sensus omnis deficit,
 Pandit fides mysteria.

Egena ne respexeris
 Legis vetustae munera:
 Offertur hic amabilis
 Agnus, reorum Victima.

Dilectus hic Infantulus
 Laus est et lumen Israel,
 Et noster est Emmanuel:
 Occurre tanto Numini.

En ipse lux est Gentium
 Et mundi desiderium,
 Coeli munus eximium:
 Occurre tanto Numini.

Gestatur ut infantulus,
 Praesentatur ut servulus,

Tractatur ut pauperculus

In templo templi Dominus.

Ne vilespectes pretium,

Columbas vel par turturum:

Haec divae Proles Virginis

Orbis est cuncti pretium.

Divina sunt haec omnia,

Communi tecta specie:

Fidem, non sensum consule,

Sic aguntur mysteria.

Infans, paterna gloria,
 Matrisquae summa gaudia,
 Semper tuos da servulos
 Parvum sequi te servulos.

Infans, tibi, Rex gloriae,
 Virtus, honos et gratiae:
 Creatae laudes omnia
 Tibi canant in saecula.

Amen.

Ainsi se finissent les Hymnes de toutes les Heures.

V. Responsum accepit Simeon a Spiritu sancto. R. Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

A Magnif. Ant. Videbunt gentes Justum tuum, et cuncti reges Inclytum tuum: et vocabitur tibi Nomen novum, quod os Domini nominavit.

ORAISON.

DOMINE Jesu Christe, quem venerabilis senex Simeon, lumine Spiritus sancti illustratus, in templo praesentatum agnovit, suscepit et benedixit: praesta ut ope ejusdem beati Simeonis adjuti, et ejusdem Spiritus sancti gratia illuminati et edocti, te veraciter agnoscamus, ardentem diligamus, et fideliter sequamur. Qui cum Deo Patre vivis et regnas, in unitate ejusdem.

A MATINES

Invit. Ecce venit ad templum sanctum suum Dominator Dominus: * Veni et laetare, Simeon, occurrens Deo tuo.

Ps. Venite, exultemus Domino.

Infans Jesu., Patris honor,
 Infans Jesu, Matris amor,
 Fac tuos semper parvulos
 Te parvum sequi parvulos.

Sit laus tibi, Rex gloria,
 Cujus summae potentiae
 Genu flectatur omnium,
 Et nunc et in perpetuum.
 Amen.

HYMNE (a).

Attolle vocem Simeon,
Et facta tanti Principis,
Tantaeque sortem Virginis
In aede sacra nuntia.

Qui nunc videtur parvulus,
In orbe fiet maximus:
Est summa coeli gloria,
Telluris et spes unica.

Sed quid, Senex, pronuntias?
Audis, o Mater optima?
Ergone tot contrarias
Vices ferunt mysteria?

Immune prorsus criminis
Pectus sacratum Virginis:
Romphaea cur saevissima
Haec permeabit Pectora?

Puellus hic mitissimus
Amoris est miraculum,
Summi Parentis Unicus,
Et Angelorum gaudium.

Cur ergo melle dulcior,
Et omnibus sublimior,
Fit felle nunc amarior,
Et vilitate vilior?

(a) 1652. Hymne.

Attolle vocem Simeon, Cunctis in templo nuntia Tam magni facta Principis, Tam magnae sortem Virginis.	Intacta sunt haec viscera, Tanti conceptus conscia: Ut quid doloris gladius Haec pertransibit viscera?
Qui nunc apparet parvulus, Suae gentis est gloria, Mundi lux et spes unica; Fiet in Sion maximus.	Infans hic, qui concipitur Affatu divinissimo, Infans hic qui perfuaditur Divinitatis oleo:
Sed quid effaris Simeon? Quid audis, o Puerpera? Divinis in mysteriis Sicne mutantur omnia?	Infans hic, melle dulcior, Re cuncta pretiosior, Cur felle fit amarior, Cur vilitate vilior?

In nempe vita Virginis
 Prolisque, summi Numinis
 Lex jungit alta vilibus,
 Acerba miscet dulcibus.

Infans, paterna gloria,
 Matrisque summa gaudia,
 Semper tuos da servulos
 Parvum sequi te parvulos.

Infans, tibi, Rex gloria,
 Virtus, honos et gratia:
 Creata laudes omnia
 Tibi canant in saecula. Amen.

AU I. NOCTURNE

Ant ¹. Beatus Simeon vir justus et timoratus: et Spiritus sanctus erat in eo.

Les Psaumes des trois Nocturnes, du Commun des Confesseurs non Pontifes.

Ant. Spiritus sanctus erat in eo: et expectabat consolatioem Israel.

Ant. Expectans expectavit Dominum: et vidit consolationem Israel.

V. Beati oculi qui viderunt. R. Quae vidisti, o beate Simeon.

De Malachia Propheta.

Lecon j. Cap. 3.

ECCE ego mitto Angelum meum, et praeparabit viam
 ante faciem meam. Et statim veniet ad templum

Nempe Pater in Filii	Fac tuos semper famulos
Divaeque vita Virginis,	Te parvum sequi parvulos.
Humilitatem gloria,	Sit laus tibi, Rex gloria,
Moerore jungit gaudiis.	Cujus summa potentia
Infans Jesu, Patris honor,	Genu flectatur omnium,
Infans Jesu. Matris amor,	Et nunc, et in perpetuum. Amen.

1. Dans la première édition, les Antiennes des trois Nocturnes sont celles du Commun des Confesseurs non Pontifes..

suum Dominator quem vos quaeritis, et Angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum: et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonum: et sedebit conflans et emundans argentum, et purgans filios Levi, et colabit eos quasi aurum et quasi argentum, et erunt Domino afferentes sacrificia in justitia.

R. Haec dicit Dominus: * Viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt, et post te ambulabunt, te adorabunt teque deprecabuntur. V. Tantum in te est Deus, vere tu es Deus absconditus, Deus Israel Salvator. Viri.

De Isaia Propheta.

Leçon ij. Cap. 1.

ET erit in novissimis diebus, praeparatus mons domus Domini, in vertice montium, et elevabitur super colles, et fluent ad eum omnes gentes. Et ibunt populi multi, et dicent: Venite et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus: quia de Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem. Et judicabit gentes, et arguet populos multos: et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces. Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad praelium. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Dei nostri.

R. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus! * Magnus est et non habet finem, qui venit ad templum sanctum tuum. Hic est Angelus testamenti quem vos vultis; hic est Deus noster, et non aestimabitur alius adversus eum. V. In terris visus est, et cum hominibus conversatus est. Magnus est.

De Jeremia Propheta.

Leçon iij. Cap. 23.

ECCE dies veniunt, dicit Dominus: et suscitabo David germen justum: et regnabit Rex, et sapiens erit: et faciet judicium et justitiam in terra. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter: et hoc est

nomen quod vocabunt eum, Dominus Justus noster. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent ultra: Vivit Dominus qui eduxit filios Israel de terra Aquilonis, et de cunctis terris ad quas ejeceram illos illuc: et habitabunt in terra sua.

R. Quis dabit ex Sion salutare Israel? * Attendite ad me, popule meus, et tribus mea me audite. V. Prope est Justus meus, egressus est Salvator meus, et brachia mea populos judicabunt: me insula expectabunt, et brachium meum sustinebunt. Attendite. Gloria Patri. Attendite.

AU II. NOCTURNE

Ant. Venit in Spiritu Simeon in templum, ut viderent oculi ejus Salutare Dei.

Ant. Exultavit ut videret diem Domini: vidit et gavisus est.

Ant. Beati oculi tui, Simeon, qui viderunt lumen Gentium, et gloriam plebis Israel.

V. Visus est Deus deorum in Sion. R. Et magnificentia decoris ejus in Jerusalem apparuit.

Sermo sancti Augustini Episcopi (a).

Serm. 13 de Temp.

Leçon iv.

Sic olim praedictum est: Mater Sion dicit: Homo et homo factus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus. O omnipotentia nascentis! O magnificentia de coelo ad terram descendentis! In templo praesentabatur, et a Simeone sene famoso, annoso, probato, coronato, agnoscebatur.

(a) Edit. de 1652.

Ex Oratione Timothei Presbyteri Jerosolymitani.
De Propheta Simeone, qui Christum ulnis excepit.

Leçon iv.

Simeon et primus et ultimus: ultimus quidem ex lege Moysi, primus vero in lege gratiae: religione et cultu Judaeus, gratia Christianus: Christianus agnitione, Angelus sermone. Simeon, quem Evangelii lectio modo nobis posuit, haud

SAINT ~Illi~ON 6!~7

Tunc cognovit, tunc adoravit, tunc dixit: Nunc, Domine, dimittis servum tuum in pace: quia viderunt oculi mei Salutare tuum. Differebatur exire de saeculo, ut videret natum, per quem conditum est saeculum. Agnovit Infanтем senex, factus est in puoro puer. Innovatus in aetate, qui plenus erat pietate. Simeon senex ferebat Christum infanтем: Christus regebat Simeonis senectutem. Dictum ei fuerat a Domino quod non gustaret mortem, nisi videret Christum Domini natum. Natus est Christus, et impletum est desiderium senis in mundi ipsius senectute.

R. Surge, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.* Ecce tenebrae operient terram: super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur. V. Et ambulabunt gentes in lumine tuo. Ecce.

Sermo sancti Methodii Episcopi.

In Bibl. Patrum, tom. 15.

Leçon v.

SENEX ille Simeon imbecillitatem aetatis exutus, fideique robur indutus, ante faciem legis, Datorem legis excipere festinavit: Auctorem, inquam, ipsum, et praeceptorem legis, Deum Abraham, protectorem Isaac, Sanctum Israel, Moysi Mystagogum, quique divinam suam Incarnationem tanquam posteriora sua eidem se patefacturum promiserat: Illum qui in mendicitate dives est; in infantia, saeculis omnibus prior; in visione, invisibilis; in apprehensione, incomprehensibilis; in parvitate, supra omnem magnitudinem; in templo simul, et in altissimis

secus ex blasphema Pharisaeorum secta lectus est, atque rosa legi solet e spinis: primusque fragrantia gratiae insigniter nobilitatus est. Hic est ille Simeon, qui ad tantam justitiam pervenit, ut in corpore adhuc constitutus, divino oraculo didicerit non prius se visurum mortem, quam Dominum nostrum Jesum Christum videret in carne. Itaque justus et magnus ille Simeon, qui ante Incarnationis mysterium, Dominum videre avide desideraverat, jam incarnatum vidit et agnovit, visumque et agnitum ulnis excepit.

R. Surge, illuminare.

mis; in throno regio, et in vehiculo cherubico; qui in supernis pariter, et in inferioribus continetur; in forma servi, et in forma Dei; Patri obediens, et idem Rex universorum. Atque hinc bonus ille senex, totus in desiderio, totus in spe, totus in laetitia fuit; non jam amplius suus, sed totus ejus qui ab ipso sperabatur.

R. Ego ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum, audiet me Deus: * Cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est. V. Simeon vir justus et timoratus expectabat redemptionem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. Cum sedero.

Leçon vj.

SPIRITUS sanctus Simeoni feliciter annuntiaverat, natura jam velut extinctum excitaverat, et priusquam templum ipsum atti gisset, templi ipsius Domino sacras ulnas expandit; quae talis festi congratulationi conveniebant, festivo sermone decantans. Te, inquit, desidero. Domine Deus Patrum, Domine misericordia, qui sponte tua ad nos usque te dejicere non dedignatus fuisti. Te quaero, rerum omnium conditorem. Te summa cupiditate expecto, solo verbo universa foventem. Te praestolor vita mortisque dominatorem. Te maneo legis datorem, ejusdemque successorem. Tui fame teneor, mortuorum vivificatoris.

Te sitio, defatigatorem refrigerationem. Te avidissime concupisco, mundi fabricatorem et liberatorem. Tu noster Deus: te adoramus. Tu templum nostrum sanctum: in te vota faciemus. Tu sanctorum rituum ceremoniarumque auctor: tibi paremus. Tu Deus primus: ante te non est factus alius Deus ex Deo Patre, neque post te alius Filius futurus est Patri consubstantialis, ejusdemque cum ipso gloria. Te cognoscere, solida justitia est; tuam potentiam intelligere, radix immortalitatis.

R. Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad montem Dei Jacob. * Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Dei nostri. V. Venit Simeon in Spiritu in templum, cum Puerum Jesum parentes ejus praesentarent in templo, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo. Domus Jacob. Gloria Patri. Domus Jacob.

AU III. NOCTURNE

Ant. Beatae manus tuae, o Simeon, quae Verbum vitae contrectaverunt .

Ant. Beata brachia tua, quae omnia portantem verbo virtutis suae portaverunt.

Ant. Beatum pectus tuum, in quo Unigenitus qui est in sinu Patris, dulcissime requievit.

V. Notum fecit Dominus Salutare suum. R. In medio templi sancti sui.

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Leçon vij. Cap. 2.

IN illo tempore. Postquam impleti sunt dies purgationis Mariae, secundum legem Moysi, tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini. Et reliqua.

Homilia sancti Ambrosii Episcopi (a).

Lib. 2. in Lucam, cap. 2.

ET ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo ille justus et timoratus, expectans consolationem Israel. Non solum ab Angelis, et Prophetis, et Pastoribus, sed etiam a senioribus et justis generatio Domini accipit testimonium. Omnis aetas, et uterque sexus, eventorumque miracula fidem astruunt. Virgo generat, sterilis parit, mutus loquitur, Elisabeth prophetat

(a) 1652.

Homilia sancti Gregorii Nysseni.
De Occursu.

Quid est id quod dicit: Expectans consolationem Israelis? Hoc est, expectans dum manifesta fieret veritas, et ab umbra legali, ad eam populus Israeliticus transiret: ut dimissus ab ea suggestionem qua elementis mundi obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina institueretur, ejusque perfectione concinnaretur. Neque enim dicere quis potest, cum Judaei versarentur in moerore atque afflictione, et in captivitate aliqua detinerentur, Simeonem horum recuperationem, et in pristinum locum restitutionem ac reditum ad animi tranquillitatem

Magus adorat, utero clausus Joannes exultat, vidua confitetur, justus expectat. Et bene justus, qui non suam, sed populi gratiam requirebat, cupiens ipse corpora vinculis fragilitatis exsolvi, sed expectans videre promissum: sciebat enim quia beati oculi qui eum viderent:

R. Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiae: et sanitas in pennis ejus.* Et egrediemini, et salietis sicut vituli de armento. V. Egressus de domo sua Simeon, venit in Spiritu in templum, et ibi agnovit, et adoravit Dominum Jesum, et accepit eum in ulnas suas. Et egrediemini.

Leçon viij.

ET accepit eum in manibus suis, et benedixit Deum, et dixit: Nunc, Domine, dimitte servum tuum in pace. Vide justum, velut corporea carcere molis inclusum, velle dissolvi ut incipiat esse cum Christo. Dissolvi enim et esse cum Christo, multo melius est. Sed qui vult dimitti, veniat in templum, veniat in Jerusalem, expectet Christum Domini, accipiat in manibus Verbum Dei, complectatur velut quibusdam fidei sua brachiis: tunc dimittetur, ut non videat mortem, qui viderit vitam.

expectasse. Nam omnes illi antiqui ritus ab iis recte et juxta legis praescripta observabantur, et templum stabat, et consuetae in eo hostia offerebantur, reliquusque privatus status gentis eorum incolumis servabatur. Quod si quis proponit eos subditos fuisse Romanis, et Herodem qui genere alienigena esset, regem in Judaea constitutum fuisse, is cogitet idcirco nihil legali statui nocitum et incommodatum fuisse, quod populus Israeliticus ab diversae gentis rege gubernaretur, ut ejus rei justus ille Senex consolationem expectaret R. Orietur.

Leçon viij.

O vere beate terque beate Simeon, quam beatus ille tuus revera sacer in sacrum templum introitus, iper quem ad vitae exitum currebas! Quam beati oculi tui, animi simul et corporis! Hi quidem, quot visibilem apparitionem Dei perceperunt, illi vero qui non id quod videtur solummodo intuiti sunt, sed ipso spiritus lumine illustrati, etiam in corpore Deum

Vides uberem in omnes gratiam, Domini generatione diffusam, et prophetiam incredulis esse negatam, non justis. Ecce et Simeon prophetat in ruinam et resurrectionem multorum venisse Dominum Jesum Christum:

ut justorum iniquorumque merita discernat, et pro nostrorum qualitate factorum, judex verus et justus aut supplicia decernat aut praemia.

R. Adduxit Dominus servum suum Orientem, et ait Dominus exercituum dicens: * Ecce vir, Oriens nomen ejus; et aedificabit templum Domino: et ipse portabit gloriam, et dominabitur super solio suo, et erit sacerdos super solio suo, et consilium pacis erit inter illos duos.

V. Suscipiens Simeon puerum Jesum in ulnas suas, exclamavit et dixit: Tu es vere lumen ad illuminationem gentium, et gloriam plebis tua Israel. Ecce vir. Gloria Patri. Ecce vir.

Leçon ix.

Et tuam, inquit, ipsius animam pertransibit gladius. Nec littera, nec historia docet ex hac vita Mariam corporalis necis passione migrasse; non enim anima, sed corpus materiali gladio transverberatur. Et ideo prudentiam Mariae haud ignaram mysterii coelestis ostendit. Vivum enim Verbum Dei, et validum, et acutius omni gladio acutissimo, penetrans usque ad divisionem animae

Verbum agnoverunt, qui divinum Salutare viderunt, quod paratum erat ante faciem omnium populorum. Quam beatæ tuæ manus, quæ Verbum vitæ contrectaverunt! Quam beata tua lingua, qua vivifici Luminis revelati bonum nuntium divulgavit! At quid singulatim per unumquodque membrum laudem accommodare festino, cum jam antea te totum laudabilem et beatum, sanctoque Spiritu repletum Evangelista docuerit?

R. Adduxit.

Leçon ix.

Beatus senex Simeon jam praesentem illum temporis articulum videns: Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, praesentem et instantem indicans promissionem divinam: Quia viderunt, inquit, oculi

mae ac spiritus, artuum quoque et medullarum, cogitationes cordis et secreta scrutatur animorum: quia nuda et aperta sunt omnia Dei Filio, quem conscientia secreta non fallunt. Prophetavit itaque Simeon, prophetaverat copulata conjugio, prophetaverat Virgo: debuit etiam vidua prophetare, ne qua aut professio deesset aut sexus. Et ideo Anna et dispendiis viduitatis, et moribus talis inducitur, ut digna plane fuisse credatur quae Redemptorem omnium venisse nuntiaret

Pour les lieux où l'on dit un Répons avant le Te Deum.

R. Simeon justus et timoratus expectabat redemptionem Israel: * Et Spiritus sanctus erat in eo. V. Responsum accepit Simeon a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini. Et Spiritus. Gloria Patri. Et Spiritus.

Te Deum.

A LAUDES

Ant. 1. Ecce homo erat in Jerusalem, justus et timoratus .

Ps. Dominus regnavit, avec les autres de Laudes.

2. Homo iste erat expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo.

3. Responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

4. Hic venit in Spiritu in templum, cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut sisterent eum Domino.

5. Et ipse accepit puerum Jesum in ulnas suas, et benedixit Deum.

mei Salutare tuum, quod parasti in conspectu omnium populorum, id est, eam quae per Christum universo mundo, et non soli Israel, parata est salutem. Qui igitur superius dictus est expectare consolationem Israelis, nunc vero videtur coram omnibus populis Salutare Dei praedicare, quia nunc Jerusalem consolatum iri spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis Salutare praeparatum fuisset.

Te Deum.

CAPITULE. Luc. 2.

ECCE homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon: et homo iste justus et timoratus, expectans consolationem Israel, et spiritus sanctus erat in eo.

HYMNE (a).

PATRI supremo sistitur
Laudis perennis Hostia:
Cui nulla par est victima,
Haec est Deo par Hostia.

Divina sunt hic omnia,
Offertur hic Deo Deus;
Aguntur hic sublimia,
Nostris negata sensibus.

O te beatum Simeon!
Pandit tibi mysteria,
Tuisque praebet sensibus
Sacer fruenda Spiritus.

Artus caducos induit
Summi Parentis Filius:
Aeterna sic abscondidit
Mortalium conspectibus.

Tenella hic sunt omnia,
Sed sancta sunt hic omnia:
Infante quid suavius?
Quid Matre Jesu sanctius?

(a) 1652. Hymne.

Aeterno Patri sistitur
Aeternae laudis Hostia:
Cui nulla par est victima,
Sola Deo par Hostia.
Divina sunt hic omnia,
Placatur hic Deo Deus:
Quae fiunt sunt sublimia,
Nostris negata sensibus.
O felix nimis Simeon!
Haec tibi pandit abdita,

Haec tuis praebet sensibus
Fruenda, sacer Spiritus.
Humanos artus induit
Aeterni Patris Filius:
Aeterna sic abscondidit
Humanis ille mentibus.
Tenella sunt hic omnia,
Sed sancta sunt hic omnia:
Infante quid tenerius?
Intacta quid est sanctius?

Formosus hic Puellulus
 Flos est Rosae pulcherrimae;
 Flos est rubens et candidus:
 Florem, Senex, hunc collige.

Hoc sterne templum floribus.
 Flores olent hic Nazareth,
 Joseph, Maria, Filius;
 Flores adauge floribus.

Infans, Paterna gloria,
 Matrisque summa gaudia,
 Semper tuos da servulos
 Parvum sequi te parvulos.

Infans, tibi, Rex gloriae,
 Virtus, honos et gratiae:
 Creata laudes omnia.
 Tibi canant in saecula.

Amen.

V. De coelo veniet Dominator Dominus. R. Et in manu
 ejus honor et imperium.

A Bened. Ant. Suscipiens Simeon puerum Jesum in
 ulnas suas, exclamavit et dixit: Tu es vere lumen ad
 illuminationem gentium, et gloriam plebis tuae Israel.

ORAISON.

DOMINE Jesu Christe, quem venerabilis senex Simeon,
 lumine Spiritus sancti illustratus, in templo praesentatum
 agnovit, suscepit et benedixit: praesta ut ope ejusdem
 beati Simeonis adjuti, et ejusdem Spiritus sancti
 gratia illuminati et edocti, te veraciter agnoscamus,

Formosus hic Puellulus	Infans Jesu, Patris honor,
Rosa velut et lilium;	Infans Jesu, Matris amor,
Coeli nos est praeifulgidus:	Fac tuos semper famulos
Hunc lege florem Simeon.	Te parvum sequi parvulos.
Hoc templum sparge floribus	Sit laus tibi, Rex gloriae,
Hic Jesus, Maria, Joseph,	Cujus summae potentiae
Hic fragrant flores Nazareth:	Genu flectatur omnium
Flores debentur illoribus. Et nunc et in perpetuum.	Amen.

ardenter diligamus, et fideliter sequamur. Qui cum Deo Patre vivis et regnas in unitate ejusdem.

A TIERCE

Ant. Homo ille.

Capitule. Ecce homo.

R. br. Responsum accepit Simeon, de coelo, * A spiritu sancto. Responsum. V. Non visurum se mortem nisi videret Christum Domini. A Spiritu. Gloria Patri. Responsum. V. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam. R. In medio templi tui.

A SEXTE

Ant. Responsum.

CAPITULE. Isa. 56.

Juxta est Salus mea, ut veniat: et Justitia mea, ut reveletur. Beatus vir qui apprehendit istud, dicit Dominus;

R. br. Suscepimus Deus, * Misericordiam tuam. Suscepimus V. In medio templi tui. Misericordiam. Gloria Patri. Suscepimus. V. Viderunt oculi mei Salutare tuum. R. Quod parasti ante faciem omnium populorum.

A NONE

Ant. Et ipse.

CAPITULE. Luc 2.

ET benedixit illis Simeon, et dixit ad Mariam Matrem ejus: Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur.

R. br. Viderunt oculi mei * Salutare tuum. Viderunt. V. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Salutare tuum. Gloria Patri. Viderunt. V. Hic est Deus, Deus noster in aeternum. R. Ipse reget nos in saecula.

Aux II. Vêpres, tout comme aux premières, excepté ce qui suit.

HYMNE

ATTOLLE palmas, Simeon,
 Fer pondus hoc levissimum:
 Tenella sunt hic omnia,
 Hoc est onus dulcissimum.

Hunc, quem Prophetæ nuntiant,
 Tuo sinu complecteris:
 Mirare quam sit parvulus
 Qui jussa dat Coelestibus.

Desideratum gentibus
 Charis foves amplexibus:
 Mirare quam sit abditus
 Deus Deorum maximus.

Quam sit vides dulcissimus
 Natus Parentis Virginis,
 Summique Patris Unicus,
 Tenes tuis quem brachiis.

Tantæ salutis pignora
 Ulnis sacris amplectere:
 Hauri, Senex, mysteria
 Infantis almo pectore.

Oloris instar occidens,
 Ex corde toto concine:
 Vivat Maria, Filius,
 Josephque vivat inclytus!

(a) 1652. Hymne.

Attolle, Senex, brachia,
 Fer onus hoc levissimum:
 Tenella sunt hic omnia,
 Pondus est suavissimum.
 Hunc, quem Propheta nuntiant,
 Tuis vides in manibus:
 Mirare quam sit parvulus
 Coeli coelorum Dominus!
 Hunc, quem suspirat Israel,
 Charis foves amplexibus:
 Mirare quam absconditus
 Deus Deorum maximus.

Gusta quam suavissimus
 Patris sit Unigenitus,
 Mariae Primogenitus,
 Quem tuis tenes manibus.
 Piis ulnis amplectere
 Tanta salutis pignora:
 Ex infantili pectore,
 Senex, hauri mysteria.
 Velut olor, dulcisonis
 Expirans cane modulis:
 Vivat Jesus et Maria,
 Vivat Joseph in saecula!

Infans, Paterna gloria,
Matrisque summa gaudia,
Semper tuos da servulos
Parvum sequi te parvulos

Infans, tibi; Rex gloriae,
Virtus, honos et gratiae:
Creatura laudes omnia
Tibi canant in saecula. Amen.

V. Viderunt oculi mei Salutare tuum. R. Quod parasti
ante faciem omnium populorum.

A Magnif. Ant. Cum inducerent puerum Jesum parentes
ejus, accepit eum Simeon in ulnas suas, et benedixit
Deum dicens: Nunc dimittis servum tuum in pace.

MISSA IN FESTO S. SIMEONIS CONFESSORIS

INTROITUS (PS. 91).

JUSTUS ut palma florebit: Sicut cedrus Libani multiplicabitur: plantatus in domo
Domini, in atriis domus
Dei nostri. Ps. Bonum est confiteri Domino, et psallere
nomini tuo, Altissime. p. Gloria Patri. Justus.

ORATIO:

DOMINE JESU CRRISTE, quem venerabilis senex Simeon,
lumine Spiritus sancti illustratus, in templo praesentatum
agnovit, suscepit et benedixit: praesta, ut ope
ejusdem beati Simeonis adjuti, et ejusdem Spiritus sancti
gratia illuminati et edocti. te veraciter agnoscamus,
ardenter diligamus, et fideliter sequamur. Qui cum Deo
Patre vivis et regnas, in unitate ejusdem.

Infans Jesu, Patris honor,
Infans Jesu, Matris amor,
Fac tuos semper famulos
Te parvum sequi parvulos.

Sit laus tibi, Rex gloriae,
Cujus summae potentiae
Genu flectatur omnium,
Et nunc et in perpetuum.
Amen.

Lectio libri Sapientia. (Eccli. 39).

JUSTUS cor suum tradet ad vigilandum diluculo, :ad Dominum qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu, intelligentiae replebit illum: et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiae suae, et in oratione confitebitur Domino: et ipse diriget consilium ejus, et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur. Ipse palam faciet disciplinam doctrina sua, et in lege testamenti Domini gloriabitur. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in saeculum non delebitur. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit Ecclesia.

Graduale (Luc. 2.) Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace ; quia viderunt oculi mei Salutare tuum. V. Quod parasti ante faciem omnium populorum.

Alleluia, alleluia. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tua Israel. Alleluia.

Sequentia sancti Evangelii secundum Lucam (Cap. 2).

IN illo tempore: Postquam impleti sunt dies purgationis Mariae secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino; sicut scriptum est in lege Domini: Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctnm Domino vocabitur; et ut darent hostiam, secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo; iste justus et timoratus, expectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo. Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo: et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit eum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: Quia viderunt

oculi mei Salutare tuum, quod parasti ante faciem
omnium populorum; lumen ad revelationem gentium, et
gloriam plebis tuae Israel.

Offertorium (Ps. 20.) In virtute tua Domine, laetabitur
justus, et super salutare tuum exultabit vehementer:
desiderium animae ejus tribuisti ei.

SECRETA .

LAUDIS tibi, Domine, hostias immolamus, in tuorum
commemoratione Sanctorum: quibus nos et praesentibus
exui malis confidimus, et futuris. Per Dominum.

Communio (Luc 2.) Nunc dimittis servum tuum, Domine,
secundum verbum tuum in pace: quia viderunt
oculi mei salutare tuum. Alleluia.

POSTCOMMUNIO.

REFECTI cibo potuque coelesti, Deus noster, te supplices
exoramus: ut in cujus haec commemoratione percepimus,
ejus muniamur et precibus. Per Dominum.

LE IV DE NOVEMBRE

EN LA FÊTE DE SAINT CHARLES, PONTIFE ¹

DOUBLE.

On fait mémoire, aux I. Vêpres et à Laudes, de tous les
Saints qui ont eu un zèle particulier pour le salut des
âmes, comme ci-dessus, page 583.

MISSA IN FESTO SANCTI CAROLI PONTIFICIS 1

(Ex Missali Ecclesia Mediolanensis).

INTROITUS .

De luce vigilavit Carolus ad Sapientiam: assidentem
illam in foribus sua invenit: in via ostendit se illi
hilariter, et in omni providentia occurrit illi. PS. Magnus

1. Cette fête et sa messe propre ne se trouvent mentionnées que dans l'édition de 1652.

Dominus, et magna virtus ejus: et sapientiae ejus non est numerus. V. Gloria Patri. De luce.

ORATIO .

Deus qui Ecclesiam tuam sancti Caroli, Confessoris tu atque Pontificis, salutaribus instruis disciplinis: concede propitius, ut cujus in terris exempla miramur, ejus in coelis patrocina sentiamus. Per Dominum. Pro Octava omnium Sanctorum, et Commemoratione SS. Martyr. Vitalis et Agricolae, ut in Missali, hac die.

Deinde fit Commemoratio Sanctorum qui singulari zelo in promovenda animarum salute laboraverunt, ut supra.

Lectio Libri Sapientiae (Eccli. 50).

Ecce sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex aedificatio et excelsi parietes templi. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione. Qui praevaluit amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis: et ingressum domus et atrii ampliavit. Quasi stellu matutina in medio nebula, et quasi luna plena in diebus suis lucet; et quasi sol refulgens, sic ille refulsit in templo Dei. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloria, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quae sunt in transitu aqua, et quasi thus redolens in diebus aestalis. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudine se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriae, et vestiri eum in consummationem virtutis.

Graduale. Consummatus in brevi, explevit tempora multa, quia placita erat Deo anima illius. V. Propterea properavit educere eum de medio iniquitatum.

Alleluia, anelua. V. Qui ad justitiam erudivit multos, quasi stella in perpetuas aeternitates fulgebit. Alleluia.

Tempore Paschali. Alleluia, alleluia.. V. Induit eum Dominus stolam gloria, et coronavit eum in vasis virtutis.

Alleluia. V. Sacerdotes Dei, benedicite Dominum: servi Domini, hymnum dicite Deo, alleluia.

† Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.

(Cap. 10) .

IN illo tempore, dixit Jesus Pharisaeis: Ego sum Pastor bonus. Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis. Mercenarius autem, et qui non est pastor, cujus oves non sunt propriae, videt lupum venientem, et dimittit oves et fugit: et lupus rapit et dispergit oves. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus. Ego sum Pastor bonus: et cognosco oves meas, et cognoscunt me meae. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem: et animam meam pono pro ovibus meis. Et alias oves habeo, quae non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor.

Offertorium. Amavit Sapientiam a juventute sua, et quaesivit eam sibi sponsam assumere, et amator factus est forma illius. Alleluia.

SECRETA.

DEUS, qui sanctum Carolum, Confessorem tuum atque Pontificem, pastoralis officii vigilantia, et praeclaris omnium virtutum meritis sublimasti: praesta, quaesumus, ut ipsum sinceris operum fructibus imitantes, tibi digne deserviamus. Per Dominum.

Communio. Non recedet memoria illius, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem. .

POSTCOMMUNIO.

SANCTIFICENT nos, quaesumus Domine, sumpta mysteria: et sancto Carolo Pontifice et Confessore tuo intercedente, nostrorum purificent maculas delictorum. Per Dominum.

LEÇONS POUR L'OCTAVE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION ¹

LE VIII DE DÉCEMBRE

EN LA FÊTE DE LA CONCEPTION DE LA
B. VIERGE MARIE

DOUBLE DE 2. CLASSE AVEC OCTAVE.

Tout comme au Bréviaire Romain.

POUR LE SECOND JOUR DE L'OCTAVE

Au I. Nocturne les Leçons se disent de l'Écriture courante.

AU II. NOCTURNE

Sermo Sancti Hieronymi Presbyteri.

Leçon iv.

QUALIS et quanta esset beata et gloriosa Virgo Maria, ab Angelo divinitus declaratur, cum dicitur: Ave gratia, plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Talibus namque decebat Virginem oppignorari muneribus, ut esset gratia plena, quae dedit coelis gloriam, terris Dominum, pacemque refudit, fidem gentibus, finem vitiiis, vita ordinem, moribus disciplinam. Et bene plena, quia caeteris per partes praestatur; Maria vero simul se tota infundit plenitudo gratia. Vere plena, quia, etsi in sanctis Patribus et Prophetis gratia fuisse creditur, non tamen

1. Cette Octave se trouve dans les deux premières éditions, parce qu'à cette époque, elle n'existait pas au Bréviaire romain. Après l'établissement de l'Octave par le Pape Clément IX, le Bienheureux élimina du Propre de la Congrégation celle qu'il y avait placée. On ne la trouve plus dans l'édition de 1672.

eatenus plena: in Mariam vero totius gratiae, quae in Christo est, plenitudo venit, quamquam aliter. Et ideo inquit: Benedicta tU in mulieribus: id est, plus benedicta, quam omnes mulieres. Ac per hoc quidquid maledictionis infusum est per Evam, totum abstulit benedictio Mariae.
R. Conceptio.

Leçon v.

DE ipsa Salomon in Canticis, quasi in laudem ejus: Veni, inquit, Columba mea, Immaculata mea, jam enim hiems transiit, imber abiit, et recessit. Ac deinde inquit: Veni de Libano, veni, coronaberis. Non immerito igitur venire de Libano jubetur, quia Libanus candidatio interpretatur. Erat enim candidata multis meritorum virtutibus, et dealbata nive candidior, Spiritus sancti muneribus, simplicitatem columba in omnibus repraesentans: quoniam quidquid in ea gestum est, totum puritas, et simplicitas, totum veritas, et gratia fuit, totum misericordia, et justitia, quae de coelo prospexit: et ideo Immaculata, quia in nullo corrupta.
R. Cum jucunditate.

Leçon vj.

CIRCUMDEDIT enim virum in utero, sicut Jeremias sanctus testatur, et non aliunde accepit. Faciet, inquit, Dominus novum super terram, et mulier circumdabit virum. Vere novum, et omnium novitatum supereminens novitas virtutum: quando Deus (quem ferre non potest mundus, neque videre aliquis, ut vivere possit) sic in gressus est hospitium ventris, ut corporis claustrum nesciret: sicque gestatus, ut totus Deus in eo esset: et sic exivit inde, ut esset (sicut Ezechiel fatetur) porta omnino clausa. Unde canitur in eisdem Canticis de ea: Hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuae paradisus. Vere hortus deliciarum, in quo consita sunt universa florum genera, et odorama virtutum: sicque conclusus, ut nesciat violari, neque corrumpi ullis insidiarum fraudibus. Fons itaque signatus sigillo totius Trinitatis.
R. Conceptio tua.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaum.

Leçon vij., Cap. 1.

LIBER generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.
Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Homil. 3. in Matth.

HIC nobis inquirendum, cujus rei gratia Joseph in generationum catalogo ponatur. Noluit Evangelista, recenti adhuc tempore novi illius admirandique partus, Judaeis esse manifestum, quod Christus natus fuisset ex Virgine. Si enim ipse Dominus multa in primis obumbravit atque operuit filium se hominis vocans; nec illam, quam cum Patre possidet aequalitatem, ubique nobis ad liquidum revelavit: quid miraris, si hoc quoque interim textit, magnum quiddam atque mirabile dispensando? Et quidnam hoc est mirabile, inquires? Et scilicet et salvaretur Virgo, et maligna suspicio pelleretur. Si enim ab initio Judaei ista audissent, vel exagitassent de illis regionibus Virginem, vel non credentes vera esse quae tam contra consuetudinem dicerentur, adulterii illam crimine condemnassent. Qui enim, etiam illis operibus, quorum saepe in veteri Testamento exempla praecesserant, manifesta impudentia repugnabant; nunc daemonia ejicientem, daemonium habere dicentes; nunc in sabbato signa facientem, quasi Dei adversarium judicantes, cum certe liquido constaret sabbatum sine crimine frequenter solutum: quid illi, hoc audito, dicere, quid facere aliquando dubitassent? Cum utique omnis retro temporis series, quo nihil tale contigerat, in hac illis calumnia ferret auxilium.

R. Beatam me dicent.

Leçon viij.

Si enim etiam post tot signa, adhuc illum Joseph filium nuncupabant, quomodo ante signa, natum ex Virgine credidissent? Propterea igitur Joseph in generationibus

ponitur, Virginemque despondet. Nam si iste quoque vir certe admirandus et justus, multis rebus indiguit, ut, quod factum erat, verum esse suspiceret, admonitus ab Angelo, admonitus revelationibus somniorum, et testimonio prophetico confirmatus; quando illi pravi animo, et corrupti, tamque hostiliter Christo repugnantes, hanc opinionem probassent? Quinimo rem novam, atque inter admirabilia cuncta peregrinam, et quae nunquam prioribus accidisse saeculis diceretur, omni contentionum tumultu confundere ac perturbare curassent. Nam ille quidem, qui eum Dei Filium semel credidisset, nihil de hoc posset ambigere: qui vero seductorem illum, Deoque putaret esse contrarium, quomodo non ex hoc scandalizaretur magis atque ad suspicionem illam turpissimam duceretur?

R.Felix namque.

Leçon ix.

PROPTEREA et Apostoli inter initia Evangelii praedicandi, non continuo istud annuntiant, sed fidem Resurrectionis praecipue inculcant, cujus jam in prioribus praecesserant exempla temporibus, etsi non per omnia fuisse doceantur aequalia. Quoniam vero natus sit ex Virgine, parumper occultant; sed nec ipsa quidem hoc Mater temere est ausa proferre. Itaque considera, quid etiam ad ipsum loquatur: Ecce inquit, ego et pater tuus quaerebamus te. Caeterum, si haec passim fuisset opinio vulgata, nequaquam illum David filium credidissent; quod sinon putaretur, mala etiam hinc plurima nascerentur. Idcirco istud ne Angeli quidem, nisi ipsi Joseph tantummodo loquuntur et Maria. Evangelizantes vero pastoribus, cum Dominum esse natum palam nuntient, quo lamen sit natus modo, prorsus occultant.

Te Deum.

POUR LE TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

Ex libro sancti Augustini Episcopi.

De natura et gratia contra Pelagianos,

Leçon iv.

CUM de peccatis agitur, de sancta Maria, propter honorem Domini, nullam prorsus habere volo quaestionem. Inde enim scimus, quod ei plus gratiae collatum fuerit ad vincendum omni ex parte peccatum, quod concipere et parere meruit eum quem constat nullum habuisse peccatum. Haec ergo Virgine excepta, si omnes illos Sanctos et Sanctas, qui in Scripturis sanctis, non modo non peccasse, verum etiam juste vixisse referuntur, cum hic viverent, congregare possemus, et interrogare utrum essent sine peccato, quid fuisse responsuros putamus? Quantalibet fuerint in hoc corpore excellentia sanctitatis, si interrogari potuissent, una voce clamassent illud, quod ait Joannes Apostolus: Si dixerimus quia peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est.

Conceptio gloriosa.

Ex libro S. Ildefonsi Episcopi Toletani.

Contra eos qui disputant de Virginitate, et parturitione Beatae Mariae.

Leçon v.

TO TU M quidquid in Maria fuit, possedit Spiritus sanctus, quoniam virtus Altissimi eam obumbravit. Quod si virtus Altissimi ab omni astu peccati eam obumbravit in conceptu, et in partu, sicut ab omni astu libidinis libera fuit, ita et ab omni pressura maledictionis, non ex sese, sed ex virtute Altissimi, immunis et aliena fuit. Quapropter cogitent isti disputatores, naturarum leges; cogitent et divinarum rerum virtutem: quia non ex natura rerum divina leges pendent; sed ex divinis legibus, natura rerum et leges manere probantur.
R. Cum jucunditate.

Ex libro sancti Anselmi Episcopi.

De Conceptu Virginali.

Leçon vj.

DECEBAT ut Christi conceptio de Matre purissima fieret. Nempe decens erat ut ea puritate, qua major sub Deo nequit intelligi, Virgo illa niteret, cui Deus Pater unicum Filium suum, quem de Corde suo aequalem sibi genitum, tanquam seipsum diligebat, ita dare disponebat, ut naturaliter esset unus idemque communis Dei Patris, et Virginis Filius: et quam ipse Filius substantialiter facere sibi Matrem eligebat; et de qua Spiritus sanctus volebat, et operaturus erat, ut conciperetur et nasceretur ille, de quo procedebat.
R. Conceptio tua.

AU III. NOCTURNE

Leçon vij. Cap. 1.

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaum.

LIBER generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

Homil. 3. in Matth.

JUDAS autem genuit Phares, et Zaram de Thamar. Quid agis, o homo? Quid nobis talis recordationem impingis historiae? Et quid tandem hoc, inquit, impedit? Si enim nudi tantum hominis describeretur genus, merito de talibus taceremus. Quia vero de Incarnati Dei mysterio scribimus, non modo non tacere ista, verum ostentare debemus. Sic enim magis virtus ejus ac pietas refulgebit. Venit enim, non ut nostra fugeret opprobria, sed ut ea potius extingueret. Sicut enim admirabilis judicatur, non quia mortuus tantum, verum etiam quia crucifixus, ac sepultus est: sic etiam in generatione illius dici potest, quod non solum admiratione sit dignus, quia suscepit carnem, et homo factus est; sed quia etiam natus

tales progenitores habere dignatus est, nihil de nostris vilitalibus erubescens: idque ab ipsis Evangelista initiis praedicavit, quia scilicet nihil pudeat omnino ex peccatoribus carnis assumpta;; per ista proculdubio docens, ut nos quoque nunquam erubescamus de vitiis parentum, sed unum quaeramus illud, atque omnibus studiis assequamur, nobilitari propriarum honore virtutum.
R. Beatam.

Leçon viij.

Non est enim omnino, non est, nec de virtute, nec de vitio parentum, aut laude aliquis dignus, aut culpa: nemo inde vere, aut obscurus, aut clarus est: imo ut consideratius aliquid dicamus, ac pressius, nescio quomodo magis ille resplendet, qui ex parentibus a virtute prorsus alienis, ipse tamen fuerit de virtute mirabilis. Nullus igitur in superbiam de gloria parentum elevetur, sed considerans progenitores Domini, omnem reprimat mentis tumorem, et de solis virtutibus gloriatur, imo nec de ipsis quidem. Sic enim etiam Pharisaeus Publicano deterior effectus est. Si autem vis sublime ostendere virtutis, noli sapere sublime, et tunc illud quod egeris, esse monstrabis excelsius. Noli te putare quicquam fecisse, cum feceris, et plenissime cuncta fecisti. Si enim, etiam cum peccatores simus, hoc nos arbitrando quod sumus, justificamur, sicut etiam Publicanus; quanto magis, si cum justi fuerimus, esse nos peccatores tantum putemus.
R. Felix.

Leçon ix.

Si quidem ex peccatoribus quoque justos humilitas facit, cum tamen non sit illud humilitas, sed vera confessio; si igitur tantum valet in peccatore confessio, considera quantum humilitas possit in justo. Noli itaque ipse tuorum corrumpere fructus laborum, noli sudores tuos in vacuum effundere, noli cursum in inane dirigere, ne post mille circuitus, mercedem laboris amittas? Novit enim Dominus tuus, et quidem longe te melius, tuarum merita virtutum; etiam, si calicem aqua frigida dederis, nec hoc quidem irremuneratum relinquit Nummum quoque si dones unum, vel etiam, si cum nihil omnino donare

poteris, ingemiscas, omnia cum ingenti benignitate suscipiet, ac mercedem pro his largam parabit. Cujus autem rei gratia, tua dijudicas, nobisque ea stude frequenter ingerere? An ignoras quod si teipsum laudaveris, nequaquam lauderis a Deo? Ita e regione, si te ipse quasi miserum lugeas, nunquam te ille praedicare cessabit. Non vult enim laborum tuorum fructus perire; quinimo, omnia in tuum commodum facit, tibi rem augere festinat, ut etiam pro exiguis te coronet; undique occasiones requirens, per quas te de gehenna possit liberare supplicio.

Te Deum.

POUR LE CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE

AU II. NOCTURNE

Ex dictis diversorum Sanctorum.

Ex Presbyteris Achaiae, ut refert Aloysius Lippomanus:

Leçon iv.

DE beatissima Virgine Maria sic locutus est Divus Andreas Apostolus: Quomodo de immaculata terra factus fuerat homo primus, necessarium fuit ut de immaculata Virgine natus Christus, vitam aeternam, quam omnes perdiderant, repararet. Item divus Augustinus: Sicut, inquit, primus Adam de limi materia figuratus est, ita secundus Adam quasi de intacta ac rudi terra, de Virginis carne formatus est. Similiter sanctus Hieronymus: Haec est, ait, hortus conclusus, fons signatus, puteus aquarum viventium, ad quam nulli potuerunt doli irrumpere, nec praevaluit fraus inimici; sed permansit sancta mente et corpore, multis donorum privilegiis sublimata. Idem in Psalmos: Pulchre, inquit, Propheta appellat Virginem nubem diei. Nubes enim illa non fuit in tenebris, sed semper in luce. Denique sanctus Anselmus, sic exclamat: O benedicta super mulieres, quae Angelos vincis puritate, et Sanctos superas pietate.
R. Conceptio gloriosae.

Ex Divo Joanne Damasceno.

De Nativ. B. Mariae, orat. 1.

Lecon v.

O PAR beatum, Joachim et Anna, vobis omnis creatura obstricta est. Per vos enim donum omnium donorum praestantissimum Creatori obtulit, nempe castam Matrem, quae sola Creatore digna erat. O batum Joachim, qui sanctissimae Dei Genitricis pater effici meruit! O praeclaram Annae vulvam, in qua tacitis incrementis ex ea auctus atque formatus fuit foetus sanctissimus! O beatum ventrem, qui vivum Coelum, coelis ipsis latius peperit! O beatam Arcam, quae vivifici frumenti segetem tulit! quemadmodum Christus ipse pronuntiavit: Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet. O beata ubera quae ejus, qui mundum nutrit, nutricem lactarunt! O miraculorum miracula, et rerum admirandarum res maxime admirandae!
R. Cum jucunditate.

Leçon vj.

HODIE de radice Jesse Virgo orta est, ex qua mundo flos divinitus existens ascendet. Hodie ex terrena natura Coelum in terra ille condidit, qui olim firmamentum ex aquis fixerat, atque in altum extulerat. Ac sane hoc illo longe divinius est. Nam qui in illo solem effecerat, ex hoc justitiae Sol ortus est. Hodierno die ad Orientem porta extracta est, per quem Christus ingreditur, et egredietur: et erit clausa porta, in qua Christus existit, qui ovium ostium est, cui Oriens nomen est, per quem ad Patrem, luminis Principem, accessum, consecuti sumus. Hodierno die perflarunt aerae, latitiae totius orbis praenuntiae. Laentur coeli desuper, et exultet terra. Laetare Anna sterilis, quae non parit; erumpe et clama, quae non parturit. Exulta Joachim, quoniam ex filia tua Filius natus est nobis, et vocatur nomen ejus magni Consilii, hoc est salutis totius mundi, Angelus.
R. Conceptio tua

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.
Leçon vij. Cap. 1.

Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii
Abraham. Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit
Jacob. Et reliqua.

Homilia beati Petri Damiani Episcopi.

Homil. 46, in Nativit. B. Virg.

AUDISTIS, Fratres charissimi, Dominica Incarnationis
ineffabile sacramentum. Audistis in genealogia
beatissimae Genitricis Dei, reparationis humanae mysterium.
Audistis, quia Creator Angelorum dignatus est propagari
de stirpe mortalium. Audistis quia proavos habere est
dignatus in terris, qui fons et origo omnium rerum,
cuncta gubernat in coelis. Ait enim beatus Evangelista:
Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.
Illud vero quosdam movere non irrationabiliter potest,
cur sanctus Evangelista reprehensibiles solummodo mulieres
in Christi genealogia interponere studuit: sanctas
vero, et absque ulla contradictione laudabiles silentio
praeterivit? Sed hoc idcirco factum est, ut dum Redemptor
noster de peccatoribus natus esse describitur, pro
peccatoribus de coelo ad terram descendisse credatur.
Descendit quippe, ut peccata nostra ipse portaret:
ascendit vero ut Divinitatis suae nos participes faceret.
R. Beatam.

Leçon viij.

Hinc, Fratres, hinc rogo perpendite, quibus laudibus
digna sit beata et gloriosa Virgo Maria, quae illum
nobis de castissimis suis visceribus genuit, qui nos de
tam profundo gutture avidissimi draconis eripuit. Ad
ejus namque digne efferenda praeconia, non rhetoricorum
diserta facundia, non dialecticorum subtilia argumenta,
non acutissima philosophorum apta reperiuntur
ingenia. Et quid mirum, si haec ineffabilis Virgo in suis
laudibus modum humanae vocis exsuperat, cum et ipsam
generis humani naturam, excellentium meritorum dignitate, transcendat? Non
denique excellentissimus ille

Patriarcharum chorus, non providus Prophetarum numerus,
 non iudex Apostolorum senatus,; non Martyrum victor
 exercitus, non aliquis antiquorum, non quisquam sequentium
 Patrum, huic beatissimae Virgini poterti comparari
 R. Felix.

Leçon ix.

QUID enim sanctitatis, quid justitiae, quid religionis,
 quid perfectionis, singulari huic Virgini deesse potuit,
 quae totius divinae gratiae charismate plena fuit? Sic
 namque ab Angelo, dum salutaretur, audivit: Ave gratia
 plena, Dominus tecum. Quod, rogo, vitium in ejus
 mente, vel corpore vindicare sibi potuit locum, quae ad
 instar coeli, plenitudinis totius Divinitatis meruit esse
 sacrarium? In Christo enim, sicut per Paulum dicitur,
 habitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter. Nec
 mirum, si cunctorum merita transcendat mortalium, quae
 et ipsam superexcedit celsitudinem Angelorum. Per hanc
 enim beatissimam Virginem, non solum amissa olim
 vita hominibus redditur, sed etiam beatitudo Angelicae
 sublimitatis augetur. Quia dum homo ad superna reducitur,
 illorum numerus, qui diminutus fuerat reparatur.

Te Deum.

POUR LE SEPTTIÈME JOUR DE L'OCTAVE

Au I. Nocturne, les Leçons se disent de l'Écriture
 courante, si ce n'est que ce jour arrive le mercredi des
 Quatre-Temps. Car alors on dit les trois Leçons du
 I. Nocturne du jour de la solennité du très saint Coeur de
 la B. Vierge. Quam pulchra es.

Et la ix. Leçon se dit de l'Homélie de la Férie, et on
 en fait mémoire à Laudes.

AU II. NOCTURNE

Ex divo Joanne Damasceno.
 De Nativit. B. Mariae, Orat. I.

Leçon iv.

O beatum par, Joachim et Anna, qui caste et sancte
 vivendo, virginitatis thesaurum produxistis, Virginem,

inquam, ante partum, solam Virginem ac semper Virginem,
 solam et mente et animo virginitatem perpetuo colentem.
 O quot miraculorum, et cujusmodi foederum, haec
 Filiola, hic sterilitatis foetus, officina extitit,
 Divinitatis nimirum et Humanitatis, passionis et
 impassibilitatis, vitae ac mortis. O castissimum ratione
 praeditarum turturum par, Joachim et Anna! Vos, ut natura
 legi consentaneum erat, pudicitia conservata, ea quae
 naturam superant, divinitus consecuti estis. Virginem enim
 Dei Matrem mundo peperistis. Vos pie ac sancte in humana
 natura versati, Angelis superiorem ac nunc Angelis
 dominantem filiam, in lucem extulistis.
 R. Conceptio gloriosae.

Leçon v.

O PULCHERRIMA et suavissima Filiola! O Liliu inter
 spinas, ex nobilissima et maxime regia radice
 ortum! Per te regnum Sacerdotii opibus auctum est.
 Per te legis translatio contigit; atque spiritus qui sub
 littera delitescebat, patefactus est, translata nimirum a
 Levitica tribu ad Davidicam sacerdotali dignitate. O
 Rosa, qua, ex spinis, hoc est Judaeis, orta es, ac divina
 fragrantia cuncta perfudisti! O filia Adami, ac Dei Mater!
 Beati lumbi et venter ex quibus prodiisti. Beatae ulnae
 quae te gestaverunt, et labia quibus puris tuis osculis
 frui concessum est. Hodie mundi salus inchoavit. Jubilate
 Deo omnis terra: cantate, et exultate, et psallite. Tollite
 vocem vestram: tollite et ne timeatis.
 R. Cum jucunditate.

Leçon vj.

HODIerno die, is qui omnia efficit, Deus Verbum, quod
 Pater e pectore eructavit, librum novum condidit,
 Dei lingua, tanquam calamo quodam, a Spiritu, in ipso
 conscribendum. O sanctissima Joachimi et Annae Filia,
 quae principatus ac potestates fefellisti, atque ignea
 maligni tela extinxisti, quae in Spiritus thalamo versata
 es, atque immaculata conservata in Dei Sponsam! O
 sanctissima Filia, in maternis visceribus abscondita,
 rebellibusque Angelis formidabilis! O sanctissima Filia,
 quae

materno ventre portaris, et ab Angelis undique cingeris!
 O Deo chara Filia, parentum decus, quam, ut vere abs te
 dictum est, generationes omnes praedicant! O Deo digna
 Filia, humana natura venustas, primigenae matris Evae
 correclio! O sanctissima Filia, mulierum ornamentum.
 R. Conceptio tua.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Leçon vij. Cap. 1.

LIBER generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.
 Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et
 reliqua.

Homilia beati Petri Damiani Episcopi.

Ex homil. 46. in Nativ. B. V.

O mirabiliter foecunda Virginitas, quae novo et inaudito
 miraculo, et Mater dici possit, et Virgo! Qui toto
 mundo non capitur, puella innumpta membris infunditur.
 Sentiebat quidem pondera ventris, quae pudorem non
 amiserat castitatis. Mirabatur partus insignia, quae nulla
 noverat viri contagia. Immensum concepit, Aeternum
 genuit, Genitum ante saecula parturivit; qui sibi et
 munus foecunditatis attulit conceptus, et decus virginitatis non abstulit natus; qui
 antequam nasceretur, talem
 creavit eam, ut ipse digne nasci potuisset ex ea, de qua
 Propheta David multo ante praedixerat: Mater Sion dicet:
 Homo, et homo factus est ex ea, et ipse fundavit eam
 Altissimus.
 R. Beatam.

Leçon viij.

Creatus est ex ea, quam creavit: portatus est manibus,
 quas formavit: suxit ubera, quae replevit: puellae
 confovebatur in gremio, quem vastissima coeli non recipit
 latitudo: puerilibus fasciis cingebatur, qui immensitatem
 orbis terrae pugillo complectitur: Matris parebat
 arbitrio, qui omnium rerum jura suo gubernabat imperio:
 vagiebat in cunabalis, qui Angelorum gaudium

erat in coelis: vilibus tegebatur crepundiis; qui electos suos stola induit immortalitatis: imperabat illi puella, cui cuncta obtemperant, et obediunt elementa. Sic namque in Evangelio scriptum est: Quia venit cum parentibus Nazareth, et erat subditus illis.

R. Felix.

Leçon ix.

MERITO itaque beata Maria dicitur Parens Parentis, Oriens Orientis, Fons Fontis vivi, Origo Principii: quia ille ex ea prodiit per materiam carnis, qui Caput est, et Initium omnium rerum per essentiam Deitatis. Haec est denique Porta illa, de qua Ezechiel testatur, dicens: Converti me, inquit, ad viam porta Sanctuarii exterioris, quae respiciebat ad Orientem, et haec erat clausa. Et dixit Dominus ad me: Porta haec, quam vides, clausa erit, et non aperietur, et vir non transiet per eam, et semper erit clausa. Vere semper clausa, quia semper incorrupta. Incorrupta ante partum, incorrupta post partum: concipiens virum, nesciens virum: sicut per Jeremiam dicitur: Faciet Dominus novum super terram, et ecce Mulier circumdabit virum. Te Deum.

AU JOUR DE L'OCTAVE

Au 1. Nocturne, les Leçons se disent comme au jour de Fête: Ego ex ore.

AU II NOCTURNE ¹

Ex Divo Joanne Damasceno.
De Nativ. B. Mariae, Orat. 1.

Leçon iv.

GAUDETE in Domino Deo vestro, quia germinavit desertum, sterilis protulit fructum suum. Joachim et Anna, tanquam spirituales montes dulcedinem stillarunt. Laetare

1. A la place des leçons des II. et III. Nocturnes, qui ne se trouvent que dans l'édition de 1652, celle de 1668 contient la Rubrique suivante: «Au II. et III. Nocturne, on prend les Leçons qu'il fallait dire le jour auquel est arrivé le Dimanche dans l'Octave. Si l'office de saint Damase a été transféré au lundi, on prend les Leçons qu'il fallait dire le 5e jour de l'Octave; et si celui de saint Luce a été transféré en ce même jour, on prend celles qu'on devait dire le 7e jour. Si ce jour de l'Octave de la Conception arrive au Dimanche, on en fait seulement mémoire aux I. et II. Vêpres et à Laudes du Dimanche. «Si ce jour arrive dans les Quatre-Temps, la ix^e Leçon se dit de l'Homélie de la Férie, avec mémoire de la même Férie à Laudes».

beata Anna, quoniam foeminam peperisti. Haec enim foemina Dei Mater est, vitae porta, lucis fons, atque foeminarum crimen dissolvit. Hujusce foemina personam divites plebis supplices deprecantur. Haec foeminam Gentium reges cum muneribus adorabunt. Haec foemina summo Regi Deo, tanquam fimbriis aureis circumamictam virtutum elegantiam offeret, Spiritusque sancti gratia coornatam, cujus gloria interna est. Ut enim foeminae omnis gloria externa, maritus est: sic Dei Genitricis gloria interna est, nimirum ventris fructus. O desiderabilis, ac ter beata foemina! Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. O foemina, David regis filia, ac Dei omnium Regis Mater!
R. Conceptio gloriosae.

Leçon v.

Tota Spiritus thalamus es, o Virgo immaculata, gratiarum pelagus. Tota pulchra, tota Deo propinqua. Ipsa namque Cherubinos superans, ac supra Seraphinos evecta, propinqua Deo extitit. O miraculum omnium miraculorum maxime novum! Mulier Seraphinis sublimior effecta est: Deus visus est paulo minus ab Angelis minoratus. Sileat sapientissimus Salomon, nec jam nihil sub sole novum esse affirmet. O Virgo divinitus gratia donata, Templum Dei sanctum, margaritam ingentis pretii, Christum habens; illum inquam, Divinitatis carbonem, quem, ut labia nostra tangeret, obsecrabat Propheta, ut hac ratione purgati, ipsum eum Patre ac Spiritu laudaremus, clamantes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth, una Divinitatis natura in tribus personis. Sanctus Deus et Pater, qui in te, atque ex te Mysterium illud perfici voluit, quod ante saecula praefiniverat. Sanctus

fortis, Filius Dei, ac Deus, qui te unigenitum ac primogenitam hodierno die ex sterili matre produxit. Sanctus immortalis, Spiritus sanctus, qui Divinitatis suae rore, te ita conservavit, ut ab igne divino minime assumpta fueris. Nam hoc quoque Mosis rubus praesignabat.
R. Cum jucunditate.

Leçon vj.

SALUTO te Maria, dulcissimum Anna pignus. Tu Sacerdotum gloria, Christianorum spes, Virginitatis feracissima planta. Per te enim Virginitatis pulchritudo latissime sese diffudit. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. Qui Dei Genitricem te, confitentur, benedicti sunt. O sacrum par, Joachim et Anna, natalitiam hanc orationem a me accipe. O Joachim et Anna Filia ac Domina, peccatoris orationem accipe, ardentem tamen amantis, ac colentis, teque solam gaudii spem habentis, vita antistitem, in gratiam cum Filio me reducentem, firmamque salutis arram. Peccatorum sarcinam discute, idque quod menti mea tenebras effundit, ac terrenam crassitiem dissipa; tentationes comprime, pieque ac sancte vitam meam governa, atque ad coelestem beatitudinem fac te duce perveniam.
R. Conceptio tua.

AU III. NOCTURNE

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Leçon vij. Cap. 1.

LIBER generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Homilia beati Petri Damiani Episcopi.

Ex homil. 46, in Nativit. B. Virg.

GAUDEAMUS_ itaque, Dilectissimi, et exultemus in Conceptione beatissimae Dei Genitricis Mariae, quae novum mundo attulit gaudium, et totius extitit humana salutis exordium. Exultemus, inquam, et sicut gaudere solemus in Conceptione Christi, ita etiam gaudeamus

in Conceptione Matris Christi. Hodie concepta est Regina mundi, Fenestra coeli, Janua paradisi, Tabernaculum Dei, Stella maris, Scala coelestis, per quam supernus Rex humiliatus ad ima descendit, et homo, qui prostratus jacebat, ad superna exaltatus ascendit. Hodie apparuit Stella mundo, per quam Sol iustitiae illuxit mundo: illa videlicet, de qua per Prophetam dicitur: Orietur Stella ex Jacob, et exurget homo de Israel. Hodie nata est splendidissima illa Virgo, ex qua processit speciosus forma praefiliis hominum, tanquam Sponsus de thalamo suo. Hodie concepta est in utero matris, qua templum fieri meruit Divinitatis. Hodie impleta est prophetia illa, quam eximius Prophetarum Isaias, quasi praeco factus ad adventum Regina mundi, magna voce clamabat, dicens: Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

R. Beatam.

Leçon viii.

ET bene haec incomparabilis Virgo, virga dicitur, quae et per intentionem desiderii, ad superna emicuit, et per sinceritatem boni operis, distortae nodositatis vitium non incurrit. De qua virga Redemptor noster quasi flos ascendit, qui Martyribus et Confessoribus suis, totius orbis campos, velut rosis et liliis decorabit. Singularis namque flos sanctae Ecclesiae ipse est sicut de semetipso in Canticiis Canticorum loquitur, dicens: Ego flos campi et lilium convallium. Hoc lilium, non in montibus, sed in convallibus nascitur; quia superbis Deus resistit, in humilium cordibus invenitur. Lilium vocatur Christus, lilium dicitur et Mater Christi, sicut in eodem Cantico subinfertur: Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Sicut lilium inter spinas, sic beatissima Virgo Maria enituit inter filias: quae de spinosa propagine Judaeorum nata, candescebat munditia virgineae castitatis in corpore; flammescebat autem ardore geminae charitatis in mente; flagrabat passim ardore boni operis; tendebat ad sublimia, intentione continua cordis.

R. Felix.

Si ce jour arrive dans les Quatre-Temps, la neuvième

leçon se dit de l'Homélie de la Férie qui se rencontre, avec mémoire de la même Férie à Laudes seulement.

Leçon ix.

IN humano genere ille nobilis dicitur, qui claris majorum titulis insignitur. Beata Virgo Maria, licet de generosa sit Patrum stirpe progenita, ab illo tamen trahit excellentissima nobilitatis genus, qui de illa est novo nascendi genere procreatus, et per clarissimam sobolem, omnem humani stemmatis excedit nobilitatem. Clara proavorum titulis, sed incomparabiliter clarior generositate Proles. Filia siquidem Regum, sed Mater Regis regum. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei: sed quidquid de te a mortali homine dicitur, celsitudinis tua meritis non aequatur. Quam enim excellens gratia super Angelos elevat, ad ejus digne efferenda praeconia, humana fragilitas non aspirat. Rogamus te, Clementissima, pietatis et misericordiae Mater, ut qui tua laudis insignia frequentare gaudemus int erris.. tuae intercessionis auxilium habere mereamur in coelis; quatenus sicut per te Dei Filius dignatus est ad nostra descendere, ita et nos per te ad ejus valeamus consortium pervenire.

Te Deum.

On fait mémoire de la Férie à Laudes et à Vêpres.

HYMNES SÉPARÉES

HYMNE.

En l'honneur de la Vie conversante de Jésus ¹.

PANGE lingua triumphantis
 Amoris prodigium:
 En amandi Cor Parentis
 Tradit mundo Filium:
 Verbum caro datur cunctis
 Salus, vita, gaudium.

Nobis natus, nobis datus
 Ut sit nobis omnia;
 Inter reos conversatus,
 Miranda clementia,
 Pastor, Pater, Panis factus,
 Sacerdos et Hostia.

Perambulat fatigatus
 Docendo coelestia,
 Deus homo, Dei virtus,
 Ingens Patris gloria:
 Oves quaerit Pastor bonus,
 Inter mundi devia.

Indefessus, per tres annos,
 Horrenda daemonia
 Procul pellit, sanat aegros,
 Fit moestis laetitia:
 Vitae reddit vita functos,
 Fit omnibus omnia.

1. Les historiens du Bienheureux nous disent qu'il «avait composé un très bel Office en l'honneur de la Vie conversante de Notre-Seigneur Jésus-Christ.»(Cf. Hérambourg II, ch. 10). Nous n'avons pu en retrouver que cette Hymne, imprimée dans l'édition du livre des Offices des SS. Coeurs et du divin Sacerdoce. de 1734, à la page 217.

Quot arumnas, quot labores
 Dulcis Jesus pertulit!
 Deo Patri quot dolores,
 Quot lacrymas obtulit,
 Ut miseros peccatores
 Salvaret, quos condidit!
 Tantum ergo Redemptorem
 Laudemus unanimes:
 Diligamus Amatorem,
 Et precemur supplices,
 Ut Amantis ad amorem
 Cunctos trahat homines.
 Tibi, Pater adorande,
 Aeterna sit gloria;
 Tibi, Nate, Rex amande,
 Immensa praeconia;
 Tibi laudes, Paraclete,
 Per saecula sint omnia. Amen.

HYMNE

En l'honneur de la B. Vierge Marie ¹.

O FILII et Filiae
 Mariae Matris gratiae,
 Date corda laetitiae,
 Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.

En magna vobis gaudia:
 Mater, Soror et Domina
 Vobis datur Deipara.
 Alleluia, etc.

Hanc ergo Matrem colite,
 Hanc Sororem diligite,
 Hanc Dominam agnoscite.
 Alleluia, etc.

1. Cette hymne et la suivante ne se trouvent que dans le Propre de 1652. Le Bienheureux les publia de nouveau dans le Manuel en 1668 avec quelques modifications. Cf. OEuvres tome III. p. 486 sq.

Haec est Aeterni Filia
Mater Jesu charissima,
Sponsa Dei sanctissima.
Alleluia, etc.

O cordis nostri Domina,
Tibi mentes et corpora,
Tibi donamus omnia.
Alleluia, etc.

Tu mala cuncta remove,
Tu gressus nostros dirige,
Et corda nostra posside.
Alleluia, etc.

O Jesu, Patris gloria,
Per sacra Matris viscera,
Tua nos regat dextera.
Alleluia, etc.

Fac nos te solum quaerere,
Corde nostro diligere,
Et in aeternum canere
Alleluia, etc.

Vivat Mariae Filius,
Vivat, regnet in omnibus,
Ut totis canant cordibus,
Alleluia, etc.

Vivat Jesus et Maria,
Vivant corda fidelia,
Et cantent in laetitia,
Alleluia,

Alleluia. alleluia. alleluia.

AUTRE HYMNE.
En l'honneur de la même Vierge.

O VIRGO sacratissima,
Omni laude dignissima,
Quis tua pangat merita?
Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Nec lingua valet dicere,
Nec mens humana capere
Mysterium Deiparae.
Alleluia, etc.

Infernus per te clauditur,
Per te coelum recluditur,
Nobisque vita redditur.
Alleluia, etc.

Beati qui te diligunt,
Et corde tibi serviunt:
Te semper Matrem sitiunt.
Alleluia, etc.

Qui te colunt, hos erigis,
Qui te amant, hos diligis,
Et donis imples maximis.
Alleluia, etc,

Tuum Nomen dulcissimum
Nomen Nati sanctissimum
Laudetur in perpetuum.
Alleluia, etc.

Sacris tuis visceribus,
Et beatis uberibus
Dicatur laus ab omnibus.
Alleluia, etc.

Sit benedictum Cor tuum,
Cordi Jesu charissimum,
Et cordis nostri gaudium,
Alleluia, etc.

Tibi laus, amor, gratia,
 Aeterna tibi gaudia,
 Tibi perennis gloria.
 Alleluia, etc.

Aeterni Patris unicum,
 Mariae Matris Filium
 Collaudet omne saeculun
 Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.

NOTA.--A la fin des éditions du Propre de 1652 et de 1668, on trouve l'Office du T.S. Sacrement, dont le Bienheureux, avant qu'il eut composé son office du Sacré Coeur de Jésus faisait réciter l'Office votif au premier jeudi de chaque mois non occupé d'un office de neuf leçons. Cf. ci dessus, Préface des Offices, p. 214.

A la fin de l'édition de 1652, on trouve encore:

1. La prière Ave Maria, Filia Dei Patris, avec ce titre: «Salutation à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, à laquelle il y a Indulgence plénière, la disant après la sainte Communion.» Voir ce que nous avons dit de cette Indulgence, dans le tome VIII des OEuvres, page 462, note 2.
2. La «Salutation au très saint Coeur de Jésus et de Marie: Ave Cor sanctissimum, etc.» Voir tome VIII, p. 168
3. La «Prière pour le Roi», comme dans le Manuel, OEuvres, tome III, p. 482.
4. La prière Sacrosanctae, avec ce titre: «Oraison de Saint Léon Pape, qui a donné à tous les fidèles qui la diront dévotement, à la fin de l'Office divin, indulgence plénière des fautes et négligences que, par fragilité, ils auraient commises en le récitant.» Il est à croire que cette prière n'était pas encore, à cette époque, imprimée dans tous les bréviaires.

Outre ses grands Offices, le Bienheureux a composé plusieurs petits Offices que nous sommes obligés de renvoyer au tome suivant.

Enfm, parmi les OEuvres liturgiques du P. Eudes, mentionnons encore ici pour mémoire:

- 1 . L'hymne Cerne devotos, en l'honneur du très saint Coeur de Marie, tome VIII, p. 181.

2. L'hymne Parenti Regis gloria, en l'honneur de son Coeur très miséricordieux. Ibid. p. 204.
3. L'Ave Mater misericordiae, OEuvres, tome III, p. 484.
4. Le Te Mariam laudamus, Ibid. p. 489.
5. Le Magnificat ou Cantique d'action de grâces aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, Ibid. p. 491.
6. Le Cantemus Domino en l'honneur du très saint Coeur de Marie, tome VIII, p. 198.
7. Le Psaume en l'honneur de la divine Volonté, Magnus Dominus, etc., tome III, p. 471.

OFFICES

INTRODUCTION

I. ORIGINE ET PUBLICATION DES « OFFICES ».	
LEUR HISTOIRE.	135
II. LE CONTENU DU LIVRE DES « OFFICES »	142
1. LA FÊTE ET L'OFFICE DU SAINT NOM DE JÉSUS.	143
2. La Fête et l'Office du Mariage de la sainte Vierge avec saint Joseph.	144
3. La Fête et l'Office des Saints Clément et Agathange.	145
4. La Fête et l'Office de la divine Enfance de Jésus	145
5. La Fête et l'Office du Saint Coeur de Marie.	147
6. La Fête et l'Office de saint Joseph.	163
7. La Fête et l'Office de saint Gabriel.	164
8. La Fête et l'Office de Notre-Dame de Pitié.	164
9. La Fête et l'Office de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère.	166
10. La Fête de l'Office des Joies de Marie.	167
11. La Fête et l'Office de Notre-Dame des Anges.	168
12. La Fête et l'Office de saint Lazare.	169
13. La Fête et l'Office du saint Nom de Marie.	169
14. La Fête et l'Office de Notre-Dame de la Victoire.	171
15. La Fête et l'Office de la sainte Enfance de Marie.	172
16. La Fête et l'Office du divin Coeur de Jésus,	173
17. La Fête et l'Office du divin Sacerdoce.	191
18. La Fête et l'Office des Saints dont on possède des Reliques.	199
19. La Fête et l'Office de l'Expectation de la Sainte Vierge.	199
20. Mémoires propres à certaines Fêtes.	200
V. VALEUR DES OFFICES DU BIENHEUREUX JEAN EUDES.	201

APPROBATIONS DES DOCTEURS

I. Approbations générales, portant sur l'ensemble des Offices.	204
II. Approbations particulières, propres à certains Offices.	205
D. Office du divin Sacerdoce de N.-S. J.-C. et de tous les saints Prêtres et Lévites.	207
PERMISSION DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE COUTANCES	207
PRÉFACE-DÉDICACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION, 1652	209

OFFICES

LES FÊTES DE JANVIER

L'OFFICE DU TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS	217
MISSA IN SOLEMNITATE SANCTISSIMI NOMINIS JESU	222
EN LA FÊTE DU SACRÉ MARIAGE DE LA B. VIERGE MARIE ET DE SAINT JOSEPH	223
MISSA IN FESTO VIRGINALIS CONJUGII B. MARIAE ET S. JOSEPH	233
EN LA FÊTE DES SS. CLÉMENT ET AGATHANGE ET DE TOUS LES AUTRES SAINTS MARTYRS	235
MISSA IN FESTO SANCTORUM CLEMENTIS ET AGATHANGELI ET OMNIUM SANCTORUM MARTYRUM	238

LES FÊTES DE FÉVRIER

EN LA FÊTE DE LA DIVINE ENFANCE DE JÉSUS	241
EN LA SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT COEUR DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE	251
[POUR LES MÉMOIRES COMMUNES]	279
POUR LE SECOND JOUR DE L'OCTAVE	280
POUR LE TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE	286
POUR LE QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE	290
POUR LE CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE	294
POUR LE SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE	299
POUR LE SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE	303
AU JOUR DE L'OCTAVE	308
MISSA IN SOLEMNITATE SANCTISSIMI CORDIS B.M.V.	312

LES FÊTES DE MARS

EN LA FÊTE DE SAINT JOSEPH	318
MISSA IN FESTO S. JOSEPH, SPONSI B. M. V.	331
EN LA FÊTE DE SAINT GABRIEL ARCHANGE	332
MISSA IN FESTO SANCTI GABRIELIS ARCHANGELI	346
LA FÊTE DE NOTRE-DAME DE PITIÉ	348
MISSA IN FESTO DOMINA NOSTRA DE PIETATE	363
DE L'APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR A SA TRÈS SAINTE MÈRE, APRÈS SA RÉSURRECTION	366
LA FÊTE DE L'APPARITION DE NOTRE-SEIGNEUR À SA TRÈS SAINTE MÈRE APRÈS SA RÉSURRECTION	367
MISSA IN FESTO APPARITIONIS DOMINI JESU SANCTISSIMAE MATRI SUAE POST RESURRECTIONEM SUAM	382

LES FÊTES DE JUILLET

EN LA FÊTE DES JOIES DE LA B. VIERGE MARIE	386
MISSA IN FESTO GAUDIORUM BEATAE MARIAE VIRGINIS	400
EN LA FÊTE DE SAINTE ANNE	402
IN MISSA Commemoratio Sanctorum Jesu et Maria	402
EN LA FÊTE DE SAINTE MARTHE, VIERGE	403
IN MISSA Commemoratio omnium Sanctarum Virginum	403
EN LA FÊTE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA	403
IN MISSA Commemoratio omnium sanctorum qui singulari studio in salutem animarum promovendam laboraverunt	403

FÊTES D'AOÛT

EN LA FÊTE DE NOTRE-DAME DES ANGES	404
MISSA IN FESTO DOMINAE NOSTRAE DE ANGELIS	405

LES FÊTES DE SEPTEMBRE

EN LA FÊTE DE SAINT LAZARE	407
MISSA IN FESTO S. LAZARI, EPISCOPI ET MARTYRIS	414
SEIZE INTERPRÉTATIONS DU SAINT NOM DE MARIE	416
EN LA FÊTE DU S. NOM DE LA B. V. MARIE	417
MISSA IN FESTO SANCTISSIMI NOMINIS VIRGINIS MARIAE	434

LES FÊTES D'OCTOBRE

EN LA FÊTE DE N.D. DE LA VICTOIRE	438
MISSA IN FESTO DOMINAE NOSTRAE DE VICTORIA	453
EN LA FÊTE DE LA SAINTE ENFANCE	
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE	455
EN LA SOLENNITÉ DU COEUR ADMIRABLE DE JÉSUS	466
SECOND JOUR DE L'OCTAVE	482
TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE	485
QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE	488
CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE	490
SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE	493
SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE	496
AU SAMEDI DANS L'OCTAVE	497
AU DIMANCHE DANS L'OCTAVE	498
JOUR DE L'OCTAVE	502
MISSA IN SOLEMNITATE SACRATISSIMI CORDIS JESU	506
IN MISSIS VOTIVIS SS CORDIS JESU	511

LES FÊTES DE NOVEMBRE

EN LA FÊTE DU DIVIN SACERDOCE	512
DEUXIÈME JOUR DE L'OCTAVE	532
TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE	535
QUATRIÈME JOUR DE L'OCTAVE	538
CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE	541
SIXIÈME JOUR DE L'OCTAVE	541
SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE	541
AU SAMEDI DANS L'OCTAVE	541
AU DIMANCHE DANS L'OCTAVE	542
POUR LE SEPTIÈME JOUR DE L'OCTAVE	546
JOUR DE L'OCTAVE	548
MISSA IN FESTO DIVINI SACERDOTII DOMINI JESU, ET OMNIUM SS. SACERDOTUM ET LEVITARUM	551
EN LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS DONT ON A LES SACRÉES RELIQUES	557
MISSA IN FESTO SANCTORUM QUORUM RELIQUIAE HABENTUR	568

FÊTES DE DÉCEMBRE

EN LA FÊTE DE L'EXPECTATION DE LA B. VIERGE MARIE	571
MISSA IN FESTO EXPECTATIONIS B. M. V.	581

ANTIENNES ET ORAISONS

EN L'HONNEUR DES SAINTS AUXQUELS LES ECCLÉSIASTIQUES DOIVENT AVOIR UNE SPÉCIALE DÉVOTION

I.--En l'honneur des Saints de Jésus et de Marie	582
II.--En l'honneur des Saints qui ont eu un zèle spécial pour le salut des âmes.	583
III.--En l'honneur de tous les Saints Martyrs	584
IV.--En l'honneur de toutes les Saintes Vierges.	584

ORATIONES

I.--In honorem Sanctorum Jesu et Mariae	585
II.--In honorem omnium Sanctorum	586
III.--In honorem omnium Sanctorum Martyrum.	587
IV.--In honorem omnium Sanctarum Virginum.	588

APPENDICE

EN LA FÊTE DE LA SOLENNITÉ DE JÉSUS	591
MISSA IN SOLEMNITATE DOMINI JESU	601
EN LA FÊTE DE S. JOACHIM, CONFESSEUR	605
EN LA FÊTE DE S. ALEXIS, CONFESSEUR	605
MISSA IN FESTO S. ALEXII, CONFESSORIS	612
EN LA FÊTE DE SAINTE MADELEINE	613
EN LA FÊTE DE SAINT DOMINIQUE	614
EN LA FÊTE DE SAINT SYMPHORIEN, MARTYR	614
MISSA In virtute tua, de Communi unius Martyris.	616
EN LA SOLENNITÉ DE LA B. VIERGE MARIE	616
LA FÊTE DE SAINT FLOSCEL MARTYR	617
MISSA IN FESTO S. FLOCELLI, MARTYRIS	619
EN LA FÊTE DE SAINT SIMÉON, CONFESSEUR	620
MISSA IN FESTO S. SIMEONIS CONFESSORIS	637
EN LA FÊTE DE SAINT CHARLES, PONTIFE	639
MISSA IN FESTO SANCTI CAROLI PONTIFICIS	639

LEÇONS POUR L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

POUR LE SECOND JOUR DE L'OCTAVE	642
POUR LE TROISIÈME JOUR DE L'OCTAVE	646
POUR LE CINQUIÈME JOUR DE L'OCTAVE	649
POUR LE SEPTTIÈME JOUR DE L'OCTAVE	652
AU JOUR DE L'OCTAVE	655

HYMNES SÉPARÉES

En l'honneur de la Vie conversante de Jésus	660
En l'honneur de la B. Vierge Marie	661
En l'honneur de la même Vierge.	663